











Y 2 381 77

C 749 2

F

U. 40 1946 - 48

**BULLETIN**  
**DE LA**  
**CONGRÉGATION**

**Supplément au n° 627 Septembre-October 1949**





**BULLETIN**  
**DE LA**  
**CONGRÉGATION**

**TOME XL**  
DE LA COLLECTION COMPLÈTE

**Mai 1946 — Décembre 1948**



**FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE**

**MAISON - MÈRE**  
30, Rue Lhomond, 30 — PARIS (V<sup>e</sup>)





**Rome.** — Nomination de Mgr R. Martin, Préfet Apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon. — Démission de Mgr Friteau et de Mgr Barrat. — Indult relatif à plusieurs fêtes.

**Actes administratifs.** — Érection des Provinces d'Angleterre et du Canada. — Nominations. — Conseil de la Province d'Angleterre et des Districts de Bagamoyo et Nova Lisboa. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat.

**Avis du Mois.**

**Divers.** — Statistiques de la Congrégation, 1939-1946.

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles générales depuis la Lettre n° 29.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — La Congrégation pendant la guerre.

**Nos défunts.**

Nous reprenons, sous le n° 591, la série de notre Bulletin Général. Le n° 590, qui comprendra toutes les Lettres de Mgr le T. R. Père et tous les documents officiels et actes administratifs de la période 1940-1946, paraîtra plus tard, en un seul volume, lorsque nous aurons reçu les divers renseignements demandés à nos Provinces.

Le Bulletin reparait sous sa forme ancienne. On y fera, par la suite, et à mesure que les restrictions sur le papier le permettront, les développements et les améliorations qui paraîtront utiles afin de le rendre plus intéressant et plus pratique pour atteindre le but qui est le sien : réaliser l'union entre tous les membres et toutes les œuvres de la Congrégation.

Les Bulletins des Provinces continuent à paraître, comme par le passé, mais ils n'auront plus à reproduire intégralement le Bulletin Général, qui sera envoyé à toutes les maisons de nos Provinces et Districts.

## ROME

### NOUVEAU PRÉFET APOSTOLIQUE DE SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Par décret de la S. C. de la Propagande, en date du 23 novembre 1945, le P. Raymond MARTIN, directeur du

Séminaire des Colonies, à Paris, a été nommé Préfet Apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Mgr Martin remplace le P. Adolphe Poisson, dont la démission a déjà été annoncée.

---

### DÉMISSION DE MGR FRITEAU ET DE MGR BARRAT

En date du 4 avril 1946 le Souverain Pontife a daigné accepter la démission de S. Exc. Mgr FRITEAU, Vicaire Apostolique de Loango.

Mgr Friteau, fatigué, avait demandé au Saint-Père à être relevé de cette charge. Il reste Administrateur Apostolique du Vicariat jusqu'à l'arrivée de son successeur.

Par lettre du 20 février 1946, la S. C. de la Propagande informe Mgr BARRAT que le Souverain Pontife a accepté sa démission de Préfet Apostolique de Tefé. Mgr Barrat, âgé de 82 ans, avait demandé à être déchargé de cette fonction qu'il assure depuis trente-six ans! Le R. P. Barrat reste Administrateur Apostolique de la Préfecture jusqu'à l'arrivée de son successeur.

---

### FÊTES DE SAINTE JEANNE D'ARC ET DE SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

A la suite de plusieurs demandes formulées à la Maison-Mère, Mgr le T. R. Père a obtenu l'Indult suivant à la S. C. des Rites :

#### SACRA CONGREGATIO RITUUM

Beatissime Pater,

Superior Generalis Congregationis Sancti Spiritus, ad pedes Sanctitatis Vestrae procumbens, enixe petit :

1<sup>o</sup> Ut festum S. Joannæ Arcensis, die 30 mensis Maii hucusque celebratum ab omnibus sodalibus suæ Congregationis, in posterum solis sodalibus Provinciæ Gallicæ reservetur.

2<sup>o</sup> Ut festa quæ usque nunc concessa fuerunt aut concessa erunt Provinciæ Gallicæ, extendantur etiam ad districtus seu regiones missionum in quibus sodales quoad majorem partem sunt ex eadem Provincia oriundi.

3<sup>o</sup> Ut festum S. Teresiæ ab Infante Jesu, die 3 octobris celebratum, ad ritum duplicem II. Classis evehatur pro Provincia Gallica, et ipsius solemnitas externa ibidem, si forte sequenti dominica impediatur, ultima septembris dominica recoli possit.

### CONGREGATIONIS SANCTI SPIRITUS

Sacra Rituum Congregatio, utendo facultatibus sibi specialiter a Sanctissimo Domino nostro Pio Papa XII. tributis, attentis expositis peculiaribus adiunctis, benigne annuit pro gratia juxta preces in omnibus; dummodo in solemnitate externa festi S. Teresiæ ab Infante Jesu, ad proximum decennium celebranda ultima septembris dominica cum unica Missa solemnii seu cantata et altera lecta propriis, non occurrat duplex I. Classis. Quod si duplex II. Classis occurrerit, unica tantum Missa sollemnii seu cantata permittitur. Servatis de cetero Rubricis. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 15 Februarii 1946.

L. S.

† Carolus Card. SALOTTI  
S. R. C. Præfectus.

A. CARINCI, Arch. Seleucien, Secretarius.

## ACTES ADMINISTRATIFS

### Érection des provinces d'Angleterre et du Canada.

D'après indult de la S. C. des Religieux, en date du 21 janvier 1946, Mgr le T. R. Père a érigé en Province, le 19 février 1946, la Vice-Province d'Angleterre.

Selon indult de la S. C. des Religieux, en date du 4 mars 1946 Mgr le T. R. Père a érigé en Province la Maison Principale du Canada, le 31 mars 1946.

Les RR. PP. Parkinson et Taché sont devenus, à ces dates, Supérieurs Provinciaux.

### NOMINATIONS

Par différentes décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Visiteur pour les Provinces de Belgique et de Hollande : le*

R. P. Léon CROMER, 1<sup>er</sup> assistant de la Province de France (Conseil du 26 mars 1946);

*Visiteur pour le District de la Trinidad* : le R. P. Daniel MURPHY, Provincial d'Irlande (Conseil du 26 mars 1946);

*Visiteur pour les Districts de Diégo-Suarez, Majunga et la Réunion* : le R. P. Charles STREICHER, Supérieur Principal de Maurice (Conseil du 2 avril 1946).

**Le Conseil de la Province d'Angleterre** est approuvé comme il suit :

PP. Thomas FINAN, James HAGAN, *assistants*; Patrick SCHEILS, Joseph HARRISSON, *conseillers*. — P. William GRICE, *procureur* (Conseil du 2 avril 1946).

**Le Conseil du District de Nova Lisboa** est ainsi constitué :

PP. Manuel MISSENO, Joachim DE LANGE, *assistants*; Philippe VAN ESCH, Oscar DA CRUZ, Armando PINTO, *conseillers* (Conseil du 9 avril 1946).

**Le Conseil du District de Bagamoyo** est constitué comme il suit :

PP. Louis KOERNER et Wilhelmus RETERA, *assistants*; Pierre SIMOND et Petrus VAN ADRIECHEM, *conseillers* (Conseil du 2 avril 1946).

---

## ÉMISSIONS DE VŒUX

A fait **Profession**, à *Bangui*, le 3 février 1946, le Novice Frère :

ÉMILE-MARIE Bakermans, né le 16 septembre 1884, à Anvers (Malines).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Chevilly*, le 12 janvier 1946, M. HIGELIN Albert;

à *Morlain*, le 20 janvier, MM. BARQ Roland et DAMBACH Albert;

à *Chevilly*, le 28 janvier, MM. GOETZ Antoine et SCHEER Jean; le 2 février, M. MÉNORET Théophile; le 7 février, M. SCHMITT Antoine;

à *Mortain*, le 7 février, MM. POUPELIN Albert et CLAIN-CHARD François.

à *Chevilly*, le 15 février, MM. CHIDAINE Jean, CRIAUD Jean, ÉON Jean, GRIENENBERGER Aloyse, HEITZ Lucien, PIERS Clément, ÉVANNO Louis, GUELLEC André, LIÉNARD Léon, ROPTIN Paul, STÉPHAN Michel, CARDRIN Jean, VOISIN Bernard; le 17 février, MM. CHRISTOPHE Bernard, DANNER Marcel, DUCLOS Joseph, DE CHEVIGNY Robert, DURRENBERGER Marcel, DITNER Charles, ERNST Henri, GALLIC Joseph, GOTTAR Martin, LE MOAL Pierre, HEITZ Joseph, LOTT Louis, MAURER François, MÉJEAN Denis, METZ Alfred, SCHAEFFER Alphonse, SIGRIST Paul, VAST Jean, WEIGEL Bernard, WILLEM Charles, GRALL Matthieu, BÉRINGER Antoine, SPREDER Camille, HUGEL Eugène, KERGUÉNOU Joseph, SCHALLER Henri, SAUTY Gérard, JELTSCH André, MARC'HADOUR Louis, WEIBEL Pierre, VENET Henri, GUILLON Claude, NICOL Joseph, AGUILLON Bernard, CHEVALIER Jean, COUNOL Eugène, DENU René, AUFFRET Yves, DAMBACH Paul, RÉMY Adrien, SOCKEEL Yves, GRAVRAND Henri, TRANNOY Arsène, GAUTIER Émile;

à *Saverne*, le 19 février, M. BALTHASAR Joseph;

à *Allex*, le 19 février, MM. LE PALUD Joseph et STACOFFE Jean;

à *Chevilly*, le 24 février, M. STEGEL Eugène; le 28 février, M. AINE Christian;

à *Mortain*, le 3 mars, M. MORVAN François;

à *Chevilly*, le 7 mars, M. GALOPIN Louis; le 9 mars, MM. GRIMM Marcel, ESCHRICH Romain, THOMAS Alphonse; le 10 mars, M. GUÉRET Roger;

à *Mortain*, le 31 mars, MM. PANNIER Guy et VIENNOT Étienne.

— Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Piré*, le 1<sup>er</sup> janvier 1946, le F. MARIN Sentier;

à *Chevilly*, le 12 janvier, M. POULAIN Antoine;

à *Paris*, le 2 février, le F. OCTAVE Moussy;

à *Chevilly*, le 7 février, M. LUX Lucien;

à *Piré*, le 8 février, le F. JUSTIN Heitz; le 13 février, le F. ANGE Le Meitour;

à *Chevilly*, le 12 février, M. MULLER Antoine; le 15 février,

M. MULLER Alphonse; le 17 février, MM. BAYON Charles, EHRMANN Gustave, LEFEUVRE François, KLEINDIENST Alphonse, L'HELGOUAC'H Yves, MÉHU Henri, POCHET Robert, ROESS Victor, SENDELIN Georges, WEBER Eugène, WERLI Paul;

à *Langonnet*, le 17 février, les FF. CONSTANT Bogen, MALO ALLIOT, MÉDARD Goeb, RICHARD Spiesser; le 18 février, le F. HIPPOLYTE Grall;

à *Chevilly*, le 18 février, les FF. HUBERT Young et ROMUALD Schaller;

à *Alger*, le 21 février, le F. THIERRY Hervé;

à *Chevilly*, le 24 février, le F. LÉON Royer; le 7 mars, M. FLOC'H René;

à *Gemert*, le 19 mars, les FF. FRANCISCUS Nieuwenhuizen et PASCHALIS van Nies;

à *Baarle-Nassau*, le 25 mars, les FF. EVERHARDUS Heuven et LAURENTIUS Gevers;

à *Paris*, le 28 mars, M. TAESCH Antoine;

à *Mortain*, le 31 mars, les FF. FRANÇOIS Iehl, MÉLAINE Beccan, NICOLAS Gélébart;

A émis les **Vœux perpétuels** :

à *Chevilly*, le 12 janvier 1946, M. LE MÉLINAIDRE Valentin.

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Vieux-Héverlee*, dans la Chapelle des PP. Salésiens, le 3 février 1946, par Mgr Suenens, auxiliaire de Malines;

à la **Prêtrise** : MM. LAURANT Rémy et MAENEN Raymond;

à *Paris*, dans la Chapelle de la Maison-Mère, le 16 mars, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure**, MM. BAYON Charles, ERNST Henri, GRAVRAND Henri, HUGEL Eugène, MÉHU Henri;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. TRANNOY Arsène;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. LE MAGUER Félix.



## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Gemert*, le 8 janvier 1946, MM. :

KRAAYENVANGER Johannes	Messe le	2
KOHL Theodorus	—	3
KRIST Adrianus	—	4
Van den BOSCH Christianus	—	5
Van HORRIK Antonius	—	6
COMPEN Lucas	—	7
Van KEMENADE Johannes	—	8
GROENSMIT Henricus	—	9
STYNEN Josephus	—	10
DE KNEGT Gerardus	—	11
BERBEN Petrus	—	12
MUYSERS Lambertus	—	13
DAVITS Josephus	—	14
DE WINTER Cornelius	—	15
CORNIELJE Wilhelmus	—	16
WINTER Johannes	—	17
WARMENHOVEN Johannes	—	18
Van DE PAS Waltherus	—	19
COMMANDEUR Jacobus	—	20
JOOSTEN Martinus	—	21
FLAPPER Theodorus	—	22
Van KEMENADE Franciscus	—	23
HÖUBEN Johannes	—	24
TINNEMANS Johannes	—	25
BYL Hyacinthus	—	26
JANSEN Adrianus	—	27
VERDYK Henricus	—	28
DENTENER Henricus	—	29*
THISSEN Leonardus	—	30*
BURMANJE Wilhelmus	—	31*
DIERIKX Marcellus	—	1
WINKELMOLEN Theodorus	—	2
WILLEMS Petrus	—	3
Van DE VEN Martinus	—	4

(\*) ou le dernier jour du mois.

à *Fort-de-France*, le 24 janvier 1946 :

M. ROBILLARD Étienne . . . . . *Messe le 26;*

à *Gemert*, le 29 janvier :

M. VAN MEERGEREN Robertus . . . . . *Messe le 5;*

à *Gemert*, le 25 mars, M. FAKKELDY Christianus, *Messe le 6;*

à *Gemert*, le 5 avril, M. VAN DE VEN Josephus, *Messe le 7.*

## AVIS DU MOIS

Il y a cent ans, le samedi 7 novembre 1846, à la Trinité-des-Monts, à Rome, le P. Blanpin, en prière devant l'image de la Mère Admirable, était subitement guéri d'une aphonie qui l'avait rendu incapable de tout ministère à l'Île Bourbon. Cette aphonie était la résultante d'une affection profonde du larynx. Le retour en France, les eaux de Cauterets, les soins de plusieurs docteurs n'y avaient rien fait, — et tout d'un coup, par la prière, il recouvrait la voix ! voix que Pie IX, quelques jours plus tard, bénissait pour qu'elle fût, comme celle de Jean-Baptiste, la voix de Celui qui crie dans le désert, mais, ajoutait le Pape, pas seulement dans le désert !

A La Neuville, on était habitué aux prévenances du Saint Cœur de Marie. La Sainte Vierge, au commencement de cette année 1846, ne venait-elle pas, par des voies merveilleuses, d'amener au Vénérable Père un prêtre de Savoie, au moment même où disparaissait dans le naufrage du *Papin* le premier Préfet Apostolique des Deux Guinées, le P. Eugène Tisserant. M. Truffet parut à tous providentiellement envoyé pour remplacer le défunt.

Les premiers novices de La Neuville avaient foi entière et confiance absolue dans le Saint Cœur de Marie qui, par ses multiples bienfaits, répondait sans manque à la dévotion de ses enfants.

Peut-on dire aujourd'hui que, dans notre famille religieuse, vouée à ce Saint Cœur, on a cette même assurance que la Sainte Vierge fera tout pour nous si nous faisons tout pour elle, c'est-à-dire si nous sommes vraiment les enfants de son Cœur, par notre vie religieuse, par notre vie apostolique ?

Le Vble Père, qui nous a mis sous sa protection, a toujours pensé 'qu'aux heures difficiles nous n'avons qu'un recours : le Cœur de notre Mère. Soyons donc fidèles à nos traditions. Jamais nous n'avons vécu des temps plus tragiques. Sachons prier avec ferveur Celle qui est le refuge de ceux qui n'espèrent qu'en Dieu.

Ne manquons pas un seul jour, surtout pendant le mois de mai qui lui est spécialement consacré, de nous jeter en tout amour, confiance et abandon dans les bras de Marie, sur son Cœur. Qu'Elle nous garde, nous protège dans les périls, et au besoin, qu'Elle nous sauve !

† L. L. H.

## DIVERS

### ÉTAT GÉNÉRAL DE LA CONGRÉGATION

1<sup>o</sup> Au 1<sup>er</sup> avril 1939.

Provinces	Pères	Scol.	Frères	Nov. cl.	Nov. Fr.	Apos-toliques
France.....	842	338	336	70	77	837
Irlande .....	204	183	37	43	2	145
Allemagne.....	166	117	244	18	25	256
Portugal.....	72	47	109	12	37	265
États-Unis.....	175	83	23	18	6	90
Belgique.....	67	33	10	11	8	130
Hollande.....	103	130	119	22	42	200
Angleterre .....	41	26	5	5	—	55
Canada.....	27	5	11	8	5	97
Pologne.....	3	18	21	6	10	70
	1.700	980	915	213	214	2.145

2<sup>o</sup> Au 1<sup>er</sup> janvier 1946.

France.....	967	318	302	61	25	299
Irlande .....	310	274	41	59	3	140
Allemagne.....	181	49	163	6	—	30
Portugal .....	106	33	96	9	26	220
États-Unis.....	272	83	16	8	2	81
Belgique.....	92	40	13	3	2	110
Hollande.....	229	130	127	—	15	202
Angleterre .....	64	18	2	1	—	44
Canada.....	32	27	14	4	1	90
Pologne.....	16	—	19	—	—	—
	2.269	972	793	154	74	1.216

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

---

### Nouvelles générales reçues depuis la lettre n° 29,

MAISON-MÈRE. — *La Maison-Mère a connu, pendant quinze jours, une affluence à laquelle elle n'était plus habituée depuis longtemps. Outre les confrères rentrant de Mission, elle a reçu 34 jeunes Pères hollandais, destinés aux Vicariats du Cameroun et de l'A. E. F. convoqués pour le « Banfora » du 3 avril. Tous les recoins furent occupés; il fallut même faire appel à la charité d'Auteuil; le P. Économe s'ingénia pour assurer le vivre, toujours restreint, à ces hôtes nombreux; et tout s'arrangea. Malheureusement lorsque le « Banfora », venant d'Angleterre, arriva à Bordeaux, on constata qu'il ne comportait pas toutes les places annoncées..... Il n'a pu prendre que 35 de nos Missionnaires, sur les 64 promis. C'est cependant un gros départ, et peut-être le plus important qu'aient eu à enregistrer nos annales. Les Pères hollandais qui n'ont pu trouver place attendent, à Langonnet et à Piré, la prochaine occasion. Le « Pool interallié » est terminé et les communications avec nos Colonies semblent s'organiser lentement. Le 24 mars, 12 Pères sont partis pour les Antilles. On espère que, dans les mois prochains, toute la relève aura pu être enfin embarquée pour les Missions.*

*Le R. P. Parkinson, Provincial d'Angleterre, a réussi à venir à Paris. Mgr Pichol est arrivé le 11 avril; Mgr Wolff, le 16 avril, Mgr Grandin, le 26 avril, Mgr Marie est en route vers la France. D'autres encore s'annoncent. Si le ravitaillement est aussi précaire, la température au moins est plus favorable pour ceux qui viennent des climats chauds.*

FRANCE. — *La « Récollection », suspendue pendant la guerre, va reprendre, à Chevilly, du 28 juillet au 25 août, sous la direction du P. Defranould, rentré du Gabon. — A Chevilly, une épidémie de paratyphoïde a menacé la communauté; une quinzaine de scolastiques furent atteints, mais le mal fut arrêté rapidement à la suite d'une neuvaine au Vble Père. — Le P. Cariou, précédemment économe de la Procure de Bordeaux, est chargé de la Procure de Marseille, en remplacement du P. Mésange qui a demandé à être déchargé de cette fonction.*

IRLANDE. — *La chapelle du noviciat de Kildane devait être terminée à la fin de mars. A Kimmage, il a fallu commencer à construire une nouvelle aile au Scolasticat, car il y a près de 140 philosophes à Kimmage! Heureuse nécessité, puisqu'elle est motivée par le grand nombre des novices et des scolastiques!*

ALLEMAGNE. — *Donaueschingen, qui comprend 4 Pères, 3 Frères, et 30 Petits Scolastiques, a fêté, le 4 janvier, le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. On espère ouvrir le Petit Scolasticat de Menden à Pâques. — En France, les Alliés ont groupé dans un « Séminaire », situé à Chartres, les prêtres, religieux et séminaristes allemands prisonniers de guerre. Nous avons là un groupe de Scolastiques de Knechtsteden.*

BELGIQUE. — *Les 13 jeunes Pères de la relève ont réussi à partir pour le Kalanga; les derniers ont quitté la Belgique par avion en février.*

HOLLANDE. — *Les 30 Pères hollandais destinés à l'Angola sont partis par avion pour Lisbonne, les 8, 11, et 13 février; ils y apprennent le portugais et partiront ensuite pour l'Angola. Ceux de Teffé ont suivi la même route et, de Lisbonne, gagneront le Brésil. Ceux d'A. O. F. sont arrivés jusqu'à Dakar, également en avion. Les 27 Ordres et Congrégations missionnaires de Hollande avaient environ 800 sujets à envoyer en Mission; notre seule Province en avait 120, dont 69 ont déjà quitté la Hollande. Il est vrai que 17 sont encore en France, mais nous espérons que la continuation de leur voyage ne tardera plus.*

ANGLETERRE. — *La nouvelle Province, chargée maintenant de la Préfecture Apostolique de Bénoué, y envoie dès maintenant deux jeunes missionnaires, les PP. O'Neill et Simpson.*

CANADA. — *Il y a 91 élèves au Petit Scolasticat de Saint-Alexandre, sous la direction des PP. Michaud et Moranville.*

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON. — *Mgr Martin, parti du Havre le 24 février, par un transport de troupes américain, a fait une traversée pendant laquelle sa vieille expérience de marin lui a servi. Arrivé à New-York le 5 mars il s'est rendu de là au Canada, où il a trouvé un transport pour Saint-Pierre. Il parvenait dans sa Préfecture le 17 mars. C'était pour assister aux dernières heures de son Pro-Préfet mourant, puisque le P. Gérard est décédé le 20 mars.*

AUTEUIL. — *L'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil continue à se développer de façon constante et vraiment extraordinaire. Le P. Brottier, que de nombreux fidèles invoquent avec confiance, obtient des faveurs très nombreuses, dont certaines paraissent mériter le nom de miracles authentiques.*

TEFFÉ. — *Le R. P. Hascher, Visiteur, avec le jeune P. Nicolay, affecté à Teffé, a quitté Lisbonne le 9 mars; son bateau arrivait à Curaçao le 22. Un avion l'amena à Bélem le 26. Il ne lui restait plus alors que 2.500 à 3.000 kilomètres pour arriver à Teffé!*

BATHURST. — *Les écoles marchent bien. Il y a deux écoles secondaires, une à la Mission et une chez les Sœurs. Les Sœurs ont plus de 500 élèves. Les professeurs sont payés par le Gouvernement.*

ZIGUINCHOR. — *Le Pré-Séminaire comprend actuellement 14 élèves à Oussouye et 30 à Carabane.*

SIERRA-LEONE. — *Mgr Kelly et plusieurs de ses missionnaires, bloqués en Irlande, ont enfin trouvé un bateau qui les a ramenés dans leur Mission. Ils ont quitté Southampton en février, sur transport militaire.*

DOUALA. — *La nouvelle École normale de Makak devait ouvrir en mars.*

BANGUI. — *Mgr Grandin construit une Mission et un Petit Séminaire à Fort-Sibut; la maison des Pères et des professeurs est aux trois quarts terminée; on va commencer les bâtiments pour les élèves, puis une chapelle définitive. Malheureusement la dévaluation a réduit de près de moitié les secours en francs français reçus pour cette fondation.*

CAMEROUN et A. E. F. — *Nos Vicariats profitent en ce moment d'une double Visite! Le R. P. Prouvost, des Missions Étrangères de Paris, a été envoyé par Rome pour visiter les Missions françaises d'Afrique; il a commencé par La Réunion et Madagascar, a continué par l'A. E. F. et le Cameroun, et doit être maintenant en A. O. F. — Par ailleurs, le R. P. Baraban, chargé de la visite religieuse, a déjà parcouru les Résidences du Vicariat de Bangui et se trouve actuellement dans celui de Brazzaville.*

**BRAZZAVILLE.** — *Le 17 février, le Visiteur Apostolique a pu assister à une belle manifestation des Œuvres de Jeunesse : au Stade Éboué, en présence du Gouverneur Général et de toutes les sommités de la Colonie, plus de 1.300 enfants et jeunes gens en uniforme ont défilé, tous des œuvres de Scouts, Guides, Cœurs Vaillants, écoliers et écolières, jocistes et sports... Le défilé fut suivi d'un match entre Bacongo et Poto-Poto. Le R. P. Visiteur fut émerveillé de pareils résultats.*

**KROONSTAD.** — *Depuis novembre 1945 nos missionnaires ont retrouvé leur liberté d'action apostolique. Tous les règlements limitatifs ont été levés.*

**DIÉGO-SUÁREZ.** — *Un cyclone a passé entre Diégo et Vohémar, les 11 et 12 décembre 1945, causant de grands ravages dans la région d'Ambilobe. La Mission elle-même n'a pas trop souffert, mais beaucoup de chapelles de brousse et de cases indigènes ont été renversées ; le grand pont en ciment d'Ambilobe a été emporté et toutes les plantations détruites.*

**MAURICE.** — *Là aussi un cyclone s'est abattu sur l'île Rodrigues en janvier. On déplore de gros dégâts aux églises et aux écoles.*

## BIBLIOGRAPHIE

Revue reçue au Secrétariat Général :

**Province de France :** *Le Lys de Saint Joseph* (Alex); *Le Papillon* (Le Bouveret).

**Maison Principale d'Auteuil :** *Courrier des Orphelins-Apprentis d'Auteuil; Missions.*

**Province d'Irlande :** *Missionary Annals of the Holy Ghost Fathers* (Kimmage).

**Province des États-Unis :** *Holy Ghost Fathers Mission News; Annals of the Childhood, Duquesne University Alumni Federation Quarterly.*

**Province de Portugal :** *Accão Missionaria; Portugal em Africa.*

**Province de Belgique :** *Missions.*

**Province de Hollande :** *Bode van den Heiligen Geest.*

**Province d'Angleterre :** *Africa Calling.*

**Province du Canada :** *Bulletin des Pères du Saint-Esprit ; L'Appel, Les Échos de la Gatineau.*

## BULLETIN DES ŒUVRES

### La Congrégation pendant la guerre.

Pour la deuxième fois en vingt-cinq ans, notre Congrégation a été éprouvée par la guerre. Malgré les décès, les sorties, les arrestations, les dégâts matériels, elle a maintenu et développé ses œuvres, dans ses Provinces comme dans ses Missions.

Toutefois ce cataclysme a diminué le nombre des aspirants. En six ans les Aspirants sont tombés de 2.145 à 1.216, les novices clercs de 213 à 154, les novices et postulants Frères de 214 à 74. Les Missions n'en subiront pas de suite les conséquences, car les profès sont au nombre de 4.015, au lieu de 3.595; 2.269 Pères contre 1.700, 972 scolastiques contre 980. Mais la reprise du recrutement d'aspirants nombreux, la formation de Frères courageux, pieux et zélés (les Frères ne sont plus que 793 contre 915) sont des problèmes très importants qu'impose l'après-guerre. Le bref tableau que nous allons tracer permet, avec l'aide de Dieu qui ne fit jamais défaut en cette rude période, d'envisager leur solution avec confiance.

\* \* \*

### Maison-Mère et Provinces.

Comme l'indiquera le prochain *Bulletin des Œuvres*, la Maison-Mère, avec Mgr le T. R. Père à sa tête, est restée à Paris, partageant les souffrances et les privations de la guerre. Tant bien que mal les relations ont été maintenues avec les Provinces et Missions par les Lettres de notre Supérieur Général. Une très grosse épreuve pour la Maison-Mère fut



l'arrestation et la déportation en Allemagne, en février 1944, du R. P. Muller, Supérieur de la Communauté, et des Frères Rufus et Gérard. Délivrés par l'avance des troupes alliées, ceux-ci devaient rentrer du camp de concentration, mais le R. P. Muller, affaibli par les mauvais traitements, a succombé à Bergen-Belsen, le 11 décembre 1945. Il a été remplacé au Conseil général par le R. P. Clemente Pereira da Silva, ancien Provincial de Portugal, actuellement Visiteur des missions d'Angola.

Marchant au ralenti pendant la guerre, les services de l'Administration générale, Secrétariat et Procure, ont repris, depuis octobre 1944, leur activité d'avant guerre. De janvier 1945 à 1946, près de 180 Pères et Frères, passant à peu près tous par la Maison-Mère, ont quitté la France à destination de l'Amérique, des Antilles et surtout de l'Afrique.

Le Séminaire des Colonies, qui n'a jamais cessé de fonctionner, compte actuellement une vingtaine d'élèves. Sans les difficultés actuelles, ce nombre aurait été presque doublé dès la rentrée d'octobre 1945.

Parmi nos Provinces, deux seulement n'ont pas été touchées par la guerre, l'Irlande et le Portugal.

Si la seconde accuse une légère baisse du nombre de ses membres (1) : 270 contre 277 en 1939, la première s'est accrue de 214 profès : 106 Pères, 104 scolastiques et 4 Frères. Pendant toute la guerre, elle a assuré la relève de ses Missions. Les œuvres de formation sont en pleine prospérité, avec 274 scolastiques, 59 novices clercs et 140 Apostoliques.

Les autres Provinces établies en pays belligérants ont connu, à des degrés divers, la mobilisation de leur personnel, la réquisition de leurs immeubles, des décès, des sorties, et des destructions matérielles. Aussi leur situation ne se ressemble pas. Les États-Unis et la Hollande se sont considérablement développées, la Belgique, le Canada et l'Angleterre ont maintenu leurs progrès. Mais la guerre a profondément marqué la France, l'Allemagne et la Pologne.

La statistique des États-Unis est éloquent. Les Pères ont augmenté de près d'une centaine : 272 au lieu de 175 en 1939, et le total de ses profès et membres passe de 305 à 379.

---

(1) La Maison-Mère n'a pas reçu de compte rendu de guerre de la Province de Portugal.

Durant la guerre 96 professions ont été émises. 92 de scolastiques et 4 de Frères, et 68 jeunes Pères ont prononcé leur Consécration à l'Apostolat. Malgré la mobilisation de 29 aumôniers (23 pour l'Armée et 6 pour la marine), la Province a assuré la relève du Kilimandjaro et le développement de ses œuvres aux États-Unis et à Porto-Rico. Les résidences, tant pour les États-Unis que pour Porto-Rico, sont passées de 56 à 70.

Malgré les opérations de guerre qui amenèrent la dispersion momentanée d'une partie de ses aspirants et de sérieux dégâts à Gennepe et à Weert, la Hollande s'est considérablement développée. Le total de ses Pères dépasse de 126 celui de 1939 : 229 contre 103. Les maisons de formation groupent 130 scolastiques et 202 apostoliques, comme avant la guerre, et donnent les plus belles espérances. Le noviciat de Gennepe, détruit en 1940 et en 1944, se reconstruit pour la deuxième fois. Il sera prêt à recevoir les aspirants clercs en septembre 1946. La Province a pu mettre à la disposition de Mgr le T. R. Père 120 jeunes Pères, qui ont rejoint ou vont rejoindre les Missions de Bagamoyo, d'Angola, d'A. E. F., d'A. O. F., des Antilles et de Tefé.

La Belgique, l'Angleterre et le Canada ont maintenu leurs progrès. Elles comptent respectivement 92, 64 et 32 Pères au lieu de 67, 41 et 27 en 1939. L'Angleterre a installé son Grand Scolasticat à Upton Hall, près de Nottingham, et vient de commencer en Bénoué la relève de nos confrères irlandais qui avaient remplacé les Pères originaires d'Allemagne, internés en 1940. Le Canada, qui comprenait la maison de Saint-Alexandre, a essaimé : un noviciat a été fondé au Lac-au-Saumon et un Grand Scolasticat ouvert à Montréal.

La Pologne, l'Allemagne et la France, très gravement touchées, ont commencé courageusement leur relèvement.

D'après les quelques nouvelles qui nous sont parvenues de la Pologne, la situation de cette Vice-Province a été tragique. Dès 1940 tout son personnel a été dispersé et plusieurs de ses membres sont morts dans les camps de concentration. Les trois maisons de Bydgoszcz, de Wloki et de Puszczykowko ont été réquisitionnées et pillées. La Pologne, qui comptait 120 profès, novices et aspirants en 1939, ne compte plus que

16 Pères et 19 Frères. Trois d'entre eux se trouvent à Bydgoszcz. Cette maison a été réoccupée, en dépit des conditions matérielles très dures. Plusieurs Pères et Frères se trouvent dans les Missions polonaises ou les communautés de France et des États-Unis, prêts à rentrer dans la Province dès que les circonstances seront favorables.

Sous la courageuse direction du R. P. Hoffmann, l'Allemagne a commencé son relèvement. Son personnel et ses œuvres ont été fortement ébranlés par la guerre. Seules les maisons de Knechtsteden et de Donaueschingen n'ont pas subi de dégâts par les bombardements. Les membres de la Province sont tombés, de 570 en 1939, à 399 en 1945. 169 profès et 74 aspirants ont été mobilisés. La Province déplore la perte de 51 profès morts ou disparus à la guerre, et de nombreuses sorties de scolastiques et de Frères. Pendant la guerre, les œuvres de formation, déjà attaquées avant 1939 par le régime nazi, n'ont pu fonctionner; 6 professions seulement, 4 de scolastiques et 2 de Frères, ont été émises, et 25 Pères, — 21 en 1940 et 4 en 1941, — ont prononcé leur Consécration à l'Apostolat. Dès le 16 février 1945, profitant de l'avance alliée, le R. P. Hoffmann s'est installé à Knechtsteden. Il a groupé autour de lui quelques Pères, Frères et novices, malgré l'occupation de cette maison par 1.200 réfugiés polonais. Peu à peu les démobilisés sont venus le rejoindre. Les communautés sinistrées ont aussi commencé leurs réparations; celle de Donaueschingen a ouvert l'année scolaire en octobre 1945 avec 30 Apostoliques; on espère ouvrir celle de Menden à Pâques.

La Province de France, moins éprouvée au point de vue matériel, a subi toutefois une sensible diminution de son personnel. Bien que situées dans les zones de combat de l'été et de l'hiver de 1944, les maisons de Mortain et d'Allex, de Neufgrange, de Blotzheim et de Saverne ont subi des dégâts qui ont pu être en grande partie réparés. La Province a eu à déplorer les pertes de la guerre (24 profès tués), les sorties de scolastiques et de Frères, et surtout le faible chiffre des aspirants. En décembre 1945 la Province comptait 299 Apostoliques, au lieu de 837 en 1939. La quasi-fermeture de nos maisons d'Alsace et de Lorraine pendant cinq ans, la réquisition partielle ou totale de plusieurs communautés, l'impossi-

bilité de faire du recrutement pendant l'occupation, expliquent cette baisse, que nous espérons passagère. Les Missions toutefois n'en subiront pas de suite le contrecoup. Le total des Pères est en excédent sur celui d'avant guerre : 967 contre 842. Les Grands Scolastiques, après la démobilisation et le retour des prisonniers sont, à vingt près, aussi nombreux à Chevilly et à Mortain qu'ils l'étaient en 1939 : 318 au lieu de 338. Le noviciat, qui a toujours fonctionné pendant la guerre, s'est ouvert à Cellule avec 64 aspirants.

En 1943, se sont produits dans la Province deux événements importants :

Le R. P. Provincial a installé sa résidence au n° 393 de la rue des Pyrénées, et la chapelle de la nouvelle maison a été bénie en novembre 1944 par S. Ém. le cardinal Suhard.

L'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, qui, au cours de la guerre, a pris un développement remarquable, a été érigée en Maison Principale. Le nouveau district, sous l'active direction du R. P. Duval, compte, dix ans après la mort du P. Brottier, 32 Pères et 15 maisons dispersées par toute la France et abritant 2.195 orphelins. D'Auteuil, des vocations sacerdotales et missionnaires ont déjà germé. Des dévouements ont aussi surgi pour cette œuvre si importante de l'enfance abandonnée, qui est toujours entrée dans le but de notre Congrégation. Le 1<sup>er</sup> mars 1946 a eu lieu la Prise d'Habit des premières Religieuses de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Servantes des Orphelins-Apprentis d'Auteuil.

Les deux Maisons Principales de Fribourg et de Rome ont continué, bien que ralenties, leur activité pendant la guerre. La première, qui vient de recevoir plusieurs Scolastiques irlandais et trinitadiens, reprend son rôle de Scolasticat international. A Rome s'est échelonnée, de novembre 1945 à janvier 1946, la première rentrée de la Paix. Santa Chiara compte actuellement 54 séminaristes et 19 scolastiques.

Signalons en terminant que notre Sanatorium de Montana a toujours pu, pendant les hostilités, accueillir nos confrères malades. En ce moment plusieurs missionnaires rentrés en 1945 y suivent le traitement qui leur permettra de reprendre le chemin des Missions.

(A suivre.)

## NOS DÉFUNTS

---

Confrères dont nous avons appris la mort depuis la Lettre n° 29 :

*Le 30 mai 1942*, le F. JOÃO BAPTISTA FERREIRA, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Viana (Portugal), à l'âge de 80 ans, après 41 années de profession.

*Le 9 juin 1944*, le P. José PACHECO MONTE, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Fraião (Portugal), à l'âge de 68 ans, après 44 années de profession.

*Le 19 octobre 1944*, le P. Auguste HABERKORN, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Cruzeiro do Sul (Haut-Jurua), à l'âge de 79 ans, après 51 années de profession.

*Le 28 décembre 1944*, le F. JOÃO DE DEUS OLIVEIRA, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Fraião (Portugal), à l'âge de 79 ans, après 49 années de profession.

*Le 30 juin 1945*, M. Maurice GIROUD, novice clerc de la Province de France, décédé à Blonay (Suisse), à l'âge de 20 ans.

*Le 20 février 1946*, le Fr. PAULUS BRAUN, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé au Chivinguiro (Nova Lisboa), à l'âge de 64 ans, après 43 années de profession.

*Le 2 mars 1946*, le P. Joseph LIENHART, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé au Quipéio (Nova Lisboa), à l'âge de 46 ans, après 24 années de profession.

*Le 6 mars 1946*, le P. Heinrich BEFORTH, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Manaus (Haut Jurua), à l'âge de 38 ans, après 15 années de profession.

*Le 20 mars 1946*, le P. Marcel GÉRARD, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saint-Pierre

(Saint-Pierre-et-Miquelon), à l'âge de 57 ans, après 36 années de profession.

*Le 25 mars 1946*, le P. Francis WORDRAN, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé aux États-Unis, à l'âge de 38 ans, après 17 années de profession.

*Le 31 mars 1946*, le F. CASPAR Greiss, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden (Allemagne), à l'âge de 62 ans, après 45 années de profession.

*Le 2 avril*, le P. Joseph KOENIG, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saverne (France), à l'âge de 78 ans, après 53 années de profession.

*Le 4 avril*, le P. Francis DANNER, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Ridgefield (États-Unis), à l'âge de 77 ans, après 47 années de profession.

*Le 9 avril*, le Fr. CYRILLE Kastner, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Donaueschingen (Allemagne), à l'âge de 66 ans, après 45 années de profession.

*Le 20 avril 1946*, le P. Marcel BUISSON, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à la Maison-Mère, à l'âge de 57 ans, après 24 années de profession.

*Le 20 avril 1946*, le P. Paul KIEFFER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saverne (France), à l'âge de 80 ans, après 52 années de profession.

*Le 21 avril 1946*, le P. Joannès VAN DER ZALM, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé au Vicariat Apostolique de Yaoundé, à l'âge de 33 ans, après 12 années de profession.

*Le 25 avril 1946*, le P. Charles SCHMIEDER, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Pfstatt (France), à l'âge de 55 ans, après 33 années de profession.

*Le 3 mai 1946*, le P. Joannes MEEUSEN, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé à Roosendal (Hollande), à l'âge de 52 ans, après 32 années de profession.

---

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

*Le Gérant* : F. GODEFROY.

BULLETIN  
N° 592-593



JUIN-JUILLET  
1946

FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

---

**Rome.** — Quelques décisions des *Acta Apostolicæ Sedis*. — Démission de Mgr Fortineau. — Indult renouvelé.

**Actes administratifs.** — Mandats des Supérieurs. — Nominations. — Conseils de Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Avis du mois.**

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles générales depuis le dernier *Bulletin*.

**Bibliographie.**

**Divers.** — Étude des méthodes de formation religieuse.

**Bulletin des Œuvres.** — La Congrégation pendant la guerre (*suite*).

**Nécrologie.**

**Nos défunts.**

**Campagne apostolique 1944-1945.**

---

## ROME

---

### ACTA APOSTOLICAE SEDIS

Les *Acta Apostolicæ Sedis* n'arrivant pas encore régulièrement dans nos Provinces et Missions, nous signalons quelques décisions qui ont un intérêt spécial.

**Jeûne et abstinence.** — Le Souverain Pontife a prorogé jusqu'à nouvelle décision l'indult qu'il avait déjà accordé le 19 décembre 1941, permettant aux Ordinaires de dispenser de la loi du jeûne et de l'abstinence en raison des difficultés actuelles. Reste seule obligatoire la loi du jeûne et de l'abstinence pour le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint (Indult de la S. C. du Concile. *Acta* du 23 janvier 1946).

**Constitution « Sede Vacante ».** — Les *Acta* du 4 février 1946 publient une nouvelle Constitution « De Sede Apostolica vacante et de Romani Pontificis electione ». Le Souverain

Pontife a repris la Constitution de Pie X en y ajoutant plusieurs prescriptions nouvelles.

**Préfets Apostoliques.** — Un décret de la S. Pénitencerie, du 21 novembre 1945, publié aux *Acta* du 1<sup>er</sup> avril 1946, accorde une indulgence de cinquante jours à ceux qui baisseront l'anneau d'un Préfet Apostolique.

---

### DÉMISSION DE MGR FORTINEAU

Une lettre de la S. C. de la Propagande nous informe que le Saint-Père a accepté, *ægre quidem*, la démission offerte par Mgr FORTINEAU, Vicaire Apostolique de Diego-Suarez. Mgr Fortineau, qui est âgé de 73 ans, missionnaire à Madagascar depuis 1898 et Vicaire Apostolique depuis juillet 1914, a pourtant bien mérité un peu de repos. Il reste Administrateur Apostolique du Vicariat jusqu'à l'arrivée de son successeur.

---

### INDULT RENOUELÉ

La S. Pénitencerie a renouvelé à Mgr le T. R. Père, à la date du 5 avril 1946, et pour trois ans, les pouvoirs énumérés au *Bulletin* d'août 1937 et délégués par le Supérieur Général dans les conditions énumérées à ce même Bulletin.

---

## ACTES ADMINISTRATIFS

### Mandats des Supérieurs.

Les pouvoirs des Supérieurs, partant du Chapitre général de 1938, furent renouvelés en 1941. Ils l'ont été de nouveau, pour trois ans, par décision du Conseil général en date du 22 février 1944. Cette décision ne fut pas annoncée parce que, à ce moment, étaient en vigueur les facultés exceptionnelles déléguées par Mgr le T. R. Père pendant la guerre. Ces facultés exceptionnelles ayant pris fin au 1<sup>er</sup> janvier 1946, les mandats ordinaires de tous les Supérieurs et fonctionnaires dont la nomination dépend du Supérieur Général ont repris leur cours normal, suivant le n<sup>o</sup> 41 de la Constitution VII et dans les conditions qui y sont exprimées. Ce nouveau triennat vaut pour la période 1944-1947.



## NOMINATIONS

Par différentes décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général ont été faites les nominations suivantes :

*Supérieur de Duquesne University* : le P. Francis SMITH (Conseil du 13 mai 1946).

*Visiteur pour les districts de la Martinique, de la Guadeloupe, d'Haïti et de Cayenne* : le R. P. Émile GIRARD.

---

## CONSEILS DE DISTRICTS

Ont été approuvés les Conseils de Districts suivants :

### **Trinidad :**

PP. L. GRAF, J. ENGLISH, J.-E. BYRNE, *conseillers*; P. J.-E. BYRNE, *procureur* (Conseil du 13 mai 1946).

### **Loango :**

P. L. ESSWEIN, *assistant*; PP. MARION, OLSTHORN, J. BONNEAU, *conseillers*; P. MARION, *procureur* (Conseil du 28 mai 1946).

### **Brazzaville :**

PP. SCHAUB, *assistant*; FOURMONT, SCHEER et DE LAMOUREYRE, *conseillers* (Conseil du 13 mai 1946).

---

## NOUVELLES RÉSIDENCES

Ont été approuvées les nouvelles résidences suivantes :

*Province du Canada* : la résidence de Sainte-Thérèse-de-Lisieux, à **Montréal** (Conseil du 30 avril 1946).

*District de Brazzaville* : les résidences de **Sainte-Anne** de Brazzaville et de Saint-Pierre-Claver d'**Ouessou** (Conseil du 13 mai 1946).

---

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Chevilly*, le 19 mars 1946, le Novice Frère :  
ARISTIDE Vienne, né le 12 août 1914, à Vire (Bayeux);

à *Gemert*, le 5 avril, les Novices Clercs :

DIELISSEN Johannes, né le 16 avril 1920, à Deurne (Bois-le-Duc);

SPETH Josephus, né le 27 mars 1924, à Maestricht (Ruremonde);

VERWIELEN Josephus, né le 19 mars 1926, à Hunsel (Ruremonde);

à *Mortain*, le 21 avril, le Novice Clerc :

PELLIER Pierre, né le 15 juillet 1925, à Bais (Rennes).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 31 mars 1946, M. RAUX Roger;

à *Rome*, le 12 avril, M. THÉON Alphonse;

à *Chevilly*, le 15 avril, MM. BAZIN François, BOURDELET Jules, BOYER Georges, CHIPON Alain, CRABBE Paul, DEHAIS Jean, DELAVILLE Jacques, DUJARDIN Gérard, GODART Louis, LABORDE Emmanuel, LEMAIRE André, MENGUY Pierre, MULLER Léon, PÉDRON Eugène, SÉNÉCHAL Henri;

à *Chevilly*, le 18 avril, MM. JACQUART Antoine et KERHOM Marius;

à *Rome*, le 19 avril, MM. BOUCHARD Athanase et VACHERAND Michel;

à *Mortain*, le 22 avril, M. VERLEY Antoine;

à *Paris*, le 28 avril, M. LE DÉANT Roger;

à *Mortain*, le 12 mai, MM. BATARD Marcel, BEYLER Charles, BRIEC Hervé, DUBOURG Jacques, ÉLEGOET Yves, FOY Bernard, GRACH Antoine, GROSSHENNY Édouard, HERCELIN Olivier, LANDREIN André, LE CADRE Alexis, LE FUR Charles, LEIN Robert, LENNON Jean, LE NORMAND Gabriel, DE LÉPINAY Bernard, LOURY Jean-Marie, MÉJEAN Paul, MILLE Roger, MONTAGNE Roland, NECK Léon, PETER Alfred, PILLOT René, POUGET Jean, ROBERT André, SCHOLTZ Marcel, STINTZY Charles, TRIBODET Émile, TROUPEAU Jean, VASSAL Charles;

à *Piré*, le 20 mai, MM. ARGEL Hervé, GALICHON Michel, GUECUEN Jean, HOAREAU Justin;

à *Mortain*, le 21 mai, MM. KERBOUL Jean et MORGENSTERN Albert; le 27 mai, M. CHUFFART Edmond; le 5 juin, M. VEYRAND Pierre;

à *Saint-Ilan*, le 31 mai, M. GAILLARD René.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Ingelmunster*, le 27 mars 1946, le F. GABRIEL Van Roey;
- à *Montana*, le 27 mars, le F. MARIE-GÉRARD Thielen;
- à *Saint-Ilan*, le 19 avril, le F. HENRI Caradec;
- à *Chevilly*, le 20 avril, les FF. ÉDOUARD Grall, OTHON Eiselé, SERVAIS Anquetil;
- à *Paris*, le 26 avril, le F. AUBERT Hulmer;
- à *Chevilly*, le 29 avril, le F. GILBERT Gabillet; le 9 mai, le F. JEAN-BERCHMANS Haab;
- à *Piré*, le 12 mai, le F. ALBAN Barbier.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Baarle-Nassau*, le 25 mars 1946, le F. AUGUSTINUS Smulders;
- à *Gemert*, le 5 avril, MM. TURKENBURG Adrianus, MAAS Petrus, GOOSSENS Antonius, van HEIJGEN Lambertus, van den EYKHOF Arnoldus, van der MEULEN Hubertus, EVERS Johannes, van der POEL Cornelius, van der DRIFT Martinus, BERGSMA Clemens, van HERPEN Johannes, GROENSMIT Gerardus, BOSSINK Jacobus, van BARNEVELD Hermanus, MOLIER Gelinus, NEVEN Cornelius, van HENSBERGEN Josephus, Ten KROODE Franciscus, WILSON Martinus, AL Cornelius, VERSTEGEN Cornelius, CROESE Josephus, van den MUNKHOF Wilhelmus;
- à *Chevilly*, le 20 avril, MM. CHRISTOPHE Bernard, DUPONT Étienne, GARNEAU Roger, KERGUENOU Joseph, LE BERRE Joseph, LE LAY Hervé, LE NALIO Jean, MENORET Théophile, METTAN André, RUBIN Joseph, VAST Jean, WILLEM Charles;
- à *Chevilly*, le 8 mai, les FF. CHRISTIAN Wencker et JEAN-LOUIS Le Floch.

---

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

- à *Gemert*, le 6 avril, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc, à la **Première Tonsure** :

MM. Johannes van HERPEN, Gerardus GROENSMIT, Jacobus BOSSINK, Hermanus van BARNEVELD, Gelinus MOLIER, Josephus van NUNEN, Cornelius NEVEN, Josephus van HENS-

BERGEN, FRANCISCUS TEN KROODE, Martinus WILSON, Cornelius AL, Cornelius VERSTEGEN, Josephus CROESE, Wilhelmus van den MUNKHOF, Henricus van den BERG, Petrus SWINKELS, Henricus SLEEGERS, Gerardus HOCK, Sebastianus VERBOGT.

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. ADRIANUS VERBEEK, Wilhelmus BROUNS, ADRIANUS FURKENBURG, Martinus van ROIJ, Petrus MAAS, ANTONIUS GOOSSENS, ANTONIUS van BOMMEL, Lambertus van HEIJGEN, SIMON van HUIJK, Arnoldus van den EIJKHOF, Hubertus van der MEULEN, Johannes EVERS, Gerardus van der LINDEN, Cornelius van der POEL, Martinus van der DRIFT, Clemens BERGSMA, Gerardus VERZIJDEN, Johannes FRANKEN.

au **Sous-Diaconat** :

MM. BERNARDUS HENDRIKX, Johannes van SCHIJNDEL, Johannes DE WIT, Petrus van DE BOGAARD, Theodorus GROND, Martinus MUIJSERS, ADRIANUS van KAAM, ADRIANUS OLSTHOORN, Theodorus DE JAGER, Gerardus DE WINTER, Henricus VLOET.

à la **Prêtrise** :

MM. PETRUS DE BOER, FRANCISCUS BENDE, Johannes BUNING;

à *Fribourg*, le 6 avril, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg :

au **Diaconat** :

M. CHARLES WICK;

à *Nottingham*, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

le 6 avril, au **Diaconat**, et le 7 avril, à la **Prêtrise** :

M. MURRAY Donald.

à *Paris*, le 15 avril, par Mgr le T. R. Père :

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** : M. Arsène TRANNOY.

à *Chevilly*, le 20 avril, par Mgr le T. R. Père :

à la **Première Tonsure** :

MM. AGUILLON Bernard, ANTILLE Prosper, ARBEILLE André, AUFFRET Yves, BADET Jean-Pierre, BAZIN François, BOYER Georges, CALLAC René, CATIAU Klébert, DE CHEVIGNY Robert, CURNOL Eugène, CRABBE Paul, DAMBACH Paul, DELA-

VILLE Jacques, GODART Louis, LEMAIRE André, MENGUY Pierre, MÉNORET Théophile, MOURGUES François, DE MOUSTIER Philibert, MUDRY Louis, MULLER Antoine, MULLER Léon, NICOL Joseph, RÉMY Adrien, SCHALLER Henri, SCHEER Jean, SCHIBLER Eugène, DENU René, DEVAUX André, DUJARDIN Gérard, GLASSON André, SÉNÉCHAL Henri, STEGEL Eugène, VAST Jean, VENET Henri, WEIBEL Pierre.

**aux Premiers Ordres Mineurs :**

MM. BAYON Charles, BÉRINGER Antoine, DE CHAUMONT Jacques, DANNER Marcel, DITNER Charles, DUCLOS Joseph, DURRENBERGER Marcel, EHRMANN Gustave, ERNST Henri, FLOC'H René, GOETZ Antoine, GOTTAR Martin, GRALL Matthieu, GRAVRAND Henri, GRIENENBERGER Aloyse, HEITZ Joseph, KERGUENOU Joseph, LEFEUVRE François, L'HELGOUAC'H Yves, LOTT Louis, LUX Lucien, MAURER François, MÉHU Henri, MÉJEAN Denis, METZ Alfred, POULAIN Antoine, ROESS Victor, SCHAEFFER Alphonse, SCHMITT Antoine, SENDELIN Georges, SIGRIST Paul, SPREDER Camille, HEITZ Lucien, HIGELIN Albert, HUGEL Eugène, VOISIN Bernard, WEBER Eugène, WEIGEL Bernard, WERLI Paul.

**aux Derniers Ordres Mineurs :**

MM. BALLESTRAZ Edmond, BALLESTRAZ Émile, BORGEAUD Léon, CRIAUD Jean, GARNEAU Roger, GIROUD Simon, GIMMIG Albert, HOAREAU Camille, LE BERRE Joseph, LIÉNARD Léon, MARTIN Antoine, METTAN André, POCHET Robert, RUBIN Joseph, STEPHAN Michel, TERNET Roger, TEXIER Albert-Louis, WILLEM Charles, LE NALIO Jean, WIRTH Joseph.

**au Sous-Diaconat :**

MM. BIHAN Guillaume, CARLES Philippe, DUPONT Étienne, FLOUR Yves, FRANK Stanislas, GALLIC Joseph, GAUTHIER Eugène, GROSSE Francis, GUILLEMIN Michel, HAVETTE Paul, HUGEL Laurent, KERGUENOU Louis, LE LAY Hervé, LE MÉLI-NAIDRE Valentin, LE MOAL Pierre, MARC'HADOUR Louis, OLLICHET Gabriel, PICARD Michel, RABILLARD André, SEIDEL André, TERLET André, TRANNOY Arsène.

à *Louvain*, le 21 avril, par Mgr Cuvelier :

**au Sous-Diaconat :**

MM. DOSTERT Alphonse et VANDECAPPELLE Marcel.

à *Chevilly*, le 12 mai, par Mgr Wolff, évêque de Phatanus :

à la **Première Tonsure** :

M. SOCKEEL Yves;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. BOYER Georges;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. ESCHRICH Romain et VOISIN Bernard;

au **Diaconat** :

MM. TERLET André, FLOUR Yves, FRANK Stanislas, BIHAN Guillaume, LE LAY Hervé, GUILLEMIN Michel, RABILLARD André, OLLICHET Gabriel, DUPONT Étienne, MARC'HADOUR Louis;

à *Nottingham*, le 26 mai, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. SHERWOOD Robert, PASS Henri, GROVES John, O'REILLY Maurice, OLIVER Edward, O'BRIEN Gérald;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BRADY John et CARTWRIGHT Denis;

à *Knechtsteden*, le 1<sup>er</sup> et le 2 juin, par Mgr Stockums, évêque auxiliaire de Cologne :

à la **Première Tonsure** :

MM. GRAMS Gerhard, VOSSEN Wilhelm, ACKERSCHOTT Walter, HILGER Peter;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. ARNDS Theodor, GRAMS Gerhard, VOSSEN Wilhelm;

à *Ferndale*, le 4 juin, par Mgr O'BRIEN, évêque de Hartford :

à la **Prêtrise** :

MM. BACHER Anthony, BEHR Joseph, BRENNAN Joseph, JULIANO Alfred, MARSHALL David, MURRAY John, TRAHAN Stanislaus, WHITE James, KELLY James;

---

## CONSÉCRATIONS A L' APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l' Apostolat** :

à *Knechtsteden*, le 31 mars 1946, MM. :

RUTH Heinrich .....	<i>Messe le</i>	1
BRECHMANN Klemens.....	—	2
FUSS Franz .....	—	3
MULLER Franz.....	—	4
LENOIR Josef .....	—	5
KELLER Alfons .....	—	6

à *Gemert*, le 5 avril,

M. Van de VEN Josephus ..... *Messe le* 7

à *Baarle-Nassau*, le 25 mars, le F. AUGUSTINUS Smulders;

à *Chevilly*, le 8 mai, les FF. CHRISTIAN Wencker et JEAN-LOUIS Le Floc'h.

## AVIS DU MOIS

Quand nous étudions de près la vie de notre Vénérable Père et que nous suivons les démarches qu'il a entreprises pour conduire son œuvre à la fin entrevue par lui, nous restons étonnés de la puissance de son esprit et de la force de sa volonté à poursuivre son but. Manifestement il a été en cela guidé et soutenu par Dieu; d'où nous pouvons conclure que Dieu a voulu cette œuvre comme l'a réalisée le Vénérable Père. Quel motif, pour nous ses continuateurs, de consolation et aussi de confiance!

L'année 1846 nous offre une circonstance où cette leçon des événements est patente. Je veux parler des modalités de son voyage à Rome et de la composition du Mémoire qu'il déposa à la Propagande le 15 août.

Il y a là, pour nous, une double leçon, de prudence et de prévoyance. Voyant l'abandon où la Guinée était laissée par la retraite forcée de Mgr Barron, le Vénérable Père n'hésite pas à assumer la charge de cette Mission qui avait, en quelques mois, épuisé toute l'énergie d'un Évêque plein de zèle et de désintéressement. Il savait que lourde serait la tâche

des successeurs, mais cette perspective n'était pas de nature à l'arrêter.

Trois ans auparavant il avait écrit au P. Briot, qui demandait à entrer dans l'Œuvre des Noirs : « Si nous avions en mains des moyens puissants, nous ne ferions pas grand'chose de bon; maintenant que nous ne sommes rien, que nous n'avons rien et ne valons rien, nous pouvons former de grands projets, parce que les espérances ne sont pas fondées sur nous mais sur Celui qui est Tout-puissant. »

Résolu à prendre charge de la Guinée, il part pour Rome, comme en 1839, quand il avait le dessein de fonder l'Œuvre des Noirs. Il ne se contente pas de consulter le Saint-Siège sur l'opportunité de l'œuvre, mais il désire, en union avec le Saint-Siège, jeter les bases de son action en cette Guinée qui lui tient à cœur.

Ne voulant rien laisser à l'imprévu, il consulte différents personnages, surtout Mgr Luquet, son ancien condisciple de Saint-Sulpice, sacré évêque depuis peu pour la confiance qu'il a inspirée à la Propagande dans l'organisation des Missions de l'Inde. Il a de longs entretiens avec le Vénérable P. Colin, fondateur des Maristes, qui a huit années d'expérience des Missions d'Océanie. Avec eux il discute des conditions les plus favorables au progrès des Missions. Lui-même a élaboré des plans qu'il a mûris; il les a précisés dans sa Règle provisoire de 1840; après la douloureuse expérience du Cap des Palmes, il les a complétés, retenant les données fournies par le P. Laval à Maurice, par le P. Le Vasseur à Bourbon, par le P. Tisserant en Haïti. Il a étudié la carte d'Afrique, pris des renseignements au Ministère de la Marine à Paris. Sans doute sa documentation peut nous paraître aujourd'hui bien imparfaite, mais, en 1846, pouvait-il trouver mieux? C'est ainsi qu'il prend conseil et s'entoure de tout ce qui peut humainement l'aider. Dans les lettres qu'il écrit, de Rome, au P. Schwindenhammer, alors supérieur de La Neuville, nous voyons l'étendue et la précision de son information. Il y fait l'aveu de ne pas tout savoir et de l'impossibilité où il est de tracer un plan qui s'exécutera sans correction, mais il sait cependant qu'avant de commencer une œuvre il est nécessaire d'adopter un plan pour ne pas, en vain, disperser ses efforts, sauf à le modifier en certaines parties quand on en



vient à l'exécution. Ainsi avait-il agi en 1840 en rédigeant sa Règle qu'il appelle « provisoire ».

Le plan d'évangélisation de la Guinée, exposé dans un long mémoire, fut soumis à la Propagande et agréé par la S. Congrégation *ad experimentum*. Longuement il y explique ses espérances du salut des Noirs; il ne cache pas les obstacles qu'il entrevoit au succès de ses missionnaires; il y traite du clergé indigène, de la civilisation des Noirs par le travail manuel pour les préparer à la conversion à la foi catholique.

Lecture édifiante et instructive, car le Vénérable Père nous y apprend :

1<sup>o</sup> A prévoir, après avoir étudié et prié;

2<sup>o</sup> A aller de l'avant, même dans l'incertain, assuré qu'on doit être du secours de Dieu quand on a fait pour sa part ce qui était humainement possible;

3<sup>o</sup> A consulter les gens qualifiés sans s'arrêter aux objections des timides;

4<sup>o</sup> Enfin à s'arrêter à un plan, de façon à ne pas disperser ses efforts et à ne pas avancer vaille que vaille, à l'aventure.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE. — *Nous avons fêté aussi solennellement que possible notre fête patronale de la Pentecôte. Messe pontificale, célébrée par Mgr Grandin; S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique, présidait au trône. A midi, S. Êm. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, présidait notre table; les Supérieurs des Congrégations missionnaires, les Présidents des Œuvres Pontificales Missionnaires s'étaient unis à nous. Le Cardinal Suhard, dans une allocution très élevée et très affectueuse, souligna le rôle et la nécessité de l'apostolat dans l'Église et la place que prend à cette œuvre d'évangélisation la Congrégation du Saint-Esprit. — Le mardi suivant, à l'église Saint-Pierre-de-Chaillof, eut lieu le sacre de Mgr Pacini, ancien Secrétaire de la Nonciature de Paris, nommé par le Saint-Père Nonce apostolique en Haïti.*

*Mgr Pacini n'avait pas seulement demandé à Mgr le T. R. Père d'être coconsécrateur, mais il avait voulu aussi que les cérémonies, dirigées par le R. P. Cabon, fussent exécutées par les élèves du Séminaire des Colonies, et les chants par nos Scolastiques de Chevilly.*

*Mgr Tardy, accompagné du P. Berger, est arrivé du Gabon; — le P. Ackermann, directeur national de la Sainte-Enfance aux États-Unis, est venu à Paris pour la réunion du Conseil supérieur de l'Œuvre; il apportait une contribution fort appréciable puisqu'il a recueilli, cette année, 850.000 dollars, soit, au change actuel, plus de 90 millions de francs! Aussi l'allocation aux Missions a-t-elle été presque doublée! — Le R. P. Collins, Provincial des États-Unis, est attendu au début de juillet. Mgr Pichot, rentré de Majunga, a choisi pour résidence la communauté de Piré.*

*Le 19 juin, Mgr le T. R. Père, accompagné des RR. PP. Letourneur et Duval, est parti pour Rome en avion. Notre Supérieur Général traitera avec le Saint-Père et les Congrégations romaines les affaires importantes de la Congrégation, et sera de retour pour la Consécration à l'Apostolat qui aura lieu à Chevilly le 7 juillet.*

*IRLANDE. — Mgr Mathew, nouveau délégué apostolique d'Afrique, à Mombasa, a visité nos maisons d'Irlande. Il connaît et apprécie la Congrégation; il a choisi pour secrétaire particulier le P. James O'Brien, de la Province d'Irlande. — Le R. P. Murphy, Provincial, fait la Visite à la Trinidad.*

*ALLEMAGNE. — Il reste encore 30 Pères ou Scolastiques prêtres qui ne sont pas rentrés; 9 d'entre eux, jusqu'ici, sont portés disparus. A Knechtsteden, on n'a pas encore pu réouvrir l'École apostolique, mais on a commencé, à Pâques, l'œuvre des vocations tardives à Spire et le Petit Scolastical à Menden. Les Grands Scolastiques sont peu nombreux et les travaux de reconstruction vont bien lentement. Le 12 mai, on a fêté, à Knechtsteden, le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de cette maison comme œuvre missionnaire.*

*PORTUGAL. — Les statistiques de la Province nous signalent 9 novices clercs à Silva et 137 Petits Scolastiques à Fraião. De 1940 à 1945, il y a eu, en Portugal, 44 professions de clercs et 45 consécrations à l'Apostolat.*

HOLLANDE. — *Baarle a commencé de grandes constructions qui dureront environ deux ans. — Le 20 mai, les 25 jeunes Pères destinés à Bagamoyo ou au Kilimandjaro ont pu s'embarquer dans des conditions tout à fait apostoliques au point de vue confort, mais très économiques pour leurs Missions puisque le passage est à peu près gratuit. Les 10 Pères destinés à Tefé partent par avion, deux par deux, à quinze jours d'intervalle; le premier départ a eu lieu le 26 mai.*

ROME. — *Après Pâques, nos Scolastiques ont pu passer quelques jours de vacances à San Valentino. La maison est louée aux Frères de Saint-Gabriel, mais ils ont accueilli très fraternellement nos élèves, qui ont trouvé là des jours de détente bien salutaires.*

GUADELOUPE. — *Mgr Gay a posé, le 16 février, la première pierre d'un nouvel asile de vieillards; on espère qu'il sera terminé pour Noël. La première aile d'une École professionnelle se termine et devait être inaugurée en juin ou juillet.*

MARTINIQUE. — *En plus des « adventistes », dont la propagande continue sans arrêt, une autre secte protestante, les « évangélistes », a commencé à se répandre avec les mêmes efforts, qui sont considérables. Malgré cette propagande, à laquelle s'est ajoutée celle des mouvements communistes à l'occasion des élections, les populations restent attachées à leur foi chrétienne; pour les Pâques, il y a eu plus de monde que l'an dernier. Les mouvements de jeunesse et les différentes œuvres sont pour beaucoup dans ce succès. — Au Macouba, une forte subvention a permis de remettre l'église à neuf; à Sainte-Thérèse, la crèche-garderie est presque terminée; — à Fort-de-France, le P. Robin a commencé un nouveau bâtiment pour la J. O. C. — Mais un séisme récent a causé de graves dommages à plusieurs églises, nous disent les premières nouvelles.*

HAÏTI. — *Le R. P. Goré, Supérieur principal, a dû être transporté d'urgence au « New-York Hospital » de Northwalk, où il est en traitement depuis avril. Ce traitement sera long, mais les premiers résultats sont très bons.*

ONITSHA-OWERRI. — *Le plan anglais pour le développement de la Nigéria prévoit un effort considérable pour l'enseignement*

*secondaire. Il va obliger notre Vicariat à ouvrir de nouvelles écoles secondaires, pour lesquelles des secours appréciables sont prévus, mais aussi des aptitudes professionnelles assez strictes sont exigées.*

*DOUALA. — La Mission de Saint-André est confiée à deux prêtres indigènes ; c'est l'exécution d'un projet de Mgr Le Mailloux. Yaoundé l'a fait depuis plusieurs années.*

*LOANGO. — Le P. Zimmermann a fêté, le 21 mars, à Mouyondzi, ses Noces d'Or sacerdotales ; Mgr Friteau était venu présider la fête. — Le ravitaillement en produits manufacturés se fait plus difficile ; le système des cartes de rationnement est appliqué depuis quelques mois.*

*BANGUI. — Mgr Grandin compte inaugurer, en juillet, le Petit Séminaire de Bangui, avec les classes inférieures jusqu'à la 5<sup>e</sup>, sous la direction du P. Cucheroussel.*

*NOVA-LISBOA. — Mgr Junqueira cède aux PP. de La Salette les Missions de Ganda et Quilengues.*

*KATANGA. — La nouvelle école de Kongolo est bien avancée ; les travaux d'aménagement intérieur et d'embellissement se terminent ; ce sera une des plus belles écoles de la région. On va ensuite reprendre le Petit Séminaire ; le bâtiment des élèves sera sans doute terminé cette année. Le tout est construit en solide.*

*KROONSTAD. — Mgr Klerlein a été très malade pendant deux mois. Il s'est remis et a pu reprendre ses Confirmations à la Pentecôte.*

*KILIMANDJARO. — L'œuvre de Singa Chini, limitée à la formation d'instituteurs, est en bonne marche sous la direction du P. Noppinger. — Mgr Byrne a ordonné deux prêtres le 16 mars, ce qui fait 9 prêtres indigènes pour le Vicariat. Le Grand Séminaire compte 22 élèves. Le Noviciat des Frères doit s'ouvrir prochainement. Les Religieuses indigènes professes sont au nombre de 66.*

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Livres reçus au Secrétariat Général :

P. Antonio BRASIO, C. S. Sp. — Plusieurs brochures éditées par l'Agence Générale des Colonies, à Lisbonne :

*A Missão e Seminario da Huila* (La Mission et le Séminaire de Huila), brochure de 100 pages, 1940.

*Missões Portuguesas de Socotora* (Missions portugaises de Socotora), brochure de 64 pages, 1943.

*Para a historia do Cabido de Angola e Congo* (Pour l'histoire du Chapitre d'Angola et Congo), brochure de 42 pages, 1943.

*Nos primordios da occupação Angolana* (Les débuts de l'occupation d'Angola), brochure de 24 pages, 1943.

*Os pretos em Portugal* (Les Noirs en Portugal), brochure de 125 pages, 1944.

P. FOISSET, C. S. Sp. — *Textes français expliqués*, pour les Classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>. Volume de 920 pages. Port-au-Prince, 1944.

*Petit recueil de poésies*, volume de 200 pages, Port-au-Prince, 1943.

PROVINCE DE BELGIQUE : *Africa Christo*, revue flamande de la Province, éditée par la Communauté de Lierre.

---

## DIVERS

---

### Études des méthodes de formation religieuse.

Le « Centre Documentaire Catholique », établi à Louvain au Collège théologique de la Compagnie de Jésus (11, rue des Récollets), dirigé par le R. P. Delcuve, vient de publier le premier numéro de la Revue internationale de la formation religieuse, *Lumen Vitæ*. Il y aura quatre livraisons par an, d'environ 200 pages chacune. Pour la France, abonnement ordinaire : 425 francs.

Dans sa Lettre n° 26, du 20 juillet 1945, Mgr le T. R. Père

avait demandé à nos Vicaires Apostoliques et Supérieurs de Districts d'envoyer au Secrétariat général une réponse à plusieurs questions sur l'enseignement religieux dans nos Missions. Un certain nombre ont répondu, et quelques-uns de façon très intéressante; nous les en remercions. Mais il est regrettable que d'autres ne l'aient pas encore fait... L'activité de la Congrégation dans une branche aussi importante mérite d'être mise en relief dans une publication officielle qui fera autorité.

---

## BULLETIN DES ŒUVRES

---

### Nos Missions.

La guerre a été, pour nos Missions, source de grandes souffrances, morales surtout, mais aussi de progrès. Remercions Dieu d'avoir préservé nos confrères des épreuves endurées par les Missions d'Asie, d'Insulinde et d'Océanie. Saint-Pierre-et-Miquelon, les Antilles, Dakar, le Gabon et Diégo-Suarez furent un moment compris dans la zone d'opérations militaires et navales. Ces Districts n'ont pas subi de graves dégâts matériels. Toutefois nous avons à déplorer la mort de plusieurs confrères, victimes de la guerre : le P. Talabardon au Gabon, le P. Pouille sur le front d'Orient, les PP. Houssaye et Houchet dans les campagnes de Normandie et d'Alsace.

L'évangélisation a été gênée par la mobilisation et par les mesures prises à l'égard des missionnaires allemands et italiens. La mobilisation a surtout atteint les Missions françaises. Nos confrères de Bénoué et de Kroonstad ont été internés. Les premiers ont même été déportés à la Jamaïque et, malgré les efforts du R. P. Collins et de la Délégation Apostolique aux États-Unis, n'ont pu encore être libérés. Plus heureux, les seconds, placés en résidence surveillée, ont pu suivre tant bien que mal la marche de leurs chrétientés. La S. C. de la Propagande a demandé à nos Vicariats de Zanzibar, du Kilimandjaro et de Bagamoyo de contribuer au remplacement des missionnaires italiens en Abyssinie et dans les Préfectures de Méru et de Lindi.

Malheureusement il a été difficile, et dans certains cas impossible de relever le personnel mobilisé ou interné. Les Provinces d'Irlande et des États-Unis ont réussi à envoyer des renforts en Afrique et à la Trinidad. Celle de France a pu, jusqu'en novembre 1942, faire passer quelques missionnaires dans les Antilles et en Afrique Occidentale, mais tous ses efforts restèrent vains pour atteindre l'A. E. F. et Madagascar.

Malgré la fatigue de nos missionnaires, l'évangélisation a marqué sur tous les théâtres de réels progrès.

Dans les diocèses coloniaux d'Amérique et de l'Océan Indien, le développement des Œuvres de Jeunesse et d'Action Catholique s'est maintenu. Les Collèges de Port-au-Prince et de Ste-Marie de Port-d'Espagne ont dépassé respectivement 850 et 1.200 élèves. Pendant la guerre celui de Fort-de-France a connu un très grand développement, et un établissement d'éducation a été ouvert à la Guadeloupe. Remarquons en passant qu'en Amérique la guerre a amené le remplacement, par démission ou par décès, de tous nos Évêques et Préfets Apostoliques. Démissionnaires : Mgr Poisson de Saint-Pierre-et-Miquelon et Mgr Barrat de Teffé; décédés : NN. SS. Lequien de Fort-de-France, Genoud de Basse-Terre, Gourtay de Cayenne, Ritter du Haut-Jurua. Sauf dans cette dernière Prélature qui attend toujours son titulaire, et à Teffé, ils ont été remplacés par NN. SS. Martin, de la Brunelière, Gay et Marie.

La guerre a marqué un remaniement de plusieurs circonscriptions ecclésiastiques et un progrès constant de nos chrétiens.

C'est, en A. O. F., l'érection de la Préfecture Apostolique de Ziguinchor, séparée du Vicariat Apostolique de Dakar, et dont le premier titulaire, Mgr Faye, est le premier Préfet Apostolique indigène sorti de notre Congrégation. Celle-ci a fourni aussi un Évêque du Cap-Vert, en la personne de Mgr Moreira dos Santos, ancien Préfet Apostolique du Congo portugais. En Afrique Équatoriale a eu lieu la création de la Préfecture Apostolique de Berbérati et la création des évêchés d'Angola. La première, séparée du Vicariat Apostolique de Bangui, a été confiée aux PP. Capucins. Nos missions d'Angola forment désormais l'Archidiocèse de Saint-Paul de

Luanda, avec Mgr Moyses de Pinho comme Archevêque. Ses deux suffragants sont Mgr Daniel Junqueira, C. S. Sp., Évêque de Nova Lisboa, et Mgr Alfonso Silva, O. S. B., Évêque de Silva Porto.

Lents dans certaines Missions, plus accentués dans d'autres, les progrès de l'évangélisation sont réconfortants.

A Kroonstad, la population catholique a gagné plus de 3.000 âmes, passant de 15.000 à 18.000. Dakar compte 52.989 catholiques au lieu de 46.034 en 1939; Ziguinchor, qui était compris dans ce dernier total, compte 12.500 chrétiens. Diégo-Suarez enregistre un gain de près de 10.000 âmes en six ans. A Loango, les catholiques sont presque le sixième de la population totale de ce District; avec 49.284 chrétiens et 12.172 catéchumènes, au lieu de 37.959 chrétiens et 14.563 catéchumènes, avant la guerre (1).

Dans le Katanga, à Zanzibar, au Kilimandjaro et à Bagamoyo, la progression est encore plus accentuée : 60.000 chrétiens ou catéchumènes à Kongolo, 45.000 à Nairobi, 61.000 à Bagamoyo, soit un gain moyen de plus de 10.000 âmes pour chacun de ces Vicariats.

Enfin une belle moisson s'annonce dans l'A. E. F., en Angola, en Nigeria et au Cameroun.

A Bangui, la population catholique a passé de 44.000 à 52.000, mais au Gabon et à Brazzaville, elle dépasse le chiffre de plus de 100.000 chrétiens et catéchumènes dans chacun de ces Districts, soit près du quart de leur population totale.

Les progrès les plus importants sont enregistrés dans l'Angola, dans le Nigeria et le Cameroun.

Le District de Luanda compte à lui seul 190.000 chrétiens ou catéchumènes et celui de Nova Lisboa 290.000. Onitsha, avec 222.000 catholiques, a gagné 100.000 âmes en cinq ans. Les deux Vicariats de Douala et de Yaoundé totalisent un chiffre de près de 500.000 chrétiens ou catéchumènes. Les progrès permettent l'espoir de voir bientôt chrétienne la population de ces Vicariats. Mais nous déplorons le décès de Mgr Vogt et de Mgr Le Mailloux, les deux premiers titulaires, morts usés à la tâche.

---

(1) Nous regrettons de n'avoir pas reçu les statistiques des Vicariats Apostoliques de la Guinée française, de Sierra-Leone, de la Prélatrice du Haut Jurua et de la Préfecture Apostolique de Tefé.



Dans les diocèses coloniaux comme dans les pays de Mission, les progrès de la vie chrétienne et de l'évangélisation sont accompagnés du développement du clergé et des Congrégations religieuses indigènes.

A la Martinique, à la Guadeloupe, à la Réunion et à Maurice, Grands et Petits Séminaristes ont maintenu ou dépassé leur nombre d'avant guerre. Madagascar, Kroonstad, Bangui et Onitsha ont vu l'ordination de leurs premiers prêtres indigènes. Brazzaville, Loango, Libreville et Dakar maintiennent leurs effectifs de prêtres et de religieux indigènes, tandis que dans les Vicariats de Douala et Yaoundé réunis, il monte de 16 à 41. Dans toutes nos Missions existent de Grands et Petits Séminaires, et aussi des Postulats et Noviciats de religieux et religieuses indigènes.

Le développement du clergé et des Congrégations indigènes, le progrès continu de l'évangélisation et l'arrivée de la « relève » forment un gage important d'espérance pour l'avenir. Les souffrances des vivants et le sacrifice de nos morts pendant ces dures années de guerre n'ont pas été inutiles.

M. N.

---

## NÉCROLOGIE

---

Le R. P. Émile MULLER, décédé au camp de Bergen-Belsen le 11 décembre 1944, à l'âge de 75 ans.

Quand le P. Émile Muller fut arrêté par la Gestapo, nous avions tous le cœur serré en le voyant partir, parce que nous sentions bien que nous ne le reverrions plus. Un vieillard de cet âge, exposé aux fatigues et aux mauvais traitements d'un pareil voyage, puis d'un camp de concentration ! il y avait bien peu d'espoir qu'il en revienne. Nous ignorions alors les horreurs que nous avons apprises depuis, mais nous savions cependant quelles dures conditions étaient faites aux prisonniers. Aussi personne ne fut étonné de la nouvelle de sa mort, quelque temps après. Il avait gravi un douloureux calvaire de six mois avant d'aboutir à ce petit lit de l'infirmerie de Bergen-Belsen où il rendit le dernier soupir, terminant par une sainte mort une vie toute de travail et de dévouement.

Émile Muller était né le 28 mai 1869 à Duppigheim, dans le diocèse de Strasbourg. Il avait fini ses études primaires quand il connut la Congrégation par le P. Clauss, qui sut lui inspirer un grand désir de l'apostolat lointain. Il se dirigea donc vers l'Œuvre des Petits Clercs de Saint-Joseph qui venait d'être fondée à Beauvais par le P. Limbour. Il y passa une année, puis fut envoyé à Mesnières où il entra le 6 octobre 1885. Il avait déjà 16 ans et, normalement, il aurait dû terminer ses études secondaires en quatre ans comme les autres, mais Mesnières le retint neuf ans. Ce n'est pas qu'il fût inférieur dans son travail : au contraire, sérieux et intelligent, il eut toujours des notes excellentes. Ce sont précisément ses qualités qui ont attiré l'attention sur lui et le firent employer, pendant même la durée de ses classes, comme surveillant et professeur. Il y avait alors à Mesnières toute une série d'œuvres importantes qui réclamaient un personnel considérable : une école primaire de plusieurs centaines d'enfants, une école professionnelle, un collège secondaire, un petit scolasticat. On mettait sans scrupule à contribution les meilleurs d'entre les petits scolastiques pour combler les vides. C'est ainsi que M. Muller passa le plus clair de son temps à enseigner les autres. Il avait reçu la soutane dès 1886 et ce n'est qu'à l'âge de 25 ans qu'il put se rendre au grand scolasticat, en 1894. Ce retard, d'ailleurs, ne lui fut point inutile, car il y arrivait mûri intellectuellement et moralement, nanti d'une forte culture littéraire et scientifique. Il avait même si bonne réputation sous ce rapport qu'il fut presque tout de suite envoyé au collège de Beauvais pour y suppléer un professeur défaillant, tout en continuant sa philosophie. On finit tout de même par lui laisser terminer sa théologie à Chevilly, où il reçut la prêtrise et fit sa profession au cours de 1898.

Il reçut son obédience pour le collège de Porto, en Portugal. Il avait pourtant demandé les missions avec insistance, mais il avait trop bien réussi jusqu'alors dans l'enseignement pour qu'on ne l'y maintînt pas. Il y avait au Portugal deux grands collèges qui donnaient du relief à la Congrégation car ils étaient célèbres dans tout le pays. Ils étaient appréciés surtout à cause des langues vivantes dont l'enseignement était confié à des nationaux de chaque pays. Aussi les élèves affluaient, spécialement de la haute société commerçante. Le P. Muller se trouva tout de suite dans son élément et, quelques années après, en janvier 1905, il était nommé supérieur. Le collège prit sous son impulsion un développement extraordinaire. Le nombre des élèves monta sans discontinuer : il atteignit deux

cents, puis trois cents; on y venait de tous les points du pays. Il fallut agrandir les locaux. Le P. Muller fit élever de beaux bâtiments neufs, construisit des douches ainsi qu'une superbe salle de théâtre, une des plus élégantes de la ville. L'influence du collège grandissait en même temps que son importance. Quand les élèves allaient en promenade tous ensemble dans une localité, tout le pays était sens dessus dessous; ils étaient accueillis au son des fanfares et les dames leur jetaient des fleurs du haut des balcons. C'était l'âge d'or. Hélas! il ne devait pas durer. La révolution de 1910 vint tout renverser : les religieux furent chassés, leurs biens confisqués. Le collège de Porto dut fermer comme les autres : ce n'est que grâce aux ambassadeurs et aux consuls qu'on put éviter des arrestations et des sévices; il fallut se disperser. Le P. Muller ne se résignait pas à abandonner cette œuvre qui lui tenait tant à cœur. Il voulait rester pour attendre des jours meilleurs. Il n'y avait plus que lui dans la maison, il tenait tête tout seul aux révolutionnaires. Il comprit finalement qu'il n'y avait plus rien à faire et il partit comme les autres.

Après un court séjour en France, il fut envoyé au Canada où, il arriva en 1911 avec le P. Burgsthaler qui venait d'être nommé supérieur de l'établissement de Saint-Alexandre. On avait voulu faire d'abord un institut colonial pour jeunes français désirant s'installer au Canada. C'était le but et l'intention des bienfaiteurs dont les dons avaient permis l'achat des terrains et la construction des bâtiments. Ce fut un échec total. Les deux Pères étaient envoyés précisément pour voir comment on pourrait sortir de cette impasse. Ils décidèrent d'ouvrir sous le nom de « collège apostolique » une sorte de petit séminaire pour les diocèses canadiens, dans lequel on recevrait un certain nombre de sujets pour la Congrégation. Cette fois ce fut un succès. La Maison-Mère envoya le personnel enseignant et les élèves arrivèrent peu à peu : en 1917, il y en avait déjà 170. Le P. Muller était chargé de la partie matérielle en qualité d'économiste. Il entreprit des travaux de grande envergure : des constructions de tout genre et surtout des cultures variées pour mettre en valeur cette immense propriété. Il eut à sa disposition tout un groupe de Frères spécialisés, très entendus dans ces questions. Il obtint des résultats remarquables : son sucre d'érable par exemple faisait prime sur le marché. Il n'eut pas le chagrin, là comme à Porto, de voir anéantis en un jour tous les fruits de ses efforts. L'œuvre de Saint-Alexandre n'a fait que croître et prospérer depuis lors. Mais il ne devait pas en être témoin. En 1922, la direction

de la maison changea : le P. Burgsthaler, dont il était l'ami et le conseiller, fut appelé à d'autres fonctions. Il ne se sentit pas à l'aise avec la nouvelle administration et surtout il craignit d'être gênant. Il demanda donc son rappel, ce qui lui fut accordé.

Après un court séjour en Haïti, où il fut professeur au collège Saint-Martial, il fut nommé supérieur du collège de Fort-de-France, à la Martinique. Il prit son nouveau poste en avril 1926. En arrivant, il fut un peu déçu. Jusqu'alors il avait toujours vécu dans des collèges de plein exercice, comptant des élèves nombreux et préparant aux examens. A Fort-de-France, il se trouvait en présence d'un embryon de collège qui n'allait que jusqu'à la quatrième. Il n'y avait qu'une centaine d'élèves, tous très jeunes, et qui allaient terminer leurs études au lycée, ce qui n'était pas sans inconvénient pour leur formation religieuse. Il est vrai qu'il y avait à la cathédrale des œuvres de jeunesse très vivantes qui groupaient un grand nombre de jeunes gens : tous les anciens collégiens en faisaient partie. Cela les aidait à garder des habitudes chrétiennes et à parfaire leur instruction. Toutefois cela ne pouvait pas valoir une éducation intégralement chrétienne, reçue tout entière dans un établissement ecclésiastique. Aussi le P. Muller n'eut pas de cesse qu'il n'eût obtenu la série complète de toutes les classes. La Maison Mère l'y autorisa et lui promit le personnel nécessaire. Il procéda graduellement et ajouta une classe chaque année. Finalement il se trouva à la tête d'un grand établissement semblable à ceux auxquels il était habitué. Le nombre des élèves atteignit trois cents. Le collège était devenu l'égal de celui de Saint-Pierre, détruit par le volcan, et qui avait exercé longtemps une si salutaire influence sur les classes dirigeantes du pays. Le P. Muller était là tout à fait dans son élément, celui dans lequel il avait passé sa vie.

En 1934, le P. Muller fut nommé Principal de la Martinique en remplacement du P. Janin qui venait d'être élu Assistant général de la Congrégation. Il cumula donc les deux charges, jusqu'au chapitre de 1938 dont il était membre de droit. Il y était venu avec le ferme espoir de retourner bientôt dans son cher collège pour lequel il entrevoyait les plus brillantes perspectives. Mais Dieu en avait décidé autrement. Il fut élu Conseiller général et dut désormais résider à Paris. Il fut presque aussitôt envoyé au Portugal pour une visite régulière. Il put ainsi revivre les heureux temps de sa jeunesse et il fut réconforté par l'accueil chaleureux de ses anciens élèves qui tous gardaient un excellent souvenir de leur Padre Emilio. Il fut ensuite envoyé au Canada pour régler certaines questions

pendantes : là aussi, il put revivre des années moins lointaines, toujours présentes à sa mémoire. Il refaisait ainsi, à soixante-dix ans, le tour de son passé en quelque sorte, comme pour mieux en fixer les contours dans son esprit avant sa disparition tragique.

A son retour du Canada, il fut nommé supérieur de la Maison-Mère et tout de suite ce fut la guerre. On sait que Paris, par une disposition vraiment providentielle, n'eut presque rien à souffrir des bombardements : c'est une des rares capitales d'Europe qui soit dans ce cas. Néanmoins les alertes étaient fréquentes, parfois deux ou trois par nuit. Au début, tous les confrères se rehaïaient à l'abri, mais on s'habitue à tout, même au danger, et bientôt la plupart restaient dans leur lit. Tandis que lui, en qualité de chef d'flot, devait être toujours sur pied pour accueillir les gens du quartier qui arrivaient affolés. A son âge, cela ne laissait pas que d'être fatigant; il ne dormait presque plus. Pourtant il le fit toujours de bonne grâce et ne se plaignit jamais. Il arrivait à calmer tous ces gens effrayés et à leur redonner confiance. Bien mieux, il arriva à faire prier des gens qui ne l'avaient pas fait depuis longtemps. Tous récitaient, avec ferveur des chapelets, des litanies, des invocations. Le P. Muller savait rester prêtre partout et profitait de tout pour rapprocher les âmes de Dieu.

Puis ce fut le drame. Des aviateurs alliés s'étaient réfugiés dans une dépendance, alors complètement inhabitée, au 28 de la rue Lhomond. Ils furent dénoncés à la police allemande qui vint faire une enquête. Avertis à temps, ils échappèrent de justesse, mais en laissant des traces trop visibles de leur passage. Le supérieur fut arrêté, comme responsable, bien qu'il n'y fût pour rien. C'était le 28 février 1944. Il se passa alors plusieurs de ces scènes pénibles dont nos vainqueurs avaient le secret : interrogatoire au parloir, puis à la rue des Saussaies, transfert à la prison de Fresnes et de là au camp de Compiègne. Lors de l'avance alliée, tous les prisonniers sont emmenés en Allemagne. A partir de là, on perd sa trace. Ce n'est qu'une année après qu'une lettre du D<sup>r</sup> Fréjafon, son compagnon de captivité, nous apprend qu'il est mort au block 6 de Bergen-Belsen, le 11 décembre 1944. Cette lettre nous donne les détails les plus édifiants sur ses derniers jours. Épuisé et se soutenant à peine, il se traînait au chevet des malades pour les reconforter et les aider à bien mourir. Il encourageait tout son entourage par des paroles d'espoir et il l'édifiait par sa résignation toujours souriante. Il ne se coucha que lorsqu'il fut complètement à bout et alors ce fut

tout de suite la fin. Ainsi mourut-il tel qu'il avait été toute sa vie, prêtre jusqu'au bout. Nul doute qu'il ait reçu au ciel la récompense de sa courageuse attitude ainsi que de ses vertus religieuses et sacerdotales.

J. J.

## NOS DÉFUNTS

*Le 12 mai 1946*, le P. Michel MEAGHER, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Dublin, à l'âge de 65 ans, après 40 années de profession.

*Le 20 mai 1946*, le Fr. YVES Pasquio, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé en mer en en rentrant de la Guyane, à l'âge de 42 ans, après 22 années de profession.

*Le 4 juin 1946*, le P. Pierre PATENAUDE, profès des vœux perpétuels, de la Province du Canada, décédé à Saint-Alexandre (Canada), à l'âge de 45 ans, après 24 années de profession.

*Le 12 juin 1946*, le P. René BAUG, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Lubango (Nova Lisboa), à l'âge de 44 ans, après 22 années de profession.

*Le 15 juin 1946*, le P. Antonio GOMES, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Porto (Portugal), à l'âge de 39 ans, après 17 années de profession.

*Le 16 juin 1946*, le Fr. BERTINUS Duirneweld, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé accidentellement à Gennep, à l'âge de 44 ans, après 22 années de profession.

*Le 25 juin 1946*, le P. Henri WEISS, profès des vœux perpétuels, de la Providence de France, décédé dans l'avion qui le ramenait en France, à l'âge de 53 ans, après 31 années de profession.

*Le 30 juin 1946*, le P. René BALTENWECK, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Port-au-Prince, à l'âge de 68 ans, après 47 années de profession.

*Le 4 juillet 1946*, le P. André GOEPFERT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé dans sa famille, en Alsace, dans un accident d'automobile, à l'âge de 57 ans, après 34 années de profession.

R. I. P.

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

*Le Gérant* : F. GODEFROY.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1944-1945)

PERSONNEL								POPULATION						MINISTÈRE										
PRÊTRES				FRÈRES				RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits							<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1944-1945)

PERSONNEL								POPULATION						MINISTÈRE										
PRÊTRES				FRÈRES				RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits							<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1944-1945)

PERSONNEL								POPULATION						MINISTÈRE										
PRÊTRES				FRÈRES				RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits							<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1944-1945)

PERSONNEL								POPULATION						MINISTÈRE										
PRÊTRES				FRÈRES				RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits							<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES








---

 FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE
 

---

**Rome.** — *Acta Apostolicæ Sedis.* — Mgr Mc Carthy, Vicaire Apostolique de Zanzibar. — Mgr de Lange, Préfet Apostolique de Tefé. — Le R. P. Farrelly, Supérieur de la Gambie.

**Actes administratifs.** — Nouveau district. — Nominations. — Conseil de la Province de Portugal. — Nouvelle Résidence. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Avis du mois.**

**Nouvelles des Communautés.** — Mgr le T. R. Père à Rome. — Nouvelles reçues depuis le dernier *Bulletin*.

**Bibliographie.**

**Nécrologie.** — Nos défunts.

---

## ROME

---

### ACTA APOSTOLICÆ SEDIS

Le N° 7 des *Acta Apostolicæ Sedis*, du 1<sup>er</sup> juin 1946, promulgue une Lettre Apostolique de S. S. le Pape Pie XII, déclarant saint Antoine de Padoue, Docteur de l'Église universelle. Office et Messe du commun des Docteurs, avec oraison propre.

---

### NOUVEAU VICAIRE APOSTOLIQUE DE ZANZIBAR

Une lettre de Rome nous annonce que le Souverain Pontife a désigné le P. John Mac Carthy, régent de la Délégation Apostolique d'Afrique, à Mombasa, pendant la guerre, comme Vicaire Apostolique de Zanzibar, en remplacement de Mgr Hefernan dont nous avons déjà annoncé la démission.

Mgr Mac Carthy a été nommé, dans l'audience du 11 juillet, Évêque titulaire de Cercina et Vicaire Apostolique de Zanzibar.

---

## NOUVEAU PRÉFET APOSTOLIQUE DE TEFFÉ

Par décret de la S. Congrégation de la Propagande, en date du 12 juillet 1946, le P. Joachim DE LANGE, de la Province de Hollande, missionnaire en Angola, est nommé Préfet Apostolique de Teffé.

Mgr de Lange remplace le P. Barrat, démissionnaire pour raison de santé.

---

## NOUVEAU SUPÉRIEUR DE LA MISSION DE GAMBIE

Par décret de la S. Congrégation de la Propagande, en date du 7 juin 1946, le P. Mathew FARRELLY, de la Province d'Irlande, missionnaire en Gambie, est nommé Supérieur de la Mission de Gambie, en remplacement du P. Meehan, que son âge et sa santé avaient amené à présenter sa démission à Rome.

---

## ACTES ADMINISTRATIFS

---

### NOUVEAU DISTRICT

Par décision du Conseil général en date du 14 septembre 1946, est érigé un nouveau District de la Congrégation dans le diocèse de Cabo Verde.

Le R. P. Francisco REGO, de la Province de Portugal, est nommé Supérieur Principal.

---

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Visiteur pour la Province de Portugal* : le R. P. Joseph HASCHER (Conseil du 6 juillet 1946);

*Supérieur provincial de Belgique* : le R. P. Jean FRYNS (Conseil du 17 juillet 1946);

*Supérieur provincial de Hollande* : le R. P. Henri STRICK (Conseil du 17 juillet 1946);

*Supérieur de la Communauté de Saint-Ilan* : le P. Pierre BUVIER (Conseil du 17 juillet 1946);

*Supérieur de la Communauté d'Allex* : le P. Lucien ROZO (Conseil du 17 juillet 1946);

*Supérieur de la Communauté de Fribourg et Directeur du Grand Scolasticat* : le P. Paul DEFRANOULD (Conseil du 3 septembre 1946);

*Supérieur de la Communauté de Gemert* : le P. Bernard DE LANGE (Conseil du 3 septembre 1946);

*Supérieur de la Communauté de Gennep* : le P. Jacques STRICK (Conseil du 3 septembre 1946);

*Directeur du Grand Scolasticat de la Province de Hollande* : le P. Pierre SCHOONAKKER (Conseil du 3 septembre 1946);

*Maître des Novices clercs de la Province de Hollande* : le P. Christian VAN MEIJL (Conseil du 3 septembre 1946).

*Supérieur de la Communauté de Louvain et Directeur du Grand Scolasticat* : le P. Georges MAENEN (Conseil du 10 septembre 1946).

*Supérieur de la Communauté de Gentinnes* : le P. Joseph AUSSEMS (Conseil du 10 septembre 1946).

*Directeur du Grand Scolasticat de Viana do Castelo* : le P. Candido COSTA (Conseil du 14 septembre 1946).

*Maître des Novices clercs de la Province de Portugal* : le P. Olavo TEIXEIRA (Conseil du 14 septembre 1946).

*Maître des Novices Frères de la même Province* : le P. Joachim CASTRO (Conseil du 14 septembre 1946).

*Supérieur de la Communauté de Montana* : le P. Joseph GASCHY (Conseil du 17 septembre 1946).

## CONSEIL DE LA PROVINCE DE PORTUGAL

Est approuvé le Conseil de la Province de Portugal, constitué comme il suit :

1<sup>er</sup> *Assistant* : P. Olavo TEIXEIRA; 2<sup>e</sup> *Assistant* : P. Agostinho MOURA; — *Conseillers* : PP. Antonio TELLES, Candido COSTA, Joaquim CASTRO, Firmino CARDOSO PINTO.

*Procureur provincial* : P. Avelino COSTA (Conseil du 14 septembre 1946).

## NOUVELLE RÉSIDENCE

Le Conseil général, dans sa réunion du 13 août 1946, a approuvé la fondation d'une nouvelle résidence à **Mboshó** (N.-D. du Perpétuel Secours), dans le District du Kilimandjaro.

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Fraião-Braga*, le 19 mars 1946, les Novices Frères :  
 IRENEU da Mata, né le 23 septembre 1915, à Proença-a-Nova;  
 JOÃO DA CRUZ Chaves, né le 10 janvier 1922, à Alfarela de Jales;  
 DELFIM Rómeiro, né le 24 janvier 1924, à Caranguejeira;  
 ISAIAS Loureiro, né le 8 décembre 1918, à Seixo de Mira;  
 SAMUEL dos Santos, né le 14 juin 1924, à Santa Catarina da Serra;

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Allex*, le 2 juin 1946, M. BARBAUD Paul;  
 à *Chevilly*, le 9 juin, M. MEYER Alphonse;  
 à *Bazeilles*, le 26 juin, M. LECLERCQ Jacques;  
 à *Mortain*, le 15 juillet, M. BOULANGER Gabriel.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Fraião-Braga*, le 19 mars 1946, les FF. ADRIANO Lourenço, BONIFACIO Pinto da Silva, ISAAC Augusto, REDENTOR Placido, TARCISIO Pereira, TIAGO de Oliveira;

à *Saverne*, le 28 juin, M. BALTHASAR Joseph;  
 à *Blotzheim*, le 2 juillet, le F. GONTRAN Lécuyer;  
 à *Chevilly*, le 5 juillet, MM. DENU René et HEITZ Lucien;  
 le 13 juillet, M. STÉGEL Eugène.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Fraião-Braga*, le 19 mars 1946, le F. VICENTE Franco;  
 à *Viana do Castelo*, le 4 avril, M. CORREIA DA ROCHA  
 Joaquim;

à *Ferndale*, le 1<sup>er</sup> mai, MM. BEHR Joseph et MURRAY John;

à *Allex*, le 30 mai, M. LE PALUD Joseph;

à *Weert*, le 30 mai, les FF. ANDRÉAS van Gulp et ROBERTUS  
 van der Burg;

à *Rome*, le 29 juin, M. THÉON Alphonse;

à *Chevilly*, le 6 juillet, MM. KERGUENOU Louis, ÉVANNO  
 Louis, ROPTIN Paul, THOMAS Alphonse, TRANNOY Arsène,  
 GALLIC Joseph, LE MOAL Pierre, ESCHRICH Romain, PIERS  
 Clément, CRIAUD Jean, DUCLOS Joseph, DITNER Charles,  
 GRIENENBERGER Aloyse, HIGELIN Albert, WEIGEL Bernard,  
 SCHMITT Antoine, SPREDER Camille, LOTT Louis, METZ Alfred,  
 DE CHAVIGNY Robert, HUGEL Eugène, GRALL Matthieu,  
 ERNST Henri, SCHAEFFER Alphonse, DURRENBERGER Marcel,  
 BERINGER Antoine, HEITZ Joseph, SIGRIST Paul, GOTTAR  
 Martin, GOETZ Antoine, DANNER Marcel, MAURER François,  
 VOISIN Bernard, LIÉNARD Léon, GALOPIN Louis, ÉON Jean, AINÉ  
 Christian, CARDRIN Jean, GUELLEC André, PICARD Michel;

à *Knechtsteden*, le 7 juillet, M. VOSSEN Wilhelm.

---

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Braga*, le 6 avril 1946, par Mgr Martins, évêque de Braga :

aux **Ordres Mineurs** :

MM. ALVES José, PINTO Antonio, AGUIAR José, MARTINS  
 VAZ José, TEIXEIRA José;

au **Sous-Diaconat** :

MM. MARTINS Amadeu, CÉLESTINO Belo, CORREIA Joaquim;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford :

le 2 mai 1946, à la **Première Tonsure** :

MM. CONAN Constantine, CONKLIN Daniel, BEAGAN James, GIANGIACOMO Tosello, KELLY Edward, LORD Norman, WALSH John;

le 2 mai, aux **Deux Premiers**, et le 3 mai aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BULLION Albert, CARR Michael, CONNOLLY Martin, GREFF Francis, JENDZURA John, KEMPFF Ernst, NIEHAUS Philip, PHELAN James, RASZEWSKI Edward, ROACH Robert, SCHENKEL Raymond;

le 2 mai, au **Sous-Diaconat**, et la 3 mai au **Diaconat** :

MM. BACHER Anthony, BEHR Joseph, BRENNAN Joseph, JULIANO Alfred, MARSHALL David, MURRAY John, TRAHAN Stanislaus, WHITE James, KELLY James;

à *Bergeijlo*, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

le 12 mai, au **Diaconat** :

MM. HENDRIKX Bernardus, VAN SCHIJNDEL Johannes, DE WIT Johannes, VAN DE BOGAARD Petrus, GROND Theodorus, MUIJSERS Martinus, VAN KAAM Adrianus, OLSTHOORN Adrianus, DE JAGER Théodorus, VLOET Henricus;

à *Knechtsteden*, par Mgr Stockums, coadjuteur de Cologne :

le 1<sup>er</sup> juin, à la **Tonsure** :

MM. VOSSEN Wilhelm, ACKERSCHOTT Walter, GRAMS Gerhard, HILGER Peter;

le 2 juin, aux **Ordres Mineurs** :

MM. ARNDS Theodor, VOSSEN Wilhelm, GRAMS Gerhard;

à *Louvain*, le 15 juin, par Mgr Suenens, auxiliaire de Malines :

au **Diaconat** :

MM. DOSTERT Alphonse, VANDECAPPELLE Marcel;

à *Upton*, le 30 juin, par Mgr Heerey, évêque de Balanée :  
au **Diaconat** :

MM. BRADY John et CARTWRIGHT Denis;

à *Chevilly*, le 6 juillet, par Mgr Grandin, évêque de Furnos  
Major :

à la **Première Tonsure** :

MM. BOURDELET Jules, CHEVALIER Jean, CHIDAINÉ Jean,  
CHIPON Alain, DEHAIS Jean, GRIMM Marcel, JACQUART  
Antoine;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. AGUILLON Bernard, ANTILLE Prosper, ARBEILLE  
André, AUFFRET Yves, BADET François, BAZIN Jean, CALLAC  
René, CATIAU Kléber, DE CHEVIGNY Robert, CHRISTOPHE  
Bernard, CURNOL Eugène, CRABBE Paul, DAMBACH Paul,  
DELAVILLE Jacques, DENU René, DEVAUX André, DUJARDIN  
Gérard, GLASSON André, GODART Louis, LEMAIRE André,  
KLEINDIENST Alphonse, MENGUY Pierre, MENORET Théophile,  
MOURGUES François, DE MOUSTIER Philibert, MUDRY  
Louis, MÜLLER Alphonse, MULLER Antoine, MULLER Léon,  
NICOL Joseph, RÉMY Adrien, SCHALLER Henri, SCHEER  
Jean, SCHIBLER Eugène, SÉNÉCHAL Henri, SOCKEEL Yves,  
STEGEL Eugène, VAST Jean, VENET Henri, WEIBEL Pierre;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AEBY Fridolin, BÉRINGER Antoine, BOYER Georges,  
DE CHAUMONT Jacques, DANNER Marcel, DITNER Charles,  
DUCLOS Joseph, DURRENBERGER Marcel, ERNST Henri,  
FLOC'H René, GOETZ Antoine, GOTTAR Martin, GRALL Mat-  
thieu, GRAVRAND Henri, GRIENENBERGER Aloyse, HEITZ  
Joseph, HEITZ Lucien, HIGELIN Albert, HUGEL Eugène,  
KERGUENOU Joseph, LEFEUVRE François, L'HELGOUAC'H  
Yves, LOTT Louis, LUX Lucien, MAURER François, MÉHU  
Henri, MÉJEAN Denis, METZ Alfred, POULAIN Antoine,  
ROESS Victor, SCHAEFFER Alphonse, SCHMITT Antoine, SEN-  
GELIN Georges, SIGRIST Paul. SPREDER Camille, WEBER  
Eugène, WEIGEL Bernard, WERLI Paul;

à *Chevilly*, le 7 juillet, par Mgr le T. R. Père :

au **Diaconat** :

MM. CARLES Philippe, GALLIC Joseph, GAUTHIER Eugène, GROSSE Francis, HAVETTE Paul, HUGEL Laurent, KERGUE-NOU Louis, LE MOAL Pierre, PICARD Michel, SEIDEL André, TRANNOY Arsène;

à la **Prêtrise** :

MM. BIHAN Guillaume, DUPONT Étienne, FLOUR Yves, FRANK Stanislas, GUILLEMIN Michel, LE LAY Hervé, MARC'-HADOUR Louis, OLLICHET Gabriel, RABILLARD André, TERLET André;

à *Guimarães*, le 7 juillet, par Mgr Martins Junior, évêque de Braga :

au **Diaconat** :

MM. MARTINS Amadeu, CELESTINO Belo, CORREIA Joaquim.

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Fraião-Braga*, le 19 mars 1946, le F. VICENTE Franco;

à *Weert*, le 30 mai, les FF. ANDREAS van Gurp et ROBERTUS van der Burg;

à *Ferndale*, le 4 juin 1946 :

MM. MORGENROTH Anton.....	Messe le	22
BONIFAZI Remo.....	—	13
BUSHINSKY Léonard.....	—	14
COLVARD Francis.....	—	17
HEIM Robert.....	—	19
MARLEY Edward.....	—	21

à *Ferndale*, le 15 juin :

M. BERNACKI Edward.....	Messe le	8
-------------------------	----------	---

à *Rome*, le 19 juin :

MM. COURRIER Georges.....	Messe le	4
GISLER Antoine.....	—	9
NOUAILLE Henri.....	—	19



à Chevilly, le 7 juillet :

MM. ADRIAN Antoine.....	<i>Messe le</i>	5
ANDRÈS Antoine.....	—	6
ANGIBAUD Clément.....	—	8
BACHMANN Camille.....	—	11
BAGNOUD Georges.....	—	12
BATTMANN Pierre.....	—	13
BORGEAUD André.....	—	14
BOUVET Pierre.....	—	15
DECKER Othon.....	—	16
DIONISI Maurice.....	—	17
DUPONT Jacques.....	—	18
FISHER Joseph.....	—	19
FREYDT André.....	—	20
GÉRARD Édouard.....	—	21
GRYMONPRÉ Raymond.....	—	22
HAUCK Jean.....	—	23
JAMBERT Joseph.....	—	24
JAOUEN Auguste.....	—	25
KUNTZMANN Robert.....	—	26
LADANT Eugène.....	—	27
LAGUOGUÉ Alphonse.....	—	28
LAZARUS Paul.....	—	29
LE BERRE Marcel.....	—	30
LE GALL Jean.....	—	31
LEJEUNE Jean-Marie.....	—	6
LE PAUTREMAT Francis.....	—	8
MAYOR Louis.....	—	11
MICHEL Gabriel.....	—	12
MICHEL Pierre.....	—	13
MONNIN Henri.....	—	14
MORVAN Joseph.....	—	16
NEFF Édouard.....	—	17
PIALOUX Jean-Marie.....	—	18
POULARD Émile.....	—	19
QUARTENOUD Vincent.....	—	20
RALLU Léon.....	—	21
RAPPO Charles.....	—	22
RUTH Raymond.....	—	23
TANGUY Julien.....	—	24

TEXIER Albert.....	<i>Messe le</i>	25
TROUILLOT Jean-Marie.....	—	26
USINIER André.....	—	27
VANLUGGÈNE Pierre.....	—	28
ZIMMERMANN René.....	—	29
BOUTEILLER Victor.....	—	30

à *Viana*, le 7 juillet :

MM. BARRETO Avelino.....	<i>Messe le</i>	16
DANTAS Édison.....	—	17
FERREIRA Augusto.....	—	19
LEITÃO Eduardo.....	—	20
PEREIRA Agostinho.....	—	21
PINTO CARLOS Rodrigues.....	—	22
SANTOS Alfredo.....	—	23
VENTURA Antonio.....	—	24

à *Gemert*, le 11 juillet :

MM. BENDE Franciscus.....	<i>Messe le</i>	13
BUNING Johannes.....	—	19
DE BOER Petrus.....	—	20
GROOT Cornelius.....	—	21
HACKMANN Gerardus.....	—	22
HOOGERS Franciscus.....	—	23
LINDEMAN Antonius.....	—	24
MAAS Wilhelmus.....	—	26
PEETERS Petrus.....	—	27
SCHIPPERS Ambrosius.....	—	28
STRIK Josephus.....	—	29
VAN LOO Johannes.....	—	30
VERHAART Petrus.....	—	31

à *Knechtsteden*, le 14 juillet :

MM. SCHWENGERS Antoine.....	<i>Messe le</i>	8
BISCHOFF Johannes.....	—	9

à *Castlehead*, le 14 juillet :

MM. MULREADY Terrence.....	<i>Messe le</i>	25
MURRAY Donald.....	—	26
MURRAY Thomas.....	—	27

à Louvain, le 14 juillet :

MM. FIERENS Florimond.....	Messe le	28
HUGELIER Marcel.....	—	29
LAMOTTE Élie.....	—	30
LAYRANT Rémy.....	—	31
LEMAHIEU Maurice.....	—	31
LHOMME Léonard.....	—	2
MAENEN Raymond.....	—	4
MELOTTE Hubert.....	—	5
PELLENS Désiré.....	—	6
SCHEELEN Adrien.....	—	7
VANDUFFEL Michel.....	—	8

---

## AVIS DU MOIS

*Le jour de la Consécration à l'Apostolat, à Chevilly, Mgr le T. R. Père a adressé aux jeunes Pères quelques mots dont les jeunes des autres Provinces pourront profiter, ainsi que les anciens qui travaillent en pays de Mission. Nous en extrayons les passages suivants :*

*Sicut misit me vivens Pater, et ego mitto vos.*

Au mois de mars 1843, le Vénérable Père envoyait le renfort promis au P. Frédéric Le Vavasseur, parti l'année précédente en éclaireur à l'île Bourbon. Et il lui écrivait : « Au nom de Notre-Seigneur, je vous envoie MM. Collin et Blampin ».

C'est la première fois qu'il avait occasion d'envoyer des Missionnaires, car jusque-là aucune Mission n'était vraiment établie; le P. Le Vavasseur était seulement à l'essai à Bourbon, comme le P. Laval à Maurice, comme le P. Tisserant en Haïti. C'est la première et la dernière fois que le Vénérable Père se sert de cette formule solennelle « au nom de N.-S. Jésus-Christ », mais il n'en continue pas moins, en répartissant ses fils dans les Colonies et en Guinée, de le faire au nom de N.-S. Jésus-Christ. Comme ses successeurs l'ont fait après lui, je le fais aujourd'hui : au nom de N.-S. Jésus-Christ je vous envoie, comme Il a été lui-même envoyé par son Père, comme Il a envoyé ses Apôtres. *Sicut misit me vivens Pater, et ego mitto vos.*

Comme les Apôtres, vous êtes les héritiers de ses pouvoirs et de ses charismes. Ses pouvoirs : allez, enseignez, baptisez, remettez les péchés, faites ceci en mémoire de moi...; ses charismes : chassez les démons, guérissez les malades... Charismes tout spirituels aujourd'hui, mais qui sont plus merveilleux que les miracles sensibles.

En fait, vous représentez Jésus-Christ, vous êtes d'autres Christ, votre mission est de glorifier le Père qui est aux Cieux, de le faire connaître, aimer et servir. *Ut cognoscant Te, solum Deum verum.*

Vous prêcherez son Évangile, c'est-à-dire la bonne nouvelle du royaume de Dieu, à ceux qui ne le connaissent pas, enténébrés qu'ils sont dans les choses de cette terre. Mais souvenez-vous que, si l'Évangile est le code de la Foi et de la conduite pour les autres, il l'est d'abord pour vous. Vous prêcherez donc l'Évangile encore plus par vos exemples que par vos paroles.

A un postulant missionnaire, le Vénérable Père écrivait de Rome, de sa petite cellule, en 1840 : « Ayez grande attention à ce que vous devez faire un jour. Considérez votre faiblesse, votre pauvreté; voyez vos défauts, votre petite vertu, votre grand et horrible amour propre; voyez si, avec cela, vous serez un jour capable de sauver des âmes perdues; voyez si vous pouvez mener une vie parfaite au milieu de vos frères et compagnons; voyez si vous pouvez être un instrument entre les mains de Dieu, de manière à ne jamais faire votre volonté, à ne jamais suivre vos goûts et vos vues propres, etc..., car c'est là ce que doivent être nos Missionnaires : des hommes qui pratiquent une obéissance parfaite, sans volonté ni jugement propre, mais tout vendus, tout livrés à Notre-Seigneur et en même temps remplis par Lui d'un tel dévouement qu'ils ne veulent plus avoir de contentement, de satisfaction, dans les travaux qu'ils accomplissent pour son amour. » Et le Vénérable Père continue sur ce ton.

De ces paroles, je ne retiens que deux mots : obéissance et dévouement, et vous reconnaîtrez là sa doctrine d'abnégation et d'oubli de soi pour être tout à Dieu.

. . . . .

Ainsi serez-vous vraiment les envoyés de Jésus, comme

Il est, Lui, l'envoyé, le missionnaire de son Père. Vous aurez atteint ainsi le but qu'il s'est proposé et qu'Il vous propose : Lui conduire les âmes pour qu'Il les conduise à son Père.

C'est là le terme qu'il vous faut envisager toujours; c'est là-dessus que vous devez juger de votre succès ou de votre échec. Si vous avez conduit des âmes à Dieu, si vous les y conduisez vraiment, au jour où l'épreuve se déchaînera sur vous, quand il vous semblera être englouti dans l'abîme des tribulations, quand aucune lueur d'espoir n'éclairera les profondeurs désolées de votre incapacité, de votre insuffisance, de votre nullité, quand même vous ne percevriez en vous qu'une réponse de mort, si alors vous pouvez vous rendre le témoignage que vous avez loyalement conduit les âmes à Dieu, vous jouerez de la paix et de la joie dans les sommets de votre âme malgré l'orage qui sévit dans les bas fonds, paix et joie qui seront votre récompense dès ici-bas avant de l'être éternellement au Ciel; paix et joie dans lesquelles vous attendrez l'appel du Maître à son serviteur fidèle : *Intra in gaudium Domini tui*, pour achever dans le sein du Père le mystère de votre vocation de missionnaire par le Fils, lui-même envoyé de son Père et dont vous aurez partagé la mission.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### Voyage du T. R. Père à Rome

Le départ de Paris a lieu à l'aérodrome d'Orly, le 19 juin, au point du jour. Monseigneur est accompagné des RR. PP. Letourneur, Économe général, et Duval, Directeur général de l'Œuvre d'Auteuil.

Le voyage est rapide, puisque, à 11 h. 30, nous disions la Messe à Santa-Chiara.

La semaine fut bien employée. Plusieurs audiences à la S. C. de la Propagande : de S. Ém. le Cardinal Fumasoni-Biondi, Préfet, et de Mgr Constantini, Secrétaire. Accueil bienveillant, avec beaucoup de remerciements pour les ser-

vices rendus à la Sainte Église pour nos multiples juridictions en pays infidèles. A la S. Congrégation des Religieux, accueil très cordial de Mgr Passetto, secrétaire, en l'absence du Cardinal Lavitrano, préfet.

Visite de courtoisie aux Cardinaux Marchetti, Protecteur du Séminaire Français, et Pizzardo, Secrétaire de la S. Congrégation des Séminaires et Universités. Tous deux sont satisfaits de la façon dont s'est comporté le R. P. Recteur de Santa Chiara au cours des années de guerre et de ses bons offices de charité à l'égard de ceux que traquaient les polices nazie et fasciste.

Visite au Secrétaire et au Substitut de la Secrétairerie d'État, NN. SS. Tardini et Montini. La visite à Mgr Tardini est spécialement intéressante en raison de l'intérêt que, de par ses fonctions, il porte aux juridictions ecclésiastiques portugaises d'Angola et des Iles du Cap Vert. Visites à l'Ambassadeur de France près du Vatican, M. Maritain, et à plusieurs Communautés d'hommes et de religieuses.

Dix jours sont vite passés dans la Ville Éternelle ! Déjà on songeait au retour. Restait ce qui était le but principal du voyage : recevoir la Bénédiction et les consignes du Très Saint-Père.

L'audience eut lieu le samedi 29 juin, fête de saint Pierre, et dura de 12 h. 15 à 12 h. 45. Plus encore qu'en novembre 1942 l'accueil fut paternel, affectueux, de la part de Pie XII envers votre indigne Supérieur Général, tout confus et heureux de se trouver, le jour de la fête du Premier Pape, en conversation respectueuse et filiale avec l'authentique successeur de saint Pierre. Tout naturellement me venait à l'esprit et au cœur le cri de saint Pierre : *Bonum est nos hic esse!*

Comment n'être pas ému en présence de Pie XII, mais rassuré en même temps en le sentant si près de soi, si bon, si compréhensif, si plein d'indulgence, vous mettant tout à fait à l'aise en bonne franchise et simplicité !

En fin d'audience furent introduits les RR. PP. Letourneur et Duval, qui eurent une toute spéciale Bénédiction, et pour l'Œuvre si importante des Orphelins d'Auteuil, et pour, en ces temps difficiles, la gérance des biens sans lesquels on ne pourrait ni vivre ni travailler. Et la Bénédiction s'adressant au Supérieur Général s'étendait à tous les

membres, Pères, Frères et Aspirants, de notre famille religieuse. Aussi suis-je heureux de saisir cette occasion au *Bulletin* pour vous la transmettre, souhaitant, selon la formule consacrée et pleine de sens, qu'elle soit pour tous et pour chacun le gage d'abondantes bénédictions divines.

Il était 14 heures quand nous rentrâmes au Séminaire Français, pour y apprendre l'heureuse nouvelle que, contre toute espérance des jours précédents, nous aurions place dans l'avion américain quittant l'aérodrome de Rome vers minuit.

Et nous partons, emportant d'inoubliables et réconfortants souvenirs. Le 30 au matin, à minuit et demi, le *Constellation* prenait l'air; à 3 h. 45 nous étions à Paris, et avant 5 heures à la Maison-Mère, largement à temps pour, selon notre habitude, monter au Saint Autel à 5 heures pour la Messe de Communauté de nos chers Frères.

† L. LE HUNSEC, *Sup. Gén.*

---

### **Nouvelles générales reçues depuis le dernier bulletin.**

MAISON-MÈRE. — *Mgr le T. R. Père s'est rendu à Rome à la fin de juin. En juillet il est allé assister aux fêtes de Sainte-Anne d'Auray, où il a pris la parole pour glorifier le Petit Séminaire dont il fut l'élève. De Sainte-Anne, Monseigneur s'est rendu à l'Abbaye de Langonnet pour y prendre quelques jours de repos. — La Maison-Mère, dont le personnel a pris à tour de rôle les vacances annuelles, a vu de nombreux missionnaires de passage, rentrant de Mission ou venus assister à la Récollecion ou à la Retraite annuelle. Signalons l'arrivée de Mgr Heerey, Vicaire Apostolique de Onitsha-Owerri, de Mgr Marie, Vicaire Apostolique de la Guyane française, de Mgr Faye, Préfet Apostolique de Ziguinchor, des RR.PP. Collins, Provincial des États-Unis, Fryns, Provincial de Belgique, Balez, Principal de la Guinée française, Monnier, Recteur du Séminaire français de Rome.*

FRANCE. — *Dans toutes les maisons c'est la période des vacances, pour les professeurs comme pour les élèves. A Chevilly, la Récollecion, sous la direction du P. Defranould, a groupé*

plus de cinquante Pères, pour la plupart missionnaires rentrés en France au cours de l'année. La retraite annuelle, prêchée par le P. Léna, était suivie par un groupe presque aussi nombreux. Ce qui faisait le groupe imposant d'une centaine de Pères pour la clôture qui eut lieu le jour de la solennité du Saint Cœur de Marie. — Dans les maisons de formation, le nombre des Aspirants, pour la rentrée prochaine, augmente de façon très encourageante.

IRLANDE. — La retraite annuelle rassemblait 96 Pères, dont une quarantaine de missionnaires en congé. — Le R. P. Provincial doit rentrer de sa visite au début d'octobre.

ALLEMAGNE. — Les maisons de la Province sont toutes occupées par quelques Pères et Frères, installés souvent dans des ruines et parfois, comme à Hembach, sans eau, sans lumière, et sans train pour y arriver... Malgré cela le recrutement reprend peu à peu.

PORTUGAL. — La Province de Portugal a commencé, cette année, à faire aussi sa Récollecion.

ÉTATS-UNIS. — Il y a actuellement 74 Pères dans les Œuvres des Noirs aux États-Unis. — La retraite annuelle, pour la Louisiane et le Missouri, groupait 57 Pères.

BELGIQUE. — La Province a eu, cette année, 11 Consécrations à l'Apostolat. Les jeunes novices viendront, comme l'an dernier, avec ceux de la Province de France, à Cellule.

HOLLANDE. — En plus de la Consécration à l'Apostolat de janvier, causée par un décalage des cours à la suite des interruptions de 1944-1945, la Hollande a eu de nouveau 13 jeunes Pères en juillet. Le noviciat, supprimé depuis un an pour permettre la remise en état des bâtiments, recommence à Gennepe en septembre.

ANGLETERRE. — Les trois nouveaux Pères de cette année sont tous destinés aux Missions. Sept novices sont arrivés à Cellule, où ils suivront les exercices du Noviciat avec leurs confrères français.

GUÉADELOUPE. — Un groupe important de Grands Séminaristes guadeloupéens est arrivé au Séminaire des Colonies. Plusieurs missionnaires fatigués viennent aussi de rentrer.



MARTINIQUE. — *C'est Mgr Gay, Évêque de la Guadeloupe, qui prêche, cette année, les retraites à la Martinique, tant pour nos Pères que pour les prêtres séculiers et les religieuses.*

TRINIDAD. — *Le R. P. Murphy, Provincial d'Irlande, a fait, en mai et juin, la visite du District de la Trinidad. Il a ensuite passé quelques semaines aux États-Unis.*

GUYANE. — *Mgr Marie, Vicaire Apostolique, est arrivé en France. Parti de Cayenne le 18 mai, il emmenait avec lui le F. Yves Pasquio. Le Frère succomba subitement à une crise cardiaque, le 20 mai, sur le bateau. Son corps a été embaumé et amené à la Martinique, où ses obsèques eurent lieu le 27 mai.*

DAKAR. — *Le R. P. Prouvost, Visiteur Apostolique des Missions françaises d'Afrique, est passé à Dakar, terminant par là une visite commencée à Madagascar et La Réunion. — A Dakar, une nouvelle paroisse a été créée, pour faciliter le ministère dans cette grande ville. — Le Séminaire s'est de nouveau installé à Poponguine.*

ZIGUINCHOR. — *Mgr Faye, Préfet Apostolique, à la suite d'une recrudescence de la maladie du sommeil, est rentré à Paris pour se soigner. — Le P. Weiss, qui avait refusé jusqu'à la dernière limite de revenir en France, a succombé dans l'avion qui l'amenait à Dakar. — L'Abbé Faye, frère de Mgr Faye, a été ordonné prêtre à Ouagadougou.*

YAOUNDÉ. — *L'Action Catholique aux Colonies (A. C. C.), organisée depuis un certain temps, et qui s'applique à l'apostolat près des blancs par les blancs, fonctionne sous la direction du P. Schmitt, en union avec l'Ad Lucem. — La retraite annuelle a été prêchée par le R. P. Baraban, Visiteur. — Le pays subit, comme tant d'autres, une évolution qui nécessitera une adaptation des méthodes d'apostolat.*

DOUALA. — *L'école de Makak a commencé dans de bonnes conditions. Le Dr Aujoulat a lancé un journal chrétien.*

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy prévoit l'ouverture d'un noviciat des Frères indigènes, provisoirement à Kibouende. — Deux nouvelles stations sont en préparation vers Makoua, à Fort Rousset et à Éloumbi.*

ANGOLA. — *Le R. P. Clemente Pereira termine sa visite*

*des Districts d'Angola et compte arriver à Paris en octobre, pour y prendre sa charge de Conseiller général.*

**KILIMANDJARO.** — *Le R. P. Collins, Provincial des États-Unis, qui était arrivé à Paris, en avion, au début de juillet, avait continué sa route, par la même voie, jusqu'au Kilimandjaro. Il a visité cette Mission dont sa Province fournit le personnel et a dû quitter Nairobi le 3 septembre pour rentrer aux États-Unis en repassant par Paris.*

**BAGAMOYO.** — *Les 23 jeunes Pères hollandais affectés au District de Bagamoyo sont arrivés à destination le 13 juin. Les trois Pères qui avaient remplacé, pendant la guerre, les Pères italiens de la Consolata dans la Préfecture Apostolique de Meru, doivent également rentrer dans leur Mission sous peu.*

**RÉUNION.** — *Mgr de Langavant est allé passer une quinzaine de jours à Maurice. Le R. P. Streicher, Principal de Maurice, est parti en août pour faire la visite de nos Districts de Madagascar et de la Réunion. — Une quinzaine de Séminaristes réunionnais viennent d'arriver en France, pour le Séminaire des Colonies et pour Alex.*

## BIBLIOGRAPHIE

### Bulletins provinciaux :

**ONS ORGAAN.** — *Nederlansche Province. N° 1, juli 1946. Reprise du Bulletin de la Province de Hollande.*

**BULLETIN DU CANADA.** — *Vol. I, N° 1, juillet 1946. Premier numéro du Bulletin de la nouvelle Province.*

### Livres reçus au Secrétariat :

**P. Maurice BRIAULT, C. S. Sp.** — *La reprise des Missions d'Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle. Le Vénérable Père F.-M.-P. Libermann.* Préface de Mgr Le Hunsec, J. de Gigord, éditeur, 580 pages, 1946. Prix : 180 francs. Cet ouvrage n'est pas une simple « Vie » du Vénérable Père. La première partie (460 pages), en racontant la vie du P. Libermann, relate assez longuement les fondations entreprises par lui en pays

de Mission. La deuxième partie (104 pages) expose le développement de nos diverses Missions sous les successeurs du Vénérable Père, jusqu'aux statistiques connues de l'année 1944. C'est sur une documentation très complète fournie par le R. P. Cabon que le P. Briault a mis en valeur l'évangélisation de l'Afrique entreprise par le P. Libermann, montrant en même temps le prestige de sa sainteté et son caractère de grand colonial.

P. Joseph BOUCHAUD, C. S. Sp. — Plusieurs livres édités par les établissements J. Wadsworth, Grange-over-Sands, Lancs, England, pour la procure du Vicariat Apostolique de Douala :

*Petit livre de Messe* à l'usage des Écoles de la Mission Catholique du Cameroun, 48 pages, 1946.

*Second livre de Sciences* des Écoles africaines; cours moyen, 132 pages, 1945.

*Troisième livre de Sciences* des Écoles africaines; cours moyen, 2<sup>e</sup> année (Certificat de fin d'études, Cours supérieur, École de Moniteurs), 120 pages, 1946.

*Notes d'Histoire du Cameroun.* Articles publiés dans le *Bulletin de la Société d'Études Camerounaises* (Imprimerie du Gouvernement, Yaoundé). Numéros de juin 1945, pages 85 à 105, et de juillet, pages 87 à 109.

R. P. Nicolas MOYSAN, C. S. Sp. — *Catéchisme Lingala.* Imprimé par la Sodalité Saint-Pierre Claver, 321 pages, 1943.

## NOS DÉFUNTS

Le 9 juillet 1946, le F. ANGE Le Meitour, profès des vœux temporaires, de la Province de France, décédé dans un accident de moto, à Piré (France), à l'âge de 26 ans, après 7 années de profession.

Le 5 août 1946, le P. Pierre THÉNIÉ, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Conakry (Guinée française), à l'âge de 41 ans, après 20 années de profession.

*Le 7 août 1946*, le P. Georges DAUBENBERGER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à (Réunion), à l'âge de 72 ans, après 48 années de profession.

*Le 11 août 1946*, le P. Constantin VAN HOOF, profès des vœux perpétuels, de la Province de Belgique, décédé à Bury (Belgique), à l'âge de 56 ans, après 34 années de profession.

*Le 12 août 1946*, M. Jean BEYERS, Scolastique, profès des vœux temporaires, de la Province de Hollande, décédé dans un accident de moto, à l'âge de 25 ans, après 2 années de profession.

*Le 18 août 1946*, le P. François BOÉTARD, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Port-Louis (Ile Maurice), à l'âge de 63 ans, après 35 années de profession.

*Le 22 août 1946*, le P. Patrick WALSH, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Dublin, à l'âge de 70 ans, après 48 années de profession.

*Le 2 septembre 1946*, le P. Pierre PEREIRA, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé subitement à Carabane (Ziguinchor), à l'âge de 58 ans, après 25 années de profession.

*Le 10 septembre 1946*, le P. Jules THUET, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé subitement à Saint-Jean (Ile Maurice), à l'âge de 76 ans, après 57 années de profession.

*Le 16 septembre 1946*, le P. François MENS, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 71 ans, après 48 années de profession.

---

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

---

*Le Gérant* : F. GODEFROY.




---

 FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE
 

---

**Rome.** — Fête du Saint Cœur de Marie. — Bulle nommant Mgr John Mac Carthy évêque titulaire de Cercina et Vicaire Apostolique de Zanzibar. — Nouvelles formules des « Facultates generales » de la S. Congrégation de la Propagande. — Facultés des Préfets Apostoliques.

**Actes administratifs.** — Nominations. — Conseil de la Province de Hollande. — Nouvelle Résidence. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Avis du mois.**

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles reçues depuis le dernier *Bulletin*.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — La Maison-Mère.

**Nécrologie.**

**Questions et réponses.**

**Avis.**

---

## ROME

---

### LA FÊTE DU SAINT CŒUR DE MARIE FIXÉE AU 22 AOÛT

Le Rescrit suivant de la S. Congrégation des Rites autorise la Congrégation à fêter le Saint Cœur de Marie à jour fixe, le 22 août, au lieu de la concession ancienne qui fixait cette fête au samedi après l'octave de l'Assomption.

SACRA CONGREGATIO RITUUM

N° C. 24/26.

Congregatio Sancti Spiritus

Apud Congregationem Sancti Spiritus semper religiosissime culta fuit Beatissima Virgo Maria titulo Purissimi Cordis. Quum vero Summus Pontifex Pius Papa duodecimus dignatus sit ad universam Ecclesiam extendere festum Immaculati Cordis eiusdem Deiparæ, hodiernus Moderator Generalis eiusdem Congregationis vota omnium sodalium depromens eundem Sanctissimum Dominum Nostrum instanter exoravit

ut festum a Sabbato post Octavam Assumptionis ad diem vigesimum secundum mensis augusti transferatur; — ut in officio loco « Purissimi Cordis » dicatur « Immaculati Cordis »; et ut assignentur novæ lectiones pro die quinta infra octavam et die octava eiusdem Festi. Sacra porro Rituum Congregatio, vigore facultatum sibi specialiter ab ipso Sanctissimo Domino Nostro tributarum; attentis expositis, benigne annuit pro gratia iuxta preces, prouti in adiecto exemplari (1). Servatis Rubricis : contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 18 Maii 1946.

L. S. † Carolus Card. SALOTTI  
S. R. C. Præfectus

† A. CARINCI, Archiep. Seleucien., *Secretarius*.

## BULLE NOMMANT MGR JOHN MAC CARTHY ÉVÊQUE TITULAIRE DE CERCINA ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE ZANZIBAR

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Joanni Mac Carthy, Congregationis S. Spiritus sodali, in Vicarium Apostolicum Zanzibariensem et in Episcopum Cercinitanum electo, salutem et Apostolicam Benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum quæ in partibus infidelium extantes et nondum in dioceses constitutæ potioribus quodammodo vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quo autem Antistites isti salubrius et utilius munus possint obire suum, haud dubie valde prodest, si episcopali ipsi sint caractere ac dignitate insigniti. Quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus Zanzibariensis, Congregationi Sancti Spiritus concreditus, per Venerabilis Fratris Joannis Heffernan renuntiationem, rite peractam et a Nobis admissam, suo sit destitutus Pastore, Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te solertia, pietate, prudentia, doctrina cæterisque animi ingeniique dotibus, ut Nobis relatum est, præditum, ad Vicarium illum supremam auctoritate Nostra eligimus eique Vicarium Apostolicum præficimus et constituimus; necnon eiusdem Vicariatus

(1) La Procure prépare l'édition de cet office.

curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus facultatibus et potestatibus, oneribus et obligationibus pastoralibus huic officio adnexis. De eorundem insuper Cardinalium consilio, Te episcopali caractere ac dignitate insignire volentes, ad Episcopalem titularem Ecclesiam Cercinitanam, in Provincia Byzacena, per Venerabilis Fratris Augusti Haouissée ad Cathedralem Ecclesiam Sciamhævensem translationem in præsentem vacantem, Te eadem auctoritate Nostra eligimus eiusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius, quem malueris, catholici Antistitis, gratiam et communionem cum Sede Apostolica habentis, fidei catholicæ professionem et præstita iuramenta iuxta statutis formulas emittere, harumque exemplaria, tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habente, assistentibus ei, si in dissita regione ista episcopalem consecrationem recepturus sis, duobus presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici episcopi eandem gratiam et communionem cum Apostolica Sede et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Huic vero Antistiti consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentem Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseris, nec Tu consecrationem recipere audeas, nec eam Tibi imperiatur Antistites a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneris, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus Zanzibariensis per Tuam pastoralementem sollicitudinem et indefessum studium ita regatur ut maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat atque Christi regnum in regione illa magis ac magis prolatetur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo sexto, die undecima Julii mensis, Pontificatus Nostri anno octavo. H. L.

*Pro S. R. E. Cancellario*

† Januarius Card. GRANITO PIGNATELLI DI BELMONTE  
*Decanus Sacri Collegii.*

† Alfonsus CARINCI, *Arch. Seleucien., Dec. Prot. Ap.*  
Franciscus Hannibal FERRETTI, *Prot. Ap.*  
Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a studiis.*

### S. CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE NOUVELLES FORMULES DES FACULTÉS GÉNÉRALES DES ORDINAIRES EN PAYS DE MISSION

La S. Congrégation de la Propagande a fait une nouvelle édition des *Facultates generales* qu'elle accorde habituellement aux Ordinaires des Missions.

Par une lettre du 1<sup>er</sup> janvier 1941, n° 478/41, elle avertit les Ordinaires qu'un exemplaire de ces nouvelles formules leur est adressé, et que l'ancienne formule cesse du jour où ils recevront la nouvelle.

Elles sont accordées pour dix ans à l'Ordinaire, même si le titulaire du Vicariat change pendant cette période, et elles valent aussi, *exceptis excipiendis*, pour le Vicaire Général, dans les diocèses ou Prélatures *nullius*, et pour le Vicaire Délégué, dans les Vicariats et Préfectures Apostoliques.

Le Secrétariat général n'a eu connaissance, jusqu'ici, que de la *Formula Maior*, destinée aux Vicaires Apostoliques. Il y a peu de changements pour le fond, mais la rédaction a été notablement corrigée et améliorée, plus clairement exprimée et mise en accord avec des décisions ou des publications romaines postérieures. Les *Facultates suppletoriae* ont été insérées dans le texte général.

La faculté n° 24 de l'ancienne formule, *dispensandi cum gentilibus...* est supprimée, le canon 1125 suffisant pour ce cas. D'après la faculté n° 4 l'Ordinaire peut autoriser la célébration de la messe *super altare portatili*; par une nouvelle concession (n° 8), il peut permettre à ses missionnaires en voyage d'utiliser pour la messe une seule des couleurs liturgiques. Et le n° 49 donne aux Ordinaires la faculté de permettre, pour trois ans et dans des conditions déterminées, la lecture des livres à l'index.

Nos Évêques et Vicaires Apostoliques qui n'auraient pas reçu la formule nouvelle avec la lettre de la S. Congrégation de la Propagande n° 478/41 pourraient la réclamer à Rome.

---

#### FACULTÉS DES PRÉFETS APOSTOLIQUES

Les nouvelles feuilles de pouvoirs données par la S. Congrégation de la Propagande depuis 1941 permettent aux Préfets



Apostoliques d'user des insignes de Protonotaire Apostolique en dehors de leur juridiction.

Nous avons demandé à la S. Congrégation de la Propagande si cette faculté pouvait s'étendre aux Préfets Apostoliques nommés avant 1941, avec la formule ancienne. La S. Congrégation a répondu que « les nouvelles feuilles de pouvoirs ont créé une *praxis communis* dont il n'y a pas de raison d'exclure les Préfets Apostoliques nommés avec la formule ancienne ».

---

## ACTES ADMINISTRATIFS

---

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général ont été faites les nominations suivantes :

*Supérieur Principal de la Vice-Province de Pologne pour en réorganiser les communautés et les œuvres* : le R. P. Stanislas FORYS (Conseil du 24 septembre 1946).

*Visiteur des Districts d'A. O. F., soit ceux du Sénégal et de la Guinée française* : le R. P. Émile BARABAN, actuellement visiteur des Districts de l'A. E. F. (Conseil du 8 octobre 1946).

---

### CONSEIL DE LA PROVINCE DE HOLLANDE

Est approuvé le Conseil de la Province de Hollande, constitué comme il suit :

*Provincial* : R. P. Henri STRICK. — *1<sup>er</sup> Assistant* : P. Charles LUTTENBACHER; *2<sup>e</sup> Assistant* : P. Bernard DE LANGE; — *Conseillers* : PP. Jean DE ZANDT, Pierre PELT, Jacques STRICK, Christian VAN MEIJL, Pierre SCHOONAKKER. — *Procureur provincial* : P. Jean DE ROOIJ.

---

### NOUVELLE RÉSIDENCE

Le Conseil général, dans sa réunion du 24 septembre 1946, a approuvé la fondation d'une nouvelle résidence à DJOUM, dans le District de Douala, sous le vocable du Saint Cœur de Marie.

---

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Cellule*, le 8 septembre 1946, les Novices-Clercs :

BARTHÉLÉMY Jean, né le 5 août 1925, à Besançon (Besançon);  
 BERNARD Jean, né le 27 juin 1925, à Fontanes (Mende);  
 BRUDER Eugène, né le 25 mai 1920, à Schirrheim (Strasbourg);  
 CADORET Roger, né le 31 mai 1926, à La Chapelle-Neuve  
 (Vannes);

CORNETTE André, né le 28 juillet 1925, à Vire (Bayeux);  
 COURTECUISSÉ Jean, né le 10 octobre 1920, à Sillé-le-Guil-  
 laume (Le Mans);

CRAUWELS Gaston, né le 29 août 1923, à Walem (Malines);  
 DANGUY DES DÉSERTS René, né le 14 septembre 1926; à  
 Landerneau (Quimper);

DESTOMBES Gérard, né le 9 février 1920, à Mont-à-Lens  
 (Bruges);

DEVILLERS Jean, né le 28 décembre 1926, à Pont-de-Roide  
 (Besançon);

ERNOULT Jean, né le 19 juillet 1923, à Lille (Lille);

EVEN André, né le 16 mai 1918, à Pont-Aven (Quimper);

FERRON Jean, né le 24 mai 1927, à Dingé (Rennes);

FERTIN Pierre, né le 23 juillet 1928, à Tourcoing (Lille);

FONFERRIER Georges, né le 8 octobre 1927, à Valence (Valence);

GÉVAUDAN Robert, né le 8 novembre 1926, à Saint-Sympho-  
 rien (Mende);

GRAVRAND Bernard, né le 11 septembre 1927, à Laval (Laval);

GUILLOTIN Raymond, né le 10 juillet 1925, à Béganne (Vannes);

KERGOULAY Louis, né le 22 février 1927, à Quimper (Quimper);

KIEFFER Michel, né le 9 septembre 1925, à Ste-Marie-aux-  
 Mines (Strasbourg);

LANDAIS Henri, né le 26 avril 1927, à St-Dolay (Vannes);

LANOË Albert, né le 20 juin 1920, à Caro (Vannes);

LAURENT Pierre, né le 13 septembre 1927, à Saulnes (Nancy);

LAVAIRE Marcel, né le 25 janvier 1927, à Beauvais (Beauvais);

LE JAN Maurice, né le 29 mai 1926, à Plusquellec (St-Brieuc);

MONTET Claude, né le 13 février 1925, à Chazelles-sur-Lavieux  
 (Lyon);

MULLER Marcel, né le 23 novembre 1924, à Lohr (Strasbourg);

NICOLAS Léon, né le 21 avril 1920, à Pluméliau (Vannes);

- NUSSBAUMER Fernand, né le 26 août 1926, à Fislis (Strasbourg);  
PETIT Charles, né le 26 novembre 1919, à Wittelsheim (Strasbourg);  
POINSIGNON Paul, né le 1<sup>er</sup> novembre 1926, à Labry (Nancy);  
PONCELET Jean, né le 8 mars 1926, à Jemelle (Namur);  
QUIVY Paul, né le 13 juillet 1926, à Roubaix (Lille);  
SPIRE Pierre, né le 9 mars 1927, à Achicourt (Arras);  
SPITZER Joseph, né le 2 février 1924, à Wingersheim (Strasbourg);  
STERN Alexandre, né le 20 juin 1919, à Budapest (Budapest);  
SURGAND Blaise, né le 4 octobre 1921, à Bettendorf (Strasbourg);  
TROUFLÉAU Henri, né le 25 mai 1926, à Auneau (Chartres);  
TURPAUD Jean, né le 10 février 1926, à St-Martin-de-Fraigneau (Luçon);  
VANDENWEGHE Claude, né le 22 décembre 1927, à Tourcoing (Lille);  
VAN ROEY Joseph, né le 8 janvier 1927, à Beerse (Malines);  
WAECHTER André, né le 30 novembre 1924, à Huttendorf (Strasbourg);  
WAGNER Albert, né le 28 septembre 1926, à Ohlungen (Strasbourg);  
DE WINTON Basil, né le 20 septembre 1912, à Burwash (Southwark);  
WYNIECKI Bruno, né le 9 septembre 1927, à Bully-les-Mines (Arras);  
ZIPPERT Alfred, né le 18 février 1926, à Winzenheim (Strasbourg);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1946, les Novices-Clercs :

- BEEG Joseph, né le 20 septembre 1927, à Dublin (Dublin);  
BORAN Francis, né le 25 février 1927, à Castlecomer (Ossory);  
BYRNE Desmond, né le 15 février 1927, à Baltinglass (Kildare);  
CAHILL Desmond, né le 17 octobre 1926, à Milford (Raphoe);  
CORCORAN Edward, né le 20 mars 1927, à Dublin (Dublin);  
CORRIGAN Michael, né le 21 novembre 1926, à Tang (Meath);  
CURRAN Patrick, né le 29 janvier 1926, à Dungarvan (Waterford);  
DELANEY James, né le 14 avril 1928, à Dublin (Dublin);  
FOLEY Patrick, né le 26 août 1926, à Dunlavin (Dublin);  
HALPIN Andrew, né le 13 mai 1923, à Dublin (Dublin);

- HANCOCK James, né le 6 août 1927, à Dublin (Dublin);  
 HANNAN Anthony, né le 12 juin 1916, à Limerick (Limerick);  
 HANNAN Gérard, né le 16 août 1927, à Limerick (Limerick);  
 HENEHAN Patrick, né le 26 novembre 1926, à Ballykeeran  
 (Meath);  
 HERRIGAN Finnbar, né le 14 septembre 1926, à Skibbereen  
 (Ross);  
 KEEGAN David, né le 10 août 1928, à Cork (Cork);  
 KIELY Donal, né le 28 janvier 1928, à Athlone (Elfin);  
 LEONARD Patrick, né le 7 août 1925, à Delvin (Meath);  
 MCBRIDE Charles, né le 15 novembre 1923, à Newtownstewart  
 (Derry);  
 MCCORMICK Charles, né le 22 mars 1927, à Dublin (Dublin);  
 MCCOURT Michael, né le 28 novembre 1926, à Castleblaney  
 (Clogher);  
 McDONALD Vincent, né le 2 octobre 1925, à Tinahely (Kil-  
 dare);  
 MURPHY Augustine, né le 26 janvier 1927, à Drumcondra  
 (Dublin);  
 MURPHY William, né le 7 mars 1927, à Tarbert (Kerry);  
 O'DOHERTY George, né le 13 avril 1926, à Newtownbutler  
 (Clogher);  
 O'LOUGHLIN Thomas, né le 21 mai 1916, à Newbridge (Kil-  
 dare);  
 O'SULLIVAN Desmond, né le 23 septembre 1923, à Cork (Cork);  
 O'TOOLE Peter, né le 31 mai 1926, à Colbinstown (Dublin);  
 POWER Kevin, né le 2 juin 1928, à Mallow (Cloyne);  
 PRENDERGAST Joseph, né le 16 juillet 1928, à Limerick  
 (Limerick);  
 REGAN David, né le 13 mars 1926, à Kilshane (Cashel);  
 RYAN Michael Noël, né le 10 janvier 1927, à Mullingar (Meath);  
 SHEEDY Michael, né le 15 juin 1927, à Knocklong (Cashel);  
 SHEEDY Valentine, né le 27 janvier 1927, à Feakle (Killaloe);  
 SMITHWICK Michael, né le 19 octobre 1924, à Ballsbridge  
 (Dublin);  
 SWEENEY Thomas, né le 1<sup>er</sup> janvier 1920, à Corballagh  
 (Killaloe);

à *Silva*, le 8 septembre 1946, les Novices-Clercs :

- FERREIRA Americo, né le 4 mars 1925, à Covelo-Gondomar  
 (Porto);

SAMPAIO José, né le 21 février 1924, à Anha (Braga);  
 RODRIGUES Domingos, né le 25 mars 1922, à Caldelas (Braga);  
 VALE Horacio, né le 18 mars 1922, à Penafiel (Porto);  
 MADEIRA Miguel, né le 13 avril 1922, à Peso-Tortosendo  
 (Guarda);  
 MARQUES Laurindo, né le 27 septembre 1924, à Hartford  
 (Hartford);  
 VAZ Manuel, né le 26 décembre 1920, à Ardegão (Braga);  
 SEIXAS Joaquim, né le 13 avril 1924, à Fonte Arcada (Lamego);  
 CARREIRA José, né le 26 décembre 1926, à Caranguejeira  
 (Leiria);

à *Cellule*, le 8 septembre, le Novice-Frère :

CÉLESTIN Harster, né le 5 septembre 1923, à Rixheim (Strasbourg);

à *Chevilly*, le 8 septembre, les Novices-Frères :

AMÉDÉE du Boisbaudry, né le 9 juillet 1926, à Lecousse  
 (Rennes);

BASILE Le Bourbasquet, né le 28 août 1927, à Le Gorvello  
 (Vannes);

EDGARD Deschamps, né le 21 décembre 1921, à Nancy  
 (Nancy);

GOULVEN Le Goff, né le 6 février 1914, à Plouvien (Quimper);

THOMAS Virquin, né le 26 avril 1928, à Rémonville (Reims);

VINCENT-DE-PAUL Legrand, né le 19 mars 1926, à Hamm  
 (Paderborn);

à *Baarle-Nassau*, le 9 septembre, les Novices-Frères :

BONIFATIUS Zondervan, né le 9 décembre 1923, à Amsterdam  
 (Harlem);

MARTINUS Jenneskens, né le 29 octobre 1924, à Venray  
 (Ruremonde);

BRUNO van Dooren, né le 2 septembre 1926, à Gemert (Bois-  
 le-Duc);

NICOLAUS Castelijns, né le 5 septembre 1926, à Casteren  
 (Bois-le-Duc);

à *Cellule*, le 10 septembre, les Novices-Clercs :

CARRON Séraphin, né le 18 mai 1926, à Fully (Sion);

DESCHENAUX Michel, né le 24 décembre 1927, à Villars-sur-  
 Glâne (Fribourg);

MEIER Albert, né le 18 décembre 1923, à Buren (Bâle);  
PERRITAZ Henri, né le 19 juillet 1925, à Moudon (Fribourg);  
REYNARD Paul, né le 17 décembre 1924, à Savièse (Sion);

à *Fraião*, le 15 septembre, les Novices-Frères :

POLICARPO Rodrigues, né le 4 avril 1920, à Caranguejeira (Leiria);

FRANCISCO Patricio, né le 1<sup>er</sup> janvier 1926, à Godim (Vila Real);

BRAS da Silva, né le 29 octobre 1923, à Frossos (Braga);

LUCIO dos Santos, né le 24 mars 1927, à Ourém (Leiria);

LEONARDO Maria, né le 21 novembre 1920, à Marmelos (Bragança);

MODESTO Reis, né le 18 septembre 1927, à Alfena (Porto);

PATRICIO Sousa, né le 24 décembre 1918, à Urrô (Porto);

ANTONINO Barbosa, né le 7 septembre 1927, à Vilela (Braga);

TOMAS Alves, né le 2 février 1917, à Proença-a-Nova (Portalegre);

à *Cellule*, le 17 septembre, le Novice-Clerc :

BOYER Raymond, né le 17 mai 1928, à Langogne (Mende);

à *Cellule*, le 21 septembre, le Novice-Clerc :

GUILBERT Jacques, né le 8 janvier 1922, à Cherbourg (Coutances);

à *Cellule*, le 29 septembre, les Novices-Clercs :

D'ESPINAY Michel, né le 15 octobre 1926, à Tours (Tours);

DE ROBILLARD Joseph, né le 24 août 1921, à Vacoas (Port-Louis);

à *Cellule*, le 13 octobre, les Novices-Clercs :

GRANDEL Émile, né le 25 septembre 1926, à Douai (Cambrai);

RÉMOND Richard, né le 5 mars 1926, à St-Sauveur-sur-Tinée (Nice);

ROBILLARD Jacques, né le 20 janvier 1928, à Méricourt (Arras);

à *Baarle-Nassau*, le 19 octobre, le Novice-Frère :

PAULUS Geens, né le 8 août 1927, à Heppignies (Tournai);

à *Cellule*, le 20 octobre, les Novices-Clercs :

GRILL Émile, né le 10 août 1926, à Freyming (Metz);

LE CORRE Jean, né le 18 octobre 1926, à Landudec (Quimper);

LE FORESTIER Louis, né le 15 décembre 1924, à Pencran (Quimper);

MORIZUR Claude, né le 15 juin 1927, à Plounéour-Trez (Quimper).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Mortain*, le 13 juin 1946, le F. ROBERT Queyroy; le 13 août, M. BARQ Roland.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Knechtsteden*, le 24 août, M. SCHNETTLER Rudolf;

à *Allex*, le 25 août, le F. ÉGIDE van den Bosch; le 8 septembre, le F. LOUIS Beretta;

à *Brazzaville*, le 8 septembre, le F. BOVAVENTURA Visbuk;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre, le F. FULGENTIUS Bouwman;

à *Malange*, le 8 septembre, le F. BARTOLOMEU Pinheiro;

à *Fraião-Braga*, le 15 septembre, les FF. TITO Ferreira et VALENTIM Carvalho;

à *Gemert*, le 18 septembre, MM. BREKELMANS Joannes, SWINKELS Wilhelmus, ZAAL Cornelius;

à *Louvain*, le 1<sup>er</sup> octobre, M. MÉLOTTE Charles;

à *Bangassou*, le 2 octobre, le F. STANISLAUS van Rooy;

à *Piré*, le 2 octobre, le F. GILDAS Lecomte;

à *Gemert*, le 2 octobre, le F. PAULUS Aquarius;

à *Chevilly*, le 4 octobre, MM. ANTILLE Prosper, BALLESTRAZ Edmond, BALLESTRAZ Émile, MUDRY Louis, SCHIBLER Eugène;

à *Knechtsteden*, le 6 octobre, MM. KRUM Willi, LUKOWSKI Heinrich, GUTHOFF Norbert, BAUER Joseph;

à *Piré*, le 8 octobre, M. PÉDRON Eugène.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Caála*, le 12 janvier 1946, le F. NICOLAU Machado;

à *Cubango*, le 27 janvier, le F. AGOSTINHO Alves;

à *Banguì*, le 25 août, le F. MUTIEN Durand;

à *Chevilly*, le 8 septembre, le F. STÉPHANE Buaud;

à *Louvain*, le 16 septembre, MM. GOFFIN Joseph, HERMANS Antoon, LENSELAER Alphonse, MACHIELS Henri, TAETS Germain, VAN MULLEM Josef;

à *Gemert*, le 18 septembre, MM. BRANDS Johannes, GEERKENS Gulielmus, GOOSSENS Theodorus, KOCK Gerardus, KOUWETS Henricus, MIEDEMA Johannes, NAGEL Gerardus, SLEEGERS Henricus, SWINKELS Gerardus, SWINKELS Petrus, VAN BEEK Hubertus, VAN DEN BERG Henricus, VAN BOMMEL Antonius, VAN DEN BURG Cornelius, VAN LOENHOUT Bernardus, VAN NUNEN Josephus, VERZIJDEN Gerardus;

à *Menden*, le 27 septembre, le F. JOHANNES Jakobs;

à *Allex*, le 6 octobre, M. STACOFFE Jean;

à *Knechtsteden*, le 6 octobre, M. ACKERSCHOTT Walter;

à *Fribourg*, le 15 octobre, M. GUÉRET Roger.

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Louvain*, le 14 juillet 1946, par Mgr Van Cauwenberg, auxiliaire de Malines :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. TAETS Germain, VAN MULLEN Joseph, MACHIELS Henri, HERMANS Antoine, GOFFIN José, LENSELAER Alphonse, MÉLOTTE Charles.

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CONRATH Étienne, HENCKELS Albert;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BECKERS Hubert, GILS Félix, WEY Jean, MEEKERS Pierre;

à la **Prêtrise** :

M. VANDECAPPELLE Marcel;

à *Luxembourg*, le 14 juillet, par Mgr Philippe, évêque de Luxembourg :

à la **Prêtrise** :

M. DOSTERT Alphonse;



à *Gemert*, le 21 juillet, par Mgr Wolff, vicaire apost. de Majunga :

au **Diaconat** :

M. DE WINTER Gerardus;

à la **Prêtrise** :

MM. HENDRIKX Bernardus, VAN SCHIJNDEL Johannes, DE WIT Johannes, VAN DE BOGAARD Petrus, GROND Theodorus, MUIJSERS Martinus, VAN KAAAM Adrianus, OLSTHOORN Adrianus, DE JAGER Theodorus, VLOET Henricus;

à *Paris*, le 21 septembre, par Mgr le T. R. Père :

au **Diaconat** :

M. THÉON Alphonse;

à *Viana*, par Mgr Rafael da Assunção, évêque de Limyra :

au **Sous-Diaconat**, le 21 septembre :

au **Diaconat**, le 22 septembre :

MM. LOURENÇO Serafim, FERREIRA DA SILVA Antonio;

à *Chevilly*, le 6 octobre, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** :

MM. AINE Christian, CARDRIN Jean, ÉVANNO Louis, GUELLEC André, LIÉNARD Léon, VOISIN Bernard;

à la **Prêtrise** :

MM. CARLES Philippe, GALLIC Joseph, GAUTHIER Eugène, GROSSE Francis, HUGEL Laurent, KERGUÉNOU Louis, LE MOAL Pierre, PICARD Michel, SEIDEL André, THÉON Alphonse, TRANNOY Arsène.

---

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Gemert*, le 1<sup>er</sup> août 1946, M. VAN LOO Johannes; messe le 30, ou le dernier jour du mois.

à *Baarle-Nassau*, le 15 août, le F. ANGELUS van Moorsel.

à *Bangui*, le 25 août, le F. MUTIEN Dúrand.

à *Chevilly*, le 8 septembre, le F. STÉPHANE Buaud.

à *Menden*, le 27 septembre, le F. JOHANNES Jakobs.

---

## AVIS DU MOIS

---

Par notre profession religieuse nous nous sommes engagés à être tout à Dieu, non seulement par l'abandon des biens extérieurs et la renonciation aux plaisirs sensuels, mais surtout par la donation à Dieu, en son représentant, de ce qu'il y a en nous de meilleur et de plus intime : notre volonté, notre liberté.

Nous n'avons pas alors agi à l'aveugle, non ! Pendant les douze mois passés au Noviciat on nous a bien expliqué et nous avons bien compris que la profession est un contrat entre Dieu et notre âme. Et dans ce contrat il s'agit avant tout des droits de Dieu sur nous, mais aussi de notre intérêt véritable, puisque obéir c'est servir Dieu et par là mériter la vie éternelle, et puisque, appelés par Dieu à une plus haute perfection d'amour, nous lui avons promis formellement d'observer non seulement ses commandements mais encore ses conseils concernant les trois vertus de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Se vouer à la perfection, cela se fait en un moment, c'est facile ! Mais il faut y tenir toute sa vie, et c'est ce que beaucoup de religieux perdent de vue. Ils perdent de vue qu'embarqués au service de Dieu, en la compagnie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il faut aller jusqu'au bout, malgré les orages et les tribulations. Nous savons très bien que la vie en laquelle nous sommes engagés n'est pas une vie de tout repos. Bien au contraire, c'est une vie de lutte, de combats intérieurs, desquels on ne sort vainqueur que par le renoncement. Ce sont les paroles mêmes de Notre-Seigneur : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive ! » Ce renoncement aux jouis-

sances du monde ne s'accomplit pas sans beaucoup de souffrances; ce sont les croix de chaque jour.

Mais ces croix de la vie religieuse, souvent lourdes et nombreuses, seraient inutiles si nous ne les portions pas avec amour, à la suite de notre bon Maître. Or, suivre Notre-Seigneur, c'est obéir à son légitime représentant, au Supérieur, quand il ordonne ou rappelle au respect de la règle.

Dans la vie religieuse, l'obéissance est pleine de mérites et d'avantages :

elle fait agir pour Dieu, puisque, par obéissance, on se soumet aux hommes à cause de lui;

elle met en œuvre la vertu d'humilité : par elle en effet celui qui obéit subordonne sa volonté à une autre volonté humaine, il accepte la direction d'un autre religieux qui peut-être n'a sur lui que la supériorité de titre, qui peut ne pas correspondre à la valeur personnelle;

elle est surtout cause de tranquillité et de sécurité pour celui qui obéit, puisqu'elle lui donne l'assurance de ne pas se tromper et de plaire à Dieu.

Est-ce donc que ce soit vertu facile? — Certes, non ! et c'est ce qui en fait le mérite !

Elle trouve beaucoup d'obstacles :

dans l'orgueil, inné au cœur de l'homme et dont elle exige la soumission;

dans la présomption, qui empêche d'en sentir le besoin;

dans l'esprit d'indépendance, qui est partout autour de nous et qui s'affiche comme une supériorité;

dans le respect humain, qui a peur de ne pas paraître indépendant et qui rougit d'obéir;

dans la mollesse de la volonté en face du devoir.

Pour combattre ces obstacles, il faut que le religieux demande des armes :

à l'esprit de foi, qui fait voir Dieu dans les Supérieurs et dans la règle;

à l'humilité, qui apprend à se défier de soi;

à l'exemple de Notre-Seigneur, qui a été obéissant jusqu'à la mort.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

---

### Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE. — *Nous recevons maintenant plus facilement les visites de nos Supérieurs Provinciaux et Principaux, et nous nous en réjouissons. Sont passés les Provinciaux de Portugal, de Belgique et de Hollande, après celui des États-Unis; ceux d'Irlande et d'Allemagne s'annoncent pour bientôt. Deo gratias!*

*La Maison-Mère a été encombrée depuis un mois... Les départs pour nos Missions sont devenus plus faciles : depuis le 1<sup>er</sup> septembre, c'est entièrement libre pour l'A. O. F.; pour les Antilles, l'A. E. F. et Madagascar, il faut encore une « autorisation d'embarquement » du Ministère des Colonies, mais ensuite la Procure traite directement avec les Compagnies pour retenir les places sur des bateaux dont la date de départ est connue d'avance. En octobre, nous avons eu des départs nombreux pour toutes les directions : Antilles, A. O. F., A. E. F. et Madagascar. Il ne reste plus guère que les missionnaires rentrés, qui repartiront à la fin de leur congé.*

*Le Séminaire des Colonies arrive, cette année, à un nombre d'élèves inconnu depuis longtemps : 42 élèves, dont 13 Réunionnais, 12 Guadeloupéens et 7 Martiniquais.*

FRANCE. — *A Chevilly, la retraite de commencement d'année a été donnée par Mgr Wolff. L'ordination sacerdotale n'est plus aussi nombreuse au commencement de la IV<sup>e</sup> année, Rome n'accordant plus ce privilège qu'à ceux qui ont 26 ans accomplis; les autres devront attendre le milieu de la IV<sup>e</sup> année, prescrit par le Code. — Le recrutement des Aspirants présente déjà une amélioration, le Bulletin de la Province, qui paraît maintenant imprimé, donne les chiffres suivants : Petits Scolastiques : en 1938 : 829; — en 1945 : 291; — en mars 1946 : 397. A Cellule, les novices clercs sont 64, auxquels il y a lieu d'ajouter 29 novices venant du dehors, dont 7 de la Province de Belgique et 6 de la Province d'Angleterre. — Les jubilés deviennent plus fréquents : en octobre le P. H. Le Floch a fêté ses 60 années de prêtrise, et le F. Fabien, de Chevilly, ses 50 ans de profession*

religieuse. — *La Province a commencé la Récollecion pour les Frères ; elle se fait à Piré, sous la direction du P. Cornu, avec très bon esprit et beaucoup d'entrain. Il est à désirer que les autres Provinces suivent cet exemple.*

IRLANDE. — *Le R. P. Provincial est rentré de sa visite à la Trinidad. Il trouve ses maisons au complet et l'année bien commencée. Il y a 140 philosophes ! Le recrutement augmente notablement parmi les externes. Mgr Heffernan est arrivé en Irlande.*

ALLEMAGNE. — *Le R. P. Hoffmann, qui vient aussi de célébrer le 50<sup>e</sup> anniversaire de son entrée dans la Congrégation, a recommencé la publication du Bulletin de sa Province. Le n<sup>o</sup> de mai récapitule la situation de nos confrères restés prisonniers de guerre. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1946, 5 Pères, 3 Frères et 2 novices clercs ont été libérés ; en mai il restait 27 prisonniers, soit : 18 Pères, 3 Grands Scolastiques, 5 Frères et 1 novice Frère. Restent encore disparus, sans avoir donné signe de vie : 13 Pères, 9 Grands Scolastiques, 11 Frères et 1 novice Frère.*

PORTUGAL. — *Le R. P. Oliveira a réussi à venir à Paris, partie en avion et partie par le train, la traversée de l'Espagne causant toujours des difficultés. Le R. P. Clemente, qui a prêché la retraite de commencement d'année au Grand Scolastical de Viana, attend lui' aussi que les formalités lui permettent d'arriver à Paris.*

ÉTATS-UNIS. — *Le R. P. Collins est rentré aux États-Unis, satisfait de son voyage à Paris et au Kilimandjaro. Plusieurs jeunes Pères et Scolastiques de Ferndale sont venus continuer leurs études et prendre des grades à Fribourg et à Rome. L'un d'eux se perfectionne aux Beaux-Arts, à Paris.*

BELGIQUE. — *Le R. P. Fryns, nouveau Provincial, est venu nous apporter des nouvelles de sa Province. A Louvain, les 9 Grands Scolastiques qui faisaient leur philosophie à Ingelmunster sont venus se joindre aux 26 théologiens. Malgré les craintes des familles et les difficultés, il y a eu, cette année, une vingtaine de nouveaux à Lierre (57 au total), et une douzaine à Gentinnes (52 au total). A Lierre, les élèves ont recommencé à suivre les cours au Collège diocésain, à partir de la 3<sup>e</sup> latine,*

en vue d'obtenir les diplômes homologués ; à Gentinnes, on espère obtenir directement l'homologation des diplômes. Les novices de la Province sont à Cellule. — Près de Lierre, on a acquis une belle propriété, à Nijlen, où les missionnaires en congé pourront se reposer. Les dix missionnaires destinés au Katanga sont tous arrivés dans leur Mission.

Le P. Buyse a reçu une belle citation et d'insignes décorations pour son attitude pendant la guerre.

HOLLANDE. — Le R. P. Strick, qu'accompagnait le R. P. Stam, Supérieur Principal de Bagamoyo, est également venu à Paris. Weert commence l'année scolaire avec 209 Petits Scolastiques.

ANGLETERRE. — La Province a envoyé six novices à Cellule.

POLOGNE. — Le R. P. Forsy, qui est arrivé sur place, nous donne quelques renseignements sur la situation là-bas : à Bydgoszcz, la chapelle est en triste état, mais on y célèbre tout de même les offices ; le P. Janiuk y est économiste. L'Évêque a institué six paroisses nouvelles et nous en a confié une. A Wloki, le P. Krzoska est installé depuis janvier. On essaie de préparer les maisons pour ouvrir à la prochaine rentrée.

ROME. — Le Séminaire Français commence cette année avec plus de 100 élèves. Le Scolasticat s'est également accru : il y a 20 Scolastiques, dont 4 irlandais, et 5 Pères étudiants.

FRIBOURG. — Le Scolasticat de Fribourg, sous la direction du P. Defranould, compte maintenant 27 élèves, suisses, français irlandais, américains. Les cours ont recommencé et l'année s'annonce bonne.

AUTEUIL. — Les Orphelins-Apprentis d'Auteuil célèbrent leur patronne, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le jour même de sa mort, 30 septembre, d'après un indult que leur avait obtenu le P. Hoegy. Cette année, ce fut S. Ém. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, qui chanta la Messe Pontificale et présida la procession du soir. Le sermon fut donné par le P. Delaire, du Séminaire Français de Rome ; il avait déjà prêché le Triduum préparatoire, montrant dans sainte Thérèse une « fille de l'Église ». — L'Œuvre a ouvert, récemment, de nouvelles maisons ; mais elles sont encore bien loin de suffire pour les demandes d'admission qui arrivent chaque jour.

TRINIDAD. — *Trois Scolastiques de la Trinidad, qui avaient fait leur noviciat au Canada, pendant la guerre, sont arrivés en Irlande pour y continuer leurs études. La Trinidad a aussi envoyé un élève au Séminaire des Colonies.*

MARTINIQUE. — *Mgr de la Brunelière vient de créer une nouvelle paroisse à Fort-de-France, pour le quartier Bellevue; elle est prise sur les paroisses de la Cathédrale et de Schoelcher; le P. Giroud en est curé; l'église, qui sera dédiée au Saint Cœur de Marie, est commencée. Depuis quelque temps on a beaucoup travaillé aux églises du diocèse, malgré les difficultés de toutes sortes. Celles de Terres-Sainville et de la Trinité, endommagées par le tremblement de terre, sont réparées.*

TEFFÉ. — HAUT JURUA. — *Le P. R. Hascher, Visiteur, achève de parcourir ces deux Districts. Les jeunes Pères hollandais sont arrivés; ils apprennent la langue et vont rejoindre leurs différents postes. Mgr de Lange, rentrant d'Angola, est attendu.*

DAKAR. — *Mgr Grimault devait quitter Dakar le 27 octobre, pour venir se reposer à Misserghin. En l'absence du P. Callin, actuellement en France, c'est le P. Salomon qui est Vicaire Délégué.*

CAP VERT. — « *Portugal em Africa* » donne un exposé intéressant de nos œuvres à Cabo Verde. Nous avons là neuf paroisses dans l'île de Santiago et une dans l'île de Maio. Les Pères résident à N.-D.-de-Grâce, à Praia, et à St-Laurent-dos-Orgãos, à 24 kilomètres de Praia. Ceux de Praia desservent les paroisses de N.-D.-de-Grâce (7.000 habitants), Saint-Nicolas-de-Tolentino (5.000 h.), et N.-D.-da-Luz à l'île Maio (2.000 h.); ceux des Orgãos ont la charge de Saint-Laurent (5.000 h.), du T.-S.-Sauveur (6.000 h.) et de St-Jacques-le-Majeur (5.000 h.). Nous avons en plus le service des paroisses de N.-D.-da-Luz-de-Santiago (1.000 h.), St-Nom-de-Jésus (1.000 h.), St-Jean-Baptiste (1.000 h.). Au total 33.000 âmes. Il y a une soixantaine de catéchistes, presque tous bénévoles. L'ignorance religieuse de la population est très grande; leur pratique se résume à peu près au baptême et à l'enterrement à l'église. Sur les 742 baptêmes faits en 1944, 494 étaient d'enfants illégitimes! Cependant les

*chrétiens revenus à une pratique religieuse plus complète' augmentent chaque jour et l'action de nos Pères a déjà produit des résultats excellents et pleins d'espoir pour l'avenir.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Les FF. Anselme et Ireneus terminent la chapelle de Kouroussa; ils iront ensuite travailler en Basse-Guinée. On prépare la construction d'une belle église au Christ-Roi, à Balouma.*

BÉNOUÉ. — *Le P. Murray, délégué par Mgr Heerey pour diriger la Préfecture Apostolique de Bénoué, nous écrit que les progrès sont encore lents dans cette grande région, mais s'annoncent très bien pour un avenir prochain. Il y a actuellement 9 Pères et 2 Abbés indigènes; 2 jeunes Pères vont leur être adjoints cette année.*

NOVA LISBOA. — *Mgr de Lange, nouveau Préfet Apostolique de Teffé, a pu obtenir une place pour rentrer en Europe à la fin d'octobre. Le R. P. Estermann, Supérieur Principal, vient de faire un stage à l'hôpital de Luanda; son état, bien qu'amélioré, exigera des soins et un retour en Europe. — A Sambo, le 28 mai dernier, a eu lieu l'inauguration d'un grand et beau dispensaire. Le Gouverneur de la Province de Benguela était présent, avec Mgr Junqueira.*

ZANZIBAR. — *Mgr McCarthy a été sacré dans l'église St-Pierre-Claver de Nairobi, le dimanche 27 octobre, en la fête du Christ-Roi. Le Prélat consécrateur était Mgr Mathew, Délégué Apostolique, assisté de NN. SS. Kiwanuka, Vicaire Apostolique de Masaka, et Hilhorst, Vicaire Apostolique de Bagamoyo.*

KILIMANDJARO. — *Le P. Tessier a été victime d'un accident, le 24 septembre, dans sa mission de Garé. Il surveillait, des ouvriers qui abattaient un grand arbre; au moment où l'arbre s'abattait, tiré par des cordes, il toucha un autre arbre qui le fit dévier et le jeta sur le P. Tessier. Atteint à la tête, il eut le temps de recevoir les derniers sacrements et expira en vingt minutes. C'est une perte bien sensible pour le Vicariat.*

BAGAMOYO. — *Les PP. de Vries, Van de Kimmenade, Verstapen, et le F. Gérard, qui étaient détachés pour le service*



de la Préfecture de Méru, sont rentrés dans leur Vicariat. Le P. Peeters est seul resté à Méru, en attendant que la situation des missionnaires italiens soit réglée.

MADAGASCAR. — Le R. P. Streicher a fait la visite des Districts de Diégo-Suarez et de Majunga en septembre et octobre. Malheureusement les difficultés des communications ne lui ont pas permis d'atteindre un certain nombre de stations pour lesquelles il n'y a « ni avion, ni auto, ni bateau... ». Il devait partir pour la Réunion le 14 octobre.

RÉUNION. — Les conférences théologiques, commencées il y a un an, continuent avec profit et permettent aux Pères de se retrouver plus fréquemment, pour le plus grand bien de tous. — Le P. Raimbault travaille à mettre au point un remède contre la lèpre; il obtient d'excellents résultats : un certain nombre de ses malades sont guéris cliniquement ou en voie de guérison. Son église, que le Gouverneur et le Conseil général avaient voulu faire très belle et aux frais de la Colonie, monte peu à peu; la maçonnerie est sur le point d'être achevée. Mais les crédits ne suivent pas au même rythme et il faut ralentir les travaux.

MAURICE. — Mgr Leen a fait une tournée d'une dizaine de jours à l'île Rodrigue. Il y eut messe pontificale dans les trois paroisses, à la grande joie de la population. A St-Gabriel il y avait plus de 3.000 assistants, et Mgr Leen fut agréablement surpris de les entendre chanter à la perfection la messe « Fons Bonitalis » et les Vêpres en faux-bourdon! Les PP. Wolff et Gandy ont à s'occuper là de plus de 12.000 habitants.

## BIBLIOGRAPHIE

### Livres reçus au Secrétariat :

*Surpresas do Sertão*, par le R. P. Luis CANCELA, C. S. Sp. Édité par la L. I. A. M., Lisbonne 1946; 158 pages. Nouvelle édition des lettres du R. P. Cancela. pendant qu'il était Visiteur ou Supérieur Principal en Angola. Ces lettres avaient été publiées d'abord dans la Revue *Missões de Angola e Congo*.

*Vida e Graças do Veneravel Libermann.* Édition L. I. A. M., Lisbonne 1946. Brochure de 40 pages, destinée à faire connaître le Vénéral Père.

*Missionario sem ser Padre.* O Irmão Auxiliar do Padre Missionario na Congregação do Espirito Santo. Fraião, 1946. Brochure de 16 pages, pour la propagande en faveur du recrutement des Frères Auxiliaires.

*Que queres lu fazer da tua vida?* — Fraião, 1946. Brochure de propagande, 16 pages.

*Notes d'Histoire du Cameroun*, par le P. Joseph BOUCHAUD. Articles publiés dans le Bulletin de la Société d'Études Camerounaises, n<sup>os</sup> 13 et 14, mars-juin 1946. Pages 109 à 137. Imprimerie du Gouvernement, Yaoundé.

*Ordonnances* de S. E. Mgr H.-M. VARIN DE LA BRUNELIÈRE, Évêque de la Martinique. Fort-de-France, Imprimerie du Gouvernement, 1942. C'est la promulgation, faite par l'Évêque actuel, des Ordonnances Synodales de Mgr Carméné (1891), dont la révision et la mise à jour, commencée par Mgr Lequien, a été terminée par Mgr de la Brunelière.

*Action sociale de l'Église à travers les siècles.* Conférences de Mgr H. VARIN DE LA BRUNELIÈRE, Évêque de la Martinique. Préface de Mgr Gay. 124 pages. Imprimerie catholique de Basse-Terre, 1945. En neuf conférences Mgr de la Brunelière rappelle, « avec de nombreux témoignages historiques judicieusement choisis », ce que l'Église a fait « pour l'indigent, le vieillard, l'ouvrier, la femme, l'esclave; ce qu'elle a fait et fait encore pour maintenir la paix dans le monde, relever les hommes, les protéger, les conduire à cette authentique Démocratie dont le Pape Pie XI parlait récemment ».

Signalons aussi un ouvrage de S. Exc. Mgr Celso COSTANTINI, Archevêque de Théodosiopolis, Secrétaire de la S. Congrégation de la Propagande, sur « *L'Arte Cristiana nelle Missioni* », Typographie polyglotte Vaticane, 1940. 430 pages. Mgr Constantini, dans une première partie, étudie les principes de l'Art sacré, dans l'histoire de l'Église, dans les Missions, puis dans les règles fixées par Rome; la seconde partie examine les premières expériences faites dans les Missions, de la Chine à l'Océanie, en passant par l'Afrique Noire. Nombreuses illustrations.

## BULLETIN DES ŒUVRES

---

### **La Maison-Mère 1939-1945.**

C'est la troisième fois, en trois quarts de siècle, que la Maison-Mère publie son Bulletin de guerre. Le premier (1870-1871) raconte les menus incidents de la Communauté pendant le siège de Paris; c'était de la petite histoire. Dans le second (1914-1918), les faits personnels s'effacent devant les préoccupations de Paris. Dans le dernier, que nous donnons aujourd'hui, on trouvera des impressions d'ordre général qui reflètent l'atmosphère du pays tout entier. Nous avons supporté ces six années de guerre avec l'impression que l'épreuve ne finirait jamais. Semaines, mois et années se sont succédés, amenant avec des événements très douloureux des éléments d'espérance pour l'avenir.

#### I. — LE PERSONNEL ET LES ŒUVRES.

Au 30 de la rue Lhomond se trouvent réunis l'Administration générale et les divers Services du Secrétariat et de la Procure, la Communauté du Saint-Esprit et le Séminaire des Colonies dont la guerre a ralenti mais non interrompu l'activité.

#### *L'Administration générale.*

#### **Monseigneur le T. R. Père.**

Il a tenu à rester à son poste. En juin 1940, il alla, comme nous le verrons plus loin, à Bordeaux, mais revint très vite à Paris qu'il ne devait plus quitter. Il fit, en 1941, une tournée de confirmation dans le diocèse de Vannes; en 1942, il se rendit en Suisse et à Rome, et, en 1945, il visita quelques Communautés de France et de Suisse. Pendant toute la guerre on le trouva toujours à la Maison-Mère, prêt à accueillir les confrères de passage, trop rares à notre gré, donnant sans cesse l'exemple du courage et de la confiance. Sa santé, malgré quelques accrocs, s'est toujours maintenue bonne, Dieu merci!

## Le Conseil général.

Après le Chapitre de 1938 il comprenait les RR. PP. Janin et Jolly, assistants; Cabon, Muller, Monnier et Griffin, conseillers. Deux de ses membres ont été remplacés; le premier, le R. P. Monnier, nommé Recteur du Séminaire Français de Rome, quittait Paris en juin 1939. En octobre, le R. P. Baraban était élu à sa place. Le second, le R. P. Émile Muller, arrêté le 28 février 1944 dans des circonstances que nous relaterons plus loin, mourait en Allemagne, au camp de Bergen-Belsen, le 11 décembre 1944. Son successeur, élu le 30 octobre 1945, est le R. P. Clemente Pereira, ancien Provincial de Portugal, actuellement Visiteur de nos Districts d'Angola.

Tous les membres du Conseil ont continué leurs fonctions. Le premier Assistant, le R. P. Janin, confiné dans sa chambre à la suite d'une maladie qui l'a peu à peu immobilisé, a pu heureusement continuer à travailler. De sa plume infatigable sont sortis, après ses volumes sur l'histoire des Vieilles Colonies et la *Vie du P. Grizard*, plusieurs opuscules destinés à faire connaître notre Congrégation et le Séminaire des Colonies.

Par suite de la rupture des communications qui a séparé Paris du reste du monde, les Conseillers correspondants des Provinces et des Districts de Mission ont vu leur tâche singulièrement allégée. Toutefois, grâce à d'aimables et courageuses complicités, dont nous sommes profondément reconnaissants à leurs auteurs, et grâce aussi au dévouement éclairé des RR. PP. Collins et Correia, l'isolement n'a jamais été total. Aussi, pour communiquer avec la Congrégation, Mgr le T. R. Père s'est servi de Lettres-Circulaires qui ont réussi tant bien que mal à franchir le blocus. La série de ces écrits, commencée le 7 octobre 1940, s'achève au n° 28, à la date du 8 décembre 1945. Elle contient des conseils paternels, suggérés par les difficultés de l'heure, elle évoque des souvenirs du passé, de notre Vénérable Père, surtout aux différents centenaires que nous aurions aimé célébrer solennellement, enfin, elle rapporte les rares nouvelles de la Congrégation que son représentant dans la zone française libre réussissait à capter et à faire passer à Paris.

### **Le Secrétariat général.**

Ce fut le Secrétaire général qui assura ce service de liaison. D'abord le R. P. Gay, puis, après l'élévation de ce dernier au titre d'Évêque Coadjuteur de la Guadeloupe, au début de 1943, le R. P. Navarre. Les travaux du Secrétariat général, inscriptions, classement des pièces, etc..., furent à la charge du P. Herbinière. En plus de cette besogne ordinaire, qu'il a accomplie avec dévouement et compétence, il assumait la charge de faire paraître les divers documents qu'il n'était plus possible de faire imprimer, comme les Circulaires de Mgr le T. R. Père. La plus grande partie des Archives fut mise en sécurité dans les vastes caves de l'Orphelinat de Verneuil-sur-Indre, une annexe des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, ce dont nous sommes très reconnaissants à son Directeur général. Le P. Greffier, archiviste, les a fait revenir à Paris en octobre 1945.

Bien que ralentie, l'activité du Secrétariat général n'a jamais cessé, car, à Paris comme dans la zone libre, ce service a maintenu les contacts nécessaires avec les différentes administrations ecclésiastiques et civiles.

### **La Procure générale.**

Au cours de la guerre son personnel a été presque tout renouvelé. En septembre 1940 le R. P. Salomon, appelé à d'autres fonctions, fut désigné comme Visiteur en Guinée. Il fut remplacé par le Vice-Procureur, R. P. Duval, mais ce ne fut pas pour longtemps. Dans les premiers mois de 1942 il recueillait la succession du P. Le Retraite, à la direction générale des Œuvres d'Auteuil, et en juillet de la même année, le R. P. Letourneur était nommé à sa place. Ce dernier a passé en Suisse une grande partie des deux années de guerre. Dans les derniers mois de 1945 il a visité, au nom de Mgr le T. R. Père, le Canada, puis s'est rendu aux États-Unis.

Le P. Sigrist qui, malgré son âge et ses infirmités, continuait de remplir ses fonctions de contrôleur, a été dirigé, dès le début des hostilités, sur l'Abbaye de Langonnet où il est mort le 17 novembre 1943. Le P. Ehrhart, caissier, toujours alerte malgré ses 80 printemps, rend service à une honorable famille des environs de Laval. Du personnel de 1938 restait

seul le P. Buisson, remplissant toujours son office de caissier avec la même compétence et l'aimable discrétion appréciées de tous ceux qui l'approchaient. Le Samedi Saint 1946 il mourait subitement, à la rue Lhomond, à la suite d'une opération qui semblait sans gravité. Le P. Guibert, ancien Procureur à Dakar, est maintenant Vice-Procureur, le P. Maas caissier et le P. Auger chargé des magasins.

Les Frères, qui jouent un si grand rôle dans les diverses sections du magasin, des expéditions et des commissions, ont été en partie dispersés et remplacés. Les FF. Clément et Désiré, après de longs et appréciés services, ont été dirigés sur Langonnet. Le F. Clément y est mort. Morts aussi, à Paris, les chers FF. Lin et Augustinius; à Piré, le F. Jules. Nous gardons le F. Gérard, toujours assidu à son bureau de comptable, et maintenant aidé par le F. Christian; les FF. Camille, Damianus, Martin et Constant, nos fidèles commissionnaires; les FF. Antonin et Bernardus aux magasins; le F. Faustin, remplaçant le F. Acacius, à la tailleurie. Le personnel de la Procure, complété et rajeuni, va pouvoir reprendre désormais son travail avec l'exactitude de jadis.

### **La Communauté du Saint-Esprit.**

Dans l'administration de la Communauté, un seul, l'économiste, le P. Munck, a continué pendant toute la guerre sa rude fonction. Une grave opération chirurgicale, vaillamment supportée au printemps de 1943, ne l'a pas empêché d'assurer ses méritoires fonctions de père nourricier de la Maison. Par contre, quatre Supérieurs se sont succédés depuis 1938. Le premier, le R. P. Louis Bernhard, entré en charge en octobre 1938, est décédé subitement en février 1939. Le R. P. Émile Muller le remplaça, au retour de sa visite du Canada, à la veille de la guerre dont il devait être une des victimes. En octobre 1944, le R. P. Marcel Navarre, Secrétaire général, lui succéda; bien vite fatigué par la multiplicité de ses fonctions il céda la place au R. P. J. Bonhomme, qui avait été appelé de Cellule en avril 1945 pour procéder à la réorganisation de notre bibliothèque. Ces mutations fréquentes n'ont pas altéré la marche d'une maison dont chaque poste, sous la haute direction du Supérieur Général, a la responsabilité d'emplois bien définis.

Le personnel de la Communauté est celui des services généraux de la Congrégation, auquel s'adjoignent celui de notre œuvre propre du Séminaire des Colonies et aussi les Pères et Frères de passage que nous ne pouvons tous énumérer. Nous avons eu ainsi en résidence des Pères en demi-retraite, comme les PP. Groell et Ganot, et des Pères revenus de Mission et attachés temporairement au Secrétariat général : les PP. Piveteau, Vauloup, Avery, Faou et Guilbaud.

En dehors des Frères dont nous avons parlé plus haut se trouvent actuellement le F. Armand, notre menuisier prêt à tous les dévouements, le F. Wiro, qui s'est dépensé sans mesure à notre ravitaillement. La communauté de Neuf-grange nous a prêté un infirmier, le F. Edelbert, un cuisinier, le F. Gérard-Majella, longtemps aidé par le F. Polycarpe et aujourd'hui par le F. Aubert. Nous sont venus des diverses maisons de la Province de France les FF. Lambert et Gérard pour la porterie, les FF. Antoine, Lucas, Évariste et Gaston pour les services intérieurs, et pour la sacristie le F. Jean-Louis qui travaille aussi à la lingerie en compagnie de notre agrégé, M. Joseph Liger. Nous n'oublions pas dans notre souvenir le cher F. Aquilin, qui, âgé de plus de 80 ans, est parti à Chevilly puis à Langonnet, le F. Sébastien, obligé de se reposer en sanatorium, le F. Marie-Georg, tué sur le front de l'Est, et les FF. hollandais Rufus, Théophilus et Pancratius, partis en mission ou retournés dans leur Province.

### Services.

Les services extérieurs de la Communauté n'ont pas varié. L'aumônerie des Petites Sœurs des Pauvres de la rue Saint-Jacques a été supprimée temporairement, les Petites Sœurs ayant dû évacuer leur immeuble, réquisitionné pour l'hôpital du Val-de-Grâce pour la durée de la guerre. Mais la communauté continue son ministère dans les chapelles du voisinage : Sœurs de Saint-Joseph-de-Cluny de la rue Méchain, Sœurs de l'Adoration Réparatrice de la rue d'Ulm, Bénédictines du Saint-Sacrement de la rue Tournefort, Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie de la rue Lhomond, Oblates de Saint-Benoît de la rue Vauquelin. Nous ne comptons pas le ministère que l'un ou l'autre confrère est appelé à fournir occasionnellement dans les Communautés de Paris ou dans les

paroisses de l'Archidiocèse. Dans notre chapelle ont été reçus aussi divers groupes de l'Action Catholique, comme ceux de l'École de la France d'Outre-Mer ou de l'École Normale Supérieure, pour des messes suivies de réunions. Mentionnons pour être complets deux services qui dépendent de la Maison-Mère : l'aumônerie de l'hôpital Pasteur, où se dévoue le P. Léna. et celle des Violettes, à Courbevoie, qu'assure le P. Riedlinger. La clinique des Violettes, supprimée du fait de la guerre, a sauvé par ses soins intelligents plusieurs de nos confrères, et nous tenons à exprimer notre reconnaissance à cette œuvre et à sa direction.

### **Le Séminaire du Saint-Esprit.**

Dans la courte période qui nous occupe le Séminaire a compté quatre directeurs : les PP. Lecocq, Diemunsch, Martin et Caroff. Les inconvénients de ces changements, produits en dehors de la volonté des Supérieurs majeurs, ont été atténués par la présence de Mgr le T. R. Père qui suit avec grand intérêt la vie du Séminaire. Le corps professoral s'est lui aussi modifié. Deux de ses vétérans, les PP. Kuntzmann et Thomann se sont retirés, le premier à Langonnet, après avoir été aumônier à Lagny et confesseur à Alex, et le second, après un service à Ballainvilliers, à Saint-Ilan. Le P. Gédéon Douce a été transféré au Grand Scolasticat de Viana do Castelo. Ils ont été remplacés successivement par les PP. Martin, Caroff, Barassin, Littner, Bondallaz et Zimmermann. Des anciens professeurs d'avant 1939, le Séminaire ne conserve plus que les Pères qui prêtent bénévolement leur concours pour l'enseignement des petits cours, les RR. PP. Jolly et Cabon et le P. Tastevin. Le P. Caroff a remplacé Mgr Martin à la direction du Séminaire, lorsque ce dernier fut promu Préfet Apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Bien que la guerre n'ait fait qu'une victime parmi les élèves, M. Thoze, tué en mai 1940, leur nombre était tombé à moins d'une vingtaine pendant la guerre, par suite de l'arrêt des relations entre la France et ses provinces d'outre-mer. La grande majorité d'entre eux appartenaient au diocèse de Saint-Denis de la Réunion. A la rentrée de 1946 les nombreux élèves des Antilles, dont la formation secondaire avait été faite à la Martinique et à la Guadeloupe, ont fait remonter le



nombre des séminaristes à 43. Dans l'ensemble le travail est satisfaisant. Les séminaristes formés à Allex et à Saint-Ilan sont généralement aptes à commencer l'étude de la philosophie. Chaque année il y a eu des prêtres, trois au plus, un seul en 1934 et deux en 1945.

Il a fallu organiser, pendant les vacances, les loisirs de ces jeunes gens, originaires des diocèses coloniaux. Les uns ont été conduits à l'Abbaye de Langonnet, à Saint-Michel-en-Priziac, à Bazoches dans la Nièvre, à Saint-Laurent-sur-Sèvre; les autres ont été dispersés dans des colonies de vacances dirigées par des ecclésiastiques, où ils ont trouvé, en plus de la distraction nécessaire après l'année scolaire, une expérience qui leur sera utile plus tard pour les œuvres de jeunesse.

### Province de France.

Jusqu'en 1943, le R. P. Provincial de France et son administration résidaient à la rue Lhomond. Pour se conformer au vœu du Chapitre général de 1938, le R. P. Aman s'installa, dans la partie nord de Paris, dans un immeuble sis rue des Pyrénées, n° 393. Il y emmena le personnel de l'administration provinciale, les jeunes Pères préparant à l'Institut Catholique et à la Sorbonne des diplômes d'études supérieures, et le P. Lavenu, mis depuis plusieurs années à la disposition des Œuvres pontificales missionnaires.

Néanmoins, la rédaction des *Annales Apôtoliques*, organe de la Province près du public lettré, est resté, dans la personne de son directeur, le P. Briault, à la rue Lhomond. Les *Annales*, faute de papier, n'ont pas encore pu reprendre leur publication interrompue en mai 1940. Le P. Bouchaud, rentré du Cameroun, a été adjoint au P. Briault, et nous espérons qu'avec cette jeune activité, les *Annales* pourront reprendre la place qu'elles occupaient parmi les revues missionnaires. L'Ouvroir parisien de l'Œuvre des Missions d'Afrique qui se tenait, chaque semaine, dans le grand parloir de la Communauté, a dû lui aussi chômer, faute surtout de matières premières. Nous souhaitons qu'il puisse, sous peu, reprendre une activité bienfaisante pour nos confrères en Mission.

### Archiconfrérie du Saint-Esprit.

En octobre 1938, le R. P. Monnier en fut nommé directeur, en remplacement du P. Léna. Le R. P. Cabon le suppléa à son départ pour Rome, en juillet 1939. Pendant l'absence de ce dernier, en 1940, le R. P. Baraban dirigea les réunions de l'Archiconfrérie. Ces réunions, pendant toute la guerre, se sont régulièrement tenues, mais la petite feuille qui faisait le trait d'union entre les associés a dû disparaître devant les exigences de la censure. Espérons qu'avec le retour de la paix elle pourra reprendre et atteindre un nombre plus grand d'amis du Saint-Esprit, car le chiffre des Associés fidèles n'a jamais dépassé la vingtaine.

### Matériel.

A la veille de la guerre, la Maison-Mère était outillée pour abriter son administration, son Séminaire, avec leurs annexes, et aussi pour recevoir les confrères de passage. Des améliorations notables avaient été apportées depuis plusieurs années à ces aménagements. Les chambres du corridor du Saint-Esprit, dotées de lavabos avec eau courante, avaient été disposées pour recevoir les membres du Conseil général, le Supérieur et l'Économe de la Communauté. Le Secrétariat général et la Procure ont été meublés à neuf et équipés à la moderne. La chapelle du Séminaire, devenue pendant l'hiver la chapelle de la communauté, a été nettoyée et repeinte, en grande partie par nos Frères.

Toutefois, le Séminaire et le quartier des Frères restent encore à refaire, ainsi qu'un grand nombre de peintures, plafonds, etc..., que l'absence de chauffage et d'entretien suffisant depuis six ans a laissé se détériorer.

(A suivre.)

## NOS DÉFUNTS

Le 12 septembre 1946, le F. FLORINUS Heimann, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Minungo, District de Silva Porto, à l'âge de 69 ans, après 47 années de profession.

*Le 24 septembre 1946, le P. Stanislas TESSIER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé accidentellement à Garé, District du Kilimandjaro, à l'âge de 59 ans, après 39 ans de profession.*

*Le 24 septembre 1946, le F. ALBANUS Gilroy, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à l'hôpital de Ballyshannon, à l'âge de 74 ans, après 47 années de profession.*

*Le 27 septembre 1946, le F. AMMON Peitz, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Pittsburgh, à l'âge de 89 ans, après 66 années de profession.*

*Le 10 octobre 1946, le F. ERICH Wesolowski, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Boundji, District de Brazzaville, à l'âge de 69 ans, après 39 années de profession.*

*Le 12 octobre 1946, le P. Théophile GASCHY, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 85 ans, après 58 années de profession.*

*Le 13 octobre 1946, le P. Joseph BROCHIER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 29 ans, après 9 années de profession.*

*Le 26 octobre 1946, le F. LUDWIG Rottger, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Bangalas, District de Luanda, à l'âge de 68 ans, après 45 années de profession.*

*Le 16 novembre 1946, le P. Thomas PARK, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Philadelphie, à l'âge de 78 ans, après 54 années de profession.*

*Corrigé : Le District de Diégo-Suarez nous signale que le F. ACAIRE Meyer est décédé le 12 janvier 1941, et non le 30 juin 1940 comme on l'avait précédemment annoncé.*

## QUESTIONS ET RÉPONSES

*1° Le texte de nos Constitutions (Const. XVIII, n° 150), indiquant que les « novices et même les postulants » peuvent être*

*admis à la Profession in articulo mortis, doit-il s'entendre de tous les Petits Scolastiques ou seulement de ceux qui ont reçu l'habit à l'Oblation?*

R. — Le Conseil général a examiné ce cas le 17 février 1941; il a estimé qu'on peut admettre à cette Profession tous nos Petits Scolastiques, qu'ils aient ou non fait l'Oblation.

*2° Les postulants admis à la Profession in articulo mortis ont-ils droit aux suffrages pour les défunts?*

R. — Seuls ont droit aux suffrages « les Profès et les Novices » (Const. XXXVI, n° 305 et canon 567, 1°). Donc seuls ont droit aux suffrages ceux qui ont canoniquement commencé le Noviciat, et non les Postulants qui auraient fait profession *in articulo mortis* avant d'être entrés au Noviciat. Tandis qu'un novice qui viendrait à mourir sans avoir fait profession, subitement par exemple, aurait droit aux suffrages.

*3° Quels sont les suffrages auxquels ont droit les Aspirants qui meurent après avoir fait l'Oblation?*

R. — Le Conseil général, dans sa réunion du 26 septembre 1944, a décidé d'insérer dans le Coutumier général la décision suivante : « Au décès d'un Aspirant titulaire, on dit pour le repos de son âme, dans la maison à laquelle il appartient, une neuvaine de messes et de *De Profundis*. »

Le Conseil a repris une prescription de nos anciennes Constitutions.

## DIVERS

Nous demandons, pour le début de 1947, le « Bulletin des Œuvres » de la **Province de France**. Ceux des autres Provinces, Maisons Principales et Districts, seront demandés plus tard, en suivant l'ordre de l'État du Personnel.

*Le Secrétaire général : M. NAVARRE.*

*Le Gérant : F. GODEFROY.*



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Rome.** — *Acta Apostolicæ Sedis* : décret sur l'administration de la Confirmation; — décret sur les éditions liturgiques. — Démission de Mgr Grimault. — Démission de Mgr Faye. — Mgr Bonneau. Vicaire Apostolique de Douala. — Lettre de la S. Congrégation de la Propagande au sujet des « Notes et Documents ».

**Actes administratifs.** — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat.

**Avis du mois.** — Sainteté, charité.

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*. — Nos morts en 1946.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — La Maison-Mère (*fin*).

**Nécrologie.** — Mgr Lequien. — P. Maurice Lang, F. Hugues Grenier d'Albine, P. Albin Rudler, F. Sylvain Boudard, P. Jean-Baptiste Ball, F. Joseph Eon. — Mgr Eugène Mério.

**Avis.** — Au sujet des suffrages pour les défunts, de l'État du Personnel et du Bulletin des Œuvres.

## ROME

### ACTA APOSTOLICÆ SEDIS

#### Décret sur la Confirmation.

Les *Acta Apostolicæ Sedis* du 3 octobre 1946 publient un Décret de la S. Congrégation des Sacrements, du 14 septembre 1946, promulguant une nouvelle législation pour l'administration du sacrement de Confirmation.

Ce décret rappelle que la Confirmation peut être donnée à partir de l'âge de raison, et même plus tôt s'il y a danger de mort. Comme l'Évêque, ministre ordinaire de ce Sacrement, ne peut se trouver partout dans son diocèse, il arrive que beaucoup de personnes meurent sans avoir reçu la Confirmation. Pour remédier à cela, la S. Congrégation a pris une décision qui a été confirmée par le Saint-Père. Le canon 782 prévoyant qu'un prêtre peut être le ministre extraordinaire de la Confirmation, c'est le curé, et les autres prêtres chargés

d'un territoire avec droits et charge de curé, qui sont personnellement désignés comme ministres extraordinaires de ce Sacrement, en cas de maladie grave avec danger de mort. Ce pouvoir s'étend à tout le territoire de leur paroisse, y compris les hôpitaux, séminaires, communautés même exemptes, etc., et ne peut être délégué. L'administration du Sacrement est obligatoire pour le curé et doit se faire gratis.

Les curés devront, chaque fois, en avertir l'Ordinaire, et lui-même rendra compte à Rome chaque année.

Une Instruction rappelle les principes qui doivent être appliqués dans l'administration de ce Sacrement, conformément à l'Indult apostolique : la concession ne vaut que dans le rite latin, — il faut un parrain pour les garçons et une marraine pour les filles et chaque parrain ou marraine ne doit pas l'être pour plus de deux enfants, — conditions pour être parrain, — devoirs du parrain, etc.

Et enfin les *Acla Apostolicæ Sedis* reproduisent les prescriptions liturgiques pour l'administration de la Confirmation par un prêtre, telles qu'elles ont été publiées dans le Rituel Romain, en 1925.

### ÉDITION DES LIVRES LITURGIQUES

Le même numéro des *Acla Apostolicæ Sedis* publie un Décret de la S. Congrégation des Rites, du 10 août 1946, qui réserve à la Typographie Vaticane l'édition officielle des Livres liturgiques. Ce règlement est destiné à empêcher les fantaisies constatées, aussi bien dans la forme que dans la reproduction du texte, dans certains exemplaires faits par d'autres éditeurs. Ces autres éditeurs devront désormais demander chaque fois l'autorisation de la S. Congrégation des Rites et se soumettre aux conditions qui leur seront fixées par l'Administration des Biens du Saint-Siège; et la permission d'imprimer ne sera accordée par les Ordinaires qu'après révision diligente des textes et vérification de leur parfaite conformité avec l'édition vaticane.

### DÉMISSION DE MGR GRIMAULT

Mgr Grimault ayant demandé au Saint-Père à être relevé de sa charge de Vicaire Apostolique de Dakar, le Cardinal

Préfet de la S. Congrégation de la Propagande l'a informé, par lettre du 14 décembre, que le Saint-Père « *ægre quidem, resignationem oblatam, causa infirmæ valeludinis, acceptavit* ». Et la lettre ajoute : « *Tibi gratias ago quam maximas de studio et industria quibus prosecutus es opera missionalia in illo territorio præsertim durantibus hisce postremis annis.* »

Le P. Salomon, qui avait été nommé Pro-Vicaire par Mgr Grimault, administre le Vicariat en attendant la désignation du successeur.

### MGR PIERRE BONNEAU, VICAIRE APOSTOLIQUE DE DOUALA

Par une lettre du 30 décembre 1946, S. Em. le Cardinal Préfet de la S. Congrégation de la Propagande nous annonce que, dans l'audience du 12 décembre 1946, le Souverain Pontife a nommé le R. P. Pierre BONNEAU, Supérieur Principal du District de Yaoundé, Vicaire Apostolique de Douala.

Mgr Bonneau est élu Évêque titulaire de Themisonium, en Phrygie (actuellement Karaoyükpazar). Il sera sacré, à Douala, le 16 février, par S. Em. le Cardinal Liénart, Évêque de Lille, président de l'Association « Ad Lucem ».

### DÉMISSION DE MGR JOSEPH FAYE, PRÉFET APOSTOLIQUE DE ZIGUINCHOR

La S. Congrégation de la Propagande nous informe, par une lettre du 28 décembre 1946, que, dans l'audience accordée au Cardinal Préfet le 19 décembre, le Souverain Pontife l'a averti qu'il avait accepté la démission de Mgr Faye, Préfet Apostolique de Ziguinchor. C'est dans son audience personnelle, qu'il avait eue quelques jours auparavant, que Mgr Faye avait demandé au Saint-Père à être relevé de sa charge, en raison de son état de santé.

### LETTRE DE LA S. CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE AU SUJET DES " NOTES ET DOCUMENTS "

Mgr le T. R. Père avait fait remettre à la S. Congrégation de la Propagande une collection complète des « *Notes et Documents relatifs à la vie et à l'œuvre du Vénérable F.-M.-P. Li-*

R. P. Francisco Alves do REGO, *Supérieur Principal*; PP. Augusto Nogueira de SOUSA, Fernand BUSSARD, *assistants*; Frederico DUFF, Manuel FERREIRA, *conseillers*. — Provisoirement *Procureur du District* : R. P. REGO Francisco.

---

## NOUVELLES RÉSIDENCES

Est autorisée la fondation, dans le District du Katanga, de deux nouvelles Résidences : Notre-Dame Médiatrice, à **Kibombo**, et Sainte-Barbe, à **Manono** (Conseil du 21 décembre 1946).

---

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 15 août 1946, les Novices-Clercs :

TROMPETER Léonard, né le 5 novembre 1870, à Huttendorf (Strasbourg);

CHRONIS Constantine, né le 19 mars 1925, à Détroit (Détroit);

FIGARO Egbert, né le 16 février 1926, à Atlantic City (Trenton);

LE CLAIR Richard, né le 21 avril 1926, à Monponsett (Boston);

SCHMITT Jacob, né le 3 décembre 1925, à Silvermine (Hartford);

SEICHEPINE Albert, né le 21 janvier 1926, à Rockland (Wilmington);

WEHRHEIM Henry, né le 20 juin 1927, à Pittsburgh (Pittsburgh);

à *Cellule*, le 28 octobre, le Novice-Clerc :

DELÈGUE Antoine, né le 12 décembre 1925, à Chantonay (Luçon);

à *Cellule*, le 30 novembre, le Novice-Clerc :

FERRAND Eugène, né le 12 avril 1925, à Saint-Sauveur-des-Landes (Rennes).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Chevilly*, le 9 décembre, MM. BEYLER Charles, DUBOURG Jacques, GROSSHENNY Édouard, MILLE Roger, ROBERT André.



Ont renouvelé les **Vœux de trois ans**, le 8 septembre 1946 :

à *Viana*, MM. BROJO Antonio, ALBERTO Carlos, FONSECA Manuel;

à *Fraião*, M. VALE Joaquim;

à *Lisbonne*, MM. LIMA Manuel et MORAIS Walter;

à *Upton Hall*, le 21 septembre, M. TURMER Patrick; le 12 octobre, M. O'REILLY Bernard;

à *Knechtsteden*, le 3 novembre, M. FREITAG August;

à *Chevilly*, le 11 novembre, M. MULLER Léon; le 12 novembre, M. BAZIN François; le 15 novembre, M. CHIPON Alain;

à *Neufgrange*, le 20 novembre, le F. BENIGNE Gehringer;

à *Chevilly*, le 25 novembre, M. CHEVALLIER Jean; le 26 novembre, MM. GAUTIER Émile, REMY Adrien, SAUTY Gérard;

le 9 décembre, M. MEJEAN Paul;

à *Saint-Ilan*, le 11 décembre, M. GRACH Antoine;

à *Chevilly*, le 17 décembre, M. ELEGOET Yves.

A renouvelé les **Vœux de cinq ans** :

à *La Montagne*, le 9 novembre 1946, le P. RAIMBAULT Clément.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 15 août 1946, MM. BEHL Charles, TAMINEY Joseph, LORD Norman, BEAGAN James, CONKLIN Daniel, CONAN Constantine, GIANGIACOMO Tosello, WALSH John, KELLY Edward, KEES John; le 8 septembre, MM. PHILBEN Francis, McGRATH Robert;

à *Viana*, le 8 septembre, MM. LOURENÇO Serafim, FERREIRA DA SILVA Antonio, PEREIRA RODRIGUES Antonio, ALVES José, PINTO Antonio;

à *Upton Hall*, le 12 octobre, M. BLACKLEDGE Michael; le 11 novembre, M. TONER Francis;

à *Chevilly*, le 30 novembre 1946, MM. CARRUPT Jérôme, GRIMM Marcel, LE MAGUER Félix, SCHLIENGER Herbert;

à *Misserghin*, le 30 novembre, le F. CESLAS Idzi;

à *Langonnet*, le 1<sup>er</sup> décembre, le F. DOROTHÉE Clément;

à *Mortain*, le 8 décembre, M. BARQ Roland;

à *Rome*, le 8 décembre, MM. BOUCHARD Athanase, LUX Armand, MORVAN François, VACHERAND Michel;

à *Bydgoszcz*, le 8 décembre, le F. GABRIEL Durajewski;

à *Knechtsteden*, le 6 décembre, M. ARNDS Théodor; le 8 décembre, les FF. BRUN Wirtz, ENGELBERT Josephs, SEBALDUS Trauth, BERNHARD Prestl, HERBERT Kramer;

à *Menden*, le 8 décembre, le F. FRANZ-SOLANUS Jansen;

à *Donaueschingen*, le 8 décembre, les FF. HUBERTUS Plassmann, GOSWIN Thodam.

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Upton Hall*, le 13 octobre 1946, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. SHERWOOD Robert, GROVES John, OLIVER Edward, PASS Henry, O'REILLY Maurice, O'BRIEN Gerald;

à la **Prêtrise** :

MM. BRADY John, CARTWRIGHT Denis;

à *Montana*, par Mgr Wolff, vicaire apost. de Majunga, le 1<sup>er</sup> novembre :

à la **Tonsure** :

M. KEMENADE Jean;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. LE TROADEC Jean-Louis;

au **Diaconat**, et le 3 novembre, à la **Prêtrise** :

M. LE MÉLINAIDRE Valentin;

à la *Maison-Mère*, par Mgr le T. R. Père :

le 17 et le 18 novembre, aux **Premiers et aux Derniers Ordres Mineurs** :

M. GRIMM Marcel;

le 3 et le 6 décembre, à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. DE ROBILLARD Joseph;

le 8 décembre, au **Sous-Diaconat** :

MM. CARRUPT Jérôme, GRIMM Marcel, LE MAGUER Félix;

*Ersen*, le 8 décembre, par le Cardinal Frings, archev. de Cologne :

au **Sous-Diaconat** :

M. ARNDS Théodor.

à *Rome*, le 21 décembre, par Mgr Traglia, Vice-Gérant :

à la **Tonsure** :

M. MORVAN François;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. LUX Armand, VACHERAND Michel;

au **Sous-Diaconat** :

M. VAN DEN MEULEN Hubertus;

au **Diaconat** :

M. GILS Félix.

---

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Bangui*, le 27 octobre 1946, le F. JUVENTIUS Verheggen;

à *Knechtsteden*, le 8 décembre, les FF. BRUN Wirtz, ENGELBERT Josephs, SEBALDUS Trauth, BERNHARD Prestl, HERBERT Kramer;

à *Menden*, le 8 décembre, le F. FRANZ-SOLANUS Jansen;

à *Donaueschingen*, le 8 décembre, les FF. HUBERTUS PLASSMANN, GOSWIN Thodam;

à *Knechtsteden*, le 15 décembre :

MM. BOHLER Wilhelm.....	Messe le	10
KLOKE Franz .....	—	11

---

## AVIS DU MOIS

**Sainteté. — Charité.**

En même temps que Jésus-Christ nous commande d'être saints, il nous montre en sa personne le modèle de la sainteté

et Il nous procure par ses sacrements les moyens de nous sanctifier.

Cette sainteté à laquelle Dieu nous appelle dès ici-bas doit se manifester par le rayonnement de la charité. Le vœu du Seigneur, enlaçant nos âmes entre elles, est qu'elles ne fassent toutes ensemble qu'une seule et vivante unité : *Sint unum!*

Saint Paul compare cette union à celle qui existe entre les membres d'un même corps (*ad Rom.*, XII) : « Nous ne formons qu'un seul corps où chacun de nous est réciproquement le membre des autres. » Tous concourent aux fonctions générales de la vie, mais subordonnés les uns aux autres; se prêtant une assistance réciproque, chacun d'eux garde sa place dans l'ordre hiérarchique et remplit son office dans sa sphère d'activité.

Cette admirable organisation s'applique à l'Église et spécialement aux familles religieuses; elle maintient le bon ordre, la paix, la santé morale. Là où ces conditions de l'union sont violées, le corps défaille et la vie commune tombe en décadence.

La source de ce désordre, c'est presque toujours l'amour-propre qui attire volontiers tout à soi et qui est plus préoccupé de son intérêt particulier que du bien général.

En ce début d'année, prenons la résolution d'éviter les singularités, les retours sur nous-mêmes, et sanctifions-nous par une charité largement comprise, généreusement pratiquée.

Quelle que soit la place que nous occupons dans la Congrégation, que nous soyons les pieds ou les bras; les yeux ou les mains, nous serons d'autant plus vivants et heureux que nous nous isolerons moins de la vie commune. Cela suppose bien sûr l'abnégation de soi-même et le sacrifice des attrait particuliers. Le degré de félicité que Dieu nous réserve ne sera pas mesuré aux charges que nous aurons occupées en ce monde, mais il sera proportionné à la fidélité avec laquelle nous les aurons remplies.

N'ayons donc d'autre désir, d'autre ambition que de nous tenir sous la main de Dieu comme des instruments souples, fidèles et dociles.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

**Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.**

**MAISON-MÈRE.** — *La période de froid de la fin de décembre et du début de janvier a causé un certain nombre de rhumes, gripes, etc. Mgr le T. R. Père a dû lui-même garder la chambre quelques jours. La température s'est un peu radoucie et ces malaises disparaissent. — Avant Noël nous avons eu la visite de Mgr Haezaert, Vicaire Apostolique du Katanga, accompagné du R. P. Fryns, Provincial de Belgique. — Dimanche 12 janvier, la Maison-Mère a fait son pèlerinage traditionnel à Notre-Dame des Victoires, au nom de toute la Congrégation. Le sermon a été donné par le P. Bunot, missionnaire de la Guinée française en congé : il a montré les difficultés que rencontre le missionnaire, spécialement en Guinée, et recommandé aux prières de l'Archiconfrérie la fondation d'une nouvelle Mission qu'il va tenter au milieu des musulmans du Fouta Djallon.*

**FRANCE.** — *Les tournées de propagande sont reprises avec entrain. Pendant les vacances, le P. Cossé, Supérieur de Ruitz, en a organisé plusieurs, avec l'aide des scolastiques ; elles lui ont permis d'atteindre un peu tous les milieux, mais en particulier 22 patronages et environ 1.200 enfants. Une équipe itinérante a parcouru la Lorraine et donné des séances dans une vingtaine de patronages. Ce rappel de l'esprit missionnaire ne peut avoir que d'excellents résultats, tant pour les vocations que pour les secours aux Missions. En Bretagne, c'est le P. Le Chevalier, rentré du Loango, qui vient d'être chargé des tournées de propagande, mais il trouve là plus de difficultés de la part des autorités ecclésiastiques. — Le P. Barré, professeur au Scolastic de Chevilly, a donné une conférence aux hommes, lors du Congrès Mariel National de La Salette. — Le Noviciat des Frères est installé à Piré. Les Frères des premiers vœux sont restés à Chevilly, où ils forment un groupe séparé, sous la direction du P. Cornu. — Bordeaux va célébrer, le 2 mars, le centenaire de sa fondation. — Neufgrange réussit à remettre ses bâtiments en ordre ; il y a déjà 34 Petits Scolastiques et 4 Aspirants Frères. — Au Bouveret, on a voulu fêter les Noces d'or*

du P. Mucker. — Le dernier Bulletin de la Province annonce que le P. Joseph Bouchaud est nommé à la direction des « Annales », dont la reprise est prochaine.

IRLANDE. — 7 jeunes Pères sont partis, au début de décembre, pour la Côte occidentale d'Afrique, et 13 autres devaient les suivre à la fin du même mois. Ceux de la Côte Est devaient trouver passage peu après. — Rockwell compte 500 élèves, dont 12 français, 1 espagnol, 1 italien, 2 américains du Nord, 1 trinitadien et quelques britanniques.

PORTUGAL. — Le R. P. Hascher fait en ce moment la Visite de la Province. Le Portugal compte, cette année, 25 novices clercs, 225 Petits Scolastiques et 43 Aspirants Frères. A Braga, une épidémie de fièvre typhoïde s'était déclarée; il y eut jusqu'à 27 enfants couchés en même temps; heureusement le mal a été enrayé sans conséquences graves. — A Porto, la Municipalité a donné à l'ancienne rue Nogueira le nom de Rue du Père-José-Pacheco-Monte. C'est un hommage de reconnaissance envers notre confrère qui s'est dévoué si longtemps dans ce quartier un peu extérieur de la ville et où son influence fut heureuse et très grande. — Le R. P. Provincial, accompagné du R. P. Rego qui rejoignait son poste de Supérieur Principal, a visité nos œuvres de Cabo Verde. Tous deux ont été l'objet d'un accueil chaleureux.

ALLEMAGNE. — La maison de Knechtsteden est enfin évacuée par les réfugiés polonais qui l'occupaient dans sa presque totalité. On a commencé aussitôt les réparations et la remise en ordre nécessaire pour réinstaller le Grand Scolasticat et les œuvres nombreuses qu'abritait cette grande maison.

ÉTATS-UNIS. — Les tournées de recrutement organisées par la Province ont donné un résultat : au Petit Scolasticat de Cornwells, il y avait 102 élèves à la rentrée, dont 44 nouveaux. Les 7 novices qui ont fait profession le 15 août ont été remplacés par 15 nouveaux. Il y a aussi 4 Postulants Frères. — Sur les 7 jeunes Pères de la Consécration à l'Apostolat de 1946, 3 sont destinés au Kilimandjaro, 2 aux paroisses du Sud de la Province, et les 2 autres continuent leurs études, l'un à Rome et l'autre à Paris. — L'Université Duquesne compte, cette année, 4.107 étudiants inscrits. — Le 22 septembre, on a fêté les Noces d'or sacerdotales du P. Wuest, à Sainte-Marie de Downtown. — Le R. P. Collins est en voie de réussir, après de longues démarches,

à faire sortir enfin une partie de nos confrères allemands de la Préfecture Apostolique de Bénoué, internés depuis six ans à la Jamaïque.

BELGIQUE. — Les fêtes de Noël ont été reprises dans toute leur splendeur, comme avant la guerre. — Mgr Haezaert, avec les missionnaires du Kalanga et de l'Angola récemment rentrés, entretiennent l'esprit missionnaire en même temps qu'ils refont leurs forces. Six d'entre eux occupent la maison récemment achetée à Nijlen. Les départs pour le Congo sont de nouveau contingentés, en raison du trop grand nombre de demandes. A Lierre, les élèves atteignent presque la centaine. Le P. Declercq a fait une conférence, à Louvain, au cours de la XVII<sup>e</sup> Semaine de Missiologie.

HOLLANDE. — En décembre 1945, sur les 90 Instituts missionnaires établis en Hollande, les 35 Congrégations d'hommes avaient 807 Pères à faire partir pour les Missions (dont 105 Spiritains); les 10 Congrégations de Frères avaient 100 Frères disponibles (dont 16 Spiritains); et les 50 Congrégations de Religieuses avaient 163 Sœurs. Sur les 121 Pères et Frères de la Congrégation, destinés aux Missions, 116 sont partis en 1946; il ne reste plus que 5 attardés. C'est notre Province qui a obtenu la plus forte proportion de départs. — Sur 240 Pères originaires de la Province de Hollande, il y en a 173 en Mission.

ANGLETERRE. — Le 3 décembre sont partis deux jeunes Pères pour Sierra-Leone et deux pour la Préfecture de Bénoué. Le P. Whiteside, qui était aumônier militaire, vient d'être démobilisé; il est passé par Paris et se prépare à repartir en Mission.

POLOGNE. — Peu à peu la réinstallation se fait; le R. P. Forys a pu reprendre, depuis le 14 décembre, l'ancienne chambre du R. P. Tomaszewski. La Croix Rouge a promis de rendre au moins une partie de notre maison de Puszczykowko, où elle était installée depuis que les Allemands l'avaient évacuée.

ROME. — Le 8 décembre, en la fête patronale du Séminaire Français, la Messe pontificale a été célébrée par Mgr Gillet, Archevêque de Nicée, ancien Supérieur Général des Dominicains. Il y eut ensuite une Exposition Mariale et la reconstitution par le P. Lécuyer du « Mystère de l'Empereur Julien ». Le 22 dé-

cembre, les élèves du Séminaire et nos Scolastiques romains étaient sur la Place Saint-Pierre, avec la foule immense qui acclamait le Saint-Père. La voix du Pape, amplifiée par les haut-parleurs, portait admirablement bien jusqu'aux extrémités de la grande place et bien au delà. — Après NN. SS. Wolff, de Majunga, et Marie, de la Guyane française, le Séminaire a reçu Mgr de Lange, Préfet Apostolique de Teffé, et Mgr Faye, Préfet Apostolique de Zinguinchor.

GUADELOUPE. — Le 8 décembre, Mgr Gay avait organisé une grande kermesse en faveur de l'œuvre de Saint-Jean-Bosco, de Bisdary. Les visiteurs dépassèrent le chiffre de 20.000 et la recette fut excellente. Le nombre des enfants pourra bientôt être doublé.

MARTINIQUE. — Le 3 décembre a eu lieu l'inauguration du Pavillon de la J. O. C., à la cathédrale. Le P. Simon, qui avait dû être opéré d'urgence, va mieux.

AMAZONIE. — Le R. P. Hascher, après avoir terminé la visite des deux Districts de Teffé et du Haut Jurua, est parti au début de décembre pour le Portugal. Il était accompagné du P. Albuquerque. — Mgr de Lange, rentré en Hollande après son voyage à Rome, doit partir prochainement pour rejoindre sa Préfecture.

DAKAR. — Le P. Boutrais écrit qu'il a, tous les jours, 400 personnes au catéchisme au Mont Roland; à Fandène, il y a eu 343 communions; toute cette région des Nones, où le souvenir du Cardinal Verdier est resté très vivant, est gagnée maintenant.

GAMBIE. — Dans son Rapport annuel, le R. P. Farrelly donne d'intéressants détails sur l'apostolat en Gambie. L'école enfantine moderne, ouverte en septembre 1945 à Bathurst, et dirigée par les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, est la première du genre en Gambie. Elle est fréquentée par 340 enfants de 5 à 7 ans. — Dans l'intérieur, on constate de plus en plus que beaucoup de Noirs islamisés ne le sont qu'en surface, ne possèdent que peu ou point de pratique musulmane, sont en réalité plutôt restés païens et sans doute pas si réfractaires au christianisme qu'on l'avait cru d'abord. Des chefs musulmans donnent eux-mêmes des terrains à la Mission pour y fonder des écoles et y



envoient les enfants. Par contre, une nouvelle loi gouvernementale autorise l'ouverture, dans l'intérieur, d'écoles placées sous la direction administrative de chefs musulmans, où l'instruction sera évidemment islamisée. Les Missions gardent le droit d'ouvrir des écoles catholiques, mais pas là où existe déjà une école musulmane. Il s'agit donc de gagner le plus de terrain possible avant que les musulmans y soient établis.

ZIGUINCHOR. — Il y a 4 Novices Frères indigènes à Temento ; 2 Postulants ont pris l'habit et 3 autres se préparent à l'Oblation.

ONITSHA. — La Campagne apostolique signale plus de 50.000 baptêmes dans l'année. Le Vicariat compte 1.434 Stations secondaires. Il y a actuellement 9 prêtres indigènes, 2 Frères et 8 Aspirants Frères indigènes, 2 Religieuses et 12 Aspirantes indigènes.

DOUALA. — La nomination de Mgr Bonneau est arrivée à Douala pour Noël. Son sacre doit avoir lieu à Douala, où il coïncidera avec le 10<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'« Ad Lucem ». Le Cardinal Liénart, évêque de Lille et Président de l'« Ad Lucem », doit se rendre à Douala pour cette circonstance, et sera l'évêque consécrateur.

YAOUNDÉ. — Belles fêtes de Noël. A Mvolgyé il y eut 6.000 communions, dont 200 d'européens. L'Est-Cameroun, où travaillent surtout nos confrères hollandais, compte actuellement près de 20.000 chrétiens et 15.000 catéchumènes. Le Vicariat de Yaoundé a maintenant 26 prêtres indigènes, 20 Frères indigènes et 43 Religieuses indigènes. Et le recrutement ne se ralentit point, puisqu'il reste 28 Grands Séminaristes et 110 Petits, 9 novices et 36 postulants Frères, 16 novices et 138 postulantes Sœurs indigènes.

GABON. — Mgr Tardy, dont la santé n'avait subi aucune amélioration depuis son retour en France, est actuellement à Chevilly. Opération et traitements n'ont pas donné jusqu'ici beaucoup de résultats et son état est grave. — Malgré les renforts arrivés, le Gabon a fait rentrer en Europe, depuis deux ans, plus de missionnaires qu'il n'en a reçu. Il est vrai que la plupart de ceux qui sont rentrés pourront retourner dans leur Mission.

BRAZZAVILLE. — Après avoir visité « le bas » de son Vicariat, Mgr Biéchy parcourt maintenant « le haut ». En novembre il

avait fait, comme Délégué de la Croix Rouge, une tournée qui l'avait amené jusqu'à Yaoundé, en passant par Bangui et Fort-Lamy. — Deux Abbés indigènes qui s'étaient présentés aux élections pour les assemblées locales, ont échoué.

BANGUI. — Par contre, l'Abbé Boganda, de Bangui, élu pour l'Assemblée législative, est arrivé à Paris, où il a commencé à siéger à la Chambre des Députés.

LUANDA. — On espère inaugurer bientôt le nouveau Petit Séminaire qui se construit à Cabinda, et aussi ouvrir une nouvelle station à Lombé.

NOVA LISBOA. — Le journal catholique du diocèse, « *Traço de União* », du mois d'octobre, relate une visite au Grand Séminaire en construction depuis plusieurs années à Nova Lisboa, près de l'Évêché. Autant que nous pouvons en juger par cet article, le Séminaire du Christ-Roi est déjà de construction bien avancée; il comprendrait quatre pavillons de 40 mètres, reliés par un bâtiment dont le corridor central mesure 66 mètres de long. — La Mission de Bailundo a fêté, au mois d'août, le 50<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

ZANZIBAR. — Au sacre de Mgr Mac Carthy, le 27 octobre, à Nairobi, assistaient, outre Mgr Mathew, Délégué Apostolique, consécrateur, et ses deux assistants, NN. SS. Hilhorst et Kiwanuka, NN. SS. Edgar, de Dar es Salam, Amann, de Ndanda, Mathews, de Dodoma, et l'orateur du jour, Mgr Byrne, du Kilimandjaro. Une centaine de prêtres et plus de 2.000 personnes remplissaient l'église. Après la cérémonie, Mgr Mac Carthy se rendit à l'extérieur, où plus de 5.000 personnes lui firent un accueil enthousiaste.

DIÉGO-SUAREZ. — Le 27 octobre également eut lieu, à Vohémar, la bénédiction de l'église, œuvre des PP. Britschu et Iri-garay.

MAURICE. — Le R. P. Streicher, après avoir assuré le service des fêtes de la Toussaint à la paroisse Sainte-Anne, à la Réunion, a terminé sa Visite et est rentré à Maurice.

## NOS MORTS EN 1946

Noms et prénoms	Date de la mort	Prov. ou Distr.	Age
<b>I. — PÈRES</b>			
BURGER Henri .....	1 <sup>er</sup> janvier	Bagamoyo	54 ans
KELLY Joseph .....	3 —	Irlande	62 —
DOWLING James .....	17 —	Irlande	65 —
DHELLEMMES Albert .....	21 —	France	44 —
DIEBOLD Jean .....	3 février	France	66 —
LIENHART Joseph .....	2 mars	Nova Lisboa	46 —
BEFORTH Henri .....	6 —	Haut Jurua	38 —
GÉRARD Marcel .....	20 —	St-Pierre-et-Miquel.	57 —
VORNDRAN Francis .....	25 —	États-Unis	38 —
KOENIG Joseph .....	2 avril	France	78 —
DANNER Francis .....	4 —	États-Unis	77 —
BUISSON Marcel .....	20 —	Maison-Mère	57 —
KIEFFER Paul .....	20 —	Loango	80 —
VAN DER ZALM Johannes.	21 —	Yaoundé	33 —
SCHMIEDER Charles .....	25 —	Allemagne	55 —
MEEUSEN Joannes .....	3 mai	Hollande	52 —
MEAGHER Michael .....	12 —	Irlande	65 —
PATENAUDE Pierre .....	4 juin	Yaoundé	45 —
BAUG René .....	12 —	Nova Lisboa	44 —
GOMES Antonio .....	15 —	Portugal	39 —
WEISS Henri .....	25 —	Ziguinchor	53 —
BALTENWECK René .....	30 —	Haïti	68 —
GOEPFERT André .....	4 juillet	Gabon	57 —
THÉNIÉ Pierre .....	5 août	Guinée française	41 —
DAUBENBERGER Georges .	7 —	Réunion	72 —
VAN HOFF Constantin .....	11 —	Belgique	56 —
BOETARD François .....	18 —	Maurice	63 —
WALSH Patrick .....	22 —	Irlande	70 —
PEREIRA Pierre .....	2 septembre	Ziguinchor	58 —
THUET Jules .....	10 —	Maurice	76 —
MENS François .....	16 —	France	71 —
TESSIER Stanislas .....	24 —	Kilimandjaro	59 —
GASCHY Théophile .....	12 octobre	France	85 —
BROCHIER Joseph .....	13 —	France	29 —
PARK Thomas .....	16 novembre	États-Unis	78 —
LANG Maurice .....	20 —	Allemagne	60 —
RUDLER Albain .....	15 décembre	Martinique	68 —
<b>II. — SCOLASTIQUE PROFÈS</b>			
BEYERS Jean .....	12 août	Hollande	25 —
<b>III. — FRÈRES</b>			
CORNELIS de Boer .....	14 février	Hollande	58 —
PAULUS Braun .....	20 —	Nova Lisboa	64 —
CASPAR Greiss .....	31 mars	Allemagne	62 —
CYRILLE Kastner .....	9 avril	Bagamoyo	66 —
YVES Pasquio .....	20 mai	Guyane française	42 —
BERTINUS Duineweld .....	16 juin	Hollande	44 —
ANGE Le Meitour .....	9 juillet	France	26 —
FLORINUS Heimann .....	12 septembre	Silva Porto	69 —
ALBANUS Gilroy .....	24 —	Sierra Leone	74 —
AMMON Peitz .....	27 —	États-Unis	89 —
ERICH Wesolowski .....	10 octobre	Brazzaville	69 —
LUDWIG Rottger .....	26 —	Luanda	68 —
HUGUES Grenier d'Albine.	29 novembre	Yaoundé	45 —
SYLVAIN Boudard .....	20 décembre	Gabon	73 —

## BIBLIOGRAPHIE

**Sacrificare.** — Ceremonies of Low Mass, by Rev. Léon Le Vavasseur, Rev. Joseph Hoegy and Rev. Louis Stercky, of the Congregation of the Holy Ghost, translated by a member of the same Congregation. — Catholic Book publishing Co, New York, 1946. — Ouvrage de 126 pages, fait par le P. VAN DE PUTTE, de Ferndale, destiné surtout aux Séminaristes, mais qui sera bien utile à tous les prêtres.

P. Manuel RAPOSO, C. S. Sp. — **Psallite Deo.** Fraião, 1943. 204 pages. Recueil de chants latins, en notation musicale, pour les principales fêtes de l'année.

P. Joseph BOUCHAUD, C. S. Sp. — **Les Portugais dans la Baie de Biafra au XVI<sup>e</sup> siècle;** article paru dans *Africa*, journal of the international african institute, octobre 1946, pp. 218 à 227. **Au Cameroun,** dans la *Revue des Troupes coloniales*, novembre 1946, pp. 34 à 45.

P. Joseph RIETH, C. S. Sp. — **Moko oa bibebe.** Kroonstad, 1946. Leçons d'Écriture Sainte en Sotho; fait d'après le « Bible Lessons » de Ecker, et destiné aux enfants des écoles, à leurs maîtres et à leurs familles. Beau volume de 396 pages.

P. Hubert ROGGENDORF, C. S. Sp. — **Lebotho la Maria.** Petit volume de 114 pages. Kroonstad, 1942. Résumé, en Sotho, des règlements de la Légion de Marie.

**Missie Almanak 1947.** — Almanach des Missions, édité par la Province de Hollande. 64 pages.

**One Heart, one Spirit.** — Brochure de propagande éditée par la Province des États-Unis. Abondamment illustrée, elle montre la vie de nos Aspirants, à Cornwells et à Ferndale.

## BULLETIN DES ŒUVRES

---

### MAISON-MÈRE (suite).

#### Nos dévotions.

Les hostilités n'ont pas arrêté les manifestations de nos dévotions traditionnelles. Chaque année nous avons accompli notre pèlerinage à Notre-Dame des Victoires, à Sainte-Geneviève, à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Auteuil. Les PP. Tastevin, Lecocq, Baraban, Jaffré, Lavenu, Keller, Verhille, ont tour à tour pris la parole à Notre-Dame des Victoires. Pendant toute la guerre une lampe a brûlé à la façade intérieure de notre Maison, devant la statue de Marie Préservatrice; en mars 1943, en union avec le monde catholique, la Maison-Mère a renouvelé sa Consécration au Cœur Immaculé de Marie. Enfin, le premier vendredi de novembre 1944, Mgr le T. R. Père a intronisé le Sacré-Cœur dans la Grande Salle de la communauté.

#### Nos Retraites.

Conformément au vœu du Chapitre Général de 1938, les retraites trimestrielles, fixées à la vigile de Noël et au Jeudi saint, se font en commun. Depuis 1940 les exercices de la retraite annuelle ont été suivis, à Paris, par tous les membres de la communauté, dans la première quinzaine de juillet. Ils furent prêchés par les PP. Tastevin, Lithard, Émile Muller, Yves Pichon, Jolly, Cossé et Engel.

#### Nos Fêtes.

Nous avons pris aussi l'habitude de célébrer à Paris l'anniversaire de la mort de notre Vénérable Père. Tour à tour ont pris la parole, le 2 février : en 1940, le R. P. Gay; en 1941 et 1942, le R. P. Cabon; en 1943, Mgr Gay qui, par l'entremise du P. Herbinière, a donné un chapitre de la thèse qu'il avait préparée sur l'Esprit missionnaire de notre Vénérable Père; en 1944, le P. Briault; en 1945, le R. P. Baraban, et en 1946, le P. Greffier.

La Pentecôte, célébrée sans solennité en 1940, par crainte

des raids aériens, fut fêtée à partir de 1941 avec plus d'éclat. Sauf en 1943 où il officia à l'Église du Saint-Esprit, Mgr le T. R. Père a célébré ce jour la Messe Pontificale. Leurs Eminences les Cardinaux Suhard et Baudrillart, LL. EExc. le Nonce Apostolique et les Évêques auxiliaires de Paris, les Supérieurs des Congrégations missionnaires, les Directeurs des Œuvres Pontificales Missionnaires, ont, autant qu'ils l'ont pu, pris place à notre fête et à notre table ce jour-là.

La Pentecôte de 1945 revêtit un cachet plus spécial. Le nouveau Nonce Apostolique, S. Exc. Mgr Roncalli, avait accepté de célébrer la Messe Pontificale. A la fin de cette cérémonie, après avoir annoncé que le Saint-Père conférerait à Mgr le T. R. Père le titre d'Archevêque de Marciianopolis et donné connaissance de la lettre autographe envoyée par le Souverain Pontife à notre vénéré Supérieur Général à l'occasion de son Jubilé épiscopal, il tint à féliciter le nouvel élu dans les termes les plus aimables et les plus flatteurs.

Une autre cérémonie qui nous fut très chère fut le Sacre, à Sainte-Thérèse d'Auteuil, de S. Exc. Mgr Gay, évêque titulaire d'Aesani et Coadjuteur de la Guadeloupe, sous la présidence de S. Em. le Cardinal Archevêque de Paris et de S. Exc. Mgr Valeri, Nonce Apostolique.

La Maison-Mère a pris part aussi à l'hommage rendu par Paris à sainte Thérèse de Lisieux et à saint François-Xavier, en février et mars 1945.

### **Conférences, etc.**

Mentionnons les conférences du P. Briault à la Sorbonne, conférences données sur l'invitation de la Ligue Maritime et Coloniale, — celle du P. Barassin, à l'Institut Catholique sur « Saint Thomas et les canonistes de son temps »; les thèses soutenues à l'Institut Catholique par le P. Félix Simon sur « l'Oraison d'affection d'après le Vénérable Père », et par le R. P. Navarre, devant la Faculté des Lettres de Clermont, sur « la Révolte de l'Escadre française du Cap, en juin 1793 ».

### **Nos morts.**

Ils sont nombreux. D'abord les confrères décédés sous notre toit ou dans les hôpitaux de Paris : le R. P. Louis Bernhard, Supérieur (28 février 1939); le P. Camille Coutret (4 juillet

1942); le F. Lin Le Madec ( 27 janvier 1942); le P. Aimé Ganot (25 novembre 1942); le F. Augustinus Frey (20 janvier 1945); tous emportés en peu de temps.

Celui auquel nous n'avons pu rendre les derniers devoirs, le R. P. Émile Muller, conseiller général, supérieur de la communauté, décédé au camp de Bergen-Belsen le 11 décembre 1944.

Les membres de la communauté morts au loin ou qui venaient de nous quitter pour prendre leur retraite : Le P. Stercky, le 15 novembre 1944 à Joué-les-Tours; à Langonnet, les PP. J.-B. Sigrist, le 17 novembre 1943, J.-B. Pascal, le 27 février 1945, et le Fr. Clément Ulrich, le 16 mai 1944; puis le F. Marie-Georg Werner, tombé sur le front russe.

Nous devons aussi un souvenir au chanoine Humez, agrégé, notre commensal depuis 1921, mort à Lamalou-les-Bains en juillet 1941.

### **Rapports avec les Administrations religieuse et civile.**

Malgré la difficulté des communications, nous avons pu recevoir assez régulièrement les messages les plus importants des Congrégations romaines. La Nonciature Apostolique et l'Archevêché de Paris; dotés de pouvoirs très amples pendant la guerre, nous ont toujours témoigné la plus grande bienveillance. S. Ém. le Cardinal Suhard s'est plu, à diverses reprises, à rappeler son attachement à la Congrégation à cause de l'enseignement qu'il a reçu autrefois au Séminaire Français et aussi à cause du bien accompli dans son diocèse par l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, tant à la rue La Fontaine que dans les diverses annexes de la région parisienne.

L'Administration civile a témoigné sa déférence habituelle, et parfois un peu plus. En 1939, M. Mandel, ministre des Colonies, renvoyait dans leur Mission les Missionnaires en congé, jugeant leur présence plus utile là-bas que leur mobilisation en France. Pendant toute l'occupation, le représentant de Mgr le T. R. Père à Vichy trouva près des autorités civiles françaises des secours et même des complaisances bienveillantes pour envoyer en Portugal et pour en recevoir les quelques nouvelles échangées avec nos Missions. Et depuis deux ans, malgré les difficultés de toutes sortes,

la Congrégation a réussi à faire partir de France plus de 350 missionnaires, chiffre qui n'a été atteint par aucun autre groupement.

### **Nos hôtes.**

Il serait à peine nécessaire-d'ouvrir ce paragraphe s'il ne devait s'appliquer qu'au temps de la guerre proprement dite. En 1939 et en 1940, quelques rares Évêques de passage à Paris nous ont demandé l'hospitalité : NN. SS. Duparc, de Quimper, Pic, de Valence, Rémond, de Nice. Et dès cette époque les difficultés du ravitaillement nous empêchèrent de recevoir, comme autrefois, les membres du clergé parisien qui venaient volontiers chez nous faire leur Retraite spirituelle. Plusieurs confrères de la Province d'Allemagne, mobilisés, ont profité de leur passage à Paris pour rendre visite à la Maison-Mère. Depuis la libération nous avons eu la joie de voir revenir nos Provinciaux de Belgique, de Hollande, des États-Unis, de Portugal, d'Angleterre; — nos premiers Vicaires Apostoliques qui ont pu rentrer : NN. SS. Biéchy, Grandin, Heerey, Wolff, Tardy et Pichot; NN. SS. Faye et de Lange, Préfets Apostoliques de Ziguinchor et de Teffé, — et, jusqu'à maintenant, seulement deux de nos Supérieurs principaux, les RR. PP. Balez et Stam. Sont aussi passés, plus ou moins rapidement selon les nécessités du service, plusieurs de nos confrères aumôniers dans les armées américaine, anglaise et française. Leur passage fut souvent la première reprise de contact direct avec les Provinces ou Missions auxquelles ils appartenaient.

## **II. — LA GUERRE**

Pendant toute la guerre la Maison-Mère a gardé sa sérénité extérieure, mais chacun de ses membres, tout en conservant sa confiance en Dieu, n'en a pas moins ressenti douloureusement le choc de ce conflit sans précédent.

### **La déclaration de guerre.**

La guerre ne nous a pas surpris. Depuis septembre 1938 tout le monde se rendait bien compte que la paix était fort précaire; aussi des précautions avaient-elles été prises en silence par



les Archives et la Procure. Le 20 août 1939, la Retraite annuelle, prêchée par le P. Lecocq, avait commencé à Chevilly, quand parurent les premières mesures de la mobilisation militaire et industrielle. Les Supérieurs de communautés rejoignirent leurs Maisons, et les mobilisés partirent nombreux. Les missionnaires en congé gagnèrent au plus vite le port d'embarquement pour y trouver encore le bateau qui les ramènerait à leur Vicariat. Le 5 septembre, à 3 h. 10, eut lieu la première alerte aérienne. Désormais il fallut sortir muni d'une boîte contenant un masque à gaz... Les Pères et Frères dont la présence n'était pas indispensable à Paris furent dirigés sur Langonnet, avec les confrères évacués des maisons d'Alsace. A la chapelle, plus d'offices solennels, faute de personnel pour les cérémonies; les Séminaristes avaient été aussi mobilisés ou dirigés sur Langonnet. Et à table commençait un régime de restrictions.

### 1939-1940.

L'hiver 1939-1940 fut très froid, mais la Maison, grâce à la prévoyance du P. Économe, fut suffisamment chauffée et n'en souffrit pas. En novembre 1939 et en janvier 1940, des soldats, séminaristes ou laïcs d'Action Catholique, se réunirent chez nous pour une Récollecion d'une journée. La Semaine sainte se passa sans solennités. Avril vit la mort et les obsèques de S. Ém. le Cardinal Verdier, Archevêque de Paris. Mgr le T. R. Père fit une tournée de Confirmation d'une quinzaine de jours, pour suppléer Mgr l'Évêque de Meaux, malade. Avec la Pentecôte commença la série des mauvaises nouvelles et des alertes aériennes. On évacua sur Verneuil-sur-Indre les caisses contenant les Archives et les objets précieux de la sacristie. La cave située sous le réfectoire, classée comme abri solide, commença à servir de refuge aux enfants des écoles et aux gens du quartier, pendant les alertes, sous la direction du R. P. Supérieur, promu « chef d'îlot ».

### Exode et retour.

Juin 1940 amena l'exode et l'armistice. Depuis la fin de mai, des confrères venus de Belgique et de Hollande se repliaient sur Paris, apportant les nouvelles les plus sinistres.

Le 11 juin, devant l'avance des armées allemandes, on songea à évacuer la Maison. Quelques Pères et Frères partirent pour Cellule. Le Conseil général obligea Mgr le T. R.-Père à quitter Paris et à se réfugier vers le Sud. Monseigneur n'accepta qu'à condition que deux Pères du Conseil au moins l'accompagneraient. C'est pourquoi, le 12 juin, notre Supérieur Général quittait Paris, avec le P. Le Retraite, Directeur des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, se dirigeant sur une maison de cette Œuvre, à Verneuil-sur-Indre. D'autres essayèrent d'atteindre les Communautés du Centre. Le 13, fut constitué le personnel destiné à garder la Maison : les RR. PP. Jolly et Griffin, les PP. Ganot, Greffier, Herbinière, Buisson, et quelques Frères. Les RR. PP. Muller et Baraban, qui devaient rejoindre Mgr le T. R. Père, s'en allèrent prendre, à Bourg-la-Reine, la voiture hippomobile de Chevilly et se mêlèrent à la lamentable cohue de fuyards qui encombraient la route d'Orléans. En ville, les magasins sont fermés et partout on respire cet air empesté de pétrole apporté par la destruction des raffineries de Port-Jérôme.

Le 14, Paris est occupé. A tous les carrefours des plantons armés repoussent les voyageurs qui cherchent à fuir. Le F. Sébastien, qui a tenté de franchir un barrage, est refoulé. Les RR. PP. Muller et Baraban, qui ont été rejoints par les troupes allemandes dès Arpajon, rentrent, fourbus et navrés des tristes scènes qu'ils ont vues pendant leur courte odyssée.

Avec la signature de l'Armistice, le calme revient, mais la situation alimentaire est devenue extrêmement difficile : plus de lait, plus de beurre, très peu de viande et de légumes. Le F. Camille, aidé par un curé de Paris, ami de la Congrégation, réussit à procurer les denrées les plus indispensables. Entre temps Mgr le T. R. Père et le P. Munck, conduits par le P. Patron, réussissent à rentrer de Bordeaux à Paris où ils arrivent le 10 juillet. La vie reprend peu à peu son train ordinaire : travail de bureau, service des chapelles voisines et un peu au dehors.

Du 18 au 25 août eut lieu la Retraite annuelle de la Communauté, pendant laquelle on chanta la Messe de *Requiem* pour nos défunts de l'année, la première Messe chantée depuis quatorze mois. Le 19 septembre, les élèves du Séminaire des Colonies, repliés à Langonnet, rentrèrent à leur tour. La vie

intérieure de la Maison tendit de plus en plus à se régulariser. Le 3 octobre, les cours recommencèrent avec dix-sept Séminaristes. Mais déjà apparaissaient les signes d'une vie économique appauvrie : faute d'huile une lampe électrique est allumée devant le Saint Sacrement, le Saint Sacrifice est célébré à la lumière d'un seul cierge, et l'Archevêché recommande même de supprimer le vin des ablutions.

### Les Restrictions.

Dès l'automne de 1940 commença le régime des restrictions organisées : restrictions de nourriture, de chauffage, d'éclairage, de vêtements, etc... Grave problème pour le P. Économe qui devait s'astreindre à de multiples courses et tenir, avec le système des tickets, une comptabilité des plus compliquées. Son dévouement et celui des FF. Wiros et Antoine sut, après un moment pénible pendant l'hiver 1940-1941, assurer un ravitaillement suffisant. Nous remercions spécialement les amis dévoués qui, par l'envoi de colis de vivres fort appréciés en cette période de quasi-famine, surent nous tirer plusieurs fois d'embarras. La Maison-Mère, située en pleine ville, n'avait pas l'avantage de trouver un supplément de ressources dans une propriété qu'elle aurait cultivée.

Pour le chauffage, nous avons été relativement privilégiés. La Maison-Mère utilisait habituellement quatre chaudières pour tout l'immeuble. Il nous a été facile d'en supprimer trois et de n'utiliser que celle qui dessert les quatre étages du bâtiment central, où tout le monde s'est entassé. Cet unique foyer a pu être plus facilement alimenté en charbon et, part quelques accidents, a réussi à assurer son service.

Dans l'ordre vestimentaire, les stocks de la Procure nous ont assuré le nécessaire; mais faute de charbon et de savon les blanchisseries ne purent assurer de linge frais que tous les quinze jours.

Certes, nous aurions pu souffrir davantage et nous remercions la Providence de nous avoir gardés. Mais nous avons souffert de voir s'étendre la vraie misère qu'essayaient de soulager les pouvoirs publics et les initiatives privées, et aussi de voir se développer avec l'appât du gain une des plaies de cette guerre, le trop fameux « marché noir ».

## La libération.

Ainsi se passèrent les années de guerre, lourdes de souffrances d'âme, de préoccupations, d'impatience peut-être de voir enfin se dissiper le cauchemar. Le débarquement des forces anglo-américaines dans le Cotentin, le 6 juin 1944, raffermi les espérances. Sur la carte et au bruit de la canonnade, on suivait l'avance d'abord difficile des troupes alliées. Enfin au mois d'août on perçut leur approche de Paris à de multiples signes : raids d'avions plus fréquents, grève de la police parisienne, restrictions d'électricité, arrêt du Métro, fermeture de presque toutes les boulangeries. Le 15 août eut lieu à Notre-Dame la procession traditionnelle, suivie par une foule plus nombreuse que jamais. Le 16, le gaz était supprimé et la population dut s'alimenter aux cuisines populaires. Le 17, des barricades commencèrent à s'élever, la fusillade crépita et les troupes allemandes commencèrent leur évacuation. Les combats continuèrent les jours suivants. La ration quotidienne de pain était ramenée à 130 grammes, mais le drapeau français était hissé sur la tour de l'École Normale, notre voisine. Le 21, la Garde Républicaine s'empara du boulevard Saint-Michel, le 22 des combats eurent lieu rue Soufflot, et le 24, à 23 heures, les cloches de toutes les églises annoncèrent l'entrée dans Paris de la Division Leclerc et de l'Armée américaine. La journée du 25 fut assez troublée. Des combats de nettoyage continuaient aux Gobelins, rue Soufflot, et jusque dans le bâtiment neuf de l'École Normale. Dans l'après-midi nous avions la joie de revoir deux de nos confrères, aumôniers militaires, les PP Houchet et Dehon; le premier devait tomber glorieusement trois mois plus tard, lors de l'entrée des troupes françaises dans Strasbourg. Le lendemain, après une échauffourée à Notre-Dame, qu'il fallut réconcilier à cause du sang versé, les troupes françaises et les divisions américaines défilèrent dans Paris enfin libéré. Le cauchemar était dissipé; mais notre joie n'était pas complète, car le cher Père Supérieur, le R. P. Émile Muller, et deux Frères, étaient depuis plusieurs mois prisonniers de la Gestapo.

## La Gestapo à la Maison-Mère.

Le plus pénible incident de toute la guerre fut l'arrestation, les 26 et 28 février 1944, du R. P. Émile Muller et des FF. Rufus et Gérard. Jusqu'à cette date les visites domiciliaires, les perquisitions, dont avaient eu à souffrir plusieurs Communautés, nous avaient été épargnées. Pourtant, malgré l'avis des Supérieurs et à l'insu de la Communauté, des gens inconnus avaient été trop facilement introduits dans la maison, dont une partie n'était plus habitée. A la fin de février il se trouva que, sans le savoir, nous donnions asile, au 28 de la rue Lhomond, à des individus fortement recherchés, l'équipage d'un bombardier américain. Il y eut vraisemblablement divulgation de ce recel; le 26, le F. Rufus, appréhendé en ville, fut conduit sur les lieux, menottes aux mains, pour expliquer la situation. Comme, entre temps, les réfugiés avertis avaient quitté la maison, le F. Gérard, portier de service, fut arrêté ce même jour, comme complice de cette évasion. Le 28, c'était le tour du R. P. Muller, supérieur, comme responsable de la maison, et la Communauté tout entière était menacée d'expulsion.

Nos confrères furent d'abord internés à la prison du Cherche-Midi, puis à Fresnes. Par un de ses compagnons de captivité, libéré dans les premiers jours de mai, et par l'aumônier allemand de la prison, on apprit le réconfort qu'apportait le P. Muller à ses codétenus, mais aussi son départ et celui de ses deux compagnons pour Compiègne et l'Allemagne. Jusqu'en mai 1945 aucune nouvelle ne parvint à leur sujet. A la Pentecôte de cette même année, le F. Rufus fit part de sa libération. Le jour de la Fête-Dieu, le F. Gérard rentrait sain et sauf à Paris. Enfin, à la fin de juin, dans une lettre qui fut reproduite dans la circulaire n° 26, le Dr. Frégafon, colonel médecin en retraite, nous annonça la mort survenue le 11 décembre 1944 dans le camp de Bergen-Belsen, du R. P. Muller. Jusqu'à son dernier souffle notre cher confrère avait édifié ses compagnons de misère par sa piété, son courage et sa charité. Le Bon Dieu a tenu compte de son sacrifice, car la Communauté, très menacée après son arrestation, n'avait cependant plus été inquiétée.

Depuis le mois d'août 1945 la guerre est achevée, mais toute inquiétude n'a pas disparu. Les restrictions subsistent, la reconstruction du pays s'avère longue et difficile, nos œuvres sont à réorganiser. Nous gardons quand même entière notre confiance dans l'avenir. Aujourd'hui comme hier nous sommes sous la sauvegarde de Marie Préservatrice, dont la maternelle protection ne nous a jamais fait défaut.

M. N.

---

## NÉCROLOGIE

---

Mgr LEQUIEN, Évêque de la Martinique, décédé le 5 janvier 1941, à Fort-de-France, à l'âge de 68 ans, après 43 années de profession.

Paul Lequien naquit à Merville, le 4 septembre 1872. C'était une industrieuse petite ville de 8.000 habitants, dans le département du Nord : elle appartenait alors au diocèse de Cambrai, depuis elle a été rattachée au diocèse de Lille qui fut créé en 1913. Les parents du jeune Paul étaient peu fortunés, mais ils avaient une foi profonde et ils élevèrent très chrétiennement leurs enfants, dont deux se dirigèrent vers la vie religieuse. Ils réussirent, en se gênant un peu, à faire donner l'instruction secondaire à Paul qui, tout jeune, présentait des signes de vocation ecclésiastique. Il le mirent au collège de N.-D. d'Espérance qui se trouvait à leur portée.

Sur les confins de la ville, en effet, se trouvait un établissement d'éducation fondé par les Pères du Saint-Esprit. Il se trouvait à la fois assez proche pour faire encore partie de la ville et assez loin pour être en pleine campagne, dans un site aussi sain qu'agréable. Il était encore à ses débuts, ayant commencé en 1876, et les bâtiments n'étaient pas encore achevés. L'installation se complétait d'année en année : tout autour s'étendait un vaste terrain où l'on avait pu aménager de grandes cours et un très beau parc. Il ne comptait guère qu'une centaine d'élèves, il ne dépassa jamais 120 ou 130, à cause du grand nombre d'établissements similaires qui se trouvaient dans les environs. Mais l'esprit des enfants était excellent et il sortit de ce petit groupe de bonnes et solides vocations, tant pour le diocèse que pour la Congrégation. C'est là que Paul fit toutes ses études classiques. C'est là aussi qu'il entendit parler des missions et que germa lentement chez lui le désir de leur vouer sa vie. Quand vint le moment des décisions définitives, son parti était pris et il se

dirigea vers la société dont faisaient partie ses maîtres. Il y devait faire une longue et fructueuse carrière.

Il avait commencéses études ecclésiastiques au Grand Séminaire de Cambrai où il avait reçu la tonsure et les ordres mineurs. Il entra au Noviciat le 23 août 1896. Le décret *Auctis* venait de paraître qui exigeait que tous les religieux eussent fait profession avant de commencer leurs études cléricales. C'était un bouleversement complet de tous les cours. Il fallut les interrompre tous pour appliquer tous les scolastiques aux exercices du noviciat. La plus grande partie resta à Chevilly même, avec le P. Genoud comme maître des novices. Ceux des deux dernières années se rendirent à Orly, où ils furent confiés aux soins du P. Pascal. C'est de ce second groupe que faisait partie M. Lequien qui n'avait plus qu'une année de théologie à faire. Cette année de noviciat, qui dura de septembre 1896 à août 1897, fut assez pénible pour tout le monde parce qu'on avait été pris à l'improviste et que l'organisation était plutôt rudimentaire. Elle fut d'autant plus fructueuse parce que tous y mirent la plus grande bonne volonté et aussi sans doute parce que Dieu tint à faire compensation par des grâces particulières. Quand ce fut fini, il y eut encore une anicroche : les novices étaient bien entrés en septembre mais on avait omis de demander l'érection canonique des locaux; cela ne fut fait qu'au mois de décembre. De là la nécessité de retarder la profession de plusieurs mois. Tous ces divers contretemps ne furent pas inutiles à la formation de ces jeunes gens, car ils contribuèrent à les aguerrir contre les déconvenues autrement graves qu'ils devaient rencontrer plus tard dans les œuvres.

Enfin la profession put avoir lieu le 2 janvier 1898. C'était la première de ce genre et c'était aussi la première fois qu'il y avait une pareille masse de profès. La cérémonie fut présidée par Mgr Le Roy, élu depuis peu supérieur général. Encore tout plein du souvenir des missions qu'il venait de quitter, celui-ci fit une allocution émouvante qui alla au cœur de tous. M. Lequien ainsi qu'un certain nombre de ses confrères, avait reçu la prêtrise la veille, devenant ainsi presque en même temps prêtre et religieux. Il n'en eut que plus de ferveur pour bien profiter de sa dernière année de formation et ce fut avec une ardente conviction qu'il fit sa consécration à l'apostolat le 10 juillet suivant. Il reçut aussitôt son obédience pour le Sénégal. Ce fut pour lui un soulagement car s'il était entré dans la Congrégation, c'était avec l'intention bien arrêtée de se dévouer au salut des Noirs. Il avait toujours redouté d'être employé dans l'enseignement pour lequel il ne se sentait pas fait. Or en ce temps-là il y avait une dizaine de collèges en France et autant d'orphelinats, sans compter les collèges des colonies : beaucoup par conséquent risquaient d'y être retenus. Il considéra toujours comme une chance d'y avoir échappé et il en parlait encore de longues années après. Aussi est-ce avec une joie sans mélange qu'il alla, avant

son départ, prendre quelques jours de congé dans sa Flandre natale. Il revit Merville ainsi que tous les siens. Il revit le cher petit collègue où sa vocation avait éclos doucement sous le souffle de la grâce. Il fut heureux de le voir en bonnes mains : il avait alors à sa tête le P. Riaux, un homme un peu autoritaire, même autocrate parfois, mais qui savait être habile et souple quand il le fallait. Il avait amené l'œuvre à un très haut point de prospérité et tout faisait bien augurer de l'avenir. Hélas ! qui eût pu prévoir alors que, moins de cinq ans plus tard, le cher collègue serait balayé par la persécution combiste comme tant d'autres en France ? Mais pour le moment tout était à la confiance et le jeune missionnaire partit le cœur gonflé d'espoir et comblé des bénédictions de tous.

Il s'embarqua à Bordeaux le 4 novembre 1898. Il était destiné à remplacer le P. Royer dans son poste de vicaire à Saint-Louis du Sénégal. C'était une importante ville de près de 30.000 âmes. Elle était encore à ce moment-là la première de toute la colonie, mais pour peu de temps car Dakar commençait déjà à la supplanter. Aujourd'hui c'est chose faite : cette dernière, capitale de l'A.O.F., n'a cessé de grandir tandis que l'autre déclinait, Saint-Louis n'est plus qu'un grand souvenir du passé. Alors il n'en était pas encore ainsi. Il y avait plus de 3.000 catholiques, des œuvres nombreuses et bien vivantes ; les écoles étaient tenues par les Frères de Ploërmel et les Sœurs de Saint-Joseph et elles regorgeaient d'enfants. C'était tout ce qu'il fallait pour intéresser un jeune missionnaire à ses débuts. Le P. Lequien se sentit pris tout de suite par ce ministère varié et absorbant et il s'y donna de plein cœur. Le curé était le saint P. Guérin qui laissa de son long séjour des traces profondes qui ne sont pas encore oubliées. Il était d'ailleurs à la fin sinon de sa vie du moins de sa carrière apostolique, car il devait partir quelques mois après.

Il fut remplacé par le P. Jalabert, homme de Dieu lui aussi, toujours bon et conciliant, ce qui ne l'empêchait pas d'être actif et zélé. Avec le P. Lequien, se trouvait un autre vicaire, le P. Émile Le Floch, qui fut dès lors son ami intime et qui resta toujours en relation avec lui : il devait le retrouver plus tard aux Antilles. Ce fut certainement un bienfait pour tous deux d'avoir fait leurs premiers pas dans la vie apostolique sous la direction d'hommes aussi surnaturels que le P. Guérin et le P. Jalabert. Il leur en resta toujours quelque chose et, longtemps après, ils en parlaient encore avec vénération.

C'est pendant le séjour du P. Lequien à Saint-Louis qu'éclata la terrible épidémie de fièvre jaune qui devait décimer la population européenne du Sénégal. Plusieurs Pères, Frères et Sœurs en furent victimes. Une des premières fut le jeune évêque, Mgr Buléon, qui venait d'être nommé et sur qui on fondait les plus grands espoirs. Le P. Jalabert qui prit l'intérim du Vicariat, paya largement de sa personne, mais il estima que les nouveaux



arrivés, plus exposés à la contagion, devaient être écartés. Le P. Lequien partit donc pour France le 28 août 1900 et ne rentra que le 25 janvier 1901, lorsque tout danger eut disparu.

Le successeur de Mgr Buléon fut Mgr Kunemann qui, frappé des éminentes qualités du P. Lequien, décida de le mettre à la tête de la communauté et de la paroisse de Dakar. C'était le poste le plus en vue de la Mission et c'était une haute marque d'estime que de le confier à un jeune vicaire qui n'avait que quelques années d'exercice. Cela ne devait pas réussir, non pas que le nouveau curé ne fût pas à la hauteur de sa tâche, mais parce que ces deux hommes n'étaient pas faits pour s'entendre.

(A suivre.)

## NOS DÉFUNTS

*Le 20 novembre 1946*, le P. Maurice LANG, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Menden, à l'âge de 60 ans, après 38 années de profession.

*Le 29 novembre 1946*, Le F. HUGUES Grenier d'Albine, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Paris, à l'âge de 45 ans, après 21 années de profession.

*Le 15 décembre 1946*, le P. Albin RUDLER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Paris, à l'âge de 68 ans, après 46 années de profession.

*Le 20 décembre 1946*, le F. SYLVAIN Boudard, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Libreville, à l'âge de 73 ans, après 48 années de profession.

*Le 5 janvier 1947*, le P. Jean-Baptiste BALL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Misserghin, à l'âge de 84 ans, après 60 années de profession.

*Le 7 janvier 1947*, le P. Joseph ÉON, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à la Martinique, à l'âge de 57 ans, après 37 années de profession.

Nous recommandons aux prières des membres de la Congrégation, Mgr Eugène MÉRIO, directeur général de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance, décédé à Paris, le 8 décembre 1946, à l'âge de 79 ans. Mgr Mério était un ami dévoué de la Congrégation et de nos Missions.

Nous recommandons également la T. Rde Mère Générale de l'Adoration Réparatrice, de la rue d'Ulm, près de la Maison-Mère. Beaucoup de nos Missions sont en rapports de prières et de réparation avec ce Monastère.

---

## AVIS

---

### Suffrages pour les Confrères défunts.

Les Constitutions (n° 305) prescrivent que, à la mort d'un confrère, la Province, District ou Communauté Principale dont il faisait partie doit assurer au plus tôt la célébration de trente Messes à son intention (Il s'agit de trente Messes, et non d'un « Trentain grégorien »).

Le Coutumier Général ajoute que, si le confrère meurt en dehors de chez lui, le Supérieur de la Province ou du District où a eu lieu le décès est autorisé à faire célébrer ces trente Messes au compte du District auquel appartenait le défunt, pour éviter tout retard dans l'acquittement de ces suffrages.

En dehors de cela, c'est à la Province ou au District à assurer *lui-même* la célébration des trente Messes pour le confrère décédé. Le Supérieur peut distribuer entre les différents Pères de son District une ou plusieurs Messes, à cette intention, de façon à compléter les trente Messes prescrites.

**État du Personnel.** — Les listes pour une nouvelle édition de l'*Etat du Personnel* ont été demandées à tous nos Supérieurs. Nous rappelons qu'elles doivent être établies à la date du 31 décembre 1946, et parvenir au Secrétariat Général en janvier 1947.

**Bulletin des Œuvres.** — Le Secrétariat Général demande, pour la fin de février au plus tard, le « *Bulletin des Œuvres* » de la Province de France. Les Provinces d'Irlande, d'Allemagne, de Portugal, etc., en suivant l'ordre de l'État du Personnel, sont priées de préparer dès maintenant leur Bulletin, pour qu'il puisse être publié après celui de la Province de France.

---

*Le Secrétaire général : M. NAVARRE.*

---

*Le Gérant : F. GODEFROY.*



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Rome.** — Bulle nommant Mgr Pierre Bonneau Évêque titulaire de Themisonium et Vicaire Apostolique de Douala. — Décret de la S. C. de la Propagande rectifiant les limites entre le Vicariat Apostolique de Bangui et la nouvelle Préfecture Apostolique de Fort-Lamy. — Autorisation, pour toutes les maisons de la Congrégation, de célébrer une Messe du Saint Cœur de Marie le premier samedi de chaque mois. — Cause du P. Laval. — Nouveaux Vicaires Apostoliques.

**Actes administratifs.** — Communauté Principale du Bouveret. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécrations à l'Apostolat.

**Avis du mois.**

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — Province de France.

**Nécrologie.** — Mgr Lequien (*suite*). — P. Louis Stohr, P. Joseph Rutsché, P. Egide Piette, S. Exc. Mgr Louis Tardy, F. Léonien Graffin, F. Meinulf Siegers, P. Jacques Brendel, P. Jean Cardinal. — Correction.

## ROME

**BULLE NOMMANT MGR PIERRE BONNEAU  
ÉVÊQUE TITULAIRE DE THEMISONIUM ET VICAIRES APOSTOLIQUE DE DOUALA**

**PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,**

dilecto Filio Petro Bonneau, Congregationis S. Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum de Douala et in Episcopum titularem Themisonensem electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus nobis imponit diligentissime curandi ut omnibus Ecclesiis vacantibus, iis potissimum quæ, in partibus infidelium exstantes ac nondum in dioceses constitutæ, potioribus quodammodo vigilantibus indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum

gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Quo autem Antistites isti salubrius ac utilius munus possint obire suum haud dubie valde prodest, si ipsi sint episcopali caractere ac dignitate insigniti; quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore ac religionis prosperitate olim flourerunt, etsi modo temporum vicissitudine et injuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus de Douala, per b. m. Maturini Mariæ Le Mailloux, Episcopi titularis Turuzitani, obitum suo sit in præsentibus destitutus Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium Sacræ Congregationi de Propaganda Fide Præpositorum consilio, Te, ad munus istud requisitis dotibus, uti Nobis relatum est, præditum, ad Vicariatum illum suprema auctoritate Nostra eligimus eique Vicarium Apostolicum præficimus atque ejusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus facultatibus, potestatibus, oneribus et obligationibus pastorali huic officio inhærentibus. Te insuper episcopali caractere et dignitate insignire volentes, ad titularem Ecclesiam episcopalem Themisonensem, metropolitanæ Ecclesiæ Laodicensi in Phrygia Vacatiana Prima suffraganeam, per venerabilis Fratris Antonii Petri Joannis Fourquet ad metropolitanam Ecclesiam Coamcensensem translationem in præsentibus vacantem, Te eadem apostolica Nostra auctoritate eligimus ejusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicujus quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscripta juramenta juxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad Sacram Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper majori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habente, assistentibus ei, si in dissita regione ista episcopalem consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero deficient duo alii Episcopi, eandem gratiam et communionem cum Apostolica Sede et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint ac valeant. Huic itaque Antistiti consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentibus Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et juramenta emiseris, nec Tu consecrationem

recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneritis jure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus de Douala per tuam pastoralem industriam et indifessum studium ita utiliter regatur ut majora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat atque Christi regnum in regione illa magis ac magis prolatetur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo sexto, die duodecima Decembris mensis, Pontificatus Nostri anno octavo.

A. L.

Pro S. R. E. Cancellario

† Januarius Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,  
*Decanus Sacri Collegii.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a studiis.*

Carolus RESPIGHI, *Prot. Apos.*  
Alfridus VITALI, *Prot. Apost.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXII, N. 74, Aloisius TRUSSARDI.

A. MARINI, *Scriptor Apost.*

Expedita

die decima quarta Januarii, anno octavo.

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

**DÉCRET DE LA S. C. DE LA PROPAGANDE RECTIFIANT LES LIMITES  
ENTRE LE VICARIAT APOSTOLIQUE DE BANGUI ET LA NOUVELLE  
PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE FORT-LAMY**

SACRA CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE

DECRETUM

Cum per Decretum, hoc eodem die datum, erecta sit Præfectura Apostolica Arcis Lamy, territorio partim distracto a Vicariatu Apostolico de Khartum, Sacræ Congregationi de Propaganda Fide opportunum visum est ad novam limitum definitionem inter Vicariatum Apostolicum de Khartum et Vicariatum Apostolicum Banguensem procedere.

Itaque Em.mi ac Rev.mi Patres huic S. Congregationi Christiano Nomini Propagando præpositi, in plenariis Comitibus die VII vertentis mensis habitis, a Vicariatu Apostolico de Khartum distrahendam et Vicariatus Apostolico Banguensi adnectendam censuerunt regionem sitam inter fines civiles coloniæ Tchad, decimum circulum parallelum latitudinis septentrionalis et fines politicos cum territorio Sudan Anglo-Ægyptiaci.

Quam Em.morum Patrum sententiam ab infrascripto huius S. Congregationis Secretario in Audientia diei IX mensis eius-

dem SS.mo D.no Nostro PIO Div. Prov. Pp. XII relatam, Ipse Summus Pontifex benigne excipiens, territorii partem de qua supra, a Vicariatu Apostolico de Khartum distrahere et Vicariatu Apostolico Banguensi adnectere dignatus est atque præsens ad rem Decretum confici mandavit.

Datum Romæ, ex Aedibus S. Congregationis de Propaganda Fide, die IX mensis Januarii A. D. 1947.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*  
† Celsus COSTANTINI, *Secretarius.*

**AUTORISATION, POUR TOUTES LES MAISONS DE LA CONGRÉGATION,  
DE CÉLÉBRER UNE MESSE DU SAINT CŒUR DE MARIE LE PREMIER  
SAMEDI DE CHAQUE MOIS**

Nous avons demandé, à plusieurs reprises, la permission de faire l'Office du Saint Cœur de Marie le premier samedi de chaque mois, comme nous l'avons pour le Saint-Esprit le premier lundi. Cette autorisation avait toujours été refusée. Nous venons enfin d'obtenir, pour toutes les maisons de la Congrégation, la faculté de célébrer *une Messe* du Saint Cœur de Marie, le premier samedi de chaque mois. C'est un premier pas; espérons qu'avec le temps nous pourrons faire élargir cette concession.

La Messe du Saint Cœur de Marie à dire désormais est celle qui a été promulguée pour l'Église universelle. On pourra la dire chaque premier samedi, excepté lorsqu'il y a, ce jour-là, une fête double de 1<sup>re</sup> ou de II<sup>e</sup> classe, une férie, vigile ou octave privilégiée, ou la vigile, fête ou octave d'une fête de la Très Sainte Vierge.

SACRA CONGREGATIO RITUUM

N<sup>o</sup> C. 1/947.

**CONGREGATIONIS SANCTI SPIRITUS  
ET IMMACULATI CORDIS BEATÆ MARIÆ VIRGINIS**

Quo pietas ac religio erga Beatissimam Virginem Mariam in dies augeatur inter religiosos Congregationis Sancti Spiritus et Immaculati Cordis B. M. V., Rev. mus P. Augustus Brault, eiusdem Congregationis Procurator Generalis Sanctissimum Dominum Nostrum Pium Papam XII suppliciter exoravit ut, in unaquaque domo suæ Congregationis, primo cuiusvis mensis sabbato, una saltem Missa de Immaculato Corde B. M. V. celebrari valeat. Sacra porro Rituum Congregatio, utendo facultatibus sibi specialiter ab ipso Sanctissimo Domino Nostro tributis, benigne annuit pro gratia juxta preces cum

unica Missa de Immaculato Corde B. M. V. primo cuiusvis mensis Sabbato in unaquaque domo præfatæ Congregationis celebranda; dummodo non occurrat duplex I. vel II. classis, feria, octava et vigilia quæ sint ex privilegiatis, nec non vigilia, festum et octava ipsius Deiparæ Virginis; servatis de cetero Rubricis. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Ad proximum quinquennium. Die 19 Januarii 1947.

L. S.

† Carolus Card. SALOTTI,  
S. R. C. Præfectus.

A. CARINCI, Archiep. Seleucien., Secretarius.

Le nouvel Office du Saint Cœur de Marie qui nous a été concédé par le Rescrit publié au *Bulletin* d'octobre dernier, est le même que celui qui a été concédé aux « Missionnaires Fils du Cœur Immaculé de Marie » (Clarétains). La Procure le fait éditer en ce moment, en fascicule séparé.

L'édition *notée* de la Messe est publiée. Celle de l'Office ne le sera que plus tard.

Là où on voudrait chanter les Vêpres de la fête, le 22 août, on pourra encore utiliser le texte de notre ancien Office pour les Antiennes, l'hymne, l'Antienne des I<sup>res</sup> Vêpres (qui est la même pour les I<sup>res</sup> et les II<sup>es</sup> Vêpres); le Capitule et le Verset sont changés. L'Oraison porte « Immaculati Cordis » au lieu de « Purissimi Cordis ».

---

### CAUSE DU P. LAVAL

Nous recevons seulement en février 1947 un Décret du 5 juin 1936, sur la Validité des Procès faits à Maurice et à Évreux, dans la Cause du P. Laval. Nous en donnons le texte ci-dessous.

Où en est la Cause du P. Laval? — Le Procès sur l'héroïcité des vertus est en cours depuis sept ans... L'avocat est mort, la guerre est survenue, le nouvel avocat a été mobilisé, l'imprimeur a égaré les Procès... Enfin le travail est terminé et le R. P. Brault, postulateur, a pu remettre dernièrement au Promoteur Général de la Foi un exemplaire broché de ce volume de 700 pages.

Il ne reste plus au Promoteur Général qu'à rédiger ses « animadversiones », c'est-à-dire les objections qu'il trouvera encore à faire. L'avocat y répondra. Et ensuite pourra être

promulgué le Décret sur l'Héroïcité des Vertus du Serviteur de Dieu. Si tout allait bien la chose pourrait se faire en une année... Et alors nous aurions un second « Vénérable » à invoquer dans la Congrégation.

#### DECRETUM SUPER VALIDITATE PROCESSUUM.

Instante P. Augusto Brault, Congregationis Spiritus Sancti et Immaculati Cordis Beatissimæ Virginis Mariæ Procuratore Generali, necnon Causæ Beatificationis ac Canonizationis Servi Dei Jacobi Desiderati Laval, prædictæ Congregationis Sacerdotis Missionarii, postulatore légitime constituto, Emus et Rev.mus Dnus Januarius Cardinalis Granito Pignatelli di Belmonte ipsius Ponens seu Relator, in Ordinariis Sacrorum Rituum Congregationis Comitiiis Particularibus subsignata die ad Vaticanum coactis, sequens dubium discutiendum proposuit : « An constet de validitate Processuum tam Apostolica quam Ordinaria auctoritate constructorum; testes sint rite recteque examinati et iura producta legitime compulsata, in casu et ad effectum de quo agitur? ». Et Eminentissimi Patres, post relationem Emi Ponentis, audito etiam voce et scripto R. P. D. Salvatore Natucci, Sanctæ Fidei Promotore Generali, rescribendum censuerunt : Supplicandum esse Sanctissimum pro obtinenda sanatione quoad constitutionem Tribunalis processus inchoativi tum Portus Ludovici tum Ebroiceni; — et expungendum esse testem R. D. Carolum Piffoux in Apostolico Processu, eo quod partes egerit Judicis in Processu inchoativo, « ut constare possit de validitate Processuum ». Die 26 Martii 1936.

Facta postmodum de his omnibus Sanctissimo Domino Nostro Pio Papæ XI per infrascriptum Cardinalem Sacræ Rituum Congregationis Præfectum relatione, eadem Sanctitas Sua petitam sanationem benigne indulgens resolutiones Emorum Patrum ratas habuit et probavit.

*Die 5 Junii 1936.*

C. Cardin. LAURENTI, *S. R. C. Præfectus,*

A. CARINCI, *S. R. C. Secretarius.*

#### NOUVEAUX VICAIRES APOSTOLIQUES

Une lettre de Rome nous annonce que, dans son audience du 13 février, le Souverain Pontife a transféré Mgr Jean Wolff, jusqu'ici Vicaire Apostolique de Majunga, à Diego-Suarez. Il a nommé, pour le remplacer à Majunga, Mgr Jean Batiot, promu Évêque titulaire d'Attalea de Pamphylie.

Dans la même audience a été nommé Évêque titulaire d'Arassa et Vicaire Apostolique de Loango Mgr Jean-Baptiste Fauret, actuellement Pro-Vicaire et Supérieur religieux du Gabon.



## ACTES ADMINISTRATIFS

---

### ÉRECTION DE LA COMMUNAUTÉ PRINCIPALE DU BOUVERET

Par décision du Conseil Général en date du 4 février 1947, la Communauté du **Bouveret** est érigée en Maison Principale, en vue de la création d'une future Province de Suisse. Les profès d'origine suisse sont rattachés à cette Maison Principale à la date du 1<sup>er</sup> janvier 1947.

Le R. P. Antoine Clivaz est nommé Supérieur principal du **Bouveret**.

---

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Visiteur de la Province des États-Unis* : le R. P. Francis Griffin, conseiller général (Conseil du 28 janvier 1947);

*Visiteur des Districts de Zanzibar, du Kilimandjaro, de Bagamoyo et de Maurice* : le R. P. Lambertus Vogel (Conseil du 22 janvier 1947);

*Supérieur principal du District de Teffé* : Mgr Joachim de Lange, Préfet Apostolique (Conseil du 28 janvier 1947);

*Supérieur principal du District de Bangui* : le R. P. Aristide Morandeau (Conseil du 2 février 1947);

*Supérieur principal du Bouveret* : le R. P. Antoine Clivaz (Conseil du 4 février 1947).

*Supérieur de la Communauté de Thiès (Dakar)* : le P. Jean-Marie Bourgoing (Conseil du 18 février 1947);

*Supérieur de la Communauté du Sacré-Cœur de Brazzaville* : le P. Gaston Schaub (Conseil du 18 février 1947).

---

### CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Le Conseil de la Maison Principale du **Bouveret** est approuvé avec la constitution suivante : R. P. A. CLIVAZ, *sup. princ.*; PP. A. BENDER, *ass.*; J. VILLETAZ, C. BERCLAZ, F. RÆMY, *cons.*; H. MONNIN, *proc.* (Conseil du 22 février 1947).

Sont nommés :

*Assistant du District de **Saint-Pierre-et-Miquelon*** : le P. François MICHEL (Conseil du 28 janvier 1947);

*2<sup>e</sup> assistant du District de **Luanda*** : le P. Mario DA SILVA (Conseil du 4 février 1947);

*Conseiller du District de la **Martinique*** : le P. Irénée SIMON, en remplacement du P. Stohr décédé (Conseil du 21 janvier 1947);

*Conseiller du District de **Ziguinchor*** : le P. Victor BOURSANT, en remplacement du P. H. Weiss décédé (Conseil du 21 janvier 1947);

*Conseiller du District de **Yaoundé*** : le P. Charles SCHWARTZ (Conseil du 11 février 1947);

*Conseiller du District de **Zanzibar*** : le P. Jeremiah LYNCH (Conseil du 7 février 1947);

*Procureur du District du **Katanga*** : le P. Mathias KLEYR (Conseil du 21 janvier 1947);

*Procureur du District de la **Réunion*** : le P. Jean BARASSIN (Conseil du 4 février 1947).

## NOUVELLES RÉSIDENCES

Sont autorisées les érections des Résidences suivantes :

Résidence de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à **Cabinda**, District de Luanda (Conseil du 4 février 1947);

Résidence de Sainte-Bernadette, à **Témento**, District de Ziguinchor (Conseil du 22 février 1947).

Témento est situé à près de 80 km. à l'Est de Ziguinchor, sur la rive gauche de la Casamance, à 25 km. de Sédhiou et à une trentaine de la Guinée portugaise. La population est composée de Balantes et de Mancagnes.

Depuis 1942 le P. Le Hunsec s'est installé à Témento. Le F. Jean-Gabriel lui fut adjoint en 1943, et le jeune P. Groell en mars 1946. Le poste fut fermé pendant l'hivernage de 1946; il est repris depuis décembre dernier, avec les PP. Le Hunsec, Groell, et le F. indigène Joseph. Il y a déjà quelques novices et postulants Frères.

Pour le moment nos confrères s'occupent principalement des Mancagnes, qui sont favorables au christianisme. Les Balantes sont des païens, réfractaires jusqu'ici à l'islam comme au christianisme. Le P. Groell est le premier missionnaire à s'initier à leur langue, afin de les instruire de la religion, car leur évolution ne saurait tarder.

## ÉMISSIONS DE VŒUX

...Ont fait Profession :

à *Menden*, le 11 juillet 1946, le Novice-Clerc :

KIEFER Robert, né le 30 octobre 1919, à Karlsruhe (Fribourg);

à *Menden*, le 27 septembre 1946, les Novices-Clercs :

GUTHOFF Bruno, né le 20 juin 1920, à Menden (Paderborn);

HERBST Ludwig, né le 23 novembre 1925, à Bardenberg (Aachen);

SAAM Josef, né le 8 août 1922, à Bonn (Köln);

au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1946, les Novices-Clercs :

COCKBURN Andrew, né le 9 octobre 1926, à Port-of-Spain;

GOBEIL Maurice, né le 18 octobre 1925, à Bagotville (Chicoutimi);

KNOX Jan, né le 8 septembre 1926, à Ste-Madeleine (Port-of-Spain);

MACKAY Éric, né le 25 novembre 1927, à Québec (Québec);

OZON André, né le 27 août 1925, à St-Pierre (St-Pierre et Miquelon);

QUESNEL Roland, né le 24 juillet 1927, à Port-of-Spain;

ROY Jean-Claude, né le 12 novembre 1926, à St-Éloi (Rimouski);

SCOTT Hugh, né le 18 novembre 1927, à Port-of-Spain;

THIBAUT Adrien, né le 19 août 1923, à St-Cajétan-d'Armagh (Québec).

A renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Bydgoszcz*, le 16 février 1947, M. FALENCIK Alphonse;

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Knechtsteden*, le 14 juillet 1946, les FF. GERWICH Reck et IGNATIUS Schmitz;

à *Menden*, le 14 juillet 1946, le F. LUTWINUS Strick;  
 à *Knechtsteden*, le 20 juillet 1946, M. HILGER Peter;  
 à *Langonnet*, le 25 décembre 1946, le F. JEAN-PIERRE  
 Détryat;

à *Cellule*, le 25 décembre 1946, le F. OMER Priem;  
 à *Bydgoszcz*, le 11 février 1947, le F. THOMAS Narloch.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Knechtsteden*, le 7 juillet, 1946 M. VOSSEN Wilhelm;  
 à *Baarle-Nassau*, le 15 août 1946, le F. ANGELUS van  
 Moorsel;

à *Chevilly*, le 5 octobre 1946, MM. ANTILLE Prosper,  
 BALLESTRAZ Edmond, BALLESTRAZ Emile, DENU René,  
 SCHIBLER Eugène;

à *Piré*, le 27 octobre, le F. PATRICE Enderlin; le 1<sup>er</sup> novembre,  
 les FF. ANACLET Hourmant, DANIEL Blot, ÉGIDE van den  
 Bosch, FÉLIX Goy, JEAN-BOSCO Lincy, MORAND Brobecker  
 QUENTIN Bénéard, VENANT Raedersdorf, VIVIEN Durand,  
 YVON Diquélou;

à *Port-d'Espagne*, le 15 décembre 1946, MM. NICHOLSON  
 Peter, KNOX Knolly, DE VERTEUIL François;

à *Mortain*, le 25 décembre 1946, M. GAILLARD René;

à *Ziguinchor*, le 24 décembre, le F. PRIVAT Moliniér;

à *Grasse*, le 9 janvier 1947, M. LE BORRHIS Joseph;

à *Basse-Terre*, le 18 janvier 1947, le F. ÉLIGIUS-MARIA  
 van Dorst;

à *Montréal*, le 2 février 1947, M. MONTAS Jacques;

à *Knechtsteden*, le 2 février 1947, le F. PIUS Kissmer.

---

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Montréal*, le 14 juin 1946, par Mgr Chaumont, auxiliaire  
 de Montréal :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. FITZWILLIAM Yvan, CHARTIER Jacques, DUCLOS  
 Paul, ADRIEN Antoine, BILODEAU Rodolphe;

le 15 juin 1946, par Mgr Whelan, auxiliaire de Montréal :  
 au **Sous-Diaconat** :

MM. VIGNEAULT André, SOUCY Alphonse, LALIBERTÉ Joseph, GRONDIN Lionel, ROBERGE Rodrigue;

le 8 septembre 1946, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

au **Diaconat** :

MM. VIGNEAULT André, SOUCY Alphonse, LALIBERTÉ Joseph, ROBERGE Rodrigue;

le 21 septembre 1946, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

à la **Prêtrise** :

MM. VIGNEAULT André, SOUCY Alphonse, LALIBERTÉ Joseph, ROBERGE Rodrigue;

le 20 décembre 1946, par Mgr Whelan, auxiliaire de Montréal :

à la **Tonsure** :

MM. LESTAGE Henri, BEAULIEU Jean-Louis, LÉONARD Horace, LAROSE Armand;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. GRIMARD Léopold;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. FITZWILLIAM Yvan;

le 21 décembre 1946, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

au **Sous-Diaconat** :

MM. BEAULIEU Charles, PILLON Fernand;

le 2 février 1947, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

au **Sous-Diaconat** :

M. MONTAS Jacques;

à la **Prêtrise** :

M. GRONDIN Lionel;

à *Paris*, le 27 octobre 1946, par Mgr le T. R. Père :

à la **Prêtrise** :

M. HAVETTE Paul;

à *Paris*, le 8 décembre 1946, par Mgr le T. R. Père :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. DE ROBILLARD Joseph;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CARRUPT Jérôme, LE MAGUER Félix, GRIMM Marcel;

à *Porz*, le 8 décembre 1946, par le Card. Frings, archevêque de Cologne :

au **Sous-Diaconat** :

M. ARNDS Théodor;

à *Louvain*, le 21 décembre 1946, par Mgr Suenens, auxiliaire de Malines :

à la **Tonsure** :

MM. DESMET Antoine, GILLES Pierre, LAMBERT François, VAN THIELEN Louis, FOSSÉPREZ Charles, PARENT André, VAN OOSTVELDT Émile, VAN OSTA Jean;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. TAETS Germain, VAN MULLEN Joseph, MACHIELS Henri, HERMANS Antoine, GOFFIN José, LENSELAER Alphonse, MÉLOTTE Charles;

au **Diaconat** :

MM. BECKERS Hubert, MEEKERS Pierre, WEY Jean;

à *Chevilly*, le 5 janvier 1947, par Mgr Wolff, vicaire apostolique de Majunga :

au **Sous-Diaconat** :

MM. THOMAS Alphonse, ROPTIN Paul, ÉON Jean, PIERS Clément, GALOPIN Louis, LANOE Albert, ESCHRICH Romain, DE ROBILLARD Joseph;

au **Diaconat** :

MM. SIMON Joseph, GUELLEC André, ÉVANNO Louis, CARDRIN Jean, AINÉ Christian, LIÉNARD Léon, VOISIN Bernard, CARRUPT Jérôme, LE MAGUER Félix, GRIMM Marcel;

à *Fribourg*, le 5 janvier 1947, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. MOLONEY Pearce, WALSH Redmond ;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. STACOFFE Jean;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CARRIÈRE Rhéal, GALT Ivan, LAI-FOOK Arthur, TROY Michael.

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Montréal*, le 8 septembre 1946,

M. GILBERT Alphonse..... Messe le 23

à *Ridgèfield*, le 8 décembre 1946,

M. TROMPETER Léonard..... Messe le 10

à *Paris*, le 31 janvier 1947,

M. BOUTEILLER Victor..... Messe le 30

à *Piré*, le 27 octobre 1946, le F. PATRICE Enderlin; le 1<sup>er</sup> novembre 1946, les FF. ANACLET Hourmant, DANIEL Blot, ÉGIDE van den Bosch, FÉLIX Goy, JEAN-BOSCO Lincy, MORAND Brobecker, QUENTIN Bénard, VENANT Raedersdorf, VIVIEN Durand, YVON Diquélou;

à *Ziguinchor*, le 24 décembre 1946, le F. PRIVAT Molinier;

à *Knechtsteden*, le 2 février 1947, le F. PIUS Kissmer;

à *Basse-Terre*, le 18 janvier 1947, le F. ÉLIGIUS-MARIA van Dorst.

## AVIS DU MOIS

A la Maison-Mère et dans les Communautés voisines, nous avons, comme de coutume, fêté le Vénérable Père, le 2 février dernier, en rappelant ses vertus, ses actions, ses paroles.

Vous en avez fait tout autant, selon vos moyens, où que vous soyez.

Ici, le R. P. Cabon nous a parlé de la nomination de Mgr Truffet au Vicariat Apostolique des Deux Guinées, en 1847, et, possédant nos archives comme pas un, il a surtout souligné les conditions que mettait le Vble Père au choix de ce candidat. Car c'est lui qui le présenta à la S. Congrégation de la Propagande.

Ce qui est vrai d'un Évêque l'est aussi, proportion gardée, d'un Supérieur religieux, et de tous ceux qui travaillent au bien des âmes.

Pour bien remplir de si hautes fonctions, qui intéressent le salut de plusieurs âmes, souvent d'une grande multitude d'âmes, le Vble Père réclame avec instance : piété, humilité, douceur.

La piété, en celui qui dirige ses frères, maintient le contact avec Dieu, de qui vient toute autorité, et donne à celui qui commande le sens vrai de l'autorité qu'il exerce. Autorité paternelle sans doute, mais en même temps autorité qui va jusqu'à imposer des obligations au nom du vœu, sous peine de faute grave en cas de refus d'obéissance.

L'humilité met l'homme, si haut placé qu'il soit, à sa vraie place devant Dieu et devant ses frères. Il n'est rien par lui-même; il est tout parce qu'il représente Dieu.

La douceur enfin, qui, dans le détail de la vie, met en œuvre les deux autres vertus. Elle n'exclut pas la fermeté, mais elle écarte la violence dans la conduite et le langage, la raideur, la rudesse. Elle n'éteint pas la mèche qui fume encore et fait tourner son gouvernement à la gloire de Dieu et au profit des âmes, toutes égales devant Dieu.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### **Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.**

MAISON-MÈRE. — *Le dernier Bulletin avait signalé une période de froid intense et annonçait un adoucissement de température qui guérirait les grippe... Le froid est revenu, moins intense mais plus tenace puisqu'il dure depuis plus d'un mois. Mgr le T. R. Père, que la grippe, s'ajoutant au*



diabète dont il souffre habituellement, avait tout à fait abattu, a dû enfin consentir à se soigner. Sur ordre du docteur, il a pris quelques semaines de soins et de repos à Courbevoie, à l'Orphelinat des « Violettes » où le P. Riedlinger est aumônier. Un traitement habile et les soins attentifs et dévoués qu'il y a trouvés l'ont remis rapidement. Il est rentré à la Maison-Mère le 14 février. Il lui faut encore suivre un régime pendant quelque temps, mais il a commencé à reprendre la plus grande partie de son activité ordinaire. Il a déjà récupéré quelques-uns des kilos perdus ! — Le R. P. C. Pereira, après de longues attentes, a pu enfin prendre le train de France ; il est arrivé à Paris le 16 janvier et s'est installé aussitôt dans ses fonctions de Conseiller général. — S. E. le Cardinal Liénart est venu saluer Mgr le T. R. Père avant de prendre l'avion qui l'a emmené à Douala pour le Sacre de Mgr Bonneau. — Le 2 février, c'est le R. P. Cabon qui a fait la conférence traditionnelle ; il a montré comment et pourquoi le Vble Père avait choisi Mgr Truffet, dès son noviciat, pour en faire un évêque. — Le R. P. Hoffmann, Provincial d'Allemagne, a pu obtenir l'autorisation de venir à Paris pour quelques jours ; il est arrivé le 25 février.

FRANCE. — A Chevilly, s'est pieusement éteint S. E. Mgr Tardy, Vicaire Apostolique du Gabon. Son retour en France et un repos de plusieurs mois ne lui ayant procuré aucune amélioration dans son état de santé, il avait consenti à une opération, à l'automne dernier. Cette opération avait révélé un cancer de l'estomac, trop avancé pour qu'on pût songer à en faire l'ablation. Les soins et les traitements ont prolongé sa vie, mais sans illusion sur le résultat définitif. Peu à peu l'alimentation devenait plus difficile et les forces s'en allaient. Il garda jusqu'au bout toute sa lucidité et s'endormit, sans secousse, le soir du 28 janvier. Ses funérailles eurent lieu à Chevilly. Le Ministre de la France d'Outre-Mer, qui avait déjà envoyé quelqu'un apporter ses condoléances à la Communauté, était représenté, ainsi que le Gouverneur Général de l'A. E. F. et le Gouverneur du Gabon ; les parlementaires, le Président de la Commission coloniale de la Chambre, étaient présents. S. Em. le Cardinal Suhard, n'ayant pu venir lui-même, avait envoyé S. E. Mgr Touzé, son Auxiliaire, qui donna l'absoute.

IRLANDE. — *L'hiver rigoureux se fait sentir en Irlande. On n'a guère comme combustible que le bois et la tourbe, et l'été pluvieux n'avait pas permis de préparer les stocks qui seraient utiles maintenant. — Pour cette année 1947, on prévoit 20 Consécrations à l'Apostolat. A la rentrée d'octobre, il y aura 250 Grands Scolastiques à Kimmage! — Les messes de Noël de Kimmage ont été retransmises par la radiodiffusion nationale.*

ALLEMAGNE. — *On a fêté Noël dans le froid et la pauvreté, mais dans la joie quand même! — A Knechtsteden, on a installé, dans les bâtiments extérieurs, un asile pour les vieillards du canton et les évacués de l'Allemagne orientale. L'école de Broich va s'installer à Knechtsteden.*

ÉTATS-UNIS. — *« Our Province » donne un aperçu intéressant sur le recrutement de la Province des États-Unis. Le Petit Scolasticat de Cornwells, qui comptait 73 élèves en 1940, n'en avait plus que 45 en 1942, par suite de la guerre; il est remonté à 72 en 1944 et à 94 en 1946. Les entrées au Noviciat, qui furent de 22 en 1940, n'étaient plus que de 12 en 1942; remonté à 17 en 1944, le chiffre a de nouveau baissé pour 1945 et 1946 (9 seulement), par suite d'une nouvelle législation sur l'enseignement; pendant la guerre, on avait accéléré le cours des études: le cours normal, repris maintenant, a causé un retard qui s'est fait sentir ces deux dernières années. La rentrée de septembre a déjà enregistré une reprise. — En outre, après la guerre, les vocations tardives sont plus nombreuses; en décembre 1946 Cornwells a reçu huit étudiants venant de l'Armée. — A Ferndale, le Grand Scolasticat a fait, à la fin de novembre, sa première « disputatio » solennelle de l'année. Un élève de IV<sup>e</sup> année donna sur le Privilège paulin un avis qui suscita des discussions animées entre les moralistes présents et qui permit de préciser un certain nombre de points sur cette question. — Trois jeunes Pères, partis par avion le 12 décembre des États-Unis, sont arrivés à leur Mission du Kilimandjaro le 2 janvier 1947.*

ANGLETERRE. — *La Province vient d'acquérir une belle maison dans la banlieue de Londres, où elle cherchait depuis longtemps à s'installer. Elle pourra être occupée dès le mois de mars.*

**POLOGNE.** — *Les œuvres existant en 1939 sont reprises : 2 novices Frères à Vloki, 2 Petits Scolastiques à Bydgoszcz, un Grand Scolastique au Séminaire diocésain. Ce n'est qu'un commencement, mais l'important était de recommencer ! Le froid a été intense en Pologne ; à Cracovie, le thermomètre est descendu jusqu'à — 50°. A Bydgoszcz, on a pu se procurer du charbon d'une façon pour le moins inattendue : on l'a eu en échange de la glace d'un grand étang appartenant à la propriété. — Le 2 février, on a recommencé la fête traditionnelle dans les deux maisons de la Vice-Province.*

**GUADELOUPE.** — *Le 28 janvier le R. P. Girard a terminé la Visite de la Guadeloupe et a pris le chemin de la Martinique, où il va rendre le même service à nos confrères. Il était accompagné du R. P. de Guilhermier, qui va rejoindre son poste de Supérieur Principal de la Guyane. Le P. Dugon, directeur du journal de l'évêché, « Clartés », doit se rendre à Saint-Domingue pour une Semaine Sociale des Antilles.*

**MARTINIQUE.** — *Le 26 janvier, Mgr de la Brunelière a posé la première pierre de la nouvelle église du Saint-Cœur de Marie, à Bellevue. Au Collège, le gros œuvre des travaux d'agrandissement est terminé ; l'ensemble a belle allure. Le District vient de perdre deux missionnaires : le P. Éon, mort subitement à son bureau, frappé de congestion, et le P. Stohr, qui était décédé à la clinique de Roseau, le 20 décembre.*

**HAÏTI.** — *En décembre, Saint-Martial a reçu solennellement le nouveau Nonce Apostolique. Il est arrivé à la chapelle, où l'on avait mis le grand tapis, des oriflammes, un trône, des armoiries, etc. Après la messe, audition de la fanfare. A 9 h. 30, séance. A 11 h. 15, visite aux Sœurs. A midi, grand banquet. Enthousiasme universel, bienveillance totale. Rappelons que le nouveau Nonce, Mgr Paccini, précédemment conseiller à la Nonciature de Paris, a été sacré à Saint-Pierre-de-Chaillof et avait choisi Mgr le T. R. Père comme l'un de ses « parrains ». — En février, une autre grande fête pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Action Catholique.*

**ZIGUINCHOR.** — *A Bignona, un brave chrétien qui, depuis plus de 36 ans se dévoue au service de la Mission, a reçu du Saint-Père la médaille « Benemerenti ». La décoration lui a*

*été remise le 2 février. Son fils avait averti la population par une circulaire commençant par ces mots : « Ayant été gratifié de la croix noire du Bénin par Notre Saint-Père le Pape... »*

SIERRA LEONE. — *Nous avons eu fort peu de renseignements pendant la guerre sur le District de Sierra Leone. Le R. P. Lloyd nous en a donnés, et ils sont intéressants pour tout le monde. Dès le début des hostilités, le grand port de Freetown fut aménagé, avec aérodromes, camps, hôpitaux, etc. Il s'en suivit un afflux des travailleurs venus de l'intérieur. Il fallut fournir des aumôniers aux différents groupes ; deux sont encore en service en ce moment. La mission de Ascensiontown fut occupée par l'armée, qui y construisit d'importants bâtiments ; lorsqu'ils seront évacués, l'un d'eux recevra l'école secondaire qui manque d'espace à Freetown. Par contre on a ouvert dans cette ville une école normale qui fournit tous les deux ans une quinzaine d'instituteurs. L'école secondaire a donné une grosse influence à la Mission catholique de Freetown qui, au début, n'était guère que tolérée, au milieu de sectes protestantes puissantes et nombreuses. Malheureusement l'islamisme se répand vite : la mission de Pujehun, dans le Sud, est presque complètement entourée maintenant par les fils du prophète.*

ONITSHA-OWERRI. — *En 1906 : 2.500 chrétiens ; en 1926 : 58.000 ; et en 1946 : 250.000. Voilà des chiffres bien éloquents ! Malgré l'internement des missionnaires allemands de la Bénoué qu'il a fallu remplacer, malgré les difficultés de transport qui ont ralenti l'envoi des renforts et rendu plus difficiles les communications dans le Vicariat, il y a eu cinq missions nouvelles ouvertes depuis 1939, et les catholiques sont passés de 163.564 à 250.000. La dernière campagne apostolique annonce, pour l'année : 50.000 baptêmes. Les 800 écoles primaires instruisent plus de 130.000 enfants. Grâce aux subsides du gouvernement l'école n'est plus un souci financier. Les collèges secondaires permettent de garder l'élite intellectuelle et développent le prestige de la Mission. Le P. Jordan a été nommé officiellement Conseiller pour les questions d'enseignement auprès de tous les Ordinaires de la Nigeria. Les trois hôpitaux catholiques ont pu être repris l'an dernier, grâce à l'arrivée de 5 médecins irlandais. Le clergé indigène, qui comptait 4 prêtres en 1939, en a 11 maintenant. Le Petit Séminaire, rattaché jusqu'ici*

au Collège du Christ-Roi, va être établi sous peu à Newi, avec deux Pères. Les religieuses indigènes ont 12 novices ou postulantes, toutes institutrices ou infirmières diplômées. On construit une école normale pour la formation de professeurs de l'enseignement secondaire et d'ici deux ans on aura deux nouvelles écoles secondaires; deux collèges pour instituteurs primaires seront également prêts à fonctionner. L'œuvre si bien commencée par Mgr Shanahan est bien continuée!

BÉNOUÉ. — On se rappelle que nos Pères allemands de la Préfecture de Bénoué furent arrêtés par les autorités britanniques, en juin 1940, et emmenés à la Jamaïque, au camp de Kingston, où se trouvèrent environ 1.500 sujets allemands. Les efforts persévérants du R. P. Collins, Provincial des États-Unis, ont obtenu un résultat : 16 Pères et 3 Frères ont quitté la Jamaïque le 16 janvier et sont arrivés au Petit Scolasticat de Cornwells le lendemain. Ils vont être employés dans différents services en attendant leur affectation définitive. Quelques autres étaient acceptés par notre Séminaire-Collège de Port-au-Prince, mais le gouvernement d'Haïti n'a pas donné l'autorisation. Les 10 internés restant à la Jamaïque ont été embarqués le 8 février, à destination de l'Angleterre, d'où ils seront rapatriés en Allemagne.

DOUALA. — S. Em. le Cardinal Liénart, dont le départ avait été retardé d'un jour à cause du mauvais temps, a quitté l'aérodrome d'Orly le vendredi 14 février. Le R. P. Letourneur, procureur-économiste général, partait en même temps. Ils sont arrivés à Douala le samedi soir, et le sacre a eu lieu dimanche 16, comme c'était prévu. Son Eminence a été reçue au Palais du Gouvernement. Les journaux étant en grève, la radio nous a annoncé que le retour avait été plus pénible : l'avion ramenant le Cardinal a dû atterrir en Guinée française; appareil gravement endommagé, mais passagers sains et saufs. On les a conduits à Kankan, où un avion de secours a dû les prendre pour les conduire à Dakar.

BRAZZAVILLE. — A la fin d'octobre une forte tornade avait déjà causé des dégâts considérables. Une seconde, dans la nuit du 10 au 11 janvier, a démoli ce qui avait été réparé et causé de nouveaux dommages : toitures et charpentes emportées,

chez les Sœurs de Bacongo ; à Ouenzé, où on se préparait à couvrir la nouvelle église, il ne reste que les deux pignons debout ; à Sainte-Anne, échaffaudages et charpentes ont été emportés comme des plumes... Et les travaux deviennent de plus en plus difficiles et coûteux : on veut toujours plus d'augmentation pour les salaires et toujours moins de travail... Ce qui n'est malheureusement pas spécial à Brazzaville !

Le P. Morizur, dans une intéressante lettre, nous raconte la vie du Petit Séminaire de Mbamou ; il compte 57 élèves, s'échelonnant de la 6<sup>e</sup> à la philosophie. L'an dernier, on était encore réduit à une grammaire pour 3 ou 4 élèves, et il fallait dicter les textes et les versions... L'esprit est bon, mais l'évolution actuelle se fait sentir jusque chez ces élèves : ils ont toujours l'idée qu'on veut les maintenir dans une infériorité intellectuelle, et ils sont allés jusqu'à demander si le français qu'on leur apprenait était bien celui de France... Dans cette circonscription, aux dernières élections, on a voté pour un mort, que la population a presque divinisé. Il est mort en prison, mais les gens pensent que son esprit circule dans les couloirs de la Chambre, pour la défense des Noirs opprimés... — Le nouveau Séminaire, en construction à Djoué, sera sans doute prêt pour recevoir, à la rentrée d'octobre, le groupe studieux de Mbamou.

LOANGO. — Le P. Olsthoorn ouvre, à Sibili, une annexe qui, avant longtemps, devra être séparée de Mouyondzi. Le P. Michel s'occupe de Dolisie, petite ville en formation qui compte plus de 200 européens et de 7.000 indigènes ; il essaie de terminer l'église commencée par le P. Laurent et le F. Hermès.

BANGUI. — Le R. P. Hemme a résigné ses fonctions de Supérieur principal pour prendre l'aumônerie de la léproserie de Bambari. Il est remplacé, à la tête du District, par le R. P. Morandau.

LUANDA. — Le 19 janvier, Mgr Pinho a ordonné deux prêtres et un sous-diacre. — Les séminaristes ont donné une séance très réussie, devant le Gouverneur Général et plusieurs de ses Chefs de services.

NOVA LISBOA. — Les Missionnaires de la Salette sont arrivés dans le Vicariat le 4 juin 1946. Ils sont au nombre

de huile et Mgr Junqueira leur a confié les Missions de Ganda et Quilengues. Ces deux stations sont dans une immense région où le zèle des nouveaux venus trouvera un champ d'action intéressant et qui pourra, dans la suite, être facilement séparée pour former une juridiction indépendante.

MAURICE. — Le gouvernement de Maurice a demandé un aumônier pour les soldats mauriciens employés en Égypte. Le P. Legault a été désigné pour ce service. — Le jeune P. Blais, Canadien, rejoignant son poste à Maurice, a été arrêté à Port-Saïd par une fièvre typhoïde; il va mieux et pourra reprendre son voyage prochainement.

ABYSSINIE. — Les PP. Devenish et Watkins étaient restés seuls, des nôtres, en Éthiopie. Ils viennent d'être libérés par l'arrivée de Mgr Monnens, S. J., envoyé extraordinaire du Saint-Siège en cette région. Le 21 janvier ils étaient à Aden, d'où ils devaient se rendre directement en Angleterre.

INDOCHINE. — Le P. Hirlemann, aumônier de la Légion Étrangère, est tombé dans une embuscade à 90 km. de Saïgon, le 18 janvier. Son chauffeur a été tué, 7 balles dans la jeep, réservoir percé, le sang mélangé à l'essence... C'est miracle, écrit-il, que nous n'ayons pas brûlé. Il devait ensuite remonter vers Touram et, après la guérilla, ses légionnaires devaient engager la pleine bataille. — Le P. Barbotin, également aumônier en Indochine, a été atteint pendant qu'il ramenait un blessé.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

« **Annales Spiritaines** ». 57<sup>e</sup> année, N<sup>o</sup> 1. Janvier 1947. Reprise, sous ce titre, de nos anciennes « Annales Apostoliques ». Le premier numéro n'a encore que 16 pages, mais la direction espère les faire paraître régulièrement et augmenter le nombre de pages dès que la pénurie de papier sera moins astreignante. Elles seront envoyées aux Communautés et aux Missions comme autrefois.

**Katekismu na Ibuku ya Mboya** (Kikamba Catechism

and prayer Book). Catholic Mission Kabaa. Printed by the Colonial Printing Works, Box 374, Nairobi. 1942. 78 pages.

**Kikuyu Catechism.** — Catholic Mission Holy Ghost Fathers, Zanzibar. — Printed by W. Boyd and Co Ltd, Nairobi. 1945. 68 pages.

## BULLETIN DES ŒUVRES

### PROVINCE DE FRANCE

Le dernier compte rendu de la Province de France paru au *Bulletin général* remonte à 1934. Un autre compte rendu préparé par le P. Nique a paru dans le *Bulletin* de la Province, en 1939. Il faisait le point après le Chapitre général de 1938, au moment où, après avoir dirigé pendant de nombreuses années la Province de France, il venait de passer la main à son successeur. Le Bulletin actuel essaiera, autant que le permettent nos renseignements, de faire le point de la situation actuelle après les événements exceptionnels des huit dernières années.

Grâce à Dieu, la Province de France, après cette période douloureuse, vit encore. Éprouvée certes, mais moins que d'autres instituts, dans son personnel, ses organisations, ses œuvres, ses maisons, elle a pu toujours poursuivre une vie, sinon normale, du moins convenable, et manifeste, à l'heure actuelle, une vitalité qui, vue de l'extérieur, paraît, à peu de choses près, semblable à celle d'avant-guerre. Au milieu des bouleversements, changements, déménagements et aménagements, elle a réussi à maintenir l'essentiel de ses œuvres.

### ADMINISTRATION PROVINCIALE

Le personnel de l'administration provinciale a été renouvelé presque complètement. En 1939, le P. Aloyse Aman avait pris la succession du P. Nique. Il gouverna sagement la Province aux moments si difficiles de la mobilisation, de la défaite, de l'occupation et des lignes de démarcation...



Période féconde en soucis et préoccupations qui suffirent amplement à épuiser ses forces, ce qui l'amena, ses deux premiers triennats achevés, à solliciter d'abord, à obtenir enfin son remplacement. Le 6 juin 1944, la charge était imposée au P. Émile Laurent, au moment même du débarquement des armées alliées.

Le Conseil provincial a été renouvelé lui aussi par le fait des changements amenés soit par les décès, soit par la réorganisation des œuvres : les PP. Christ (décédé), Faure, Valy, Le Héricy et Baraban ont cédé la place aux PP. Cromer (premier assistant), Windholz, Didaiiler, Cossé, Trendel et Clivaz. Le P. Girard, qui faisait partie du Conseil jusqu'à l'année dernière, vient d'aller aux Antilles comme visiteur. Seul le P. Jaffré reste comme témoin du Conseil d'avant-guerre.

Le P. Mésange, procureur, céda la place, en 1942, au P. Borteyrou qui fut à son tour, lorsqu'il put rejoindre sa mission de Douala, remplacé par le P. Rigault.

Au secrétariat, le P. Bouvier fut remplacé d'abord par le P. Martineau, puis par le P. Vesval et le P. Albert Dhellemmes : après la mort de ce dernier, en janvier 1946, la place fut tenue par des confrères intérimaires, jusqu'à l'arrivée du P. Usinier en juillet 1946.

En 1938, le Chapitre général avait émis le vœu d'une distinction plus complète entre la Province et la Maison-Mère. On se mit alors en quête d'une maison qui permettrait de centraliser autour du P. Provincial l'administration et les services provinciaux. Après bien des recherches, des circonstances providentielles permirent au projet d'aboutir, en pleine occupation allemande, et le 19 novembre 1942, l'acquisition d'un bel immeuble de notaire, sis à Paris, au quartier de Belleville, 393, rue des Pyrénées (20<sup>e</sup>), était réalisée. Le 16 juillet 1943, en la fête de N.-D. du Mont Carmel, le P. Aman en prenait possession, et décidait de consacrer la nouvelle Communauté au Christ-Roi. Quelques aménagements s'imposaient; ils furent assez faciles, la maison se prêtant très bien à notre vie religieuse. Le plus important fut la transformation de la salle du notariat en chapelle. Cette transformation, œuvre de l'architecte Bourdillat, est, de l'avis unanime, une belle réussite. S. Ém. le Cardinal Suhard, archevêque de

Paris, voulut bien la bénir solennellement le 24 novembre 1944. Le mobilier (autels, bancs, etc...) a été réalisé par nos ateliers de Chevilly.

## ŒUVRES DE FORMATION

### A. — Ecoles apostoliques.

Nos écoles apostoliques étaient, en 1938, au nombre de dix et totalisaient, d'après le rapport du P. Nique, 837 élèves. Parmi elles, deux (Alex et Cellule) étaient des écoles de plein exercice comportant toutes les classes; six (Ruitz, Neufgrange, Blotzheim, le Bouveret, Langonnet et Piré) étaient de petites écoles ne comportant que quelques classes inférieures, chargées de faire une première étude des vocations et d'alimenter ensuite les classes supérieures des autres communautés; enfin Saverne ne comprenait que les classes supérieures et Saint-Ilan accueillait surtout des vocations tardives.

De nombreux changements sont survenus dans ces écoles.

**Saint-Ilan** d'abord, à la veille de la guerre, fut constituée en école apostolique proprement dite : tout en gardant une section spéciale de vocations tardives (restreinte, dès lors, à nos propres aspirants), l'école s'organiserait pour recevoir les vocations bretonnes des classes supérieures, celles-ci acceptant de plus en plus difficilement d'aller au loin, jusqu'à Alex ou Cellule. La réalisation prit corps avec la nomination du P. Lucien Rozo, comme supérieur. Malheureusement, l'occupation vint et l'école dut évacuer et se réfugier dans les locaux de l'orphelinat Saint-Michel à Langonnet, où elle vécut jusqu'en octobre 1944. A cette date, elle put réintégrer Saint-Ilan et s'installer enfin en remédiant peu à peu aux dégâts causés par le pillage et l'occupation et en procédant à quelques améliorations (douches, nivellement des cours, peinture, etc...). Le P. Rozo céda la place, en octobre 1946, au P. Buvier qui, malheureusement, malade, dut être remplacé, trois mois après, par le P. Gemmerlé. En ce moment, Saint-Ilan compte plus de 80 apostoliques répartis en quatre classes (de la 4<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup>) et trois années de vocations tardives. On s'oriente

même à accepter de nouveau, à l'avenir, en nombre restreint toutefois, les vocations tardives des diocèses bretons que les évêques nous supplient de reprendre. Enfin la petite œuvre des jardiniers existe toujours : elle a même pu rester dans les locaux de Saint-Ilan pendant toute la durée de la guerre : elle a en ce moment 24 élèves.

**Langonnet** a été épargnée par l'occupation et la guerre, mais la petite école a cédé une partie de ses locaux aux scolastiques de Chevilly et de Mortain, dès la mobilisation, en 1939. Ces derniers n'en sont repartis qu'en juillet 1945. L'école, à l'heure actuelle, n'a guère plus d'une trentaine d'apostoliques pour les classes inférieures : le recrutement devient de plus en plus difficile, soit à cause de la rareté des bonnes vocations, soit à cause des consignes données strictement par les évêques de Bretagne qui ne facilitent pas le recrutement missionnaire

Deux autres petites écoles, **Piré** et **Ruitz**, n'ont plus d'élèves, les maisons ayant reçu une destination nouvelle : Piré est devenu, dès 1939, noviciat des clercs pour héberger les novices chassés d'Orly par la réquisition, et, depuis, noviciat des Frères ; Ruitz, qui a dû aussi disperser ses élèves, est maintenant un centre de prédicateurs et de ministère.

**Cellule** et **Alex** ont d'abord regorgé de monde en 1939-40, puisqu'on dut y entasser tant bien que mal nos élèves évacués des maisons d'Alsace et du Nord. Alex continua ensuite sa vie d'école apostolique sans nouveaux bouleversements, mais avec un nombre restreint d'élèves, par suite du manque des apports de Suisse, de Bretagne et des Colonies. En 1944, au moment de la libération, la propriété devint théâtre de bataille et la chapelle reçut quelques obus. Les dégâts sont maintenant réparés. La maison s'améliore, elle aussi ; l'ancienne chapelle a disparu et on achève la construction et l'aménagement d'une salle des fêtes et de belles classes. Malheureusement, ici encore, bien des places restent vides : 90 élèves seulement, et, sur ce nombre, une cinquantaine d'enfants venus d'outre-mer reprendre pour la première fois, en octobre 1946, leur place à Alex. Entre temps, le P. Girard, supérieur, a été remplacé par le P. Lucien Roro.

Quant à Cellule, dès 1940, il fallut songer à y regrouper

les scolastiques dispersés en zone Sud : trois classes d'apostoliques y demeurèrent cependant encore cette année-là. Mais l'année suivante (1941-42), les derniers apostoliques restant rejoignirent Alex, et le scolasticat cohabita avec une section du noviciat des clercs. Le nombre des scolastiques augmentant, ils occupèrent seuls la communauté en 1942-43. En 1943-44, ils se serrèrent encore pour héberger une partie du Séminaire de Clermont-Ferrand, obligé de fuir ses locaux menacés par les bombardements des usines Bergougnan. En 1944-45, la maison redevint uniquement scolasticat, pour être enfin noviciat depuis 1945. Elle eut du moins l'avantage de n'être jamais occupée par les troupes et de n'être pas théâtre de guerre!

Les bouleversements furent grands dans nos maisons d'Alsace-Lorraine. Dès 1939, elles se trouvaient dans la zone des armées, et durent, de ce fait, évacuer leurs nombreux élèves, vers l'intérieur, à Cellule et à Alex.

**Neufgrange**, dans le « no man's land », avait été vidée complètement. Lorsqu'on put y retourner en 1940, le P. Trendel, supérieur, fut chargé d'y organiser un scolasticat de philosophie. On se réaménagea. Mais cela ne dura que jusqu'en juin 1941 : alors tout le monde fut expulsé par les autorités hitlériennes et la Communauté devint une sorte de ferme-école allemande. Le P. Thro, économe, avait d'abord pu rester dans les parages, mais il ne tarda pas à être déporté dans les prisons de Berlin. A la libération, le domaine et la maison ont beaucoup souffert du passage des troupes américaines et du pillage. Dès le début de 1945, le P. Hascher y envoya un Père et au cours de cette même année, le P. Fuchs, nommé supérieur, en fit reprendre l'aménagement, au milieu de nombreuses difficultés. Il se poursuit rapidement, et l'école, qui a pu y rouvrir ses portes dès octobre 1945, compte déjà plus d'une trentaine d'élèves.

**Blotzheim** a peu souffert de la guerre. Mais l'école apostolique, évacuée en 1939, n'y est revenue qu'en octobre 1945. De 1940 à 1941, la Communauté, sous la direction du P. Fuchs, a hébergé une quarantaine de scolastiques théologiens, alsaciens, et a réussi à leur faire achever leurs études. En 1945, le P. Aman fut nommé supérieur et la maison reprit facilement

son but d'avant-guerre. Plus de soixante apostoliques s'y trouvent en ce moment, dans les classes préparatoires.

Quant à **Saverne**, qui avait 170 élèves en 1938, dans les classes supérieures (de la 4<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup>), la maison évacuée elle aussi commença par être occupée par les troupes françaises et servit de centre de transit jusqu'en juin 1940. Mais à partir de l'occupation nazie, les bâtiments neufs furent pris par les Allemands qui y transférèrent l'école supérieure des filles de la ville. Un certain nombre de nos apostoliques, retournés en Alsace après la défaite, put réintégrer la maison et y vivre dans l'autre partie des locaux. Ils devaient suivre les classes officielles du collège municipal... ce fut une dure période! Mais le P. Hascher, supérieur, et faisant fonctions de Provincial pour l'Alsace-Lorraine, sut faire face à la situation avec une admirable ténacité. Il réussit à sauver ainsi bien des vocations, au milieu de vexations de tous genres! Malheureusement, plusieurs de nos apostoliques (les aînés) furent mobilisés, d'abord aux camps de travail, puis dans la D. C. A., enfin dans la Wehrmacht... Et l'on s'imagine aisément quels résultats instructifs et éducatifs peuvent donner quatre années de ce régime. Ce fut un soupir de soulagement qui accueillit la libération, en novembre 1944. La Communauté resta encore, en partie, occupée assez longtemps, soit par un centre de la Croix-Rouge, soit par les troupes américaines. Mais dès 1945, l'école reprenait, ou plutôt, continuait, avec un nouveau régime, cette fois..., et réussissait en septembre suivant à envoyer 8 élèves au noviciat. Le P. Trendel fut nommé supérieur, un corps professoral réorganisé, et des classes constituées pour essayer de reprendre et réparer les lacunes de ces quatre années. Actuellement, l'école est bien repartie et compte une soixantaine d'élèves, de la 4<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup>, elle a l'espoir de se remplir de nouveau peu à peu par les apports de Blotzheim et de Neufgrange.

Il faudrait enfin parler du **Bouveret**! Les Suisses ne pouvant plus venir en France au cours de la guerre, la petite école du Bouveret fut organisée en école de plein exercice : le P. Antoine Clivaz y succéda comme supérieur au P. Bondallaz, et elle fonctionne depuis avec toutes les classes, quoique avec un nombre assez restreint d'élèves. Les rhéto-

riciens vont passer leurs examens à Lausanne. Cette Communauté a fait l'acquisition d'une ferme à vingt minutes de la maison, aux Evouettes, et l'aménagement s'en poursuit peu à peu.

D'ailleurs, un événement nouveau vient de séparer pratiquement cette école de la Province de France en consacrant une situation de fait accentuée par la guerre : son érection en Communauté principale pour prélude à l'organisation d'une Province de Suisse. Le P. Clivaz a été nommé supérieur principal.

On peut voir par ce rapide coup d'œil tous les bouleversements subis... et imaginer ce qu'ils ont pu entraîner d'adaptations, réadaptations, organisations et combinaisons... Le personnel professeur, lui aussi, a dû, par le fait, être soumis à de nombreux changements en raison de la mobilisation d'abord, de la nécessité de faire face aux situations nouvelles, ensuite! Avec le temps, tout se stabilisera, espérons-le.

Pour les études, rien de bien particulier à signaler, sinon la nomination du P. Bonhomme comme Préfet provincial des études secondaires. Il réside à la Maison-Mère, où il assure les fonctions de Supérieur de la Communauté.

En ce qui concerne la formation de nos aspirants, nous conservons nos méthodes traditionnelles qui ont fait leurs preuves. Toutefois nos directeurs, ces dernières années, se sont tenus au courant des différentes expériences tentées un peu partout (méthodes actives, équipes, etc.) et ont tâché d'y prendre pour l'adapter ce qu'il y a de bon.

A l'heure actuelle, sans tenir compte de la Suisse, nous n'avons plus que six écoles apostoliques, une de plein exercice (Alex), deux comprenant les quatre classes supérieures (Saverne pour l'Alsace, et Saint-Ilan pour la Bretagne) et trois écoles des basses classes (Blotzheim et Neufgrange, en Alsace-Lorraine, et Langonnet, en Bretagne), enfin une section de vocations tardives (Saint-Ilan). Le nombre total de nos apostoliques s'élève à 360 environ. L'avenir reste cependant assez problématique. En effet, le recrutement ne s'avère guère facile et favorable, étant donné les bouleversements opérés par la guerre, la dénatalité, la paganisation croissante du pays, les difficultés plus grandes rencontrées auprès des évêques, en Bretagne surtout, et aussi les difficultés

financières et matérielles. Par ailleurs, les vocations elles-mêmes sont moins stables et se ressentent durement du climat dans lequel elles germent. Enfin nos professeurs ne sont guère encouragés quand ils se trouvent en face de classes squelettiques.

## NÉCROLOGIE

### MONSEIGNEUR LEQUIEN (*suite*).

Entre la cure et l'évêché, tout était plus ou moins commun : les locaux, les exercices et aussi les décisions. Il y avait là deux autorités juxtaposées et subordonnées dont les limites imprécises se compénétraient souvent. Les occasions de conflits étaient incessantes. Il eût fallu, pour les éviter, beaucoup de souplesse et un grand esprit de conciliation. Il semble bien qu'on en ait manqué de part et d'autre. Le fait est que la question dut se résoudre par le départ de celui des deux qui n'était pas inamovible, c'est-à-dire du P. Lequien. Celui-ci garda toute sa vie le souvenir de cet épisode un peu épineux de sa jeunesse et il en parlait souvent mais sans rancune et avec bonne humeur. En homme intelligent, il sut même en tirer parti pour sa propre gouverne.

C'est de là sans doute que date cette ligne de conduite dont il ne se départit jamais : respecter la liberté d'action de ses subordonnés. De fait, lorsqu'il fut chef, il n'intervint que le moins possible et toujours à bon escient. Un jour, dans une réunion publique de tout son clergé, à la Martinique, il dit plaisamment au cours d'une allocution : « Quand j'étais jeune prêtre, j'ai reçu un coup de crosse si bien appliqué qu'il m'a fait traverser l'océan. Vous voyez que je ne m'en porte pas plus mal. » Il voulait leur monter par là qu'il ne fallait pas prendre au tragique les difficultés qu'ils pouvaient avoir avec lui. Et en effet il fut toujours d'une très grande largeur de vues sous ce rapport. Il acceptait parfaitement bien qu'on ne fût pas de son avis et même qu'on le lui dit ouvertement.

En 1906, il fut élu par ses confrères du Sénégal comme délégué au chapitre qui devait se tenir à Chevilly. Il rentra donc le 1<sup>er</sup> juillet, prit une part active aux délibérations du chapitre dont il fut même nommé secrétaire. Il alla ensuite se reposer quelques jours chez lui, après quoi Mgr Le Roy, ne pouvant le renvoyer à son poste du Sénégal, lui fit « traverser l'océan » comme il disait. Il s'embarqua à Bordeaux le 18 octobre 1906, en compagnie des PP. Levasseur et Commauche qui, comme lui, partaient pour Haïti. La Congrégation avait trois œuvres alors

dans le pays : un grand collège de sept à huit cents élèves occupant une trentaine de professeurs, Pères et Frères; une résidence de missionnaires où deux Pères s'employaient aux missions paroissiales des divers diocèses; enfin la paroisse de Pétionville. C'est à cette dernière qu'était destiné le P. Lequien. Il devait remplacer en qualité de curé, le P. Runtz que sa santé obligeait à se retirer.

Pétionville est une charmante bourgade à environ 10 kilomètres de Port-au-Prince, d'une altitude de 400 mètres, dans un site agréable où la température est toujours fraîche, où la végétation luxuriante donne à la fois les produits des pays chauds et ceux des pays tempérés. C'était un éden, comparé au climat brûlant du Sénégal. Mais le bourg n'est qu'une infime partie de la paroisse qui s'étend sur un territoire immense. Il faut une journée entière à cheval pour aller d'un bout à l'autre. Le cheval est en effet la seule façon de voyager car il n'y a pas de routes, ce ne sont que d'étroits sentiers qui grimpent les flancs des montagnes d'un côté pour redescendre de l'autre. Le pays est très accidenté, les plateaux sont inconnus, il n'y a que des successions de mornes, ainsi qu'on appelle les montagnes aux Antilles. Quelques-uns ont mille, quinze cents, deux mille mètres d'altitude. Ce n'est pas sans peine qu'on se hisse au sommet et avec non moins de peine qu'on en dévale pour recommencer tout de suite après. Les courses sont ainsi très pittoresques mais extrêmement fatigantes et non sans danger. Heureusement que les petits chevaux créoles ont le pied sûr et les accidents sont rares.

Les habitants étaient au nombre de quarante mille environ, tous baptisés. Deux ou trois mille seulement étaient pratiquants, ceux qu'on appelle là-bas les « convertis », mais tous venaient plus ou moins à l'église à certains jours et un grand nombre demandaient le prêtre à leurs derniers moments. On comprend que le travail fût écrasant en de pareilles conditions. Une seule course aux malades absorbait toute une journée et fatiguait pour plusieurs jours. Pour atteindre une population aussi disséminée on avait créé en divers points des chapelles de secours. Les Pères s'y rendaient à des périodes fixes et c'est là qu'ils faisaient les baptêmes, les catéchismes, les confessions, qu'ils disaient la messe et distribuaient la sainte communion. De sorte que le clergé paroissial était toujours en course, tantôt pour une raison et tantôt pour une autre.

Quelle différence pour le P. Lequien, habitué à la vie sédentaire de Saint-Louis et de Dakar où l'on ne compte qu'un très petit nombre de fidèles que l'on a tous sous la main ! Cependant il se mit aussitôt à l'œuvre avec courage. Il avait pour l'aider deux jeunes vicaires : les PP. Gay et Janin, et aussi le vieux P. Montel qui était en retraite, il est vrai, mais qui rendait quand même pas mal de services. Quatre prêtres pour 40.000 âmes, dispersées sur une telle étendue ! Il y avait bien là de quoi décourager. Aussi le P. Lequien ne cessait pas de réclamer d'autres



auxiliaires, à Port-au-Prince, à Paris, partout, mais vainement. Où les aurait-on pris? Il se décida à commencer avec son petit groupe. Avec cet esprit prévoyant et méthodique qui ne l'abandonnait jamais, il étudia longuement la situation pendant plusieurs mois, puis il mit au jour un plan raisonné qu'il s'appliqua à réaliser par degrés. La paroisse fut divisée en autant de secteurs qu'il y avait de prêtres et chacun fut responsable, sous sa haute direction, d'une partie déterminée. Il s'intéressait ainsi davantage à ses ouailles qu'il connaissait mieux, il s'occupait avec plus de soin; les fidèles, de leur côté, soumis à une direction uniforme toujours la même, se sentaient suivis et réagissaient plus favorablement. En peu de temps, les résultats furent remarquables. A tel point que l'archevêque adressa des félicitations publiques; bien plus, il étendit cette organisation à tout l'ensemble de son diocèse.

En même temps que le ministère proprement dit, de nombreux travaux matériels s'imposaient. Les chapelles rurales étaient faites en torchis et couvertes en paille : presque toutes étaient à refaire. Un cyclone, qui ravagea l'île en 1908, acheva de les rendre inutilisables. Le P. Lequien décida qu'on se servirait désormais de matériaux durables, pierre, ciment, fer et que les couvertures seraient en tôles ondulées. Pour cela il fallait de l'argent. Il fut assez heureux pour en trouver parmi ses relations; le gouvernement lui donna aussi des subsides. Le P. Janin commença le premier à Fessard, où il construisit une chapelle en maçonnerie qui pouvait défier les orages et les cyclones. L'expérience ayant réussi, le P. Lequien décida de continuer partout, le P. Gay à Démisseau, lui-même à Frères, puis peu à peu dans tous les centres prévus. Il y eut ainsi, dans toute la paroisse, des lieux de culte plus convenables et plus dignes de leur destination. Cela ne manqua pas d'influer sur la mentalité des fidèles qui se prêtèrent davantage à l'action sacerdotale. D'autant plus que le ministère n'était pas négligé, loin de là : on multipliait les visites, les catéchismes, les instructions, les fêtes. Le nombre des « convertis » doubla, puis tripla.

L'église paroissiale sollicitait aussi les soins du zélé curé. C'était un très beau monument qui faisait honneur au P. Runtz qui l'avait élevé. Malheureusement il n'avait eu le temps de faire que le gros œuvre et la toiture, et il laissait des dettes énormes. De sorte que le P. Lequien se trouvait en face de cette tâche doublement ingrate : combler le déficit et achever l'édifice. Il y parvint cependant en assez peu de temps. On peut dire en somme que le passage du P. Lequien à Pétionville fut un véritable succès. La paroisse fit des progrès à tous points de vue : le côté spirituel et moral fut amplement développé et les conditions matérielles devinrent meilleures. Il y était depuis sept ans lorsqu'il reçut de la Maison-Mère, en 1913, son changement pour la Guadeloupe.

(A suivre.)

## NOS DÉFUNTS

---

Le 20 décembre 1946, le P. Louis STOHR, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Roseau (Dominique), à l'âge de 65 ans, après 45 années de profession.

Le 8 janvier 1947, le P. RUTSCHÉ, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Marsens, près Fribourg (Suisse), à l'âge de 62 ans, après 42 années de profession.

Le 22 janvier, le P. Égide PIETTE, profès des vœux perpétuels, de la Province de Belgique, décédé à Luanda, à l'âge de 32 ans, après 14 années de profession.

Le 28 janvier, S. Exc. Mgr Louis TARDY, évêque titulaire d'Acalisso, Vicaire Apostolique du Gabon, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 64 ans, après 41 années de profession.

Le 29 janvier, le F. LÉONIEN Graffin, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet à l'âge de 72 ans, après 46 années de profession.

Le 6 février, le F. MEINULF Siegers, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Broich (Allemagne), à l'âge de 62 ans, après 33 années de profession.

Le 7 février, le P. Jacques BRENDEL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saverne (France), à l'âge de 64 ans, après 43 années de profession.

Le 9 février, le P. Jean CARDINAL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly (France), à l'âge de 55 ans, après 35 années de profession.

*N. B.* — Dans la liste *Nos Morts en 1946*, publiée au dernier *Bulletin*, il y a lieu d'ajouter le P. Louis STOHR, décédé le 20 décembre, à l'âge de 65 ans. Il appartenait au District de la Martinique.

---

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

*Le Gérant* : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Rome.** — *Acta Apostolicæ Sedis* : Constitution « *Provida Mater Ecclesia* ». — Bénédiction des étendards. — Bulle transférant Mgr Jean Wolff de Majunga à Diégo-Suarez. — Bulle nommant Mgr Jean Batiot, évêque titulaire d'Attalea de Pamphylie et vicaire apostolique de Majunga. — Bulle nommant Mgr Jean-Baptiste Fauret, évêque titulaire d'Arassa et vicaire apostolique de Loango. — Bulle nommant Mgr Joseph Hascher, évêque titulaire d'Élie et Prélat *nullius* du Jurua. — Bulle nommant Mgr Daniel Liston, évêque titulaire de Drivasta et coadjuteur avec future succession de Mgr James Leen, archevêque-évêque de Port-Louis. — Changement de titre de la Délégation Apostolique d'Afrique. — Nouveau Directeur Général de la Sainte-Enfance. — Nos nouveaux Évêques.

**Actes administratifs.** — Pouvoirs des Supérieurs. — Nominations. — Nouvelle Résidence. — Conseil de District. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécérations à l'Apostolat.

**Avis du mois.**

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — Province de France (*suite*).

**Nécrologie.** — Mgr Lequien (*suite*). — P. Pierre de Langavant, P. Paul Delisle, F. Maria-Wojciech Dutziński, F. Solanus Zipper, P. Constant Vuachet, F. Xavier Moreira, F. Brun Wirtz, P. Gaston Ravaud, P. Georges Feuillet, P. Matthias Maas, P. Raymond Kirk. — Corrections. — **Avis.**

## ROME

### CONSTITUTION APOSTOLIQUE " PROVIDA MATER ECCLESIA "

Le numéro des *Acta Apostolicæ Sedis* du 29 mars 1947 publie la Constitution « **Provida Mater Ecclesia** », du 2 février dernier, au sujet des Associations de laïcs qui ont pour but de développer, parmi leurs membres vivant dans le siècle, la perfection chrétienne. Ces Associations, dont le nom canonique est celui d'Instituts ou d'Instituts séculiers, seront désormais régies par une loi particulière, publiée à la fin de la Constitution Apostolique.

Dans le même Numéro des *Acta Apostolicæ Sedis*, la S. Congrégation des Religieux nomme une Commission spéciale de juristes qui sera chargée, auprès de cette S. Congrégation, de tout ce qui concerne l'approbation et le développement de ces Instituts.

---

### BÉNÉDICTION DES ÉTENDARDS

Un décret de la Suprême S. Congrégation du Saint-Office, du 20 mars 1947, répond à une question qui lui a été soumise : « Est-il permis de bénir les étendards (*vexilla*) d'un groupement formant un *parti politique* »? — La Suprême S. Congrégation a répondu : *Négative*.

---

### BULLE TRANSFÉRANT MGR JEAN WOLFF, DE MAJUNGA A DIEGO-SUAREZ

#### PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI

Venerabili Fratri Joanni Wolff, Episcopo titulari Phatansensi, hactenus Vicario Apostolico de Majunga, in Vicarium Apostolicum de Diego-Suarez electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum, quæ in partibus infidelium extantes ac nondum in dioceses constitutæ, potioribus sane indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Præsules, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Cum itaque Vicariatus Apostolicus de Diego-Suarez, per venerabilis Fratris Augusti Fortineau, Episcopi titularis Chytriensis, infirmæ valetudinis et propectæ ætatis causa oblatam renunciationem a Nobis admisam et ratam habitam, suo sit in præsentī destitutus Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium Sacræ Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, illum Tibi concedere statuimus. De apostolicæ igitur Nostræ potestatis plenitudine, Te a Vicariatus Apostolici de Majunga, cui hucusque præfuisti, vinculo absolvimus et ad Vicariatum de Diego-Suarez transferimus ejusque Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus potestatibus et facultatibus, oneribus et obligationibus pasto-

rali huic officio inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam Vicariatus Tibi modo crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicujus quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscriptum fidelitatis juramentum juxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus de Diego-Suarez, Tibi nunc concreditus, per tuam pastoraalem industriam et apostolicum zelum ita utiliter regatur ut majora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa, atque vera Christi religio magis magisque in regione illa prolatur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo septimo, die tertiadecima Februarii mensis, Pontificatus Nostri anno octavo. A. L.

Pro S. R. E. Cancellario

† Januarius Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,

Alfridus LIBERATI, *Canc. Ap. Adjutor a studiis.*

Alfridus VITALI, *Prot. Ap.*

B. DEFELICIS Bernardus, *Prot. Ap.*

Expedita die quinta Martii

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXII, N. 2, Aloisius TRUSSARDI.

A. MARINI, *Scriptor Apostolicus.*

**BULLE NOMMANT MGR JEAN BATIOU, ÉVÊQUE TITULAIRE D'ATTALEA  
DE PAMPHYLIE ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE MAJUNGA**

**PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI**

dilecto Filio Joanni Batiot, Congregationis Sancti Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum de Majunga et in Episcopum Titularem Attalensem in Pamphylia electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum quæ, in partibus infidelium exstantes ac nondum in dioceses constitutæ, potioribus sane indigeant vigilantis Pastoris curis, tales præficiantur Præsules qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quo vero utilius ac salubrius Antistes isti munus

possint obire suum, haud dubie valde prodest, si episcopali ipsi sint caractere ac dignitate insigniti. Quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et injuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus de Majunga per Venerabilis Fratris Joannis Wolff, Episcopi titularis Phatanensis, ad Vicariatum Apostolicum de Diego-Suarez translationem nunc vacans existat, Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, ad munus istud, requisitis dotibus, uti Nobis relatum est, præditum, ad Vicariatum illum suprema Nostra auctoritate eligimus eique Vicarium Apostolicum præficimus et constituimus, nec non ejusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus juribus, potestatibus, facultatibus, oneribus et obligationibus huic pastoralis officio inhærentibus. Te insuper episcopali caractere ac dignitate insignire volentes, ad episcopalem titularem Ecclesiam Attalensem, metropolitanæ titulari Ecclesiæ Pergensi in Pamphylia Secunda suffraganeam, per translationem venerabilis Fratris Demetrii Lucæ Capozzi ad metropolitanam Ecclesiam Taiünensem nunc vacantem, Te eadem apostolica Nostra auctoritate eligimus ejusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi credidi canonicam capias possessionem, in manibus alicujus, quem malueris, catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscripta juramenta juxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper majori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii Episcopi eamdem gratiam et communionem cum Apostolica Sede et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Huic autem Antistiti consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentis Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et juramenta emiseric, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes

a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneritis, jure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus de Majunga per tuam pastorem industriam et apostolicum zelum ita utiliter regatur ut majora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat atque Christi regnum magis magisque in regione illa prolatetur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragésimo septimo, die tertia decima Februarii mensis, Pontificatus Nostri anno octavo

H. L.

Pro S. R. E. Cancellario

† Januarius Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,  
*Decanus Sacri Collegii.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a studiis.*

† Alfonsus CARINCI, *Arch. Seleucien.*  
*Dec. Prot. Apost.*

Alfridus VITALI, *Prot. Ap.*

Expedita die decima octava Martii anno « nono »  
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXIII, N. 3, Aloisius TRUSSARDI.  
Angelus PERICOLI, *Script. Apost.*

**BULLE NOMMANT MGR JEAN-BAPTISTE FAURET,  
ÉVÊQUE TITULAIRE D'ARASSA ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE LOANGO**

**PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI**

dilecto Filio Joanni-Baptistæ Fauret, Congregationis Sancti Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum de Loango et in Episcopum Titularem Araxensem electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum, quæ, in partibus infidelium exstantes ac nondum in dioceses constitutæ, potioribus sane vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Quo vero utilius ac salubrius Antistites isti munus possint obire suum, quam maxime prodest si episcopali ipsi sint caractere ac dignitate insigniti. Quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, et si modo temporum

vicissitudine et injuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus de Loango, per venerabilis Fratris Henrici Friteau, Episcopi titularis Jabrudensis, protractæ ætatis et infirmæ valetudinis causa dimissionem a Nobis admissam ac ratam habitam, suo sit in præsentī viduatus Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrum S. R. E. Cardinalium Sacræ Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, ad munus istud requisitis dotibus, uti Nobis relatum est, præditum, ad Vicariatum illum suprema Nostra auctoritate eligimus eique Vicarium Apostolicum præficimus et constituimus, nec non ejusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus juribus, potestatibus, facultatibus, oneribus et obligationibus pastoralī huic officio inhærentibus. Te insuper episcopali caractere ac dignitate insignire volentes, ad episcopalem titularem Ecclesiam Araxensem, metropolitanæ Ecclesiæ Myrensi in Lycia suffraganeam, per venerabilis Ludovici Morel ad metropolitanam Ecclesiam Soeünensem translationem in præsentī vacantem, Te eadem apostolica auctoritate Nostra eligimus ejusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublīmi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicujus, quem malueris, catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscripta juramenta juxta statutas formulas emittere harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper majori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrationem recepturus sis duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii Episcopi, eandem gratiam et communionem Sedis Apostolicæ et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Huic autem Antistiti consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentēs Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et juramenta emiseric, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic nostro præcepto contraveneris, jure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus de Loango per tuam pastorem industriam et apostolicum zelum ita utiliter regatur



ut majora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat atque Christi regnum magis magisque in regione illa prolatetur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo septimo, die tertia decima Februarii mensis, Pontificatus Nostri anno octavo. H. L.

Pro S. R. E. Cancellario

† Januarius Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,  
*Decanus Sacri Collegii.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a studiis.*

Ludovicus KAAS, *Prot. Apost.*

Arthurus MAZZONI, *Prot. Apost.*

Expedita die vicesima secunda Martii anno « nono »  
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Vol. LXXIII, N. 5, Aloisius TRUSSARDI.

Angelus PERICOLI, *Script. Apost.*

---

**BULLE NOMMANT MGR JOSEPH HASCHER, ÉVÊQUE TITULAIRE D'ÉLIE  
ET PRÉLAT " NULLIUS " DU JURUA**

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI

dilecto Filio Joseph Hascher, Congregationis S. Spiritus sodali, in Prælatum Ordinarium Juruensem et in Episcopum Titularem Aeliensem electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit, diligentissime curandi ut cuilibet vacanti Ecclesiæ talis præficiatur Antistes, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciat ac valeat. Cum itaque Prælatura nullius Juruensis, Metropolitanæ Ecclesiæ Belemensi de Parà suffraganea, per b. m. Henrici Ritter, Episcopi Titularis Rhosiensis, obitum suo sit in præsentī destituta Pastore, Nos, de dilecti Filii Nostri S. Congregationis Consistorialis a Secretis consilio, Te ad eam apostolica Nostra auctoritate eligimus eique Prælatum Ordinarium præficimus et Pastorem, nec non ejusdem Prælaturæ curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastorali huic officio inhærentibus. Ut autem Tu, in tuæ Prælaturæ territorio eamdem tum ordinis tum jurisdictionis exercere valeas potestatem, quam Episcopi in propriis Diocesisibus, Te episcopali caractere ac dignitate insignire volentes, Te ad titularem Ecclesiam episcopalem Aeliensem in provincia

Byzacena, per venerabilis Fratris David Mathew Episcopi ad titularem Ecclesiam archiepiscopalem Apamenam in Bithunia translationem in præsentem vacantem, eligimus ejusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimes huic dignitati adnexis. Volumus vero ut, antequam episcopalem consecrationem recipias et Prælaturæ Tibi commissæ canonicam capias possessionem, in manibus alicujus quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem ac præscripta juramenta juxta statutas formulas emittere harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Consistorialem quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper majori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quolibet catholico Antistite, assistentibus ei duobus aliis catholicis Episcopis, dummodo gratiam ipsi habeant et communionem cum apostolica Sede. Venerabili itaque Fratri Antistiti, quem ad hoc Tu elegeris, episcopalem consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentem Literas committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et juramenta emiseric, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneris, jure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Prælatura nullius Juruensis per tuam pastorem sollicitudinem et indefessum studium regatur utiliter et majora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo septimo, die vigesima secunda mensis Martii, Pontificatus Nostri anno nono.

A. L.

Pro S. R. E. Cancellario

† Januarius Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,  
*Decanus Sacri Collegii.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a studiis.*

Vincentius Bianchi CAGLIESI, *Prot. Ap.*

Francus Hannibal FERRETTI, *Prot. Ap.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXIII, N. 19, Aloisius TRUSSARDI.

Dominicus FRANCINI, *script. Apost.*

Expedita

die decima prima Aprilis anno « nono »

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

**BULLE NOMMANT MGR DANIEL LISTON, ÉVÊQUE TITULAIRE DE DRIVASTUM ET COADJUTEUR AVEC FUTURE SUCCESSION DE MGR LEEN, ARCHEVÊQUE-ÉVÊQUE DE PORT-LOUIS**

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto Filio Danieli Liston, Congregationis Spiritus Sancti Sodali, in Episcopum titularem Drivastensem et in Coadiutorem cum futura successione hodierni Antistitis Portus Ludovici electo, Salutem et apostolicam benedictionem.

Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut cuilibet Ecclesiæ, sive suo, viduatæ Pastore, sive suo quidem Præsule provisæ, qui tamen in pastoralis suo munere obeundo prorsus egeat auxilio, talis eligatur Antistes, qui, sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciat ac valeat. Volentes itaque Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium Sacræ Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, venerabilem Fratrem Jacobum Leen, hodiernum diœcesis Portus Ludovici, Nobis et Sedi Apostolicæ immediate subiectæ, Antistitem, laboribus fatigatum, prout ab ipsomet expostulatum est, idoneo providere Coadiutore cum futura successione, Te, requisitis ad munus istud obeundum dotibus, ut Nobis relatum est, præditum, Antistiti illi Jacobo, quoad ipse vixerit et in suæ Ecclesiæ præfuerit, Coadiutorem in ipsius Ecclesiæ regimine et administratione tum in spiritualibus tum in temporalibus cum futuræ ad illam successionis iure suprema auctoritate Nostra renunciamus et constituimus. Tibi propterea omnes tribuimus facultates et potestates una cum omnibus adnexis oneribus et obligationibus ad huiusmodi Coadiutores Episcopos de iure spectantibus. Ut vero Tu, Coadiutoris munere etiam durante pontificalia exercere valeas, episcopali Te caractere ac dignitate insignere statuimus Teque igitur ad episcopalem titularem Ecclesiam Drivastensem, metropolitanæ titulari Ecclesiæ Docleensi in Dalmatia Superiore suffraganeam, per venerabilis Fratris Cypriani Cassini ad Cathedralem Ecclesiam Pampucensem translationem nunc vacantem, eadem apostolica Nostra auctoritate eligimus eiusque Tibi titulum assignamus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Præfata autem Portus Ludovici Ecclesiæ quamcumque ob causam vacanti iam ex nunc de Tui persona provisum Teque illi Episcopum præfectum esse et Pastorem decernimus et declaramus, cauto tamen ut eo ipso tunc vacet titularis Ecclesia Drivastensis Tibi modo collata. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Coadiutoris Tibi credidi muneris canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita,

ad Sacram Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Antistites, eamdem gratiam et communionem Sedis Apostolicæ et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Huic itaque Antistiti episcopalem Tibi consecrationem impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentés Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseris, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pænis, si huic Nostro præcepto contraveneritis iure statutis. Dilectos autem Filios Clerum et Populum Portus Ludovici Dœcesis obligatione adstringimus ut Te, suum electum futurum Episcopum, tamquam patrem et pastorem animarum suarum devote recipientes ac debito prosequentes honore, salubribus tuis monitis ac mandatis obedientiam præstent Tibique reverentiam exhibeant, modo etiam Coadiutoris munere durante, ita ut Tu eos devotionis filios et illi Te patrem benevolum invenisse gaudeatis. Volumus denique ut cura et officio Ordinarii, qui modo diœcesim Portus Ludovici regit hæ Litteræ Nostræ publice ab ambone in ecclesia cathedrali perlegantur, quum primus post eas acceptas advenerit dies festus de præcepto recolendus.

Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Ecclesia Portus Ludovici per tuam pastorem industriam tuumque indefessum studium, modo etiam Te cum suo hodierno Antistite assidue cooperaute, regatur utiliter et maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa.

Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo septimo, diè tertia decima mensis Martii, Pontificatus Nostri anno nono. A. L.

Pro S. R. E. Cancellario

† Januarius Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,  
*Decanus Sacri Collegii.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a studiis.*

Alfonsus CARINCI, *Arch. Seleucien., Dec. Prot. Ap.*  
Carolus RESPIGHI, *Prot. Ap.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXIII, N. 23, Aloisius TRUSSARDI.  
Dominicus FRANCINI, *Script. Ap.*

Expedita

diè decimanona Aprilis anno « nono ».  
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

## CHANGEMENT DE TITRE DE LA DÉLÉGATION APOSTOLIQUE D'AFRIQUE

Les *Acta Apostolicæ Sedis* de mars publient un Décret de la S. Congrégation de la Propagande décidant que la « Délégation Apostolique d'Afrique », avec siège à Mombasa, s'appellera désormais « Délégation Apostolique de l'Afrique Orientale et Occidentale Britannique ».

---

## LE NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SAINTE-ENFANCE

Pour succéder à Mgr Mério, le Souverain Pontife vient de désigner Mgr Adrien Bressolles, Vice-Recteur de l'Institut Catholique de Paris et Ordinaire militaire de la Flotte française. Né en 1893, Mgr Bressolles a toujours été à l'Institut Catholique, où il arriva comme étudiant en 1919. Il en fut Secrétaire Général en 1926, puis Vice-Recteur en 1938. Ce fut le collaborateur actif et dévoué du Cardinal Baudrillart, et il contribua largement, avec son Recteur, au bel essor donné à l'Institut Catholique depuis vingt ans. Très bon administrateur, il saura continuer le développement déjà si bien commencé par Mgr Mério de l'Œuvre Apostolique de la Sainte-Enfance. Rappelons que le Vice-Président de l'Œuvre est le P. Ackerman, C. S. Sp., directeur national de la Sainte-Enfance aux États-Unis.

---

## NOUVEAUX ÉVÊQUES

Par lettre du 17 mars 1947 la S. Congrégation de la Propagande nous a informés que, dans l'audience du 13 mars, le Souverain Pontife a nommé le P. Daniel Liston, recteur du collège du Saint-Esprit à Maurice, évêque titulaire de Drivastum et Coadjuteur avec future succession de Mgr Leen, archevêque-évêque de Port-Louis.

Mgr Liston sera sacré à Port-Louis.

La S. Congrégation Consistoriale nous informe, par lettre du 26 mars, que le Saint-Père a nommé le P. Joseph Hascher évêque titulaire d'Elie et Prélat « nullius » du Jurua.

Mgr Hascher sera sacré à Blotzheim, par Mgr Weber, évêque de Strasbourg, le jeudi de la Fête-Dieu, 5 juin prochain.

Mgr Batiot sera sacré, dans la Chapelle des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, le jour de la Pentecôte, par S. Em. le Cardinal Suhard, archevêque de Paris.

Mgr Fauret sera sacré dans la Basilique de Notre-Dame de Lourdes, à Lourdes, le jeudi 29 mai, par Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes.

# ACTES ADMINISTRATIFS

---

## POUVOIRS DES SUPÉRIEURS

Sont renouvelés pour trois ans les mandats de tous les Supérieurs et fonctionnaires dont la nomination, suivant l'article 41 des Constitutions dépend du Supérieur Général ou du Conseil général; avec les réserves faites dans le dernier paragraphe du même article (Conseil du 27 mai 1947).

---

## NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Supérieur Principal pour le District de la Guinée française* : le R. P. Georges Cousart (Conseil du 27 mai 1947).

*Visiteur pour le District du Katanga* : le R. P. Lambertus Vogel (Conseil du 29 avril 1947).

*Supérieur de la Communauté de Castlehead* : le P. Thomas Finan (Conseil du 4 mars 1947).

*Supérieur de la Communauté de Montana* : le P. Louis Eswein (Conseil du 21 mars 1947).

---

## NOUVELLE RÉSIDENCE

A été autorisée l'érection de la Résidence de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Londres (Maison provinciale d'Angleterre) (Conseil du 4 mars 1947).

---

## CONSEIL DE DISTRICT

Le P. Gerald BOWE est nommé membre du *Conseil du District de Maurice*, en remplacement de Mgr D. Liston (Conseil du 27 mai 1947).

---

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Kilshane*, le 16 janvier 1946, le F. FRANCIS Magee;
- à *Saint-Alexandre*, le 19 mars 1946, le F. ANTOINE-DANIEL Dazé;
- à *Saint-Alexandre*, le 15 août 1946, MM. BEAULIEU Cyprien, BOUTHILLETTE Gérard, MICHAUD Bertrand;
- à *Rockwell*, le 8 septembre 1946, M. CARTON Owen;
- à *Kimmage*, le 8 septembre 1946, MM. HOGAN Patrick, RODGERS Denis, MCCARTHY Charles;
- à *Rathmines*, le 8 septembre 1946, MM. SHINE Donal, CUNNINGHAM John;
- à *Kimmage*, le 27 septembre 1946, M. FAHY Sean;
- à *Blackrock*, le 27 septembre 1946, M. HOARE Brendan;
- à *Langonnet*, le 1<sup>er</sup> mars 1947, M. ARZEL Hervé;
- à *Fraião*, le 19 mars 1947, les FF. JOAQUIM Afonso, HILARIO Oliveira, JOÃO-BAPTISTA Lopes, FRANCISCO DE ASSIS Vieira, INOCENCIO Domingues, GASPAR Faria;
- à *Neufgrange*, le 25 mars, le F. MARIE-ANDRÉ Bieber;
- à *Gemert*, le 25 mars, le F. RADBOUD Hettinga;
- à *Chevilly*, le 1<sup>er</sup> avril, le F. JEAN DE MATHA Léonhard;
- à *Neufgrange*, le 15 avril, M. POUGET Jean;
- à *Chevilly*, le 18 avril, M. KERHOM Marius;
- à *Baarle-Nassau*, le 21 avril, le F. GIJSBERTUS van Niekerk.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Viana*, le 28 février 1947, MM. GOMES Alberto, ABREU Antonio, BROJO Antonio, MARTINS Carlos, FONSECA Manuel;
- à *Ferndale*, le 9 mars, M. KEMPF Ernst;
- à *Knechtsteden*, le 19 mars, M. GRAMS Gerhard;
- à *Baarle*, le 25 mars, le F. BERNARDUS Scheren;
- à *Chevilly*, le 5 avril 1947 : MM. AGUILLON Bernard, BADET Jean-Pierre, BEYLER Charles, BOULANGER Gabriel, COUNNOL Eugène, CRABBE Paul, DAMBACH Paul, DELAVILLE Jacques, DUBOURG Jacques, DUJARDIN Gérard, GODART Louis, GROSSHENNY Édouard, HEITZ Lucien, JACQUART Antoine, JELTSCH André, MARTIN Antoine, MÉHU Henri, MÉJEAN Denis, MENGUY Pierre, MILLE Roger, MOURGUES

François, DE MOUSTIER Philibert, NICOL Joseph, POCHET Robert, POULAIN Antoine, ROBERT André, SÉNÉCHAL Henri, SCHALLER Henri, SCHEER Jean, SOCKEEL Yves, STÉGEL Eugène, TERNET Roger, VENET Henri, WEBER Eugène, WEIBEL Pierre;

à *Chevilly*, le 23 avril, le F. JEAN DE MATHA Léonhard;

à *Paris*, le 28 avril, M. LE DÉANT Roger;

à *Saint-Pierre*, le 15 août 1946, M. LALOI Henri;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1946, : MM. CORRY Sinon, GROGAN Sean, HURLEY Edward, LODGE Sean, MCCARTHY Michael, MULLOY Francis, O'BRIEN Brendan, O'CONNOR Patrick, O'SHEA Patrick, WARD James;

à *Rockwel*, le 27 septembre 1946, MM. MCSWEENEY Eamonn, O'CONNOR Patrick J.

à *Kimmage*, le 7 octobre 1946, MM. DUNNE Patrick, GILLOOLY Reginald, LYNCH Ibar, McCABE Francis, MURPHY James, O'MAHONY Liam, PETERS James;

à *Kilshane*, le 8 décembre 1946, le F. MICHAEL Faughnan.

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Ville St Laurent*, le 2 février 1946, par Mgr Charbonneau :

à la **Prêtrise** :

M. BÉLEC Lucien;

à *Montréal*, le 2 mars 1947, par Mgr Charbonneau :

au **Diaconat** :

M. MONTAS Jacques;

à *Dublin*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure**, le 15 mars 1946;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 16 mars 1946 :

MM. McKENNA W., O'SULLIVAN J., BARRET O., COLLERY J., WALSH P., MCCARTHY M., FARRAGHER S., GORMAN E., WARD J., LODGE S., CURTIN D., LYONS R., LEAHY F., McCAUGHEY H., BUCKLEY E., DOWNEY M., MCCARTHY G., O'MALLEY T.;



à *Paris*, le 1<sup>er</sup> mars 1947, par Mgr Wolff, évêque de Phatnanus;

au **Diaconat** :

MM. LANOE Albert, DE ROBILLARD Joseph;

à *Dublin*, par Mgr Dunne, auxiliaire de Dublin :

à la **Tonsure**, le 28 février 1947;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 1<sup>er</sup> mars 1947 :

MM. COMERFORD Francis, COLEMAN John, O'SHEA Patrick, HERRIGAN Sean, HANNAN Patrick, CULLEN Bernard, O'MALLEY Joseph, WALSH John, TIERNAN Edward, SHELLY Dominic, O'CONNOR Patrick, O'CONNOR Bryan, MOLONEY Dermot, FITZHARRIS Liam, SHERIDAN Patrick, WALSH William, DARCY Brian, McARDLE Kevin, DOOLEY Joseph, HUGHES John, FLANAGAN Thomas, HURLEY Edward, DUNNE Patrick, BRADY John;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 1<sup>er</sup> mars 1947 :

MM. McKENNA William, BARRETT David, WALSH Patrick, FARRAGHER Sean, WARD James, CURTIN Daniel, LEAHY Francis, BUCKLEY Edward, McCARTHY Garoid, O'SULLIVAN Jeremiah, COLLERY James, McCARTHY Michael, GORMAN Eamonn, LODGE Sean, LYONS Redmond, McCAUGHEY Hugh, DOWNEY Michael, O'MALLEY Thomas;

au **Sous-Diaconat**, le 1<sup>er</sup> mars 1947 :

MM. KEENA Kieran, DUGAN James, WOUFFE Richard, EGAN Dermot, FARRELLY Bernard, ROCHE Hubert, CLEMENTS Seamus, CONWAY Patrick, FULLEN Joseph, HORKIN Leo, TOBIN Joseph, MOHAN James, AHERNE John T., SMITH Patrick, CORRY Sinon, BREEN James, CONNOLLY Enda;

à *Louvain*, le 1<sup>er</sup> mars, par Mgr Van Goethem, Vic. Apost. de Coquilhatville :

à la **Tonsure** :

MM. VAN OOSTVELDT François, LEPINNE Michel;

au **Sous-Diaconat** :

M. CONRATH Étienne;

à la **Prêtrise** :

MM. BECKERS Hubert, WEY Jean, MEEKERS Pierre;

à *Viana*, par Mgr Rafael, évêque de Limira :

au **Sous-Diaconat**, le 1<sup>er</sup> mars ;

au **Diaconat**, le 2 mars 1947 :

MM. GOMES Alberto, ABREU Antonio, BROJO Antonio,  
CARLOS ALBERTO Martins, FONSECA Manuel;

à la **Tonsure**, le 2 mars :

MM. AMORIM José, AMERICO Ferreira, SAMPAIO José,  
HORACIO Silva, MADEIRA Miguel, MARQUES Laurindo, DOMIN-  
GUES VAZ Manuel, SEIXAS Joaquim;

à *Walberberg*, par Mgr Stockums, auxiliaire de Cologne;

à la **Tonsure**, le 18 mars :

MM. LUKOWSKY Heinrich, KRUMM Wilhelm, GÜTHOFF  
Norbert, SCHNETTLER Rudolf;

à *Ensen*, par Mgr Stockums, le 22 mars :

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. ACKERSCHOTT Walter, HILGER Peter;

à *Portz*, par le Cardinal Frings, le 25 mars :

au **Sous-Diaconat** :

MM. VOSSEN Wilhelm, GRAMS Gerhard;

au **Diaconat** :

M. ARNDS Théodor;

à *Fribourg*, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg :

à la **Tonsure**, le 21 mars :

MM. GUÉRET Roger, LIDDANE Patrick, CHISHOLM John,  
MULCAHY Francis, O'SULLIVAN Liam, KOUWETS Henricus,  
GOOSSENS Théodorus, WENNINCK Henricus, PEREIRA Antoine,  
RODRIGUES Domingos;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 22 mars :

M. WARD Brian;

au **Sous-Diaconat**, le 22 mars :

MM. STACOFFE Jean, LE PALUD Joseph, van der DRIFT  
Martinus;

au **Diaconat**, le 22 mars :

MM. TROY Michael, LAÏ-FOOK Arthur, GALT Yvan, CARRIÈRE Rhéal;

à *Nice*, le 22 mars, par Mgr Rémond, évêque de Nice :

à la **Tonsure** :

M. LE BOURHIS Joseph;

à *Dublin*, le 23 mars, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

au **Diaconat** :

MM. KENNA Kieran, DUGGAN James, WOUFFE Richard, ÉGAN Dermot, FARRELLY Bernard, ROCHE Hubert, CLÉMENTS Seamus, CONWAY Patrick, FULLEN Joseph, HORKIN Léo, TOBIN Joseph, MOHAN James, AHERNE John, SMYTH Patrick, CORRY Sinon, BRENN James, CONNOLLY Enda;

à *Paris*, le 30 mars, par Mgr le T. R. Père :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. STÉGEL Eugène;

à *Chevilly*, le 5 avril 1947, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** :

MM. KERLOC'H Joannes, TAESCH Antoine, KERHOM Marius, GROSSHENNY Édouard, MÉJEAN Paul, BEYLER Charles, ROBERT André, SAUTY Gérard, RAUX Roger, BOULANGER Gabriel, DUBOURG Jacques, MILLE Roger, LE CADRE Alexis, ÉLÉGOET Yves, DAMBACH Albert, POUPELIN Albert, STINTZY Charles, TROUPEAU Jean, DE LÉPINAY Bernard, THÉBAULT Charles, BALET Félix, BUTTET André, GUILBERT Jacques, FERRAND Eugène;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. NICOLAS Léon, ERNOULT Jean, DEHAIS Jean, JACQUART Antoine, CHIPON Alain, BOURDELET Jules;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. ADRIEN Antoine, CATIAU Kléber, DEVAUX André, MOURGUES François, MÉNORET Théophile, SCHIBLER Eugène, ARBEILLE André, DE CHEVIGNY Robert, VAST Jean, MULLER

Antoine, DE MOUSTIER Philibert, DENU René, SCHALLER, Henri, COUNOL Eugène, VENET Henri, WEIBEL Pierre SCHEER Jean, DAMBACH Paul, ANTILLE Prosper, RÉMY Adrien, AGUILLON Bernard, MENGUY Pierre, CRABBE Paul, DELAVILLE Jacques, BAZIN François, DUJARDIN Gérard, NICOL Joseph, GODART Louis, SÉNÉCHAL Henri, GLASSON André, CALLAC René, LEMAIRE André, AUFFRET Yves, SOCKEEL Yves;

au **Sous-Diaconat** :

MM. SCHLIENGER Herbert, JELTSCH André, LE NALIO Jean, TEXIER Albert, GARNEAU Roger, LE BERRE Joseph, MARTIN Antoine, RUBIN Joseph, TERNET Roger, WILLEM Charles, POCHE Robert, WIRTH Joseph, GIROUD Simon, METTAN André, BALLESTRAZ Émile, BALLESTRAZ Edmond, DE CHAUMONT Jacques, POULAIN Antoine, HEITZ Lucien, HIGELIN Albert, GOTTAR Martin, LOTT Louis, SIGRIST Paul, SCHAEFFER Alphonse, MÉHU Henri, STEGEL Eugène;

au **Diaconat** :

MM. THOMAS Alphonse, ROPTIN Paul, EON Jean, PIERS Clément, GALOPIN Louis, ESCHRICH Romain;

à la **Prêtrise** :

MM. SIMON Joseph, GUELLEC André, EVANNO Louis, AINE Christian, LIÉNARD LÉON, CARRUPT Jérôme, LE MAGUER Félix, LANOÉ Albert, DE ROBILLARD Joseph;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford :

à la **Tonsure**, le 12 mars 1947 :

MM. KEES John, JEPSON Edward, CROWLEY William, DE DOMINICIS Daniel, CROCENZI George, WRIGHT Francis, DURNING Dennis, GRAVES William, DOLAN Louis, NIEDERBERGER Vincent, NADER John, BOUTHILLETTE Gérard;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 12 mars;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 13 mars :

MM. OTTO Joseph, OTTO Stanley, TAMINEY Joseph, LORD Norman, BEAGAN James, CONKLIN Daniel, CONAN Constantine, GIANGIACOMO Tosello, KELLY Edward, WALSH John;

au **Sous-Diaconat**, le 12 mars;

au **Diaconat**, le 13 mars :

MM. KEMPF Ernest, JENDZURA John, RASZEWSKI Edward, CONNOLLY Martin, GREFF Francis, NIEHAUS Philip, CARR Michael, BULLION Albert, PHALEN James;

à la **Prêtrise**, le 13 mars :

MM. LACHOWSKI Clément, LASKO Stephen, MCGOWAN Francis;

à *Rome*, le 5 avril, par Mgr Traglia, archevêque de Césarée :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. MORVAN François;

au **Diaconat** :

M. van der MEULEN Hubert;

à la **Prêtrise** :

M. GILS Félix;

à *Viana*, le 6 avril, par Mgr Rafael, évêque de Limira :

à la **Prêtrise** :

MM. MARTINS Amadeu, CELESTINO Belo, CORREIA Joaquim, LOURENÇO Serafim; FERREIRA Antonio, GOMES Alberto, ABREU Antonio, BROJO Antonio, CARLOS ALBERTO Martins, FONSECA Manuel;

à *Paris*, le 1<sup>er</sup> mai, par Mgr le T. R. Père :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. NICOLAS Léon, ERNOULT Jean.

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Knechtsteden*, le 16 mars 1947,

M. PLUMPER Wilhelm..... Messe le 20

à *Rome*, le 25 mars 1947,

M. BÉLEC Lucien..... Messe le 26

à *Baarle-Nassau*, le 25 mars 1947, le F. BERNARDUS Scheren;

à *Chevilly*, le 23 avril 1947, le F. JEAN DE MATHA Léonhard.

## AVIS DU MOIS

---

Avec le printemps et l'été, nous voici à la période des congés de détente, du retour au pays natal des missionnaires physiquement et moralement fatigués.

Nombreux déjà, depuis la fin de la guerre, sont ceux qui ont bénéficié de cette faveur. D'autres les suivront, de mois en mois.

Inutile de dire que nous sommes heureux de les revoir, nous, c'est-à-dire la Maison-Mère et les administrations provinciales, et il va sans dire que, avec nos faibles moyens, nous nous appliquons à leur faire cordiale réception, à leur rendre aussi agréable que possible leur séjour parmi nous.

Il n'est cependant pas inutile, pour éviter toutes contestations ou maladroites, de rappeler à certains confrères trop oublieux, qu'il est des observations de règle ou des coutumes auxquelles il ne faut pas contrevenir, car, pourquoi le taire?... il en est qui, consciemment ou non, ont des attitudes qui frisent la faute grave.

On m'a, par exemple, mentionné le cas d'un confrère autorisé par son Supérieur à donner des conférences et à recueillir des fonds au profit de l'œuvre à laquelle il est attaché.

J'ajoute, à sa louange, qu'il s'en est fort bien acquitté, mais... « *in cauda venenum* » : de sa propre autorité, ledit confrère attribua les sommes ainsi recueillies, non à l'œuvre du Supérieur qui l'avait mandaté, mais à une autre œuvre à laquelle il n'appartient plus depuis plus de dix ans... ! Et le comble : après avoir, sans autorisation de qui de droit, disposé de son argent, ce confrère dispose encore de sa personne, change d'obéissance de sa propre autorité, et, pour terminer en beauté, le coup une fois fait, ayant passé d'Amérique en Afrique, il prévient par lettre son Supérieur Général qu'il en a ainsi décidé !

Singulière conception de l'obéissance quand on sait, — et on doit le savoir, — que, de par les Coutumiers et les Constitutions, il appartient au Supérieur Général seul, ou à un Supérieur délégué par lui, de déterminer le District ou la Province où chacun doit exercer son activité.

Cas extrême, fort heureusement, car s'il se multipliait l'Institut deviendrait ingouvernable ! ce serait le désordre, ni plus ni moins !

A une conduite tellement extravagante le Supérieur Général n'a même pas le courage d'infliger une sanction pour pareil délit, estimant que la meilleure punition à infliger au délinquant est de le laisser impuni et livré aux remords de sa conscience, car toute pénitence, même sévère, une fois infligée et accomplie, le coupable se croirait presque en droit de récidiver !

Tristes constatations... ! Mais il faut prier, les uns et les autres, pour que pareille aberration ne se reproduise plus, — pour que, après amères mais salutaires réflexions, le sujet en question rachète par une conduite exemplaire le mauvais exemple donné aux confrères, la grande peine causée au Supérieur Général, et sa désobéissance plus ou moins coupable devant Dieu.

Veillons sur nous. Gardons-nous de l'esprit du monde, cet esprit d'indépendance et de révolte qui trouble, à l'heure présente, les États, les Congrégations et l'Église elle-même.

Et que notre obéissance soit noble dans son principe, en ce sens que, imprégnés de l'esprit de foi, nous ayons soin, en faisant la volonté des hommes, nos Supérieurs, d'être toujours au service de notre Père des Cieux, comme Jésus notre modèle. « *In his quæ Patris mei sunt oportet me esse* ». Et alors, dussions-nous souffrir et mourir à la peine, nous aurons le courage de travailler, où que ce soit, à quelque occupation que ce soit, tant que ce sera là où Dieu nous aura placés.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

MAISON-MÈRE. — Ce début de printemps a été marqué par de nombreuses visites. Le 21 mars, arrivée d'A. E. F. des RR. PP. Baraban et Letourneur ; puis de NN. SS. Graffin,

*Bonneau, Batiot et Fauret. Nous avons été heureux de voir les RR. PP. Murphy, provincial d'Irlande, Fryns, provincial de Belgique, Strick, provincial de Hollande, Parkinson, provincial d'Angleterre, L. Vogel, visiteur des Districts de l'Est Africain, Ackerman, Directeur de la Sainte-Enfance aux États-Unis. Le dimanche 23 mars, une trentaine d'élèves de l'École de la France d'Outre-Mer ont accompli leur devoir pascal dans la Chapelle de la Communauté.*

*Mgr le T. R. Père, complètement remis, a fait l'Ordination du Samedi-Saint à Chevilly. Mgr Pichot, dont la santé s'est bien remise, fait la tournée de Confirmation dans le diocèse de Paris.*

*Le 25 mai, en notre fête patronale de la Pentecôte, Sacre de Mgr Batiot, nouveau Vicaire Apostolique de Majunga, dans la Chapelle des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, qui se prête mieux que celle de la Maison-Mère à l'ampleur de cette cérémonie. S. Em. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris avait accepté avec joie de faire lui-même le Sacre de « son premier Évêque Missionnaire ». Malheureusement, en raison d'une extinction de voix complète, les médecins ont obligé Son Eminence à un isolement et à un silence absolu pendant plusieurs semaines. Ce fut Mgr le T. R. Père qui remplît les fonctions d'Évêque Consécrateur, assisté de NN. SS. Massé, évêque auxiliaire de Luçon, diocèse de Mgr Batiot, et de Mgr Bonneau, Vicaire apostolique de Yaoundé, vendéen comme le nouveau consacré. M. Letourneau, ministre, plusieurs parlementaires de Vendée et de Madagascar, un représentant du Directeur des Affaires Politiques du Ministère de la France d'Outre-Mer, de nombreuses personnalités françaises de Majunga et un groupe d'étudiants malgaches, assistèrent à la cérémonie. Les Scolastiques de Chevilly assurèrent les chants avec leur perfection habituelle. Auteuil qui, en plus de sa belle Chapelle, possède un grand réfectoire et un excellent « maître-coq », avait très bien fait les choses. S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique, présida avec sa bonne grâce et son élévation de sentiments habituels. Belle, bonne et reconfortante journée!*

*IRLANDE. — Le R. P. Murphy, provincial, est venu, pour la première fois depuis 1938, passer une quinzaine de jours à la Maison-Mère. En moins de six heures l'avion l'a amené*



*de Dublin à Paris.* — Signalons aussi la visite du P. Connaughton, venu se documenter sur les Œuvres d'Action Catholique.

ALLEMAGNE. — Au début de mars a eu lieu la première Retraite commune des Pères de la Province. Le R. P. Jolly, deuxième assistant général, est allé passer quinze jours en Allemagne, où il a pu constater le courageux travail entrepris par le R. P. Hoffmann et nos confrères pour relever la Province. A Knechtsteden se trouvent 18 grands Scolastiques et une centaine de petits Apostoliques.

ÉTATS-UNIS. — Le R. P. Griffin, conseiller général, Visiteur de la Province des États-Unis, s'est envolé, en compagnie du P. R. Ackerman, le jeudi 17 avril. Ils sont arrivés le vendredi soir à New-York, avec quelques heures de retard dues à une escale supplémentaire occasionnée par le mauvais temps. Le R. P. Griffin a commencé sa visite par la Communauté de Ferndale, à l'issue du Conseil provincial qui s'est tenu pendant la dernière quinzaine d'avril.

PORTUGAL. — Plusieurs fêtes sont à signaler dans la Province. En décembre dernier, sous la présidence de Mgr Hascher, alors Visiteur, et du R. P. C. Pereira, ont été célébrés les 25 ans de professorat à Fraião du Capitaine Monteiro Pinto, ancien élève de notre Collège de Braga. Resté très attaché à ses anciens maîtres, il enseigne depuis un quart de siècle les mathématiques et les sciences naturelles au Petit Scolasticat. — Le 19 janvier, ce furent les Noces d'argent de la fondation de notre maison de Godim. — Enfin, le 23 février, S. Em. le Cardinal Patriarche a rendu visite à notre maison de Lisbonne. Bien disposé pour l'action missionnaire, il a encouragé et approuvé pour son diocèse la L. I. A. M. (Ligue d'Intensification de l'Action Missionnaire), organisée par le Centre de propagande de la Province et dont l'action se répand dans les milieux scolaires de Portugal.

BELGIQUE. — A Lierre, on commence à bâtir une nouvelle aile de bâtiment, qui comprendra Chapelle, salle d'étude et dortoir. — Le trafic maritime et aérien avec le Congo belge a été considérablement augmenté : des avions avec 45 passagers partent de Belgique cinq fois par semaine. Nos missionnaires peuvent maintenant rejoindre leur Vicariat normalement.

ANGLETERRE. — *Le R. P. Parkinson a pu occuper, le 25 mars, la nouvelle Résidence Provinciale d'Angleterre, dédiée à sainte Thérèse. L'adresse est : Hadlow, Woodlands Road, Bickley, Kent. Angleterre. — Le P. Th. Finan a été nommé Supérieur de Castlehead.*

CANADA. — *Du dimanche 2 mars au mardi 4, toutes les routes furent bloquées par deux pieds et demi de neige. Les collégiens, partis en congé du mois, n'ont pu rentrer. — Est arrivé en France, en congé de repos, le P. Peghaire, du Grand Scolasticat de Montréal, professeur très apprécié de philosophie à l'Université de Montréal et au Collège Stanislas de cette même ville.*

ROME. — *La retraite pascale a été prêchée par le R. P. Perbal, des Oblats. Les scolastiques ont passé les vacances de Pâques en excursionnant aux pèlerinages franciscains de la vallée de Rieti.*

GUADELOUPE. — *Après quatre jours seulement de maladie s'est éteint le P. Delisle, aumônier du Collège des Sœurs de Saint-Joseph de « Versailles », à Basse-Terre. Mgr Gay présida les obsèques. Le Père repose dans le petit cimetière de « Versailles », à côté du P. Vanhaecke.*

MARTINIQUE. — *Le R. P. Girard vient de terminer la Visite du District. — Une grande kermesse, organisée par le P. Delawarde au profit du Collège, a obtenu un très beau succès. — En dépit de la rareté des matériaux de construction, l'église de N.-D. de Bellevue monte assez rapidement et la réparation des autres églises se poursuit.*

HAÏTI. — *Le 21 avril s'est ouvert, à Saint-Martial, un Postulat de Frères avec 5 aspirants. — Le R. P. Girard, Visiteur, était attendu en mai.*

TEFFÉ. — *Après un rapide voyage par avion, Mgr de Lange est arrivé à Teffé, où il a été accueilli chaleureusement par le P. Barrat, le clergé, les élèves des écoles et les autorités locales.*

DAKAR. — *Le jour de la fête du Patronage de Saint-Joseph ont été fêtés à Ngasobil les 60 ans de profession du F. Fulgence, un vétéran de la Mission.*

CAP VERT. — *En 1946 il y a eu 2.148 baptêmes dans les paroisses confiées à nos Pères. Faute de prêtres, les catholiques fervents sont seulement 4.000 sur les 74.000 baptisés. — Les pluies ont été rares cette année, et la famine menace Cabo Verde.*

GAMBIE. — *L'évangélisation se poursuit méthodiquement dans cette Mission. Trois nouvelles Résidences sont en préparation, à Bwiam, Fula Bantang et Mansajang, respectivement à 115, 280 et 384 kilomètres de Bathurst. — En février, les Sœurs de Saint-Joseph ont commencé une école de filles avec internat, à Bassé.*

ZIGUINCHOR. — *Le P. Faye s'est embarqué, fin avril, pour rejoindre la Casamance, après un séjour et un traitement qui ont rétabli sa santé. Le P. Doutremépuich, pro-Préfet, est arrivé à son tour en France pour la fête de la Pentecôte.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *A Mongo, le 15 février, baptême et Première Communion de 70 adultes; le lendemain, Première Communion de 70 enfants; plus de 1.200 chrétiens se pressaient dans l'église. — Le dimanche 23, Mgr Lerouge bénissait la Chapelle de Saint-Dominique de Guickkou, en présence de toute la population européenne et d'une centaine de Noirs. — Pour la Pentecôte était prévue l'Ordination du second prêtre indigène du Vicariat. — Deux nouvelles stations sont en préparation, à Labé et à Faranah, sur la ligne du chemin de fer.*

ONITSHA. — *S. Exc. Mgr Mathews, Délégué Apostolique de l'Afrique britannique, a visité, en avril, le Vicariat Apostolique d'Onitsha et la Préfecture Apostolique de Bénoué. Dans une lettre à Mgr le T. R. Père, il a exprimé toute sa satisfaction pour le travail de nos Pères dans ces régions.*

BÉNOUÉ. — *Après les dix-neuf qui ont été admis aux États-Unis, le reste de nos Missionnaires internés à la Jamaïque est arrivé en Allemagne au début de mars. — Dans la Préfecture, il y avait en 1946, 9 Pères et 2 prêtres indigènes. Le nombre des baptêmes a été de 1.156; les Communions pascales ont été de 2.313, contre 1.925 l'année précédente.*

GABON. — *Au départ de Mgr Fauret pour le Loango, le P. Neyrand a été désigné comme pro-Vicaire. — Dans la région de Franceville, l'arrivée de jeunes Pères permettra*

*prochainement l'ouverture de nouvelles Stations chez les Bakotas, où l'évangélisation se répand rapidement.*

LOANGO. — *C'est à Ejok (Cameroun), après la consécration de l'église faite par le Cardinal Liénart, que le R. P. Fauret a reçu sa nomination de Vicaire Apostolique du Loango. Avant de rentrer en France, où il sera sacré à Lourdes par Mgr Théas, Mgr Fauret a fait une tournée d'une quinzaine de jours dans son Vicariat. — Le P. Zimmermann a reçu la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur pour ses cinquante années de séjour en Afrique Équatoriale.*

BRAZZAVILLE. — *Après les tornades d'octobre et de janvier, qui avaient causé des dommages considérables, un typhon a écrasé l'internat de Ouesso, le 28 mars; la chapelle, terminée depuis Noël, est détruite, avec son mobilier neuf. Il n'y a pas eu, providentiellement, d'accident de personnes.*

BANGUI. — *Mgr Grandin, après une tournée de 3.000 kilomètres pour les Confirmations, a conduit à la Léproserie de Bangassou les quatre religieuses du Saint-Esprit qui venaient d'arriver pour cette œuvre. On se rappelle que c'est le P. Hemme qui en est aumônier.*

BAGAMOYO. — *Le retour des Pères rentrés en congé a commencé. Le P. G. Brouwer, parti en avion le 28 avril, a échappé à un très grave accident; il y a perdu tous ses bagages! Le R. P. L. Vogel, Visiteur, s'est embarqué pour Bagamoyo, le 9 mai, à Marseille.*

DIÉGO-SUAREZ. — *Nos deux missions d'Andapa et d'Am-balondrazaka furent momentanément bloquées par les insurgés, lors des troubles récents. Heureusement tout se termina sans dommages. — Mgr Wolff, nouveau vivaire apostolique, est arrivé à Diégo-Suarez, son ancienne Mission. Il y a été reçu avec enthousiasme.*

## BIBLIOGRAPHIE

Mgr JAMES LEEN, Archevêque-évêque de Port-Louis. — **By Jacob's well.** Traduction anglaise par le P. Edward

Leen. Volume de 420 pages. Édit. Kenedy and Sons, New-York, 1940. — Conférences données par Mgr Leen aux prêtres et aux religieuses de son diocèse lors des retraites annuelles. Il y a trois conférences pour chaque jour d'une retraite de huit jours pleins. Le nom de l'auteur et du traducteur suffisent pour indiquer la valeur de ces conférences spirituelles.

P. Edward LEEN, C. S. Sp. — **The Voice of a priest.** Édit. Sheed and Ward, New-York, 1946. 266 pages. — Le P. Bernard Kelly a heureusement recueilli et édité ces conférences dont le P. Ed. Leen préparait la publication au moment où Dieu l'a rappelé à lui. La première partie, comprenant huit sermons, développe l'idéal religieux; la deuxième partie, avec six sermons et une conclusion, traite de l'idéal chrétien. Cet ouvrage n'est pas inférieur aux publications si appréciées du P. Leen : *The Holy Ghost, In the Likeness of Christ, Progress through mental prayer, True vines and its branches, Why the Cross?, What is education?* — Malheureusement l'ouvrage n'a ni index ni table des matières, ce qui en rend l'usage plus difficile.

P. Bernard KELLY, C. S. Sp. — **The Kingdom come.** Edit. Burns, Oates and Washbourne, Dublin et Londres, 1943. — L'auteur donne, en douze chapitres, une synthèse des principes et de la pratique de la vie spirituelle : le royaume de ce monde; le prince de ce monde; le royaume de Dieu; le Christ Roi; les deux Royaumes; la loi, la prière, la conquête, le gouvernement, la paix, la gloire de ce royaume; Marie, Reine. — Très bel ensemble de doctrine spirituelle.

P. Bernard KELLY, C. S. Sp. — **The Seven Gifts of the Holy Ghost.** Edit. Sheed and Ward, Londres, 1941. 134 pages. — Ce volume a déjà donné une place au P. Kelly parmi les auteurs spirituels de notre époque.

P. Bernard KELLY, C. S. Sp. — **The Sacraments in daily life.** — Édit. Burns, Oates and Washbourne, Dublin et Londres, 1945. 218 pages. — Le P. Kelly, après avoir exposé les problèmes de la recherche de Dieu, l'union à Dieu, les Sacraments signes et cause de notre union à Dieu, étudie chaque Sacrement sous ces points de vue.

P. Joseph MULLINS, C. S. Sp. — **The Ragpicker's priest.** — Édit. Mercier, Cork, 1946. 103 pages. — Vie de l'Abbé Lamý, original et saint « curé des chiffonniers » de La Courneuve, dans la banlieue parisienne.

P. Julien PEGHAIRE, C. S. Sp. — **Rôle de la volonté dans l'opinion.** — Articles parus dans la Revue de l'Université d'Ottawa, déc. 1945 et janv. 1946, pp. 221-246 et 5-28.

P. Joseph BOUCHAUD, C. S. Sp. — Notes d'histoire du Cameroun. **Le Cameroun dans la Cartographie au XVI<sup>e</sup> siècle.** Dans le Bulletin de la Société d'Études Camerounaises. Sept.-déc. 1946, pp. 109-150.

*Signalons :*

**A Diocese de Nova Lisboa.** Publication de l'Agence Générale des Colonies de Lisbonne, 1946. 56 pages. Nombreuses illustrations, avec une courte notice sur chacune des stations du diocèse. Sans nom d'auteur et sans table des matières.

**Au cameroun Spiritain.** — Numéro de février de la Revue « Grands Lacs » des Pères Blancs. Ce numéro, bien illustré et très intéressant, est entièrement consacré au Cameroun, dont il considère à tour de rôle tous les aspects : histoire, études et œuvres, reportages, échos, ascèse et piété, poésie, etc... Il est regrettable que ce soit une Revue des Pères Blancs qui publie cette étude intéressante, et non une revue de la Congrégation!

## BULLETIN DES ŒUVRES

### PROVINCE DE FRANCE (suite)

#### B. --- Frères.

Pour les Frères, le recrutement s'avère plus difficile encore. Le petit postulat de Langonnet, s'il a tenu toute la guerre, ne compte guère plus de 5 membres. A Neufgrange, où postulat et noviciat ont été anéantis, l'œuvre a repris et a

en ce moment 6 postulants. La Province qui avait, en 1938, 60 novices ou grands postulants, en a en ce moment une cinquantaine (y compris les Frères des premiers vœux).

Le grand postulat et le noviciat ont continué à fonctionner normalement à Chevilly, et le nombre des Frères sortis par suite de la mobilisation, de la captivité et du S. T. O., n'a pas atteint une grande proportion. Trois maîtres des novices se sont succédés à la tête de l'œuvre, le P. Cornu, le P. Dhellemmes et le P. Moulis.

Une décision importante concernant la formation des Frères a été prise en avril 1945, celle de séparer les grands postulants et novices proprement dits des Frères des premiers vœux. Pour diverses raisons, cette séparation n'a été réalisée qu'en novembre 1946. Le noviciat est allé à Piré sous la direction du P. Moulis; il s'y installe peu à peu et tirera plusieurs avantages de cette nouvelle situation : une formation religieuse plus adaptée et des possibilités de recrutement plus grandes dans ce coin de Bretagne qui nous a déjà fourni tant de bons Frères. — A l'heure actuelle, il y a 11 postulants et 17 novices.

Les Frères des premiers vœux sont restés à Chevilly et le P. Cornu a pris la direction de cette œuvre ou « Triennat ». On y continue la formation religieuse commencée au noviciat en insistant davantage sur la formation professionnelle et la préparation à la vie de mission. Il y a en ce moment une vingtaine de Frères à ce triennat. Nos chefs d'atelier restent toujours les mêmes, du moins aux principaux ateliers (FF. Grégoire, Ubald, Benoît, Stanislas, Étienne, etc...).

Pendant la guerre, les départs de Frères pour les missions ont été ralentis et presque inexistants, par suite du manque de communications et de sujets. Ils ont repris maintenant et 6 nouveaux Frères, au moins, ont pu partir récemment (FF. Timoléon, Félicien, Mutien, Bonaventure, Roger, Séraphin...). Espérons qu'un recrutement plus nombreux permettra à la Province de fournir un bon contingent d'ouvriers missionnaires sans nuire au développement normal de ses œuvres.

Car nos chers Frères sont toujours de très précieux auxiliaires, d'autant plus précieux qu'ils sont rares. On en demande partout dans nos Communautés de France où l'effectif

est très réduit : réduit en nombre, et hélas ! aussi, à cause de l'âge de plusieurs, réduit en capacités utiles. Et cela, à un moment où presque partout à la fois tout est à faire ; où la main-d'œuvre est à des prix inabordables ; où l'on ne trouve rien... !

### C. — Noviciat des clercs.

Comme toutes nos œuvres, le noviciat des clercs a beaucoup voyagé. La maison d'Orly a été réquisitionnée dès le début, et occupée d'abord par un hôpital français. Puis en 1940, ce furent les Allemands : ils ne nous laissèrent aucune place, agirent en maîtres absolus pendant quatre ans, construisirent dans les jardins de grands hangars bétonnés, etc... Quand ils partirent, en août 1944, la maison fut pillée, puis bientôt occupée par les Américains qui ne l'abandonnèrent qu'en décembre 1945. Mais on ne pouvait songer à y remettre immédiatement les novices : il y fallait de grandes réparations, tout le mobilier avait été dispersé, aucune possibilité de ravitaillement, et les Sœurs du Père Delaplace nous quittaient à ce moment même, faute de sujets ; et quant à l'avenir, très peu se montraient désireux de retourner dans un endroit situé si proche du camp d'aviation, en pleine banlieue parisienne, où l'espace vital, déjà si mesuré avant guerre, avait été encore amenuisé par les transformations allemandes. Aussi la maison fut-elle cédée à l'Œuvre d'Auteuil qui y mena activement de grands travaux et put y transférer en novembre 1946, son Orphelinat de la rue de Vaugirard.

Entre temps, le noviciat des clercs avait émigré à Piré en 1939. Mais Piré s'avérant trop petit les années suivantes, et la ligne de démarcation créant de nombreuses difficultés entre les deux zones, un deuxième noviciat fut installé à Cellule, en 1941, puis transféré dans la maison de campagne d'Allex, à Recoubeau, dans la Drôme, spécialement aménagée à cet effet en 1942. Piré suffisant à nouveau seul, en octobre 1943, Recoubeau ne rouvrit plus. Mais lorsque le nombre des novices augmenta, en 1945, il fallut transférer le noviciat à Cellule. Il y est encore en attendant des jours meilleurs...



Les PP. Desmats, Faure et Windholz ont assuré la direction de ces divers noviciats. Le P. Faure, dont la santé laissait beaucoup à désirer, a dû abandonner la chère œuvre où il a, pendant de si longues années, formé tant de générations de novices. En ce moment, le P. Windholz est Père maître, et les PP. Krauss et Engel, confesseurs.

Nous serions incomplet, si nous oublions de mentionner le Noviciat provisoire installé à Blonay (Vaud, Suisse) sur les bords du lac Léman, en 1943-1944, où, sous la direction du P. Gabriel Giroud, Père maître, et du P. Grunenwald, confesseur, une douzaine de novices suisses firent profession.

Le nombre de nos novices a évidemment beaucoup varié au cours de la guerre, suivant les incidences des mobilisations, du service du travail obligatoire, ou des autres menaces qui pesèrent tour à tour sur les jeunes gens... Il est revenu à nos chiffres d'avant-guerre, dès que la situation, elle-même est revenue normale.

Nombre de professions :

55 en 1939

54 en 1940

26 en 1941

83 en 1942

64 en 1943

40 en 1944

40 en 1945

et enfin 63 en 1946

Au total : 425

A l'heure actuelle, il y a à Cellule 62 novices de la Province de France, plus 5 Suisses.

A ce nombre sont venus s'ajouter depuis deux ans quelques confrères des Provinces d'Angleterre et de Belgique, reprenant ainsi la tradition d'autrefois.

Le recrutement est, comme toujours, assez varié. Toutefois, la proportion de ceux qui viennent de nos écoles apostoliques reste assez forte.

Pour l'avenir, la question se pose de l'installation d'un noviciat convenable et définitif. On avait cru pouvoir la réaliser il y a deux ans, et on fit alors l'achat dans de bonnes

conditions d'un beau terrain de 10 hectares, à une cinquantaine de kilomètres de Paris. Malheureusement, la hausse des prix, l'instabilité de la monnaie, l'impossibilité de se procurer des matériaux, l'incertitude de l'avenir, etc..., obligent pour le moment à renvoyer le projet de construction à des temps meilleurs...

#### D. — Scolasticats.

a) **En général** — A la mobilisation de 1939, un grand nombre de scolastiques furent appelés sous les drapeaux. Les quelques 80 philosophes ou théologiens qui restaient furent groupés à Langonnet, car Chevilly et Mortain étaient réquisitionnés.

Vint la débâcle : en octobre 1940, ceux qui n'étaient pas prisonniers furent à nouveau regroupés, et l'on put organiser des scolasticats avec des moyens de fortune et un personnel fourni en partie par les Pères du Séminaire français qui ne pouvaient retourner à Rome et des professeurs de nos écoles apostoliques évacuées.

Ainsi, les philosophes restèrent à Langonnet, sous la direction du P. Riaud, jusqu'en 1945.

Un premier groupe de théologiens, sous la direction du P. Jaffré, rejoignit Chevilly où il fut possible de récupérer une partie des locaux du Scolasticat.

Un troisième groupe fut organisé à Cellule sous la direction du P. Laurent : il comprit des théologiens et des philosophes, jeunes gens qui ne pouvaient pas rallier la zone occupée alors par les Allemands, et en particulier Alsaciens-Lorrains ayant préféré rester que de retourner dans leur pays sous le joug hitlérien. Au fur et à mesure des démobilisations, des évasions de prisonniers ou des professions, ce scolasticat augmenta : de 40 élèves, en novembre 1940, il passa à certains moments à près de 120. Il vécut jusqu'en 1945 et eut ses ordinations et ses consécérations à l'apostolat.

Deux autres groupes furent constitués en Alsace-Lorraine pour nos scolastiques se trouvant dans nos provinces de l'Est brutalement soumises au régime des « gauleiters », l'un, à Neufgrange pour les philosophes, sous la direction du P. Trendel et du P. Stebler : il ne dura que huit mois et se termina

par l'expulsion, en juin 1941; et l'autre à Blotzheim, sous la direction du P. Neumeyer, pour les théologiens : une quarantaine réussirent, à travers mille alertes, à y achever leurs études de 1940 à 1944. Ici aussi, il y eut des ordinations et des consécrations apostoliques.

En 1945, les prisonniers rentrèrent, Mortain et Chevilly purent être réoccupés, et nos scolasticats s'essayèrent à retrouver leurs traditions et leur physionomie d'avant guerre. A l'heure actuelle, il y a plus de 100 philosophes à Mortain, 175 théologiens à Chevilly. En ajoutant les malades, ceux qui sont à Rome et à Fribourg, ou en maison, cela fait environ 320 scolastiques (y compris plus d'une vingtaine de Suisses). Le compte rendu de 1938 en signalait 357.

*b) A Mortain.* — En 1939, le P. Rigault succéda, comme supérieur, au P. Baraban, et y resta pendant toute la durée de la guerre.

La maison a beaucoup souffert, d'abord de l'occupation, ou des diverses occupations, française puis allemande, mais surtout de la bataille qui y fit rage pendant dix jours, en août 1944. Et c'est miracle que l'Abbaye-Blanche n'ait pas subi le sort des autres immeubles de la petite ville, à peu près entièrement détruits. Le courage de nos confrères qui y demeurèrent au péril de leur vie pendant ces heures tragiques l'a sauvée de l'incendie et du pillage. Toutefois, il fallut, après la bataille, y donner asile à l'hospice de la ville : il s'y trouve encore et occupe la moitié des locaux. Dès 1945, les scolastiques y revinrent, le P. Marcel Lefebvre fut nommé directeur, et peu à peu la maison se réaménage. Malheureusement, tant que l'hospice sera là, il ne sera pas possible de songer à la réfection des cellules et les scolastiques devront se contenter de dortoirs. La chapelle, repeinte à neuf au début de la guerre, n'a souffert que dans ses vitraux. Ces derniers vont être incessamment remplacés par les soins des Beaux Arts.

Plus de 100 scolastiques y font leur philosophie. Il y a deux années de philosophie scolastique et une section pour la philosophie universitaire, qui se fait maintenant après la profession pour ceux qui ont déjà la première partie du baccalauréat.

*c) A Chevilly.* — Le P. Jaffré est directeur général du scolasticat, et plus particulièrement chargé de la section des

4<sup>e</sup> année »; le P. Neumeyer s'occupe des trois premières années de théologie.

Ici aussi, les diverses occupations successives (troupes coloniales, Allemands, L. V. F., F. F. I., troupes françaises) ont causé de nombreux dégâts dans les locaux du scolasticat ou dans le bosquet. Lentement, tout rentre dans l'ordre : on a pu, cette année, remettre en état la peinture et le chauffage...

Pour les études aussi, on revient peu à peu à l'organisation normale, alors que s'éliminent, avec les années, les décalages créés par l'aménagement des cours différents dans les divers scolasticats ou les interruptions causées par les mobilisations temporaires et la captivité.

Nos prisonniers ont repris, non sans difficulté, mais avec un courage exemplaire, leurs études interrompues, pour certains depuis sept ou huit ans !

d) Dès que ce fut possible, en octobre 1945 nous avons repris l'envoi d'élèves dans nos scolasticats internationaux. Il y en a en ce moment une douzaine à Rome et 3 à Fribourg. Nous regrettons que les places soient limitées et ne nous permettent pas d'augmenter ce nombre !

e) Les santés se sont maintenues assez bonnes, au cours de la guerre, malgré les difficultés de ravitaillement ou de chauffage, sérieuses parfois. En ce moment, 6 élèves sont à Montana (dont deux, des suites de la guerre). Mais il est à craindre que pour l'avenir nous ayons plus de déboires, les jeunes gens qui nous arrivent étant maintenant plus fragiles, et les systèmes nerveux ayant été mis à une rude épreuve.

f) **Sorties.** — Le nombre des profès sortis après leur noviciat reste impressionnant ! Les raisons en sont nombreuses : santé, manque ou perte de vocation, impossibilité de poursuivre les études ! C'est aussi un signe des temps et de l'instabilité actuelle. Et d'ailleurs, à 18 ou 20 ans, lorsqu'un jeune homme fait profession, il ne sait pas encore par expérience personnelle toutes les difficultés qu'il rencontrera ! A noter aussi l'influence néfaste de l'année de guerre 1939-40 sur nos scolastiques mobilisés, et dans une moindre proportion, la dure épreuve des longues années de captivité.

g) On peut dire que l'esprit a été excellent, dans l'ensemble,

au cours de la guerre dans nos divers scolasticats et que, malgré les difficultés de toutes sortes, il s'y est fait du bon travail intellectuel et spirituel. Le fractionnement en communautés plus petites, et par le fait, plus familiales, y a contribué.

A noter aussi que la plupart de nos étudiants des classes 40 à 45 n'ont pas fait, ou presque pas, de service militaire. De même, très exceptionnellement des scolastiques ont été envoyés en stage comme surveillants ou professeurs pendant cette période. Cependant quelques-uns furent mobilisés comme travailleurs en France ou en Allemagne et plusieurs, pour éviter cette mobilisation, durent se cacher pendant quelques mois hors du scolasticat ou changer de maison.

Quant aux vacances, il y eut beaucoup de variétés : emplois dans les colonies ou les patronages, petits groupes dans les différentes maisons, vacances en famille, etc...

Voici, pour terminer ce bref compte rendu sur les scolasticats, quelques statistiques :

Nombre de scolastiques de la Province en 1938 . . . . .	357
Nombre de scolastiques actuels (y compris 25 Suisses) en 1947 . . . . .	320
Philosophes (à Mortain) actuellement présents . . . . .	103
Théologiens (à Chevilly) — — — — —	174
A Rome . . . . .	12
A Fribourg . . . . .	4
Malades ou au repos (hors Scolasticat) divers . . . . .	15
Au service militaire . . . . .	2
En maison (surveillance) . . . . .	6
Tués à la guerre . . . . .	<u>5</u>
Disparus . . . . .	2
Déporté . . . . .	1
Prisonniers :	
Nombre total en 1940 . . . . .	62
Nombre restant en 1945 . . . . .	29
Consécérations à l'Apostolat :	
1939 . . . . .	43
1940 . . . . .	17
1941 . . . . .	36
1942 . . . . .	22
1943 . . . . .	27
1944 . . . . .	52
1945 . . . . .	49
1946 . . . . .	<u>52</u>
Au total	298

Sortis (*N. B.* : La date de sortie étant celle de la déclaration officielle par le Conseil général, le nombre exact, par année, est un peu faussé; plusieurs, par exemple, sont effectivement sortis au cours du service militaire et surtout en 1940, mais la sortie officielle n'a été homologuée qu'après) :

1939 .....	7	1944.....	11
1940 .....	16	1945.....	18
1941 .....	19	1946.....	19
1942 .....	9	1947 (du 1 <sup>er</sup> janvier au	
1943.....	12	21 février) .....	4

Ce qui fait au total : 115 sorties.

### **E. — Études supérieures.**

La guerre n'a pas favorisé les études supérieures. Elles n'ont toutefois pas cessé complètement au cours de ces années :

— à Rome, où, de 1939 à 1946, 4 scolastiques (dont 2 Suisses) ont pris leurs grades en théologie. A mentionner aussi la thèse de doctorat du P. Lecuyer et celle du P. Simon (cette dernière achevée devant l'Institut Catholique de Paris);

— à Paris, où le P. Simon a achevé sa formation théologique et le P. Barassin a suivi des cours de droit canonique;

— à Fribourg, où plusieurs Suisses ont pris leurs grades en théologie.

Pour les études classiques, on a pu continuer, quoique au ralenti, la préparation de licences : les PP. Martin, Nathié, en lettres, et Diebold, en philosophie, à Clermont-Ferrand; les PP. Dubourget, en lettres, et Schumacher, pour les sciences, à Paris; les PP. Nicolas et Joseph Michel, à Rennes. Signalons encore deux thèses de doctorat ès lettres (histoire), celle du R. P. Navarre, à Clermont-Ferrand et celle du P. Joseph Michel, à Rennes.

En ce moment, 8 étudiants préparent ou achèvent divers certificats (lettres, histoire, sciences...).

## NÉCROLOGIE

MONSEIGNEUR LEQUIEN (*suite*).

C'est que l'attitude de la Congrégation envers les Antilles Françaises était entièrement transformée depuis quelque temps. Jusque-là elle s'occupait de la formation du clergé et tenait les établissements d'enseignement secondaire. Elle avait toujours refusé d'accepter la charge des diocèses qui lui avait été proposée plusieurs fois. Elle tenait à réserver tout le ministère paroissial aux prêtres séculiers qu'elle envoyait dans ce but. Mais la loi de Séparation venait de tout bouleverser : plus de traitements pour le clergé, plus de bourses pour le séminaire, plus d'allocations d'aucune sorte. Il était à craindre que les prêtres en exercice ne vissent à se retirer. Et même s'ils continuaient leur service, ils ne pourraient pas être remplacés après leur mort puisque le séminaire ne fournirait plus de sujets. Il fallait donc prévoir à brève échéance la cessation du service religieux dans ces colonies. Or la Congrégation ne pouvait à aucun titre s'en désintéresser. De par son approbation de 1736, renouvelée en 1816, et toute la législation qui en avait découlé, elle était responsable de ce service religieux. Elle se sentit obligée de faire face à ce devoir. Tout d'abord le Saint-Siège le lui demandait de façon formelle et il était bien difficile de refuser. Ensuite, par sa situation légale même, elle était seule à pouvoir l'assurer. En s'y soustrayant plus longtemps elle eût trahi à la fois sa vocation et son histoire.

Elle accepta donc purement et simplement de prendre la charge directe des diocèses et des préfectures qui constituaient ce qu'on appelle les « Vieilles Colonies ». Mais cela posait un gros problème de personnel. Il fallait trouver sur le champ des Pères disponibles. Ce n'était pas facile dans une société déjà tellement surchargée d'œuvres. Il fallut tout le savoir-faire de Mgr Le Roy pour s'en tirer sans accroc. Il réussit pourtant assez vite à trouver ce qu'il fallait et cela sans désorganiser les autres missions. C'est ce qui explique que le P. Lequien reçut son changement pour la Guadeloupe. Il fut compris dans le vaste mouvement de personnel qui eut lieu à ce moment-là. Il était destiné à occuper un des postes principaux sur le nouveau champ d'action qui s'offrait.

Peu de temps après son arrivée, en effet, il fut nommé supérieur principal. C'était le 29 juillet 1913. La Guadeloupe avait un évêque spiritain depuis quelques mois seulement, Mgr Genoud, ancien professeur et ancien maître des novices. Il s'était établi à proximité de sa cathédrale, dans le palais épiscopal de ses prédécesseurs. Quant au nouveau supérieur principal, il n'avait pas encore de résidence bien fixée. Il s'installa d'abord dans la paroisse de Sainte-Anne. Mais elle était un peu excentrique par rapport à ses confrères dont il avait la charge; il ne pouvait pas

les voir facilement. D'autant plus qu'étant seul dans une grosse paroisse il ne pouvait que rarement s'absenter. Le P. Lequien souffrit beaucoup de cette situation anormale : sous son extérieur froid et paisible, il cachait une grande sensibilité et il se plaignit amèrement dans ses lettres. Cela d'ailleurs ne devait pas durer longtemps. Au bout de quelques mois il fut nommé à Pointe-à-Pitre, dans une position tout à fait centrale et où il avait plusieurs vicaires à sa disposition.

Il se mit à organiser tout de suite cette belle et grande paroisse où il trouvait plus d'éléments que dans aucune de celles où il avait passé jusqu'ici. Le P. Bioret fonda, sous son inspiration, un groupe de jeunesse catholique auquel il donna le nom de « Sonis » en souvenir du fameux général, aussi vaillant soldat qu'héroïque chrétien, qui était né dans cette ville. Un gracieux costume blanc, un béret de même couleur, une clique de clairons et tambours, des défilés et des parades, il n'en fallait pas plus pour assurer la popularité de cette œuvre. En peu de temps, elle réunit la plupart des jeunes gens de la ville qui reprirent par là des habitudes religieuses et apprirent à triompher du respect humain. Le P. Jeanroy, à son tour, groupa les jeunes filles dans une congrégation d'enfants de Marie. Le genre était un peu différent de celui des jeunes gens mais il tendait au même but : rassembler autour du clergé les forces vives de l'avenir en vue des conquêtes futures. En même temps, le curé lui-même réunissait les dames de la bonne société dans une œuvre des catéchistes. Il s'agissait de donner l'instruction religieuse à la masse d'enfants du peuple qui grouillaient dans la ville et qui ignoraient tout de leurs devoirs de chrétiens. Soutenue par cette armature d'œuvres nouvelles, la paroisse reprenait vie peu à peu. De beaux offices, des chants bien exécutés attiraient les fidèles aux cérémonies jusque-là un peu délaissées. Le service avait été assuré depuis plusieurs années par un seul prêtre qui, étant écrasé de travail, ne pouvait s'occuper de rien sérieusement. Il y avait désormais trois prêtres ardents et zélés qui, chacun dans sa partie, déployaient la plus grande activité. Il n'est pas étonnant que des progrès marqués se fissent tout de suite sentir. Ils devaient d'ailleurs s'accroître encore davantage par la suite. Toutefois le P. Lequien ne devait pas être témoin des heureux résultats de ce mouvement qu'il avait lui-même lancé. A peine plus d'un an après son arrivée dans cette paroisse, il devait la quitter pour un nouveau champ d'apostolat. Il en avait pris possession en décembre 1913 et, en mars 1915, il apprenait que le Saint-Siège venait de le nommer évêque de la Martinique.

Le premier évêque spiritain de la Martinique, Mgr Malleret, avait eu un épiscopat bien court. Sacré en mars 1912, il était arrivé dans son diocèse en juillet. Moins de deux ans après la maladie l'obligeait à rentrer en France, où il mourut en juin 1914.

(A suivre.)



## NOS DÉFUNTS

---

Le 3 *mars* 1947, le P. Pierre de LANGAVANT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé au District de Diégo-Suarez, à l'âge de 47 ans, après 22 années de profession.

Le 11 *mars* le P. Paul DELISLE, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Basse-Terre (Guadeloupe) à l'âge de 63 ans, après 43 années de profession.

Le 11 *mars*, le F. MARIE-WOJCIECH Dutzinski, profès des vœux perpétuels, de la Vice-Province de Pologne, décédé à Bydgoszcz (Pologne), à l'âge de 42 ans, après 17 années de profession.

Le 18 *mars*, le F. SOLANUS Zipper, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Nairobi (Zanzibar), à l'âge de 75 ans, après 56 années de profession.

Le 15 *avril*, le P. Constant VUACHET, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Aviernoz (Haute-Savoie), à l'âge de 40 ans, après 19 années de profession.

Le 15 *avril*, le F. XAVIER Moreira, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Fraião (Portugal), à l'âge de 80 ans, après 45 années de profession.

Le 25 *avril*, le F. BRUN Wirtz, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden (Allemagne), à l'âge de 37 ans, après 14 années de profession.

Le 30 *avril*, le P. Gaston RAVAUD, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Tours (Indre-et-Loire), à l'âge de 64 ans, après 38 années de profession.

Le 8 *mai*, le P. Georges FEUILLET, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Conakry (Guinée française), à l'âge de 61 ans, après 40 années de profession.

Le 8 *mai*, le P. Matthias MAAS, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Broich (Allemagne), à l'âge de 62 ans, après 38 années de profession.

Le 27 mai, le P. Raymond KIRK, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Ferndale (États-Unis), à l'âge de 46 ans, après 25 années de profession.

**Corrections.** — Le District de Nova Lisboa nous signale enfin la date du décès de nos confrères morts pendant la guerre. Dans la liste envoyée par le Secrétariat, il y a deux dates à corriger :

le F. DUARTE Vaz est mort le 10 février 1942, et non le 12 février;

le P. Alphonse LANG est mort le 17 janvier 1943, et non le 17 décembre 1942.

M. Joseph Goncz, scolastique polonais, avait été tué dans un bombardement, pendant la guerre. On vient de savoir la date de sa mort : 29 juin 1945, à Malodczno (Russie).

## AVIS

On rappelle que les Supérieurs Principaux doivent écrire à la Maison-Mère tous les mois, conformément aux indications données dans les Constitutions (N° 398), et dans le Coutumier Général. Les lettres doivent toujours être adressées à Mgr le T. R. Père lui-même, même s'il est absent de Paris, même si c'est le Correspondant qui répond.

AVIS. — En raison des règlements sur les congés annuels, l'Imprimerie fermera pendant le mois d'août. Le prochain *Bulletin*, qui vaudra pour les mois de juin-juillet-août, ne pourra paraître qu'en septembre.

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

*Le Gérant* : F. GODEFROY

IMP. DE MONTLIGÉON. — LA CHAPELLE-MONTLIGÉON (ORNE). — 39511-8-47.  
DÉPOT LÉGAL 1947, 2<sup>e</sup> TRIM., N° 587.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1945-1946)

PERSONNEL										POPULATION						MINISTÈRE										
PRÊTRES					FRÈRES					RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits	<i>in artículo mortis</i>	ADULTES							ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1945-1946)

PERSONNEL										POPULATION						MINISTÈRE										
PRÊTRES					FRÈRES					RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits	<i>in artículo mortis</i>	ADULTES							ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1945-1946)

PERSONNEL										POPULATION						MINISTÈRE										
PRÊTRES					FRÈRES					RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits	<i>in artículo mortis</i>	ADULTES							ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1945-1946)

PERSONNEL										POPULATION						MINISTÈRE										
PRÊTRES					FRÈRES					RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits	<i>in artículo mortis</i>	ADULTES							ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES		





FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Aome.** — Bulle nommant Mgr Marcel Lefebvre évêque titulaire d'Anthédon et vicaire apostolique de Dakar. — Mgr Jérôme Adam vicaire apostolique de Libreville. — Mgr Prosper Dodds préfet apostolique de Ziguinchor. — Démission de Mgr Joseph Kiisten. — Noces d'argent épiscopales de Mgr Friteau. — Décret rectifiant les limites du vicariat apostolique de Majunga. — Au sujet du Décret *Consilii inilis*. — Pouvoirs du Vicaire Délégué. — Décès de Mgr Grandin.

**Actes administratifs.** — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émission de vœux. — Promotions aux saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat. — Obédiences des jeunes Pères.

**Avis du mois.** — Tièdeur.

**Nouvelles des communautés.** — Statistiques de la Congrégation, avant et après les deux guerres. — Nouvelles reçues depuis le dernier Bulletin.

**Bibliographie.**

**Bulletin des oeuvres.** — Province de France (*suite*).

**Nécrologie.** — Mgr Lequien (*suite*). — P. Alphonse Magin, F. Gérard-Marie Thielen, P. Joseph Nicol, P. Frédéric Duff, P. Miguel Fonseca, P. John Haines, P. Joseph Wilt, P. Paul Boileau, P. François Moélo, S. Exc. Mgr Marcel Grandin, P. Gaston Bunel, P. Thomas Wrenn, P. John Mac Carthy.

**Avis.** — État du Personnel. — Correction à la formule n° 3.

## ROME

### MGR MARCEL LEFEBVRE VICAIRE APOSTOLIQUE DE DAKAR

A la date du 12 juin, le Souverain Pontife a nommé le P. Marcel Lefebvre, supérieur et directeur du Scolasticat de philosophie de Mortain, évêque titulaire d'Anthédon et Vicaire Apostolique de Dakar. Mgr Lefebvre sera sacré, le jeudi 18 septembre, en l'église Notre-Dame des Anges, à Tourcoing, par S. Ém. le Cardinal Liénart.

Anthédon (actuellement El-Blakiyeh, près Gaza, en Palestine) était le titre de Mgr Gay, de Poitiers.

Voici la Bulle de Mgr Lefebvre :

## PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto Filio Marcello Lefebvre, Congregationis Sancti Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum de Dakar et in Episcopum Titularem Anthedonensem electo, Salutem et Apostolicam Benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe Supremi Apostolatus Officium, quo universo christiano orbi præsidemus onus Nobis imponit diligentissime curandi ut omnibus Ecclesiis, iis potissimum quæ, in partibus infidelium exstantes ac nondum in dioceses constitutæ, potioribus sane vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quo vero utilius ac salubrius Antistites isti munus possint obire suum, quam maxime iuvat si episcopali ipsi sint caractere ac dignitate insigniti. Quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt etsi modo temporum vicissitudine et injuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus de Dakar per venerabilis Fratris Augusti Grimault, Episcopi Titularis Maximianopolitani in Palestina, renuntiationem a Nobis admissam ac ratam habitam, suo sit in præsentibus destitutus Pastore, Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, ad pastorale munus requisitis dotibus, uti Nobis relatum est, præditum, ad Vicariatum illum supremam Nostra auctoritate eligimus eique Vicarium Apostolicum præficimus et constituimus, nec non eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus, una cum omnibus iuribus, potestatibus et facultatibus, nec non oneribus et obligationibus pastorali huic officio adnexis. Te insuper episcopali caractere ac dignitate insignire volentes, ad episcopalem Titularem Ecclesiam Anthedonensem metropolitanæ titulari Ecclesiæ Cæsariensi in Palestina Prima suffraganeam, per translationem venerabilis Fratris Edgardi Antonii Haering ad cathedralem Ecclesiam Scioceuvensem nunc vacantem, Te eadem apostolica Nostra auctoritate eligimus eiusque Tibi titulum assignamus, una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius, quem malueris, catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita,

ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi, eandem gratiam et communionem Sedis Apostolicæ et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Huic autem Episcopo consecrationem Tibi impertienti munus ac mandatum per easdem præsentés Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseris, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contravereris, iure statutis. Firman autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus de Dakar per Tuam pastoralem industriam et indefessum studium ita utiliter regatur ut maiora in dies in spiritalibus et temporalibus incrementa suscipiat et vera illic Christi Religio magis magisque in dies prolatetur.

Datum Romæ, apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo septimo, die duodecima Junii mensis, Pontificatus Nostri anno nono. AL.

Pro S. R. E. Cancellario

† JANUARIUS Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,  
*Decanus Sacri Collegii.*

Ludovicus MAAS, *Prot. Apost.*

Albertus SERAFINI, *Prot. Apost.*

Angelus PERICOLI, *Script. Apost.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a Studiis.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXIII, N. 85, Aloisius TRUSSARDI.

Expedita

die vigesima tertia Julii Anno « nono ».

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

### MGR JÉRÔME ADAM VICAIRE APOSTOLIQUE DE LIBREVILLE

Une lettre de la S. C. de la Propagande nous informe que, dans l'audience du 10 juillet, le Saint-Père a nommé le P. Jérôme Adam, supérieur de la Mission de Franceville, évêque titulaire de Rhinocorura et Vicaire Apostolique de Libreville.

## PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto Filio Marcello Lefebvre, Congregationis Sancti Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum de Dakar et in Episcopum Titularem Anthedonensem electo, Salutem et Apostolicam Benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe Supremi Apostolatus Officium, quo universo christiano orbi præsidemus onus Nobis imponit diligentissime curandi ut omnibus Ecclesiis, iis potissimum quæ, in partibus infidelium exstantes ac nondum in dioceses constitutæ, potioribus sane vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quo vero utilius ac salubrius Antistites isti munus possint obire suum, quam maxime iuvat si episcopali ipsi sint caractere ac dignitate insigniti. Quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt etsi modo temporum vicissitudine et injuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus de Dakar per venerabilis Fratris Augusti Grimault, Episcopi Titularis Maximianopolitani in Palestina, renuntiationem a Nobis admissam ac ratam habitam, suo sit in præsentibus destitutus Pastore, Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, ad pastorale munus requisitis dotibus, uti Nobis relatum est, præditum, ad Vicariatum illum suprema Nostra auctoritate eligimus eique Vicarium Apostolicum præficimus et constituimus, nec non eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus, una cum omnibus iuribus, potestatibus et facultatibus, nec non oneribus et obligationibus pastorali huic officio adnexis. Te insuper episcopali caractere ac dignitate insignire volentes, ad episcopalem Titularem Ecclesiam Anthedonensem metropolitanæ titulari Ecclesiæ Cæsariensi in Palestina Prima suffraganeam, per translationem venerabilis Fratris Edgardi Antonii Haering ad cathedralem Ecclesiam Scioceuvensem nunc vacantem, Te eadem apostolica Nostra auctoritate eligimus eiusque Tibi titulum assignamus, una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi hiuc dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius, quem malueris, catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita,



ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi, eandem gratiam et communionem Sedis Apostolicæ et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Huic autem Episcopo consecrationem Tibi impertienti munus ac mandatum per easdem præsentis Litteras committimus. Strictè vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseris, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contravereris, iurè statutis. Firman autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus de Dakar per Tuam pastorem industriam et indefessum studium ita utiliter regatur ut maiora in dies in spiritalibus et temporalibus incrementa suscipiat et vera illic Christi Religio magis magisque in dies prolatur.

Datum Romæ, apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo septimo, die duodecima Junii mensis, Pontificatus Nostri anno nono. AL.

Pro S. R. E. Cancellario

† JANUARIUS Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,  
*Decanus Sacri Collegii.*

Ludovicus MAAS, *Prot. Apost.*

Albertus SERAFINI, *Prot. Apost.*

Angelus PERICOLI, *Script. Apost.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a Studiis.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXIII, N. 85, Aloisius TRUSSARDI.

Expedita

die vigesima tertia Julii Anno « nono

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

### MGR JÉROME ADAM VICAIRE APOSTOLIQUE DE LIBREVILLE

Une lettre de la S. C. de la Propagande nous informe que, dans l'audience du 10 juillet, le Saint-Père a nommé le P. Jérôme Adam, supérieur de la Mission de Franceville, évêque titulaire de Rhinocorura et Vicaire Apostolique de Libreville.

La même lettre annonce que le nom du Vicariat Apostolique « du Gabon » est changé en celui « de Libreville ».

Mgr Adam, que sa nomination a surpris dans sa grande Mission isolée, annonce qu'il va rentrer prochainement en France.

---

### MGR PROSPER DODDS PRÉFET APOSTOLIQUE DE ZIGUINCHOR

Après la démission de Mgr Faye, la S. C. de la Propagande a nommé le P. Prosper Dodds, du Vicariat Apostolique de Dakar, Préfet Apostolique de Ziguinchor.

Mgr Dodds, né à Saint-Louis du Sénégal, est petit-neveu du Général Dodds, qui fit la conquête du Dahomey. C'est donc un Préfet Apostolique indigène qui continue à régir la Préfecture de Ziguinchor.

Voici le Décret de la S. C. de la Propagande qui le nomme :

#### DECRETUM,

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi à Sanctissimo Domino Nostro PIO Providentia divina Papa XII tributarum, spirituali regimini providere cupiens Præfecturæ Apostolicæ Ziguinchorensis, per præsens Decretum ad suum beneplacitum Præfectum Apostolicum renunciavit R. P. D. Prosperum Dodds, Sodalem Congregationis S. Spiritus, cum auctoritate ea exercendi quæ ad eiusdem Præfecturæ gubernium pertinent, iuxta præscripta sacrorum canonum, necnon peculiarium Instructionum huius Sacræ Congregationis, et intra limites Facultatum iam concessarum.

Datum Romæ, ex Ædibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 13 mensis Junii A. D. 1947.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

† Celsus COSTANTINI.

*Archiepiscopus tit. Theodos.*

L. S.

*A secretis.*

---

### DÉMISSION DE MGR JOSEPH KIRSTEN PRÉFET APOSTOLIQUE DE BÉNOUÉ

On se souvient que nos missionnaires de nationalité allemande qui travaillaient dans la Préfecture Apostolique de Bénoué furent internés, dès le début de la guerre, à la

Jamaïque. Ce fut Mgr Heerey, Vicaire Apostolique d'Onitsha-Owerri qui fut nommé Administrateur Apostolique et qui assura le service de ces Missions en détachant des Pères de son Vicariat. Après la guerre, le retour des anciens Missionnaires n'étant plus accepté, Mgr Kirsten, Préfet Apostolique, a présenté sa démission au Saint-Père, afin de laisser toute liberté dans l'affectation de cette Mission.

Dans une lettre du 10 juin 1947, le Cardinal Fumasoni-Biondi, Préfet de la S. C. de la Propagande, l'informe qu'il accepte cette démission, dans l'intérêt de la Préfecture, et le remercie « de curis in catholicum nomen proferendum impensis atque de laboribus ærumnisquæ quæ præsertim durante bello perpessus es ».

La Préfecture Apostolique de Bénoué sera désormais confiée à nos Provinces d'Angleterre et du Canada.

---

#### NOCES D'ARGENT ÉPISCOPALES DE MGR FRITEAU

Mgr Friteau a célébré, le 6 août, le 25<sup>e</sup> anniversaire de sa Consécration épiscopale. Le Saint-Père lui a envoyé, à cette occasion, une lettre autographe le félicitant de son œuvre apostolique et lui accordant le pouvoir de donner, après la Messe Pontificale, la Bénédiction Apostolique au nom du Souverain Pontife, avec indulgence plénière aux conditions ordinaires pour tous les fidèles qui y assisteront.

Mgr Friteau, rentré en France, s'est retiré à l'Abbaye de Langonnet.

---

#### DÉCRET RECTIFIANT LES LIMITES DU VICARIAT APOSTOLIQUE DE MAJUNGA

##### SACRA CONGREGATIO DE PROPANDA FIDE

##### DECRETUM,

Quo faciliori modo operi evangelizationis inter gentes sibi concreditas consulerint Vicarius Apostolicus de Majunga et Præfectus Apostolicus de Ambanja a Sacra Congregatione de Propaganda Fide petierunt ut a Vicariatu Apostolico de Majunga distraherentur districtus civiles de Antsohihy et de Befandriana, necnon ceteræ partes districtus civilis de Ana-

lalava et de Bealanana, et adnecterentur ad Præfecturam Apostolicam de Ambanja.

Quod negotium Em.mi Patres huius Sacri Consilii Christiano Nomini Propagando, in Plenariis Comitibus die 7 Julii vertentis anni habitis, tractandam susceperunt et petitioni annuendum esse decrevere atque regiones de quibus supra agitur, separandas esse a Vicariatu Apostolico de Majunga et Præfecturæ Apostolicæ de Ambanja attribuendas.

Quam Em.morum Patrum sententiam, in audientia diei 10 eiusdem mensis et anni, ab infrascripto huius Sacri Consilii Secretario relatam, SS.mus D. N. PIUS' Div. Prov. P. XII omnino probavit ratamque habuit et præsens Decretum ad rem in vulgus, ut ederetur, mandavit.

Datum Romæ, ex Ædibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 10 mensis Julii A. D. 1947.

† P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

Pro Exc.mo D.no Secretario,  
L. S. D. CHIAVONI, *Subsecretarius.*

### AU SUJET DU DÉCRET " CONSILIIIS INITIS "

Le Décret « *Consiliis initis* », publié le 25 juillet 1941 par les SS. CC. des Religieux et des Séminaires et Universités, oblige à recourir à Rome lorsqu'un sujet demande à passer d'un Séminaire à une Congrégation ou d'une Congrégation à un Séminaire. A une demande soumise à ce sujet, la S. C. des Religieux a répondu à notre Procureur Général à Rome, par lettre N° 6281/47, du 24 juillet 1947 :

« *Attentis omnibus ad rem facientibus, rescribendum censuit* (S. C. de Religiosis) *prout rescribit : Decretum SS. CC. de Religiosis et de Seminariis « Consiliis initis », datum die 25 Julii 1941, non respicit eos qui e Seminario vel Collegio exeant ad amplectendam vilam perfectionis in aliquo Instituto religioso, pro quibus satis provisum in 'Can. 544, § 3. »* Il est donc inutile de recourir à Rome lorsqu'un élève d'un Séminaire demande son admission au Noviciat.

### POUVOIRS DU VICAIRE DÉLÉGUÉ

Une lettre de la S. C. de la Propagande, du 8 décembre 1919, accordait aux Vicaires et Préfets Apostoliques le pouvoir de nommer un « Vicaire Délégué », avec les pouvoirs du Vicaire

Général dans un diocèse. La lettre ajoutait : « ... de officio Vicarii Delegati, eadem valeant quæ de Vicario Generali in Codice I. C. statuta sunt (can. 366 et seq.) ».

Or, le canon 371 spécifie que les fonctions du Vicaire Général expirent « ... per ipsius renuntiationem..., aut revocationem..., aut sedis episcopalis vacationem ».

En est-il de même pour le Vicaire Délégué? Cesse-t-il « per sedis... vacationem »?

La lettre de la S. C. de la Propagande semblait bien le dire; et le Droit canon aussi, puisque « deficiente Vicario Apostolico » c'est le Pro-Vicaire qui doit assurer la direction du Vicariat. Si le Vicaire Délégué restait en fonctions, il n'y aurait pas besoin de Pro-Vicaire.

Pendant certains canonistes, arguent de ce que ces pouvoirs sont *délégués* pour conclure qu'ils continuent « resolutio iure delegantis » (can. 207).

Dans certains de nos Vicariats on suit cette interprétation, et même Dakar l'a insérée dans les « Statuts synodaux ».

Comme il s'agit de validité en certains cas, nous avons demandé des précisions à Rome, et la S. C. de la Propagande a répondu à notre Procureur Général, le 29 juillet dernier :

« Les pouvoirs du Vicaire Délégué sont ni plus ni moins ceux du Vicaire Général, moins les prérogatives honorifiques. Il ne fait qu'un avec son Vicaire ou Préfet Apostolique, il est Ordinaire, et aussi, comme le Vicaire Général, il perd ses pouvoirs « per renuntiationem..., aut revocationem..., aut sedis... vacationem ». Dans ce dernier cas l'autorité passe de plein droit au Pro-Vicaire (lequel peut d'ailleurs être le Vicaire Délégué lui-même, ou un autre Père); et il est faux que, parce que « Vicaire délégué », ses pouvoirs subsistent « resolutio iure delegantis ». Ils subissent le sort de ceux du Vicaire Général dans un diocèse. »

Nous pensons que cette réponse officielle de la S. C. de la Propagande suffira pour remettre les choses au point là où ce serait nécessaire.

## DÉCÈS DE MGR MARCEL GRANDIN, VICAIRE APOSTOLIQUE DE BANGUI

Le dimanche 4 août, dans l'après-midi, Mgr Grandin, revenant de Bangui, seul dans sa voiture, rentra à la Mission.

Il suivait la route de la corniche de l'Oubangui, route officiellement à sens unique mais que, depuis les travaux d'élargissement, les voitures empruntent souvent. A cent mètres environ des bâtiments de l'Artillerie, il rencontra un camion militaire, à un endroit où deux véhicules ne pouvaient se croiser. Les freins n'agirent-ils pas...? Monseigneur fut-il frappé d'un malaise...? Sans ralentir, il heurta d'un côté le camion et de l'autre les bornes du parapet qu'il renversa; sa voiture fit la culbute et tomba dans le fleuve d'une hauteur de 21 mètres.

Les officiers et soldats de l'Artillerie se portèrent immédiatement à son secours. On le retira encore vivant de la voiture, mais il expira aussitôt et les soins des docteurs ne purent le ranimer.

Cette mort tragique jeta la consternation dans tout le Vicariat, où Mgr Grandin était très aimé. Ses obsèques, le mardi, eurent lieu en présence d'une foule immense et jamais égalée d'Européens et d'indigènes.

Au mois d'avril dernier, Mgr Grandin avait demandé à Rome de lui accorder un coadjuteur, et le Saint-Père avait accédé à sa demande.

Le Cardinal Fumasoni-Biondi a exprimé à Mgr le T. R. Père les condoléances de la S. C. de la Propagande pour la mort de ce Vicaire Apostolique « cuius zelum et industriam in propagando nomine christiano hæc Sacra Congregatio semper memoria retinebit

## ACTES ADMINISTRATIFS

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Supérieur provincial de France* : le R. P. Léon Cromer (Conseil du 28 juin 1947).

*Supérieur provincial d'Irlande* : le R. P. Michael Finnegan (Conseil du 5 juillet 1947).

*Supérieur principal de la Guadeloupe* : le R. P. Émile Girard (Conseil du 5 juillet 1947).

*Supérieur principal de Zanzibar* : le R. P. Daniel Murphy (Conseil du 5 juillet 1947).

*Supérieur de la Maison Provinciale de France* : le P. Louis Didailler (Conseil du 18 juillet 1947).

*Supérieur de la Communauté de Chevilly* : le P. Alphonse Vogel (Conseil du 18 juillet 1947).

*Supérieur de la Communauté de Mortain et directeur du Grand Scolasticat* : le P. Jean Macher (Conseil du 18 juillet 1947).

*Supérieur de la Communauté de Langonnet* : le P. Jean-Marie Lavolé (Conseil du 18 juillet 1947).

*Supérieur de la Communauté de Ferndale* : le P. Francis Mac Glynn (Conseil du 23 juillet 1947).

*Supérieur de la Communauté de Rock-Castle* : le P. Henry Thufels (Conseil du 23 juillet 1947).

*Supérieur du Séminaire-Colège de Fort-de-France* : le P. Joseph Beys (Conseil du 5 juillet 1947).

---

## CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Est approuvé le *Conseil de District* de la **Guinée française**, composé comme il suit : R. P. Georges Cousart, *supérieur principal*; — PP. Marius Balez, *assistant*; Marcel Martin-Martinière, Jean-Baptiste Pajot, *conseillers* (Conseil du 28 juin 1947).

Sont nommés :

*1<sup>er</sup> assistant de la Province de France* : le P. Louis Didailler (Conseil du 18 juillet 1947);

*Procureur de la Province de Hollande* : le P. Jean van Horrik (Conseil du 28 juin 1947);

*Procureur de la Province de Portugal* : le P. João Pinto da Silva (Conseil du 5 août 1947).

---

## NOUVELLES RÉSIDENCES

A été approuvée l'érection des Communauté et Résidences suivantes :

Communauté du Saint-Esprit, à **Rock Castle**, dans la Province des États-Unis (Conseil du 18 août 1947);

Résidence de Notre-Dame-des-Victoires, à **Dakar** (Conseil du 23 juillet 1947);

Résidences de Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, à **Fort-Crampel**, et de Saint-François-de-Sales, à **Bossembélé**, dans le District de Bangui (Conseil du 18 juillet 1947);

Résidence de Saint-Antoine-de-Padoue, à **Nyamfendé**, dans le District de Douala (Conseil du 29 août 1947).

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Kimmage*, le 7 mars 1947, le Novice-Clerc :

MAGUIRE Odran, né le 7 mars 1926, à Dublin (Dublin);

à *Kilshane*, le 7 avril 1947, le Novice-Frère :

CONLETH Dowling, né le 10 juin 1928, à Newbridge (Kildare);

à *Knechtsteden*, le 11 avril 1947, le Novice-Clerc :

FISCHER Wilhelm, né le 3 août 1924, à Freiburg (Freiburg);

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Saint-Alexandre*, le 19 mars 1947, les FF. BÉRARD Blais et CONRAD Caron;

à *Gemert*, le 21 avril, le F. ALOYSIUS Boeters;

à *Kimmage*, le 16 juillet, le F. FRANÇOIS-XAVIER Morrissey;

à *Pittsburgh*, le 16 juillet, M. CROWLEY William;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Saint-Alexandre*, le 19 mars 1947, le F. DAMASE Jalbert;

à *Gemert*, le 7 avril, le F. PETRUS Jacobs; le 15 mai, le F. LODEWIJK Scholten;

à *Chevilly*, le 10 mai, MM. NICOLAS Léon et STÉPHAN Michel;



- à *Mortain*, le 15 mai, le F. MARIN Sentier;
- à *Chevilly*, le 21 juin, M. GRAVRAND Henri; le 5 juillet, MM. ARBEILLE André, BALTHASAR Joseph, BOYER Georges, CHIPON Alain, DEHAIS Jean, GLASSON André, KLEINDIENST Alphonse, L'HELGOUAC'H Yves, MULLER Alphonse, ROESS Victor;
- à *Upton-Hall*, le 12 juillet, MM. OLIVER Edward, TURNER Joseph;
- à *Mortain*, le 6 juillet, M. VEYRAND Pierre;
- à *Menden*, le 13 juillet 1947, le F. LUDWINUS Strick.
- à *Fribourg*, le 16 juillet 1947, MM. FLANNERY Paul, LOUGHLIN John, MAGUIRE William;
- à *Ferndale*, le 16 juillet 1947, MM. JEPSON Edward, CROGENZI George, WRIGHT Francis, DURNING Dennis, GRAVES William, DOLAN Louis, NIEDERBERGER Vincent, NADER John;
- à *Pittsburgh*, le 16 juillet, M. DE DOMINICIS Daniel;

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

- à *Hartford*, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford :
- au **Sous-Diaconat**, le 21 septembre 1946;
- au **Diaconat**, le 22 septembre 1946;
- MM. MCGOWAN Francis, LACHOWSKY Clémence, LASKO Stephen, BEHL Charles, PHILBEN Francis;
- à *Ferndale*, le 26 septembre, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford :
- à la **Tonsure** :
- M. TAMINEY Joseph;
- à la **Prêtrise** :
- MM. BEHL Charles, PHILBEN Francis;
- à *Knechtsteden*, le 4 mai 1947, par Mgr Stockums, auxiliaire de Cologne :

au **Diaconat** :

MM. VOSSEN Wilhelm, GRAMS Gerhard;

à la **Prêtrise** :

M. ARNDS Theodor;

à *Chevilly*, le 11 mai 1947, par Mgr le T. R. Père :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MULLER Alphonse, KLEINDIENST Alphonse;

au **Sous-Diaconat** :

MM. STÉPHAN Michel, CRIAUD Jean, MÉJEAN Denis, METZ Alfred, NICOLAS Léon;

au **Diaconat** :

MM. JELTSCH André, LE NALIO Jean, TEXIER Albert, GARNEAU Roger, LE BERRE Joseph, MARTIN Antoine, RUBIN Joseph, TERNET Roger, WILLEM Charles, POCHET Robert;

à *Rome*, le 31 mai, par Mgr Traglia, archevêque de Césarée :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. MORVAN François;

à *Louvain*, le 31 mai, par Mgr Suenens, auxiliaire de Malines :

au **Diaconat** :

M. CONRATH Étienne;

à *Montana*, le 15 juin 1947, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** :

MM. LE CLÉAC'H Noël, DIJOUX Franck;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. VAN KEMENADE Jean;

au **Sous-Diaconat** :

M. HOARAU Joseph;

à *Chevilly*, le 22 juin, par Mgr Graffin, évêque de Mosynople :

au **Sous-Diaconat** :

MM. KERGUÉNOU Joseph, HUGEL Eugène, GRAVRAND Henri.

à *Paris*, le 29 juin, par Mgr le T. R. Père :

au **Diaconat** :

MM. CRIAUD Jean, STÉPHAN Michel, KERGUÉNOU Joseph, HUGEL Eugène;

à *Chevilly*, le 6 juillet 1947, par Mgr Hascher, évêque d'Élie :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. KERLOC'H Jean, TAESCH Antoine, GROSSHENNY Édouard, MÉJEAN Paul, BEYLER Charles, ROBERT André, SAUTY Gérard, RAUX Roger, BOULANGER Gabriel, DUBOURG Jacques, MILLE Roger, LE CADRE Alexis, ELEGOET Yves, DAMBACH Albert, POUPELIN Albert, STINTZY Charles, TROUPEAU Jean, DE LÉRINAY Bernard, THÉBAULT Charles, BALET Félix, BUTTET André, GUILBERT Jacques, FERRAND Eugène;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MUDRY Louis, CHIPON Alain, JACQUART Antoine, BOURDELET Jules, DEHAIS Jean;

au **Sous-Diaconat** :

MM. BALTHASAR Joseph, L'HELGOUAC'H Yves, DUCLOS Joseph, WEBER Eugène, ROESS Victor, GRIENENBERGER Aloyse, DITNER Charles, SPREDER Camille, HEITZ Joseph, SCHMITT Antoine, BERINGER Antoine, WEIGEL Bernard, DURRENBERGER Marcel, GRALL Matthieu, ERNST Henri, BOYER Georges, MULLER Alphonse, KLEINDIENST Alphonse;

au **Diaconat** :

MM. SCHLIENGER Herbert, WIRTH Joseph, GIROUD Simon, METTAN André, BALLESTRAZ Émile, BALLESTRAZ Edmond, GOTTAR Martin, LOTT Louis, SIGRIST Paul, SCHAEFFER Alphonse, MÉHU Henri, STEGEL Eugène, DE CHAUMONT Jacques, POULAIN Antoine, HEITZ Lucien, HIGELIN Albert, MÉJEAN Denis, METZ Alfred, NICOLAS Léon, GRAVRAND Henri;

à la **Prêtrise** :

MM. VOISIN Bernard, GRIMM Marcel, THOMAS Alphonse, ROPTIN Paul, ÉON Jean, PIERS Clément, GALOPIN Louis, ESCHRICH Romain, JELTSCH André, LE NALIO Jean, TEXIER

Albert, GARNEAU Roger, LE BERRE Joseph, MARTIN Antoine, RUBIN Joseph, TERNET Roger, WILLEM Charles, POCHET Robert, STÉPHAN Michel, CRIAUD Jean, KERGUÉNOU Joseph, HUGEL Eugène;

à *Clonliffe*, le 13 juillet 1947, par Mgr Mac Quaid, archevêque de Dublin :

à la **Prêtrise** :

MM. KEENA Kieran, DUGGAN James, WÓULFE Richard, EGAN Darnot, FARRELLY Bernard, ROCHE Hubert, CLEMENTS SEAMUS, CONWAY Patrick, FULLEN Joseph, HORKIN Leo, TOBIN Joseph, MOHAN James, AHEARNE John, SMYTH Patrick, CORRY Simon, BREEN James, CONNOLLY Enda;

à *Louvain*, le 13 juillet, par Mgr Van Cauwenbergh :

au **Sous-Diaconat** :

M. HENCKELS Albert;

à la **Prêtrise** :

M. CONRATH Étienne;

à *Notttingham*, le 13 juillet, par Mgr Ellis, évêque de Nottin-  
gham :

au **Sous-Diaconat** :

MM. SHERWOOD Robert, PASS Henry, O'REILLY Maurice, OLIVER Edward, O'BRIEN Gerald;

à *Montana*, le 13 juillet, par Mgr Fauret, Vic. Apost. de Loango :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. VAN KEMENADE Jean;

à *Fribourg*, le 20 juillet 1947, par Mgr Charrière :

à la **Tonsure** :

MM. FLANNERY Paul, MAGUIRE William, LOUGHLIN John;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. GUÉRET Roger, LIDDANE Patrick, CHISHOLM John, O'SULLIVAN Liam, KOUWETS Henricus, GOOSSENS Theodorus, WENNINCK Henricus, RODRIGUES Domingos, PEREIRA Antonio;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. WALSH Redmond, WARD Brian, MOLONEY Pearse,  
CHARTIER Jacques, DUCLOS Paul;

au **Diaconat** :

MM. STACOFFE Jean, LE PALUD Joseph, VAN DER DRIFT  
Martinus;

à la **Prêtrise** :

MM. TROY Michael, GALT Ivan, LAÏ-FOOK Arthur, CAR-  
RIÈRE Rhéal.

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Castlehead*, le 7 juillet 1940 :

MM. CARRICK Edward .....	<i>Messe le</i>	15
FINN Dean .....	—	23

à *Ferndale*, le 11 février 1946 :

M. COSTELLOE William.....	<i>Messe le</i>	31
---------------------------	-----------------	----

à *Montréal*, le 1<sup>er</sup> juin 1947 :

MM. GRONDIN Lionel .....	<i>Messe le</i>	6
LALIBERTÉ Joseph .....	—	12
MONTAS Jacques .....	—	14
SOUCY Alphonse.....	—	18
VIGNAULT André .....	—	19

à *New-York*, en la Cathédrale Saint-Patrick, le 8 juin 1947 :

MM. BACHER Anthony .....	<i>Messe le</i>	1
BEHL Charles .....	—	3
BEHR Joseph.....	—	7
BRENNAN Joseph .....	—	10
JULIANO Alfred .....	—	11
KELLY James .....	—	12
LACHOWSKY Clément.....	—	13
LASKO Stephen.....	—	14
MARSHALL David .....	—	16
MCGOWAN Francis.....	—	15
MURRAY John.....	—	17

PHILBEN Francis .....	—	18
ROBERGE Rodrigue.....	—	16
TRAHAN Stanley.....	—	19
WHITE James .....	—	20

à Rome, le 29 juin 1947 :

MM. ALLEMANN Sébastien.....	<i>Messe le</i>	20
DAVID Philippe .....	—	21
DEISS Lucien .....	—	23
DRÉANO Henri.....	—	24
GERVAIS Albert .....	—	26
GILS Félix .....	—	31
HIRTZ Joseph .....	—	30
THÉON Alphonse .....	—	6

à Chevilly, le 6 juillet 1947 :

MM. BIHAN Guillaume .....	<i>Messe le 1<sup>er</sup></i>	
CARLES Philippe.....	—	2
CARRUPT Jérôme .....	—	3
DUPONT Étienne .....	—	4
FLOUR Yves.....	—	5
FRANK Stanislas .....	—	6
GALLIC Joseph .....	—	7
GAUTHIER Eugène .....	—	8
GROSSE Francis.....	—	10
GUILLEMIN Michel .....	—	11
HAVETTE Paul.....	—	12
HUGEL Laurent .....	—	13
KERGUÉNOU Louis .....	—	14
LANOË Albert .....	—	15
LE LAY Hervé .....	—	16
LE MAGUER Félix .....	—	17
LE MOAL Pierre.....	—	21
OLLICHET Gabriel.....	—	24
PICARD Michel .....	—	25
RABILLARD André.....	—	26
DE ROBILLARD Joseph.....	—	27
SEIDEL André .....	—	28
SIMON Joseph .....	—	29
TERLET André .....	—	23
TRANNOY Arsène.....	—	30

à *Viana*, le 6 juillet 1947 :

MM. ABREU' Antonio .....	Messe le	30
BROJO Antonio .....	—	29
CELESTINO Belo .....	—	25
CORREIA Joaquim .....	—	26
FERREIRA Antonio.....	—	31
FONSECA Manuel .....	—	1 <sup>er</sup>
GOMES Alberto .....	—	28
LOURENÇO Serafim .....	—	27
MARTINS Amadeu .....	—	24
MARTINS Carlos-Alberto.....	—	2

à *Gemert*, le 11 juillet 1947 :

MM. Van den BOGAARD Petrus.....	Messe le	3
GROND Theodorus.....	—	4
HENDRIKX Bernardus .....	—	15
DE JAGER Theodorus .....	—	8
Van KAAM Adrianus.....	—	6
MUIJSERS Martinus.....	—	5
OLSTHOORN Adrianus .....	—	7
Van SCHIJNDEL Johannes.....	—	28
DE WINTER Gerardus .....	—	9
DE WIT Johannes .....	—	30

à *Louvain*, le 13 juillet 1947 :

MM. BECKERS Hubert .....	Messe le	16
DOSTERT Alphonse .....	—	18
MEEKERS Pierre .....	—	19
VANDECAPELLE Marcel.....	—	20
WEY Jean .....	—	21

à *Upton Hall*, le 13 juillet 1947 :

MM. BRADY John .....	Messe le	21
CARTWRIGHT Denis .....	—	1 <sup>er</sup>

à *Fribourg*, le 20 juillet 1947 :

MM. MIENTKI François .....	Messe le	22
WICK Charles.....	—	23

à *Kimmage*, le 1<sup>er</sup> août 1947 :

MM. BORAN Patrick .....	Messe le	2
BRENNAN Martin.....	—	3

CAMPBELL Patrick.....	Messe le	6
CORRIGAN Matthew .....	—	9
CUNNINGHAM Paul .....	—	11
COUGHLAN Patrick.....	—	10
DARCY Edward .....	—	12
DWANE William .....	—	13
GALLAGHER Peter .....	—	14
GANNON John.....	—	15
GIBBONS Gérard .....	—	15
HOLLY Cornelius .....	—	12
HUDSON Robert .....	—	16
O'BYRNE Thomas .....	—	17
O'CONNOR John .....	—	19
O'CONNOR Liam .....	—	21
O'REILLY John .....	—	25
TOWNSEND Patrick .....	—	26
WARD Cyril.....	—	26

à *Knechtsteden*, le 31 juillet 1947 :

M. KÜHN Anton .....

Messe le 5

à *Saint-Alexandre*, le 19 mars 1947, le F. DAMASE Jalbert;

à *Gemert*, le 7 avril 1947, le F. PETRUS Jacobs; le 15 mai 1947, le F. LODEWIJK Scholten.

## OBÉDIENCES DES JEUNES PÈRES EN 1947

### I. — Province de France.

à *Rome* :

PP. ALLEMAN Sébastien.....	<i>Rome (études).</i>
DAVID Philippe .....	<i>Brazzaville (Sém.).</i>
DEISS Lucien.....	<i>Brazzaville (Sém.).</i>
DRÉANO Henri .....	<i>Guadeloupe.</i>
GERVAIS Albert.....	<i>Réunion.</i>
HIRTZ Joseph .....	<i>Brazzaville (Sém.).</i>
THÉON Alphonse.....	<i>Martinique.</i>

à *Chevilly* :

PP. BIHAN Guillaume .....	<i>Ziguinchor.</i>
CARLES Philippe .....	<i>Diégo-Suarez.</i>
CARRUPT Jérôme.....	<i>Bangui.</i>



DATTAS Étienne .....	<i>Douala.</i>
DUPONT Étienne .....	<i>Majunga.</i>
FLOUR Yves.....	<i>Réservé.</i>
FRANK Stanislas .....	<i>Martinique.</i>
GALLIC Joseph .....	<i>Dakar.</i>
GAUTHIER Eugène .....	<i>Gabon.</i>
GROSSE Francis.....	<i>Yaoundé.</i>
GUILLEMIN Michel .....	<i>Réservé.</i>
HAVETTE Paul.....	<i>Gabon.</i>
HUGEL Laurent.....	<i>Douala.</i>
KERGUENOU Louis .....	<i>Réservé.</i>
LANOE Albert .....	<i>Yaoundé.</i>
LE LAY Hervé .....	<i>St-Pierre-et-Miquelon.</i>
LE MAGUER Félix .....	<i>Guinée française.</i>
LE MOAL Pierre.....	<i>Réservé.</i>
MARCH'ADOUR Louis .....	<i>Réservé.</i>
MONTAS Jacques .....	<i>Guadeloupe.</i>
OLLIHET Gabriel .....	<i>Brazzaville.</i>
PICARD Michel.....	<i>Maison-Mère.</i>
RABILLARD André .....	<i>Guyane française.</i>
DE ROBILLARD Joseph .....	<i>Réunion.</i>
SEIDEL André .....	<i>Loango.</i>
SIMON Joseph .....	<i>Réservé.</i>
TERLET André.....	<i>Réservé.</i>
THERMÉA Cyrille.....	<i>Majunga.</i>
TRANNOY Arsène .....	<i>Yaoundé.</i>
WICK Charles .....	<i>Diégo-Suarez.</i>

## II. — Province d'Irlande.

PP BORAN Patrick .....	<i>Zanzibar. ✓</i>
BRENNAN Martin .....	<i>Onitsha.</i>
CAMPBELL Patrick .....	<i>Kilimanjaro. ✓</i>
CORRIGAN Matthew .....	<i>Gambie.</i>
COUGHLAN Patrick .....	<i>Gambie.</i>
CUNNINGHAM Paul.....	<i>Zanzibar. ✓</i>
DARCY Edward .....	<i>Onitsha.</i>
DWANE William .....	<i>Sierra Leone.</i>
GALLAGHER Peter .....	<i>Onitsha.</i>
GANNON John .....	<i>Zanzibar. ✓</i>
GIBBONS Gérard.....	<i>Irlande.</i>
HOLLY Cornélius.....	<i>Onitsha.</i>
HUDSON Robert .....	<i>Irlande.</i>
O'BYRNE Thomas .....	<i>Sierra Leone.</i>
O'CONNOR John .....	<i>Zanzibar. ✓</i>
O'CONNOR Liam.....	<i>Tanganyika (coll.). ✓</i>
O'REILLY John .....	<i>Sierra Leone.</i>
TOWNSEND Patrick.....	<i>Onitsha.</i>
WARD Cyril .....	<i>Trinidad.</i>

**III. — Province de Portugal.**

PP. ABREU Antonio.....	<i>Nova Lisboa</i>
BROJO Antonio.....	<i>Portugal.</i>
CELESTINO Belo.....	<i>Portugal.</i>
CORREIA Joaquim.....	<i>Portugal.</i>
FERREIRA DA SILVA Antonio...	<i>Nova Lisboa.</i>
FONSECA Manuel.....	<i>Luanda.</i>
GOMES DE OLIVEIRA Alberto...	<i>Portugal.</i>
LOURENÇO Serafim .....	<i>Portugal.</i>
MARTINS Amadeu .....	<i>Portugal.</i>
MARTINS Carlos-Alberto .....	<i>Silva Porto.</i>

**IV. — Province des États-Unis.**

PP. BACHER Anthony.....	<i>Kilimanjaro.</i>
BEHL Charles.....	<i>États-Unis.</i>
BEHR Joseph .....	<i>Kilimanjaro.</i>
BRENNAN Joseph .....	<i>Kilimanjaro.</i>
JULIANO Alfred .....	<i>États-Unis.</i>
KELLY James .....	<i>États-Unis</i>
LACHOWSKI Clemence .....	<i>États-Unis.</i>
LASKO Stephen .....	<i>Kilimanjaro.</i>
MARSCHALL David .....	<i>États-Unis.</i>
MCGOWAN Francis.....	<i>Kilimanjaro.</i>
MURRAY John .....	<i>États-Unis.</i>
PHILBEN Francis.....	<i>Kilimanjaro.</i>
TRAHAN Stanley .....	<i>Kilimanjaro.</i>
WHITE James .....	<i>Kilimanjaro.</i>

**V. — Province de Belgique.**

PP. BECKERS Hubert.....	<i>Réservé (études).</i>
DOSTERT Alphonse .....	<i>Katanga.</i>
GILS Félix .....	<i>Belgique.</i>
MEEKERS Piet .....	<i>Belgique.</i>
VANDECAPPELLE Marcel .....	<i>Belgique.</i>
WEY Jean.....	<i>Katanga.</i>

**VI. — Province de Hollande.**

PP. GROND Theodorus .....	<i>Hollande.</i>
HENDRIKX Bernardus .....	<i>Yaoundé (Doumé).</i>
DE JAGER Theodorus.....	<i>Yaoundé (Doumé).</i>
MUIJSERS Martinus .....	<i>Guadeloupe.</i>
OLSTHOORN Adrianus.....	<i>Yaoundé.</i>
VAN DE BOGAARD .....	<i>Yaoundé.</i>
VAN SCHINJDEL Johannes .....	<i>Franceville</i>

VAN KAAM Adrianus,.....	<i>Hollande.</i>
DE WINTER Gerardus .....	<i>Hollande.</i>
DE WIT Johannes.....	<i>Bangui.</i>

### VII. — Province d'Angleterre.

PP. BRADY John .....	<i>Bénoué.</i>
CARTWRIGHT Denis.....	<i>Bénoué.</i>

### VIII. — Province du Canada.

PP. GRONDIN Lionel .....	<i>Bénoué.</i>
LALIBERTÉ Joseph.....	<i>Canada.</i>
ROBERGE Rodrigue .....	<i>Bénoué.</i>
SOUCY Alphonse .....	<i>Canada.</i>
VIGNEAULT André .....	<i>Bénoué.</i>

## AVIS DU MOIS

### La tiédeur

Les vacances ont ramené, dans nos œuvres et Provinces, l'époque des retraites; dans les Missions, ces récollections annuelles s'échelonnent dans les mois qui vont suivre. Il faut que ces exercices ne soient pas seulement un rappel de nos obligations, mais un examen sérieux de notre état : sommes-nous maintenant dans la ferveur, pour tous nos devoirs, — ou dans la tiédeur, — ou dans la négligence coupable qui voisine avec le péché grave?

Nous savons la malédiction lancée par Notre-Seigneur contre la tiédeur de l'Ange de Laodicée, et par lui contre la tiédeur de tous les temps : « Parce que tu es tiède, ni froid ni chaud, je commencerai (ou je suis prêt) à te vomir de ma bouche. »

Le tiède, — je ne parle pas ici de l'habitude du péché mortel, et je ne veux même pas le supposer en vous parlant à tous, — le tiède, s'il persiste en son état sans désir de réaction, de redressement, est sur la voie de la perdition.

Or, on est tiède à l'égard de Dieu quand, de façon habituelle, on accomplit ses devoirs envers lui sans recueillement, sans attention ni piété; quand on s'aime soi-même plus qu'on

n'aime Dieu. Sans doute la fatigue, la maladie peuvent bien nous priver de tout sentiment d'attachement à Dieu; nous sommes souvent dans la sécheresse sans pour cela être tièdes; mais dans l'âme ainsi éprouvée Dieu et son service restent cependant la préoccupation dominante, fondamentale, tandis que l'âme tiède, dans ses dégoûts, de fait aucun efforts pour se mieux raccrocher à Dieu; elle s'accommode fort bien de cette situation à l'égard de celui à qui elle doit tout et semble heureuse de l'oublier d'ordinaire.

On est tiède dans sa vie religieuse quand on est plus à l'aise hors de la compagnie de ses confrères, quand on fait des visites de pure jouissance, etc. On a vite fait par là de perdre le sens de la vie commune; on s'ennuie en communauté et on est pour la communauté un sujet d'ennuis; on est présent aux exercices communs quand on ne peut déceimment s'en dispenser et quand on craint des reproches pour son absence. On ne sait plus pratiquer la pauvreté; on s'entoure de tout ce qui plaît, sans tenir compte de cette vertu. On perd le sens de l'obéissance; les supérieurs ne sont plus que des censeurs importuns et les confrères fervents des naïfs qui croient à des chimères...

On est tiède dans son ministère : plus de zèle pour le salut des âmes. On ne sait plus se gêner pour les servir; on invoque tous les prétextes pour se dispenser de ce qu'on appelle les corvées : confessions, catéchismes, instructions familières, visites aux malades, administration des sacrements...; on va même jusqu'à s'excuser de cette négligente omission en laissant à entendre qu'on se réserve pour les fonctions et occasions d'apparat...

On est tiède en face des intérêts de son âme ; on se crée une vie facile; on ne songe guère à la mort qui vient, ni à l'éternité. Les infirmités, au lieu de réveiller le tiède de sa torpeur, lui sont une continuelle occasion de plaintes et de gémissements; on supporte mal les contrariétés; on estime que les autres sont seuls favorisés du sort, que le bonheur leur vient sans qu'ils s'en doutent, sans qu'ils le méritent, et que leur sourire devant les adversités prouve qu'ils sont bornés d'esprit et incapables de sentir la misère humaine.

Enfin on est tiède quand on s'estime soi-même, quand on s'exagère ses propres capacités, ses mérites. Amour-propre,

orgueil, vanité, entretiennent en effet la tiédeur. Ces vices tendent un rideau entre Dieu et nous, entre nous et nos frères. Nous nous substituons à Dieu en nous estimant à plus haut prix qu'il ne convient; nous méprisons nos semblables, nous ne leur rendons plus nos devoirs. Tandis que l'humilité déchire les voiles et nous met dans la vérité. La vérité seule crée en nous le climat favorable à la ferveur parce que, grâce à elle, tout en nous et autour de nous prend sa juste valeur.

Examinons-nous donc avec soin et prenons les résolutions que nous suggérera la plus élémentaire loyauté.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### Statistiques de la Congrégation avant et après les deux guerres.

Les Statistiques suivantes, faites d'après l'État du Personnel de la Congrégation, montrent le développement consolant de notre personnel et de nos œuvres depuis 1914, malgré les difficultés provenant des deux guerres 14-18 et 39-45.

	1914	1919	1939	1947
Évêques .....	14	18	29	32
Préfets Apostoliques..	7	6	5	3
Pères .....	850	856	1.700	2.280
Scolastiques profès...	273	187	980	925
Frères.....	628	524	915	751
Aspirants .....	500	1.085	2.572	1.698
Résidences (Europe)..	26	40	62	80
Résidences (E.-U.)...	27	35	55	70*
Résidences (Missions)..	190	189	397	493
Pères en Mission.....	487	426	961	1.361
Frères en Mission....	236	147	236	219
Catholiques dans nos Missions .....	199.133	345.787	2.466.540	3.263.932
Catéchumènes .....	41.232	112.544	600.500	550.884

\* Les résidences de Porto-Rico sont comprises dans les résidences de Mission.

## Nouvelles générales reçues depuis le dernier bulletin.

MAISON-MÈRE. — *Printemps et été ont été marqués par des fêtes et de nombreuses visites. La Maison-Mère a participé à l'hommage de Paris à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Auteuil; elle a été représentée aux Sacres de LL. EExc. NN. SS. Fauret et Hascher. Nous avons été heureux de recevoir NN. SS. Batiot, Hascher, Bonneau, Fauret, Hazaert, Graffin, Gay, Liston, Friteau, Lefebvre, et NN. SS. Pinho et Moreira qu'accompagnait le Préfet Apostolique de la Guinée portugaise. Furent aussi nos hôtes les RR. PP. Parkinson, Strick, Walther, Kirsten, Brault, Monnier; le R. P. Farelly Supérieur de la Mission de Gambie, et un grand nombre de Pères rentrant de Missions diverses.*

*La retraite annuelle a été prêchée, à la Maison-Mère, par le P. J. Rozo, du 6 au 13 juillet. Le 26 juillet, nous avons fêté le 21<sup>e</sup> anniversaire de l'élection de Mgr le T. R. Père.*

*Période aussi de départs. C'est le moment des congés et des retraites. Les RR. PP. Jolly et Pereira sont allés prêcher la retraite provinciale au Portugal et en Belgique, pendant que le R. P. Baraban dirigeait, à Chevilly, la Récollecion, qui comprenait une centaine de Pères, pour la plupart missionnaires en congé. Quelques confrères de Portugal, de Belgique et de Hollande s'étaient joints au groupe. Les exercices se sont poursuivis normalement, coupés par les pèlerinages traditionnels à Montmartre, à Notre-Dame des Victoires et à Sainte-Thérèse d'Auteuil. Le 15 août, Mgr le T. R. Père a célébré la Messe pontificale à Chevilly. Le 25 août, la Maison-Mère, avec les représentants de la Province de France et d'Auteuil, offrait ses vœux de fête, pour la saint Louis, à notre vénéré Supérieur Général.*

*Les Séminaristes coloniaux se sont rendus en villégiature dans nos maisons d'Alsace.*

*Quelques santés ont été éprouvées par la forte chaleur, la plus haute enregistrée, dit-on, depuis 1873 : + 42 à l'ombre. Nous avons à déplorer un accident survenu au F. Camille, de la Procure générale : une fracture de la jambe, causée par la chute d'une caisse, le tient immobilisé pour de longues semaines.*

FRANCE. — *La Province a un nouveau Supérieur : le R. P. Léon Cromer, tandis que le P. Laurent est nommé supé-*

rieur du nouveau Séminaire intervicarial qui va commencer, à Brazzaville, pour nos Missions d'A. E. F. Le Bulletin annonce, d'autre part, la nomination de nouveaux supérieurs pour la Maison provinciale, Chevilly, Langonnet et Mortain.

A l'occasion du Sacre de Mgr Hascher, à Blotzheim, Mgr le T. R. Père a visité les communautés d'Alsace : Neufgrange, Saverne, Blotzheim, ont été heureuses de le recevoir et de le fêter.

Grasse et Langonnet ont organisé des kermesses qui ont fait avantageusement connaître la Congrégation et les Missions.

La fête de la Consécration à l'Apostolat, le dimanche 6 juillet, a eu lieu avec la solennité habituelle. Mgr Batiot avait prêché la retraite préparatoire; Mgr Hascher fit, le matin, une nombreuse ordination, et Mgr le T. R. Père présida la cérémonie de l'après-midi.

La fin de l'année scolaire a été marquée par de nombreux succès aux examens, parmi lesquels signalons 7 Pères ou Scolastiques qui ont obtenu divers Certificats de la Licence ès Lettres ou ès Sciences.

IRLANDE. — Le R. P. Daniel Murphy, qui a donné à la Province une impulsion si remarquable et un développement si consolant, est atteint, non par la limite d'âge, mais par le canon 505. Heureusement un autre champ est ouvert à son activité apostolique; il dirigera le District de Zanzibar, où il aura à traiter avec Mgr Mathew, Délégué Apostolique, de la fondation d'un Collège intervicarial que ce dernier voudrait confier à la Province d'Irlande. Le R. P. Finnegan, de Zanzibar, le remplace comme Provincial d'Irlande. — La récollection a été prêchée, en août, à Kimmage, par le P. Harnett. — Le P. Horgan et un Scolastique sont venus suivre, à la Sorbonne, des cours de vacances.

ALLEMAGNE. — Le R. P. Hoffmann espère revenir à Paris en automne. La province a eu à déplorer la mort du jeune P. Magin, décédé en Russie, prisonnier de guerre.

PORTUGAL. — Le R. P. Provincial et plusieurs Pères sont allés assister, à Rome, à la canonisation de saint Jean de Brito.

ÉTATS-UNIS. — Très activement le R. P. Griffin continue sa Visite. Après avoir vu les œuvres de formation, il s'est rendu à Philadelphie, à Pittsburgh où il a assisté à la réception de

Docteur « *honoris causa* » de Duquesne University de S. Em. le Cardinal Tisserant. Il s'est ensuite rendu à Porto-Rico, à New-Orleans, Dayton et Detroit. — Le 8 juin a eu lieu la cérémonie du départ des jeunes Pères, dans la Cathédrale Saint-Patrick de New-York, sous la présidence de S. Em. le Cardinal Spellman. — Les retraites ont réuni, à Ferndale, plus de cent Pères. — La Province a repris l'œuvre Sainte-Emma, à Rock-Castle. Sous la direction d'une dizaine de Pères et de trois Frères, plusieurs centaines d'enfants et de jeunes gens noirs recevront une éducation agricole et technique. — Le P. Haines, curé de Hot-Springs, est décédé d'une embolie, à la suite d'une opération de l'appendicite.

HOLLANDE. — Le 30 avril a été inauguré le nouveau bâtiment de Baarle-Nassau. Il a été béni par le Doyen de Gilze, entouré du clergé des proches paroisses hollandaises et belges et de nombreux amis de la maison. — Quatre Frères sont partis pour Teffé. — Le 6 juillet, 14 Petits Scolastiques ont pris l'habit à Weert. — Mgr Fauret a fait l'Ordination de fin d'année.

ANGLETERRE. — Le R. P. Parkinson est passé à la Maison-Mère, à Cellule et à Fribourg. Il annonce cinq nouveaux novices pour la rentrée de septembre.

CANADA. — Au Congrès Marial d'Ottawa, la Province a organisé un Stand, décoré par M. Bellaire, professeur à l'École des Beaux-Arts de Québec, ancien élève de Lhotte et Desvallières. — Le P. Poisson a dû subir une opération grave; il va mieux.

POLOGNE. — Lentement, mais avec ténacité, nos confrères poursuivent leur œuvre de reconstruction. La maison de Puszczkowko a été réoccupée par le P. Brzozowski qui en a fait, pour le moment, un centre d'Action catholique et de retraites. La Saint-Stanislas a été l'occasion, pour les amis de notre maison de Bydgoszcz, de manifester leur sympathie au R. P. Forys.

SUISSE. — Après le Sacre de Mgr Hascher, Mgr le T. R. Père a visité nos maisons de Suisse, Fribourg, Le Bouveret, et Montana où il a ordonné plusieurs Scolastiques en traitement.

ROME. — Plusieurs de nos Vicaires Apostoliques se sont rendus à Rome; ils ont trouvé au Séminaire français l'hospiti-



*talité cordiale qui y est de tradition. A l'occasion des Canonisations, plusieurs Cardinaux et de nombreux évêques sont également descendus au Séminaire français. — Le 29 juin, Consécration à l'Apostolat de huit jeunes Pères. — Aux examens de fin d'année à l'Université Grégorienne nos Scolastiques ont remporté de beaux succès : un a été reçu « summa cum laude », trois « magna cum laude », treize « cum laude », et deux avec mention « bene ».*

*GUADELOUPE. — Mgr Gay est arrivé en congé le 9 juin ; après un séjour à Paris où il a dû subir un traitement, il s'est rendu dans sa famille pour achever de refaire sa santé. Le R. P. Girard, à la fin de sa Visite aux Antilles, reste à la Guadeloupe comme Supérieur principal.*

*MARTINIQUE. — Le P. Bocquillon s'est rendu à la Semaine d'Études Internationale de la J. O. C., qui s'est tenue à Montréal à la fin de juin ; il était accompagné de délégués jocistes dont l'intervention a été très remarquée. — Le P. J. Beys remplace le P. Delawarde à la direction du Séminaire-Collège de Fort-de-France. — Un service aérien, inauguré officiellement en juillet, relie Biscarosse à Fort-de-France en 24 heures. Prix du passage : 65.000 fr.*

*HAÏTI. — A Saint-Martial les fêtes de la Pentecôte ont été présidées par le Nonce Apostolique, Mgr Pacini. — Le R. P. Girard a terminé la Visite des deux maisons d'Haïti. — Le Séminaire-Collège envoie, cette année, deux de ses élèves au noviciat de Cellule.*

*TRINIDAD. — Le collège Sainte-Marie continue son ascension : en 1913 il comptait 280 élèves, il en a actuellement 1.580, en comptant ceux de N.-D. de Fatima. — Il envoie quatre nouveaux élèves au Noviciat du Lac-au-Saumon. — Le R. P. Grif-fin a fait une courte visite à la Trinidad avant de quitter Porto-Rico.*

*GUYANE FRANÇAISE. — A la clôture de la retraite des hommes, pendant la Semaine Sainte, on comptait 800 présents, ce qui est un beau succès. La Fête-Dieu a été également très réussie. — Le R. P. Girard a terminé la Visite de ce District ; il a prêché la retraite des Religieuses de la Léproserie de*

*l'Accarouany. — Le P. Lutz, malade, a été rapatrié; le P. Izart, remis, attend un bateau pour repartir. — L'adresse de l'Évêché vient d'être modifiée : au lieu de « rue Madame-Payée », c'est maintenant « 24, rue du Collège », Cayenne.*

*TEFFÉ. — Deux grands scolastiques brésiliens, professeurs au Séminaire de Teffé, vont être ordonnés prêtres et feront sur place leur Consécration à l'Apostolat. Deux séminaristes vont entrer au Noviciat.*

*JURUA. — Le 5 juin, Mgr Hascher, nouveau Prélat « nullius » du Jurua, a été sacré à Blotzheim, par Mgr Weber, évêque de Strasbourg, assisté de NN. SS. Auger, des Missions Africaines, et Bonneau, vicaire apostolique de Douala. Mgr le T. R. Père présidait, entouré de nombreuses personnalités religieuses d'Alsace et de Lorraine, des représentants du Conseil général, de la Maison-Mère et de la Province de France. Le Sacre ayant lieu un jeudi, un grand nombre de prêtres de la région avaient pu y assister. — Mgr Hascher a pris le bateau, le 30 août, pour rejoindre Cruzeiro do Sul.*

*DAKAR. — Le R. P. Walther, Supérieur principal, est arrivé à la Maison-Mère le 15 juillet. Il représentera le District au Sacre de Mgr Lefebvre, à Tourcoing, le 18 septembre.*

*CAP VERT. — Mgr Moreira s'est rendu à Rome pour la Canonisation de saint Jean de Brito; il est ensuite passé par Paris. — Nos Pères viennent de commencer une nouvelle Résidence à Tarrafal.*

*GAMBIE. — Le R. P. Farrelly, Supérieur de la Mission, a passé plusieurs jours à la Maison-Mère avant de se rendre en Irlande. Le P. Meehan, vétéran de la Mission, a repris son ministère à Bathurst.*

*ZIGUINCHOR. — Au Pré-Séminaire de Carabane, le P. Faye et l'abbé Sagna ont présenté cinq élèves au Certificat d'études; trois ont été reçus.*

*ONITSHA-OWERRI. — Le grand vicariat actuel va être divisé; les deux juridictions resteront à la charge de la Province d'Irlande. — Mgr Heerey est rentré à Onitsha après un congé en Irlande.*

*DOUALA. — Les retraites annuelles, prêchées par le P. Del-*

court, ont eu lieu du 3 au 10 juillet et du 21 au 28 août. — La Mission de Somo a été rattachée au Vicariat de Yaoundé.

YAOUNDÉ. — Le R. P. Richard a visité les Missions de l'Est. Les retraites annuelles ont été prêchées par le P. Muller.

LOANGO. — Mgr J.-B. Fauret a été sacré, dans la Basilique de Lourdes, le 29 mai, par Mgr Théas, évêque de Tarbes et Lourdes, assisté de NN. SS. Mathieu, évêque de Dax, et Graf-fin, vicaire apostolique de Yaoundé. Très belle cérémonie, dans un cadre splendide. Les RR. PP. Baraban, Laurent et Duval représentaient la Maison-Mère, la Province de France et Auteuil; plusieurs missionnaires du Gabon et de Loango y assistaient. — Mgr Friteau est rentré en France; il va se retirer à Langonnet.

BRAZZAVILLE. — Mgr Biéchy et le R. P. Moysan ont fait une tournée dans « le haut ». A Makoua, la retraite a été donnée aux Pères de cette région par le P. Verhille, qui relève courageusement les ruines causées par le cyclone du 28 mars. — Le Séminaire intervicarial projeté pour les Missions de l'A. E. F. va commencer en octobre; il s'installe provisoirement dans l'ancien Petit Séminaire de Brazzaville, que Mgr Biéchy a bien voulu mettre à sa disposition en attendant les constructions définitives. Le P. E. Laurent, avec trois jeunes Pères sortant de Rome, va en assurer la direction, qui sera confiée à la Congrégation.

BANGUI. — Le vicariat est durement éprouvé par la mort accidentelle de Mgr Grandin. La population, européenne et indigène, a fait à son évêque des obsèques triomphales. Le Gouverneur Général avait envoyé un télégramme de condoléances à la Mission. — Les Sœurs du Saint-Esprit sont installées à la Léproserie d'Aguda-Mangu; avec un docteur elles auront à s'occuper de 300 grabataires avec leurs familles, soit un millier de personnes environ.

LUANDA. — Le Gouvernement d'Angola avait offert le voyage de Rome à divers représentants des diocèses d'Angola, pour la canonisation de saint Jean de Brito. Mgr Pinho, qui en avait profité, est venu jusqu'à Paris au début d'août.

NOVA-LISBOA. — Quatre prêtres indigènes ont été ordonnés

*en mars dernier; le Grand Séminaire de Nova-Lisboa sera terminé pour la rentrée d'octobre. A Caala, sous la direction du P. Breitenstein, se trouve une trentaine de postulants-frères. — Le R. P. Estermann, supérieur principal, est rentré en France. Le P. Bunel, arrivé très fatigué à Paris, a dû être aussitôt hospitalisé; il est décédé à Bon-Secours, le 9 août.*

*KATANGA. — L'école ménagère pour les filles indigènes de Kongolo vient d'être approuvée officiellement. — On prévoit la fondation de trois nouvelles stations dans le vicariat.*

*KROONSTAD. — La santé de Mgr Klerlein s'est bien améliorée; il a pu faire la tournée de confirmation dans son vicariat.*

*ZANZIBAR. — Après un voyage assez long, le R. P. Vogel, visiteur, est arrivé à Zanzibar. Après avoir rendu visite au Délégué Apostolique, il a commencé la visite du District. — Mgr Mac Carthy vient de partir pour un congé en Irlande.*

*KILIMANJARO. — Les PP. Krieger et Van Dungen, rentrant de Mission, sont passés en juillet à la Maison-Mère.*

*BAGAMOYO. — Mgr Hilhorst, rentrant en Hollande, a été arrêté près de Gênes par suite d'une avarie de moteur, ce qui lui a causé une semaine de retard.*

*DIÉGO-SUAREZ. — Mgr Fortineau et le P. Gaston sont rentrés par la « Ville-de-Majunga ». — Mgr Wolff a ordonné deux prêtres indigènes le 15 août. — La révolte a bloqué toute la région de Fénériver, où 7 chapelles ont été brûlées.*

*RÉUNION. — Le P. P. Boiteau, curé de Cilaos et directeur du Petit Séminaire, est décédé saintement après quelques jours seulement de maladie. Il a été unanimement regretté; pendant deux jours l'église de Cilaos n'a pas désemploi. Les hommes ont voulu creuser son caveau bénévolement. « Il a fait assez de sacrifices pour nous; c'est le moins que nous puissions faire pour lui », ont-ils répondu quand on a voulu les remercier et les payer. — Le P. Caroff s'est embarqué le 20 août pour la Réunion, où il va prendre la direction d'un Grand Séminaire que Mgr de Langavant organise à La Ressource. Il recevra, pour les deux dernières années de théologie, les séminaristes réunionnais qui auront commencé au Séminaire des Colonies et qui*

*recevront ainsi leurs Ordinations dans leur diocèse, pour le plus grand bien du recrutement sacerdotal.*

MAURICE. — *De grandes fêtes sont prévues, en octobre, pour le centenaire de l'arrivée des Pères à Maurice. Mgr Liston, coadjuteur élu de Mgr Leen, sera sacré à Port-Louis à cette occasion. — La retraite a été prêchée par le R. P. Bolâtre, supérieur principal de la Réunion.*

## BIBLIOGRAPHIE

P. George LEE, C. S. Sp. — **Our Lady of Guadelupe, Patroness of the Americas.** — Catholic Book Publishing, New-York, 1947. 384 pages. — Réédition d'une histoire très complète des apparitions du Mexique et de la dévotion envers N.-D. de Guadelupe. Préface par Mgr Cantwell, archevêque de Los Angeles.

P. Joseph MULLINS, C. S. Sp. — **In Journeys Often.** — Dublin, Wood Printing Works, 1947. — Vie de la Vénérable Mère A.-M. Javouhey. Brochure de 68 pages.

P. Constant TASTEVIN, C. S. Sp. — **Petite Clef des Langues africaines.** — 1946. En vente à la Maison-Mère. — Ce manuel de linguistique africaine est le résultat de plusieurs années d'enseignement au Scolasticat de Chevilly. Il comprend trois parties. Le « Bulletin de l'Afrique noire » et le « Bulletin de l'Académie des Sciences coloniales » en ont fait la recension en termes fort élogieux pour l'auteur.

P. Adolphe POISSON, C. S. Sp. — **La Direction Spirituelle par le Vénérable Père Libermann.** — Brochure de 32 pages, dans la Collection « Les Grands Auteurs Spirituels » de Montréal. Tract 21; janvier 1947. — Le P. Poisson fait donner la direction par le Vénérable Père lui-même; cette brochure comprend huit lettres choisies du P. Libermann à des séminaristes ou à des jeunes gens.

P. Joseph BOUCHAUD, C. S. Sp. — **Les éléments de la vie missionnaire.** — Exposés faits aux journées de forma-

tion de « Ad Lucem », à Vanves, en mars 1947. Publiés par le Bulletin mensuel de « Ad Lucem », avril-mai 1947.

**Boletim da Provincia Portuguesa.** — II<sup>e</sup> série, n<sup>o</sup> 1. — Janvier-avril 1947. — Reprise du Bulletin de la Province de Portugal, interrompu pendant la guerre. Il sera trimestriel, au moins pour le moment.

## BULLETIN DES ŒUVRES

### MINISTÈRES DIVERS. — AUMÔNERIES

#### A. — Jeunes Pères en instance de départ.

Les départs en missions se sont faits de plus en plus difficiles à partir de 1940, puis sont devenus quasi impossibles en fin 1942, par suite de la rupture des communications.

Un grand nombre de jeunes Pères se trouvèrent ainsi disponibles et sans occupation : il y avait encore ceux de nos confrères qui, revenus de missions en 1939, n'avaient pu y retourner, ainsi que les aumôniers militaires démobilisés et quelques prisonniers rapatriés ou évadés.

Beaucoup furent employés dans nos maisons, quelques-uns à l'Œuvre d'Auteuil, d'autres comme aumôniers, d'abord aux Chantiers de la Jeunesse, puis, après 1944, dans les formations militaires. Enfin nombreux furent ceux qui se mirent à la disposition des diocèses, soit pour les œuvres d'éducation, soit pour tenir la place de prêtres prisonniers, soit surtout comme vicaires, ou même (en Lorraine) pour remplacer comme administrateurs les curés expulsés. Dans l'ensemble, nos confrères ont fait bonne impression, et leur dispersion aura, espérons-le, servi la cause missionnaire.

Dès le début, on accepta dans le diocèse de Meaux, particulièrement déshérité et paganisé, la constitution de deux communautés sacerdotales, comprenant chacune une dizaine de paroisses. Plusieurs de nos confrères s'y sont dévoués dans des conditions qui ne le cèdent en rien à celles des missions les plus difficiles. A l'heure actuelle, une de ces communautés

existe encore, à Gastins : le P. Sabot avec deux Pères et un Frère y assurent le service religieux de huit paroisses. A plusieurs reprises, l'Évêché de Meaux a bien voulu nous témoigner les sentiments de la plus vive reconnaissance pour le travail ingrat et difficile fourni par nos confrères.

Désormais les départs se normalisent. Le *Bulletin de la Maison-Mère* annonçait récemment (p. 118) qu'en ces deux dernières années l'Administration générale avait réussi à faire partir de France 350 missionnaires. Aussi tous ces ministères occasionnels ont-ils été peu à peu supprimés. Il ne reste plus que les Pères aumôniers en Indochine et l'un ou l'autre confrère encore dispersés ici ou là.

A noter encore le travail de nos confrères polonais. Les scolastiques de la Vice-Province de Pologne qui, élèves à Chevilly au cours de la guerre, sont parvenus à la Consécration à l'apostolat, ont été employés pour la plupart aux œuvres de la Mission polonaise en France. Eux aussi peuvent désormais rejoindre leur pays, où la Vice-Province se reconstitue.

## B. — Landudec.

En 1935, pour répondre à un désir de l'Évêché de Quimper, et dans l'espoir de trouver des vocations dans cette excellente région, nous avons accepté de prendre en charge l'école paroissiale de Landudec. Plusieurs directeurs s'y sont succédés pendant dix ans : les PP. Javouray, Caroff, Quélenec. En fait, cette école fut pour nous une source de difficultés de tous genres et n'atteignit pas son but de recrutement. Aussi, dès avant la guerre, songeait-on à se retirer. La fermeture effective eut lieu au cours des vacances 1945.

## C. — Nancy.

A Nancy, nous avons, à la demande de Mgr Ruch, depuis 1938, donné un Père à l'abbé Kestler pour l'aider à restaurer la Congrégation des Frères de la Doctrine Chrétienne, dans l'espoir d'obtenir des vocations de frères enseignants pour nos missions. Peu à peu, le petit postulat s'était transformé en une école primaire paroissiale florissante. Mais la restauration des Frères de la Doctrine Chrétienne n'a pas abouti, et, à la mort de l'abbé Kestler, survenue en 1946, nous nous

sommes retirés d'une œuvre qui n'était pas faite pour nous. Le P. Maurer, qui avait succédé aux PP. Ganot et Goetz et assuré la difficile période 1942-45, en fut le dernier directeur.

#### D. — Œuvre des coloniaux.

Une autre œuvre a pris naissance au cours de la guerre, celle des Coloniaux, fondée par les Sœurs du Saint-Esprit, à la rue du Regard, en faveur des catholiques de nos missions (Antilles, Afrique, etc...) résidant à Paris. La Province lui fournit un aumônier doté par l'Archevêché de pouvoirs très étendus. Ce fut d'abord le P. Borteyrou; depuis son retour en mission, le P. Le Dortz assure cette fonction.

#### E. — Aumôneries.

Enfin nous conservons nos aumôneries habituelles : aumôneries des Sœurs du Saint-Esprit, à Draveil et à Mantes; aumôneries des Sœurs du Saint-Cœur de Marie, à Montgeron et à Limours; aumôneries des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, à Bligny, Lagny et Antony. Nous avons toujours continué à les desservir, ainsi que celles de l'hôpital Pasteur et de l'orphelinat des Violettes, à Courbevoie (dont les aumôniers dépendent de la Maison-Mère). Et de plus, sont venues s'y ajouter temporairement un certain nombre d'autres où nous rendons service, tout en employant utilement des Pères dont la santé ou l'âge ne pourraient s'accommoder de fonctions plus importantes. A l'heure actuelle, 18 de nos confrères sont ainsi employés.

## PROPAGANDE ET RECRUTEMENT

#### A. — Propagande en général (*Piré et Ruilz*).

La propagande missionnaire n'a jamais cessé, même au cours de la guerre. On s'est servi de tous les moyens dont on a pu disposer suivant les circonstances. Dans toutes nos maisons on a continué à rendre de très nombreux services pour le ministère : messes, prédications, retraites de premières communions ou autres, remplacements de toutes sortes. Les jeunes Pères attendant leur départ n'ont pas été inactifs. A signaler aussi l'influence non négligeable des



scolastiques en vacances chez eux ou dans les œuvres d'enfants (colonies, patronages, etc...).

Nos communautés de Piré et de Ruitz sont devenues des centres de prédicateurs semant sans désespérer la semence qui germera bien un jour : dans cette dernière communauté nous avons accepté, pour rendre service au diocèse qui nous donne des vocations, et pour étendre l'influence spiritaine dans la région du Nord, de fournir trois aumôniers de l'Action Catholique ouvrière.

Plus récemment, nous avons largement profité des missionnaires, revenus très nombreux l'année dernière.

Nous signalerons entre autres l'action du P. Verhille, en 1945-46, infatigable pour donner, dans le Nord, le Centre et l'Est, conférences sur conférences. Mais on peut dire que dans toutes les régions il a été fait quelque chose.

A noter en outre que pendant deux ans au moins, le P. Delcourt (1943-45) a été rattaché à la Maison Provinciale comme propagandiste attitré.

Enfin trois de nos confrères sont toujours officiellement délégués de la Propagation de la Foi, le P. Lavenur, en résidence à Paris (rue des Pyrénées), le P. Patron (à Bordeaux), et le P. Le Dez (à Marseille), ce qui leur permet d'atteindre un très vaste secteur et d'organiser, chaque dimanche, de nombreuses journées missionnaires.

## B. — Livres et films. — Revues.

Le service de librairie, photographie, etc..., qui était à Chevilly, a été transféré au 393, rue des Pyrénées, et doté d'un laboratoire perfectionné. Le P. Martineau le dirige toujours et y a fourni, surtout ces derniers temps, un travail considérable produisant sans arrêt, cartes postales, films-fixes, plaques de projection, etc..., ou s'occupant de l'édition et de l'illustration de nos ouvrages.

Voici la simple énumération des livres, films, images, édités ou réimprimés depuis le dernier Bulletin, sans préjudice de ceux qui existaient déjà et ne sont pas encore épuisés.

*Réimpressions ou rééditions)*

R. Piacentini, *Le Père Mell.*

*La belle histoire de Pierre Nédellec.*

Mgr Le Roy, *Un martyr de la morale chrétienne.*

— *Credo.*

G. Beslier, *L'Apôtre du Congo.*

— *Le Père Brottier.*

Missionnaire, pourquoi pas?

*Nouveaux ouvrages :*

J. Janin, *Mgr Jalabert* (Bonne Presse).

— *Qu'est-ce qu'un Spiritain?* (Édition de l'Arc).

— *Le Séminaire Colonial* (Édition de l'Arc).

— *Ouvriers missionnaires* (Les œuvres françaises).

— *Les églises créoles françaises.*

M. Briault, *Sur les pistes de l'A. E. F.* (Alsatia).

— *Les sauvages d'Afrique* (Payot).

— *La vie du Vénérable Père Libermann* (de Gigord).

Mgr Gay, *La doctrine missionnaire du Vénérable Père Libermann.*

H. Célerié, *Au pays des mangeurs de chair humaine : le Père Allaire* (Bonne Presse).

*Au Cameroun spiritain* (numéro spécial de la revue « Grands Lacs »).

L. Liagre, *Retraite avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus* (Annales de Lisieux). — Cet ouvrage a été traduit en hollandais, italien et anglais.

— *Conférences sur la grâce sanctifiante*, publiées par le P. Larnicol (Chevilly).

*Images :*

30 sujets différents sur les missions : un grand nombre de ces images ont déjà été écoulées, et il a fallu faire de nouveaux tirages.

*Films-fixes :*

*Missionnaire, pourquoi pas?*

*Baba au Congo* (fable indigène).

*Éléances* (avec texte).

*Bêtes africaines* (avec texte).

*Les Frères missionnaires* (avec texte).

*Le Christ à la Guadeloupe* (édit. O. S. E. F.).

**Revue :**

Avant la guerre, nous avons plusieurs revues. La plupart ont dû cesser de paraître, sauf « Le Lis de Saint-Joseph » d'Allex. Au milieu de mille difficultés, elles reprennent peu à peu leur essor. L'Alsace vient de faire reparaitre pour la première fois un almanach et l'« Écho des Missions » (bilingue); — « Missions », édité à Auteuil, si elle n'a pas retrouvé les tirages d'avant-guerre, a pu repartir la première; — « Les Annales » viennent de lancer en janvier leur premier numéro. Signalons enfin qu'au Bouveret « Le Papillon » n'a jamais cessé de paraître.

\*  
\*  
\*

Ainsi, la semence missionnaire et spiritaine a été et est encore abondamment jetée en terre. Y germe-t-elle? où en est notre recrutement? On aura pu en avoir une idée déjà en lisant la partie du compte rendu qui concerne nos écoles apostoliques et nos noviciats.

Voici la statistique de nos aspirants au début des années 1938, 1945 et 1947 :

	1938 (fin année)	1945 (mars)	1947 (20 février)
Grands scolastiques..	360	353	320 (25 Suisses)
Novices clercs .....	56	51	67 ( 5 Suisses)
Frères 1 <sup>er</sup> Vœux....	31	16	21
Novices frères.....	20	3	17
Postulants frères ....	59	24	23 (y compris les petits postulants)
Apostoliques.....	829	291	348 (Bouveret exclus)
	<hr/> 1.355	<hr/> 738	<hr/> 796
	(1938)	(1945)	(1946)
Professions de Frères.	11	6	9
Professions de Clercs.	51	40	63

Comme on le voit, le nombre des professions de novices clercs est sensiblement égal à celui d'avant-guerre. Et, de fait, on peut dire que depuis la cessation des hostilités nos noviciats ont été bien fournis. Mais grosse diminution chez les Frères et parmi nos apostoliques. Or ces derniers alimentent encore en partie, au moins par moitié, le noviciat des clercs... De ce seul fait, on peut donc s'attendre dans les

années à venir, à une baisse sensible.

Nous profitons pour le moment, d'un côté, de la faveur qui s'attache à la vocation missionnaire, d'un autre côté, de la défaveur qu'à tort ou à raison, chez les jeunes, rencontre le clergé séculier.

Mais, comme on l'a dit plus haut, les difficultés du recrutement pour le présent restent nombreuses, et pour l'avenir, autant qu'on peut le prévoir, le pronostic ne semble pas être très favorable. Il faudra nous estimer heureux si nous maintenons les chiffres actuels, ou n'accusons pas une trop forte diminution. Nous nous trouvons en effet en présence d'un pays de plus en plus déchristianisé, où la natalité est en baisse, l'éducation vraiment chrétienne devient plus rare, et la mentalité générale se paganise et se matérialise de jour en jour. Il y a certes de beaux espoirs pour l'avenir, mais l'échéance n'en semble pas immédiate. Par ailleurs les besoins des diocèses se font de plus en plus urgents, la situation est même tragique en certains endroits, et de ce fait les évêques multiplient les appels pour peupler leurs propres séminaires, ou rendent presque impossible le recrutement missionnaire.

Une constatation, pour terminer ce chapitre, sur la répartition actuelle (approximative), par régions, des profès (Pères, Scolastiques ou Frères) originaires de la Province de France : les statistiques donnaient, en 1946 (avril) : 586 profès alsaciens ou lorrains; 387 bretons; 103 normands; 85 de l'Île-de-France et plus de 50 du Nord...

## DÉPARTS EN MISSIONS ET RETOURS

Après avoir été bloqués jusqu'en 1945, les départs ont pu avoir lieu à nouveau, quoique avec de nombreuses difficultés.

A. — Notre Procure de **Bordeaux** a maintenant repris son activité d'avant-guerre. Entre temps, la chapelle du Saint-Cœur de Marie y a toujours connu la même affluence de fidèles et les Pères y sont toujours très demandés pour les confessions. Le P. Cornu y succéda, comme supérieur, au P. Pimolé, en 1943, et il vient tout récemment de céder la place au P. Paul Fort. En ce moment la communauté s'apprête à fêter avec éclat le centenaire de l'arrivée des Pères du Saint-Esprit à Bordeaux (2 mars 1847).

B. — **Grasse.** — Nombreux sont actuellement nos confrères en congé. Plusieurs, en effet, à cause de la guerre, avaient dû rester dans leur mission plus longtemps qu'il n'était normal. Aussi, dès que les communications ont été rétablies sont-ils revenus, par bateau ou par avion, certains après 16 et 17 ans de séjour. Hélas ! plusieurs sont fatigués, malades et ont besoin de soins qu'ils s'essaient à trouver dans les hôpitaux de Paris, à Vichy, ou ailleurs. Pour leur faciliter le séjour dans la métropole, une belle occasion se présentant, la Province a fait, dans d'excellentes conditions, en 1942, l'acquisition d'une maison, à Grasse, route Napoléon. La fondation de cette nouvelle résidence, dédiée à Notre-Dame des Missions, fut confiée au P. Crueize : il a su lui attirer de nombreuses sympathies. Malgré les difficultés de ravitaillement, sérieuses sur la Côte d'Azur, il a pu y recevoir plusieurs confrères, les années précédentes ; et, cette année, la maison, qui compte une vingtaine de chambres, est pleine.

C. — **Récollections.** — Celles-ci n'ont pu avoir lieu de 1940 à 1945. Elles ont été reprises pour la première fois en 1946 et on a pu grouper à Chevilly une cinquantaine de Pères, venant de presque toutes nos missions. Des Pères hollandais s'étaient joints à nos confrères de la Province de France. C'est le P. Defranould qui en a dirigé les exercices.

Pour la première fois, on a pu réaliser, en octobre 1946, un vœu formulé avant la guerre : une récollection, organisée à Piré, sous la direction du P. Cornu, a groupé pendant plus de quinze jours, une trentaine de Frères venus de toutes les communautés de la Province, et surtout de nos Missions. Une dizaine ont terminé cette récollection par l'émission de leurs vœux perpétuels.

## MAISONS DE RETRAITE

A. — **Langonnet** a continué, pendant la guerre, à accueillir nos confrères âgés ou infirmes, malgré l'envahissement de ses locaux par les œuvres réfugiées. Et ce coin de Bretagne a été privilégié, ne connaissant pas, ou presque pas, la guerre et ses conséquences. Le P. Cromer qui en était supérieur depuis 1938 a cédé la place au P. Didailler en décembre 1944. Quelques améliorations ont été réalisées, mais pas encore toutes celles

que nous désirerions : ici, comme ailleurs, on se trouve arrêté par les difficultés du moment.

B. — **Misserghin.** A Misserghin, en Oranie, le P. Le Retraite a succédé au P. Logié comme supérieur. Là aussi, l'occupation a passé sans faire trop de dégâts, et l'on a vu se succéder dans les bâtiments de l'ancien orphelinat les troupes américaines, françaises et coloniales. Depuis fin 1942 jusqu'à la libération, la communauté a été coupée de la Province. Quant à la pépinière, il nous faudrait pour la mettre en parfait état une bonne équipe d'excellents Frères... Misserghin a vu passer de nombreux confrères au cours des hostilités. Et la communauté a accueilli récemment Mgr Grimault venu y prendre sa retraite. Enfin plusieurs Pères encore valides rendent service dans des paroisses voisines.

### **NOS CONFRÈRES PENDANT LA GUERRE PRISONNIERS ET TUÉS**

En 1939, un très grand nombre de confrères furent mobilisés. La Province essaya de maintenir le contact avec eux par la création d'un petit bulletin « Missionnaire aux Armées ».

A la débâcle, si plusieurs purent rejoindre leur poste, un grand nombre resta prisonnier (21 Pères, 23 Frères). Avec eux les contacts furent maintenus, dans la mesure du possible, jusqu'en 1944 : à partir de ce moment, les communications furent complètement désorganisées. Heureusement que cela ne dura pas trop longtemps !

Au total, la Province a perdu, par suite de la guerre :  
24 Pères, 11 Frères ou Scolastiques.

### **RAPPORTS AVEC LES AUTRES DISTRICTS**

Nous signalerons enfin ici un certain nombre de décisions importantes prises ces dernières années et concernant la Province de France.

— L'érection de l'Œuvre d'Auteuil en district indépendant, avec le R. P. Duval, comme supérieur principal, en 1943 ;

— L'érection du Canada en Province indépendante, en 1945 ;

— Enfin l'érection du Bouveret en communauté princi-

pale, en vue de la constitution d'une Province de Suisse, en 1947.

La Province de France n'entretient que de bonnes relations avec toutes ces juridictions qui se séparent peu à peu d'elles, comme c'est normal, et elle est heureuse de les voir grandir et s'administrer elles-mêmes.

Elle continue à fournir le personnel, outre aux districts missionnaires proprement dits, au Séminaire français de Rome, à l'Œuvre d'Auteuil et en grande partie à la Maison-Mère, ainsi qu'aux maisons de Marseille, Montana ou Fribourg qui en dépendent directement.

---

## NÉCROLOGIE

---

### MONSEIGNEUR LEQUIEN. *(suite)*.

Le P. Lequien paraissait tout désigné pour succéder à Mgr Maleret et il n'est pas étonnant que le conseil général ait songé à proposer son nom à Rome. Agé de 43 ans, il était alors dans toute la force de ses moyens. Son passé et ses qualités attiraient à la fois l'attention sur lui. Son passage à Saint-Louis, à Dakar, à Pétionville, à Pointe-à-Pitre, lui avait donné une précieuse expérience. D'autre part, c'était un administrateur émérite pour le matériel et les finances, non moins qu'un organisateur de premier ordre pour le spirituel et les œuvres. Tout cet ensemble de qualités devait éclater davantage encore dans la position plus en vue qu'il allait occuper désormais. Jamais choix ne fut plus complètement ratifié par l'avenir qui devait lui donner la sanction des faits. Mgr Lequien se montra du premier coup l'homme de la situation et il le resta toujours. Tout le monde dut reconnaître qu'il était vraiment bien à sa place. Il obtint des résultats plus importants que ceux qu'il avait obtenus jusqu'ici et ils furent plus remarquables parce qu'ils se passaient sur un plus grand théâtre. Il fit de son diocèse un modèle à bien des égards. Il porta successivement son attention sur toutes les branches de l'activité sacerdotale, n'en laissant aucune dans l'ombre, mettant partout de l'ordre et de la discipline. Très autoritaire, il n'admettait pas volontiers qu'on passât outre à ses instructions, mais il savait s'imposer sans violence, sans presque en avoir l'air.

Il cherchait à convaincre d'abord et y réussissait le plus souvent. Il ne recourait aux mesures sévères que quand il ne pouvait

plus faire autrement : aussi cela lui arriva bien rarement. Tout le monde avait confiance en lui parce qu'on savait que ses plans étaient longuement mûris et qu'il avait agencé soigneusement les moyens de les exécuter. On savait aussi qu'il arriverait à ses fins coûte que coûte et qu'il serait parfaitement vain de chercher à s'y opposer. Et en effet, de tous les objectifs qu'il s'est proposé depuis le commencement de son épiscopat, il n'en est pas un qu'il n'ait fini par atteindre. On l'a accusé parfois de manquer de franchise, mais il semble que ce soit à tort. Il voyait loin et il voyait juste; quand il prévoyait des obstacles, il ne révélait pas tout de suite ce qu'il voulait obtenir. Il se contentait d'orienter adroitement les hommes et les choses vers la réalisation de son plan encore secret. On ne s'en apercevait que longtemps après, quand tout était fini et quand il était trop tard pour faire opposition. Il était arrivé par des voies un peu sinuées peut-être mais jamais déloyales : un homme de gouvernement n'est pas obligé de révéler d'avance toutes ses intentions. En tout cas, s'il n'eut peut-être pas toujours l'affection de tous ses prêtres, il eut certainement leur estime et tous proclamaient sans hésiter : celui-là c'est un chef, un vrai chef ! On le considérait comme un peu froid et un peu trop administratif. Et malgré cela beaucoup l'aimaient sincèrement.

Il porta son effort d'abord sur l'organisation du saint ministère, la discipline dans le clergé, la tenue des comptes. Bien des choses étaient en souffrance à ces divers points de vue. On ne peut pas dire à proprement parler que les choses allassent mal, mais enfin tout n'était pas au point. Les dernières années du Concordat avaient été néfastes. La lutte anticléricale, menée longtemps de façon sournoise puis déclarée ouvertement, avait fait bien des dégâts matériellement et spirituellement. La diminution progressive des cadres, préparée et voulue par le Gouvernement, avait obligé à supprimer les vicaires dans les grosses paroisses et à laisser les petites sans prêtres. Les finances étaient en mauvais état : les subsides officiels avaient été supprimés et rien n'avait été prévu pour y suppléer. La Séparation vint donner le coup de grâce à une situation déjà bien chancelante. Il fallait une main ferme et une intelligence lucide pour procéder à une restauration qui s'imposait. Mgr de Cormont, qui s'apprettait à quitter l'île pour n'y pas revenir, ne pouvait y songer. Mgr Malleret n'eut pas le temps : il ne resta guère qu'une année durant laquelle il fut constamment malade. Ce fut donc le lot de Mgr Lequien. Il s'y mit dès son arrivée. Sans se départir de son calme habituel mais avec vigueur et fermeté, il remit rapidement tout en place. Ce ne fut certes pas sans difficultés et c'est là surtout qu'il suscita quelques-uns des mécontentements auxquels nous faisons allusion ci-dessus. Mais il n'était pas homme à reculer devant un devoir. Il mit de l'ordre partout. Il n'est pas possible, dans une courte notice, de donner des détails. Qu'il suf-



fise de remarquer qu'en peu d'années, il réussit à mettre son diocèse sur le pied des meilleurs diocèses de France, aussi bien au point de vue matériel et financier qu'au point de vue moral et spirituel.

Il ne se contenta pas de restaurer le bon ordre et la discipline, il voulut marcher de l'avant. Il entreprit de grandes constructions matérielles, prélude nécessaire à la reconstruction surnaturelle. Parmi les nombreux travaux entrepris sous son épiscopat trois surtout attirèrent l'attention : Balata, Terres-Sainville et Sainte-Thérèse. Ce sont de remarquables édifices élevés par le même architecte, M. Wulfleff, celui-là même qui avait fait les plans du Souvenir Africain à Dakar. Grâce au ciment armé, il put leur donner des formes légères et élancées auxquelles on n'est pas habitué aux Antilles où, à cause des cyclones, tous les monuments sont plus ou moins écrasés. Le dépense fut considérable, comme on pense : il ne fallut pas moins d'une dizaine de millions. Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que l'évêque put les trouver en quelques années. Si cela prouve qu'il y a bien des gens riches et généreux parmi les fidèles de la Martinique, cela prouve aussi combien étaient grands son prestige et son influence sur eux, ainsi que la confiance qu'ils avaient en lui.

Ces trois églises devinrent le centre de paroisses nouvelles en même temps, que le siège de pèlerinages fréquentés. Ce fut encore une des formes de son activité que de multiplier les paroisses afin de multiplier par elles l'action surnaturelle du clergé. Il en érigea une dizaine durant son épiscopat. Évidemment cela supposait une augmentation marquée du nombre des prêtres. Il s'ingénia pour en trouver. Il obtint de la Maison-Mère un surcroît de personnel : au lieu d'une vingtaine de Pères, il en eut jusqu'à 42. On lui envoya aussi des séculiers. Il chercha à en avoir du Canada : il établit même un courant régulier avec ce pays, il eut jusqu'à 20 Canadiens à la fois. Il développa les vocations créoles et parvint à avoir une douzaine de prêtres originaires du pays. Tout compte fait, le chiffre de son clergé atteignit celui des plus belles années du Concordat : il avait plus que doublé et dépassa 80. Pour une population de 250.000 âmes, ce n'était pas exagéré, mais enfin c'était un progrès. Cela lui permit de placer des curés dans toutes les paroisses, y compris les nouvelles qu'il venait de fonder, et en outre de donner des vicaires aux paroisses importantes. Ce beau résultat fut dû directement à son savoir-faire et à son zèle.

Dans les postes importants, il avait tenu à avoir des hommes dont il fût sûr et qu'il connaissait de longue date. Au collège, il fit nommer le P. Dewaste en 1916 et après son départ le P. Emile Muller. L'établissement connut une grande prospérité sous leur direction. Il ne menait les élèves que jusqu'en 4<sup>e</sup>, le P. Dewaste commença par ajouter une classe, puis le P. Muller obtint en 1934, au passage du Très Révérend Père Général, que l'ensei-

gnement fût désormais complet et allât jusqu'à la philosophie. Le poste de supérieur principal fut occupé en 1916 par le P. Grimault et, lorsqu'il eut été rappelé à Paris en 1924, par le P. Janin. Mgr Lequien avait eu ce dernier comme vicaire à Pétionville et il l'avait fait venir en 1917 pour lui confier la cure de la cathédrale de Fort-de-France. Ce n'était pas une petite affaire que ce transfert aux Pères de la paroisse la plus riche et la plus intéressante de l'île. Il y eut des oppositions de divers côtés et il ne fallut rien moins que l'habileté et la ténacité de l'évêque pour en venir à bout. Il tint bon parce qu'il savait qu'entre leurs mains elle se développerait et ferait des progrès. Il ne se trompait pas. Tout de suite, il y eut six ou sept prêtres au lieu de deux ou trois et d'autre part un travail plus méthodique et plus suivi obtint de meilleurs résultats. On développa toutes les œuvres qui sont aujourd'hui nécessaires aux grandes villes modernes : groupements pour les jeunes gens de la classe instruite, groupements pour les jeunes ouvriers, associations pour les jeunes filles de la bonne société, associations pour les jeunes filles du peuple, réunions de persévérance pour les enfants. Par là on atteignit la jeunesse de tous les milieux et de tous les âges. En même temps on établissait des œuvres d'hommes et de dames de sorte que les fidèles pratiquants n'étaient jamais isolés.

Ils passaient d'une œuvre à l'autre et se trouvaient ainsi toujours encadrés et soutenus. Une grande salle paroissiale fut bâtie pour servir de centre. Elle fut la proie d'un incendie en 1931 et fut reconstruite en matériaux à l'épreuve du feu devenant ainsi la plus belle salle non seulement de la Martinique mais de toutes les Antilles. On y donnait le cinéma tous les dimanches, le théâtre de temps à autre et périodiquement des conférences, des cours de religion, des séances diverses. Un bulletin fut créé pour servir de lien entre cette multitude d'œuvres si variées. Fort-de-France donnait l'impression d'une ruche toujours bourdonnante de vie et d'activité.

L'Évêque ne s'en occupait pas directement, il est vrai, mais il les encourageait et les favorisait. Il savait même s'interposer pour les défendre quand il y avait lieu. Comme on n'avait jamais rien vu de pareil, il y eut des mouvements d'opposition assez vifs qui eussent pu tout arrêter. Il n'hésita pas à user de son autorité pour les contrebalancer. Il venait tous les dimanches au cinéma, il assistait régulièrement à toutes les séances pour donner un témoignage public d'approbation. Il se servit de ses relations et de son influence pour aider à trouver des fonds ou des concours personnels. Il ne se mêlait jamais de rien ouvertement mais on sentait qu'il était là et il est certain que sans lui toutes ces réalisations eussent été bien difficiles.

Ce fut d'ailleurs toujours la caractéristique de Mgr Lequien de n'intervenir que le moins possible dans les œuvres qu'il avait inspirées. Ce qu'il fit à Fort-de-France, il le faisait partout.

Quand il avait fait choix d'un homme qui eût sa confiance, il lui exposait ce qu'il attendait de lui, puis il le laissait faire. Jamais il ne le gênait en rien dans l'exécution. Il lui faisait des observations s'il y avait lieu, il le soutenait dans les difficultés, mais il respectait son activité personnelle. C'est là ce qui distingue les vrais chefs : ils obtiennent par là un rendement bien supérieur à ceux qui veulent tout faire par eux-mêmes et brisent par là toutes les initiatives individuelles. Dans tout le diocèse, on avait l'impression d'être suivi et dirigé mais jamais celle d'être mené ou entravé !

Dans l'administration diocésaine proprement dite par contre, il tenait à affirmer son autorité. Il ne laissait tomber aucun de ses droits et il savait les rappeler vertement à ceux qui se risquaient à les oublier. Autant il laissait à ses subordonnés une indépendance complète sur leur terrain propre, autant il tenait à leur soumission dans les questions qui lui étaient réservées. C'est par là qu'il put d'un côté développer dans son personnel l'initiative et l'élan indispensables à tout progrès et de l'autre maintenir l'homogénéité en gardant soigneusement la direction de l'ensemble. Il était très respectueux des lois et canons ecclésiastiques et cherchait visiblement à s'y conformer le plus strictement possible. Il savait bien que c'était là le meilleur point d'appui pour son autorité et qu'en donnant le premier l'exemple de l'obéissance, il était d'autant plus fort pour l'exiger à son tour. Il avait constitué son conseil épiscopal d'après les règles qui régissent la matière. Les membres étaient les titulaires des postes les plus en vue. Il les réunissait régulièrement et leur soumettait toutes les affaires en cours. Et ce n'était pas seulement figuratif, on parlait très sérieusement et très librement; il arrivait même qu'on discutât ferme et longtemps. Il tenait le plus grand compte des avis exprimés. Cela ne l'empêchait pas, dans certains cas, d'imposer son opinion personnelle. Il s'agissait d'un corps consultatif et il jugeait bon de le rappeler de temps à autre. Mais c'était très rare et, d'un manière générale, toute son administration s'inspirait des décisions prises en conseil.

Il fut toujours dans les meilleurs termes avec ceux qui constituaient son entourage immédiat, vicaires généraux, secrétaires généraux, religieuses, serviteurs, etc. Il avait d'ailleurs un excellent caractère et partout, quand il était vicaire et curé, il fut considéré comme un excellent confrère. Il en fut de même quand il fut évêque : il y joignait même une nuance de bienveillance qui rendait la vie facile auprès de lui. Il changeait très rarement le personnel de sa maison ou de ses bureaux. La plupart de ceux qui y étaient employés y restaient de longues années. Le P. Eugène de Jaham, qui fut successivement secrétaire particulier, secrétaire général et vicaire général, passa plus de trente ans à l'évêché.

Sous cette administration judicieuse et raisonnée, qui savait

être ferme et qui savait aussi s'assouplir quand il le fallait, où rien n'était laissé au hasard, où tout était étudié, pesé avant d'être appliqué, le diocèse fit des progrès considérables. Nous avons déjà parlé de ceux qui concernent le matériel, les constructions, les finances; il en fut de même pour le côté surnaturel. Cela se remarqua surtout dans la fréquentation de l'Eucharistie. En comparant les statistiques annuelles, on voit que le chiffre des communions de dévotion a triplé pendant son épiscopat. Il en est presque de même des communions pascales qui sont plus significatives encore. Le nombre des mariages augmenta également ainsi que le pourcentage des enfants légitimes. C'est là la meilleure marque d'une amélioration morale dans une population. Les grandes missions qu'il fit donner par les Rédemptoristes en 1924, y contribuèrent mais aussi et surtout le travail lent et méthodique de son clergé qui suivait son impulsion et sa direction.

Cependant les années passaient. En 1940, il célébra les noces d'argent de son épiscopat, chose assez rare surtout en mission. La fête fut tout intime parce que c'était en pleine guerre. Il reçut du Saint-Siège à cette occasion une lettre très élogieuse ainsi que le titre d'assistant au trône. Le clergé et la population s'unirent pour lui présenter leurs félicitations et leurs vœux : félicitations pour le passé si prospère et si fructueux, vœux pour l'avenir qu'on voulait espérer long et béni du ciel. Hélas ! cet espoir était mêlé de bien des inquiétudes. Depuis plusieurs années il était évident que le vénéré jubilaire baissait. Une vie tout entière passée sous les tropiques, parmi des travaux exténuants, avaient eu raison de sa robuste constitution. Il avait eu une attaque qui avait mis sa vie en danger. On réussit à l'en tirer mais il lui en resta toujours quelque chose. Pendant les années qui suivirent, il continua à décliner lentement. Des attaques légères se reproduisaient de temps à autre. Un jour il y eut une plus grave qui raviva toutes les inquiétudes antérieures. Les médecins ne cachaient pas qu'on pouvait s'attendre d'un moment à l'autre à un dénouement fatal. Il se produisit dans les premiers jours de janvier 1941. Le premier jour de l'an, il fut si mal qu'on crut devoir lui administrer les derniers sacrements. Il se remit cependant et un léger mieux se déclara. Déjà on reprenait espoir lorsque, le dimanche suivant 5 janvier, une dernière attaque le terrassait au moment où il venait de se lever pour se mettre dans son fauteuil. Il perdit connaissance et ne la recouvra plus jusqu'à sa fin qui arriva quelques heures plus tard. Il était allé auprès de Dieu recevoir la récompense d'une longue vie entièrement employée au service de l'Église et au salut des âmes. Il était âgé de soixante-huit ans et quatre mois.

Le corps, revêtu des ornements pontificaux, fut exposé dans la chapelle de l'hôpital militaire, à l'entrée de la ville. Ce fut aussitôt un défilé ininterrompu de fidèles qui venaient se recueillir

lir et prier pour lui. L'enterrement eut lieu en présence d'une foule immense et de presque tout le clergé de l'île. Toutes les autorités civiles et militaires y assistèrent. L'amiral commandant la base des Antilles accorda le concours des troupes de sorte que tout se passa avec une solennité imposante. Quelques semaines plus tard, on célébra un grand service au cours duquel le P. Bauzin prononça son oraison funèbre. Il fit bien ressortir les vertus et les qualités du vénéré défunt et surtout la puissante fécondité de son épiscopat pour le diocèse.

Mgr Lequien avait demandé par son testament d'être enterré dans l'église de Balata. C'est là qu'il fut transporté quand tout fut prêt pour le recevoir. C'est là qu'il repose depuis lors. C'est bien sa place en effet dans ce monument qui est le premier de ceux qu'il a fait construire et qui domine si magnifiquement la ville et la rade. Il l'avait dédié au Sacré-Cœur de Jésus, le Maître Divin pour qui il a tant travaillé et qui a dû l'accueillir avec amour quand il s'est présenté devant lui. J. J.

---

## NOS DÉFUNTS

---

Le 20 mars 1947, le P. Alphonse MAGIN, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé en captivité, en Russie, à l'âge de 39 ans, après 14 années de profession.

Le 2 juin 1947, le F. GÉRARD-MARIE Thielen, profès des vœux temporaires, de la Province de Belgique, décédé à Montana, à l'âge de 29 ans, après 7 années de profession.

Le 9 juin 1947, le P. Joseph NICOL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, missionnaire de Guinée française, décédé à Langonnet (France), à l'âge de 63 ans, après 37 années de profession.

Le 23 juin 1947, le P. Frédéric DUFF, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Praia (Cap Vert), à l'âge de 66 ans, après 36 années de profession.

Le 26 juin 1947, le P. Miguel FONSECA, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Fraião (Portugal), à l'âge de 81 ans, après 60 années de profession.

Le 27 juin 1947, le P. John HAINES, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Hot Springs (États-Unis), à l'âge de 43 ans, après 18 années de profession.

Le 2 juillet 1947, le P. Joseph WILT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet (France), à l'âge de 84 ans, après 56 années de profession.

Le 7 juillet 1947, le P. Paul BOITEAU, profès des vœux

perpétuels, de la Province de France, décédé à Saint-Denis (Réunion), à l'âge de 46 ans, après 24 années de profession.

Le 8 juillet 1947, le P. François MOÉLO, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, missionnaire de la Guyane française, décédé à Langonnet (France), à l'âge de 68 ans, après 46 années de profession.

Le 4 août 1947, S. Exc. Mgr Marcel GRANDIN, évêque titulaire de Furnos Major, vicaire apostolique de Bangui, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé accidentellement à Bangui, à l'âge de 62 ans, après 37 années de profession.

Le 9 août 1947, le P. Gaston BUNEL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, missionnaire de Nova-Lisboa, décédé à Paris, à l'âge de 70 ans, après 48 années de profession.

Le 10 août 1947, le P. Thomas WRENN, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Bay-City (États-Unis), à l'âge de 70 ans, après 47 années de profession.

Le 18 août 1947, le P. John MAC CARTHY, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Montana, à l'âge de 58 ans, après 34 années de profession.

## AVIS

**État du personnel.** — Il a été expédié à toutes nos Provinces et Missions au mois de juillet. Les frais d'impression étant assez élevés, la moitié du prix de revient sera supportée par les Frais Généraux de la Congrégation et l'autre moitié portée en compte aux destinataires, soit 50 fr. par numéro.

**Formulaire.** — Un oubli regrettable a été fait dans les Formules n° 3 et 4 du « Formulaire » édité en 1940. Dans les *Informations pour l'admission à la Profession* il faudrait ajouter une 3<sup>e</sup> ligne aux renseignements demandés :

Fils de ..... et de .....

Nous demandons à nos Maîtres des Novices de bien vouloir compléter les Informations sur l'admission à la Profession en y ajoutant ces indications.

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

*Le Gérant* : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Rome.** — Bulle nommant Mgr Jérôme Adam évêque titulaire de Rhinocorura et vicaire apostolique de Libreville.

**Actes Administratifs.** — Nominations. — Érection d'un nouveau District. — Conseils des Provinces et Districts. — Émissions de vœux. — Promotions aux saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Avis du mois.** — Le Chapelet.

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles reçues depuis le dernier *Bulletin*.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — Province d'Irlande.

**Nécrologie.** — P. Patrick Mac Allister, P. Edward Quinn, P. Charles Beauvais, P. Jean-Baptiste Gasperment, P. Raoul Bunot, P. Léonard Allaire, P. Armand Mucker.

**Avis.** — « Feuilles à remplir ». — Avis de décès des confrères.

## ROME

### BULLE NOMMANT MGR JÉRÔME ADAM, ÉVÊQUE TITULAIRE DE RHINOCORURA ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE LIBREVILLE

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto Filio Jacobo Hieronimo Adam, Congregationis Sancti Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum Librevillensem et in Episcopum Titularem Rhinocoruritanum electo, salutem et apostolicam benedictionem.

Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum quæ, in partes infidelium exstantes ac nondum in dioceses constitutæ, potioribus sane vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quo vero utilius ac salubrius Antistites isti munus possint obire suum, quam maxime iuvat si episcopali ipsi sint caractere ac dignitate insigniti quibus

propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus apostolicus Gabonensis, in posterum per Decretum S. Congregationis de Propaganda Fide, hac ipsa die datum, *Librevillensis* appellandus, per b. m. Aloisii Michaelis Francisci Tardy, Episcopi Titularis Acalissensis, obitum, suo sit in præsentibus destitutus Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, ad pastorale munus istud requisitis dotibus, uti Nobis relatum est, præditum, ad Vicariatum illum suprema auctoritate Nostra eligimus eique Vicarium Apostolicum præficimus et constituimus, nec non eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus iuribus, potestatibus et facultatibus nec non oneribus et obligationibus pastoralibus huic officio adnexis. Te insuper episcopali characterem ac dignitatem insignire volentes, ad Episcopalem titularem Ecclesiam Rhinocoruritanam, metropolitanam titulari Ecclesie Pelusiotanæ in Augustamnica Prima suffraganeam, per b. m. Ernesti Francisci Geurts obitum nunc vacantem, eadem auctoritate Nostra Apostolica Te eligimus eiusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimes huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem cum Sede Apostolica habentis, catholicæ Fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi, eandem gratiam et communionem cum Sede Apostolica et ipsi habentes, qui Episcopo consecranti assistere possint. Venerabili itaque Fratri Antistiti ad hoc a Te electo consecrationem Tibi impertiendi per easdem præsentibus litteras munus ac mandatum committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseric, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si



huic Nostro præcepto contraveneritis, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus Librevillensis per Tuam pastoralem sollicitudinem Tuumque indefessum studium ita utiliter regatur ut maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat atque vera illic Christi Religio magis magisque prolatur. Datum Romæ, apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragésimo septimo, die decima Julii mensis, Pontificatus Nostri anno nono. AL.

Pro S. R. E. Cancellario

† JANUARIUS Card. GRANITO DI BELMONTE,  
*Decanus Sacri Collegii.*

Alfridus LIBERATI  
*Canc. Apost. Adj. a Stud.*

† Alfonsus CARINCI, *Arch. Seleucien.*  
*Dec. Prot. Ap.*

Franciscus Hannibal FERRETTI, \*  
*Prot. Ap.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXIII, N° 99,  
Aloisius TRUSSARDI.

Dominicus FRANCINI,  
*Script. Ap.*

Expedita die secunda mensis Augusti Anno « nono ».  
Alfridus Marini, Plumbator.

## ACTES ADMINISTRATIFS

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Supérieur de la Communauté Principale du Bouveret*  
le R. P. Maurice Giroud (Conseil du 2 septembre 1947);

*Supérieur Principal du District de Bajamoyo* : le R. P. Daniel Hagenaaars (Conseil du 1<sup>er</sup> octobre 1947);

*Supérieur de la Communauté de Weert* : le P. Bernard de Lange;

*Supérieur de la Communauté de Gemert* : le P. Henri Berkens;

*Directeur du Grand Scolasticat de la Province de Hollande* :  
le P. Christian van Meijl;

*Maître des Novices clercs de la même Province* : le P. Théodore Gottenbos (Conseil du 10 septembre 1947);

*Supérieur de la Communauté de Godim* : le P. Antonio Alves de Oliveira (Conseil du 10 septembre 1947).

## ÉRECTION D'UN NOUVEAU DISTRICT

Par décision du Conseil général, en date du 10 septembre 1947, a été érigé le **District de Doumé**, dans le Vicariat Apostolique de Yaoundé. Ce District comprendra les Missions de l'Est, confiées à nos Pères de la Province de Hollande. Le Supérieur Principal est le R. P. Jacobus Teerenstra, qui résidera à Doumé. L'administration ecclésiastique est confiée par Mgr Graffin au P. Theodorus Valkering, avec le titre de Vicaire Délégué pour cette région. Il résidera à la Mission de Bertoua.

## CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Sont approuvés les Conseils des Districts suivants :

**Conseil du District de Cayenne** : R. P. P. de Guilhermier, *supérieur principal*; — PP. J.-M. Lamendour, H. Esnault, *assistants*; — L. Michel, Y. Barbotin, *conseillers*. — P. A. Maléjac, *procureur* (Conseil du 16 septembre 1947).

**Conseil du District de la Réunion** : R. P. Jean Bolâtre, *supérieur principal*; — PP. L. Le Chevallier, F. Cadrén, *assistants*; — E. Bourgoïn, J. Bomberger, *conseillers*. — J. Barassin, *procureur* (Conseil du 23 septembre 1947).

**Conseil du District de la Martinique** : R. P. B. Aros-téguy, *supérieur principal*; — PP. J. Beys, J.-B. Delawarde, *assistants*; — E. de Jaham, A. Robin, I. Simon, *conseillers*. — H. Chartrand, *procureur* (Conseil du 1<sup>er</sup> octobre 1947).

Sont nommés :

*Conseillers de la Province de France* : les PP. J.-M. Lavolé, L. Rozo (Conseil du 1<sup>er</sup> octobre 1947).

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 15 août 1947, les Novices-Clercs :

BURKE James, né le 6 avril 1926, à Pittsburgh;

DONOVAN Vincent, né le 15 août 1926, à Pittsburgh;

McDONOUGH Joseph, né le 8 juin 1926, à Norwood (Boston);

McGARRY Daniel, né le 7 septembre 1928, à Carnegie (Pittsburgh);

McKNIGHT Albert, né le 18 août 1927, à Broocklyn (Brooklyn);

PAYTON William, né le 7 novembre 1927, à Philadelphia;

RODGERS John, né le 24 juin 1929, à Pittsburgh;

McANDREW John, né le 4 octobre 1928, à Fall River (Fall River);

à *Gennep*, le 3 septembre 1947, les Novices-Clercs :

AL Bartholomeus, né le 21 janvier 1926, à la Haye (Harlem);

BERGSMÄ Ferdinandus, né le 30 mai 1926, à Rotterdam (Harlem);

BIEMANS Augustus, né le 11 février 1926, à Nederweert (Ruremonde);

BLOMMESTEIN Jacobus, né le 20 février 1926, à Amsterdam (Harlem);

CLAESSEN Antonius, né le 20 juillet 1927, à Helmond (Bois-le-Duc);

DERKSEN Reinierus, né le 11 mars 1928, à Groessen (Utrecht);

EVERS Antonius, né le 31 juillet 1925, à Deurne (Bois-le-Duc);

FAKKELDIJ Nicolaas, né le 12 août 1920, à Amsterdam (Harlem);

GEENEN Cornelis, né le 20 juin 1926, à Groesbeek (Bois-le-Duc);

HETTERSCHIED Alphonsus, né le 8 mars 1925, à Beek (Utrecht);

DE JONG Wilhelmus, né le 11 août 1925, à Lemmer (Utrecht);

MIJNDERS Henricus, né le 1<sup>er</sup> octobre 1925, à Scheveningen (Harlem);

POULS Petrus, né le 7 février 1927, à Neer (Ruremonde);

SCHAEKEN Petrus, né le 5 août 1926, à Neer (Ruremonde);  
 VAN DER BURG Johannes, né le 22 août 1925, à Berkel  
 (Harlem);

VAN DER HEIJDEN Petrus, né le 23 janvier 1925, à Deurne  
 (Bois-le-Duc);

VAN NIEL Simon, né le 20 juin 1924, à La Haye (Harlem);

VAN ROOY Antonius, né le 27 décembre 1925, à Gemert  
 (Bois-le-Duc);

VAN SONSBECK Adrianus, né le 6 mars 1926, à Lith (Bois-  
 le-Duc);

VAN DER ZANDE Wilhelmus, né le 2 mars 1927, à Kwint-  
 sheul (Harlem);

DE VOS Cornelius, né le 18 janvier 1923, à Boxtel (Bois-  
 le-Duc);

WETZELS Petrus, né le 24 novembre 1924, à Kerkrade  
 (Ruremonde);

WINTRAECKEN Henricus, né le 29 avril 1924, à Valkenburg  
 (Ruremonde);

ZUIDGEEST Johannes, né le 20 août 1926, à Kwintsheul  
 (Harlem);

à *Cellule*, le 8 septembre 1947, les Novices-Clercs :

AMAN Léon, né le 7 février 1927, à Hagenthal-le-Bas  
 (Strasbourg);

BASSOT Jean, né le 6 mars 1924, à Paris;

BÉGUERIE Philippe, né le 2 décembre 1925, à Bordeaux;

BOBILLIER Elie, né le 6 décembre 1924, à Noel-Cerneuse  
 (Besançon);

BONNINGUES André, né le 8 mai 1930, à Bouchain (Cam-  
 brai);

BOULOGNE Joseph, né le 22 novembre 1925, à Pointe-à-  
 Pitre (Basse-Terre);

BOYER Frédéric, né le 21 juillet 1928, à Saint-Privat  
 (Le Puy);

BURGER François, né le 3 mars 1923, à Wattwiller (Stras-  
 bourg);

BURGHARD Armand, né le 4 avril 1927, à Sainte-Croix-en-  
 Plaine (Strasbourg);

CAILLEAU Clément, né le 27 juillet 1923, à Nueil (Poitiers);

COSTE Stéphane, né le 18 avril 1924, à Orcines (Clermont);

DENOUAL Laurent, né le 27 octobre 1914, à Irodouer (Rennes);

DERAINNE Jean, né le 18 mars 1927, à Aubry-le-Panthou (Séez);

DROLLÉE Jean, né le 21 octobre 1925, à Evran (Saint-Brieuc);

EHANNO Maurice, né le 7 juillet 1924, à Baden (Vannes);

ERNST Lucien, né le 29 août 1925, à Thanvillé (Strasbourg);

ESVAN Pierre, né le 2 avril 1927, à Arzano (Quimper);

FOUÉRÉ Maurice, né le 21 mars 1928, à Rennes;

GAUTIER Yves, né le 8 août 1925, à Saint-Maur (Paris);

GODARD Jean, né le 9 octobre 1927, à Indre (Nantes);

GROFF Martin, né le 20 juillet 1927, à Hausganen (Strasbourg);

GROSS Pierre, né le 15 juin 1926, à Herrlisheim (Strasbourg);

HUGUIN Paul, né le 10 janvier 1924, à Boncourt (Verdun);

JEUFFROY Louis, né le 15 février 1925, à Elbeuf (Rouen);

KEMPF Alphonse, né le 23 mars 1927, à Hilsenheim (Strasbourg);

LE DROGO Gildas, né le 13 septembre 1921, à Bieuzy (Vannes);

LE GUILLOU Francis, né le 27 avril 1929, à Gourin (Vannes);

LERCH Pierre, né le 31 mars 1925, à Marmoutier (Strasbourg);

LE ROUX Jacques, né le 21 octobre 1926, à Muzillac (Vannes);

LITSCHGI François, né le 5 avril 1928, à Mulhouse (Strasbourg);

LITSCHGI Jean, né le 5 février 1927, à Mulhouse (Strasbourg);

LOUET Gilbert, né le 15 janvier 1927, à Modane (Saint-Jean-de-Maurienne);

MARTIN Paul, né le 16 août 1925, à Moutiers-sur-le-Lay (Luçon);

MICHEL Jacques, né le 24 juin 1927, à Langogne (Mende);

MORIN Jacques, né le 30 mai 1923, à Saint-Mandé (Paris);

PERRIGNON DE TROYES François, né le 10 mai 1928, à Dijon;

PINUS François, né le 6 novembre 1927, à Paris;

PRÉVOST Bernard, né le 6 juillet 1928, à Noyelles-Godault (Arras);

REIGNIER Georges, né le 21 mars 1928, à Meythet (Annecy);

RUMEAUX Jacques, né le 4 juin 1927, à Méricourt (Arras);  
SCOARNEC Daniel, né le 5 février 1926, à Audierne (Quimper);

STACOFFE André, né le 6 avril 1927, à Plancher-les-Mines (Besançon);

THERMÉA Cyrille, né le 28 janvier 1921, à Saint-Pierre (Saint-Denis);

VIEIRA Gérard, né le 26 mai 1927, à Mulhouse (Strasbourg);

BEGUIN André, né le 4 janvier 1927, à Landenne-sur-Meuse (Liège);

BROECKX Louis, né le 4 février 1925, à Turnhout (Malines);

DETHIER Joseph, né le 17 février 1922, à Waimès (Liège);

DE PRAETER Victor, né le 9 février 1929, à Montignies (Tournai);

REINDERS Pierre, né le 15 décembre 1923, à Gemmenich (Liège);

SEPULCHRE Emmanuel, né le 17 février 1921, à Maxéville (Nancy);

TERRYN Michel, né le 26 août 1926, à Langemark (Bruges);

VAN DE VALDE Louis, né le 21 février 1926, à Aartslaar (Malines);

ARTHURS Augustin, né le 21 février 1928, à Consett (Newcastle);

CULLEN Thomas, né le 12 juillet 1921, à Glasgow (Glasgow);

DUTTON James, né le 22 juin 1919, à Easington (Newcastle);

HOGAN Joseph, né le 20 mai 1929, à Queenstown (Cloyne);

WOODS Frédérick, né le 7 décembre 1924, à Preston (Lancaster);

ANSERMOT Bernard, né le 12 octobre 1927, à Gruyères (Fribourg);

DEVANTHÉRY René, né le 3 février 1927, à Chalais (Sion);

RENEVEY Maurice, né le 24 juillet 1926, à Courtion (Fribourg);

RIGOLET Louis, né le 28 décembre 1925, à Fribourg (Fribourg);

ROBYR Bernard, né le 8 août 1925, à Chermignon (Sion);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1947, les Novices-Clercs :

BROWNE James, né le 26 juillet 1925, à Dublin;

CONNOLLY Timothy, né le 7 novembre 1928, à Charleville (Cloyne);

CORCORAN John, né le 25 juin 1925, à Dublin; —

EIVERS Michael, né le 31 janvier 1928, à Glannagh (Ardagh);

FARRELLY Henry, né le 17 juillet 1926, à Edenderry (Kildare);

FAY Myles, né le 21 avril 1928, à Brighton Gardens (Dublin);

FLANAGAN Cornelius, né le 28 novembre 1928, à Cooliska (Limerick);

FLYNN John, né le 2 janvier 1928, à Templemore (Cashel);

FOLEY Brendan, né le 23 juin 1927, à Knockananna (Kildare);

GILDEA John, né le 4 août 1928, à Hamilstonbawn (Armagh);

GORMAN Sean, né le 18 février 1928, à Greaghs (Raphoe);

GRAHAM William, né le 21 janvier 1926, à Drogheda (Armagh);

HEERAN Patrick, né le 23 août 1928, à Cornagan (Ardagh);

HENRY Paul, né le 14 septembre 1929, à Ballymote (Achonry);

MAGUIRE Thomas, né le 10 mai 1928, à Dublin;

MOORE Patrick, né le 21 août 1926, à Gurteen (Kildare);

MORIARTY John, né le 4 janvier 1928, à Castlegregory (Kerry);

NEWMAN Peter, né le 8 octobre 1927, à Kenagh (Ardagh);

O'DWYER Richard, né le 28 février 1929, à Dublin;

O'KEEFFE James, né le 18 août 1928, à Fermay (Cloyne);

OWENS Seamus, né le 29 mars 1928, à Vernon (Dublin);

SHEEDY Cyril, né le 7 avril 1928, à Feakle (Killaloe);

SHERIDAN Thomas, né le 27 mars 1926, à Leggah (Ardagh);

TAYLOR Louis, né le 21 juin 1927, à Castlefreneh (Elphin);

WHITE Anthony, né le 22 juin 1928, à Cork;

WHITE William, né le 27 septembre 1926, à Fullineasky (Ross);

à *Kilshane*, le 15 septembre 1947, les Novices-Clercs :

CAREY Kevin, né le 21 février 1926, à Belfast (Down et Connor);

SPRIGGS John, né le 25 janvier 1928, à Cabh (Cloyne);

à *Kilshane*, le 24 septembre, les Novices-Clercs :

DARCY Stephen, né le 8 novembre 1927, à Puckane (Kil-laloe);

FOYLE Michaël, né le 21 décembre 1928, à Clifden (Tuam);

à *Kilshane*, le 27 septembre 1947, les Novices-Clercs :

GUINA John, né le 26 décembre 1928, à Limerick;

KELLY Timothy, né le 11 août 1928, à Cork;

SOFFE Stanislaus, né le 6 mai 1928, à Limerick.

à *Cellule*, le 6 octobre 1947, les Novices-Clercs :

CHRISTIAENS Pierre, né le 5 août 1927, à Bondues (Lille);

DURAND Jean, né le 26 décembre 1926, à Châteaubriant (Nantes);

GALLON Eugène, né le 25 mai 1927, à Châtillon-en-Vendé-lais (Rennes);

SÉNÉCHAL Louis, né le 11 février 1926, à La Chapelle-Saint-Aubert (Rennes);

à *Cellule*, le 9 octobre 1947, le Novice-Clerc :

LAMBRECHT Joseph, né le 2 juillet 1925, à Champigny (Paris);

à *Piré*, le 8 septembre 1947, les Novices-Frères :

ANDÉOL Cornillon, né le 10 juillet 1929, à Yssingaux (Le Puy);

ARBOGAST Fischer, né le 22 avril 1923, à Mulhouse (Stras-bourg);

AUGUSTIN Legros, né le 11 mars 1928, à Châtillon-en-Ven-delais (Rennes);

BORROMÉE Flériag, né le 5 mai 1921, à La Redoute (Fort-de-France);

BRIEUC Delisle, né le 5 juin 1925, à Plouaret (Saint-Brieuc);

CONSTANTIN Letertre, né le 25 mars 1916, à Jublains (Le Mans);

ÉLIE Janvier, né le 1<sup>er</sup> juillet 1928, à Parcé (Le Mans);

JOEL Bontemps, né le 17 juin 1923, à Saint-Pol-de-Léon (Quimper);

PATERNE Denoual, né le 8 septembre 1929, à Ruffiac (Vannes);



RAPHAEL Coquelin, né le 9 juin 1928, à Châtillon-en-Vendelais (Rennes);

RENÉ Barbot, né le 18 août 1927, à Orgères (Rennes);

SILVÈRE L'Hostis, né le 22 février 1918, à Paris;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1947, les Novices-Frères :

VENANTIUS Brouwers, né le 12 juillet 1928, à Overpelt (Liège);

AMBROSIUS Terpstra, né le 4 août 1923, à Amsterdam (Harlem);

CLÉOPHAS Bakker, né le 31 octobre 1921, à Schoten-Harlem (Harlem);

GRIGNION DE MONTFORT Bartels, né le 7 septembre 1926, à Teteringen (Breda);

JOHANNES Schreurs, né le 16 novembre 1914, à Horn (Ruremonde);

RAPHAEL Schrande, né le 17 novembre 1927, à Harlem (Harlem);

WILLEBRORDUS van de Weijgert, né le 24 mai 1923, à Etten (Breda);

à *Silva*, le 8 septembre 1947, les Novices-Clercs;

ANDRADE Rolando, né le 15 mars 1927, à Junça (Guarda);

AZEVEDO Manuel, né le 2 février 1925, à Sernancelhe (Lamego);

COELHO Serafim, né le 6 mai 1925, à Areias (Braga);

DIAS DELGADO José, né le 6 février 1927, à Carvoeiro (Portalegre);

GIROTO Antonio, né le 10 octobre 1926, à Castro Daire (Lamego);

GOMES Alvaro, né le 15 juillet 1925, à Vila Cova (Braga);

ILDO Silva, né le 15 novembre 1924, à Cedovim (Lamego);

LOURENÇO Manuel, né le 17 octobre, à Boelhe (Porto);

MENDES Francisco, né le 24 novembre 1925, à Vale de Espinho (Guarda);

MOREIRA Afonso, né le 25 janvier 1926, à Fortunho (Vila Real);

REIS Antero, né le 17 avril 1926, à Argoncilhe (Porto);

RESENDE Angelo, né le 7 octobre 1925, à Figueira da Foz (Coimbra);

ROCHA José, né le 21 mars 1926, à Recarei (Porto);

RODRIGUES Antonio, né le 29 mai 1926, à Pousos (Leiria);  
 SANTOS Manuel, né le 21 février 1928, à Jancido (Porto);  
 SEABRA Antonio, né le 6 février 1926, à Besteiros (Porto);  
 TAVARES Nuno, né le 9 mars 1926, à Argoncilhe (Porto);  
 TELES Manuel, né le 22 septembre 1926, à Godim (Vila Real);

TEOFILO Manuel, né le 24 septembre 1927, à Sendim (Bragança);

VIEIRA Avelino, né le 20 août 1923, à Lufrei (Porto);

VIEIRA Afonso, né le 22 février 1924, à Freixo (Porto);

à *Cellule*, le 16 septembre 1947, le Novice-Clerc :

SIMONET Guy, né le 29 octobre 1925, à Curepipe (Port-Louis);

à *Cellule*, le 22 septembre 1947, le Novice-Clerc :

DATTAS Étienne, né le 20 juin 1914, à La Bastide-Clairence (Bayonne);

à *Baarle-Nassau*, le 25 mars 1947, le Novice-Frère :

CLÉMENS Tekstra, né le 10 mai 1925, à Waalwijk (Bois-le-Duc).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

au *Lac-au-Saumon*, le 13 juin 1946, le F. DENIS Chrétien;

à *Kimmage*, le 16 janvier 1947, le F. VINCENT Dynan;

à *Gemert*, le 25 mars 1947, le F. RADBOUT Hettinga;

à *Baarle-Nassau*, le 21 avril, le F. GIJSBERTUS Van Niekerk;

à *Knechtleden*, le 21 juin, les FF. OSMUND Thiessen, OSWALD Schreiber;

à *Dusseldorf*, le 7 juillet, M. FISCHER Alois;

à *Pittsburgh*, le 16 juillet, M. CROWLEY William;

à *Neufgrange*, le 4 septembre, le F. FIRMIN Henry;

à *Port d'Espagne*, le 8 septembre, M. FLYNN Thomas;

à *Gennep*, le 2 septembre, M. Van VEEN Nicolaus;

à *Mbalmayo*, le 8 septembre, le F. HUBERTUS Maarseveen;

à *Louvain*, le 8 septembre, le F. JOSEF Van der Steen;

à *Weert*, le 8 septembre, le F. CAROLUS Griffisen;

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre, le F. SEBASTIANUS Haarlem;

à *Gemert*, le 18 septembre, MM. HEURKENS Antonius, COOLS Martinus, VAN HOOFF Petrus, KOMEN Nicolaus, VOSSEN Gerardus;

à *Knechtsteden*, le 29 septembre, le F. OTMAR Ehrenberg;

A renouvelé les **Vœux de cinq ans** :

à *Paris*, le 8 octobre 1947, le P. BRANQUEC Joseph;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Baarle-Nassau*, le 15 août 1947, le F. RAYMUNDUS Tolboom;

à *Allex*, le 24 août 1947, les FF. BÉNIGNE Gehringer, FORTUNAT Jeanot, TÉLESPHORE Starck;

à *Kimmage*, le 8 septembre 1947, MM. BRADY John, DARCY Brian, SHERIDAN Patrick, DOWNEY Michael, KENNY Myles, GULLY Desmond, JENKINSON William, GORMAN Edward, KILBRIDE Bernard, O'RIORDAN John, BYRNE Cyril, McMAHON Desmond, LAYDEN Leo; ENRIGHT Timothy, GARVEY Peadar, NUGENT William, COSTELLOE William, CLEARY Michael, SLEVIN Thomas, LEWIS James, O'CONNOR Liam, O'MALLEY Joseph;

à *Port d'Espagne*, le 8 septembre, MM. DINAN John, DOHENY Francis, MOORE Matthias;

à *Bydgoszcz*, le 8 septembre, M. FALENCIK Alphonse;

à *Louvain*, le 12 septembre, MM. DESMET Antoon, GILLES Pierre, LAMBERT Franz, LEPINNE Michel, VAN OSTA Jan, VAN THIELEN Louis; le 16 septembre, M. FOSSÉPREZ Charles;

à *Gemert*, le 18 septembre 1947, MM. BARTEN Wilhelmus, VAN BEEK Joannes, BERNDSEN Wilhelmus, DAVITS Henricus, ELBERS Jacobus, GOVERS Henricus, JANSSEN Wilhelmus, LODEWIJKS Josephus, MAANICUS Antonius, VAN MELLIS Joannes, VAN DEN NIEUWENHOF Leonardus, NILLESEN Gerardus, VAN OOYEN Joannes, TEKSTRA Nicolaus, VERDIJK Josephus, WENNINK Henricus;

à *Montana*, le 5 octobre, M. McCARTY Alexander;

à *Yaoundé*, le 5 octobre, le P. RAIMBAULT Auguste;

à *Chevilly*, le 5 octobre, MM. DE CHANTEMÈLE Xavier, ELEGOET Yves, RAUX Roger, KERLOC'H Jean, SENDELIN Georges.

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Oirschot*, le 16 mars 1947, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

aux **Ordres Mineurs** :

M. WINKELMOLEN Henricus;

à la **Prêtrise** :

M. DE WINTER Gerardus;

à *Gemert*, le 22 mars 1947, par Mgr Mutsaerts :

à la **Tonsure** :

MM. BARTEN Wilhelmus, GEERKENS Wilhelmus, GOVERS Henricus, VAN MELIS Johannes, MIEDEMA Johannes, NAGEL Gerardus, VAN DEN NIEUWENHOF Leonardus, SWINKELS Gerardus, SWINKELS Wilhelmus, TEKSTRA Nicolaus, VAN BEEK Hubertus, VAN HOOFF Petrus, VERDIJK Josephus, VOSSEN Gerardus, ZAAL Cornelius, VAN DER BURG Cornelis;

aux **Ordres Mineurs** :

MM. AL Cornelis, CROESE Josephus, GROENSMIT Gerardus, KOCK Gerardus, MOLIER Gelinus, NEVEN Cornelius, SLEEGERS Henricus, SWINKELS Petrus, TEN KROODE Franciscus, VAN BARNEVELD Hermanus, VAN DEN BERG Henricus, VAN DEN MUNKHOF Wilhelmus, VAN HENSBERGEN Josephus, VAN NUNEN Josephus, WILSON Martinus;

au **Sous-Diaconat**, à *Gemert*, le 22 mars, par Mgr Mutsaerts :

au **Diaconat**, à *Boxtel*, le 31 mai, par Mgr Verhoeven :

MM. BERGSMA Clemens, BROUNS Wilhelmus, EVERS Johannes, FRANKEN Johannes, GOOSSENS Antonius, MAAS Petrus, TURKENBURG Adrianus, VAN BOMMEL Antonius, VAN HEIJGEN Lambertus, VAN KUIJK Simon, VAN DER LINDEN Gerardus, VAN DER POEL Cornelius, VAN ROY Martinus, VERBEEK Adrianus, VERZIJDEN Gerardus, WINKELMOLEN Henricus;

à *Gemerl*, le 20 juillet, par Mgr Fauret, Vic. Apost. de Loango :

au **Sous-Diaconat** :

M. VAN DEN EIJKHOF Arnoldus;

à la **Prêtrise** :

MM. VAN BOMMEL Antonius, BROUNS Hubertus, EVERS Johannes, GOOSSENS Antonius, VAN HEIJGEN Lambertus, VAN KUIJK Simon, VAN DER LINDEN Gerardus, MAAS Petrus, VAN ROY Martinus, TURKENBURG Adrianus, VERBEEK Adrianus, VAN DER MEULEN Hubertus, VERZIJDEN Gerardus;

à *Ratcliffe*, le 3 août 1947, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

au **Diaconat** :

M. SHERWOOD Robert;

au *Bouveret*, le 21 septembre, par Mgr Batiot, Vic. Apost. de Majunga :

au **Sous-Diaconat** :

MM. BORGEAUD LÉON, VAN KEMENADE Jean;

à la **Prêtrise** :

MM. BALLESTRAZ Edmond, BALLESTRAZ Émile, METTAN André, SCHLIENGER Herbert;

à *Chevilly*, le 5 octobre 1947, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** :

MM. DANNER Marcel, SENGELIN Georges;

au **Diaconat** :

MM. HOARAU Camille, BALTHASAR Joseph, L'HELGOUAC'H Yves, DUCLOS Joseph, ROESS Victor, GRIENENBERGER Aloys, DITNER Charles, SPREDER Camille, HEITZ Joseph, SCHMITT Antoine, BERINGER Antoine, DURRENBERGER Marcel, GRALL Matthieu, ERNST Henri, BOYER Georges, MULLER Alphonse, KLEINDIENST Alphonse;

à la **Prêtrise** :

MM. LE PALUD Joseph, STACOFFE Jean, WIRTH Joseph, DE CHAUMONT Jacques, POULAIN Antoine, HEITZ Lucien, HIGELIN Albert, SCHAEFFER Alphonse, MÉHU Henri, MÉJEAN Denis, METZ Alfred, NICOLAS LÉON, GOTTAR Martin.

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Cellule*, le 8 septembre 1947, M. THERMÉA Cyville. Messe le 11.

à *Menden*, le 13 juillet 1947, le F. LUTWINUS Strick;

à *Baarle-Nassau*, le 15 août, le F. RAYMUNDUS Tolboom;

à *Allex*, le 24 août 1947, les FF. BÉNIGNE Gehringer, FORTUNAT Jeanot, STEPHANUS Oomen, TÉLESPHORE Starck.

---

## AVIS DU MOIS

### Le Chapelet.

Le dimanche 27 juillet dernier, dans la basilique Vaticane, le Saint-Père procédait à la Canonisation de Louis-Marie Grignon de Montfort. Cet acte du Souverain Pontife ne nous doit pas laisser indifférents. Nous savons en effet, par le remarquable ouvrage du P. Le Floch, les relations du nouveau saint avec M. Claude Poullart des Places, fondateur de notre Congrégation et du Séminaire du Saint-Esprit.

Si le mérite de notre premier établissement remonte, sans partage, à M. des Places, il est pourtant vrai de dire que saint Louis-Marie de Montfort y a contribué puissamment par ses encouragements. Il a voulu que sa Congrégation de Marie recrutât ses missionnaires au Séminaire du Saint-Esprit; en fait, deux Supérieurs Généraux de la Compagnie sont sortis de notre Séminaire et au moins quatorze de ses membres au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Je tiens surtout à vous rappeler que Louis-Marie a prêché parmi nos prédécesseurs la dévotion au Rosaire qui, avec le culte de la Croix, était sa dévotion préférée : « *Sancti Rosarii præconem eximium* ».

M. Bouic, Supérieur Général, nous a laissé des notes sur le passage du saint chez nous. « Il nous parlait souvent, écrit-il, de la Très Sainte Vierge et surtout de la dévotion au Rosaire..., de manière à l'inspirer à ses auditeurs. C'était parfois au cours des récréations; il lui arriva même, voulant

montrer l'efficacité de la prière du Rosaire, de dire en son pittoresque et si caractéristique langage : « Jamais pécheur « ne m'a résisté quand, avec le Rosaire, je lui ai mis la main « au collet. »

Faisons de même; sauvons les âmes par notre chapelet. La règle nous fait un devoir de le réciter chaque jour. Soyons fidèles à ce saint exercice; et même, dans la mesure du temps disponible, prenons la bonne habitude de réciter chaque jour tout le rosaire. Mais faisons-le avec piété, et non pas comme une corvée dont on a hâte de se débarrasser; récitons-le avec attention, en des lieux où nous ne sommes pas exposés aux distractions, avec la confiance de procurer ainsi notre salut et le salut de tous ceux auxquels nous nous intéressons.

Chaque jour un peu plus nous constatons, nous expérimentons que les conditions de vie deviennent plus difficiles, plus dures. Il ne faut pas que le duel engagé entre les forces du bien et celles du mal tourne à l'avantage des forces diaboliques, et nous sentons bien que, pour changer le résultat de la lutte, une intervention est nécessaire, et que nous ne pouvons l'attendre que de nos supplications, de celles de l'Auguste Reine du Ciel, secours des chrétiens, terrible comme une armée rangée en bataille. Or, jamais encore on n'a entendu dire que le recours à son intercession ait été vain. Saint Bernard l'affirmait déjà de son temps; Léon XIII et ses successeurs l'ont rappelé magnifiquement. Ainsi donc, aimons à dire et à redire à Marie : « Priez pour nous, *maintenant...* ». Elle priera pour nous. — Et si nos faibles yeux ne doivent pas apercevoir ici-bas l'effet de sa prière, tenons pour certain que cet effet ne nous échappera pas « à l'heure de notre mort », ce qui est, après tout, l'unique nécessaire.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### **Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.**

MAISON-MÈRE. — *Pendant la période des vacances qui vient de se terminer, la Maison-Mère a été réduite dans son personnel stable, chacun prenant à tour de rôle une période de*

*repos. Mais les Missionnaires de passage ont été plus nombreux que jamais, soit qu'ils rentrent de Mission, soit qu'ils attendent le départ d'un bateau sans cesse ajourné. Parmi nos Évêques et Supérieurs, signalons le passage de NN. SS. Hilhorst, Mc Carthy, Fortineau. — Mgr McQuaid, archevêque de Dublin, nous a fait visite en rentrant de Rome. Sont passés également les RR. PP. Finnegan, nouveau Provincial d'Irlande, Hoffmann, Provincial d'Allemagne, Parkinson, Provincial d'Angleterre, Fryns, Provincial de Belgique, Molager, Supérieur Principal de Loango. — Le Séminaire des Colonies, sous la direction du P. Engel, et avec un nouveau professeur, le jeune P. Picard, arrive à un chiffre qui est peut-être un record, au moins depuis longtemps; il a en ce moment 45 élèves.*

FRANCE. — Signalons le Sacre de Mgr Lefebvre, Vicaire Apostolique de Dakar; l'Ordination, par Mgr le T. R. Père, de 13 nouveaux prêtres, à Chevilly, le jour du Rosaire. A Cellule, le 8 septembre, Monseigneur avait reçu les vœux de 63 jeunes profès, qui ont cédé leur place à 70 nouveaux venus. — Le 15 octobre, Alex a fêté solennellement le cinquantenaire de l'érection de l'Archiconfrérie de Saint-Joseph.

IRLANDE. — Le R. P. Finnegan, nouveau Provincial, est arrivé à Kimmage. — Le P. O'Carroll, Supérieur de cette maison, est allé en Angleterre, invité par le R. P. Provincial des PP. Montfortains à prêcher le Triduum d'Action de grâces après la canonisation de saint Louis-Marie Grignon de Montfort.

PORTUGAL. — Le 8 septembre, il y eut 21 professions au Noviciat de Silva.

ALLEMAGNE. — Le R. P. Hoffmann, de passage à Paris, nous annonce qu'il vient d'obtenir une décision du Ministre des Cultes du Nordrhein-Westfalen, qu'il sollicitait depuis décembre 1946. En date du 9 septembre, est autorisé un « Gymnase privé du Saint-Esprit », qui comprend les classes inférieures à Knechtsteden et les quatre classes supérieures à Menden. Le Gymnase pourra recevoir des externes et, à Pâques 1949, Menden aura son premier Baccalauréat! — A la rentrée dernière il y a 103 Petits Scolastiques à Knechtsteden, 90 à Menden et 45 à Donaueschingen.



ÉTATS-UNIS. — On a fêté les 25 ans de sacerdoce du R. P. Collins, en même temps que de sept autres Pères de cette Province. — Le 15 août, 7 professions à Ridgefield, et 12 nouveaux novices clercs. — A Duquesne University, après un certain nombre d'améliorations faites pendant les vacances, dont une maison séparée pour les Pères, la rentrée a eu lieu le 6 octobre. Il y a 5.000 étudiants, contre 4.000 l'an dernier. — Le R. P. Griffin, continuant sa visite, est actuellement en Californie. — Cornwells a ouvert avec 107 Petits Scolastiques.

BELGIQUE. — Les Petits Scolasticats de Lierre et de Gentinnes ont eu, à la rentrée, chacun une vingtaine de nouveaux, bien que le recrutement soit de plus en plus difficile à cause des besoins des diocèses et de la multiplicité de leurs œuvres. A Lierre, une grande aile a été ajoutée à l'ancien bâtiment. La maison de Hofgné, qui servit au Noviciat mais qui était fort mal adaptée pour ce but, a été vendue avantageusement. Les quatre novices de Belgique sont au noviciat de Cellule. — L'administration coloniale belge se montre de plus en plus exigeante au point de vue santé pour les Pères destinés au Kalanga.

CANADA. — Dix professions le 8 septembre, dont 4 de Trinidiens; 15 nouveaux novices, dont 4 Trinidiens. Au Grand Scolasticat de Montréal, 20 Scolastiques canadiens et 6 Trinidiens. Au Petit Scolasticat, 109 élèves, et 153 au Collège de Saint-Alexandre. — On a célébré solennellement le cinquantième de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, le 28 septembre; Mgr l'Archevêque d'Ottawa pontifia à la Messe en plein air, et le soir on fit la cérémonie du départ pour 3 Pères et 1 Frère qui se rendent en Bénoué. Ils y aideront nos Pères de la Province d'Angleterre, en attendant qu'une part de ce grand territoire puisse être affectée à la Province du Canada. — Au Congrès Marial d'Ottawa, la Province avait un beau stand, et les enfants de Saint-Alexandre ont pris part aux grands chœurs parlés. Les Cardinaux Tisserant et Gerlier, NN. SS. Piquet et Bonabel, venus pour le Congrès, ont rendu visite à notre maison. — Le R. P. Provincial a été nommé Juge Synodal au Tribunal d'Ottawa pour les causes matrimoniales.

AUTEUIL. — On y fête sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus le 30 septembre, au jour anniversaire de sa mort. En l'absence

de S. Em. le Cardinal Suhard, retenu à Lisieux, c'est Mgr Touzé qui a chanté la Messe Pontificale et présidé la grande procession du soir. — Ce même jour, Mgr le T. R. Père, délégué par S. Em. le Cardinal Archevêque, a reçu les vœux des deux premières professes de l'Institut des Servantes de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus des Orphelins d'Auteuil, congrégation nouvelle qui se destine exclusivement au service de l'Œuvre. Ajoutons que les Orphelins d'Auteuil, qui ont déjà donné plusieurs Frères à la Congrégation, ont commencé à fournir aussi des vocations sacerdotales destinées à Auteuil : un Petit Séminaire fonctionne, et plusieurs Séminaristes font leurs études au Séminaire du Saint-Esprit dans ce but.

SUISSE. — Le Bouveret a commencé l'année avec 43 élèves. Le R. P. Giroud, nouveau Supérieur Principal, va entreprendre des tournées de recrutement. — Du 13 au 28 septembre, une Exposition Catholique Missionnaire, la première de ce genre dans cette région, a eu lieu à Lucerne : succès dépassant toutes les prévisions. La Congrégation avait un stand décoré par deux de nos Scolastiques de Chevilly, sous la direction du P. Heyer. On y a distribué plus de 10.000 prospectus ou brochures de propagande.

TRINIDAD. — Le District a accepté la paroisse de Diego Martin, en plus de Saint-Joseph et Tunapuna.

MARTINIQUE. — Les 26, 27 et 28 septembre, grandes fêtes à Sainte-Thérèse, pour l'anniversaire de la mort de la « Petite Sœur ». — Le P. Beys a pris la direction du Séminaire-Collège, qui a commencé son année le 3 octobre. — La retraite avait été prêchée par le R. P. Girard, en septembre, à la fin de sa Visite.

GUADELOUPE. — Le R. P. Girard, après avoir achevé la Visite des Antilles, est arrivé à la Guadeloupe où il reste comme Supérieur Principal. Il prend la direction du Petit Séminaire de Gourbeyre.

DAKAR. — Mgr Lefebvre a été sacré à Tourcoing, dans l'église de sa paroisse natale, le 18 septembre, par S. Em. le Cardinal Liénart. Très belle et très pieuse cérémonie, par-

*faitement organisée. Mgr le T. R. Père y assista, avec plusieurs de nos Évêques et de nos Pères représentant la Province de France, Auteuil, le Séminaire français de Rome et le Sénégal.*

**ZIGUINCHOR.** — *Mgr Dodds est arrivé à Ziguinchor le 21 août. Accueil enthousiaste, avec arcs de triomphe, banderolles, coups de fusil... Rien n'y manquait!*

**ONITSHA.** — *Le Vicariat a pris l'aumônerie d'une léproserie du Gouvernement qui compte 1.200 malades, dont plus de 500 catholiques : l'administration construit une église pour eux. — Deux prêtres indigènes vont prendre leurs grades à l'Université de Dublin : ils sont reçus à notre maison de Kimmage. — Avec le nombre croissant des Missionnaires, le nombre des baptêmes, le nombre des mariages chrétiens et le nombre des catéchumènes a atteint les chiffres les plus élevés qui aient été obtenus jusqu'ici. Le nombre des enfants dans nos écoles a aussi augmenté notablement, surtout pour les filles. — Mgr Heerey a fêté le 25<sup>e</sup> anniversaire de son Ordination sacerdotale.*

**BÉNOUÉ.** — *La retraite annuelle a été prêchée par le P. Howell. — Le Collège élémentaire d'Oturkpo a eu de beaux succès aux examens.*

**YAOUNDÉ.** — *Mgr Graffin est rentré à Yaoundé, après quelque temps de repos en France. Il va ouvrir, en octobre, un Collège secondaire à Efok, dans les locaux du Petit Séminaire, dont les élèves occuperont la nouvelle construction de Mvaa. C'est l'Association « Ad Lucem » qui fournit le personnel enseignant de ce Collège.*

**DOUALA.** — *Au début d'août, le R. P. Krummenacker, au cours d'une visite des Résidences du District, a assisté à la pose de la première pierre de l'église de Eseka; il est ensuite passé par Akono, où il a vu les 47 Petits Séminaristes du Vicariat, et à Yaoundé, où sont les 20 Grands Séminaristes.*

**LIBREVILLE.** — *Mgr Adam a visité les Missions en revenant de Franceville à Libreville pour s'embarquer. Il pense être à Paris au début de novembre et se faire sacrer à Colmar le 8 décembre.*

**BRAZZAVILLE.** — *Mgr Biéchy a prêché lui-même la retraite à ses prêtres indigènes. L'un avait été ordonné en 1938, les cinq autres en 1946; après une année de ministère, Monseigneur les a rassemblés. — Le P. Laurent est arrivé à Brazzaville le 8 septembre, pour préparer la rentrée du Séminaire Régional d'A. E. F.*

**KROONSTAD.** — *A la fin de juillet la Mission a été informée de l'autorisation accordée par les autorités anglaises aux Religieuses allemandes qui travaillaient dans les hôpitaux ou autres œuvres de charité, de revenir en Afrique du Sud. Espérons que cette autorisation sera donnée aussi aux Pères et aux Frères.*

**EAST AFRICA.** — *Le R. P. Vogel a interrompu sa Visite des Districts de l'Est Africain pour se rendre aux fêtes de Maurice. Il fera la Visite de ce dernier District avant de revenir terminer celle de l'Est Africain.*

**MAJUNGA.** — *Mgr Batiot a eu un accueil chaleureux à Majunga, comme il fallait s'y attendre. Il pense pouvoir prendre possession de sa Cathédrale, en grande partie construite par lui-même, vers Noël prochain.*

**DIÉGO SUAREZ.** — *Mgr Wolff a ordonné deux prêtres indigènes le 15 août. — Le District civil de Fénériver est toujours aux mains des rebelles.*

**RÉUNION.** — *Mgr de Langavant a fêté, lui aussi, son 25<sup>e</sup> anniversaire sacerdotal. Le Petit Séminaire de Gilaos a dû refuser plus de trente demandes d'admission à cause du manque de place.*

**MAURICE.** — *Les fêtes du Centenaire de l'érection du diocèse étaient fixées au début d'octobre. Le 12 a eu lieu le Sacre de Mgr Liston, au cours duquel S. Exc. Mgr Mathew, Délégué Apostolique, a pris la parole et a fait un bel éloge du travail de la Congrégation à Maurice depuis cent ans. NN. SS. de Langavant et Wolff devaient y assister. Mgr Liston, rentrant d'Irlande, est arrivé à Maurice, comme Mgr Collier et le P. Laval, comme Mgr Leen, le jour de la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix. — Le 9 septembre et jours suivants, le tombeau du P. Laval a été le centre de nombreux et fervents pèlerinages, comme chaque année.*

## BIBLIOGRAPHIE

## Livres reçus au Secrétariat Général.

P. Bernard FENNELLY, C. S. Sp. — **Follow me.** — A vindication of the ideal of religious life. Introduction par le P. Ed. Leen. Burns Oates and Washbourne Ltd, London and Dublin. 1943. 204 pages. — Traité sur les vœux de religion, qui fait suite au volume du P. Kearney sur la vie religieuse, « *Treasure in Heaven* ». Il considère les vœux au point de vue ascétique et canonique.

P. John KEARNEY, C. S. Sp. — **My Spiritual Exercise.** — Materials for meditation on the principal exercises of piety. — Clonmore and Reynolds Ltd, Dublin. Réédition, en 1947, du premier volume paru en 1944. 260 pages. — C'est le P. Fennelly qui a recueilli et publié ces conférences du P. Kearney sur les principaux exercices de la vie chrétienne et religieuse : exercices spirituels, prière, lectures, office, chemin de Croix, Rosaire, examen de conscience, confession, direction, et enfin Messe et Communion.

P. John KEARNEY, C. S. Sp. — **Our greatest Treasure, the true faith.** — Burns Oates and Washbourne Ltd, London and Dublin. 1942. 184 pages. — C'est encore le P. Fennelly qui nous donne une collection de conférences du P. Kearney formant un traité populaire sur les principaux aspects de la théologie de la Foi. C'est un sujet que le P. Kearney travaillait depuis de longues années.

PP. Edward LEEN et John KEARNEY, C. S. Sp. — **Our Blessed Mother.** — Talks on Our Lady. — Clonmore and Reynolds Ltd, Dublin. 1947. 156 pages. — C'est toujours le P. Kearney qui a recueilli ces conférences faites par le P. E. Leen aux Sœurs du Saint Rosaire sur la T. Sainte Vierge, et qui les a complétées par quatre chapitres sur le Cœur Immaculé de Marie.

P. J. DAIGRE, C. S. Sp. — **Oubangui-Chari.** — Témoignage sur son évolution (1900-1940). — En vente à la Maison Provinciale de France. 1947. 166 pages. — Le P. Daigre

montre le développement de l'Oubangui-Chari et de ses Missions, tel qu'il l'a vu se réaliser pendant ses trente-quatre années de travail dans cette Mission.

P. A. RIJNEN, C. S. Sp. — **De Brazza**. — Romantisch Avontuur van een jong Missionaris. — Procure des Missions, à Gemert. 1947. 214 pages. — Le P. Rijnen raconte son départ pour le Cameroun, en mai 1940, et le torpillage de son navire « Le Brazza ».

## BULLETIN DES ŒUVRES

### PROVINCE D'IRLANDE (1934-1946)

ADMINISTRATION : *Supérieur Provincial* : R. P. D. Murphy. — PP. R. Harnett, N. J. O'Loughlin, *assistants*; — M. Kennedy, V. Dinan, T. Gough, *conseillers*; — P. C. O'Donoghue, *proc. prov.*

La composition du Conseil Provincial a subi plus d'un changement depuis l'apparition du dernier *Bulletin* provincial d'Irlande en 1935. La mort nous a enlevé les PP. Stafford et Leen; le P. McQuaid a été nommé Archevêque de Dublin, et le P. McCarthy (Junior) a été nommé, sur la demande de Mgr Riberi, Délégué Apostolique, Secrétaire d'Éducation en Afrique Orientale. Il a remplacé le Délégué pendant les six années de guerre, et finalement il a été nommé successeur de Mgr Heffernan en octobre 1946. Le P. McCarthy (Senior), d'abord comme conseiller, ensuite comme procureur, a apporté un jugement solide et une attitude profondément surnaturelle dans toutes les questions soumises au Conseil Provincial. Il est parti pour Montana en août 1946, et a été remplacé par le P. C. O'Donoghue, qui avait rempli le poste de Procureur des Missions en Nigeria pendant plusieurs années. Le P. Fahey a cédé sa place au P. Gough en 1938.

Aussitôt que le chiffre des scolastiques a commencé à monter — ce qui est arrivé quelques années seulement après l'ouverture du Grand Scolasticat d'Irlande en 1911 — les philosophes et les théologiens ont dû, faute de place, s'installer dans des maisons différentes. A partir de 1916, les philosophes

étaient au Collège Sainte-Marie, à Rathmines, tandis que les théologiens occupaient Kimmage avec les novices. En 1926, philosophes et théologiens furent transférés au château de Blackrock, mais bientôt ce local aussi s'est trouvé insuffisant, et on a dû réquisitionner « Willow Park » et « Willow Terrace », qui cependant se trouvaient à des distances assez grandes pour être incommodes. Même quand on eut transféré le Noviciat à Kilshane, en novembre 1933, et que les théologiens se furent trouvés seuls à Kimmage, le manque d'une grande maison centrale, capable de contenir tous les Grands Scolastiques de la Province, continua à se faire sentir. Après quelques hésitations, on s'est décidé à la construire à Kimmage, ce lieu étant le plus central, et offrant en même temps des avantages qu'on ne pouvait trouver ailleurs. Dès 1934, les plans se dessinaient dans l'esprit du P. Kearney. En 1935 on fit venir les architectes; on leur exposa les besoins de la Province, et les plans d'un Grand Scolasticat capable de contenir 200 profès (plans qui avaient été étudiés attentivement par les PP. Kearney et Burke) furent finalement approuvés par le Conseil Provincial.

L'édifice s'éleva rapidement, et on a pu l'occuper dès le mois d'août 1938. Les philosophes furent ramenés du château à Blackrock en ce même mois. La nouvelle chapelle fut commencée en octobre 1936, principalement sous l'influence de la forte personnalité et de la foi ardente du P. Leen. Pour le Scolasticat, la Province s'était beaucoup endettée, et le Provincial ne trouvait pas bon de s'engager en de nouvelles opérations de construction jusqu'à ce qu'on eût diminué cette dette. Mais le P. Leen s'interposa : « Assurément vous ne bâtirez pas un édifice somptueux pour les Scolastiques tout en laissant le bon Dieu sans maison au milieu d'eux. Commencez la chapelle, et le bon Dieu la bénira. » Nous suivîmes son conseil, soumîmes aux architectes des plans pour l'érection d'une chapelle de Séminaire capable de contenir 300 étudiants, et l'œuvre fut commencée en quelques mois. Bien qu'elle ait coûté une grande somme d'argent, il faut reconnaître que la Province n'était pas plus endettée quand l'ouvrage fut terminé qu'au début. Les paroles du P. Leen s'étaient réalisées. Le bon Dieu avait envoyé l'argent pour payer la construction de la chapelle.

En moins de trois ans, le Scolasticat se trouva trop petit pour le nombre croissant des élèves. Une salle d'étude à part pour les philosophes, et des bâtiments pour les domestiques furent construits en 1941. Cela même ne suffit pas, car les chiffres ont continué à monter pendant toutes les années de guerre, et en avril 1946 une troisième grande aile, avec deux étages, comprenant une grande salle d'étude et une salle de Communauté pour les philosophes et des chambres à coucher pour 80 ou 90 scolastiques, fut entreprise. Au moment où nous écrivons elle est encore sans toit, mais le rez-de-chaussée sert de salle d'étude. Il est à espérer que, lorsqu'elle sera complétée, elle résoudra le problème de logement pour plusieurs années.

Des extensions du même genre, mais pas au même degré, furent nécessitées par l'augmentation du nombre des novices de Kilshane. Presque dès le début les dépendances ont dû être changées en une grande salle d'étude. En quelques années le besoin d'une salle de récréation pour les jours de pluie s'est fait sentir. Elle fut construite en 1937. Le réfectoire fut agrandi sous le P. White en 1938. On ajouta, en 1943, une aile complètement neuve, laquelle, avec les bâtiments déjà existants, peut loger environ 80 novices. Les fondements d'un bel oratoire furent posés en juin 1945, et il a été béni solennellement par l'Archevêque du diocèse en 1946. Il complète la liste des bâtiments jugés nécessaires à la marche d'un noviciat des dimensions de Kilshane.

Dans le *Bulletin* du Noviciat on verra le nombre des novices qui sont entrés à Kilshane chaque année depuis 1935, et le nombre de ceux qui ont fait profession. Le nombre de ceux qui viennent des Hautes Écoles et des Collèges, outre les nôtres, s'augmente d'année en année. Ceci est dû largement au travail merveilleux du P. Herbert Farrell qui fait une tournée de conférences dans les collèges diocésains (1) une fois ou deux chaque année, et expose aux élèves les besoins des Missions d'Afrique. Pour chacune des dix dernières années, une moyenne de 10 à 12 élèves de ces collèges diocé-

---

(1) Il y a 27 diocèses en Irlande. Chaque diocèse a un Petit Séminaire. Comme aucun de ces Séminaires n'est exclusivement diocésain ou même exclusivement ecclésiastique, les Sociétés Missionnaires peuvent se recruter parmi eux.



sains sont entrés à notre noviciat de Kilshane. Plus récemment, aux élèves de ces Séminaires diocésains se sont joints des élèves des écoles dirigées par les Frères des Écoles Chrétiennes, avec ce résultat que, depuis 1940, le nombre des aspirants qui viennent du dehors dépasse le nombre de ceux qui viennent de nos collèges à nous et de nos petits scolastiques. En septembre de l'année passée, la proportion était de deux à un.

Le besoin grandissant dans les colonies anglaises d'éducateurs munis des plus hauts grades de l'Université nous a obligés à envoyer un nombre toujours plus grand de scolastiques profès à l'Université. Le cours le plus rapide pour n'importe quel grade (Bachelier ès Arts ou Bachelier ès Sciences) est de trois ans. Le grade de Maître ès Arts prend encore deux ans, comme aussi celui de Maître ès Sciences. Bien que la plupart des étudiants qui suivent les cours à l'Université prennent leur grade en philosophie, le nombre de ceux qui prennent leurs grades en des sujets autres que la philosophie s'accroît rapidement. Dès le commencement, nous avons eu des étudiants qui prenaient leurs grades dans les Classiques (le Latin et le Grec) ou les Mathématiques, ou les Sciences, ou bien encore dans les combinaisons nombreuses des Langues Modernes et de l'Histoire. Mais il faut reconnaître que seulement des élèves exceptionnels furent choisis pour obtenir leurs grades en ces sujets. La grande majorité de nos étudiants d'Université s'appliquait aux études philosophiques, comme étant une plus prochaine préparation à leur théologie. Les besoins des Missions, cependant, et la nécessité des grades dans les matières des Cours des Écoles Secondaires, nous obligèrent bientôt à élargir le cours des études. A présent, presque autant d'étudiants prennent leurs grades en Mathématiques ou en Sciences, ou en Langues ou en Histoire qu'en Philosophie. La nécessité des diplômes en d'autres sujets que la Philosophie a beaucoup allongé le chemin à parcourir, car le scolastique a encore tout le cours de philosophie à faire lorsqu'il a pris son grade à l'Université. De plus, le cours à l'Université, bien que nécessaire, impose des dépenses additionnelles très grandes pour la Province. Les taxes pour l'admission aux examens ont presque triplé depuis 1912. Nous ne connaissons aucune Université étrangère où les taxes

pour l'enseignement soient aussi élevées qu'à notre propre « National University », à Dublin. Et récemment encore on a conseillé fortement de les augmenter de nouveau pour suppléer au manque d'aide de l'État, dont les allocations n'ont pas marché de pair avec le nombre croissant des élèves.

Des sommes très considérables ont été dépensées par la Province d'Irlande depuis 1935 pour la pension et l'éducation des aspirants en nombre croissant, tant au Noviciat qu'au Scolasticat, — pour les taxes, larges et toujours augmentées, qu'il faut payer aux autorités de « University College, Dublin », pour les Scolastiques qui assistent aux cours, — pour l'achat des fermes dont le besoin se fait de plus en plus sentir à mesure que les nombres s'accroissent, — pour les extensions demandées à Kilshane, — et surtout pour la construction d'un Grand Scolasticat et d'une chapelle capable de contenir 300 étudiants et leur personnel enseignant. Que cet argent n'ait pas manqué, que la Province (en ce qui concerne les Maisons de formation) ne soit que très peu endettée, c'est dû, après Dieu, à la générosité merveilleuse du peuple irlandais, qui ne sait pas ce que c'est qu'un refus lorsque les intérêts de Dieu sont en cause, qui se priverait volontiers afin que les pauvres du bon Dieu — et les païens sont des pauvres — puissent vivre. Presque chaque sou de l'argent qui a aidé à bâtir la Province est venu directement ou indirectement du peuple irlandais, et surtout des familles pauvres.

Mais les hommes qui ont actuellement obtenu l'argent, les hommes qui ont exposé au peuple irlandais les besoins de la Province et des Missions, étaient les Pères de la « Student Burse Organisation ». Solidement fondée par l'ancien Provincial, le P. Harnett, et son premier lieutenant le P. Michael Meagher, il incomba au Père N. J. O'Loughlin d'élargir les bases de l'organisation du P. Meagher pour atteindre un plus grand nombre de personnes du peuple irlandais. En cela il fut admirablement aidé par une série d'auxiliaires, au travail souvent caché et silencieux desquels cette Province et les Missions de son ressort sont redevables, plus qu'elles ne pourront jamais le comprendre. Parmi eux, je ne nommerai que deux, les PP. Frédéric Fullen et Jean McAsey. On ne pourra jamais trop estimer l'œuvre de propagande qu'ils ont faite pour la Province.

Nous avons fait allusion au grand travail pour les vocations accompli par le P. Herbert Farrell. Un travail d'une importance presque égale, mais dans une autre sphère, était accompli par les Pères qui avaient chargé du Film. Ce sont eux qui ont fait connaître le travail en Afrique des Pères du Saint-Esprit dans tous les diocèses, dans tous les Comtés, presque dans tous les villages d'Irlande. La première place dans ce travail doit aller à trois Missionnaires, les PP. J. Horgan et T. Brosnahan de la Nigéria, et le P. E. Kinsella de Sierra Leone. Jour et nuit, par bon et par mauvais temps, *per infamiam et per bonam famam*, ils ont parcouru les chemins de l'Irlande, et ont fait connaître le travail de nos Pères sur les champs des Missions en long et en large du pays. Nous ne saurons jamais tout ce qui leur est dû dans les résultats de notre propagande. Dans ce travail, un service inappréciable fut rendu aussi par la revue « *Missionary Annals* », qui avait commencé sous forme de publication trimestrielle en 1916. Elle a grandi, même plus que les vocations qu'elle a suscitées, et, sans le rationnement strict du papier, la circulation présente de 60.000 exemplaires par mois serait dépassée de beaucoup. Les PP. B. Keane, J. Jordan, J. Gosson, G. Curran, J. O'Brien, et P. Burke, ont contribué tous à en faire une des revues religieuses les plus connues en Irlande.

Ce fut un rédacteur des « *Annals* » qui conçut l'idée d'envoyer un article hebdomadaire sur les Missions à chacun des journaux de la Province. On fit cela régulièrement chaque semaine pendant cinq ou six ans. Il porta à la connaissance de beaucoup de gens, qui peut-être ne recevaient pas la revue mensuelle ou ne lisaient pas les journaux quotidiens publiés dans la métropole, le travail de la Province et des Missions.

Ici nous ajoutons une liste du nombre de Pères de la Province d'Irlande qui ont fait leur Consécration chaque année depuis 1935.

Année	Consé- crations
1935 .....	15
1936 .....	18
1937 .....	12
1938 .....	12

Année	Consé- crations
1939	20
1940	17
1941	20
1942	21
1943	18
1944	14
1945	18
1946	14

Il n'en manque qu'un pour en avoir 200 !

De ce nombre 85 % sont allés en Mission, 15 % seulement furent gardés pour les œuvres de la Province qui, elle aussi, grandissait et avait besoin de personnel supplémentaire. Dans cette courte période, Onitsha-Owerri n'a pas reçu moins de 79 pères; Zanzibar 52; la Trinidad 11; Sierra Leone 9; la Gambie 5; l'île Maurice 4; l'Angola 2; Bagamoyo 1; le Kili-manjaro 1.

On nous a souvent critiqués à cause du nombre de prêtres retenus pour des travaux dans la Province. Eh bien, nous avons donné les chiffres : ils parlent d'eux-mêmes. 28 Pères ont été retenus pendant une période de douze ans. Mais on oublie que pendant ce temps-là, pas moins de 23 Pères qui travaillaient dans la Province sont morts, et il a fallu les remplacer. De plus, des augmentations de personnel furent nécessitées par l'extension de notre œuvre de propagande. Une moyenne de deux Pères par an pour une Province telle que la nôtre, avec ses lourdes charges, n'est pas excessive. On aurait besoin de presque autant de Pères, pour nos Petits Scolasticats seuls, si l'on voulait les diriger suivant les exigences du système d'éducation irlandais, qu'il y en a actuellement en service pour l'éducation des scolastiques et des collégiens réunis à Blackrock et à Rockwell.

S'il faut dire la vérité, c'est surtout des professeurs laïcs et des surveillants que dépendent nos collèges irlandais. C'est une plainte constante des supérieurs que tout leur « Boni » est pris par le nombre toujours croissant des professeurs laïcs. Et il faut les employer, par manque de Pères. Ce sont des

surveillants qui dirigent, et qui dirigent admirablement, presque toutes les basses classes. Et c'est grâce à leur présence que les collèges des Pères du Saint-Esprit jouissent, avec raison, d'une réputation de discipline stricte. Nous avons toujours eu beaucoup de confiance en ce système de surveillance pour la formation des prêtres irlandais destinés à travailler dans les colonies anglaises, sous le système anglais d'éducation. Cette confiance n'a fait que s'accroître avec les années. Nous croyons en son utilité maintenant pour la Province et pour le futur prêtre lui-même, plus fermement même que lorsque nous étions surveillant nous-même.

Pendant les onze années qui ont passé depuis le dernier numéro du *Bulletin* de la Province d'Irlande, la mort nous a visités plusieurs fois par an et nous a enlevé un grand nombre de nos confrères. Pendant cette période sont morts : NN. SS. O'Gorman, Wilson, Neville et Shanahan. Tous avaient fait bien du travail. Probablement tous étaient mieux connus dans leurs vicariats qu'en Irlande. Mais il n'y a pas de missionnaire catholique de sa génération, en Irlande ou en dehors, qui ait joui ici d'une réputation plus grande que Mgr Shanahan. Lors de sa mort à Zanzibar, le jour de Noël 1943, plus d'un évêque irlandais l'a proclamé le plus grand missionnaire de cette génération. Le prestige et la faveur qu'il a gagnés pour la cause des Missions en Irlande ont été incalculables. On ne pouvait qu'admirer ses travaux. Ce n'est guère une exagération de dire que trois récentes Congrégations missionnaires irlandaises (les Missionnaires de Saint-Patrice, Kiltegan; les Sœurs Missionnaires du Saint-Rosaire, et les Missionnaires Médicales de Marie) doivent, sinon leur institution actuelle, au moins leur inspiration à Mgr Shanahan. Ce fut un grand homme et en même temps un homme très humble. Il n'y a pas un de ses fils missionnaires dont l'Irlande soit si fière.

La mort a appelé aussi le P. Édouard Crehan, un autre grand homme dans sa sphère spéciale d'activité. Il y a cinquante ans, son nom comme éducateur était sur toutes les lèvres en Irlande. Il avait été successivement supérieur de toutes les communautés de la Province et avait laissé sa marque d'éducateur sur chacune d'elles. Et quand sa charge de Provincial fut terminée, il fut content d'aller comme

supérieur de notre communauté de la Trinidad. Là aussi il fit de grandes choses jusqu'à son rappel au Conseil Général à Paris, en 1920. Il est mort en simple soldat, à Blackrock, en 1940.

Dans cette période aussi est survenue la mort du P. Lawrence Healy, supérieur de Blackrock et Provincial avant le P. Crehan; du P. Hugh Evans, maître des Novices pendant dix-sept ans; du P. James Keawell, le plus grand modèle de régularité religieuse de la Province, et cela jusqu'à sa 83<sup>e</sup> année; du P. Michael Downey; du P. Christian Schmidt; du P. Michael Meagher et du P. Michael Colgan. Tous avaient travaillé généreusement chacun dans sa sphère différente; tous avaient continué les traditions splendides qu'ils avaient reçues des premiers Pères français qui fondèrent la Province, et tous avaient contribué à faire de la Province d'Irlande le magnifique instrument éducateur et missionnaire qu'elle est aujourd'hui.

Mais peut-être la plus grande perte qu'ait soufferte la Province fut la mort du P. John Kearney et du P. Édouard Leen. Le P. Kearney avait déjà dépassé sa cinquantième année quand, en 1918, on le nomma successeur du P. Daniel Walsh comme directeur du Grand Scolasticat. Il a rempli ce poste pendant dix-neuf ans et ainsi il a eu en mains la formation de la plupart des Pères actuels de la Province d'Irlande. Leur fidélité aux idéals qu'il a mis devant eux est la louange la plus grande de l'excellence de la formation qu'il leur a donnée. Quoiqu'il n'ait jamais vu l'Afrique, probablement il a fait plus pour les missions d'Afrique que n'importe lequel de ceux qui y ont été. Il travaillait pour elles, il priait pour elles, il écrivait pour elles, il mendiait pour elles. Il inaugura le système de retraites annuelles pour les religieuses, qui a depuis lors obtenu de si grands bénéfices pour la Province et pour ses prêtres. Il écrivait — surtout pour les religieuses, et à sa façon simple et limpide — ces livres de spiritualité qu'on connaît et qu'on lit dans presque toutes les maisons religieuses du monde anglais. Et, peut-être ce qui fut le plus important de tout, il stimulait et encourageait les autres à suivre son exemple. Et si aujourd'hui la Province irlandaise des Pères du Saint-Esprit est aussi connue à cause de son grand nombre d'écrivains en spiritualité qu'à cause de ses pionniers mis-

sionnaires, ceci est en grande partie dû à la foi et à l'inspiration du P. John Kearney. Que le bon Dieu donne à tous ceux qu'il a formés de voir son sourire de bienvenue au ciel !

Mais la mort du P. Édouard Leen fut le coup le plus dur qu'ait souffert la Province. Même comme supérieur de Blackrock, il était connu comme grand éducateur et grand controversiste. Personne ne traitait à la légère ce qu'il avait dit. Comme supérieur de Blackrock, il avait conçu le plan de plus d'un livre de spiritualité. Mais ce fut sous la pression du P. Kearney qu'il commença à écrire sérieusement. Et dans le court espace de sept ans il produisit une série de livres qui se rangèrent tout de suite parmi les meilleurs livres de spiritualité dans la langue. Un écrivain catholique anglais très distingué a affirmé en public que le P. Leen était destiné à faire dans la spiritualité de sa génération ce que Dom Marmion avait fait dans la sienne.

Mais ce ne fut pas seulement comme écrivain qu'on l'a regretté, quand la mort l'a pris à l'âge relativement jeune de cinquante-neuf ans. Ceux qui l'ont connu peuvent seuls apprécier à sa vraie valeur la perte énorme que sa mort a causé à la Province. Comme supérieur de Kimmage il était le premier assistant du P. Provincial, et il était toujours prêt à mettre au service de la Province et des Missions son intelligence profonde, son jugement sûr et sa perception claire des choses. Sa présence même était une inspiration pour les plus jeunes confrères de philosophie et de théologie. Et à un temps où quelques membres de la Congrégation n'étaient pas favorables à une propagande extensive pour les Missions, l'influence du P. Leen fut un empêchement puissant à toute condamnation ouverte. Sa plume, ses livres, sa voix, ses relations, ont obtenu de grosses sommes d'argent pour la Congrégation et ses œuvres. Mais tout cela n'était rien comparé à la force silencieuse que donnait sa présence, et au courage qu'allumaient sa foi et sa confiance. La Province d'Irlande ne saura jamais tout ce qu'elle doit au P. Édouard Leen.

Et après ces onze années nous remercions profondément le Bon Dieu et sa Très Sainte Mère pour la façon merveilleuse dont Ils nous ont protégés pendant la période difficile et pénible à travers laquelle nous avons passé. Au milieu du combat fratricide mondial notre île est restée dans une paix

parfaite. Lorsque les autres nations organisaient leurs ressources pour la guerre et la destruction, nos gens travaillaient pour le Bon Dieu et son Église. Ils envoyaient leurs fils et leurs filles dans les Sociétés Missionnaires en plus grand nombre que jamais, et ils envoyaient des sommes d'argent toujours plus grandes aussi pour leur entretien, prenant sur leurs propres ressources amoindries. Il n'y a pas de période dans laquelle l'Irlande a fait partir plus de missionnaires que pendant les six années de la guerre. Pendant l'année 1946, près de 400 missionnaires irlandais (prêtres, religieuses et frères) représentant 16 Sociétés missionnaires, ont quitté l'Irlande pour les Missions. Et pas moins de 212 membres de notre Province (Pères et surveillants) partirent pour leurs Missions lointaines pendant les six années de la guerre. Pas une seule vie ne fut perdue en route. Et pour cela, pour la sauvegarde de nos missionnaires qui partaient et revenaient, pour l'esprit magnifique qui animait les communautés de chez nous, pour le grand développement des vocations et des ressources, et pour beaucoup d'autres choses aussi qui ne seront jamais écrites dans aucun livre ici-bas, nous devons nos remerciements les plus profonds et les plus durables à la bonne Mère de Dieu, à laquelle la Province et toutes ses Communautés furent consacrées solennellement en 1934.

Puisse-t-elle continuer à protéger à l'avenir la Province, ses membres et ses missions, avec le même soin maternel dont elle a fait preuve à notre égard dans le passé !

D. M.

## NOS DÉFUNTS

*Le 3 septembre 1947*, le P. Patrick MAC ALLISTER, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Glenravel (Irlande), à l'âge de 58 ans, après 34 années de profession.

*Le 13 septembre 1947*, le P. Edward QUINN, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à l'Hôpital Saint-Vincent de New-York, à l'âge de 52 ans, après 27 années de profession.



*Le 13 septembre 1947*, le P. Charles BEAUBAIS, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 73 ans, après 47 années de profession.

*Le 29 septembre 1947*, le P. Jean-Baptiste GASPERMENT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Andriamena, District de Majunga, à l'âge de 68 ans, après 47 années de profession.

*Le 4 octobre 1947*, le P. Raoul BUNOT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Conakry (Guinée française), à l'âge de 44 ans, après 26 années de profession.

*Le 14 octobre 1947*, le P. Léonard ALLAIRE, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 77 ans, après 52 années de profession.

*Le 18 octobre 1947*, le P. Armand MUCKER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saverne, à l'âge de 77 ans, après 51 années de profession.

---

## AVIS

---

« **Feuilles à remplir** ». — Le Secrétariat Général a envoyé à tous nos Supérieurs de Province, District ou Communauté Principale, des Feuilles à remplir par tous les profès, Pères, Scolastiques et Frères.

Nous demandons à chacun de les compléter aussi exactement que possible, au recto et au verso. La guerre a causé beaucoup de changements que nous ignorons, spécialement dans les adresses des familles.

Les Supérieurs des Districts et des Communautés Principales sont priés de renvoyer au Secrétariat Général les deux feuilles demandées. Le Secrétariat se chargera de transmettre aux Provinces l'exemplaire qui leur est destiné.

Les Supérieurs des Provinces conserveront cette feuille, pour les profès de leur Province, et n'enverront au Secrétariat que l'exemplaire portant la mention « destiné au Secrétariat Général ».

Ces feuilles devront être renvoyées à la Maison-Mère *avant le 1<sup>er</sup> janvier 1948*. Les Missionnaires en congé les rempliront dans la Province où ils se trouvent actuellement.

**Avis de décès d'un confrère.** — L'article 304 des Constitutions et du Coutumier Général donne les règles à suivre en cas du décès d'un confrère. Des négligences sur ce point ont causé des ennuis avec des familles qui n'ont pas été averties et qui se sont adressées à la Maison-Mère pour avoir des nouvelles d'un Père décédé depuis quinze jours...

Rappelons que, en cas de décès, le Supérieur Provincial pour sa Province, le Supérieur Principal pour son District, doivent :

1<sup>o</sup> avertir la Maison-Mère *par télégramme*, en indiquant la *date* et le *lieu* du décès. Une lettre séparée, destinée au dossier, donnera ensuite les détails sur la dernière maladie et la mort de ce confrère;

2<sup>o</sup> avertir le Supérieur de la Province d'origine, qui fera connaître le décès à la famille.

Pour la Province de France, la Maison-Mère se charge d'avertir le R. P. Provincial dès qu'elle aura reçu le télégramme annonçant le décès d'un confrère de cette Province en pays de Mission.

*Date du décès* : il est entendu que la Maison-Mère prendra, comme date du décès, la date du télégramme, à moins d'indication contraire.

---

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

*Le Gérant* : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

---

**Rome.** — Changements à apporter dans les *Facultates generales* de la S. Congrégation de la Propagande. — Érection du Séminaire régional de l'A. E. F.

**Actes administratifs.** — Nominations. — Conseil de District. — Nouvelle Résidence. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'apostolat.

**Avis du mois.** — La Sainte-Enfance.

**Nouvelles des communautés.** — Nouvelles reçues depuis le dernier *Bulletin*.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — Province d'Irlande (*suite*).

**Nécrologie.** — F. Pancratius van Vught, P. Pierre Gaston, F. Léonard Ehlinger.

**Avis.** — Bulletin Général : Nouvelles des Communautés, — Bulletin des Œuvres.

---

## ROME

---

### CHANGEMENTS A APPORTER DANS LES " FACULTATES GENERALES " DE LA S. C. DE LA PROPAGANDE

On se rappelle que la S. Congrégation de la Propagande a refait, en 1941, les « Formules » des Facultés décennales qu'elle accorde aux Évêques, Vicaires et Préfets Apostoliques de sa juridiction.

Ces formules sont de deux sortes : la *Formula Maior*, destinée aux Évêques et Vicaires Apostoliques, et la *Formula Minor* réservée aux Préfets Apostoliques, qui n'ont pas reçu la Consécration épiscopale.

Une *notificatio*, datée du 15 août 1947, communique deux corrections à faire dans ces Formules :

1° Au n° 24 de la *Formula Maior* et au n° 23 de la *Formula Minor*, au sujet des mariages mixtes, l'engagement d'élever chrétiennement les enfants ne s'applique qu'à la *prolæ*

*nascituræ*, et il y a lieu d'effacer dans la formule les mots : *tam natæ quam*.

2<sup>o</sup> Par ordre de la Secrétairerie d'État, est abolie la concession faite aux Préfets Apostoliques de porter les insignes de Protonotaire Apostolique en dehors de leur juridiction. Il faut donc effacer la fin du n<sup>o</sup> 53 de la *Formula Minor*.

Voici le texte de la *Notificatio* de la S. Congrégation de la Propagande :

Prot. N. 3034/47, r. 71/3.

### NOTIFICATIO

In *Formulas facultatum decennialium*, anno 1941 renovatas omnibus Missionum Ordinariis, mutationes quæ sequuntur introducendæ sunt.

Prior mutatio respicit n. 24 *Formulæ maioris* et n. 23 *Formulæ minoris*, in cuius textu delenda sunt verba : « tam natæ quam ». Quamvis, vero, ad normam decreti S. C. Sancti Officii diei 16 Januarii 1942 et can. 1.061, cautiones non exigantur de prole iam nata ante matrimonii celebrationem, omnino monendi, tamen, sunt nupturientes de gravi obligatione iuris divini curandi catholicam educationem etiam dictæ prolis forte iam natæ.

Insuper, ex mandato Secretariæ Status, abolendum est privilegium concessum in secunda parte n. 53 *Formulæ minoris*; unde in textu memorati delenda sunt verba : « etiam extra proprium territorium, præhabito, quoad pontificalia, consensu Ordinarii loci ».

Romæ, ex Ædibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 15 mensis Augusti A. D. 1947.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præfectus*.

Pro Exc.mo D.no Secretario :

I. CHIAVONI, *Subsecretarius*

### ÉRECTION DU SÉMINAIRE RÉGIONAL D'A. E. F.

Nous avons déjà dit que nos Vicaires Apostoliques d'Afrique Équatoriale Française se sont mis d'accord pour fonder un Séminaire régional, dont la direction serait confiée à la Congrégation.

Voici le Décret de la S. Congrégation de la Propagande qui

érige ce Séminaire, et la lettre, adressée à Mgr le T. R. Père, qui désigne le P. Émile Laurent comme Recteur de ce Séminaire :

SACRA CONGREGATIO  
DE PROPAGANDA FIDE  
3962/47.

*Decretum.*

Cum Excellentissimi Ordinarii Africæ Æquatorialis Gallicæ supplices ad hanc Sacram Congregationem porrexerint preces ut Seminarium regionale ad normam canonum constituatur, hæc eadem Sacra Congregatio de Propaganda Fide, audita sententia Exc.mi D. Superioris Generalis Congregationis, Spiritus Sancti cui idem Seminarium est committendum, Seminarium regionale pro Missionibus Africæ Æquatorialis Gallicæ apud Brazzaville erigit et constituit cum omnibus iuribus et privilegiis hujusmodi piis institutis a lege recognitis idemque Patribus Congregationis Spiritus Sancti committit juxta regulas ab hoc Sacro Dicasterio emanatas regendum atque in hujus rei memoriam statuit ut præsens conficeretur Decretum.

Datum, Romæ, ex Ædibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 23 mensis Octobris anno Domini 1947.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

† Celsus COSTANTINI,

L. S.

*Archiep. tit. Theodos., a Secretis.*

SACRA CONGREGATIO  
DE PROPAGANDA FIDE  
Nº 3962/47

*Romæ, die 26 Octobris 1947.*

Excellentissime Domine,

Libenter ad Excellentiam Tuam transmittendum curo decretum quo erigitur Seminarium regionale apud Brazzaville, quod hæc Sacra Congregatio concedit curis tuorum Patrum. Insuper per præsentés litteras nomino P. Æmilium Laurent Rectorem supradicti Seminarii Regionalis.

Pro regimine Seminarii observandæ sunt normæ circa rem latæ ab hoc Sacro Dicasterio quæ scriptæ videntur in Sylloge Sacræ Congregationis de Propaganda Fide n. 183.

Magna spes me tenet Patres istius benemerentissimæ Congregationis munus conceditum diligentissime absoluturos et seminarium sub eorum ductu lætissimos fructus collecturum in bonum cleri indigenæ illius regionis.

Dum interim grati animi mei sensus Excellentiae Tuæ exprimo, summa qua par est reverentia, maneo.

Amplitudinis Tuæ  
addictissimus servus.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

† Celsus COSTANTINI,  
*α Secretis.*

## ACTES ADMINISTRATIFS

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Supérieur principal du District d'Haïti et Supérieur du Séminaire-Collège Saint-Martial* : le R. P. Pierre Le Bihan (Conseil du 14 octobre 1947).

*Supérieur principal du District de Libreville* : le R. P. Henri Neyrand (Conseil du 25 novembre 1947).

### CONSEIL DE DISTRICT

Est approuvé le Conseil du District de **Libreville**, ainsi constitué : R. P. H. Neyrand, *supérieur principal*; — PP. A. Berger, *assistant*; — J.-M. Gauthier, G. Pouchet, F. Girollet, *conseillers* (Conseil du 25 novembre 1947).

### NOUVELLES RÉSIDENCES

A été approuvée l'érection de la Résidence de Notre-Dame des Victoires, à **New-Bell**, dans le District de Douala (Conseil du 17 novembre 1947).

New-Bell forme un faubourg de Douala. Un abbé indigène y est installé depuis mars dernier; le P. Kierner depuis le début de septembre. Il y a une grande église paroissiale, neuf chapelles dans les différents quartiers de New-Bell et vingt-cinq chapelles dans les villages de brousse. Environ

9.000 chrétiens et un millier de catéchumènes. — Les missionnaires logent dans deux chambres installées au-dessus de la sacristie, en attendant la construction d'un presbytère.

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1947, les Novices-Clercs :  
CARIGNAN Maurice, né le 24 juin 1927, à Saint-Célestin (Nicolot);<sup>1</sup>

CHAMPAGNE Paul, né le 21 décembre 1924, à Macamik (Amos);

FORDE Philip, né le 23 août 1926, à Maraval (Port-d'Espagne);

GALT Malcom, né le 9 juillet 1929, à Port-d'Espagne; —

LLANOS Mark, né le 25 avril 1929, à Port-d'Espagne;

NICOL Charles, né le 4 mai 1923, à Bromptonville (Sherbrooke);

PANTIN Anthony, né le 27 août 1929, à Port-d'Espagne;

PELLERIN Ulric, né le 29 novembre 1924, à Saint-Eusèbe (Rimouski);

SAINT-AMAND Roland, né le 2 septembre 1925, à Saint-Mathias (Amos);

THIBAUT Hervé, né le 20 janvier 1925, à Saint-Cajetan (Québec);

à *Fraião-Braga*, le 15 septembre 1947, le Novice-Frère :

EUGENIO da Rocha, né le 18 décembre 1920, à Moreira-Geraz (Braga);

à *Menden*, le 15 octobre 1947, les Novices-Clercs :

DE ROOY Alfons, né le 25 juillet 1920, à Wuppertal-Langerfeld (Cologne);

SCHULD Wilhelm, né le 14 janvier 1921, à Köln-Vingst (Cologne);

à *Piré*, le 17 octobre 1947, le Novice-Frère :

PHILIPPE Millet, né le 11 janvier 1927, à Chambier-Pratz (Saint-Claude);

à *Piré*, le 2 novembre 1947, le Novice-Frère :

ALAIN Pierre, né le 20 février 1929, à Niort (Poitiers).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Gennep*, le 1<sup>er</sup> septembre 1947, M. van VEEN Nicolaüs;
- à *Fraião*, le 9 septembre 1947, le F. FERNANDO Nunes;
- à *Kimmage*, le 8 septembre, MM. GORDON Thomas, KAVANAGH Brian, LINDSAY Augustine;
- à *Blackrock*, le 16 septembre, M. HEEREY Bernard;
- à *Blackrock*, le 21 septembre, MM. FLYNN Patrick, O'BRIEN Timothy, ROCHE Patrick;
- à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre 1947, les FF. ANDRÉ Blais, CLÉMENT Thibault, GÉRARD Gagnon;
- à *Kimmage*, le 13 octobre, M. GODFREY Jeremiah;
- à *Blackrock*, le 13 octobre, M. MOCKLER Daniel;
- à *Kimmage*, le 23 octobre, M. WALSH Patrick;
- à *Knechtsteden*, le 27 octobre, M. HERR Wilhelm;
- à *Kilshane*, le 18 novembre 1947, le F. OLIVER Dowling.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Viana*, le 8 septembre 1947, MM. AGUIAR José, MARTINS VAZ José, TEIXEIRA José, AMORIM José;
- à *Rockwell*, le 8 septembre, MM. BUCKLEY Timothy, HOLLAND Patrick;
- à *Rockwell*, le 16 septembre, M. CLEARY Thomas;
- à *Kimmage*, le 16 septembre, MM. KILGANNON Patrick, MURPHY Bernard;
- à *Kimmage*, le 21 septembre, MM. FARRELLY Thomas, FITZGERALD Norman, FRAWLEY Michael, LAMBE Jeremiah;
- à *Rockwell*, le 5 octobre, M. O'MAHONY John;
- à *Knechtsteden*, le 10 octobre, M. FREITAG August;
- à *Rockwell*, le 13 octobre, M. O'RIORDAN Timothy;
- à *Kimmage*, le 23 octobre, MM. FARREL John, O'DONOGHUE Patrick, SHIEL Joseph.

---

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

- à *Marmoutier*, par Mgr Hascher, évêque d'Élie :
- au **Diaconat**, le 13 juillet 1947,



à la **Prêtrise**, le 20 juillet 1947 :

M. WEBER Eugène;

à *Aizenay*, le 20 juillet 1947, par Mgr Bonneau, vic. apost. de Douala :

à la **Prêtrise** :

M. CARDRIN Jean;

à *Viana*, le 5 octobre 1947, par Mgr Pinho, archevêque de Luanda :

au **Sous-Diaconat** :

MM. ALVES José, PINTO Antonio, AGUIAR José, MARTINS VAZ José, TEIXEIRA José;

à *Knechtsteden*, le 11 octobre 1947, par Mgr Ferche, auxiliaire de Cologne :

au **Sous-Diaconat** :

MM. FREITAG August, ACKERSCHOTT Walter;

à *Knechtsteden*, le 12 octobre, par Mgr Stockums, auxiliaire de Cologne :

au **Diaconat** :

M. FREITAG August;

à la **Prêtrise** :

MM. VOSSEN Wilhelm, GRAMS Gerhard;

à *Upton*, le 12 octobre 1947, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. GUTHRIE Francis, TONER Francis, TURNER Patrick, BLACKLEDGE Michael;

au **Diaconat** :

MM. PASS Henry, OLIVER Edward, O'REILLY Maurice, O'BRIEN Gerald;

à la **Prêtrise** :

M. SHERWOOD Robert;

à *Teffé*, par Mgr Hascher, prélat du Jurua :

au **Sous-Diaconat**, le 22 octobre,

au **Diaconat**, le 23 octobre,

à la **Prêtrise**, le 25 octobre :

MM. LIMA Manuel, MORAIS Walter;

à *Paris*, le 2 novembre 1947, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** :

M. MAURER François;

au **Diaconat** :

MM. BORGEAUD Léon, DANNER Marcel, SENGELIN Georges,  
WEIGEL Bernard;

à la **Prêtrise** :

MM. GIROUD Simon, GRAVRAND Henri, HOARAU Camille.  
LOTT Louis.

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Cellule*, le 22 septembre 1947 :

M. DATTAS Étienne. ....	<i>Messe le</i> 10
-------------------------	--------------------

à *Teffé*, le 25 octobre 1947 :

MM. LIMA Manuel. ....	<i>Messe le</i> 4
-----------------------	-------------------

MORAIS Walter. ....	— 17
---------------------	------

## AVIS DU MOIS

### La Sainte-Enfance.

Il y a quelques jours, le 27 novembre 1947, en la Cathédrale Notre-Dame de Paris, l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance a solennellement célébré le centenaire de sa fondation.

En réalité, elle prit naissance au mois de mai 1843, sous l'impulsion de Mgr Forbin-Janson, évêque de Nancy, alors plus ou moins en disponibilité du fait de sa mésentente avec le Gouvernement de Louis-Philippe, roi de France. Mais, en 1943, c'était la guerre... Ce que n'a pu faire le directeur général d'alors, feu Mgr Mério, son successeur, Mgr Bressolles, l'a entrepris et parfaitement réussi; il a fêté dignement ce premier centenaire d'une œuvre missionnaire, émule de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, mais destinée plus spécialement aux œuvres d'enfance en pays païens.

M. Fourdinier, supérieur du Saint-Esprit, fit partie du premier Conseil d'administration, et bien avant la fusion des deux Sociétés, le Saint-Esprit d'une part et le Saint-Cœur de Marie de l'autre, en furent les clients et les propagateurs. Sur le conseil du Vénérable Père, Mgr Kobès, sitôt après son sacre, se mit en rapport avec son premier Président, Mgr Bonamie, supérieur général des Picpuciens, et, au moment de s'embarquer pour Dakar, il présida, à Pauillac, une des premières réunions de petits enfants français associés à la belle œuvre.

Maintes fois notre Vénérable Père lui demanda et obtint d'elle des subsides pour les écoles en pays de mission. En retour, les membres de la Congrégation ne lui ménageaient pas leur aide, prêchant souvent en sa faveur. Et nous savons que la Congrégation du Saint-Esprit aide encore très efficacement la Sainte-Enfance, plus spécialement aux États-Unis et en Irlande, où les directeurs nationaux, les PP. Ackerman et Harnett, sont choisis parmi nos confrères. Malheureusement les travaux de fin d'année, et surtout la période difficile que traverse la France par suite de grèves incessantes, n'ont pas permis à nos deux confrères précités de venir à la réunion du Centenaire. Mais la Congrégation n'en fut pas absente pour autant, représentée qu'elle fut par le R. P. Letourneur, membre du Conseil d'administration, les RR. PP. Cromer, provincial de France, Duval, directeur des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, et du P. Herbinière, représentant le P. Ackerman.

Dans la pensée de son fondateur, l'œuvre eut d'abord pour but exclusif de recueillir des fonds (un sou par semaine !) pour procurer le baptême aux petits Chinois abandonnés par leurs parents et exposés à une mort certaine et rapide.

Peu à peu elle étendit ses soins à l'éducation des enfants

dans toutes les Missions, et chaque année nos missionnaires bénéficient de ses largesses.

De plus en plus, étant donné l'évolution rapide qui se produit dans les pays que nous évangélisons, il nous faut nous convaincre de la nécessité d'appliquer tous nos soins, tous nos efforts, à l'éducation de l'enfance et de la jeunesse, car l'avenir de l'Église en ces pays dépend des enfants. Si nous les formons, si nous les élevons chrétiennement, demain ces enfants seront une force dans la société, force au service de la cause de Dieu et de l'Église. Mais que, par lâcheté ou paresse, nous négligions de nous occuper d'eux, ils deviendront la proie de maîtres laïcs qui les éloigneront de la religion. Que nous le veuillons ou non, l'évolution commencée ces dernières années, à un rythme inconnu de nos anciens, cette évolution ne s'arrêtera pas; elle se fera sans nous, et contre nous probablement, si dès maintenant nous ne prenons toutes dispositions pour la diriger par nos écoles et autres œuvres post-scolaires.

Travail ingrat, il faut le reconnaître, et qui astreint les jeunes missionnaires à des heures fastidieuses de classe pour former des maîtres, des élèves, par qui, demain, sera décuplé, centuplé le résultat. Chimère? Consolante réalité, au contraire, si on considère les progrès magnifiques réalisés dans les régions où les écoles catholiques sont florissantes. N'est-ce pas le cas principalement en Nigeria? Il y a vingt-cinq ans, la chrétienté était le *pusillus grex*; mais du jour où, sous l'impulsion de Mgr Shanahan, puis de Mgr Heerey, on prit la résolution de tout faire pour l'éducation chrétienne de l'enfance, après dix ou quinze ans, à partir de 1930, c'est une montée, en quantité et en qualité, qui permet les plus belles espérances dans un tout proche avenir.

Voilà dès maintenant la récompense d'une génération de jeunes missionnaires qui, volontiers, eût, comme les anciens, parcouru la brousse, de villages en villages, en semant la parole de l'Évangile, mais qui sut, à la demande de ses chefs hiérarchiques, s'astreindre à un travail obscur et peu réjouissant. C'est de ce travail sur place qu'on peut dire : « ... *flebant, mittentes semina sua... Nunc autem veniunt portantés manipulos suos!* »

Au commencement d'une Année nouvelle, c'est le vœu que

je forme pour tous les membres de la Congrégation : quel que soit le travail ingrat ou obscur confié à chacun, qu'il fructifie en belles gerbes, pour le salut des âmes et la gloire de Dieu !

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### **Nouvelles reçues depuis le dernier Bulletin Général, 6 décembre 1947.**

MAISON-MÈRE. — *Nous avons eu la joie de voir arriver Mgr Adam, nouveau Vicaire Apostolique de Libreville. Après une visite rapide de son Vicariat, il est rentré en France, où il sera sacré, le 8 décembre, à Colmar, par Mgr Weber, évêque de Strasbourg. — NN. SS. Leen, de Maurice, et de Langavant, de la Réunion, sont annoncés prochainement. — La crise de froid arrivée en novembre nous a pris au dépourvu : une installation très perfectionnée de chauffage, qui devait être prête pour novembre 1946, n'était pas encore terminée... Elle a pu être mise en service le 19 novembre, au moins pour la maison ; pour la chapelle, cela viendra plus tard. — Le P. Gaston, rentré de Madagascar, est mort à la Maison-Mère, le 18 novembre, après quelques heures de maladie, frappé de congestion.*

FRANCE. — *Nous avons déjà annoncé les noces d'argent épiscopales de Mgr Friteau. Le Bulletin de la Province de France relate les cérémonies qui ont eu lieu à cette occasion à Saint-Étienne-en-Coglès, paroisse natale de Mgr Friteau. Ses compatriotes n'avaient pu assister à son sacre, qui eut lieu dans la pauvre cathédrale en planches de Loango ; ils se sont dédommagés en célébrant les Noces d'argent avec toute la solennité qu'a pu leur suggérer leur affection. Le P. Le Chevalier, missionnaire de Loango, retraça la vie apostolique du jubilaire. — A Langonnet, le 6 octobre, autres Noces, mais de rubis celles-là ! Le bon F. Bruno Ménès fit profession à Langonnet le 1<sup>er</sup> octobre 1882. Et, depuis soixante-cinq ans, à part une année à Épinal, il a toujours été à Langonnet, et toujours réfectoier ! Voilà un exemple de stabilité rare et bien digne d'éloges.*

PORTUGAL. — *Mgr Pinho, qui se trouve en congé en Portugal, a présidé, le 8 septembre, la profession de 21 novices-*

clercs. Au début d'octobre, il a prêché, à Fatima, la retraite annuelle des propagandistes missionnaires, dont la clôture fut présidée par Mgr l'Évêque de Leiria. — En novembre, ce fut le 25<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Grand Scolasticat de Viana, par le R. P. Pinho, alors Provincial. L'Archevêque de Luanda célébra la Messe pontificale et présida le banquet et la séance qui clôtura la fête. On a profité de cette circonstance pour intensifier la propagande missionnaire dans la ville et dans les paroisses du doyenné.

ÉTATS-UNIS. — Le R. P. Griffin a terminé la Visite de nos Communautés et Résidences des États-Unis. L'Université de Duquesne lui a conféré un Doctorat « honoris causa ». Mais une fatigue des jambes l'oblige à suivre un traitement de quelques semaines avant de rentrer à Paris. — Trois Scolastiques de la Province sont venus cette année à Fribourg, pour y prendre leurs grades.

HOLLANDE. — La Hollande vient d'acquérir une Maison Provinciale. Déjà l'administration de la Province s'y est installée. L'adresse nouvelle est : Huize Fatima, Stokweg 12, Rhenen. U. Hollande. La petite ville de Rhenen compte 300 catholiques sur 9.000 habitants.

ANGLETERRE. — On a commencé une œuvre de Vocations tardives, qui groupe déjà cinq sujets.

POLOGNE. — La Vice-Province se réorganise peu à peu, au milieu de beaucoup de difficultés. La troisième de nos maisons d'avant guerre, Puszczokowsko, qui était occupée par la Croix-Rouge, est définitivement libérée, après accord avec le président de cette Œuvre, et nos Pères s'y sont installés à la fin de novembre. — Le P. Obarski assure temporairement le service d'une paroisse de la banlieue de Bydgoszcz, à la demande du cardinal. M. Falencik, scolastique, sera ordonné prêtre le 1<sup>er</sup> février; il a terminé, depuis la guerre, son cours de théologie.

ROME. — Le Séminaire Français compte, cette année, 144 étudiants, y compris 23 de la Congrégation. M. Bouchard, scolastique, a obtenu la médaille d'or de l'Université Grégorienne pour la Licence en philosophie. — Les évêques français,

qui effectuent cette année leur visite « ad limina », sont venus nombreux au Séminaire ; il y en eut jusqu'à neuf à la fois, avec leur suite !

HAÏTI. — Le P. Grienenberger a dû se rendre à New-York pour y subir une longue et douloureuse opération. Pendant quatre heures et demie, les Docteurs ont travaillé à ouvrir la colonne vertébrale sur la longueur de deux vertèbres, pour remettre en place un nerf dérangé !

TRINIDAD. — Fin octobre, le P. Graf a fait représenter Jules César de Shakespeare, à quatre reprises, devant une salle archicomble. Le gouverneur et l'archevêque assistèrent à la première représentation. — Pour la cinquième fois de suite, nos élèves ont remporté la coupe « inter-collège », contre le Collège royal de Port-of-Spain. C'est un enthousiasme délirant !

TEFFÉ. — Mgr Hascher est venu faire, à Teffé, l'ordination de deux Scolastiques originaires de la Préfecture, les 22, 24 et 25 octobre. Les cérémonies eurent lieu à la grande église paroissiale de Teffé. Les Petits Séminaristes assuraient les cérémonies de la Messe pontificale. Le soir du 25 octobre, en la fête du Christ-Roi, les deux nouveaux prêtres firent leur Consécration à l'Apostolat, et le lendemain, à leur première Messe, il y eut la Première Communion de 70 enfants. C'était la première fois qu'on voyait pareille cérémonie. Le P. Bischoffberger, du Jurua, qui avait été prêté à Teffé pour la paroisse de Fonte-Boa, est rentré à Cruzeiro en même temps que Mgr Hascher, la Préfecture ayant maintenant un personnel suffisant.

DAKAR. — Mgr Lefebvre est arrivé à Dakar. La réception qui lui fut faite a été enthousiaste et manifestement aidée par le Gouvernement.

CABO VERDE. — Une vraie famine se fait sentir dans ces îles, et on en prévoit une plus grave encore pour 1948. Un certain nombre d'habitants s'embarquent pour le Sud ; ceux qui restent manquent d'habits et surtout de maïs pour faire leur « cachupa », ce qui explique une diminution des présences aux offices. Malgré cela, l'esprit reste très bon et le travail de nos Pères fructueux.

ZIGUINCHOR. — Plusieurs fondations d'écoles sont en cours

en ce moment. — La Préfecture compte 2 Grands Séminaristes et 48 Petits; pour une population de 18.492 catholiques et caléchumènes, c'est la plus forte proportion enregistrée dans nos Missions d'Afrique.

GUINÉE FRANÇAISE. — Le P. Bunot, rentré d'Europe depuis peu de temps, a succombé à un abcès au foie. Ses obsèques, à Conakry, ont été l'objet d'une belle manifestation de sympathie. — Trois Séminaristes ont été reçus aux épreuves du Brevet élémentaire.

DOUALA. — Mgr Bonneau, rentré à Douala à la fin d'octobre, a trouvé son Vicariat calme et bien disposé, sur toute l'échelle. L'Assemblée locale nouvelle du Cameroun paraît favorable pour les questions d'enseignement.

LOANGO. — Le P. Zimmermann a été gravement malade; c'est à l'hôpital de Brazzaville que le Général Delange lui a remis la Croix de la Légion d'Honneur. Il va mieux et pense rentrer à sa Mission de Mouyondzi.

BRAZZAVILLE. — A la rentrée des classes, en octobre, il a fallu refuser des centaines d'enfants, faute de place, de moniteurs, de ressources... Le P. Le Comte a été élu membre de l'Assemblée Fédérale, où se traitent les questions d'enseignement.

SÉMINAIRE RÉGIONAL « LIBERMANN ». — Le P. Laurent est installé à Djoué, avec le P. Hirtz et le Fr. Nicolas; on active les travaux d'installation et le Séminaire devait commencer son année régulière au début de décembre.

BANGUI. — Le R. P. Morandau a fait la visite de son District. Nos confrères se heurtent actuellement à une active propagande protestante.

LUANDA. — La mort de Mgr Alves da Cunha, Vicaire général de l'Archidiocèse et à plusieurs reprises Supérieur ecclésiastique de tout l'Angola, est venue priver nos Missions d'un ami aussi sincère que modeste, auquel tous nos Missionnaires rendent un hommage de reconnaissance. — Le jeune P. Fonseca, seul renfort portugais de ce diocèse pour cette année, a été placé à Cacusó. — La Mission de Lucula a reçu la visite des deux gouverneurs, de la Colonie et de la Province; ils ont



*promis de refaire la maison d'habitation, de bâtir un internat pour une certaine d'enfants et une maison pour les Sœurs, avec hôpital et maternité. Puisse le P. Martins, qui avait provoqué cette visite, voir se réaliser ces promesses! Lucula, sur la frontière du Congo belge, avait autrefois le Petit Séminaire, maintenant transféré à Cabinda. — La Mission de Dembos espère, elle aussi, avoir bientôt une église; une souscription vient de s'ouvrir pour en faire le monument du Souvenir aux soldats européens et indigènes tombés lors des révoltes et de la soumission des tribus de cette région.*

*NOVA-LISBOA. — Le Séminaire du Christ-Roi, à Nova-Lisboa, est en plein fonctionnement depuis octobre, avec philosophes et théologiens, sous la direction du P. Felgueiras. Le Petit Séminaire reste à Caala, ainsi que le Novicial des Frères indigènes. — A Moçamedes, où le P. Galhano remplit les fonctions de curé, une grande amélioration religieuse se fait sentir; l'église est devenue trop petite pour les messes du dimanche, le Denier du culte est en progression, les aumônes pour la Propagation de la Foi ont presque doublé! — A Lobito, le P. Sa Couto a dû prendre aussi la grande paroisse de la ville après le départ du desservant séculier. Les prêtres séculiers blancs deviennent rares dans le diocèse. — Les jeunes PP. Ferreira da Silva et Abreu sont placés, le premier à Omupanda et le second à Balombo. — La Mission de Huambo a été éprouvée: la gelée a brûlé les caféiers et le blé, la foudre a détruit les étables et le bétail, l'énergie électrique manque.*

*BAGAMOYO. — Les PP. Witte et Peters, qui travaillèrent pendant la guerre à Nyeri et à Meru, sont rentrés en Europe et sont passés à la Maison-Mère. — Mgr Hilhorst emploie son congé à faire des tournées de propagande en Hollande; il s'est rendu à Rome dernièrement.*

*DIÉGO-SUAREZ. — A Ambatondrazaka, le P. Téguel annonce que cinq de ses chapelles ont été incendiées et deux autres pillées par les rebelles. Le calme tend à revenir.*

*RÉUNION. — Le Séminaire a commencé son année. Mgr de Langavant a prêché lui-même la retraite de rentrée et a ordonné, à la fin de cette retraite, un prêtre et deux sous-diacres.*

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Livres reçus au Secrétariat Général :

P. Henricus KOREN, C. S. Sp. — **De Inspiratione Sacrae Scripturae**. — The Catholic University of America Press, Washington. 1942. 54 pages. — Thèse présentée par le P. Koren pour obtenir le Doctorat en Théologie.

D<sup>r</sup> E. J. van CROONENBURG, C. S. Sp. — **Kritiek der Mariaverering**. — 1945. 124 pages. — Thèse de Doctorat, soutenue devant l'Université de Fribourg.

P. Constant TASTEVIN. — **L'oiseau sacré des Vakwa n yama : l'E-pumumu, le grand calao**. — Article de 8 pages, dans le *Bulletin de l'Institut Français d'Afrique Noire*; octobre 1947.

P. Joseph BOUCHAUD. — **Notes d'Histoire du Cameroun. Quelques textes anciens (XVI<sup>e</sup> siècle)**. — Article de 23 pages, avec deux cartes, dans le *Bulletin de la Société d'Études Camerounaise*, mars-juin 1947.

## BULLETIN DES ŒUVRES

---

### PROVINCE D'IRLANDE (suite)

#### Communauté de Kimmage (1935-1946).

La période 1935-1946 a marqué une révolution dans plus d'un détail de la vie de la Communauté de Kimmage. Choisissons-en quelques-uns.

**Septembre 1935-septembre 1938.** — Outre les œuvres de propagande, dont on parlera plus tard, Kimmage abritait, en septembre 1935, le Scolasticat de théologie avec ses 58 élèves. On y était à l'étroit, et on prévoyait que le nombre des scolastiques augmenterait; il fallut se décider à bâtir. Le Conseil provincial examina la question avec soin; une

commission fut nommée. Enfin, le 7 juin 1936, la première pierre était posée par le Nonce Apostolique, Mgr P. Robinson. Quelques semaines plus tard, Mgr Neville vint bénir la première pierre de la chapelle, et la cérémonie fut solennelle : M. de Valera, chef du Gouvernement, y assista, avec plusieurs ministres, ainsi que M. Cosgrave, chef de l'opposition, et M. Norton, chef du parti travailliste. Dans les discours faits après le dîner qui clôtura la fête, tous tinrent à affirmer leur dévouement à l'idéal missionnaire.

Chapelle et scolasticat furent achevés en l'été de 1938, et la bénédiction en fut faite le 30 octobre. Mgr le T. R. Père nous fit l'honneur et la grande joie de venir lui-même bénir la chapelle. De style roman, avec clocher, simple et majestueuse, plutôt sévère, on la compte parmi les plus belles de toute l'Irlande. Les vitraux sont de la célèbre école d'Harry Clarke. La grande mosaïque de l'abside représente la Descente du Saint-Esprit.

**Septembre 1938-septembre 1942.** — Le nouveau Scolasticat, assez grand maintenant, fut partagé entre les théologiens et les philosophes, qui avaient été jusque-là logés au Castle de Blackrock. Ils y arrivèrent en septembre et cela occasionna tout un changement de personnel : le P. Ed. Leen devint supérieur de Kimmage, le P. O'Carroll directeur des théologiens et le P. Kelly directeur des philosophes. La maison comprend un grand bâtiment central et deux ailes ; un corridor, complétant le carré, rejoint les deux ailes. Il y a plus de 150 cellules. Les philosophes occupent le centre et l'aile ouest, les théologiens l'aile est.

Pendant cette période, la mort nous a frappés souvent : le 2 janvier 1940, c'était notre P. Économe, le P. Dempsey, qui mourait subitement pendant qu'il prêchait une retraite dans le Nord de l'Irlande ; en juillet 1940 et juin 1941 c'était deux Scolastiques, MM. Conway et Hickey ; le 5 avril 1941, le P. Kearney, père spirituel du Scolasticat, grande figure de prêtre et de religieux, dont l'enseignement et les ouvrages ont fait tant de bien et nous ont conquis tant de sympathies.

En février 1940, la Province acheta une ferme de 300 acres, à Kill, destinée à l'entretien du Scolasticat.

Et en août 1941, les prévisions les plus optimistes ayant été

dépassées, il fallut construire une nouvelle salle d'étude pour les philosophes, des ateliers, une salle de douches, etc.

**Septembre 1942-septembre 1946.** — Années de guerre, dont la répercussion se faisait sentir en Irlande; les privations s'accrochèrent, le prix de la vie monta considérablement... Mais le nombre des Novices aussi augmentait : en septembre 1944, 52 nouveaux profès arrivèrent à Kimmage, au lieu des 20 ou 30 des années précédentes ! Voici, pour s'en rendre compte, quelques statistiques suggestives sur le nombre des Scolastiques d'Irlande depuis 1935 :

*Théologiens :*

1935 :	à Kimmage :	58,	dont 16	en 4 <sup>e</sup> année;	et 8	à Rome, Fribourg, etc.
1940 :	—	64,	— 15	—	—	7 —
1945 :	—	70,	— 14	—	—	10 —
1946 :	—	79,	— 18	—	—	14 —

Sont partis directement pour les Missions : 13 en 1935, 13 en 1940 et 14 en 1945.

*Philosophes .*

1935 :	à Kimmage :	69,	dont 53	à l'Université;	et 34	surveillants.
1940 :	—	72,	— 53	—	—	42 —
1945 :	—	133,	— 95	—	—	53 —
1946 :	—	139,	— 103	—	—	56 —

L'augmentation, commencée surtout en 1944, s'applique aux philosophes, les années nombreuses n'étant pas encore arrivées en théologie.

Le 10 novembre 1944, la mort nous enlevait notre Supérieur, le P. Edward Leen. Ce fut un deuil et une perte très lourde pour toute la Province; sa vie, sa doctrine, ses qualités d'administrateur, ses ouvrages qui l'ont placé d'emblée au premier rang des auteurs spirituels, lui avaient donné parmi nous une place et une influence que nous pleurons, mais qu'on ne peut guère remplacer. Dieu ne donne pas tous les jours de tels hommes ! — Et, le 4 janvier 1945, c'était le P. Kelly qui était rappelé à Dieu. Rentré des États-Unis depuis quelques années, il était revenu en Irlande pour y finir ses jours. Il y a laissé le souvenir d'un religieux simple et bon, qui cherchait à s'effacer et à faire le bien sans ostentation.

Nous désirions depuis longtemps un cimetière pour nos défunts à Kimmage même. En 1946, après les autorisations

requis, nous avons pu l'ouvrir dans la Communauté, non loin de la cour de récréation des théologiens. Il fut béni le 31 mars et, dès le lendemain, nous y ramenions les corps des PP. Kearney et Ed. Leen.

**Propagande.** — Centralisées à Kimmage, sous la direction du P. O'Loughlin, ce sont nos œuvres de propagande qui couvrent pour une grande part les dépenses sans cesse croissantes du Scolasticat. Ces œuvres comprennent :

- 1<sup>o</sup> La « Student Barse Found », organisée en groupes de laïcs qui nous assistent de leurs prières et de leurs aumônes;
- 2<sup>o</sup> Les Films : il y a continuellement un Père qui parcourt le pays en donnant des séances de projections et de cinéma;
- 3<sup>o</sup> La revue *Missionary Annals*, notre organe de propagande missionnaire.

**Sainte-Enfance.** — Depuis 1939 le P. Harnett avait fait de Kimmage le centre de ses tournées dans les paroisses, les maisons religieuses, les écoles, etc., en faveur de la Sainte-Enfance. Depuis 1945 il a été nommé Directeur National de cette Œuvre.

**Conclusion.** — La période 1935-1946 a été, pour Kimmage, une période de développement considérable. Et l'une des manifestations de ce développement, que je signale pour terminer, a été le séjour qu'a fait parmi nous le Délégué Apostolique pour les Missions Africaines des Colonies anglaises, S. Exc. Mgr David Mathew. Avant de rejoindre son poste à Mombasa, il est venu à Kimmage et c'est de là que, accompagné du P. O'Carroll, il a rendu visite aux maisons des autres Congrégations en Irlande. C'était un témoignage on ne peut plus clair de son estime pour la Congrégation et pour le Scolasticat de Kimmage.

Enfin voici une liste des ouvrages publiés, ces dernières années, par les Pères de la Communauté. Cette liste ne comprend que les ouvrages assez importants et ne signale pas les brochures, articles, etc.

*P. Fahey.* — The Mystical Body of Christ in the Modern World. — The Mystical Body of Christ and the Reorganisation of Society. — The Kingship of Christ and the conversion of the Jewish Nation. — The Mystical Body of Christ and Organised Naturalism. — The Rulers of Russia. — Mental

Prayer according to the teaching of St. Thomas Aquinas. — The Kingship of Christ. — O Woman what you could be. — Mary, Mediatrix of all Graces. — The Working mens' guilds of the Middle Ages.

*P. Fennelly.* — Follow Me.

*P. Kearney.* — The Meaning of the Mass. — You Shall Find Rest. — My Yoke is Sweet. — As I have loved You. — Learn of Me. — Treasure in Heaven.

*PP. Kearney-Fennelly.* — Our Greatest Treasure. — My Spiritual Exercise.

*P. Kelly.* — The Seven Gifts of the Holy Ghost. — The Sacraments in Daily Life. — The Kingdom come.

*P. Ed. Leen.* — Progress through Mental Prayer. — In the Likeness of Christ. — The Holy Ghost. — The True Vine and Its Branches. — Why the Cross. — By Jacobs Well. — The Church before Pilate. — What is Education?

*PP. Leen-Kelly.* — The Voice of a Priest.

*PP. Leen-Kearney-Fennelly.* — Our Blessed Mother.

---

### **Noviciat de Kilshane (1935-1947).**

A l'époque du dernier *Bulletin*, en 1935, la Communauté de Kilshane ne comptait pas tout à fait deux ans d'existence. Le personnel du Noviciat, sous la direction du P. Cleary, affrontait la tâche de convertir en maison de formation un grand château de campagne, et d'exploiter un domaine de valeur, mais difficile et embarrassant... On fit le bilan des besoins, et on dressa des plans pour y subvenir. Ce sont ces plans qui ont été mis à exécution dans les années qui suivirent. Grâce à Dieu, la plupart des améliorations envisagées à ce moment-là ont pu être réalisées.

Le bâtiment du Noviciat a été complété par une nouvelle chapelle. Bien des hectares de terre, indispensables à notre ravitaillement, ont été défrichés, labourés, mis en valeur. Et, depuis le « Chemin du Rosaire », on peut voir se dessiner la silhouette d'une construction à trois étages qui prouve combien le nombre des vocations a augmenté. Il y a une grotte de Notre-Dame de Lourdes dans l'enceinte du Noviciat, et un grand calvaire domine le petit cimetière de communauté que nos Frères viennent de terminer. Cette ancienne maison

de protestants a revêtu un caractère de piété qui distingue tout de suite une maison consacrée au service de Dieu. A l'intérieur, il y a eu beaucoup d'améliorations de faites. Il en reste encore beaucoup à faire, certes, mais nous pouvons reconnaître que nous avons accompli plus que nous n'aurions osé l'espérer il y a douze ans !

Parmi les événements dont nous gardons un souvenir particulier, signalons la visite de Mgr le T. R. Père, en novembre 1938, lorsqu'il vint bénir la nouvelle chapelle de Kimmage. On n'oubliera pas facilement la joie filiale avec laquelle nous l'avons accueilli, ni le bonheur que nous éprouvions de l'avoir parmi nous, fût-ce pour une visite rapide; et nous avons la conviction que sa bénédiction d'adieu reste toujours sur la Communauté. Signalons aussi les visites de Mgr McQuaid, de Mgr Leen, de Mgr Heerey, et de ceux qui sont maintenant dans la gloire, NN. SS. Wilson et Neville.

En 1943, en la fête de Notre-Dame de Lourdes, le Noviciat a été solennellement consacré au Cœur Immaculé de Marie. La belle grotte de Lourdes, bénie le 6 août de la même année, reste comme un monument permanent de cette consécration. Et — serait-ce simple coïncidence? — c'est la rentrée de 1944-1945 qui atteignit le chiffre inattendu de 70 novices !

En août 1945, notre premier deuil à Kilshane : le P. James Nolan s'éteignait de la mort des justes, à 88 ans et 10 mois. Il fut enterré à Rockwell, le berceau de sa vocation.

**Agrandissements.** — Les novices n'avaient pas de salle de récréation pour les jours de pluie. Elle fut construite en 1937. A l'intérieur, on avait fait une chapelle en réunissant l'ancienne salle à manger et la bibliothèque; on avait fait un réfectoire plus spacieux, près de la cuisine, et installé le chauffage central dans la plus grande partie de l'ancien bâtiment. Une chapelle spéciale avait été autorisée pour les Frères, et, après un nettoyage et une restauration générale, on croyait le résultat suffisant pour longtemps, puisque nous avions de quoi loger largement 45 novices.

Mais, à l'automne de 1945, le nombre des demandes s'éleva d'un seul coup à 70... Il fallut entreprendre la construction d'une aile nouvelle, en prolongement du bâtiment principal, ce qui nous donna vingt-cinq chambres en plus, en même

temps que des lavoirs, douches, etc. Et, en 1944, on put loger facilement le chiffre record de 82 novices.

Restait à construire une chapelle suffisante. On la commença en mai 1945. Mgr Kinname, archevêque coadjuteur de Cashel, bénit la première pierre le 26 juin. Moins d'un an après, le 18 juin 1946, l'archevêque put en faire la bénédiction solennelle. Mgr Heerey, débarquant en Irlande, arriva tout juste pour la cérémonie. La chapelle s'élève à l'ouest du bâtiment principal, auquel elle est reliée par un double corridor. Avec son plafond à panneaux, son abside semi-circulaire, son sanctuaire spacieux, elle produit très bel effet; l'autel de marbre, simple et noble, a été offert par un ancien élève d'un de nos collèges; la statue de Notre-Dame qui le domine est le don d'un prêtre du diocèse; et enfin une riche lampe du sanctuaire est le cadeau du Dr Moran, le médecin de la Communauté.

Tout le bois de charpente, pour la nouvelle aile comme pour la chapelle, le parquet de chêne, les bancs et les prie-Dieu en châtaignier, tout vient de la propriété.

**Mise en valeur des terrains.** — Une grande part de nos terrains était occupée par des bois, des fourrés de lauriers-roses; les champs eux-mêmes étaient parsemés de chênes, de hêtres et d'ormeaux. Les difficultés de ravitaillement causées par la guerre nous obligèrent à défricher pour mettre en culture. Ce fut un travail très dur, auquel les novices participèrent, mais qui a permis à Kilshane non seulement de vivre pendant la guerre, mais de venir en aide aux autres. Plus de quinze hectares ont été ainsi rendus cultivables.

**Noviciat.** — Le but essentiellement spirituel du Noviciat n'a rien perdu pour cela. La vie se déroule, à Kilshane comme dans tous nos Noviciats, en conformité stricte avec les lois de l'Église et les prescriptions de la Maison-Mère, selon l'esprit et les traditions de la Congrégation. Il faut dire qu'au cadre général de la vie de l'Église et de l'année liturgique, une chapelle spacieuse et portant à la prière, les longues et amples allées, la beauté naturelle et sereine de notre solitude concourent à rendre l'âme sensible à la grâce et à développer l'esprit de silence et de recueillement tellement indispensables à la vie du Noviciat.



Le nombre des novices a beaucoup augmenté, ces dernières années. Voici un tableau qui permettra de se rendre compte de ce développement :

	Ren- trées	Profes- sions		Ren- trées	Profes- sions
1935-36.....	43	30	1941-42.....	43	30
1936-37.....	35	23	1942-43.....	40	28
1937-38.....	40	25	1943-44.....	70	54
1938-39.....	48	32	1944-45.....	82	59
1939-40.....	35	17	1945-46.....	59	41
1940-41.....	44	26	1946-47.....	52	

Cette augmentation est due surtout au recrutement dans les Petits Séminaires et les établissements des Frères des Écoles Chrétiennes, et à notre propagande en Irlande. Les conférences du P. O'Farrell dans les petits séminaires nous ont valu bon nombre de vocations, et, en outre, des relations qui en promettent d'autres pour l'avenir. Pour l'année 1944-45, qui a atteint le chiffre record, il y avait des novices venant de nos Petits Scolasticats, des élèves de nos Collèges, des enfants venant de 12 écoles des Frères, de 4 Petits Séminaires et de 4 autres Collèges. Malgré les défections inévitables, la qualité est bonne et les résultats encourageants.

Les santés sont bonnes, elles aussi, dans ce pays très sain. L'examen radiographique, exigé avant la rentrée, nous permet d'écarter les candidats dont la santé ne serait pas suffisamment robuste.

Le Noviciat des Frères, qui se trouve aussi à Kilshane, compte en ce moment 6 novices et 3 postulants. Une sélection judicieuse évite les défections et les déceptions continuelles. Avec une formation spirituelle très soignée, ils reçoivent une formation technique facile, puisque ce sont eux qui ont à assurer la cuisine, la ferme, le jardin, les ateliers, la scierie, l'installation électrique, aussi bien que la cordonnerie, la lingerie, la menuiserie, etc. L'été dernier, aux Expositions Agricoles, notre jardin a remporté 26 premiers ou seconds Prix. L'éclairage de la maison a été assuré par le F. Paul, qui a installé une turbine au déversoir de notre lac; le F. Aidan exploite notre ferme; et le F. Elimien, qui arriva le premier à Kilshane en 1933 et ne l'a plus quitté, est le modèle du cuisinier compétent, charitable, édifiant et de bonne humeur.

Nous gardons des rapports excellents avec le clergé du diocèse; nous restons en relations suivies avec les Directeurs de nos Petits et Grands Scolasticats, pour nous faire profiter mutuellement de notre expérience et nous entr'aider dans la grande œuvre de formation qui nous est confiée.

Reconnaissance au Cœur Immaculé de Marie dont la protection évidente nous a gardés pendant des années très dures pour le monde entier. Nous lui renouvelons notre Consécration, pour qu'Elle reste notre inspiratrice et notre guide dans la formation des novices à la vie religieuse et apostolique, à l'image de son divin Fils.

## NOS DÉFUNTS

Le 26 octobre 1947, le F. PANCRATIUS van Vught, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé à Douala (Cameroun français), à l'âge de 38 ans, après 12 années de profession.

Le 18 novembre 1947, le P. Pierre GASTON, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, missionnaire du District de Diégo-Suarez, décédé à la Maison-Mère, à l'âge de 67 ans, après 42 années de profession.

Le 2 décembre 1947, le F. LÉONARD Ehlinger, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 87 ans, après 60 années de profession.

## AVIS

### BULLETIN GÉNÉRAL

« **Nouvelles des Communautés** » - « **Bulletin des Œuvres** ».

Le *Bulletin des Œuvres* a donné jusqu'ici un compte rendu assez détaillé de la vie de nos Provinces, Districts, Communautés et Résidences, suivant l'ordre de l'État du Personnel, et pour une période variable, remontant au dernier *Bulletin* paru.

Mais la Congrégation a grandi ! Elle compte en ce moment : 10 Provinces, 3 Communautés Principales et 35 Districts ! Or, les *Bulletins* de la Maison-Mère et de la Province de France ont pris, à eux seuls, plus d'une année... À ce compte, avec un *Bulletin Général* qui ne peut paraître, momentanément du moins, que tous les deux mois, les Districts de la Côte Orientale d'Afrique, de Madagascar, la Réunion et Maurice, qui viennent en dernier lieu, nous donneraient des nouvelles qui remonteraient à quinze ou vingt ans !

Aussi on se propose les modifications suivantes :

Le *Bulletin Général* a inauguré, pendant la guerre, les *Nouvelles des Communautés*, qui indiquent, dans chaque numéro, ce que nous avons appris d'intéressant dans nos Provinces et Districts. Nous estimons que, pour l'ensemble de nos confrères, si on en juge par les appréciations reçues, il serait préférable de fournir davantage cette rubrique, qui nous permet de suivre pas à pas la vie de nos différentes œuvres. — et de raccourcir le *Bulletin des Œuvres*. En conséquence :

1° **Nouvelles des Communautés** : nos Supérieurs provinciaux et principaux voudront bien envoyer au Secrétariat général, de temps en temps, tous les trois mois par exemple, ou chaque fois qu'une nouvelle en vaudrait la peine, en une page au maximum, un récit des faits intéressants qui se sont passés chez eux. Certains Supérieurs trouvent que le *Bulletin Général* ne les mentionne pas, ou à peine... Qu'ils ne s'en prennent qu'à eux-mêmes ! C'est à eux qu'incombe le devoir de renseigner l'Administration générale !

2° **Bulletin des Œuvres** : le *Bulletin* périodique de chaque Province ou District doit être fait par le Supérieur ou sous son contrôle, et donner une vue d'ensemble, avec différents chefs d'information, dans le genre de ce qui a été fait pour les *Bulletins* de la Maison-Mère et de la Province de France. Et, pour que chaque Province ou District puisse passer à son tour au moins tous les cinq ans, ce *Bulletin* ne devra pas dépasser huit à dix pages de texte imprimé, de façon à pouvoir paraître dans un seul numéro du *Bulletin Général*.

3° Les **Bulletins Provinciaux**, par contre, devront donner des compte rendus plus détaillés sur chaque maison ou chaque œuvre, et ces intéressants rapports pourront être communi-

qués aux autres Provinces et même aux Missions qui en manifesteraient le désir, surtout à celles qui reçoivent leur personnel de ces Provinces.

En attendant que nos *Districts* puissent, à leur tour, publier, sinon un bulletin périodique, au moins de temps à autre un compte rendu de leur activité, de leurs développements, de leurs œuvres... Pourquoi pas? Ce serait agréable et intéressant pour tous les confrères et cela pourrait être fort utile pour la propagande missionnaire dont ils sont, en fin de compte, les bénéficiaires!

---

En conformité avec les indications ci-dessus, le Secrétariat général demande :

en janvier, le *Bulletin* de la Province d'Allemagne;  
en mars, le *Bulletin* de la Province de Portugal;  
en mai, le *Bulletin* de la Province des États-Unis;  
en juillet, le *Bulletin* de la Province de Belgique;  
en septembre, le *Bulletin* de la Province de Hollande;  
en novembre, le *Bulletin* de la Province d'Angleterre.

---

---

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

---

*Le Gérant* : F. GODEFROY.

---







FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Rome.** — Majunga : décret rectifiant les limites du Vicariat Apostolique. — Dakar : décret nommant Mgr M. Lefebvre, Administrateur apostolique de la Préfecture Apostolique de Saint-Louis du Sénégal. — De l'usage du nouveau Psautier.

**Actes administratifs.** — Cause du P. Brottier. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécérations à l'Apostolat. — Obédiences des jeunes Pères données à Chevilly, le 15 février.

**Avis du mois.** — Éducation chrétienne des élites dans nos Missions.

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles reçues depuis le dernier Bulletin. — Nos morts en 1947.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — Province d'Irlande (*fin*).

**Nécrologie.** — F. Emilio d'Oliveira, F. Gaudentius Duffner, P. Émile Zimmermann, F. Eusebius Ahearne, S. Exc. Mgr Auguste Fortineau.

## ROME

**MAJUNGA. — RECTIFICATION DE LIMITES DU VICARIAT APOSTOLIQUE**

**DE MAJUNGA — DE AMBANJA**

**DE FINIUM IMMUTATIONE.**

Quo faciliori modo operi evangelizationis inter gentes sibi concreditas consulerent Vicarius Apostolicus de Majunga et Præfectus Apostolicus de Ambanja a Sacra Congregatione de Propaganda Fide petierunt ut a Vicariatu Apostolico de Majunga distraherentur districtus civiles de Antsohiby et de Befandriana necnon ceteræ partes districtus civilis de Analalava et de Bealanana et adnecterentur ad Præfecturam Apostolicam de Ambanja.

Quod negotium Emmi Patres huius Sacri Consilii Christiano Nomini Propagando, in Plenariis Comitibus die 7 Julii vertentis anni habitis, tractandum susceperunt et petitioni annuendum esse decrevere atque regiones, de quibus supra agitur, separandas esse a Vicariatu Apostolico de Majunga et Præfecturæ Apostolicæ de Ambanja attribuendas.

Quam Emmorum Patrum sententiam, in audientia diei 10 eiusdem mensis et anni ab Excmo P. D. huius Sacri Consilii Secretario relatam, Ssmus D. N. Pius Div. Prov. Pp. XII omnino probavit ratamque habuit et præsens Decretum ad rem in vulgus ut ederetur mandavit.

Datum Romæ, ex Aedibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 10 mensis Julii A. D. 1947.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præfectus*.

L. S.

I. CHIAVONI, *Subsecretarius*.

## DÉCRET NOMMANT MGR M. LEFEBVRE ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DE LA PRÉFECTURE DE SAINT-LOUIS DU SÉNÉGAL

### SACRA CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE

#### DECRETUM.

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a SSmo Domino Nostro PIO Prov. Div. Papa XII tributarum, spirituali regimini providere cupiens Præfecturæ Apostolicæ SANCTI LUDOVICI SENEGALENSIS, per præsens Decretum ad suum beneplacitum Administratorem Apostolicum renunciavit.

Excmum D. MARCELLUM LÉFEBVRE, Vicarium Apostolicum de Dakar, cum auctoritate ea exercendi quæ ad eiusdem Præfecturæ gubernium pertinent, iuxta præscripta sacrorum canonum, necnon peculiarium instructionum huius Sacræ Congregationis, et intra limites facultatum quibus utitur ut Ordinarius de Dakar.

Datum Romæ, ex Aedibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 9 mensis Januarii A. D. 1948.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

† Celsus COSTANTINI,

*Archieppus tit. Theodos.*

L. S.

*a Secretis.*

## DE L'USAGE DU NOUVEAU PSAUTIER

### en dehors des Heures Canoniques

Les *Acta Apostolicæ Sedis* du 7 novembre 1947 publient une réponse de la Commission Biblique à une question relative au nouveau Psautier : le *Motu Proprio* du 24 mars 1945 a permis de l'utiliser dans la récitation du Bréviaire ; peut-on l'employer aussi dans les autres prières liturgiques et dans les cérémonies ?

Dans l'audience du 22 octobre 1947, le Souverain Pontife



a répondu affirmativement et a étendu cette permission à toutes les prières liturgiques et extraliturghiques, à condition que, en dehors de la Messe, ce soit toujours des Psaumes entiers qui soient chantés ou récités.

---

## ACTES ADMINISTRATIFS

---

### CAUSE DU PÈRE BROTTIER

**Le Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit à tous les membres de la Congrégation.**

S. Ém. le Cardinal Archevêque de Paris ayant institué un tribunal pour faire le Procès de l'Ordinaire dans la Cause de Béatification et de Canonisation du Serviteur de Dieu, Daniel BROTTIER, prêtre de la Congrégation du Saint-Esprit, le Supérieur Général, en exécution du canon 2043, § 2, fait un devoir à tous les membres de la Congrégation de transmettre à la Maison-Mère, à l'adresse du Vice-Postulateur de la Cause, tous les écrits qu'ils pourraient posséder du Serviteur de Dieu, lettres, discours, etc., manuscrits ou imprimés, publics ou inédits, écrits de sa main ou seulement signés ou dictés par lui. Ceux qui connaîtraient que certains de ces écrits sont en possession d'autres personnes le feront savoir. Ceux qui voudraient conserver les originaux de ces manuscrits autographes pourront en transmettre une copie « certifiée conforme » par qui de droit, ou demander qu'on leur renvoie les manuscrits lorsqu'une copie aura été faite par le notaire du Tribunal.

Le Supérieur Général rappelle en outre les prescriptions du canon 2025, § 2, prescrivant à tous les membres de la Congrégation qui auraient un témoignage utile à apporter en faveur de la Cause ou contre la Cause, de l'envoyer, sous pli cacheté, à la Maison-Mère qui le transmettra au Promoteur de la Cause.

Paris, le 6 janvier 1948.

† L. LE HUNSEC, *Sup. Gén. C. S. Sp.*

---

## NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Supérieur Provincial d'Irlande* : le R. P. Patrick O'Carroll (Conseil du 16 décembre 1947).

*Supérieur de la Communauté de Kimmage et directeur du Grand Scolastical de Théologie* : le P. Thomas Gough;

*Supérieur de la Communauté de Kilshane* : le P. Daniel Walsh;

*Maître des Novices Clercs* : le P. William Higgins;

*Procureur de la Province d'Irlande* : le P. Timothy O'Driscoll (Conseil du 13 janvier 1948).

*Supérieur de la Communauté du Sacré-Cœur, à Dakar* : le P. Alexis Quénet (Conseil du 13 janvier 1948).

## CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Sont approuvés les *Conseils de Provinces et Districts*, ou les modifications apportées dans les Conseils suivants :

Province de **Hollande** : P. Henri Berkers, *conseiller* (Conseil du 7 janvier 1948).

District du **Cap Vert** : P. Jeronimo Ferreira, *conseiller* (Conseil du 20 janvier 1948).

Province des **États-Unis** : PP. Francis Mac Glynn et William Murray, *conseillers* (Conseil du 27 janvier 1948).

District de **Doumé** : R. P. Jacobus Teerenstra, *supérieur principal*; — PP. Theodorus Valkering, *assistant*; Antonius Van der Zanden, Séraphin Massy, Woutherus Engbers, *conseillers* (Conseil du 9 décembre 1947).

District de la **Guadeloupe** : R. P. Émile Girard, *supérieur principal*; — PP. Guillaume Robin, Pierre Altmayer, *assistants*; Joseph Salvan, Paul Le Moal, Louis Gautier, Joannes Verstappen, *conseillers*; — P. Aloyse Schweitzer, *procureur* (Conseil du 7 janvier 1948).

Province d'**Irlande** : R. P. Patrick O'Carroll, *provincial*; — PP. Richard Harnett, Daniel Walsh, *assistants*; Thomas

Gough, Michael Kennedy, Vincent Dinan, William Higgins, *conseillers*; — P. Timothy O'Driscoll, *procureur* (Conseil du 13 janvier 1948).

District de **Teffé** : Mgr de Lange, *supérieur principal*; — PP. Cornelius Kniebeler, *assistant*; — Meneval Andrade, Godefridus Van der Looy, *conseillers*; — P. Ludovicus Soontiens, *procureur* (Conseil du 10 février 1948).

---

## NOUVELLES COMMUNAUTÉS ET RÉSIDENCES

A été approuvée l'érection des nouvelles Communautés et Résidences suivantes :

District de la Trinidad : Communauté de Notre-Dame de **Fatima** (Collège), Port of Spain (Conseil du 23 décembre 1947).

Province de Hollande : Communauté de Notre-Dame de Fatima, à **Rhenen** (Maison provinciale) (Conseil du 7 janvier 1948).

District de la Guinée française : Résidence de Notre-Dame de la Présentation, au Séminaire de **Dixinn** (Conseil du 7 janvier 1948); — Résidence de Saint-François-Xavier, à **Fakkanah** (Conseil du 20 janvier 1948).

District du Cap Vert : Résidence de São-João de Brito, à **Tarrafal** (Conseil du 20 janvier 1948).

District de Brazzaville : Communauté du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie (**Séminaire régional d'A. E. F.**) (Conseil du 20 janvier 1948).

District d'Onitsha-Owerri : Résidence de Saint-Thomas d'Aquin (résidence des Pères inspecteurs des écoles), à **Onitsha** (Conseil du 3 février 1948).

---

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à **Chevilly**, le 26 octobre 1947, le F. PACIFIQUE Rubin;

à **Chevilly**, le 20 novembre 1947, le F. AMÉDÉE du Boisbaudry.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Montréal*, le 15 août 1947, M. LAROSE Armand;

à *Brazzaville*, le 8 septembre 1947, le F. CYPRIEN Soethoudt;

à *Chevilly*, le 16 novembre 1947, M. POUPELIN Albert;

à *Kimmage*, le 8 décembre 1947, le F. MARY-BRENDAN Keogh;

à *Chevilly*, le 10 décembre 1947. MM. BRIEC Hervé; TRIBODET Émile;

à *Mortain*, le 7 janvier 1948, M. BARBAUD Paul;

à *Chevilly*, le 7 janvier 1948, M. LE CADRE Alexis.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ouessou*, le 26 janvier 1947, le F. VALÉRIEN Eicher;

à *Montréal*, le 15 septembre 1947, MM. LÉONARD Horace, LESTAGE Henri;

à *Rome*, le 8 décembre 1947, M. CHIDAINE Jean.

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Bydgoszcz*, par Mgr Kowalski, évêque de Chelmo :

le 7 octobre 1947, au **Sous-Diaconat**,

le 7 décembre 1947, au **Diaconat** :

M. FALENCIK Alphonse.

à *Knechtsteden*, le 14 décembre, par Mgr Ferche, auxiliaire de Cologne :

au **Diaconat** :

M. ACKERSCHOTT Walter;

à la **Prêtrise** :

M. FREITAG August.

à *Rome*, le 20 décembre, par Mgr Traglia, archevêque tit. de Césarée :

à la **Tonsure** :

MM. BARO Roland, BOUCHARD Athanase, VASSAL Charles;

au **Sous-Diaconat** :

MM. LYONS Barthélemy, MARTIN Francis, O'SULLIVAN Donald, RUSSELL Brendan;

à la **Prêtrise** :

M. SIGRIST Paul.

à *Louvain*, le 20 décembre 1947, par Mgr Hilhorst, vicaire apostolique de Bagamoyo :

à la **Tonsure** :

MM. NÉLIS Jacques, GUILLAUME Joseph, LENSELAER Jean, SIBBENS Frans, CORLUY Frans, VLOEMANS Louis;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. VAN OSTA Jan, VAN THIELEN Lode, DESMET Antoon, GILLES Pierre, LAMBERT Franz, FOSSÉPREZ Charles, PARENT André, VAN OOSTVELDT Émile, LÉPINNE Michel;

au **Diaconat** :

M. HENCKELS Albert.

à *Fribourg*, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg;

à la **Tonsure**, le 5 janvier 1948 :

MM. FEELEY Gerald, BUSHINSKI Edward, MALINOWSKI Francis, SMYTH Michael, GRAHAM Edward, DE WINTON Basile;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 6 janvier 1948 :

MM. MULCAHY Francis, FLANNERY Paul, MAGUIRE William, LOUGHLIN John;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 6 janvier 1948 :

MM. GUÉRET Roger, LIDDANE Patrick, CHISHOLM John, O'SULLIVAN William, RODRIGUES Domingos, PEREIRA Antonio;

au **Sous-Diaconat**, le 6 janvier 1948 :

MM. WALSH Redmond, WARD Brian, MOLONEY Pearse, DUCLOS Paul, CHARTIER Jacques.

---

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Ouessou*, le 26 janvier 1947 :

Le F. VALÉRIEN Eicher.

à *Aller*, le 17 octobre 1947 :

M. MARC'HADOUR Louis..... Messe le 22

à *Bydgoszcz*, le 2 février 1948 :

M. FALENCIK Alphonse ..... Messe le 28

à *Chevilly*, le 15 février 1948 :

MM. AINE Christian .....	Messe le 12
CARDRIN Jean.....	12
CRIAUD Jean.....	12
ÉON Jean ..	12
ESCHRICH Romain .....	17
ÉVANNO Louis .....	20
GALOPIN Louis .....	22
GRIMM Marcel.....	23
GUELLEC André.....	25
JELTSCH André.....	26
LIÉNARD Léon .....	27
PIERS Clément.....	27
ROPTIN Paul .....	29 (1)
STEPHAN Michel .....	30 (1)
THOMAS Alphonse .....	— 31 (1)
VOISIN Bernard .....	7

## OBÉDIENCES DES JEUNES PÈRES EN 1948

Obédiences des jeunes Pères qui ont fait leur Consécration à l'Apostolat.

à *Chevilly*, le 15 février :

PP. AINE Christian .....	<i>Guadeloupe.</i>
CARDRIN Jean .....	<i>Loango.</i>
CRIAUD Jean .....	<i>Yaoundé.</i>
ÉON Jean.....	<i>Maurice.</i>
ESCHRICH Romain.....	<i>Haïti.</i>
ÉVANNO Louis .....	<i>Bangui.</i>
GALOPIN Louis.....	<i>Dakar.</i>
GRIMM Marcel .....	<i>Douala.</i>

(1) Ou le dernier jour du mois.

GUELLEC André .. . . . .	<i>Libreville.</i>
JELTSCH André .. . . . .	<i>Douala.</i>
LIÉNARD LÉON .. . . . .	<i>Martinique.</i>
PIERS Clément .. . . . .	<i>Brazzaville.</i>
ROPTIN Paul .. . . . .	<i>Majunga.</i>
STEPHAN Michel. . . . .	<i>Yaoundé.</i>
THOMAS Alphonse .. . . . .	<i>Auteuil.</i>
VOISIN Bernard .. . . . .	<i>Ziguinchor.</i>

## AVIS DU MOIS

### Éducation chrétienne des élites dans nos Missions.

Comme dans tous les Instituts voués à l'évangélisation du monde païen, le nôtre se trouve dès maintenant en face d'un problème délicat, à la solution duquel tous nous devons contribuer : celui de l'éducation chrétienne de l'élite dans nos Missions d'Afrique.

Si nous nous en désintéressons, nous ruinons par le fait même le travail de nos prédécesseurs, nous préparons à nos successeurs de pénibles déboires, et, qui sait?... l'agonie peut-être de la Mission ! La masse, en effet, suivra l'élite, et si l'élite est libre-penseuse ou hostile, la masse sera indifférente ou se lèvera contre nous.

Mais à qui revient de se sacrifier dans les Collèges qui seront fondés ? On ne demandera pas aux vieux missionnaires, incapables désormais d'un ministère actif, de se confiner dans une classe pour y enseigner des rudiments qu'ils ont eux-mêmes bien souvent oubliés !

C'est donc aux jeunes, en règle générale, à se mettre résolument à la tâche quand ils y seront appelés. Inutile de dire qu'on n'est pas entré dans la Congrégation pour être professeurs. Nous y sommes venus, tous, par la grâce de Dieu, non pour nous livrer aux occupations de notre choix, mais pour travailler, en équipe, au salut des âmes individuelles et à la constitution d'églises africaines, *parati ad omnia in manu Superiorum.*

Ceci ne veut pas dire que les Chefs de Mission ne chercheront

pas, en dehors de la Congrégation, des collaborateurs mieux préparés à l'enseignement. La Maison-Mère est disposée à les aider de tout son pouvoir en cette délicate et difficile recherche; mais aussi elle est en droit de demander à chacun le dévouement qu'exigent les circonstances, et chacun doit être prêt à faire bon marché de ses goûts personnels lorsqu'il s'agit du développement de nos Missions.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin 10 février 1948.

MAISON-MÈRE. — *Fêtes liturgiques et fêtes de famille ont marqué les mois de décembre et janvier. A Noël, Mgr de Langavant, qui venait d'arriver de la Réunion, a chanté la Messe pontificale à minuit. Mgr le T. R. Père, pour qui l'hiver est toujours un peu pénible, a tenu bon jusqu'ici, sauf quelques petits accrocés sans importance. L'hiver, d'ailleurs, est doux et humide; mais déjà quelques belles journées de soleil sentent le printemps!*

*Le 11 janvier, dimanche dans l'octave de l'Épiphanie, la Maison-Mère a fait son pèlerinage habituel, au nom de toute la Congrégation, au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires. Le sermon a été donné par le P. J. Bouchaud; après avoir rappelé rapidement comment Notre-Dame des Victoires fut le centre très vénéré et très aimé de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie, il donna une vue d'ensemble sur les premiers travaux de nos Pères en Afrique et spécialement à l'île Bourbon, lors de la libération des esclaves. Mgr de Langavant, qui était présent, donna le Salut du T. S. Sacrement.*

*Bien que les Noces d'or deviennent chose courante maintenant dans la Congrégation, le 2 janvier a été un cinquantenaire qui mérite une mention spéciale. Le 2 janvier 1898, à Orly, cent novices faisaient leur profession! C'était la première application des nouvelles législations romaines concernant le noviciat, et plusieurs années se trouvèrent groupées ensemble à Orly. De ces 100 profès, il en reste 21 vivants! Citons tout d'abord*



*Mgr Forlineau, qui a fêté cet anniversaire dans l'intimité de sa famille, où il se trouvait en ce moment; les PP. Léna et Briault, à la Maison-Mère; le P. Valy, à Piré; le P. Bourqui, à Fribourg; le P. Pimolé, à Grasse; le P. Bernerl, à Misserghin; les PP. O'Shea, McGrath et Byrne en Irlande; le P. Lamberly, en Allemagne; le P. Cronenberger, aux États-Unis; les PP. Barbeau, Gallang, Gauthier, Franck, Krieger, Leclerc, Scheer, Sutter et Vénard. Un certain nombre célèbrent en outre, à une date plus ou moins rapprochée de leur profession, le cinquantième de leur Ordination sacerdotale. Ils nous donnent un bel exemple!*

*Le 3 décembre, le R. P. Baraban est parti par avion pour Conakry, où il a commencé la visite de nos Missions de l'A. O. F. Le R. P. Griffin est rentré des États-Unis, où il a terminé la visite de cette Province. Le R. P. Pereira est allé, à son tour, aux États-Unis, appelé pour donner le carême dans des paroisses portugaises où il prêcha déjà autrefois.*

FRANCE. — *Le Sacre de Mgr Adam, Vicaire apostolique de Libreville, était fixé, comme nous l'avions annoncé, au 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception. La mort inopinée du Général Leclerc, libérateur de Strasbourg, obligea à changer cette date car on fit à Strasbourg, le 8 décembre, une cérémonie solennelle, au même moment où on faisait les funérailles nationales à Paris, et Mgr Weber les présida. Le Sacre fut remis au lendemain. Mgr Weber était le Prélat consécrateur; les deux évêques assistants furent N.N. SS. Hauger, des Missions Africaines de Lyon, et Heintz, évêque de Metz. La cérémonie eut lieu dans la belle église Saint-Martin de Colmar, et fut très réussie; les autorités officielles et un nombreux clergé y assistaient.*

*En l'anniversaire de la mort du Vénérable Père, nous avons eu, à la Maison-Mère, la conférence traditionnelle faite par le R. P. Cabon, sur la « Fusion », dont c'est le Centenaire cette année. Le R. P. Cabon rappelle les causes qui l'ont amenée, les pourparlers qu'elle a occasionnés, et enfin comment elle a été faite et acceptée. Le Décret de la S. Congrégation de la Propagande, reproduit en tête du Manuel de nos Constitutions, est du 26 septembre 1848. C'est donc à cette époque, nous dit Mgr le T. R. Père pour finir, que nous aurons à célébrer cet anniversaire, dans une forme qui sera indiquée plus tard. Nos centenaires*

sont passés en silence depuis plusieurs années; espérons que nous pourrons, en paix, solenniser un peu mieux celui qui marque l'organisation définitive de notre Congrégation actuelle, issue de la « Fusion » des deux précédentes, qui apportèrent, l'une ses titres et ses approbations juridiques, l'autre sa jeunesse, son ardeur apostolique, son esprit religieux.

Dimanche 15 février, à Chevilly, a eu lieu une Consécration à l'Apostolat extraordinaire. Il s'agissait de 16 Scolastiques dont les études furent retardées par la captivité de guerre ou le service du travail obligatoire et qui n'avaient pas terminé leur cours de théologie au mois de juillet. Le matin, ordination de 19 prêtres, faite par Mgr Marcel Lefebvre, Vicaire Apostolique de Dakar, et après midi, cérémonie habituelle de la Consécration avec attribution des obédiences. Mgr le T. R. Père, indisposé, ne put se rendre à Chevilly et ce fut le R. P. Jolly, deuxième assistant général, qui, en son nom, transmit à chacun des nouveaux Pères la destination qui lui était attribuée. Le P. J. Bouchaud, des Annales, qui avait prêché la retraite préparatoire, fit l'allocution de circonstance avant la Consécration à l'Apostolat.

Le 9 février, un télégramme nous annonçait la mort subite de Mgr Fortineau, ancien Vicaire Apostolique de Diégo-Suarez, survenue dans sa famille où il prenait quelque temps de repos.

BELGIQUE. — L'anniversaire du 2 février a été fêté dans toutes les maisons de la Province, conformément à nos bonnes traditions spirituelles. Même à Bonsecours, où les Pères employés dans le ministère aux environs s'étaient tous réunis, sous la présidence du R. P. Provincial, pour écouter une causerie sur l'activité littéraire de notre Vble Père comme auteur spirituel. — La propagande se modernise! Gentinnes et Lierre ont pu se procurer des appareils de cinéma sonore qui leur permettent de se présenter partout! — Deux Pères et un Frère ont pu enfin s'embarquer pour le Katanga, après avoir dû attendre longtemps l'autorisation de la commission médicale, qui se montre de plus en plus exigeante. Nos jeunes missionnaires devront dorénavant, autant que possible, obtenir leurs diplômes officiels, à cause de la lutte scolaire qui s'intensifie au Congo Belge.

HOLLANDE. — Weert vient de subir un nouvel incendie, heureusement sans gravité. — La maison provinciale a été bénite et inaugurée le 8 décembre, à Rhenen, diocèse d'Utrecht. —

*Mgr l'Évêque de Harlem a enfin autorisé la Province à ouvrir, dans son diocèse, une Résidence servant de Procure pour les Missions. — Mgr Hilhorst est reparti le 22 janvier pour Bagamoyo.*

ANGLETERRE. — *A la Maison Provinciale de Londres, une retraite a été prêchée par un Père Jésuite, pour les confrères qui n'avaient pu la faire à Castlehead. L'œuvre des Vocations tardives est bien commencée, avec sept élèves.*

POLOGNE. — *La Vice-Province a repris, en novembre, le Bulletin interrompu pendant la guerre; il donne une vue d'ensemble intéressante sur la reprise de nos œuvres en Pologne. A Bydgoszcz, où se trouve provisoirement le noviciat des Frères, on va ouvrir un Juvénat pour une trentaine d'élèves. A Włoki, où il y a une ferme, actuellement très précieuse pour le ravitaillement, on fera la maison des Frères, avec Postulat et Noviciat. — A Puszczykowko sera le Grand Scolasticat de philosophie; après ces deux années, on enverrait les élèves au Noviciat en France, et ils continueraient leur théologie à Chevilly. — Deux paroisses nous ont été confiées par le Cardinal Hlong : celle du Saint-Esprit, à Bydgoszcz, nouvellement érigée; l'ancienne chapelle de notre Petit Scolasticat sert provisoirement d'église paroissiale; — et la paroisse de Saint-Stanislas, à Sierniecko, dans la banlieue de Bydgoszcz. Ces paroisses, en nous donnant une situation plus stable dans le pays, nous donneront des ressources matérielles et aideront à nous faire connaître.*

*Le 1<sup>er</sup> février, M. Falencijk a été ordonné prêtre et il a fait, le lendemain, sa Consécration à l'Apostolat, la première de la Vice-Province reprise!*

ROME. — *La fête patronale du Séminaire français s'est déroulée avec succès, le 8 décembre, dans une atmosphère de sympathie. La Messe pontificale a été célébrée par Mgr Villepelet, évêque de Nantes. A la traditionnelle séance de l'après-midi, S. Ém. le Cardinal Pizzardo s'était fait représenter par Mgr Gillet, ancien Maître Général des Dominicains. — Le R. P. Braull, qui avait été indisposé pendant plusieurs semaines, est maintenant rétabli. — Pendant les vacances du Nouvel An, Séminaristes et Scolastiques ont fait de belles excursions dans les environs de Rome : Frascati, Mondragone, Tusculum, Grottaferrata, etc.*

SUISSE. — *Le R. P. Cromer, Provincial de France, a visité Fribourg et Montana, où se trouvent plusieurs Scolastiques de sa Province, en cours d'études ou en traitement.*

GUYANE FRANÇAISE. — *Le P. Izart, aumônier de la Léproserie, est rentré à l'Acarouany après un séjour en France que lui avait imposé son état de santé. La Léproserie compte 130 malades. L'administration départementale voudrait intensifier la lutte entreprise contre la lèpre. Pour atteindre les quelque 2.000 malades, on va agrandir l'Acarouany et l'équiper de façon plus moderne; on n'y laissera que les malades les plus impotents et ceux du secteur Maroni-Mana; pour les autres, on fondera une nouvelle Léproserie aux environs de Cayenne. Faut-il ajouter que la plupart des lépreux de l'Acarouany sont d'anciens bagnards qui ont dû se faire hospitaliser lorsque, libérés, ils croyaient pouvoir rentrer en France...*

GUADELOUPE. — *Mgr Gay a reçu solennellement, le 24 décembre, Notre-Dame de Boulogne, la Vierge du « Grand Retour ». De belles fêtes se sont déroulées dans tout le diocèse, au milieu d'un enthousiasme exceptionnel. Elles devaient se cloîtrer le 8 février et Notre-Dame continuera son « retour » par la Martinique. — Le Petit Séminaire de Blanchel (Gourbeyre) compte 24 élèves à l'ouverture de l'année scolaire.*

JURUA. — *Mgr Hascher est arrivé à Cruzeiro do Sul le 21 novembre. Il a reçu de la part de tous, autorités et population, un chaleureux accueil.*

DAKAR. — *Le R. P. Walther, Supérieur principal, est rentré de France à la fin de décembre. Le P. Quénel a été nommé Supérieur de la Communauté du Sacré-Cœur, à Dakar. — Mgr Lefebvre, qui a visité tout son Vicariat, rentre en France en un voyage rapide pour y trouver les éléments nécessaires à la réalisation de plusieurs projets qu'il envisage pour le Sénégal.*

CAP VERT. — *Mgr Moreira, qui était venu passer quelque temps en Portugal, est rentré dans son diocèse. Il a emmené le P. Jeronimo Ferreira, ancien missionnaire de la Lounda, et le P. Allaz, jeune Père.*

GAMBIE. — Le R. P. Farrelly, Supérieur de la Gambie, est rentré d'Irlande, ramenant les jeunes Pères Conghlan et Corrigan. Il a reçu la visite de Mgr Dodds.

GUINÉE FRANÇAISE. — Le R. P. Baraban, visiteur, a commencé son voyage par Conakry, Dixinn, Boké et Boffa. Il a prêché la retraite aux confrères de Basse-Guinée, au début de janvier. Remontant ensuite par la Haute-Guinée, il devait se trouver en Casamance au début de février.

SIERRA LEONE. — A la mi-janvier, Mgr Kelly, dont la santé est rétablie, s'est embarqué d'Irlande pour rejoindre son Vicariat.

BÉNOUÉ. — Le premier Père canadien était arrivé en Bénoué à la fin de novembre. Deux autres Pères et un Frère y sont arrivés récemment.

DOUALA. — Mgr Bonneau vient de terminer la visite des stations de son Vicariat. On espère commencer prochainement la construction d'une Procure intervicariale, à Douala. — Le vicariat est amené, par suite des circonstances, à prendre entièrement à sa charge l'École Normale de Makak.

YAOUNDÉ. — L'abbé Favron, de la Réunion, est venu installer la Légion de Marie.

BRAZZAVILLE. — Le Séminaire régional a commencé ses cours. — A Poto-Poto, les œuvres d'action catholique continuent à se développer, spécialement la J. O. C. et la Légion de Marie.

LUANDA. — Après avoir prêché de nombreuses retraites et fait des tournées de propagande en Portugal, Mgr Pinho est reparti pour Luanda au début de décembre. — La Mission de Mussolo, très endommagée par un incendie, a été fortement aidée par les puissantes sociétés de « Cotonang » et « Diamang », ce qui lui permet de fonder deux nouvelles écoles-chapelles dans la « Baixa-do-Cassange », où travaillent la plupart des indigènes qui se livrent à la culture du colon.

NOVA LISBOA. — Le Grand Séminaire que Mgr Junqueira a construit à Nova Lisboa vient d'être inauguré. Jusque-là c'est à Caala que se trouvaient les Grands Séminaristes ; ils sont installés dans le Séminaire du Christ-Roi. A Caala, il reste le Petit Séminaire, avec 141 élèves, et le Noviciat des Frères indi-

gènes, avec 44 postulants. Le P. Breitenstein est chargé de ces deux œuvres. Le diocèse possède, en outre, le Petit Séminaire de Jau ; 75 élèves y commencent les études secondaires, jusqu'à la 4<sup>e</sup>, et vont ensuite continuer à Caala.

KATANGA. — Mgr Haezaert, dès son retour au Katanga, a fait la visite des Stations de son Vicariat. La construction de l'école ménagère de Kongolo se poursuit activement. Du 29 octobre au 6 novembre a eu lieu la retraite annuelle, au cours de laquelle on a fêté les Noces d'argent de profession du Frère Renatus.

KROONSTAD. — Le Délégué apostolique a informé nos Pères que l'entrée de l'Afrique du Sud était désormais autorisée pour les missionnaires de la Province d'Allemagne, sauf pour ceux qui se trouvaient déjà en colonie anglaise avant la guerre.

ZANZIBAR. — Le R. P. Murphy, nouveau Supérieur principal, a quitté l'Irlande le 25 janvier pour rejoindre Nairobi, où il est attendu en février.

BAGAMOYO. — Le R. P. Hagenaars, nouveau Supérieur principal du District, est rentré de Hollande, par avion, avec six autres confrères. Parti le 22 octobre, il arrivait à Morogoro le 30. Il réside à Morogoro, à l'Immaculée-Conception, où il a repris ses fonctions de directeur de l'école normale d'instituteurs. Mgr Hilhorst construit sa résidence épiscopale à Kirakala, à une demi-heure de là. — La retraite, prêchée par le P. Th. de Vries, a eu lieu du 16 au 22 novembre. — Il y a encore six Pères alsaciens dans le District.

MAJUNGA. — La cathédrale a été inaugurée le 23 novembre. L'intérieur est complètement achevé ; le clocher sera terminé sous peu. Mgr Batiot pense en faire la consécration solennelle en août prochain, pour la fête patronale du Saint Cœur de Marie. — Les PP. Capucins ont occupé les deux stations de Antsohihy et Ananalava.

RÉUNION. — Un cyclone d'une violence extraordinaire s'est abattu sur la Réunion dans la nuit du 26 au 27 janvier. On ne se souvient pas de pareil désastre depuis un siècle. L'évêché a été très endommagé, les toits des églises ont été emportés. Le grand pylone de la radio, fait pour résister à un vent de 300 kilomètres, a été renversé. Toutes les communications téléphoniques

et télégraphiques sont coupées dans l'île, les poteaux en fer ayant été tordus et renversés. On ne signale aucun accident parmi nos missionnaires. A La Montagne, trois religieuses ont été écrasées sous l'Orphelinat qu'elles dirigeaient. Cette paroisse a été la plus éprouvée. Le P. Rimbault a eu des blessures sans gravité aux deux jambes, mais il n'a pas fait le vol plané de 400 mètres rapporté par un journaliste et répété même à Paris.

MAURICE. — Le R. P. Vogel a terminé la visite du District, y compris l'île Rodrigues. Il est parti au début de janvier; après escale à la Réunion et à Madagascar, il va terminer la visite de nos Districts de l'Est Africain.

## NOS MORTS EN 1947

### I. — ÉVÊQUES

S. Exc. Mgr Louis TARDY, Év. tit. d'Acálisso, Vicaire apostolique du Gabon, décédé le 28 janvier, à 64 ans.

S. Exc. Mgr Marcel GRANDIN, Év. tit. de Furnos Major, Vicaire apostolique de Bangui, décédé le 4 août, à 62 ans.

### II. — PÈRES

Noms et prénoms	Date de la mort	Prov. ou Distr.	Age
BALL Jean-Baptiste .....	5 janvier	France	84 ans
ÉON Joseph .....	7 —	Martinique	57 —
RUTSCHÉ Joseph .....	8 —	France	62 —
PIETTE Egide .....	22 —	Luanda	32 —
BRENDEL Jacques .....	7 février	Silva Porto	64 —
CARDINAL Jean .....	9 —	Martinique	57 —
DE LANGAVANT Pierre ...	3 mars	Diégo-Suarez	47 —
DELISLE Paul .....	11 —	Guadeloupe	63 —
MAGIN Alphonse .....	20 —	Allemagne	39 —
VUACHET Constant .....	15 avril	Bangui	40 —
RAVAUD Gaston .....	30 —	Majunga	64 —
FEUILLET Georges .....	8 mai	Guinée française	61 —
MAAS Mathias .....	8 —	Allemagne	62 —
KIRK Raymond .....	27 —	États-Unis	46 —
NICOL Joseph .....	9 juin	Guinée française	63 —
DUFF Frédéric .....	23 —	Cap Vert	66 —
FONSECA Miguel .....	26 —	Portugal	81 —
HAINES John .....	27 —	États-Unis	43 —
WILT Joseph .....	2 juillet	France	84 —
BOITEAU Paul .....	7 —	Réunion	46 —
MOÉLO François .....	8 —	Guyane française	68 —
BUNEL Gaston .....	9 août	Nova Lisboa	70 —
WRENN Thomas .....	10 —	États-Unis	70 —
MAC CARTHY John .....	18 —	Irlande	58 —
MAC ALLISTER Patrick ...	3 septembre	Irlande	58 —
QUINN Edward .....	13 —	États-Unis	52 —
BEAUVAIS Charles .....	13 —	France	73 —
GASPERMENT Jean-Baptiste	29 —	Majunga	68 —

Noms et prénoms	Date de la mort	Prov. ou Distr.	Age
BUNOT Raoul.....	4 octobre	Guinée française	44 ans
ALLAIRE Léonard.....	14 —	France	77 —
MUCKER Armand.....	17 —	France	77 —
GASTON Pierre.....	18 novembre	Diégo-Suarez	67 —

## III. — FRÈRES

LÉONIEN Graffin.....	29 janvier	France	72 ans
MEINULF Siegers.....	6 février	Kroonstad	62 —
MARIA-WOJCIECH Dutziński.....	11 mars	Pologne	42 —
SOLANUS Zipper.....	18 —	Zanzibar	75 —
XAVIER Moreira.....	15 avril	Portugal	80 —
BRUN Wirtz.....	25 —	Allemagne	36 —
GÉRARD-MARIE Thielen..	2 juin	Belgique	29 —
PANCRATIUS Van Vught..	26 octobre	Douala	38 —
LÉONARD Ehlinger.....	2 décembre	France	87 —
EMILIO d'Oliveira.....	23 —	Luanda	67 —

## BIBLIOGRAPHIE

## Livres ou articles de nos confrères reçus au Secrétariat Général.

Mgr Moyses DE PINHO, Archev. de Luanda. — **Pela Verdade Ultrajada.** — 20 pages, Lisbonne, 1947. — Lettre de Mgr Pinho à ses diocésains à l'occasion de la mort de Mgr Alves de Cunha, Vicaire général de Luanda. Cette lettre a été tirée à part en Portugal et répandue dans le public, pour répondre à des attaques odieuses et mensongères contre la mémoire de Mgr Cunha, qui fut un saint prêtre et un grand ami et défenseur des Missions.

Mgr René GRAFFIN, C. S. Sp., Vicaire apostolique de Yaoundé. — **Vivre avec Dieu.** — Paris, 1947. — Petit volume de 96 pages, dont une première édition avait été imprimée au Cameroun en 1940. Composé pour les religieux et les fidèles de Yaoundé, il résume, en termes très simples et de façon très pratique, les grandes lignes de la vie chrétienne. Il sera utile pour beaucoup, au Cameroun et ailleurs ! — A la Maison-Mère ; prix : 30 francs ; pour les membres de la Congrégation : 20 francs.

P. Michael O'CARROLL, C. S. Sp. — **This Age and Mary.** — Cork, The Mercier Press, 1947, 158 pages. — Le thème prin-



cipal du P. O'Carroll, dans ce volume, est la considération de Notre-Dame sous des aspects capables de développer l'espérance et la confiance des âmes, en face des problèmes du monde actuel,

P. Michael O'CARROLL, C. S. Sp. — **The Venerable Francis Libermann.** — Kimmage, 1940, 32 pages. — Brochure de propagande destinée à faire connaître le Vénérable Père.

PP. CARIOU et MOYSAN, C. S. Sp. — **Pour apprendre le lingala. Notions grammaticales, phrases usuelles, lexique.** — Brazzaville, 1946, 134 pages. — Le lingala est la langue des Bangala; elle est parlée, avec quelques variantes, sur des étendues immenses, allant du Stanley-Pool à l'Uele et jusqu'à la frontière du Soudan anglo-égyptien. Petit volume pratique pour les Européens et pour les indigènes.

P. Émile DOUTREMÉPUICH. — **La Casamance.** — Conférence faite à la Société de Géographie de Compiègne et publiée dans la revue de cette Société, *A travers le Monde*, n° 3, mai-juin 1947, pp. 124-131.

John TRIFLER (P. Julius TEERENSTRA, C. S. Sp.). — **Fatœma.** — Roman de la vie missionnaire en Afrique, publié dans la série « Afrikaantjes » de Weert, 1946, 95 pages.

• P. Joseph S. BOUCHAUD, C. S. Sp. — **Une nouvelle Pentecôte? Le Christianisme dans le Sud-Cameroun.** — Article dans *Le Monde Colonial Illustré*, janvier 1948.

## BULLETIN DES ŒUVRES

### PROVINCE D'IRLANDE (*suite*)

#### Communauté de Blackrock.

Le Collège de Blackrock, qui en est aujourd'hui à la quatre-vingt-septième année de son existence, garde toujours un rang très élevé parmi les Instituts d'enseignement en Irlande. Depuis le dernier *Bulletin*, il s'est efforcé de maintenir les traditions transmises par ses fondateurs et leurs successeurs.

Ce n'est pas toujours facile de se maintenir à la hauteur de l'idéal envisagé et atteint par ceux qui ont guidé les destinées d'une maison dans les générations passées ! Cependant, à l'heure actuelle, nous profitons de ce qui a été accompli par nos prédécesseurs.

Le nombre des enfants qui réclament une éducation secondaire semble augmenter avec les années et, pour des raisons difficiles à pénétrer, cette poussée s'est particulièrement accentuée ces dernières années. Par suite, tous les collèges du pays se trouvent trop à l'étroit pour suffire à l'affluence des élèves. Le nôtre n'y fait pas exception et à l'heure qu'il est on se trouve plus gêné pour refuser les demandes d'admission que l'on n'était autrefois pour trouver à remplir les vides.

**Propriété.** — En 1942, nous avons acheté une grande ferme à Newcastle, pour procurer au collège le lait, la viande et les légumes. Malheureusement c'était loin ! En 1946 une occasion favorable se présenta : un terrain de 150 acres fut acheté à Carrickmines, à quatre milles de Blackrock. La ferme de Newcastle fut vendue et celle de Merrion fut louée en grande partie pour la construction de maisons nouvelles ; comme elle se trouve dans un faubourg agréable, les lotissements ont vite trouvé acquéreur, et cela nous procure un loyer annuel très appréciable.

Tout le terrain occupé par le collège a été acheté et en outre, contigu à notre ferme de Merrion, un bel immeuble avec sa propriété ont été achetés en 1943 : on y a installé une école préparatoire pour externes. Ouverte le 6 mai 1944, dans ce faubourg le plus pittoresque de Dublin, elle compte actuellement 105 élèves. On la regarde comme une annexe de Willow Park, étant éloignée du collège de un mille seulement ; elle porte le nom de Saint-Michel.

En 1938, lorsque le Grand Scolasticat de Kimmage fut terminé, les philosophes et les théologiens évacuèrent « le Château » de Blackrock qu'ils occupaient jusqu'alors, et la place restée libre fut affectée aux grands élèves de dernière année. Ils y ont un règlement qui, avec sa mesure généreuse de liberté surveillée, les prépare à user sagement de la vie plus large menée par les étudiants universitaires.

Le flot des nouveaux élèves internes arrivés en 1943 nous

obligea à transférer les petits à Willow Park. Les externes sont au nombre de 245, dont une cinquantaine nous viennent chaque année de nos Écoles préparatoires. Le nombre total de nos étudiants était, en 1946, de 836.

Le P. Finn, qui fut économiste de 1934 à 1940, a fait exécuter un certain nombre d'améliorations, utiles et agréables, à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. Le P. Finncane, qui lui a succédé, a été le pourvoyeur de la Communauté pendant les années difficiles de la guerre; grâce à sa prévoyance et à son flair en affaires, les rationnements de thé, de sucre, de beurre, de combustible, etc..., ne se sont guère fait sentir dans la vie du collège.

**Petit Scolasticat.** — Le recrutement se fait de plus en plus difficile, en raison du grand nombre de Congrégations missionnaires qui cherchent des aspirants en Irlande. Mais, par contre, nous avons la grande joie de constater que, chaque année, bon nombre des élèves de nos collèges entrent au noviciat. Le chiffre total de nos Petits Scolastiques se tient normalement au-dessus de 70, et la moyenne des rentrées au noviciat a été, pour les dernières années, de 9. En général, ils se placent parmi les premiers en classe; ils passent habituellement, et avec succès, les examens publics; ils sont en tête pour les séances et les jeux, comme pour l'observation fidèle du règlement, édifiant et entraînant leurs camarades.

**Anciens élèves.** — Beaucoup de nos Anciens occupent des postes éminents en Irlande, ce qui jette sur la Congrégation un éclat favorable. On sait que M. de Valera a fait ses études à Blackrock, de 1895 à 1900. Il garde une haute estime pour la Congrégation et ses œuvres, et nous reste fidèlement attaché. Mgr Dalton, archevêque d'Armagh et Primat de toute l'Irlande, ainsi que Mgr Mac Quaid, C. S. Sp., archevêque de Dublin et Primat d'Irlande, sont également d'anciens élèves du collège. Nous ne pouvons essayer d'énumérer tous nos Anciens qui occupent des postes importants; il y a des avocats généraux, des juges et des magistrats, des recteurs de collèges universitaires, des présidents de grandes compagnies, des ministres plénipotentiaires, etc..., etc..., en Irlande, en Angleterre et dans les colonies anglaises. Citons cependant M. Frank Duff, le fondateur de la Légion de Marie, organisa-

tion si féconde d'Action catholique, qui se répand maintenant dans tous les pays.

Tous ces Anciens ont formé une Association et ils se réunissent chaque année à Blackrock pour une séance et un déjeuner fraternel.

**Nos défunts.** — Depuis le dernier *Bulletin* la mort a fauché à grands coups parmi nous. C'est toute une génération des anciens temps qui a disparu : Mgr Neville; les PP. Healy, Downey, O'Hanlon, Leen, Keawell, Crehan, Keane, Mac Donald; les FF. Michael, Gall et Alban ont été appelés à la récompense éternelle. Leur souvenir reste vivant parmi nous, et leurs exemples sont un encouragement pour ceux qui sont appelés à continuer leur œuvre.

**Communauté.** — Les Pères de Blackrock se rendent chaque année à Kimmage pour la retraite annuelle, la dernière semaine d'août. Le 23 décembre, le vendredi saint et le 21 juin sont les jours fixés pour la journée de retraite trimestrielle; on l'observe religieusement.

## RATHMINES

### St. Mary's College.

**Personnel.** — Depuis février 1935, date de notre dernier *Bulletin*, quatre Pères de Sainte-Marie ont été appelés par le Bon Dieu à la récompense : le P. John Stafford, ancien économiste provincial; le P. Hugh Evans, qui fut supérieur à plusieurs reprises et maître des novices; le P. James Dowling, rentré de Sierra-Leone et le P. Michael Meagher, qui fut longtemps Directeur national de la Sainte-Enfance.

Parmi les vivants, le R. P. Thomas Maguire remplace, comme Supérieur, le P. Peter Walsh, depuis juin 1945.

**Élèves.** — Quant aux élèves, leur nombre s'est accru avec une progression régulière, plus accentuée depuis 1940. Lorsque le collège réouvrit, en 1926, il n'y avait que 55 élèves; en 1946, il en compte 400! Tous sont des externes.

Malheureusement les locaux ne s'élargissent pas dans la même proportion. On a bien refait, ces dernières années, des salles de classe, peu prétentieuses, rappelant un peu le logis décrit par le poète irlandais Goldsmith : « Une commode pour

le jour, un lit pour la nuit ! » La chapelle ne peut contenir que la moitié des élèves ; l'espace attribué aux Juniors est bondé, et celui des Seniors sera bientôt débordé... Malgré les recommandations de Mgr l'Archevêque, il nous faudra refuser les élèves par manque de place. Nous n'avons pas de salle pour les Pères, pas d'infirmier, pas une chambre pour les confrères de passage, pas même une pièce à l'usage de nos professeurs laïques pour leur servir de vestiaire, de salle d'étude ou de réunion...

**Études.** — Le niveau de travail est très bon. Aux examens publics, à l'Université, nous marchons de pair avec les meilleurs. L'an dernier, en médecine et à la Faculté des Ingénieurs, plusieurs de nos élèves se sont classés premiers et ont remporté prix et médailles ; en commerce et en comptabilité, même succès, ce qui nous met en haute considération près des familles.

Pour les jeux, nos élèves restent quelque temps, le soir, après les cours, pour s'exercer aux grands jeux, football, cricket, tennis, et, dans les compétitions, ils se classent parmi les meilleurs. Ils donnent, chaque année, une séance solennelle avec pièce de théâtre ; l'an dernier, ils jouèrent *Le Bourgeois Gentilhomme*, de Molière, et cette année *Critic*, de Sheridan.

L'atmosphère spirituelle du collège est excellente ; le matin, à l'arrivée, et entre les classes, on voit un grand nombre d'élèves se glisser discrètement à la chapelle. Nous alimentons cette piété solide par des conférences, par les Confréries de la Sainte-Enfance pour les petits, des Enfants de Marie et de la Légion de Marie pour les grands. Aussi avons-nous la consolation de voir germer, à Sainte-Marie, des vocations sacerdotales assez nombreuses ; le premier élève reçu à Rathmines est actuellement Vicaire Général de Dublin et curé d'une grosse paroisse. Un certain nombre de prêtres du diocèse sont sortis de chez nous, mais, surtout depuis quelques années, plusieurs se dirigent vers notre congrégation. Depuis dix ans, sur 25 jeunes gens qui sont entrés dans la cléricature, une douzaine sont allés au noviciat de Kilshane.

**Anciens.** — L'attachement bien connu des anciens élèves pour leur collège s'est réalisé en une Association aux multiples activités et au dévouement inlassable envers Sainte-

Marie. Un grand nombre se consacrent à l'Action Catholique sous tous ses aspects et leur influence est aussi considérable que variée dans tous les milieux où ils l'exercent, depuis la diplomatie ou la radiodiffusion jusqu'à la médecine, l'architecture, le commerce ou le monde de l'armée, des tribunaux ou des universités.

L'influence de nos Anciens fait connaître le Collège et c'est un fait que beaucoup de professeurs de l'Université nous confient leurs enfants, ce qui prouve qu'ils reconnaissent et apprécient la formation de Rathmines.

En remerciant Dieu du succès continu qu'a obtenu le collège Sainte-Marie, il est de toute justice de rendre témoignage aussi aux efforts incessants et à l'énergie inlassable d'un personnel fervent et dévoué, parmi lequel mérite une mention spéciale le P. Peter Walsh qui, comme Supérieur, l'a sagement mené de succès en succès, car il cherchait en tout ce qui est le mieux et ne tolérait pas l'imperfection.

Veuille Dieu et sa Sainte Mère que Rathmines continue à prospérer, non seulement comme collège, non seulement comme centre de propagande missionnaire, mais par-dessus tout comme pépinière de vocations apostoliques !

## ROCKWELL

Les années 1935-1946 suggèrent la comparaison d'un thème de musique qui s'ouvre sur une cadence étouffée, monte à un crescendo de succès harmonieux et s'achève sur une note calme, décisive et résolue de la promesse d'efforts plus grands.

Depuis 1935, beaucoup de changements. La communauté comprenait alors 16 Pères et 10 Frères. En 1935 même, le P. Patrick Brennan et le F. Kevin furent rappelés à Dieu. Le nombre des élèves internes s'élevait à 251, celui des externes à 12 et celui des Petits Scolastiques à 84.

En 1936, nous apprîmes le décès, en Allemagne, du P. Johann Muller, qui avait été si longtemps professeur de musique au collège. — En 1937, c'était le P. Edward Crehan, *magnum et venerabile nomen*, le P. Schmidt et le F. Osmund Healy, qui entendaient l'appel à la récompense. En 1939, c'était le tour des PP. Colgan, E. Leen et du F. Austin. Le F. Albert, doyen des Frères, nous fut enlevé en 1941; le P. O'Mahony en 1943 et le P. Walsh en 1947.

Le nombre des élèves internes, qui oscillait entre 210 et 250, monta à 271 en 1941, à 320 en 1942, à 385 en 1945, et il est actuellement de 397. Le nombre des externes, qui s'était maintenu entre 10 et 20 jusqu'à 1940, est tombé au-dessous de 10 les années suivantes, pour remonter à 16 cette année. Et le Petit Scolasticat maintient son effectif aux environs de 70 à 80.

**Visites.** — A l'automne de 1938, S. Exc. Mgr Le Hunsec, notre bien-aimé et vénéré Supérieur Général, passa quelques jours parmi nous, avant la période de séparation qui allait être si dure pour lui et pour nous. Mgr Mc Quaid, archevêque de Dublin, veut bien être des nôtres, lui aussi, pendant quelques jours; Mgr Kinnane, maintenant archevêque de Cashel, vient habituellement présider la distribution des prix ou quelque autre séance de nos élèves. NN. SS. Heerey et Heffernan ne manquent jamais de nous rendre visite à leur retour en Irlande. Les RR. PP. Janin, Jolly, Cabon et Griffin, du Conseil général, sont également venus visiter Rockwell.

M. de Valera, qui fut autrefois professeur de mathématiques au collège, nous rend visite au moins une fois chaque année. Le Président de la République est venu faire connaissance avec Rockwell en 1943, et les ministres de la Défense Nationale, de la Justice et de l'Instruction Publique sont venus à diverses reprises nous apporter les trophées gagnés par nos élèves dans les concours entre collèges. Et ceci contribue à maintenir à notre maison son prestige dans le domaine scolaire aussi bien que dans le domaine sportif.

**Constructions.** — En 1935, on avait achevé la construction de « l'aile Crehan ». En 1937, un bâtiment sans étage permit de faire un réfectoire plus spacieux et plus convenable pour les Pères et quelques autres salles. En 1938, on agrandit la cuisine, on fit des salles de bain pour les élèves et on installa une scierie et une menuiserie qui nous ont ensuite rendu de grands services.

En 1939, on avait commencé la reconstruction d'une partie des bâtiments que leur décrépitude rendait inutilisables. Mais on s'aperçut vite qu'une reconstruction ne serait pas suffisante : il fallait bâtir pour loger le nombre croissant de nos

pensionnaires. Deux ailes nouvelles, de chacune deux étages, furent entreprises. Elles donnèrent des dortoirs pour 140 élèves, avec installation moderne; puis des chambres pour les Pères, des cellules pour les Frères, des pièces pour les professeurs laïcs, des bureaux, une pharmacie, une librairie, onze salles de classe et un grand réfectoire lambrissé d'acajou pour 400 élèves, etc..., etc... Une galerie réunit le nouveau bâtiment à l'ancien. De beaux vitraux ornent les grandes fenêtres, des mosaïques coupent le dallage du pavé, des peintures, des gravures et des terres cuites garnissent les murs, et, dans le vestibule d'entrée, s'élève une grande statue de Notre-Dame, *tulela domus*. L'installation électrique a été refaite pour éviter les dangers d'incendie. On avait même commencé à construire des maisons d'habitation pour nos domestiques mariés, mais les restrictions ont arrêté provisoirement ces nouveaux développements. Ajoutons que tout le matériel pour ces constructions avait été acheté à une époque où on pouvait encore le trouver facilement et à bon prix.

En 1942, ce fut le tour du « vieux Manoir ». Un beau vestibule, lambrissé en chêne, précède le grand escalier. On a refait les parloirs et aménagé, à l'étage, des chambres et une chapelle pour les Sœurs.

En 1944 et 1945, ce fut le tour de l'extérieur : le terrain fut nivelé, des arbustes plantés, les cours de jeu macadamisées. La grande avenue par laquelle on arrive au collège a été refaite et une belle grille remplace la petite porte d'entrée d'autrefois.

**Approvisionnement.** — Nous avons eu la chance d'être prévoyants ! Dès 1940 on fit de grandes provisions de thé, de sucre et de café, qui ne sont pas encore complètement épuisées ! Les économes trouvèrent du riz et des fruits secs. En 1941 et en 1944, deux nouvelles fermes, limitrophes de celle que nous possédions auparavant, furent achetées et tout fut mis en culture intensive. Une porcherie, un poulailler, une boucherie, commencèrent à fonctionner et nos fermes nous ont procuré une grande partie de notre ravitaillement, ce qui fait que nos élèves ne se sont jamais aperçus des restrictions. Pour le chauffage, la provision de charbon dura jusqu'en 1942; il fallut alors utiliser l'antracite, la tourbe et le bois. Le P. Kromer avait heureusement fait planter 6.000 jeunes



arbres sur la propriété; ce sont eux qui nous ont permis d'abattre les arbres plus anciens pour le bois de chauffage et de construction.

Une modification importante est à signaler dans notre vie quotidienne : au lieu de prendre le thé à 11 h. 30 et le dîner à 15 h. 30, on a mis le dîner à 13 heures et le thé à 16 h. 30, ce qui permet de réduire les feux de la cuisine à partir de 13 heures. Cet horaire, qui donne une économie appréciable de chauffage, est maintenant adopté dans presque tout le pays.

Aux approvisionnements généraux, nous avons de grandes réserves d'étoffe, de lingerie et de chaussures. Nous avons encore pu nous procurer des lits et des meubles en temps opportun. Les difficultés principales ont été, et sont encore, pour le savon, la vaisselle, l'équipement de sport et, à certains moments, les fournitures de classe.

Dieu merci, nous n'avons pas eu les horreurs de la guerre ! A peine en avons-nous subi quelques inconvénients.

**Petit Scolasticat.** — Le P. McCarthy avait exigé un soin sévère et prudent dans le choix des aspirants au Petit Scolasticat. Cette politique a été continuée par ses successeurs et elle donne d'excellents résultats. En moyenne nous avons envoyé 14 novices chaque année à Kilshane. En outre les petits Scolastiques, dans leur tenue, leur éducation, leur travail, leur bon esprit et leur piété, forment un groupe d'élite qui exerce une très bonne influence sur tout le collège. Leur installation matérielle au « Lake House » a été très améliorée au cours des dix dernières années et ne le cède en rien au reste du collège.

**Anciens élèves.** — Nos Anciens, depuis dix ans, ont atteint des situations qui permettent de constater le succès de la formation que nous leur avons donnée. Citons Mgr Mc Grath, archevêque de Cardiff; — Mgr Glesson, C. SS. R., évêque de Maitland en Australie, qui organisa le Congrès missionnaire et eucharistique de 1938; — Mgr J. Mac Carthy, C. S. Sp., vicaire apostolique de Zanzibar; — sans compter des prélats en bon nombre. — De 1935 à 1946, 114 anciens élèves ont été ordonnés prêtres, dont 57 dans la Congrégation. Sur 286 élèves entrés au Séminaire en cette période, 206 sont allés au Noviciat; 38 internes et 168 Petits Scolastiques. Nous remercions

le Bon Dieu de faire de Rockwell, une pépinière de vocations sacerdotales.

Dans les situations importantes de la société, il nous faudrait signaler trop de monde : des sénateurs, des juges, des professeurs d'Université, des officiers supérieurs, des membres élevés de l'Administration, des médecins célèbres, des attachés de légation, sans compter les belles situations professionnelles ou commerciales.

Nous sommes heureux de constater ces succès, car nos Anciens emportent, conservent et répandent autour d'eux les principes de vie profondément chrétienne qui leur ont été inculqués dans les salles de Rockwell.

Merci à Dieu et à Notre-Dame ! Qu'ils nous accordent de chercher en tout le Règne de Dieu et le reste nous sera donné par surcroît !

## NOS DÉFUNTS

*Le 23 décembre 1947*, le F. EMILIO d'Oliveira, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Fraião (Portugal), à l'âge de 67 ans, après 47 années de profession.

*Le 6 janvier 1948*, le F. GAUDENTIUS Duffner, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Pittsburgh (États-Unis), à l'âge de 90 ans, après 55 années de profession.

*Le 8 janvier 1948*, le P. Émile ZIMMERMANN, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Mouyondzi (District de Loango), à l'âge de 77 ans, après 51 années de profession.

*Le 8 janvier 1948*, le F. EUSEBIUS Ahearne, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Rockwell (Irlande), à l'âge de 74 ans, après 45 années de profession.

*Le 9 février 1948*, S. Exc. Mgr Auguste FORTINEAU, évêque titulaire de Chytré, ancien Vicaire apostolique de Diégo-Suarez, décédé à Machecoul (France), à l'âge de 75 ans, après 50 années de profession.

*Le Secrétaire général : M. NAVARRE.*

*Le Gérant : F. GODEFROY.*



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Circulaire** de Mgr le T. R. Père au sujet du Centenaire de la « Fusion ».

**Rome.** — Division du Vicariat apostolique d'Onitsha-Owerri et nomination de Mgr J.-B. Whelan comme vicaire apostolique d'Owerri. — Division du vicariat apostolique de Kroonstad. — Mgr J. Cucherousset vicaire apostolique de Bangui. — Mgr James Hagan, préfet apostolique de Bénoué. — Renouvellement des Indults accordant certaines indulgences en l'honneur de saint Joseph, et permettant la célébration de la messe en mer. — Prorogation de l'indult permettant de se servir du *Memoriale Rituum*, à certaines fêtes, dans les églises et oratoires de la Congrégation.

**Actes administratifs.** — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles communautés et résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles reçues depuis le dernier Bulletin.

**Bibliographie.**

**Nécrologie.**

## CIRCULAIRE

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA FUSION DES DEUX SOCIÉTÉS  
DU SAINT-ESPRIT ET DU SAINT-CŒUR DE MARIE

**Le Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie, à tous les membres de la Congrégation.**

*Salut et bénédiction en Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

MES BIENS CHERS CONFRÈRES,

En trois ou quatre lettres, depuis 1940, je vous ai brièvement signalé les étapes de la vie du Vénérable Père dont revenait le centenaire. Ces dates, si remplies de souvenirs bien doux, si fécondes en utiles enseignements, nous les avons célébrées dans l'intimité de nos âmes. Le bouleversement

de la guerre nous a empêchés de traduire au dehors les sentiments dont nous étions remplis. C'est pourquoi, dans l'accalmie actuelle — bien relative, hélas ! — je voudrais vous convoquer à une manifestation extérieure, bien que discrète, qui nous unisse tous dans l'action de grâces à Dieu, qui s'est montré pendant le siècle écoulé depuis 1848 si bon pour nous, et dans la reconnaissance et l'affection à notre Vénérable Père qui fut pour nous l'instrument des faveurs célestes.

La fusion entre la Congrégation du Saint-Esprit et la Congrégation du Saint-Cœur de Marie, en 1848, me semble un fait assez marquant dans notre histoire pour nous permettre de fêter avec quelque solennité cette date qui a donné à notre Institut son caractère définitif.

*Sodalitium Sancti Spiritus sub invocatione Immaculati Cordis Beatæ Mariæ Virginis*, c'est le titre qui nous fut donné officiellement par Rome le 3 novembre 1848, dans le premier document qui scelle la fusion.

Nous avons deux Pères. Le premier, M. Poullart des Places, est mort en odeur de sainteté en 1709, à trente ans. Six ans auparavant, en 1703, il avait fondé son Séminaire du Saint-Esprit pour les pauvres écoliers. Il y sacrifia sa fortune, son temps, sa vie. Son but était d'aider de pauvres étudiants et de les élever dans la vertu pour servir utilement l'Église; élever dans une vie dure, laborieuse, et dans un parfait désintéressement, des vicaires, des missionnaires, des ecclésiastiques pour servir dans les hôpitaux, dans les pauvres paroisses et dans les autres postes abandonnés pour lesquels les évêques ne trouvent presque personne. Prêtre en décembre 1707, il mourut le 20 octobre 1709, avant d'avoir eu le temps d'affermir son œuvre, mais avec un renom de grande vertu. Nous ne le connaissons guère que par son œuvre — Congrégation et Séminaire, — et par quelques écrits, très précieux sans doute, mais qui lèvent à peine un coin du voile. Il a fallu le savant travail du P. Henri Le Floch pour découvrir les aspects intérieurs et extérieurs de sa vie et ses attaches avec son siècle. Il a vécu dans l'humilité et c'est aussi dans l'humilité et l'obscurité qu'il se survit.

Il n'est pas entouré du prestige du miracle, et pourtant, à y regarder de près, le miracle éclate partout dans son œuvre. Celle-ci, pour se soutenir, n'avait que la pauvreté de ses

écoliers. Le premier successeur du Fondateur, M. Hyacinthe Garnier, ne dura que six mois. Le second successeur, M. Bouic, a vingt-six ans et n'est que diacre quand il est mis à la tête de la Communauté, en mars 1710. Avec l'aide de la Providence, le Séminaire, sans ressources assurées, vit et nourrit près de 80 élèves. La Congrégation subit le rude assaut des jansénistes; elle a à lutter avec le Parlement, l'Archevêché, le curé et la Fabrique de Saint-Médard, au cours d'un long procès qu'elle ne gagne pas mais dont elle sort avec ses Règles approuvées par l'autorité ecclésiastique et avec la reconnaissance légale du roi. Elle répond à ces bienfaits du ciel en étendant ses vues aux nations païennes. La règle de 1734 note expressément que ses élèves évangéliseront non seulement les pauvres mais aussi les infidèles. Elle donne à l'Extrême-Orient, par l'entremise des Missions Étrangères, de saints évêques, très remarquables par leur zèle et leurs capacités administratives; au Canada elle envoie des missionnaires de la valeur de MM. Maillard et Le Loutre, pères des Acadiens.

Quand, après cinquante-trois ans de gouvernement, M. Bouic meurt et laisse la place à M. Becquet, non moins ardent que lui pour la conquête des âmes, M. Bouic avait construit à ses séminaristes un logis à la rue des Postes, actuelle rue Lhomond. M. Becquet achève les bâtiments en élevant la chapelle et l'aile de la porterie; il ouvre à ses élèves la mission de Cayenne après celle de Saint-Pierre-et-Miquelon; le premier il se dit Supérieur général, parce qu'il a mis le pied outre-mer, dans les colonies françaises.

La Révolution vint alors et ce fut, en 1792, la dissolution de la Congrégation, avec confiscation des locaux du Séminaire. M. Duflos, cinquième supérieur, meurt en 1805, dans une maison d'emprunt où il s'est retiré. Son neveu et successeur, M. Bertout, prend sa place, mais ne sera élu supérieur qu'en 1826.

Le miracle continue : seul, ce prêtre rétablit le Séminaire et la Congrégation. En 1830, il se dit satisfait d'avoir restauré en entier le Saint-Esprit de l'Ancien Régime; il y a même ajouté un Petit Séminaire (Saint-Martial) et est en mesure de suffire à tous les besoins des colonies sans quémander aux diocèses de France des prêtres impropres aux missions ou des séminaristes qui n'ont pas la vocation véritable.

La Révolution de 1830 ruine tout cet ouvrage. Le Séminaire est licencié; le nouveau Gouvernement, celui de juillet, laisse la maison sans ressources. A grand'peine quelques élèves sont réunis en 1831 et bientôt, au printemps de 1832, sont forcés de céder leur place aux soldats atteints du choléra. Le Séminaire resta ainsi occupé au delà de l'épidémie, jusqu'en 1835, et là commencent ses irréparables malheurs.

M. Bertout était mort en 1832. M. Fourdinier avait été élu à sa place (1832-janvier 1845); à M. Fourdinier succéda M. Leguay (1845-1848).

Le Ministère de la Marine, de qui dépendaient les colonies, poussé par la nécessité et sans égards pour la situation difficile du Séminaire, ne cessait de demander des prêtres pour les colonies, car chaque année des vides se creusaient dans les rangs du clergé et il fallait les combler. De plus, une première fois en 1840 et une dernière fois en 1846, le Ministère demanda quarante prêtres pour les inscrire au cadre des colonies... Quarante prêtres à trouver d'un seul coup, c'était plus qu'il n'en fallait pour épuiser le Séminaire ! C'était aussi s'exposer à des choix peu recommandables, non pas parce qu'on avait admis de mauvais prêtres, mais parce que ces recrues hâtives n'étaient pas préparées à leur mission. Il en résulta des désordres dans le clergé, des maladresses, des incompréhensions.

Au Séminaire on reçut avec trop de facilité les élèves qui se présentaient; de préférence on reçut ceux qui étaient sur le point de terminer leurs études afin de suffire aux exigences du ministère, puisque ceux-ci étaient prêts plus tôt à partir pour les colonies. Mais ils ne prirent jamais l'esprit de la maison. S'ils quittaient leur diocèse, c'est qu'on tenait peu à eux; souvent ils n'avaient fait que de très faibles études et ils apportèrent au Séminaire un déplorable esprit d'indépendance. Aussi bien, malgré la valeur des professeurs, le travail fut négligé. L'œuvre de M. Poullart des Places était gravement compromise; un chancre redoutable rongea cet organisme, autrefois si sain. Le P. Libermann, qui connut peu après cette triste situation, résumait en deux mots les défauts du clergé aux colonies à cette époque : ignorance et désœuvrement.

Cela ne veut pas dire que MM. Fourdinier et Leguay n'aient

eu parfois la main heureuse dans leur effort de recrutement. Ils ont gagné à l'œuvre coloniale bien des missionnaires selon le Cœur de Dieu; mais, nous le savons, *modicum fermentum totam massam corrumpit*. Le désarroi s'aggrava encore des plaintes et critiques qui s'élevaient de tous côtés. La Congrégation elle-même semblait sur le point de s'éteindre : elle n'était plus composée que de trois ou quatre membres, — disons mieux, de deux membres, MM. Warnet et Gaultier, qui avaient passé par tous les degrés de l'initiation.

\* .

Mais Dieu tint compte de l'admirable passé de la Société du Saint-Esprit; il lui avait préparé un sauveur, voué lui-même à l'œuvre coloniale, administrateur éprouvé, et qui jouissait dans tous les séminaires de France d'un crédit qui lui ouvrait toutes les portes. Et ce sauveur, notre Vénérable Père, possédait à ce moment-là, dans sa Congrégation du Saint-Cœur de Marie, un état-major capable de prendre en main le Séminaire de la rue des Postes et de le rétablir dans la pureté de sa première institution. Par-dessus tout ce sauveur était un saint, de ceux qui n'ont peut-être pas beaucoup d'éclat, mais qui, avec la grâce de Dieu, réussissent en toutes leurs entreprises parce qu'ils marchent dans les voies du Seigneur.

N'est-ce pas là encore un nouveau miracle en faveur de la Société du Saint-Esprit?

M. Libermann avait été entraîné, pour ainsi dire presque malgré lui, dans l'œuvre des Noirs aux colonies, projet qui était né dans le cœur ardent de M. Frédéric Le Vasseur et de M. Tisserant, tous deux condisciples, et même dirigés de M. Libermann au Séminaire de Saint-Sulpice, à Issy. Une fois engagé, il se livra corps et âme, prenant sur lui toute la charge de fondateur, supérieur et maître des novices. Il y avait parfaitement réussi, non sans tribulations intimes, à ce point qu'en 1846 il pouvait dire et écrire : « Les hommes sages, qui savent ce qu'est et ce que doit être une Communauté, sont étonnés qu'en si peu de temps (car il y a à peine quatre ans que nous existons) notre œuvre ait pris une forme si régulière ». Il était donc prêt à d'autres réalisations.

Le Saint-Esprit s'était présenté à lui, dès le début de son œuvre, comme une société qui l'attirait secrètement, un aimant caché qui oriente les parcelles de métal dispersées dans son champ.

A Rome, en 1840, avant qu'il ne s'adressât à la Propagande, on lui avait insinué qu'il était normal pour lui de s'appuyer sur le Saint-Esprit. Dans son rapport à Mgr Cadolini, il en avait convenu, et en même temps il s'en était défendu, de crainte de mettre en péril parmi les siens l'obéissance et la pauvreté. A peine ce rapport remis, il en composait un autre destiné à ouvrir des négociations avec M. Fourdinier pour une sorte d'incorporation dans le Saint-Esprit de sa société nouvelle.

Quand il eut établi son noviciat à La Neuville, près d'Amiens, et qu'il eut éprouvé déjà de violentes oppositions, la Nonciature à Paris lui conseillait à nouveau de s'unir au Saint-Esprit pour faire cesser d'un coup toutes ces manœuvres, tant cette union paraissait dans l'ordre de la Providence. Le fait est que les relations entre les deux sociétés, celle du Saint-Cœur de Marie et celle du Saint-Esprit, ne tardèrent pas à se gâter, car M. Fourdinier ne voyait pas de bon œil s'établir à l'île Bourbon une communauté de Libermanistes qui ne dépendait pas de lui, alors qu'il croyait posséder sur les colonies françaises un droit sinon d'exclusivité, au moins de supériorité, reconnu par le Gouvernement français et toléré par la S. Congrégation de la Propagande. Quand, en 1843-1844, le P. Libermann se mit au service de M. Dalmond, préfet apostolique, pour la Mission de Madagascar, ce fut bien pis encore. M. Fourdinier vit en cet arrangement un injuste empiètement sur ses droits et se crut permis de tout oser pour reconquérir sa position.

M. Leguay, plus encore que M. Fourdinier, était convaincu qu'il devait exercer sur les colonies une pleine autorité. A peine nommé, il entra en conflit avec M. Libermann à propos de la juridiction de la Préfecture du Sénégal, confiée depuis longtemps au Saint-Esprit, puis également au sujet de la juridiction du Vicariat des Deux-Guinées. A Rome, M. Libermann eut raison devant la Propagande, et de même à Paris près du Gouvernement français. Mais M. Leguay ne désarma pas, et M. Libermann, voyant bien que ces différends ne



prendraient fin que par l'union des deux sociétés, y songeait sérieusement depuis 1845, année où il fut mis devant ce problème, et il avait fait son plan.

Ce plan consistait à conserver à chacune des deux Congrégations ses œuvres propres, savoir : au Saint-Esprit, le Séminaire et les colonies; au Saint-Cœur de Marie, l'œuvre des Noirs, à Bourbon et ailleurs. Le personnel des deux sociétés n'en ferait plus qu'un, au service des deux domaines sans distinction; et il avait trouvé le mot qui définissait exactement sa pensée, ce serait une « fusion ». Et par ce mot il entendait fondre le personnel des deux congrégations en un corps unique, pour maintenir telles qu'elles existaient les œuvres déjà fondées, et au besoin les développer. Il entrevoyait en outre d'établir dans toutes les colonies confiées au Saint-Esprit des communautés du Saint-Cœur de Marie, pour le bien du clergé séculier autant que pour le bien des populations.

Et ce plan fut exécuté sans secousse violente.

M. Monnet, élu Supérieur général le 28 février 1848, en remplacement de M. Leguay qui se retirait, éprouva très vite de l'opposition de la part du Ministère de la Marine. Comme il connaissait et estimait beaucoup M. Libermann et son œuvre de Notre-Dame du Gard, près d'Amiens, il lui écrivit pour lui faire part de son embarras en face des exigences du pouvoir civil, le priant de ne rien dire ni faire qui pût gêner son action en ces délicates circonstances. Et M. Libermann répondit que, loin de nuire au Saint-Esprit, il était tout disposé à s'unir à lui. Ravi de cette ouverture, M. Monnet envoya un de ses confrères au Gard, M. Lowenbruck, pour causer de l'affaire. Cet envoyé demeura une semaine l'hôte de M. Libermann et s'en revint à Paris, convaincu que non seulement l'union était possible, mais qu'elle était déjà faite dans l'esprit de tous, parce qu'elle s'imposait.

A son tour M. Libermann vint à Paris. Le samedi, vigile de la Pentecôte, on discuta des conditions de l'union; le dimanche de Pentecôte, 11 juin 1848, on rédigea un protocole des points convenus : l'union se ferait comme on l'avait comprise jusque-là au Saint-Cœur de Marie, savoir : les membres des deux congrégations ne formeraient qu'un corps;

leurs œuvres seraient conservées telles qu'elles avaient existé jusque-là. M. Libermann ajouta trois conditions qui furent acceptées sans peine : 1<sup>o</sup> le titre de « Saint-Cœur de Marie » figurerait dans le vocable de la Congrégation et on dirait « Congrégation du Saint-Esprit sous l'invocation du Cœur Immaculé de Marie » ; c'était d'ailleurs restituer en termes équivalents le vocable primitif dont le second membre était tombé en désuétude ; 2<sup>o</sup> la pauvreté serait strictement pratiquée, comme elle était imposée par la règle de 1734 et telle qu'elle était admise au Saint-Cœur de Marie ; 3<sup>o</sup> enfin le deuxième ordre de membres, n'ayant qu'un lien spirituel avec la Congrégation, serait supprimé.

Mais on fut embarrassé quand il s'agit de régler la supériorité : lequel des deux Supérieurs garderait-on ? M. Monnet ou M. Libermann ? On convint, faute de mieux, de les garder tous les deux. M. Libermann eut vite fait de constater que personne, chez les Messieurs du Saint-Esprit, ne tenait à M. Monnet. Mais, quelques jours après, on apprit la mort de Mgr Dalmond, vicaire apostolique de Madagascar ; une place s'offrait ainsi pour M. Monnet, qui laisserait la direction de la Congrégation à M. Libermann.

Encore fallait-il l'approbation de Rome à ces changements. Les deux Supérieurs tombèrent d'accord pour aller ensemble soumettre la chose à la S. Congrégation de la Propagande.

Survinrent les journées de juin qui firent craindre une révolution plus profonde, et par prudence ce voyage projeté n'eut pas lieu. En leur place les deux Supérieurs envoyèrent à Rome M. Lowenbruck avec mandat de traiter avec la Propagande, comme il l'avait déjà fait six mois auparavant, au nom de M. Leguay, pour obtenir l'approbation des Constitutions réformées.

Le négociateur avait pour mission de proposer l'union dans les conditions arrêtées le 11 juin. Mais, de sa propre initiative, il crut préférable de ne pas compromettre la sanction de l'union en parlant de clauses qui peut-être pourraient la retarder. Il se dit que, l'essentiel une fois acquis, c'est-à-dire l'union admise par la S. Congrégation de la Propagande, il serait facile de régler l'accessoire, c'est-à-dire les autres conditions, qui d'ailleurs entraient dans les vues du Cardinal Préfet de la Propagande. M. Libermann en éprouva quelque

contrariété, car il tenait à satisfaire ses confrères du Saint-Cœur de Marie pour que personne n'entravât l'union.

Tout étant ainsi entendu, on remit aux vacances, après le 15 août, l'assemblée des deux congrégations qui accomplirait officiellement cette union. Elle eut lieu à Paris, le 24 août. La confirmation de Rome tarda à arriver. Datée du 26 septembre, elle ne parvint à Paris que dans la seconde quinzaine d'octobre. La lettre était adressée aux deux Supérieurs et on y lisait : *Vestrum nunc erit negotium istud unionis duarum Congregationum vestrarum ita perficere, ut cessante ex nunc ea quæ sub titulo est Sanctissimi Cordis B. M. V., istius socii et alumni aggregentur Congregationi S. Spiritus eiusque socii et alumni fiant eorumdem iurium et privilegiorum participes, necnon disciplinæ Regulis subjecti.* — A vous de parfaire l'union de vos deux congrégations de cette façon : la Congrégation du Saint-Cœur de Marie cessera d'être; ses membres seront intégrés dans la Congrégation du Saint-Esprit; ils auront les mêmes droits et privilèges que les membres du Saint-Esprit et seront soumis aux mêmes règles disciplinaires.

Un récit un peu tardif de Mgr Kobès dit que la lecture de cette lettre provoqua à Notre-Dame du Gard une petite insurrection; d'autres relations, au contraire, affirment que tout se passa dans le calme. Nous ne nous étonnerions pas cependant que des jeunes gens, toujours prêts à ergoter, aient compris que, la Congrégation du Saint-Cœur de Marie venant à cesser, ses œuvres aussi disparaissaient avec elle; mais leur Supérieur n'eut pas grand'peine à leur faire entendre que rien n'était changé, ni dans les œuvres ni dans leur genre de vie.

L'année suivante, Mgr Kobès, devenu évêque coadjuteur des Deux-Guinées, ne se plaint pas de la Fusion qu'il admet, mais exprime sa crainte que les œuvres de l'ancien Saint-Esprit ne confisquent le personnel des œuvres de l'ancien Saint-Cœur de Marie.

A Maurice et à Bourbon, des racontars alarmèrent le P. Laval et le P. Le Vavasseur; on leur laissait entendre qu'ils seraient forcés d'abandonner les Noirs pour devenir les curés des Blancs. Dans sa tristesse, le P. Laval exprima ainsi son sentiment : « J'accepte tout, pourvu que la Mission de Maurice reste ce qu'elle est », et le P. Le Vavasseur écrivait

de même. Le P. Libermann les calme d'un mot : Rien n'est changé.

Ailleurs personne ne s'émut. La Fusion s'était donc faite selon la formule de 1845 : les œuvres restent distinctes; les hommes ne font plus qu'un, au service de ces œuvres.

A la fin d'octobre, le Vénérable Père se rendit à Rome avec M. Lowenbruck. Ils obtinrent facilement que la Congrégation ajoutât à son vocable le titre du Saint-Cœur de Marie. Comme la révolution grondait déjà à Rome (elle éclata le 14 novembre), on renvoya à plus tard la réforme de la pauvreté et la suppression du deuxième ordre.

La Fusion, ainsi entendue, était un bienfait pour l'œuvre coloniale solidement soutenue par l'adjonction, en bloc, de membres nombreux et fervents. C'est grâce à elle, peut-on dire, que les colonies furent érigées en évêchés; c'est en effet le règlement élaboré par M. Libermann qui rendit cette érection possible et fructueuse; c'est grâce à ce règlement que les premiers évêques ont pu s'établir et durer malgré de rudes épreuves. Grâce à la Fusion aussi, l'héritage des évêques séculiers a pu être recueilli par notre Congrégation, sans le moindre heurt, en 1912, quand la loi de séparation fut appliquée aux colonies; grâce à la Fusion encore, la Martinique, la Guadeloupe et la Réunion ont eu leurs collèges qui ont fait tant de bien; la Guyane a eu sa Communauté modèle de Cayenne où furent conservées par les PP Emonet et Guyodo les plus pures traditions de Notre-Dame du Gard et de La Neuville. Le Séminaire de la rue des Postes fut rajeuni. Autour du vétéran qu'était le P. Gaultier, et qui trouva dans ses nouveaux confrères toute l'ardeur du sentiment romain, il y a les PP. Lannurien, Freyd, Léon et Frédéric Le Vavasseur, et tant d'autres, qui, par leur valeur personnelle et leurs services, font bonne figure dans le clergé de Paris; ils sont à la tête des œuvres charitables de tout le quartier et se recommandent comme maîtres accomplis auprès de tous les Séminaires de France. Les élèves sont choisis avec soin; ils font pour la plupart toutes leurs études dans la maison, en prennent l'esprit et lui font honneur par leur conduite.

A un autre point de vue, du fait de la Fusion ce fut la fin de l'antagonisme précédent des deux Sociétés sur des champs communs d'apostolat.

Le P. Libermann avait espéré que, par la Fusion, l'œuvre des Noirs serait aidée par l'œuvre coloniale. Effectivement, il en a été ainsi, pour le bien de tous, jusque dans le personnel interchangeable. En fait, on peut dire que la Fusion a donné à notre Congrégation, telle qu'elle existe actuellement, son cachet spécial, savoir : toutes nos œuvres appartiennent à tous et chacun peut être appelé à prendre sa part d'activité en chacune d'elles.

Faut-il rappeler ici les trances où Mgr Le Roy vécut, en 1907, lors des fameux et iniques Décrets Combes? Il y eut alors, en effet, une décision motivée du Conseil d'État, déclarant que la Congrégation qu'il gouvernait n'était pas, n'était plus l'ancienne Congrégation du Saint-Esprit, qui avait eu reconnaissance légale sous les Rois et sous l'Empire. Ce fut alors la mobilisation générale de tous les membres de la Congrégation pour des supplications au Saint Cœur de Marie. Mon vénéré prédécesseur n'épargna rien, visites officielles, démarches près des autorités, pour montrer aux juges compétents en cette affaire qu'une étude loyale des pièces et documents établissait clairement que les privilèges accordés à MM. Bouic et Bertout subsistaient intégralement en notre faveur. Aussi, quel soulagement quand il réussit à imposer sa thèse à une assemblée qui nous était peu sympathique!

Quelques-uns ont eu, à un moment déjà oublié, la tentation de se ranger, suivant leur point de vue, d'un des côtés de la barrière primitive. Grâce à Dieu, la barrière est tombée, et pour de bon! Nous ne faisons qu'un seul corps. Revendiquons hautement et pratiquons le *Cor unum et anima una*, en enfants du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie.

C'est de tout cela, mes bien chers confrères, que nous devons actions de grâces à l'Esprit-Saint par le Saint Cœur de Marie, car il est vrai de dire que nous appartenons à l'Esprit Saint d'autant plus étroitement que nous demeurons plus fidèlement les fils du Saint Cœur de Marie.

A ces causes, nous décidons que :

Dans le dernier trimestre de cette année 1948, des prières solennelles d'actions de grâces seront faites dans chacune de nos Provinces, de nos Districts de Mission et dans nos Maisons principales. Dans nos Districts, les supérieurs religieux

s'entendront avec les supérieurs ecclésiastiques pour la célébration de ces prières solennelles.

A la Maison-Mère, ces prières auront lieu les 19, 20 et 21 novembre 1948. Le vendredi 19, ce sera à la Chapelle de la Maison-Mère; le samedi 20, à l'église de Notre-Dame des Victoires; le dimanche 21, à l'église de Saint-Sulpice.

Pas n'est besoin de commenter le choix de ces trois églises. La Maison-Mère est le siège du Supérieur général depuis M. Bouic, et elle a été le centre de toute notre histoire depuis plus de deux cents ans; le sanctuaire de Notre-Dame des Victoires fut le centre spirituel de l'œuvre des Noirs et de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie, et il est resté toujours le lieu de pèlerinage préféré et traditionnel de notre Congrégation; quant à Saint-Sulpice, nous ne devons pas oublier que c'est au Séminaire de la Compagnie, à Issy, que notre Vénérable Père reçut sa formation théologique et sacerdotale, non plus que la grande charité avec laquelle il fut gardé et protégé, malgré son infirmité, par ces Messieurs de l'illustre Société.

Puisse la célébration de ce Centenaire nous retremper tous dans une vie de plus grande fidélité à notre vocation. Nos Fondateurs ont été suscités et éclairés par Dieu pour fixer le but de la Congrégation, son esprit et ses moyens de sanctification, pour nous-mêmes et pour les âmes abandonnées. La Providence a gardé et dirigé leur œuvre dans la voie où ils l'avaient orientée. C'est par la fidélité à leur mémoire, à leurs enseignements, à leur directives, que nous resterons fidèles à notre vocation d'apôtres des âmes délaissées et spécialement des infidèles de race noire. *Memento te præpositorum vestrorum*, et, tous, continuons avec courage et ferveur dans la voie qu'ils nous ont ouverte: :

Je vous bénis, mes bien chers Confrères, très affectueusement, en vous renouvelant l'assurance de mon paternel et entier dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC,  
*Sup. Gén. C. S. Sp.*

*N. B.* — Prière de lire cette Circulaire à la première réunion de communauté qui en suivra la réception.

## ROME

---

### DIVISION DU VICARIAT APOSTOLIQUE D'ONITSHA-OWERRI ET NOMINATION DE MGR J.-B. WHELAN, COMME VICAIRE APOSTOLIQUE D'OWERRI

La S. Congrégation de la Propagande nous a informés qu'elle avait divisé en deux le grand Vicariat Apostolique d'Onitsha-Owerri. Le Vicariat d'Onitsha reste confié à Mgr Heerey; le nouveau Vicariat d'Owerri est confié à Mgr J.-B. Whelan, nommé évêque titulaire de Tiddi, en Numidie. Le nouveau Vicaire Apostolique sera sacré à Onitsha, le 25 avril prochain. Voici le texte de la lettre de la S. Congrégation de la Propagande :

SACRA CONGREGATIO  
DE PROPAGANDA FIDE N° 681/48

*E Civitate Vaticana, die 23 a Februarii 1948.*

Excellentissime Domine,

Te certiorum facere satago in audientia diei 12 vertentis mensis, Vicariatum Apostolicum de Onitsha-Owerri a Summo Pontifice ita divisum esse ut deinceps in septemtrionali Nigeriæ parte Vicariatus Onitshænsis, totam Provinciam civilem cui nomen « Onitsha » complectens, et in meridionali Nigeriæ parte Vicariatus Owerriensis, ex Provinciis civilibus quibus nomina « Owerri » et « Owerri River » necnon ex territorio tribus « Ogoni », distracto a Vicariatu Apostolico Calabarensi, constans, habeatur; novos vero Vicariatus illos isti Congregationi Sancti Spiritus concreditos esse; Vicariatui autem Owerriensi Revdum P. Josephum Brendanum Whelan, istius Congregationis Sancti Spiritus sodalem, Episcopum titularem Tidditanum et Vicarium Apostolicum Owerriensem nominatum esse.

Quæ vero omnia iam Excmo ac Revmo Dno Davidi Mathew, Delegato Apostolico Africae Orientalis et Occidentalis Britannicæ, innotescenda curavi, expresse concedens ut prælaudatus Vicarius Apostolicus electus consecrationem accipere possit, antequam Bullæ Apostolicæ perveniant.

Dum autem eadem Tibi quoque nota facio, Tuæ Congregationi Tibique gratulans, summa cum reverentia subsignor.

Excellentiæ Tuæ Revmæ  
addictissimus in Domino  
P Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*  
† Celsus CONSTANTINI,  
*a Secretis.*

Excmo ac Revmo Domino  
Dno Ludovico LE HUNSEC,  
*Superiori Generali*  
*Congregationis Sancti Spiritus.*

## BULLE DIVISANT LE VICARIAT APOSTOLIQUE D'ONITSHA-OWERRI

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI  
AD PERPETUAM REI MEMORIAM

In christianum nomen inter infideles gentes facilius propagandum mentem Nostram iuxta Dominicum mandatum assidue conferentes, latissima plerumque Vicariatuum Apostolicorum territoria dispertire et alias erigere Missiones satagimus Evangelii præconibus concedendas. Quum itaque Vicariatus Apostolicus de Onitsha-Owerri in Africa occidentali Britannica, apostolicis Congregationis Sancti Spiritus Sodalium curis commissus, adeo pateat ut nimis arduum sit in regione illa evangelizationis opus, peropportunum visum est ad illius Vicariatus divisionis procedere. De consilio igitur Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationis de Propaganda Fide præpositorum, præhabito favorabili voto venerabilis Fratris Danielis Mathew, Archiepiscopi Titularis Apameni in Bithinia et Africæ occidentalis Britannicæ Delegati Apostolici, suppleto, quatenus opus sit, quorum intersit, vel eorum qui sua interesse præsumant consensu, re mature perpensa ac certa scientia, Apostolicum quem supra memoravimus Vicariatuum de Onitsha-Owerri, suprema auctoritate Nostra in binas dividimus partes, quarum una, ad septentrionem versus, integram provinciam civilem, cui nomen vulgo *Onitsha*, complectetur, et Vicariatuum efformabit *Onitshænssem* appellatione; altera vero, ad meridiem versus, civiles provincias, quibus nomina *Owerri* et *Owerri-River*, complectens, novum efformabit Vicariatuum sub *Owerriensis* appellatione; cui territorium adiungimus, quod a tribu *Ogoni* nomen sumit, hucusque ad Vicariatuum Calabarenssem pertinens, a quo propterea eadem apostolica auctoritate Nostra illud distrahimus, ut aptius spiritualibus illorum populorum necessitatibus prospici possit. Ambos insuper Vicariatus Apostolicos Onitshænssem et Owerriensem, ita a Nobis erectos et constitutos, sollertibus Congregationis Sancti Spiritus sollicitudinibus, ad Nostrum tamen et Sedis Apostolicæ beneplacitum etiam in posterum commissos volumus ac decernimus. Utrique porro Vicariatui eorumque pro tempore Vicariis Apostolicis omnia tribuimus iura, privilegia, honores et potestates quibus cæteri per orbem Vicariatus eorumque præsules iure communi fruuntur; iisdemque adstringimus oneribus et obligationibus quibus cæteri adstringuntur. Quæ omnia, uti supra disposita et constituta, rata ac valida esse volumus et iubemus, contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Harum vero Litterarum transumptis aut excerptis, etiam impressis, manu tamen alicuius notarii publici subscriptis et sigillo viri in ecclesiastica dignitate vel officio constituti munitis,



eandem prorsus volumus haberi fidem, quæ hisce præsentibus ostensis haberetur. Nemini autem hanc paginam divisionis, erectionis, dismembrationis, constitutionis, commissionis, statuti et voluntatis Nostræ infringere vel ei contraire liceat. Si quis vero id ausu temerario attentare præsumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo octavo, die duodecima Februarii mensis, Pontificatus Nostri anno nono.

A. L.

Pro S. R. E. Cancellario,  
F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI,  
S. Collegii Decamus.

Petrus Card. FUMASONI-BIONDI,  
Præf. S. Congreg. de Prop. Fide.

Alfridus LIBERATI, Canc. Ap. Adj. a Stud.

Ludovicus KAAS, Prot. Ap.  
Arthurus MARONI, Prot. Ap.

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXV, N° 24, Aloisius TUSSARDI.

Expedita

die prima mensis Aprilis, anno decimo.

Alfridus MARINI, Plumbator.

Dominicus FRANZINI, Script. Ap.

## BULLE NOMMANT MGR J.-B. WHELAN, EVÊQUE TITULAIRE DE TIDDI ET VICAIRE APOSTOLIQUE D'OWERRI

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

Dilecto Filio Joseph Brendano Whelan, Congregationis Sancti Spiritus Sodali, in Vicarium Apostolicum Owerriensem et in Episcopum Titularem Tidditanum electo, salutem et apostolicam benedictionem.

Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi Apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum, quæ in partibus infidelium exstantes ac nondum in dioceses constitutæ potioribus sane vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Quo autem Antistites isti salubrius et utilius munus possint obire suum, haud dubie valde prodest, si ipsi sint episcopali caractere ac dignitate insigniti. Quibus propterea solet Apostolicâ Sedes aliquem ex illarum-ecclesiarum titulis assignare, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum,

vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus apostolicus Owerriensis, hac ipsa die Apostolicis sub plumbo Litteris « In Christianum Nomen » a Nobis erectus et constitutus, suo sit providendus pastore, Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, ad id munus, uti Nobis relatum est, requisitis præditum dotibus, ad Vicariatum illum Suprema Auctoritate Nostra eligimus eique Vicarium apostolicum præficimus et pastorem, necnon eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus iuribus, potestatibus et facultatibus pastoralibus huic officio inhærentibus. Te insuper caractere ac dignitate episcopali insignire volentes, ad titularem Ecclesiam episcopalem Tidditanam in Numidia per venerabilis Fratris Miecislai Reins ad Ecclesiam archiepiscopalem Cypselensem translationem in præsentem vacantem, Te eadem apostolica auctoritate Nostra eligimus eiusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati adnexis.

Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholice professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quamprimum transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita regione ista consecrationem recepturus sis, duobus presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici episcopi eandem gratiam et communionem cum Apostolica Sede et ipsi habentes, qui episcopo consecranti assistere possint. Venerabili itaque Fratri Antistiti a Te electo consecrationem Tibi impertienti munus ac mandatum per easdem præsentem Litteras committimus. Strictè vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseric, nec Tu consecrationem recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub panis, si huic Nostro præcepto contraveneris, iure statuti. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi adsistente propitia, Vicariatus apostolicus Owerriensis per Tuam pastorem industriam et indefessum studium ita utiliter regatur ut maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus incrementa suscipiat et vera Christi religio magis magisque in regione illa prolatetur.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum annò Domini millesimo nōngentisimo quadragesimo octavo, die duodecima Februarii mensis, Pontificatus Nostri anno nono.

A. L.

Pro S. R. E. Cancellario,

† F. Card. MARCHETTI-SALVAGGIANI,  
S. Collegii Decamus.

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a Studiis.*

† Alfonsus CARINCI, *arch. Seleucien., Prot. Ap.*  
Ludovicus KAAS, *Prot. Ap.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXV, N° 29, Aloisius TRUSSARDI.

Expedita

die nona mensis Aprilis, anno decimo,

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Angelus PERICOLI, *Script. Apost.*

## DIVISION DU VICARIAT APOSTOLIQUE DE KROONSTAD

Par lettre du 16 février 1948, la S. Congrégation de la Propagande nous a informés que, dans l'audience du 11 février, le Saint-Père a confirmé le projet qui lui avait été soumis par Mgr Klerlein de diviser le Vicariat Apostolique de Kroonstad en deux parties, qui prendront respectivement les noms de Vicariat Apostolique de Bethlehem et de Vicariat Apostolique de Kroonstad. Le premier reste confié à la Congrégation et Mgr Klerlein en devient Vicaire Apostolique; le second est attribué à l'Ordre de Saint-Dominique, dont quelques membres travaillaient déjà dans le Vicariat précédent.

Voici la traduction de cette lettre, dont l'original est en italien :

SACRÉE CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE

Prot. N° 752/48

Rome, le 16 février 1948.

Excellence Révérendissime,

Le Secrétaire de la S. Congrégation de la Propagande sousigné, conformément aux ordres de l'Eminentissime Cardinal Préfet, s'empresse de communiquer à Votre Excellence Révérendissime que, dans l'audience du 11 février dernier, le Souverain Pontife a daigné approuver la division du Vicariat

Apostolique de Kroonstad, selon la demande faite par l'Excme Mgr Léon Klerlein, C. S. Sp., Vicaire Apostolique de ce Vicariat, dans les conditions suivantes :

1<sup>o</sup> Vicariat Apostolique de Bethlehem, confié à la bien méritante Congrégation du Saint-Esprit, comme il était indiqué dans le plan soumis à cette S. Congrégation;

2<sup>o</sup> Vicariat Apostolique de Kroonstad, composé du reste du territoire de l'ancien Vicariat Apostolique, et qui sera confié à l'Ordre de Saint-Dominique, comme l'avait également promis le Vicaire Apostolique, Mgr Klerlein.

Dans la même audience, Sa Sainteté a décidé de transférer le méritant Mgr Klerlein au nouveau Vicariat Apostolique de Bethlehem.

J'informe en outre Votre Excellence que le Délégué Apostolique de l'Afrique du Sud a été mis au courant de tout et chargé de mettre à exécution les dispositions ci-dessus.

Avec mes sentiments de respectueux hommage,

de Votre Excellence Révérendissime,  
le serviteur tout dévoué  
† Celse COSTANTINI, *Secrétaire*.

A Son Excellence Révérendissime  
Mgr Louis LE HUNSEC, C. S. Sp.  
*Supérieur Général*.

**BULLE DIVISANT LE VICARIAT APOSTOLIQUE DE KROONSTAD  
ET NOMMANT MGR KLERLEIN  
NOUVEAU VICAIRE APOSTOLIQUE DE BETHLEHEM**

**PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI  
AD PERPETUAM MEMORIAM,**

In christianum nomen latius inter infideles propagandum apostolici muneris Nostri curas assidue conferentes, lubentissime venerabilis Fratris Leonis Klerlein, episcopi titularis Vancariensis et Vicarii Apostolici de Kroonstad, oblatas Nobis preces excipere censuimus, quibus ille petiit, ad evangelizationis operi in regione illa facilius consulendum, ut sui Vicariatus territorium, nimia vastitate redundans, in duas divideretur partes et novus ibidem Vicariatus constitueretur, alteri concedendus Antistiti. De Venerabilium itaque Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide prepositorum consilio, suppleto, quatenus opus sit, quorum intersit vel eorum qui sua interesse præsumant consensu, re mature perpensa, ac certa scientia, de apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine, Vicariatus Apostolici de Kroonstad territorium in duas dividimus partes; quarum unam, complectentem districtus civiles de *Bethlehem, Harrismit, Vrede, Frankfort, Reitz, Lindley, Senekal, Fourriesburg, Clocolan* et partem districtus de *Ladybrand*, in novum Vicariatum Apostolicum, Bethlehemensen nuncupandum, erigimus

et constituimus; alteram vero, complectentem districtus civiles de *Kroonstad, Heilbron, Vredefort, Bothaville, Ventersburg* et partes districtuum *Hoopstad* et *Winburg* usque ad flumen *Vet*, efformare decernimus Vicariatum Apostolicum de Kroonstad, posthac Kroonstadensem appellandum. Novum autem Vicariatum Apostolicum Bethlehemensem curis apostolicis Congregationis Sancti Spiritus Sodalium, qui ibidem plures iam annos tam sollerter adlaborant, adhuc concreditum volumus; Vicariatum vero Kroonstadensem curis committimus Ordinis Fratrum Prædicatorum; utrumque tamen ad Nostrum et Sedis Apostolicæ beneplacitum præfatis Evangelii præconibus concreditum esse volumus.

Novo autem Vicariatu Bethlehemensi eiusque pro tempore Vicario Apostolico omnia tribuimus iura, privilegia, honores et potestates, quibus cæteri per orbem Vicariatus eorumque Præsules iure communi fruuntur et gaudent, eosque pariter iisdem adstringimus oneribus et obligationibus quibus cæteri adstringuntur. Iisdem insuper præsentibus Litteris venerabilem quem supra memoravimus Fratrem Leonem Klerlein, qui toti hucusque Vicariatu de Kroonstad laudabiliter præfuit in novi Vicariatus Apostolici Bethlehemensis Vicarium Apostolicum renunciamus et constituimus. Quæ omnia uti supra disposita et constituta, rata ac valida esse volumus et iubemus, contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Harum vero Litterarum transumptis aut excerptis, etiam impressis, manu tamen alicuius Notarii publici subscriptis et sigillo viri in ecclesiastica dignitate vel officio constituti munitis, eandem prorsus volumus haberi fidem, quæ hisce presentibus haberetur ostensis. Nemini autem hanc paginam divisionis, erectionis, constitutionis, commissionis, statuti et voluntatis Nostræ infringere vel ei contraire liceat. Si quis vero hoc attentare ausu temerario præsumperit, indignationem Omnipotentis Dei et Beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo Quadragesimo octavo, die duodecima Februarii mensis, Pontificatus Nostri anno nono.

A. L.

Petrus Card. FUMASONI-BIONDI,  
*Præfectus S. Congr. de Propaganda Fide.*

Pro S. R. E. Cancellario,

† F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI,  
*S. Collegii Decamus.*

Ludovicus KAAS, *Prot. Ap.*

Franciscus Hanibal FERRETTI, *Prot. Ap.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adjutor a Studiis*  
Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXV, N° 19, Aloisius TRUSSARDI.

Expedita

die decima octava Martii, anno decimo.

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Angelus PERICOLI, *Scriptor Apost.*

## MGR JOSEPH CUCHEROUSSET, VICAIRE APOSTOLIQUE DE BANGUI

En dernière heure nous apprenons que le P. Joseph Cucherousset a été nommé évêque titulaire de Stratonicea in Caria et vicaire apostolique de Bangui.

## MGR JAMES HAGAN, PRÉFET APOSTOLIQUE DE BÉNOUÉ

Par décret du 20 mars 1948, la S. Congrégation de la Propagande a nommé le P. James Hagan, Préfet Apostolique de Bénoué. Voici le texte de ce Décret :

### SACRA CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE

#### DECRETUM.

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino Nostro PIO Divina Providentia Papa XII tributarum, spirituali regimini providere cupiens Præfecturæ Apostolicæ de Benue, per præsens Decretum ad suum beneplacitum PRÆFECTUM APOSTOLICUM renunciavit R. P. D. JACOBUM HAGAN, e Congregatione Sancti Spiritus, cum auctoritate ea exercendi quæ ad eiusdem Præfecturæ gubernium pertinent, iuxta præscripta Sacrorum Canonum, necnon peculiarium Instructionum huius Sacræ Congregationis, et intra limites Facultatum quæ in folio huic Decreto adnexo exhibentur.

Datum Romæ, ex Ædibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 20a Martii anno Dni 1948.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

L. S.

† Celsus COSTANTINI,

*Archieppus Theodosiopolitan., a Secretis.*

## INDULTS RENOUELÉS

1. — Le 20 mars 1948, la S. Pénitencerie a renouvelé *ad septennium* l'Indult qui accorde un certain nombre d'Indulgences aux membres de la Congrégation. Voici la liste des faveurs accordées :

1. — **Indulgence plénière**, aux conditions ordinaires :  
a) pour ceux qui reçoivent pour la première fois l'habit de la Congrégation, avec le cordon béni en l'honneur de saint Joseph, le jour même où ils le reçoivent ; b) pour tous les membres de la Congrégation, le jour de la Solennité de saint Joseph.

2. — **Indulgences partielles** : a) de *sept années*, chaque fois qu'un membre de la Congrégation visite, au moins le cœur contrit, la chapelle de sa communauté, en l'honneur de saint Joseph; — de *cent jours*, chaque fois qu'il accomplit une œuvre de piété ou de charité en l'honneur du même saint, dans les mêmes sentiments de contrition.

3. — Indult par lequel toute **Messe célébrée pour un membre de la Congrégation**, mort en état de grâce, a la valeur d'une Messe célébrée sur un Autel privilégié.

II. — A la date du 22 avril 1948, la S. Congrégation de la Propagande a renouvelé, *ad septennium*, la faculté, pour les membres de la Congrégation et pour les élèves du Séminaire du Saint-Esprit, de célébrer la **Messe en mer**, sur un autel portatif, même sans l'assistance d'un prêtre, pourvu que la mer soit tranquille et qu'il n'y ait aucun danger d'irrévérence envers le T. S. Sacrement.

---

**Faculté de se servir du « Memoriale Rituum » de Benoît XIII, à certaines fêtes, dans les églises et oratoires de la Congrégation.**

Le 22 mars 1948, la S. C. des Rites nous a renouvelé l'indult concernant l'usage du *Memoriale Rituum* dans les églises et oratoires de la Congrégation. Voici le texte de cet Indult :

SACRA CONGREGATIO RITUUM

Prot. C. 66 48.

Beatissime Pater,

Superior Generalis Congregationis Sancti Spiritus ad pedes Sanctitatis Vestrae humillime provolutus, implorat facultatem qua, in ecclesiis et oratoriis suae Congregationis, benedictio Candelarum in festo Purificationis B. M. V. et Cinerum die prima Quadragesimae, necnon sacrae functiones Dominicae Palmarum et Maioris Hebdomadae peragi queant iuxta Memoriale Rituum Benedicti Papae XIII.

Et Deus...

Sacra Rituum Congregatio, utendo facultatibus sibi specialiter a Sanctissimo Domino Nostro Pio Papa XII tributis, preces remisit prudenti arbitrio Revmi Superioris Generalis; ut, nomine et auctoritate Sanctae Sedis, permittat *ad proximum quinquennium* sacras supradictas Functiones in ecclesiis et oratoriis Congregationis Sancti Spiritus peragi iuxta Memoriale Rituum sa. me. Benedicti Papae XIII iussu editum anno 1725

pro ecclesiis minoribus; dummodo certo constet in dictis locis decori ac reverentiæ sacrorum Mysteriorum satis esse consultum. Contrariis non obstantibus quibuscumque.

Die 22 Martii 1948.

L. S.

† A. CARINCI, *Archiep. Seleucien, Secretarius.*  
M. MATTEI, *Adiutor a Studiis.*

Petitam facultatem concedimus iuxta preces.

Parisiis, die 26 Martii 1948.

† L. LE HUNSEC, *Sup. Gen. C. S. Sp.*

## ACTES ADMINISTRATIFS

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Visiteur du District de Kroonstad* : le R. P. Jean Hoffmann;  
*Supérieur Provincial d'Allemagne* : le R. P. Richard Graf;  
*Supérieur de la communauté de Knechtsteden* : le P. Paul Scholl;

*Supérieur de la communauté de Menden* : le P. Christian Schmitz;

*Supérieur de la communauté de Spire* : le P. Martin Kirsch;  
*Supérieur de la communauté de Donaueschingen* : le P. Franz Schurt (Conseil du 17 février 1948);

*Supérieur de la Maison Provinciale de Hollande, à Rhinen* : le P. Jean Van Horrik (Conseil du 24 février 1948).

### CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Sont approuvés les Conseils de Province ou District, ou les modifications dans les Conseils suivants :

Province d'**Allemagne** : R. P. Richard Graf, *Provincial* ; — PP. Jean Hoffmann, Ernest Bismarck, *assistants* ; Pierre Kœpp, Paul Scholl, Christian Schmitz, Philippe Platz, *conseillers* (Conseil du 17 février 1948).

District de **Dakar** : PP. Alexis Quénet, Jean Bourgoing, *assistants*.



District de **Ziguinchor** : P. Paul Grœll, *conseiller* (Conseil du 16 mars 1948).

District du **Kilimanjaro** : PP. Jean Van Dongen, *assistant* ; Alois Heidmann, James Neville, Denis Morley, Joseph McGiney, *conseillers* ; — P. François Albrecht, *procureur* (Conseil du 23 mars 1948).

---

## NOUVELLES COMMUNAUTÉS ET RÉSIDENCES

A été approuvée l'érection de :

La Communauté du Christ-Roi, au 'Grand Séminaire, **Nova Lisboa** (District de Nova Lisboa) (Conseil du 24 février 1948).

La Résidence de Saint-François d'Assise, à **Elana** (District de Ziguinchor) (Conseil du 30 mars 1948).

Elana se trouve à une quarantaine de kilomètres au Sud-Ouest de Bignona. Le P. Boussant et un prêtre indigène, l'abbé Sagna, sont chargés de ce nouveau poste.

---

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Montréal*, le 7 mars 1946, le Novice Clerc :

DESPOINTES Pierre, né le 6 septembre 1925, à Sainte-Marie (Fort-de-France);

à *Kilshane*, le 17 septembre 1946, le Novice Clerc :

GOGAN Gérard, né le 30 juin 1927, à Charleville (Dublin);

à *Kilshane*, le 2 octobre 1946, les Novices Clercs :

CASEY John, né le 24 juin 1925, à Mostrim (Ardagh);  
O'CONNOR David, né le 12 septembre 1926, à Charleville (Limerick);

à *Kilshane*, le 7 octobre 1946, le Novice Clerc :

CREMIN Patrick, né le 18 mars 1915, à Cork (Cork);

à *Kilshane*, le 17 octobre 1946, le Novice Clerc :

TIMMINS Thomas, né le 14 janvier 1927, à Caraw (Kilmore);

à *Menden*, le 31 janvier 1947, le Novice Clerc :

NEUMANN Frédéric, né le 5 août 1914, à Rodersheim (Spire);

à *Morlain*, le 7 mars 1947, les Novices Clercs :

DAVID Bernard, né le 28 septembre 1927, à Saint-Aubin (Luçon); RUHLMANN Pierre, né le 10 septembre 1925, à Colmar (Strasbourg);

à *Bydgoszcz*, le 2 février 1948, le Novice Frère :

STANISLAS-KOSTKA Jasiek, né le 1<sup>er</sup> août 1912, à Jaszkowo (Gniezno);

à *Gemert*, le 2 mars 1948, le Novice Clerc :

HERTSIG Adrianus, né le 6 mai 1923, à de Rips (Bois-le-Duc);

à *Kilshane*, le 2 mars 1948, les Novices Frères :

CÉLESTINE Marlow, né le 28 novembre 1917, à Eskra (Raphoe); MARY-PETER Mullen, né le 11 janvier 1920, à Kilmaine (Tuam);

à *Kimmage*, le 7 mars 1948, le Novice Clerc :

KELLY Anthony, né le 10 juillet 1928, à Dublin (Dublin);

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Louvain*, le 25 février 1948, M. PARENT André;

à *Aller*, le 10 mars, M. NECK Léon;

à *Fraião*, le 19 mars, les FF. ADELIO de Freitas, BENTO Gomes, CARLOS Pontes, DANIEL Leitão, GABRIEL Ferreira, MANUEL Carvalho, NUNO da Costa, TRINIDADE Vale;

à *Paris*, le 20 mars, le F. CÉLESTINO Leitão;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Knechtleden*, le 21 janvier 1948, M. HILGER Peter;

à *Neufgrange*, le 2 février, le F. FIRMIN Henry;

à *Bydgoszcz*, le 2 février, le F. THOMASZ Narloch;

à *Fraião*, le 19 mars, le F. FIRMINO Sampaio;

à *Chevilly*, le 27 mars, MM. TROUPEAU Jean, TAESCH Antoine, STINTZY Charles, SAUTY Gérard, RÉMY Adrien, DE LEPINAY Bernard, LEMAIRE André, LEIN Robert, LE FUR Charles, LANDREIN André, ERNOULT Jean, CATIAU Kléber, AUFFRET Yves, ADRIEN Antoine;

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Paris*, le 20 décembre 1947, par Mgr de Langavant, évêque de Saint-Denis,

au **Diaconat**, M. Maurer François;

à la **Prêtrise**, M. Stegel Eugène;

à *Ensen*, le 25 janvier 1948, par Mgr Ferche, auxiliaire de Cologne :

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. LUKOWSKY Heinrich, GUTHOFF Norbert, KRUMM Wilhelm, SCHNETTLER Rudolf;

à *Porz*, le 2 février 1948, par le Cardinal Frings, archevêque de Cologne :

au **Sous-Diaconat** :

M. HILGER Peter;

à la **Prêtrise** :

M. ACKERSCHOTT Walter;

à *Pelplin*, le 1<sup>er</sup> février 1948, par Mgr Kowalski, évêque de Chelmno :

à la **Prêtrise** :

M. FALENCIK Alphonse;

à *Upton Hall*, le 8 février, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

à la **Tonsure** :

MM. O'REILLY Bernard, CULLEN Thomas, WOODS Frederick;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. GUTHRIE Francis, TONER Francis, TURNER Patrick, BLACKLEDGE Michael;

au **Diaconat** :

M. GROVES John;

à *Chevilly*, le 15 février, par Mgr Lefebvre, vicaire apostolique de Dakar :

à la **Prêtrise** :

MM. BALTHASAR Joseph, L'HELGOUAC'H Yves, DUCLOS Joseph, ROESS Victor, DITNER Charles, SPREDER Camille, HEITZ Joseph, SCHMITT Antoine, BERINGER Antoine, DURRENBERGER Marcel, GRALL Matthieu, ERNST Henri, BOYER Georges, MULLER Alphonse, KLEINDIENST Alphonse, BORGEAUD Léon, DANNER Marcel, SENGELIN Georges, MAURER François;

à *Clonliffe*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure**, le 20 février;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 21 février :

MM. WALSH P., MAHER W., McDONELL T., MCGANN J., CARRAGHER A., CORCORAN T., WATTERS E., HOGAN P., O'BRIEN B., McTIERNAN M., O'MAHONEY D., REYNOLDS F., CUNNINGHAM S., WOULFE M., BRENNAN J., CAHILL J., CARTON O., O'CONNOR P.-J., O'MAHONEY L., McCABE F., McMAHON D., SHIEL J., FITZPATRICK W., McHUGH D., LORD G., McSWEENEY E., GULLY D., O'BRIEN T., GODFREY J., REYNOLDS T., REDMOND H.;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 21 février :

MM. COMERFORD F., COLEMAN J., FITZHARRIS L., SHERIDAN P., WALSH W., D'ARCY B., McARDLE K., TIERNAN E., SHELLY D., O'CONNOR B., MOLONEY D., HORRIGAN S., HANNON P., CULLEN B., O'MALLEY J., WALSH J., HUGHES J., FLANAGAN T., O'CONNOR P., DUNNE P., HURLEY E., BRADY J.;

au **Sous-Diaconat**, le 22 février :

MM. McKENNA W., BARRETT O., WALSH P., FARRAGHER S., WARD J., CURTIN D., LEAHY F., BUCKLEY E., MCCARTHY G., O'SULLIVAN J., COLLERY J., MCCARTHY M., GORMAN E., LODGE S., LYONS R., McCAUGHEY H., DOWNEY M., O'MALLEY T.;

à *Louvain*, le 21 février, par Mgr Van Goethem, évêque de Corone :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. WENNINK Henri;

au **Sous-Diaconat** :

MM. TAETS Germain, VAN MULLEN Joseph;

à la **Prêtrise** :

M. HENCKELS Albert;

à *Mansfield*, le 22 février, 1948, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

à la **Prêtrise** :

MM. PASS Henry, OLIVER Edward, O'REILLY Maurice, O'BRIEN Gérald, GROVES John;

à *Clonliffe*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure**, le 12 mars :

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 13 mars :

MM. CROWLEY E., MAHON T., SHANLEY M.;

au **Diaconat**, le 14 mars 1948 :

MM. BARRETT O., BUCKLEY E., COLLERY J., CURTIN D., DOWNEY M., FARRAGHER S., GORMAN E., LEAHY F., LODGE S., McCAUGHEY H., LYONS R., MCCARTHY G., MCCARTHY M., McKENNA W., O'MALLEY T., O'SULLIVAN J., WALSH P., WARD J.;

à *Fribourg*, le 13 mars 1948, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. FEELEY Gérald, MALINOWSKI Francis, GRAHAM Edward, SMYTH Michael, DE WINTON Basile;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MULCAHY Francis, FLANNERY Paul, LOUGHLIN John, MAGUIRE William;

au **Diaconat** :

MM. CHARTIER Jacques, DUCLOS Paul, MOLONEY Pearse, WALSH Redmond, WARD Brian;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford :

à la **Tonsure**, le 18 mars 1948 :

MM. CASEY Raymond, COFFEY Charles, CUNNINGHAM Léonard, EVANSTOCK Matthew, HILLMAN Henry, HOGAN Edward, KELLY Joseph, MCGINLEY Edward, MURPHY Daniel, SHARKEY Thomas, STATE Vincent, STEER Charles;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 18 mars;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 19 mars :

MM. BOUTHILLETTE Gérard, CROCENZI Georges, CROWLEY William, DOLAN Louis, DURNING Dennis, GRAVES William, DE DOMINICIS Daniel, JEPSON Edward, NADER John, NIEDERBERGER Vincent, WRIGHT Francis;

au **Sous-Diaconat**, le 18 mars;

au **Diaconat**, le 19 mars :

MM. BEAGAN James, CONAN Constantine, CONKLIN Daniel, CRONIN Vincent, GIANGIACOMO Tosello, LORD Norman, OTTO Joseph, OTTO Stanley, TAMINEY Joseph, WALSH John, ROACH Robert;

à la **Prêtrise**, le 20 mars 1948 :

M. ROACH Robert;

à *Chevilly*, le 27 mars 1948, par Mgr de Langavant, évêque de Saint-Denis :

à la **Tonsure** :

MM. BARRAS Emmanuel, BATARD Marcel, BRIEC Hervé, BRUDER Eugène, CAILLEAU Clément, DE CHANTEMELE Xavier, CLAINCHARD François, DESPOINTES Pierre, FOY Bernard, FRAGNIÈRE Auguste, FRANCŒUR Alix, GRACH Antoine, HOUSSET René, JACQUOT Émile, LANDREIN André, LE FUR Charles; LEGOUPIL Daniel, LEIN Robert, LE NORMAND Gabriel, LOURY Jean, MATHIS Bernard, MORGENSTERN Albert, PANNIER Guy, PETER Alfred, PHILIPONA Marius, PILLOT René, POUGET Jean, SPITZER Joseph, TRIBODET Émile, VEYRAND Pierre, VIENNOT Étienne, ZANATTA Hermès;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. CHEVALIER Jean;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. BADET Jean-Pierre, BEYLER Charles, BOULANGER Gabriel, BUTTET André, DAMBACH Albert, ELEGOET Yves, FERRAND Eugène, GROSSHENNY Édouard, GUILBERT Jacques; KERLOC'H Jean, LE BOURHIS Joseph, LE CADRE Alexis, DE LEPINAY Bernard, MEJEAN Paul, MILLE Roger, POUPELIN Albert, RAUX Roger, ROBERT André, SAUTY Gérard, STINTZY Charles, TROUPEAU Jean;

au **Sous-Diaconat** :

MM. ADRIEN Antoine, AGUILLON Bernard, ARBEILLE André, AUFFRET Yves, CATIAU Kléber, DE CHEVIGNY Robert, COURNOL Eugène, ERNOULT Jean, GLASSON André, MENORET Théophile, MOURGÛES François, DE MOUSTIER, Philibert, NICOL Joseph, RÉMY Adrien, SCHALLER Henri, SCHEER Jean, SCHIBLER Eugène, VAST Jean, WEIBEL Pierre;

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Bydgoszcz*, le 2 février 1948 : M. FALENCIK

Alphonse ..... Messe le 28

à *Bydgoszcz*, le 2 février 1948 : le F. TOMASZ Narloch;

à *Neufgrange*, le 2 février 1948 : le F. FIRMIN Henry;

à *Fraião*, le 19 mars 1948 : le F. FIRMINO Sampaio.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

**Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.**

15 avril 1948.

MAISON-MÈRE. — *Les fêtes pasciales ont été solennisées, rue Lhomond, avec tout l'éclat habituel. Mgr le T. R. Père a célébré la Messe pontificale le jeudi saint et le jour de Pâques. — Signalons le passage de NN. SS. Leen, Lefebvre, de Langavant, et des RR. PP. Strick, Fryns, Giroud, Kruppenacker. — La santé du R. P. Cabon nous a donné quelque inquiétude; atteint de troubles graves, il a dû être hospitalisé d'urgence; deux interventions chirurgicales paraissent avoir eu raison du mal et le cher malade espère rentrer sans tarder à la Maison-Mère. — Le P. Bonnefont, rentré par avion de Brazzaville, a subi, lui aussi une opération très grave du nerf trijumeau; le Docteur l'a tentée parce que c'était le seul espoir d'amélioration, mais, malgré tous les soins et tous les dévouements, il est décédé le samedi saint et a été enterré à Chevilly le mardi de Pâques.*

FRANCE. — *Depuis janvier le R. P. Provincial fait la visite de ses Maisons; il part en ce moment pour Misserghin. La Province, après la guerre, reprend son essor: elle vient d'acquérir une nouvelle maison pour ouvrir une École Apostolique à Bletterans, dans le Jura. Il s'agit de l'ancien Pensionnat Notre-Dame, dirigé par les Chanoinesses de Saint-Augustin et abandonné par elles faute de personnel. Bletterans est un chef-lieu de canton d'un millier d'habitants, sur la ligne de chemin de fer de Dijon à Lons-le-Saunier; l'église paroissiale possède une statue miraculeuse de la Vierge très vénérée dans le pays depuis le XI<sup>e</sup> siècle. Les différentes maisons de la Province s'entr'aident pour meubler la nouvelle école, dont la direction est confiée au P. Louis Vuachet. — Les noces d'or, voire même de rubis, se succèdent: après ceux de la grande promotion de 1898, dont nous avons déjà parlé, Langonnet a célébré les noces de rubis du bon Frère Aquilin Straesser. La Communauté abrite en ce moment sept Frères octogénaires! — Le P. J. Bouchaud, qui s'occupe si activement de la reprise des Annales, vient d'être*

nommé officier d'Académie pour services rendus à l'enseignement au Cameroun; le P. Thro, économiste de Neufgrange, ancien déporté politique, ancien condamné à mort par la Gestapo, est nommé chevalier de la Légion d'Honneur, pour service exceptionnel. — Le Conseil provincial s'est tenu, à la Maison Provinciale, la semaine de Pâques.

IRLANDE. — Le P. Gough a pris la direction du Grand Scolasticat de Kimmage le 10 mars. — Le P. Coleman, secrétaire provincial, a réussi à reprendre la publication du Bulletin Provincial, interrompu depuis 1939. — NN. SS. Leen et McCarthy ont visité les maisons de la Province.

ALLEMAGNE. — Le R. P. Graf, nouveau Provincial, a été installé dans sa charge le 7 mars. Le R. P. Hoffmann, qui se dévoua à la tête de la Province pendant de longues années, s'apprête à se rendre en Afrique du Sud, comme Visiteur du District de Kroonstad, devenu maintenant District de Bethlehém. — Les PP. Fritz Weber et Aloïs Engler sont rentrés de captivité en Russie.

PORTUGAL. — La retraite des Frères, prêchée par le R. P. Provincial, s'est terminée le 12 mars; 33 Frères, dont 6 rentrés d'Angola, y ont pris part. Le jour de la clôture, 18 Petits Scolastiques ont fait leur Oblation.

ÉTATS-UNIS. — Le P. Ackerman a pu recueillir pour la Sainte-Enfance, en 1947, une somme globale de plus d'un million de dollars, dépassant tous les résultats obtenus jusqu'ici, malgré les nombreuses quêtes faites près des enfants d'Amérique en faveur des enfants d'Europe, etc... C'est, au change actuel, près de 250 millions de francs français que le Directeur National des États-Unis met à la disposition du Conseil central, pour les Missions. — Le R. P. Cl. Pereira, conseiller général, continue ses prédications dans les paroisses portugaises de la côte du littoral atlantique, où il avait déjà prêché autrefois et où on le réclamait avec instances. Le jeudi saint, il a failli être victime d'un incendie survenu dans la paroisse où il célébrait la messe.

BELGIQUE. — A Lierre, on a inauguré solennellement et béni un nouveau bâtiment, le 19 mars, en présence des autorités civiles et religieuses de la ville. Trois belles salles, qui forment chapelle, étude et dortoir, permettront d'héberger les nouvelles



*recrues qui s'annoncent nombreuses pour la rentrée prochaine. Une nouvelle revue de propagande pour les petits Amis des Missions tire déjà à plus de deux mille exemplaires. — A Gentinnes, on a commencé une petite construction qui donnera quelques chambres, un cabinet de physique, une lingerie et une buanderie. — A Louvain, les Grands Scolastiques profitent des Conférences culturelles données à l'Université.*

HOLLANDE. — *Mgr Adam, vicaire apostolique de Libreville, a fait l'Ordination du 13 mars à Gemert, et a profité de son voyage en Hollande pour rendre visite aux familles des Pères hollandais qui travaillent au Gabon.*

CANADA. — *Le Grand Scolastical de Daulac, à Montréal, s'avérant trop petit pour le nombre croissant des scolastiques, la Province a acquis deux propriétés voisines, dans la paroisse de Montréal-Nord, sur les bords de la rivière des Prairies. Sur cette propriété, qui compte 125 acres, se trouve une école désaffectée et une assez grande maison. — En outre, la propriété du Petit Lac du Poisson Blanc est menacée d'expropriation par suite d'une importante découverte minière sur les bords du lac. Pour prévoir à cette expropriation, la Province a acheté un autre emplacement, plus près de Saint-Alexandre, sur les bords du lac Dowler. — La rentrée du Noviciat a été nombreuse : 11 Canadiens, dont un collégien de Saint-Alexandre, et 4 Trinidiens. — Le R. P. Provincial a donné à la radio une série de conférences sur les problèmes d'éducation. — Un rhétoricien de Saint-Alexandre s'est classé premier des Collèges français de l'Est dans un concours académique sur Évangéline, l'héroïne acadienne de Longfellow. — Le P. Dugon, de la Guadeloupe, venu participer à un Congrès à Ottawa, y a donné plusieurs conférences.*

ROME. — *Le R. P. Monnier, Recteur du Séminaire Français, a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur. La croix lui a été remise par l'Ambassadeur de France près le Saint-Siège, M. Maritain, le 16 avril.*

ANTILLES. — *Les fêtes du Grand Retour, à la Guadeloupe d'abord, à la Martinique ensuite, ont été marquées par des manifestations d'ardent enthousiasme et de profonde dévotion. — A Fort-de-France, le Carême, prêché par le R. P. Chéry, O. P.,*

a été suivi avec piété et succès. — Le R. P. Duval, directeur général de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, a fait un séjour aux Antilles, en janvier et février, visitant les Œuvres d'assistance dans nos deux Districts de la Guadeloupe et de la Martinique.

TEFFÉ. — La Préfecture compte 18 Pères présents, ce qui fait que les 4 paroisses, le Petit Séminaire et la Procure ont tout le personnel nécessaire. En 1948, on va commencer un Grand Séminaire. — L'enseignement primaire et professionnel est déjà organisé; on va inaugurer, cette année, l'enseignement secondaire. — L'Église de Fonte-Boa sera bâtie au cours de 1948. — Le 21 septembre a été fêté le cinquantenaire de l'arrivée de nos Pères à Tefé.

DAKAR. — Après un court séjour en France, coupé par un voyage à Rome, Mgr Lefebvre est rentré à Dakar le 18 mars. — Le R. P. Baraban fait la visite du District; il a donné une retraite, pour une première partie des confrères, du 14 au 21 mars.

CAP VERT. — Malgré les difficultés, la famine et des santés déficientes, le travail de nos Pères se poursuit avec courage et succès. Au cours de 1947 on a enregistré 2.000 baptêmes, 212 confirmations, 56 mariages et 67.412 communions pour les paroisses dont nous avons la charge.

ZIGUINCHOR. — Le District a été visité par le R. P. Baraban en février. Mgr Dodds, préfet apostolique, pense faire un séjour en France en mai. Une nouvelle Résidence a été érigée à Elana.

GUINÉE FRANÇAISE. — Le R. P. Cousart, supérieur principal, s'installera dès qu'il le pourra à Mamou, au croisement des principales routes de Guinée.

ONITSHA-OWERRI. — Comme on l'a déjà annoncé, le Vicariat Apostolique d'Onitsha-Owerri est maintenant divisé en deux juridictions : Onitsha et Owerri. Le nouveau Vicariat comprend : la région d'Owerri, avec 40 prêtres, 16 Résidences, 170.000 chrétiens, et la « Rivers Province », avec 6 prêtres, 2 Résidences et 12.000 chrétiens.

CAMEROUN. — Une Amicale des Moniteurs catholiques, pour les deux Vicariats, a été fondée à Douala. — Le P. Dehon, membre de l'Assemblée locale, est venu à Paris avec une délégation de cette assemblée.

DOUMÉ. — *Le R. P. Teerenstra, supérieur principal, accompagnant Mgr Graffin, vicaire apostolique, et le R. P. Walkering, vicaire délégué, a fait la visite de l'Est du Cameroun, qui comprend plus de 30.000 chrétiens et catéchumènes, sur une population totale de 210.000 habitants. — Mgr Graffin devait bénir l'église de Yokadouma.*

LIBREVILLE. — *De grandes fêtes sont prévues, en mai, pour fêter le centenaire de l'arrivée des Sœurs Bleues de Castres au Gabon.*

LOANGO. — *Après les fêtes de Pâques, Mgr Fauret a commencé la visite de ses Stations. — L'abbé Badinga, prêtre indigène, est décédé subitement dans l'automobile qui l'amenait à Pointe-Noire pour y subir une opération.*

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy s'apprête à rentrer en France vers la fin d'avril. Le District vient d'être bien éprouvé par la mort, à peu de jours de distance, des PP. Scheer et Bonnefont.*

BANGUI. — *Le R. P. Morandeau a fait la visite du District. La Mission de Bodda a échappé de justesse à un incendie, mais, à Ippy, l'école a été brûlée. A Mbaïki s'achève une belle église, chef-d'œuvre du Fr. Jude.*

LUANDA. — *Le 25 janvier dernier, Mgr Pinho a ordonné un nouveau prêtre indigène. — Grâce à la bienveillance du Gouvernement d'Angola, les offices et les prédications du Carême, à la cathédrale de Luanda, ont été radiodiffusés.*

KATANGA. — *Le R. P. Bouve a visité plusieurs de ses Résidences. Quelques santés laissent à désirer; le jeune P. Kleyr, procureur du District, avec plusieurs autres confrères, doit rentrer en Europe. La Mission de Sainteny est commencée.*

KROONSTAD. — *Comme on l'a vu plus haut, le Vicariat Apostolique est divisé en deux parties, mais l'une d'elles est attribuée aux PP. Dominicains. Ce sont eux qui restent à Kroonstad, et Mgr Klerlein passe à Bethlehem; il a trouvé une maison où il pourra s'installer prochainement.*

ZANZIBAR. — *Le R. P. Murphy, après avoir rendu visite à S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, à Mombasa, s'est rendu à Morogoro pour voir l'emplacement du Collège projeté de Pugu. Pugu est à 20 milles de Dar-es-Salam. On se rappelle que*

*Mgr Mathew, délégué apostolique, avec tous les Ordinaires du Tanganyika, a décidé d'y faire un Collège secondaire catholique, destiné à devenir plus tard une sorte d'Université Catholique pour cette colonie. La direction en sera confiée à notre Province d'Irlande et le R. P. Murphy est chargé d'organiser cela sur place. L'emplacement est choisi, les plans sont faits, la construction va commencer, et on espère ouvrir en 1949. — Le R. P. Vogel a terminé sa Visite de ce District le mardi de Pâques. Le R. P. Supérieur Principal était arrivé à destination à la fin de février.*

*KILIMANJARO. — Les efforts de Mgr Byrne et de nos confrères de ce District continuent à obtenir de beaux résultats : deux nouveaux prêtres indigènes ont été ordonnés, et le nombre des communions, pour la dernière Campagne Apostolique, atteint 1.180.966. — La visite du R. P. Vogel est commencée depuis la semaine de Pâques.*

*BAGAMOYO. — Mgr Hilhorst, parti d'Anvers le 21 janvier, a débarqué à Mombasa le 1<sup>er</sup> mars. Le 3 mars il arrivait à Morogoro, où on lui a fait une réception officielle et enthousiaste. — Le 2 janvier, on a célébré le cinquantenaire de vie religieuse du P. Gallang. — Aux examens pour le brevet d'instituteur, les 13 candidats présentés ont tous été reçus; depuis quatre ans, pas un seul échec à ces examens!*

*DIÉGO-SUAREZ. — De Fénérive une lettre nous apprend que cinquante églises environ ont été brûlées par les rebelles, sur cent vingt! La plupart des catéchistes et des chrétiens ont été fidèles, quelques-uns même mieux qu'on n'aurait pu l'espérer. Tel ce chrétien, qui avait abandonné toute pratique, mais qui, mis en demeure de tuer un autre malgache, a répondu : « Je ne tue pas, je suis chrétien! »; et c'est lui qui a été tué.*

*RÉUNION. — On répare les dégâts causés par le cyclone. On agrandit le Petit Séminaire de Cilaos. — Le 8 février, grand pèlerinage à N.-D. de la Délivrante. — Mgr de Langavant, après un séjour en France coupé par un voyage à Rome et en Suisse, s'embarque le 22 avril pour rentrer à Saint-Denis.*

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Reçu au Secrétariat Général.

MGR H. VARIN DE LA BRUNELIÈRE. **Lettre Pastorale** sur la Vertu de Religion, pour le Carême de 1948.

R. P. Richard GRAE, C. S. Sp. — **Das Sakrament der Gottlichen Barmherzigkeit** (Le Sacrement de la Miséricorde divine). Pustet, Regensburg, 1948. 120 pages. — L'auteur, déjà bien connu par son *Ja Vater!*, étudie ici le Sacrement de Pénitence. Il donne des avis, où se manifeste à chaque page une longue expérience personnelle, sur les diverses parties de la Pénitence : l'examen, la contrition, le ferme propos, l'accusation et la pénitence. Ouvrage très utile pour les confesseurs aussi bien que pour les pénitents.

P. Coërentin LARNICOL, C. S. Sp. — **De Verbo Incarnato et de B. V., Maria.** Édité par l'Officium Libri Catholici, Rome, 1948. — 246 pages. — Le P. Larnicol avait déjà fait polycopier à trois reprises ce résumé théologique, destiné aux élèves du Séminaire français de Rome, pour la préparation de leurs examens à l'Université grégorienne. Les nombreuses demandes venues des autres Séminaires romains ont obligé, cette fois, à faire une édition imprimée, qui rendra service non seulement aux élèves de l'Université grégorienne, mais à ceux de beaucoup d'autres Séminaires et aux prêtres dans le ministère.

**Bulletin of the Province of Ireland.** — La Province d'Irlande a repris la publication de son *Bulletin provincial*. Le premier numéro, janvier-mars 1948, donne une vue d'ensemble très intéressante sur la Province, ses maisons et son personnel.

---

## NOS DÉFUNTS

---

*Le 17 février 1948*, le F. GILLES BINDER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Oyem, District de Libreville, à l'âge de 67 ans, après 49 années de profession.

*Le 20 février 1948*, le P. Joseph CRONENBERGER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Alexandria, Province des États-Unis, à l'âge de 70 ans, après 49 années de profession.

*Le 3 mars 1948*, le P. Aloyse HÉRÉ, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Franceville, District de Libreville, à l'âge de 79 ans, après 53 années de profession.

*Le 14 mars 1948*, le P. Jean SCHEER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Ngabe, District de Brazzaville, à l'âge de 45 ans, après 24 années de profession.

*Le 15 mars 1948*, le F. ANGELO Alves, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Huambo, District de Nova-Lisboa, à l'âge de 70 ans, après 51 années de profession.

*Le 23 mars 1948*, Le P. John TODOROWSKI, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Mount-Carmel (États-Unis), à l'âge de 51 ans, après 29 années de profession.

*Le 27 mars 1948*, le P. Joseph BONNEFONT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, missionnaire du District de Brazzaville, décédé à Paris, à l'âge de 64 ans, après 41 années de profession.

*Le 2 avril 1948*, le F. ANSELME Le Corre, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 45 ans, après 25 années de profession.

*Le 21 avril 1948*, le P. Eugène JACQUIN, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, missionnaire du District de Ziguinchor, décédé à Dakar, à l'âge de 65 ans après 41 années de profession.

---

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

---

*Le Gérant* : F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

---

**Rome.** — La matière et la forme des Ordinations. — Pouvoirs de confesser pour les prêtres voyageant par avion. — Administration de la Confirmation en danger de mort. — Ordination de nos Scolastiques profès des vœux temporaires.

**Actes administratifs.** — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Emissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Avis du mois.** — Consécration à l'Apostolat.

**Nouvelles des Communautés.** — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — Province d'Allemagne.

**Nécrologie.** — P. Joseph Boutrais. — P. Thomas Reynolds. — F. Ennemond Leogier. — F. Melaine Beccan. — P. Joseph Mathis. — P. Cyrille Moulin. — P. Antonio Nunes. — F. Marcos Rodrigues. — P. Jean Muller.

**Avis.** — Statistiques annuelles.

---

## ROME

### LA MATIÈRE ET LA FORME DES ORDINATIONS

Les *Acta Apostolicæ Sedis* de janvier 1948 publient une Constitution Apostolique, datée du 30 novembre 1947, dans laquelle le Souverain Pontife règle définitivement une controverse au sujet de la matière et de la forme des ordinations.

Pour le Diaconat, le Sacerdoce et l'Episcopat, la matière du Sacrement est seulement l'imposition des mains; la forme est seulement les paroles qui accompagnent cette imposition des mains. La tradition des instruments n'est pas nécessaire à la validité.

Pour le Diaconat, il s'agit de la seule imposition des mains de cette Ordination, avec les paroles de la Préface qui l'accompagnent; — pour le Sacerdoce, il s'agit de la première imposition des mains faite par l'Evêque,

en silence; la forme est dans les paroles de la Préface; — pour la Consécration épiscopale, c'est l'imposition des mains de l'Evêque consécrateur, et les paroles de la Préface.

L'imposition des mains doit se faire en touchant la tête de l'ordinand, bien qu'un contact moral soit suffisant pour la validité.

---

## POUVOIRS DE CONFESSER POUR LES PRÊTRES VOYAGEANT PAR AVION

Par un *motu proprio* du 16 décembre 1947, le Souverain Pontife a décidé que les règles au sujet du pouvoir de confesser fixées par le canon 883 pour les prêtres voyageant sur mer, sont étendues aux prêtres voyageant par avion.

---

## ADMINISTRATION DE LA CONFIRMATION EN DANGER DE MORT

La S. Congrégation de la Propagande, par Décret du 18 décembre 1947, promulgue l'autorisation pour tous les Ordinaires dépendant de cette S. Congrégation d'accorder à tous leurs missionnaires ayant charge d'âmes le pouvoir d'administrer la Confirmation aux fidèles, enfants ou adultes, qui sont en danger de mort. Cette faculté ne vaut, validement, que pour les limites de la circonscription missionnaire. Au cas où l'évêque serait absent ou empêché, un missionnaire ayant cette autorisation pourrait confirmer licitement dans le lieu de résidence de l'Evêque. Il faut toujours employer la formule du Rituel.

---

## ORDINATION DE NOS SCOLASTIQUES PROFÈS DES VŒUX TEMPORAIRES

Chaque année, en France spécialement, des profès qui avaient fait une, deux, trois années de théologie dans



le Grand Séminaire de leur diocèse avant d'entrer au Noviciat, se trouvaient arrêtés aux Ordinations, Mgr le T. R. Père ne pouvant appeler aux Ordres Majeurs que les profès des vœux perpétuels. Il y avait la solution d'obtenir de Rome la permission d'anticiper l'émission des vœux perpétuels, mais la S. Congrégation des Religieux ne l'accorde que pour un temps maximum de 18 mois.

Nous avons cherché tous les moyens possibles de trouver une solution, mais sans résultat satisfaisant. Mgr le T. R. Père soumit la chose à Rome, et, après quelques échanges de vues, la S. Congrégation des Religieux nous a accordé l'indult suivant :

N° 2791/48.

Très Saint-Père,

Monseigneur Le Hunsec, Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, expose ce qui suit :

Chaque année des Séminaristes de différents diocèses de France demandent à entrer dans la Congrégation, pour devenir religieux et se consacrer aux Missions. Ils ont parfois fait deux ou trois années de théologie dans le Séminaire de leur diocèse d'origine, et même reçu la Tonsure, les Ordres Mineurs ou le Sous-Diaconat.

Après la Profession, ils passent au Grand Scolasticat de la Congrégation pour y terminer leur théologie. Mais le Supérieur général ne peut les appeler aux Ordres Majeurs tant qu'ils n'ont pas émis leurs vœux perpétuels, c'est-à-dire après trois ans.

Ainsi donc, un Séminariste qui a déjà fait trois années de théologie dans son diocèse, à qui son évêque a souvent imposé une probation de un ou deux ans de professorat avant de lui permettre de quitter son diocèse pour entrer au Noviciat, devrait, canoniquement, rester encore trois ans au Grand Scolasticat, jusqu'à l'émission de ses vœux perpétuels, pour pouvoir être ordonné prêtre, alors qu'il n'a plus qu'une année de théologie à faire.

Le fait d'entrer en religion et de se consacrer aux Missions lui causera, pour son Ordination sacerdotale, un retard de : une année de Noviciat, une ou deux années de probation dans son diocèse, et deux années pour attendre la fin de

son premier triennat, une fois sa théologie terminée, soit quatre ou cinq ans..., alors que les Missions ont un besoin si urgent de prêtres!

Ajoutons que cette perspective est capable de détourner un certain nombre d'aspirants et de faire échouer des vocations religieuses et missionnaires.

Ce cas ne paraissant pas avoir été prévu dans le Droit Canon, le Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit demande l'autorisation d'incardiner provisoirement ces Scolastiques à l'un de nos Diocèses ou Vicariats apostoliques pour qu'ils puissent être ordonnés au titre de ces Diocèses ou Vicariats.

Le Canon 117 ne s'y opposerait pas, puisque :

1° Tous nos diocèses et vicariats manquent grandement de missionnaires. Le Supérieur général leur envoie, chaque année, quelques-uns des jeunes Pères qui terminent leur théologie, et le Scolastique ainsi incardiné pourrait très bien, en réalité, être affecté au diocèse ou vicariat auquel il serait ainsi rattaché jusqu'à l'émission de ses vœux perpétuels;

2° La permission écrite donnée par l'évêque de quitter le diocèse d'origine est bien la *licentia... e diocesi discedendi in perpetuum* du Canon 114, et l'incardination à un diocèse ou vicariat de Mission ne laisserait pas ce Scolastique à l'état de *clericus vagus*.

Le Supérieur général demande que lui soit accordée cette permission pour cinquante cas, par exemple.

Et que Dieu...

*Vigore facultatum a SSmo Domino Nostro concessarum, S. Congregatio Negotiis Religiosorum Sodalium præposita, attentis expositis, benigne annuit pro gratia juxta preces ad quinquaginta casus, servatis ceteris de iure servandis.*

*Contrariis quibuscumque non obstantibus.*

*Datum Romæ, die 8 Maii 1948.*

L. S:

† Fr. L.-M. PASETTO, Secr.

H. AGOSTINI, Ad. a Studiis.

En conséquence, pour les Scolastiques profès des vœux temporaires, qui seraient en mesure d'être appelés aux Ordinations, on s'en tiendra aux dispositions suivantes :

1° Pour ceux à qui il manque 18 mois au plus pour achever leur triennat de vœux temporaires, on demandera à Rome la permission d'anticiper l'émission des vœux perpétuels;

2° Pour ceux à qui il manquerait plus de 18 mois Mgr le T. R. Père, à titre de Vicaire Général des diocèses de la France d'Outre-Mer (Guadeloupe, Martinique, Réunion, Maurice), avec mandat spécial pour les incardinations, les incardina à l'un de ces diocèses, et l'appellera aux Ordres au titre de ce diocèse.

Il reste bien entendu que cette incardination n'est qu' provisoire, comme l'indique l'Indult, qu'elle n'est faite qu'en vue des Ordinations, et qu'elle cesse à l'émission des vœux perpétuels (can. 115). Elle n'implique aucun engagement pour l'obéissance qui sera donnée à ces sujets lors de leur Consécration à l'Apôstolat.

## ACTES ADMINISTRATIFS

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes

*Supérieur Principal du District du Juruá* : S. Ex. Mgr Joseph Hascher;

*Supérieur Principal du District de Sierra-Leone et de Gambie* : le R. P. Edward Kinsella;

*Supérieur Principal du District de Bénoué* : le R. P. Francis Murray (Conseil du 27 avril 1948).

*Supérieur de la Communauté de N.-D. de Fatima* (Collège), à la Trinidad : le P. John Byrne (Conseil du 11 mai 1948);

*Visiteur des Districts de Gambie, Sierra-Leone, Onitsha, Owerri et Bénoué* : le R. P. Francis Griffin, conseiller général;

*Supérieur de la Communauté de Bordeaux* : le P. Henri Goré;

*Supérieur de la Communauté de Puszczkowko* : le P. François Mientki (Conseil du 18 mai 1948).

*Supérieur de la Communauté de Saint-Alexandre de la Gâtineau* : le P. Joseph Roy;

*Directeur du Grand Scolasticat de Montréal* : le P. Lucien Michaud;

*Maître des Novices clercs de la Province du Canada* : le P. Adolphe Poisson (Conseil du 1<sup>er</sup> juin 1948).

## CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Ont été nommés les membres des Conseils suivants :

Vice-Province de **Pologne** : P. François Mientki, *conseiller*; — P. Hubert Dalkowski, *procureur* (Conseil du 18 mai 1948).

Province d'**Angleterre** : P. William Grice, *assistant*; P. Peter McGovern, *conseiller* (Conseil du 1<sup>er</sup> juin 1948).

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Piré*, le 2 février 1948, le Novice Frère :

PAUL Dupont, né le 9 juillet 1926, à Belfort (Besançon).

à *Gemert*, le 11 mars 1948, le Novice Clerc :

TURKENBURG Theodorus, né le 6 mai 1926 à Hillegom (Harlem);

à *Menden*, le 19 avril 1948, les Novices Clercs :

MULLER Richard, né le 18 décembre 1919, à Neuburgweier (Fribourg);

SCHMITZ Stephan, né le 18 mai 1925, à Steeg (Cologne);

à *Kilshane*, le 11 mai 1948, le Novice Frère :

BONAVENTURE Scott, né le 21 mai 1927, à Dublin.

à *Heimbach*, le 20 mai 1948, le Novice Frère :

FRANCISCUS Spölmink, né le 4 mars 1929, à Essen (Cologne);

**A renouvelé des Vœux temporaires :**

à *Chevilly*, le 5 avril 1948, le F. VINCENT DE PAUL Legrand;

**Ont renouvelé les Vœux de trois ans :**

à *Langonnet*, le 19 mars 1948, le F. BERTRAND Lapène;  
à *Donguila*, le 25 mars 1948, le F. BARTHÉLEMY Kacryn-ski;

à *Mongo*, le 21 avril 1948, le F. IRENEUS Sæsbergen;

à *Chevilly*, le 24 avril, M. DAMBACH Albert;

à *Knechtsteden*, le 6 mai 1948, le F. RICHARD Bongartz;

à *Gentennes*, le 4 juin 1948, le F. JEAN-MARIE Riga.

**Ont émis les Vœux perpétuels :**

à *Luanda*, le 19 mars 1948, le F. AMARO de Oliveira;

à *Chevilly*, le 22 mai 1948, M. MULLER Antoine.

**PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES**

Ont été promus :

En l'*Abbaye du Mont-Saint-Bernard*, le 11 janvier 1948, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

au **Sous-Diaconat** :

M. GROVES John;

à *Gemert*, le 21 février 1948, par Mgr Brans, vicaire apostolique de Medan :

à la **Tonsure** :

MM. BERNDSEN Wilhelmus, BIEMANS Augustinus, DAVITS Henricus, DIELISSSEN Johannes, HERTSIG Adrianus, KOMEN Nicolaus, LODEWIJKS Josephus, MAANICUS Antonius, NILLESEN Gerardus, SPETH Josephus, van BEEK Johannes, van OOYEN Johannes, VERWIELEN Josephus, de Vos Cornelius;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. GEERKENS Gulielmus, MIEDEMA Johannes, NAGEL Gerardus, SWINKELS Gerardus, SWINKELS Wilhelmus, TEKSTRA Nicolaus, van BEEK Hubertus, van den NIEUWENHOF Leonardus, van der BURG Cornelius, van HOOF Petrus, van LOENHOUT Bernardus, van MELIS Johannes, VERDIJK Josephus, VOSSEN Gerardus, ZAAL Cornelius;

au **Sous-Diaconat** :

MM. AL Cornelius, BOSSINK Jacobus, CROESE Josephus, GROENSMIT Gerardus, KOCK Gerardus, MOLIER Gelinus, NEVEN Cornelius, SLEEGEERS Henricus, SWINKELS Petrus, TEN KROODE Franciscus, van BARNEVELD Hermanus, van de BERG Henricus, van den MUNKHOF Wilhelmus, van HERSBERGEN Josephus, van HERPEN Johannes; van NUNEN Josephus, VERSTEGEN Cornelius, WILSON Martinus;

à la **Prêtrise** :

M. van den EIJKHOF Arnoldus;

à *Gemert*, le 13 mars 1948, par Mgr Adam, vicaire apostolique de Libreville :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

les Scolastiques promus aux Premiers Ordres Mineurs le 21 février, et avec eux, MM. GOOSSENS Theodorus, KOUWETS Henricus;

au **Diaconat** :

les Scolastiques promus au Sous-Diaconat le 21 février;

à *Rome*, le 13 mars 1948, par Mgr Traglia, archevêque de Césarée :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. CHIDAINE Jean;

à *Rome*, le 27 mars 1948, par Mgr Carinci, archevêque de Séleucie :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BARQ Roland, BOUCHARD Athanase, VASSAL Charles;

aux **Derniers Ordres Mineurs**

MM. CHIDAINE Jean, O'SHEA Patrick;

au **Diaconat** :

MM. LYONS Barthélemy, MARTIN Francis, O'SULLIVAN Donald, RUSSEL Brendan;

à *Viana*, le 28 mars 1948, par Mgr da Assunção, évêque de Limira :à la **Tonsure** :

MM. AFONSO MOREIRA José, CARREIRA José, DIAS DELGADO José, GOMES DOS SANTOS Alvaro, MENDES PEREIRA Francisco, REIS Antero, RESENDE Angelo, ROCHA FERREIRA José, RODRIGUES FERREIRA Antonio, SEABRA MARQUES Antonio, SERAFIM COELHO Joaquim, TEOFILIO Manuel, VIEIRA ALVES Avelino, VIEIRA GOMES Afonso;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. AMORIM José, DOMINGUES VAZ Manuel, FERREIRA Americo, MADEIRA Miguel, MARQUES Laurindo, SAMPAIO José, SEIXAS Joaquim, SILVA Horacio;

à la **Prêtrise** :

MM. AGUIAR José, ALVES José, MARTINS VAZ José, PINTO Antonio, TEIXEIRA José ;

à *Waldighoffen*, le 4 avril 1948, par Mgr Weber, évêque de Strasbourg :à la **Prêtrise** :

MM. GRIENBERGER Aloyse, WEIGEL Bernard;

à *Siegburg*, le 6 mai 1948, par Mgr Ferche, auxiliaire de Cologne :au **Diaconat** :

M. HILGER Peter;

à *Paris*, le 21 mai 1948, par Mgr Adam, vicaire apostolique de Libreville :aux **Premiers Ordres Mineurs** :

M. LE DROGO Gildas;

à *Chevilly*, le 22 mai 1948, par Mgr Adam, vicaire apostolique de Libreville :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

M. LE DROGO Gildas;

au **Sous-Diaconat** :

MM. MULLER Antoine, SAUTY Gérard;

au **Diaconat** :

MM. ARBEILLE André, CATIAU Kléber, ERNOULT Jean, MÉNORET Théophile, MOURGUES François, SCHIBLER Eugène;

à *Rome*, le 22 mai 1948, par Mgr Traglia, archevêque de Césarée :

au **Sous-Diaconat** :

MM. CHIDAINÉ Jean, DAMBACH Paul;

à *Louvain*, le 22 mai 1948, par Mgr Suenens, évêque de Malines :

au **Diaconat** :

MM. TAETS Germain, VAN MULLEM Joseph.

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

A fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Luanda*, le 19 mars 1948, le F. AMARO de Oliveira.

## AVIS DU MOIS

### Consécration à l'Apostolat.

Aux jeunes Pères de Chevilly qui allaient prononcer leur Consécration à l'Apostolat, en présence de S. Exc. Mgr A. Roncalli, Nonce Apostolique à Paris, Mgr le T. R. Père dit tout d'abord sa joie de voir ces jeunes Missionnaires se consacrer à l'évangélisation des âmes



abandonnées devant le représentant officiel de celui que Notre-Seigneur a placé à la tête de tous les Apôtres, du Successeur de saint Pierre, le Souverain Pontife Pie XII.

Ce même Souverain Pontife, continue Monseigneur, vient d'envoyer à la Congrégation, à l'occasion du Centenaire de la Fusion, une Lettre autographe où il nous recommande à tous de rester fidèles aux règles posées par nos Fondateurs, comme étant le moyen pour nous de nous sanctifier et de sanctifier les âmes.

En 1848, l'Afrique était une terre inconnue, *invia et inaquosa*, toute noire de paganisme. En 1948, l'Afrique comprend un nombre impressionnant de Vicariats Apostoliques et de chrétiens. Bénissons Dieu de ces succès, qui procurent sa gloire!

Pourtant, au point de vue humain, les moyens ne furent pas puissants... Mais *infirmi mundi elegit Deus*. Nos prédécesseurs ont ouvert le sillon; allez continuer leur travail, convaincus, vous aussi, de votre infirmité et de votre impuissance pour une pareille tâche. C'est dans la mesure où vous serez ainsi convaincus de votre néant et détachés de tout, que vous serez, comme nous le rappelle si souvent notre Vénérable Père, des instruments magnifiques et dociles entre les mains du Bon Dieu.

Pendant des années on vous a préparés pour cette tâche. Soyez à la hauteur de ce qu'on a fait pour vous. Prêtres, religieux, hommes de Dieu, ambassadeurs du Christ, représentants de Notre-Seigneur, allez annoncer l'Évangile aux âmes ignorantes! Vous êtes d'autres Christs, *Sacerdos alter Christus*; mais souvenez-vous toujours que c'est seulement dans l'union à Dieu que vous vous sanctifierez et que vous sanctifierez les autres.

\*  
\*\*

Après la promulgation des « Obédiences », Mgr le Nonce Apostolique adresse, à son tour, quelques mots aux jeunes partants.

« En tête de la feuille qu'on vient de me remettre, dit-il, je vois « Obédiences ». Quel beau programme! Le Christ n'a-t-il pas été *obediens usque ad mortem*? Et c'est à

cause de cela que Dieu l'a exalté et que le monde a été sauvé. *Propter quod Deus exaltavit illum...*

« Suivez cet exemple. *Humiliavit semetipsum, factus obediens...* Humilité, obéissance, anéantissement de soi en se consacrant au service du Père. Comme le dit saint Jérôme, avec une encre parfois un peu noire, que le programme de notre jeunesse soit tel qu'il devienne la consolation de notre vieillesse!

« Les moyens humains ne produisent pas une œuvre stable. Les Alexandre, les Césars, et tant d'autres, sont passés, et leur œuvre aussi...

« Je vous recommande surtout la Charité dans votre action apostolique. A la charité rien ne résiste. Soyez bons une fois, deux fois, trois fois, sans limite, comme Notre-Seigneur ! Avec prudence cependant, et esprit de mortification.

« Puis soyez fidèle à votre vocation, à votre préparation, à votre « Consécration », fidèles à toutes vos traditions; fidèles à Pierre et à son successeur ! Un évêque du XII<sup>e</sup> siècle avait pris pour devise, dans son sceau : *Cum Petro pugnare et cum Petro regnare.* »

Mgr le Nonce a lui-même pour devise : *Obedentia et pax*. Il nous raconte que, ce motet, il l'a trouvé dans le Cardinal Baronius. Ce saint prêtre, à qui son confesseur, Philippe de Néri, avait prescrit de travailler chaque jour à la cuisine et à l'histoire de l'Eglise, allait aussi faire chaque jour sa visite à la Basilique Saint-Pierre. Sur la grande place, les enfants arrêtaient leurs jeux en voyant passer ce prêtre « aux grands souliers », maigre comme une perche, qui leur distribuait à chacun un centime. Puis il entra à Saint-Pierre, allait prier devant le Saint Sacrement, devant la Confession, et, en sortant, allait baiser le pied de la statue de bronze du Prince des Apôtres, en lui demandant l'obéissance et la paix. « *Obedientia et pax* ». Et Mgr Roncalli ajoute très simplement que c'est cette obéissance qui a fait la joie et le succès de toute sa vie.

Comme représentant du Saint-Père, il dit, en terminant, sa satisfaction de voir ce groupe de jeunes prêtres ardents, généreux, qui ne se contentent pas de regarder

vers les champs mûrs pour la Moisson, mais qui partent pour y travailler de tout leur cœur. Il exprime ses vœux à cette promotion, dont il gardera les noms et dont il sera heureux, si Dieu lui accorde cette consolation, de suivre les travaux et de constater les succès.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.

15 juin 1948.

**MAISON-MÈRE.** — *Notre fête patronale de la Pentecôte a été le fait le plus saillant dans notre vie calme, depuis deux mois. S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique chanta la Messe Pontificale. S. Em. le Cardinal Archevêque de Paris présida notre table, comme il est toujours heureux de le faire en ce jour; il était entouré de toutes les autorités missionnaires de Paris, Supérieurs généraux ou Provinciaux, Présidents des Œuvres Pontificales, etc. NN. SS. Biéchy et Adam étaient là. — Le lendemain, lundi, fête patronale de l'Archiconfrérie; Grand'Messe et sermon par le P. Branquec.*

*Signalons le passage de Mgr Dodds et de Mgr Hagan, des RR. PP. Fryns, Parkinson, O'Carroll, Giroud, Mola-ger, Estermann, Walkering, Krummenacker. Le P. Ackerman, venu prendre part au Conseil Général de la Sainte-Enfance, a profité de son voyage en Europe pour aller à Rome avec le R. P. Griffin; il y a eu la faveur d'une audience particulière du Saint-Père. Les RR. PP. Baraban et C. Pereira sont rentrés, le premier de sa visite en A. O. F. et le second de sa tournée de ministère aux Etats-Unis. Le R. P. Cabon, dont les jambes faisaient preuve d'une mauvaise volonté inquiétante à la suite des opérations qu'il a subies, va mieux, commence à marcher, à Chevilly, et espère bientôt rentrer à la Maison-Mère.*

FRANCE. — A Chevilly, le jeudi de la Fête-Dieu, Mgr le T. R. Père chanta la Grand'Messe pontificale; la procession traditionnelle se déroula ensuite dans les allées et le bosquet du Grand Scolasticat, ornés de tapis de sciure colorée, comme autrefois. — A Saint-Ilan, on a fêté, le 23 mai, deux jubilés de diamant : les 60 ans de prêtrise du P. Thomann et les 60 ans de profession du F. Emile. Mgr le T. R. Père s'y fit représenter par le R. P. Baraban. — A Quimper, un monument a été élevé à la mémoire de Mgr Duparc, qui fut évêque de ce diocèse pendant près de quarante ans. Mgr Duparc, qui avait été professeur de Mgr le T. R. Père au Petit Séminaire de Sainte-Anne, avait toujours été extrêmement bienveillant pour la Congrégation; le dernier Etat du Personnel compte 61 Pères, 38 Frères et 32 Grands Scolastiques originaires de Quimper ! Monseigneur se fit représenter à l'inauguration par le P. Didailier, Supérieur de la Maison Provinciale, originaire lui aussi du diocèse.

IRLANDE. — La Province d'Irlande aura 17 jeunes Pères à la Consécration du début de juillet.

PORTUGAL. — En Portugal, 5 jeunes Pères. Mais on espère développer le recrutement et on prépare, pour octobre prochain, une nouvelle maison destinée aux Grands Scolastiques théologiens, les philosophes restant à Viana.

ETATS-UNIS. — Le R. P. Pereira a visité, lors de son passage aux Etats-Unis, les maisons de Ferndale, New-York et Pittsburgh. — La Province va prendre la direction d'un centre de Retraites fermées à New-Carraan, à quelques milles de Ferndale. — « Our Province », qui donne une traduction du « Directoire Spirituel », commence aussi, avec le n° de mai, à publier la traduction anglaise du « Coutumier général » de la Congrégation.

BELGIQUE. — Sept Petits Scolastiques ont pris l'habit, à Lierre et à Gentinnes.

HOLLANDE. — Pour la prochaine rentrée au Noviciat il y a déjà 33 inscrits.

POLOGNE. — On se prépare à ouvrir l'École Apostolique de Bydgoszcz en automne. Les difficultés sont grandes, mais on commencera d'abord avec une vingtaine d'élèves. — A Puszczkowsko, le P. Mientki, rentré de Fribourg où il vient de passer sa Licence en théologie, est nommé supérieur de la communauté; le jeune P. Falencik en est l'économe; le F. Mateusz s'occupe du jardin. — Le P. Dalkowski passe trois jours par semaine à la paroisse de Sainte-Croix de Zoledowo, qui était abandonnée depuis de longues années; une Mission, organisée pour la reprise du service paroissial, amena plus de 850 personnes à la pratique des Sacrements. — Le diocèse a repris la paroisse Saint-Stanislas, à Sierniecko, mais le P. Obarski a été chargé, en échange, de celle de Notre-Dame, à Solice-Zdroz, dans une région d'eaux thermales, où il y a une belle église toute neuve; l'évêque serait heureux si la Province pouvait ouvrir une maison dans cette région.

AUTEUIL. — La Vente de Charité annuelle a lieu, à Auteuil, du jeudi de l'Ascension au dimanche suivant; elle fut très fréquentée, comme d'ordinaire, et très fructueuse. — Le 13 juin, pèlerinage habituel de Paris à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus; discours par Mgr Blanchet, Recteur de l'Institut Catholique de Paris; grande procession, présidée par S. Em. le Cardinal Archevêque de Paris. Il y a 25 ans que le P. Brottier commença cette belle manifestation, qui groupe chaque année de quinze à vingt mille personnes et qui est toujours suivie avec ferveur. — Mgr le T. R. Père est allé donner la Confirmation aux enfants des annexes d'Orly, du Vésinet et de Villiers-le-Bel, où il y a des orphelins d'âge scolaire. — L'Œuvre d'Auteuil, qui avait une maison et 170 enfants en 1923, quand le P. Brottier y arriva, en comptait 1.400 en 1936, lorsqu'il mourut. Elle a en ce moment 20 maisons et près de 3.000 orphelins.

MARTINIQUE. — Le 6 mai a eu lieu, dans un grand enthousiasme et une grande piété, la clôture du « Grand Retour ». Mgr de la Brunelière a célébré la Messe pontificale, à minuit, sous le kiosque à musique de Fort-de-France et, aussitôt après, la Statue a été embarquée sur

une vedette. Le passage de Notre-Dame a été occasion de nombreux retours particuliers et d'un apaisement social, d'une atmosphère de concorde universellement remarquables. — Le 27 avril, on a fêté le Centenaire de la libération des esclaves; le clergé a été invité à prendre part aux solennités. Dans toutes les églises il y eut Messe d'action de grâces et Te Deum.

HAÏTI. — Une lettre du P. Le Bihan signale qu'un cyclone s'est abattu sur la région de Port-au-Prince, le 22 mai. A l'Observatoire, on a enregistré 220 mm. d'eau. Furcy et Kenskorff ont été violemment balayés par le vent. On déplore des dégâts matériels importants, mais surtout la mort de plusieurs personnes de ces localités.

GUYANE. — Mgr Marie a béni la nouvelle Salle d'œuvres construite, à Cayenne, par le R. P. de Guilhermier, pour les réunions des jeunes de la ville.

TEFFÉ. — Le 19 avril, le P. Schoonaker a commencé les cours de philosophie du Grand Séminaire; il y a cinq élèves.

DAKAR. — Belles fêtes de Pâques à Dakar, avec plus de 5.000 communions. La retraite a été prêchée par le R. P. Baraban, qui terminait sa visite. — Deux vétérans des missions du Sénégal, les PP. Jacquin et Boutrais, sont morts à quelques semaines d'intervalle.

OWERRI. — Le 25 avril, Mgr Heerey a donné la Consécration épiscopale à Mgr Whelan, nouveau vicaire apostolique d'Owerri. Les Pères ont assuré les chants et les cérémonies. Assistance très nombreuse. Très belles fêtes. — Le lundi de la Pentecôte, le jeune P. Reynolds a été tué dans un accident de voiture.

DOUALA. — Le 1<sup>er</sup> mai a été célébrée la Messe du Travail. L'autel était placé sur des machines à coudre, le rétable garni de machines à écrire et le sanctuaire tendu de filets de pêche; une belle assistance a écouté attentivement le sermon de circonstance donné par le P. Dattas. — Le R. P. Krummenacker, qui a subi à Bordeaux une grave opération de la gorge, voit sa santé s'améliorer.

YAOUNDÉ. — Un des plus anciens missionnaires, le P. Brangers, a reçu la Croix de la Légion d'Honneur, pour services rendus au Cameroun. — A Mvolye, la division prévue commence à se réaliser : une nouvelle résidence va être établie sur la route de Douala, non loin de l'hôpital. Cette résidence « du Sacré-Cœur » prendra sept à huit mille chrétiens à la grande paroisse qui en compte plus de 22.000. Deux Pères de Mvolye en seront chargés, et ils assureront également la Messe aux Sœurs de Niederbronn que le Gouvernement a demandées pour le service de l'hôpital.

LIBREVILLE. — Mgr Adam, qui vient de faire sa visite « ad limina » avec Mgr Biéchy, va partir par avion pour rejoindre son vicariat. Il doit y être arrivé pour présider les fêtes du centenaire de l'arrivée des Sœurs bleues de Castres à Libreville.

BANGUI. — Mgr Cucherousset, nouveau vicaire apostolique, sera sacré à Bangui. — A Alindao, l'église est presque couverte; c'est un beau travail, et qui a été mené rondement. — A Bambari, le P. Escalin achève la maison des Sœurs. — A Ippy, l'école brûlée sera bientôt remplacée, et en mieux.

BRAZZAVILLE. — Mgr Biéchy est arrivé à Paris pour la Pentecôte. Il a organisé, à Paris, une Vente de Charité, les 11, 12 et 13 juin, avec les PP. Le Comte et Bureth, pour la construction de l'église Sainte-Anne de Poto-Poto.

LUANDA. — Mgr Pinho, accompagné par le R. P. Gross, est allé bénir solennellement l'église de Cacusso.

NOVA LISBOA. — Une nouvelle Mission a été fondée à Bela Vista; elle prend une partie du territoire de la grande Mission de Bailundo, qui comptait à elle seule près de 65.000 chrétiens, et quelques écoles des Missions de Sambo et de Huambo. — Le P. Barata remplace, à la procure de Benguela, le P. Scherring qui rentre en congé. — Le 19 mars a été érigé canoniquement le Noviciat des Sœurs du Très Saint-Sauveur, à la Mission de Quipeio; huit jeunes filles noires et une blanche ont

*commencé leur postulat à cette date. C'est le premier essai, en Angola, d'une Congrégation groupant indistinctement des religieuses noires et blanches. — Le Gouvernement d'Angola a inauguré une mesure intéressante : il demande aux Missions d'envoyer quelques-uns de leurs catéchistes suivre, dans un hôpital, des cours d'infirmiers pendant six mois; ils pourront ensuite, dans leurs postes, donner l'assistance médicale aux populations. Le Gouvernement se charge des frais et fournira les médicaments.*

**KATANGA.** — *A Kongolo se poursuit activement la construction d'une école ménagère pour les jeunes filles du pays. — Les Carmélites Apostoliques ont accepté de venir travailler dans le vicariat du Katanga.*

**KILIMANJARO.** — *Le R. P. Vogel continue sa visite dans ce District, où il constate le beau travail accompli par nos confrères. La seule station de Kilema, qui compte 7.000 chrétiens, enregistre 175.000 communions annuelles.*

**BAGAMOYO.** — *A Morogoro, 15 confrères se trouvaient réunis autour de Mgr Hilhorst et du R. P. Hagenaars pour célébrer la fête de la Pentecôte. — On envisage l'ouverture de deux nouvelles résidences. — Le jeune P. Hoyer, arrivé en 1946, fut atteint d'une violente fièvre typhoïde, la semaine qui précédait le dimanche de la Passion. Le Docteur jugea l'état très grave et fit transporter le malade à l'hôpital de Morogoro; la fièvre était très élevée, l'état général très bas, la résistance morale à bout. Le R. P. Hagenaars donna alors au P. Hoyer une image du P. Brottier et tous deux commencèrent à le prier. Un mieux sensible et inespéré se manifesta presque aussitôt et le Père fut bien vite hors de danger. Il quittait l'hôpital, complètement guéri, quinze jours plus tard.*

**MAJUNGA.** — *La Consécration de la nouvelle cathédrale de Majunga est prévue pour le 5 septembre.*



## BIBLIOGRAPHIE

**Reçu au Secrétariat Général.**

Mgr Jean GAY, évêque de la Guadeloupe. — **Lettre Pastorale** sur la sanctification du dimanche.

P. Yves PICHON, C. S. Sp. — **L'Abbé Roussel.** — Edition des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, 1948, 420 pages. Préface de S. Exc. Mgr Le Hunsec, Supérieur Général. — Après la vie du P. Brottier, le P. Y. Pichon nous donne celle de l'Abbé Roussel, fondateur de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil. C'est une belle « page de l'histoire de la Charité dont l'Eglise, et l'Eglise de Paris en particulier, a le droit d'être fière ». L'auteur retrace, de façon très vivante et bien documentée, l'histoire et le développement de cette Fondation, avec ses épreuves et son bel épanouissement. Ce volume fera mieux connaître et mieux apprécier cette magnifique « réussite de la charité chrétienne, disons mieux : de la charité sacerdotale », dont la Congrégation a la charge depuis 1923.

P. Patrick O'CARROLL, C. S. Sp. — **Consecration to the Immaculate Heart.** — Mercier Press, Cork, 1946. 90 pages. — Exposé de la doctrine concernant la dévotion au Saint Cœur de Marie, avec son historique et son développement jusqu'à la Consécration du monde faite par le Souverain Pontife Pie XII.

P. Agostinho de MOURA, C. S. Sp. — **Remorso de caridade.** — Edition de la L. I. A. M., service de propagande de la Province de Portugal, 1947, 162 pages. — Appel à la conscience des catholiques portugais pour qu'ils donnent à la cause missionnaire tout le secours matériel et moral dont elle a si grand besoin. Inutile de dire que ce plaidoyer en faveur des Missions vaut aussi bien pour les catholiques d'autres pays !

P. Auguste MAIO, C. S. Sp. — **No Coração da Africa Negra.** — Edité également par la L. I. A. M., 1947.

197 pages. — Récits de la vie missionnaire au Coubangou; récits vécus et suggestifs, bien adaptés pour la propagande missionnaire.

P. J. M. FIGUEIREDO, C. S. Sp. — **Cartilha da Doutrina Cristão.** — 3<sup>e</sup> édition, 1947. 223 pages. Tipografia Modesto, Porto. — Réimpression d'un Catéchisme en guangela (luimbi) et en portugais, faite par la Sodalité Saint-Pierre-Claver. Les leçons de catéchisme sont suivies d'un recueil de prières.

P. Benoît BONNEFOUX. — **Dicionario Olunyaneka-Português.** — Edition posthume, faite par la Mission de Huila en 1940. 206 pages. — C'est le R. P. Estermann qui a repris, complété et édité ce Dictionnaire préparé autrefois par le P. Bonnefoux, alors Supérieur des Missions de Huila.

P. M.-J. WITTE, C. S. Sp. — **Kabaa « Kaalkop ».** — Dans la série des « Afrikaantjes », édités par la Province de Hollande, 1948. 64 pages. — Le P. Witte y raconte, avec verve et enthousiasme, quelques récits se rapportant à la fondation de l'École Normale de Kabaa, dans le Vicariat Apostolique de Zanzibar.

P. Joseph RIETH, C. S. Sp. — **Mokonyana oa Bibebe** (Leçons de la Bible pour les petits enfants). — Kroonstad, 1948. 61 pages. — Suite du premier volume du P. Rieth, traduisant en langue indigène la Bible d'Ecker.

P. Martinus BODEWES, C. S. Sp. — **Inkeer.** — 1946. 174 pages. — Edition faite par notre Province de Hollande de conférences du P. Bodewes à un groupe de jeunes gens, au cours de la guerre.

P. Henri LE FLOCH, C. S. Sp. — **Le Cardinal Billot, lumière de la Théologie.** — Paris, Beauchesne, 1947. 157 pages. — Cette étude, faite en 1932, avait été imprimée en édition privée, en nombre très limité d'exemplaires. Rendue publique maintenant, elle donne, plutôt qu'une biographie, un exposé de la doctrine du Cardinal et de sa lutte contre le libéralisme, le modernisme, le « Sillon ». Ouvrage élogieusement apprécié.

P. Th. GASCHY, C. S. Sp. — **Le Paroissien des Fidèles.** — 628 pages, 1948. 7<sup>e</sup> édition, 63<sup>e</sup> mille. — Réédition du Recueil bien connu, comprenant : les prières usuelles, les dévotions principales, les sacrements, les offices de l'Église, un choix de motets et de cantiques. Une autre réimpression du même ouvrage est en cours. Prix de faveur pour nos maisons : 225 francs. S'adresser à la Procure générale, à la Maison-Mère.

## BULLETIN DES ŒUVRES

### PROVINCE D'ALLEMAGNE

Le dernier *Bulletin*, en 1934, exprimait des inquiétudes pour l'avenir de la Province. Elles ne se sont, hélas, que trop réalisées ! Sans revenir sur les faits politiques, connus de tous, voici une vue d'ensemble sur la Province et ses œuvres pendant ces années douloureuses.

#### **Persécution.**

Malgré le Concordat de 1933, le Gouvernement nazi commença rapidement ses attaques contre l'Église. Tout d'abord, bien que les étudiants ecclésiastiques fussent déclarés exempts du service militaire à condition d'être sous-diacres, nos Grands Scolastiques et nos Novices furent bel et bien appelés à la caserne, sous prétexte qu'ils étaient religieux et non étudiants ecclésiastiques !

En 1934, la police criminelle, connue sous le nom de « Gestapo », commença à surveiller les prédicateurs et conférenciers. Le P. Baaken, de Menden, fut cité devant le tribunal de Dortmund qui lui reprocha certaines expressions de ses sermons ; il s'en tira avec un avertissement et une menace. Le P. Schmidt fut condamné à une amende de 1.000 marks pour avoir prêché trop librement devant les braves chrétiens de la Bade.

Ce furent ensuite les poursuites pour les devises et la moralité : le P. Pohlen, procureur provincial, accusé d'avoir

transféré des devises à l'étranger, fit neuf mois de prison et fut relâché sans qu'on ait pu trouver aucune raison de le condamner. Le R. P. Hoffmann, provincial, fit aussi trois mois de prison, à Berlin, sous la même inculpation, et fut de même relâché sans qu'on ait pu trouver un motif de condamnation. La police essaya alors de susciter des scandales dans les maisons religieuses. A Broich et à Menden, on s'efforça d'arracher aux élèves au moins quelques soupçons contre le personnel dirigeant et les professeurs; mais les réponses des élèves furent si nettes qu'il fallut cesser ce genre d'accusations qui menaçait de devenir ridicule. — Un malfaiteur ayant été condamné par le tribunal de Cologne, un journal publia que cet individu avait été Frère à Knechtsteden et que c'est là qu'il avait été corrompu; le journal refusant d'insérer un démenti du P. Perger, maître des Novices Frères, ce dernier fit imprimer une protestation qu'il envoya à tous les curés de la région, en leur demandant de la lire en chaire. Il fut condamné à 30 marks d'amende pour avoir publié cette feuille sans la permission de la presse! On pourrait multiplier les faits de ce genre. Citons seulement, sur ce sujet, une histoire plus amusante : Le P. Doering avait publié une petite vie du Vénérable Père Libermann, sous le titre : *Du Judaïsme à la vie religieuse*. Les nazis venaient d'inaugurer leur lutte violente contre les juifs, et nous avions quelques craintes pour le P. Doering. Or, un beau matin, le *Sturmer*, publication haineuse et officielle dans cette campagne, portait en gros titre, en lettres rouges : « Le P. Doering, de Knechtsteden, témoin de première valeur en faveur du *Sturmer*. Le P. Doering avait cité, dans le premier chapitre, des sentences du Talmud contre les « goïms », et le *Sturmer* tirait cette argumentation en sa faveur... Le livre et l'auteur ne furent pas inquiétés, mais le P. Doering n'était pas très fier d'avoir fourni des arguments au *Sturmer*. »

### **Nos Maisons et nos Aspirants.**

En avril 1936, tous les jeunes gens de dix-huit à vingt ans furent enrôlés dans les « camps de travail », où on les formait à la vie militaire et au nazisme. On leur faisait des conférences nombreuses, dont le thème était le pamphlet de Rosenberg contre la foi, « Mythe du xx<sup>e</sup> siècle ». Un grand nombre de

nos Grands Scolastiques, Jeunes Frères, Novices ou Aspirants, durent subir cette année de « formation », mais, sans exception, ils témoignèrent d'une fidélité admirable à leur foi et à leurs convictions. Plus d'une fois même ils répondirent si bien à leurs instructeurs, qu'on n'osa plus les interroger et qu'on les dispensa des conférences! Ils en revinrent fortifiés dans leur foi comme dans leur vocation. Seul le jeune Fr. Isidor Santen contracta au camp une maladie pernicieuse et succomba dans un hôpital, près de Berlin. Son corps fut rapporté à Knechtsteden, où il repose dans le cimetière de la Communauté.

En août 1938, notre maison de Broich fut une première fois réquisitionnée pour l'organisation Todt des travaux de fortification à l'ouest. Ce ne fut alors que temporairement, mais en décembre 1939 la réquisition fut définitive, et les Petits Scolastiques durent être transférés à Knechtsteden. En mai 1939, ce fut le tour du Noviciat des clercs de Heimbach; les Novices se réfugièrent à Eringerfeld, le 25 mai, et eurent la chance de pouvoir emporter la bibliothèque et presque tout le mobilier. La maison fut occupée successivement par des troupes, puis par un Orphelinat des Filles de la Charité de Cologne dont la maison avait été démolie par les bombardements. En 1944, lors de l'attaque américaine sur Heimbach, tout fut détruit. A Eringerfeld, dix Novices purent faire profession avant d'être mobilisés; les quatre qui restaient commencèrent leur philosophie, en attendant d'être appelés à leur tour. Le dernier d'entre eux, M. Alfred Stibinger, enrôlé en janvier 1942, fit la guerre en Italie; pris par les Russes, il contracta la diphtérie dans un camp de prisonniers et rentra épuisé à Eringerfeld en décembre 1945 pour y mourir.

Menden fut réquisitionné en 1938, comme hôpital militaire. Les élèves furent envoyés à Knechtsteden, mais par manque de place, il fallut bientôt les renvoyer dans leurs familles.

Spire subit à peu près le même sort; on y installa tantôt des soldats et tantôt des réfugiés. L'évêque du diocèse érigea la nouvelle chapelle en paroisse auxiliaire et nos Pères louèrent une partie des immeubles à une maison commerciale qui y installa ses bureaux, et ainsi la maison échappa aux nazis qui cherchaient à s'en emparer.

Donaueschingen fut aussi réquisitionné comme hôpital

militaire, mais les locaux furent trouvés trop restreints et les blessés transférés ailleurs.

A Kneschtsteden, tous nos moyens de propagande furent tout d'abord supprimés. L'imprimerie dut cesser son travail; l'*Écho de Knechtsteden* et l'*Almanach des Missions* durent disparaître successivement; déjà, depuis 1933, leur rédaction était soumise à la censure et le bureau de la presse imposait l'insertion d'articles fournis par lui, sous peine de suppression. Dès 1940 nos publications n'étaient plus possibles. Le P. Graf, directeur du Grand Scolasticat, essaya d'y suppléer en faisant, sous forme de feuille mensuelle, une correspondance avec nos soldats. Cet essai fut dénoncé et défendu. Il fallut se contenter d'envoyer à nos soldats, chaque mois, une lettre circulaire de famille.

Avant de passer aux souffrances de la guerre, rappelons quelques jours de joie. En octobre 1937, noces d'or du P. Népo-mucène Muller, le musicien infatigable qui avait été si longtemps chef de fanfare en Irlande; le cinquantenaire de profession du cher F. Ludger, les vingt-cinq ans de sacerdoce des PP. Seiter, Schibler et Lang. Mais surtout, en 1938, le 8<sup>e</sup> centenaire de notre belle église abbatiale de Knechtsteden. Les fils de saint Norbert en avaient posé les fondements en 1138, et elle a passé, grâce à Dieu, par tous les tourments des siècles sans dommage notable. S. Em. le Cardinal Schulte, archevêque de Cologne, célébra la Messe pontificale devant un concours immense du peuple; mais ce qui, à nos yeux, était encore plus cher, c'était la présence de notre vénéré Supérieur Général, S. Exc. Mgr Le Hunsec. Mgr Klerlein, vicaire apostolique de Kroonstad, était là aussi, ainsi que les RR. PP. Jolly et Riedlinger. Le Rév<sup>m</sup>e P. Abbé de Wilten, près Innsbruck, représentait la famille religieuse de saint Norbert. S. Ém. le Cardinal Pacelli, secrétaire d'État, transmit la Bénédiction Apostolique accordée par le Saint-Père, avec ses vœux fervents pour la Province et ses œuvres. Ce fut notre dernier jour de joie avant les années sinistres qui allaient suivre.

### La guerre.

Jusqu'en mai 1941, Knechtsteden, transformé en hôpital militaire avec 450 lits, fut assez paisible. La Propagation de

la Foi avait mis à notre disposition tous les appareils nécessaires pour les opérations chirurgicales, les Rayons X, etc.; ce matériel devait, après la guerre, être envoyé aux Missions. Les Sœurs du Précieux-Sang, avec quelques aides étrangères, assuraient le service des blessés. Le P. Kreutzkampff était aumônier. En juillet 1940, le nombre des blessés soignés à Knechtsteden avait été d'environ 200. En plus des 21 membres de la Communauté qui assuraient le service sanitaire à la maison, nous avions 33 prêtres, 85 Grands Scolastiques, 55 Frères et 10 Novices clercs mobilisés; nous n'avions pas encore de pertes à déplorer.

Le 16 mai 1941 commencèrent les grosses épreuves. Ce jour-là, la Gestapo occupa la maison, sur une dénonciation faite au sujet du ravitaillement. De bon matin, une dizaine de gens de la Gestapo arrivèrent à Knechtsteden en autocar; ils s'installèrent dans un des parloirs et signifièrent au P. Supérieur que la maison était confisquée; les Pères devaient quitter la communauté sitôt après midi et la Province Rhénane avant le soir. Ils ne pouvaient emporter que chacun 20 marks, leur linge personnel et quelques livres. En dépit de la Gestapo, un sacristain fit sonner les cloches, une foule considérable se rassembla; ce fut l'adieu de nos Pères qui se dispersèrent et durent prendre du service dans les paroisses du pays. Quinze Pères, 3 Scolastiques prêtres et 3 Frères furent ainsi expulsés. Les autres Frères restèrent pour le service de l'hôpital; les PP. Reiff et Pantforder furent chargés de la comptabilité, le P. Burgraf fut chargé de la boulangerie et le P. P. Loehmann dut conduire le tracteur dans les champs de la propriété confisquée. Le P. Schulze, mobilisé dans le service de santé, resta pour s'occuper de l'appareil des Rayons X. Les protestations indignées du R. P. Provincial restèrent sans effet. Quelques jours après un administrateur nazi prenait la direction de l'établissement. Nos belles collections ethnographiques, notre bibliothèque de Missiologie, nos ouvrages les plus importants d'histoire religieuse et profane, prirent le chemin de Berlin... L'administrateur, qui cependant n'était pas des plus mauvais, se fit installer une habitation confortable dans l'ancien musée et notre menuiserie dut lui faire un mobilier à son goût. Il laissa à nos Frères la liberté de suivre leur Règle et d'accomplir leurs exercices de piété

et, lorsqu'eut lieu la réquisition des cloches, il n'insista pas et laissa dans la tour nos deux gros bourdons, se contentant de faire enlever les trois cloches les plus légères. Sous le régime nazi, il y eut des abus considérables, la plupart de ces messieurs songeant surtout à leur profit personnel. Une enquête fut faite par le Gouvernement de Koblenz, et comme il fallait trouver une victime, ce fut le P. Pantforder, comptable, qui fut mobilisé; le P. Reiff le suivit. Tous les deux tombèrent au front, le premier en Normandie, le second sur le front Est. Le F. Agathangelus, coupable d'avoir servi un petit déjeuner un peu plus copieux à un prêtre prisonnier français qui était venu dire la Messe pour les soldats français de l'hôpital, fut mis en prison, puis mobilisé; lui aussi est tombé sur le front de Normandie.

En mai 1942, le Gouvernement nazi décida officiellement la confiscation de Knechtsteden et de toutes ses propriétés. Qu'allaient devenir nos Frères restés au service de la maison? Ils restèrent, avec une confiance et une fidélité inébranlable, et la Province devait les en récompenser. En 1944, Himmler donna l'ordre de vendre Knechtsteden et d'en attribuer le prix au bureau central de l'alimentation. Les négociations traînèrent, en grande partie grâce à la bonne volonté d'un agent du Gouvernement bien intentionné qui suscita des difficultés à cause des divers titres de propriété précédents, et l'arrivée de l'armée américaine trancha définitivement la question.

Les bombardements anglo-américains furent violents dans la région, mais une seule fois, le 22 avril 1942, ils atteignirent la maison; les étables furent brûlées, mais les animaux purent être sauvés.

Lorsque les alliés approchèrent, on fit transporter tout le matériel de l'hôpital à Heiligenstadt, en Thuringe. En novembre 1944, il ne restait plus qu'un poste de secours, et, en mars 1945, il fut aussi transporté de l'autre côté du Rhin. L'administrateur nazi s'en alla, avec ses gens, et le R. P. Provincial arriva tout juste à temps pour prendre en main la direction de la maison délivrée de ses hôtes indésirables. Il y installa un hôpital civil et fit peindre de grandes croix rouges sur les toits et dans les cours. C'est ce qui protégea la communauté pendant les six semaines que durèrent les



combats dans la région. Malheureusement, à l'arrivée des troupes américaines, Knechtsteden fut occupé de force par des fugitifs et des travailleurs libérés polonais. Ils y furent plus de 1.200 et rien ne résista devant ces pauvres gens dépourvus de tout. Jusqu'à leur départ, en novembre 1946, ils pillèrent consciencieusement tout ce qu'il était possible de piller chez nous.

Depuis novembre 1946, la maison libérée a repris sa vie paisible et régulière, se repeuplant peu à peu par le retour de nos mobilisés et par une reprise consolante du recrutement.

### **Les diverses maisons de la Province pendant la guerre.**

Maison provinciale de Cologne : nous avons appris, de source sûre, que la Gestapo voulait confisquer les deux maisons formant la résidence provinciale à Cologne, en même temps que la propriété de Knechtsteden. Le R. P. Provincial fit aussitôt mettre en lieu sûr les archives et autres documents importants, et trouva un domicile dans un autre quartier de la ville pour le cas d'expulsion. La Gestapo se contenta alors de mettre les scellés sur la bibliothèque. Peu après, deux officiers vinrent inspecter la maison; ils se préparaient à l'occuper au cas où leur domicile serait démoli par les bombardements. Alors le R. P. Provincial recueillit sept familles sans abri, et on ne nous inquiéta plus. Sur nos réclamations, des agents vinrent lever les scellés de la bibliothèque, mais profitèrent de l'occasion pour emporter un certain nombre de volumes de valeur... Les bombardements anglo-américains sur Cologne endommagèrent souvent notre maison, mais on la réparait chaque fois. Fin juin 1943, une bombe à retardement éclata le lendemain de l'alerte et détruisit une partie des murailles; il fallut évacuer. Enfin, le 22 avril 1944, une violente attaque détruisit complètement la maison avec tout le quartier. Le R. P. Provincial, avec ses services, avait trouvé refuge dans le château de la Baronne de Kempis, non loin de Bonn, où il resta jusqu'à la fin de la guerre.

Nous avons déjà parlé de nos maisons de Broich et de Heimbach. La première, qui abritait, au moment de

l'arrivée des troupes américaines, des prisonniers russes travaillant dans des mines, fut évacuée et nos Pères y installèrent un hôpital de la Croix-Rouge. Malheureusement les combats traînèrent en longueur dans la région et la tour de notre église, avec quelques murs de la maison, s'effondrèrent sous les projectiles. Les habitants se réfugièrent à Eringerfeld; ils sont revenus depuis longtemps et travaillent à restaurer les ruines.

A Heimbach, l'orphelinat des Sœurs qui s'y était réfugié dut évacuer lorsque la zone de combat se rapprocha. Nos Pères et Frères essayèrent de tenir sur place, mais le F. Athénodore fut tué et les autres durent se réfugier, eux aussi, à Eringerfeld. Une partie de la maison fut démolie. Nos Pères y revinrent aussi vite qu'il fut possible et les réparations sont assez avancées pour qu'on ait pu y rétablir le Noviciat des Frères.

Menden et Donaueschingen furent providentiellement préservées. Spire l'avait aussi été jusqu'en décembre 1944; à cette date une bombe démolit la partie Sud de la maison et enleva la voûte et le toit de la chapelle. Le P. Supérieur fut blessé à la tête et le vieux F. Philippe gravement atteint. On travaille à restaurer la chapelle et, en attendant, on célèbre les offices dans la crypte.

### **Nos Prêtres-soldats.**

Nos prêtres mobilisés furent au nombre de 64, dont 2 étaient officiers, 2 combattants et les autres dans le service de santé. Tout ministère leur était strictement défendu; ils ne pouvaient célébrer la Messe que le soir, après le service, et aucun soldat ne devait y assister. Inutile de dire qu'ils ne se sont pas laissés arrêter par ces tracasseries mesquines et qu'ils se sont conduits en prêtres, prêchant, confessant, faisant des conférences, suivant les possibilités. D'ailleurs bien des chefs les laissaient faire sans rien dire. Sont tombés, victimes de la guerre, outre les PP. Reiff et Pantforder déjà signalés, les PP. R. Hoffmann, J. Kramer, A. Magin, et le scolastique-prêtre J. Does. Il faut ajouter le P. E. Lohner,

mort en prison en 1944; il avait été condamné à cinq ans de travaux forcés pour avoir écouté la radio étrangère. Et enfin 11 Grands Scolastiques, 12 Novices Clercs, 14 Frères et 12 Petits Scolastiques ont été tués au front ou sont morts dans les ambulances. Il reste en captivité : 6 Pères, 2 Grands Scolastiques, 4 Frères et 1 Novice Frère. Nous sommes sans aucune nouvelle de : 5 Pères, 10 Grands Scolastiques dont 2 prêtres, 6 Novices Clercs, 14 Frères et 1 Novice Frère.

### **Etat actuel de nos maisons.**

**Maison provinciale.** — Le R. P. Provincial, avec tous ses services, est provisoirement installé à Knechtsteden. Il cherche bien une maison à Cologne, mais à Cologne il reste si peu de maisons qui soient encore habitables et il y a tant de malheureux à loger ! Il y a, rattachés à la Maison provinciale, une vingtaine de Pères en ministère ou au repos : anciens missionnaires de Bénoué rentrés du camp de concentration de la Jamaïque, Pères rentrés de captivité ou suivant les cours de l'Université. — Le R. P. Provincial a pu se rendre deux fois à la Maison-Mère depuis la fin des hostilités; il est même allé à Fribourg, puis à Rome, où il a eu une audience très paternelle du Souverain Pontife. Une voiture lui permet, heureusement, de se déplacer assez facilement pour visiter ses maisons.

Nous avons dit comment, dès le départ des troupes allemandes, il s'installa à Knechtsteden et commença tout de suite à réorganiser ses œuvres. Ses bonnes relations avec les autorités occupantes, puis avec les autorités locales quand elles furent reconstituées, lui ont permis d'obtenir la situation scolaire qu'il sollicitait vainement depuis plus de vingt ans. Tout d'abord il obtint de l'autorité militaire l'autorisation de réouvrir une école à Menden; puis, le 22 juin 1946, la liberté était rendue d'ouvrir une école secondaire et une faculté de théologie à Knechtsteden. Après le départ des réfugiés polonais, on remit en ordre, malgré des difficultés de

tout genre, les salles du Petit Scolasticat, et la rentrée put avoir lieu à Pâques 1947. Restait à obtenir l'autorisation de grouper les deux écoles de Menden et de Knechtsteden et de leur faire donner le droit d'accorder les diplômes de bachelier. Le R. P. Provincial y travailla sans répit, multipliant rapports, visites, démarches, et enfin, le 9 novembre 1947, le Ministère des Cultes de Dusseldorf autorisait le « Gymnase privé du Saint-Esprit », groupant nos deux écoles, avec pouvoir de délivrer le diplôme du Baccalauréat, mais à condition de recevoir des élèves externes. Notre but était atteint. Les deux écoles fonctionnent et le premier Baccalauréat sera conféré à Pâques 1949. A Menden, nous avons pu nous dispenser de recevoir des étudiants externes; à Knechtsteden, nous en avons une cinquantaine, ce qui n'est pas très gênant, tout en nous permettant de rendre service aux familles du pays et d'obtenir des ressources pour l'école. — Enfin, le 23 novembre 1947, le Président de l'Administration Départementale d'Aix-la-Chapelle autorisa l'ouverture, à Broich, d'une école pour vocations tardives.

**Knechtsteden.** — Dès le retour de quelques Pères démobilisés, on réorganisa le Grand Scolasticat, avec une vingtaine de Scolastiques rentrés du service. — Le 12 mai 1946, on fit une grande fête pour commémorer le cinquantenaire de la fondation de la Province d'Allemagne; l'Archevêque de Cologne et les autorités y prirent part. On ne manqua pas de souligner que, depuis cinquante ans, c'est la troisième fois que la communauté se relève... Le R. P. Acker dut refaire l'ancienne Abbaye tombée en ruines; après la guerre 14-18 et la séparation de l'Alsace, il fallut reprendre avec six Scolastiques seulement; et maintenant on recommence avec vingt !

L'ancien Musée, vidé par les nazis, et le bâtiment destiné aux Postulants Frères et aux ateliers, ont été mis à la disposition des œuvres de secours de l'arrondissement; 230 réfugiés, vieux et vieilles sans demeure et sans ressource, y sont logés. Des religieuses s'occupent

d'eux et, en reconnaissance, ils aident, comme ils le peuvent, aux travaux de la maison.

Le recrutement de nos bons Frères est devenu difficile, aussi va-t-on reconstituer le Petit Postulat des Frères. En attendant, il faut faire appel à un certain nombre d'ouvriers du dehors pour aider nos Frères à faire produire à la propriété tout ce qu'elle peut fournir pour la nourriture et l'entretien de la communauté.

Nos cloches, que le Maître de chœur de la Cathédrale de Cologne avait réussi à faire classer à part en raison de leur accord très harmonieux, ont été retrouvées par le P. Pohlen, à Hambourg, dans un dépôt abandonné, et nous ont été rendues récemment.

**Menden.** — *Petit Scolasticat et Noviciat.* — Après l'évacuation de l'hôpital militaire, on essaya aussitôt de reprendre le Petit Scolasticat. La première rentrée fut fixée au 29 avril 1946 et elle rassembla 26 élèves; au cours de l'année, ce chiffre monta à 50, et à la rentrée suivante il y en avait 90. Nos enfants, venant de bonnes familles chrétiennes, donnent satisfaction; mais la jeunesse souffre cependant du manque d'instruction subi sous le régime nazi et pendant la guerre. Nous essayons de retrouver nos fortes traditions d'autrefois.

Le noviciat des clercs a été installé canoniquement à Menden, en attendant la reconstruction de Heimbach. Le nombre des novices reste faible en ce moment, mais, avec l'apport de nos Petits Scolasticats, nous espérons des recrues nombreuses dans quelques années.

Enfin, il y a aussi à Menden, comme à Knechtsteden, un centre d'accueil pour vieillards, hospitalisant de 50 à 60 vieux et vieilles qui ont tout perdu pendant la guerre et qui sont tout heureux d'y trouver un refuge calme et assuré. Là aussi, des Religieuses s'occupent d'eux et ils aident dans la mesure de leurs moyens, aux travaux de la maison.

La communauté compte 14 Pères et 8 Frères. En plus de leurs cours au Petit Scolasticat, les Pères font du ministère dans le diocèse de Paderborn, encombré par les populations évacuées et manquant de prêtres.

Nos Frères, en partie âgés ou invalides, nous rendent de très grands services par leur travail en ce temps de famine.

Le 20 novembre 1946, notre Supérieur, le P. M. Lang, nous fut ravi par une mort rapide et inattendue. Il dirigeait la communauté depuis neuf ans; il avait vécu toutes ses épreuves, mais il avait la consolation de la voir commencer sa restauration.

**Broich.** — La Communauté dut quitter Broich le 8 novembre 1944. Les troupes américaines y arrivèrent le 16. Nous étions dispersés; la maison fut détruite par les bombardements. En avril 1945, le R. P. Provincial y fit une première visite; il put retrouver quelques vases sacrés sous les décombres. Des anciennes maisons, il ne restait rien; l'église était démolie; le nouveau bâtiment de 1908 était debout, mais sans toiture, et les murs étaient criblés de trous d'obus. Les premiers qui y revinrent durent se loger dans les souterrains, mais pendant l'hiver l'eau les envahit... Avec quelques portes récupérées et des fenêtres de fortune, on installa un logement improvisé au rez-de-chaussée. Dans l'ancienne sacristie, on fit un oratoire provisoire. Peu à peu, avec les débris de charpente, des planches, du carton, des morceaux de rideaux, on arriva à faire des chambres. L'ancien réfectoire des élèves, déblayé, devint la chapelle; on l'orna avec des débris de l'ancienne église et, le 8 novembre 1945, au jour anniversaire de notre expulsion, on y célébra la Messe pour la première fois.

Sans relater par le détail tous les travaux et toutes les difficultés d'une pareille reconstruction, disons que la charpente et le toit ont été refaits sur la maison principale, que beaucoup de salles sont déjà réparées, et qu'on espère réouvrir le Petit Scolasticat pour la rentrée prochaine ! Quelques familles sans abri logent dans les coins encore inoccupés.

**Heimbach.** — *Postulat et Noviciat des Frères.* — Notre maison de Heimbach se trouva en pleine zone des longs et terribles combats de la forêt de Hurtgen; c'est

dire qu'elle a été démolie plus que toute autre maison de la Province. Au début, on se demanda si une restauration serait possible; puis, avec confiance, on essaya... Pas de lumières, pas d'eau, pas de matériaux, pas de transports... On commença par ce qui avait été autrefois une étable et une grange; Pères et Frères se mirent à déblayer et on fit, avec les débris récupérés, des abris de fortune qui permirent de rester et de préparer la reconstruction. On remplit les trous de bombes dans le jardin et dans les champs et on commença à cultiver. Peu à peu on refit quelques chambres, une chapelle, une porterie, une cuisinè. En octobre 1946 le Postulat des Frères reprit à Heimbach et nous donna une main-d'œuvre supplémentaire. La reconstruction se poursuit au milieu des difficultés qu'on peut imaginer, mais avec espoir et dans la joie quand même !

**Spire.** — *Vocations tardives.* — On l'a déjà dit, c'est en décembre 1944 que la moitié de la maison fut détruite et la chapelle très endommagée. Nos Pères purent rester dans la partie conservée; c'est ce qui sauva la maison du pillage et permit d'en commencer aussitôt la réparation. Pour notre fête patronale de Saint-Guy, en mai 1946; la chapelle était suffisamment réparée pour être de nouveau livrée au culte, et l'Evêque lui-même vint à cette occasion.

Nous sommes chargés de la paroisse, de l'hôpital, de 7 communautés religieuses, et nos Pères confessent au Grand Séminaire. Deux de nos confrères assurent le service des paroisses voisines de Lustat et de Buchelberg; dans cette dernière, totalement détruite, le Père curé loge dans un coin de grange provisoirement recouvert.

Nous avons perdu, à la Communauté, les FF: Philipp et Edmund; — à la guerre, le P. R. Hoffmann et les FF. Protasius et Ambrosius. Restent en captivité le P. Bauer et le F Marianus. Nous sommes sans nouvelles des PP Klingenberg et Heusser.

Le 20 mai 1947. nous avons fêté le 900<sup>e</sup> anniversaire de la translation des reliques de saint Guy au Mont Spire, où s'élève maintenant notre chapelle. Dans la suite des

temps, ces reliques avaient été transportées à la Cathédrale; en 1930, on nous en rendit une partie, qui repose encore sous le maître-autel de notre chapelle.

Avant la guerre, nous avions le Petit Scolasticat et l'Œuvre des Vocations tardives. Nous n'avons pu reprendre que cette dernière jusqu'ici, et encore commence-t-elle bien timidement avec 5 élèves seulement. Mais nous tenons et nous continuerons avec confiance.

**Donaueschingen.** — *Petit Scolasticat.* — La maison de Donaueschingen fut bien protégée en ces années de tempête. Nous avons continué notre œuvre, et ce fut seulement à l'arrivée des troupes américaines que nous dûmes renvoyer nos enfants en raison du danger. En avril 1945, une contre-attaque allemande réoccupa la maison et ordre fut donné de l'évacuer immédiatement puisqu'elle était sur la ligne de feu. Le P. Supérieur et un autre Père restèrent quand même, et c'est ce qui préserva la communauté. Plus tard, le gouvernement français permit la réouverture de l'école; mais, comme le collège de la ville où nos élèves allaient en classe ne donnait plus l'enseignement classique, nos Pères furent approuvés comme professeurs et les cours se firent chez nous.

La situation économique est très dure, mais le clergé et la population nous aident, en reconnaissance du ministère que nous faisons pour leur rendre service. Nous assurons aussi la Messe des soldats français, à l'hôpital.

Avec six confrères de France, aumôniers à l'armée d'occupation, nous avons fêté de notre mieux les Noces d'Argent épiscopales de Mgr le T. R. Père. Le R. P. Provincial, malgré la distance, est venu nous voir plusieurs fois.

Le cher F. Cyrill Kastner est décédé le 9 avril 1946; il était venu à Donaueschingen après 35 ans de Mission en Afrique Orientale. A la guerre, nous avons perdu les FF. Fiakrius et Anastasius, et trois de nos élèves. Nous sommes sans nouvelles du F. Trudbert.

Cet aperçu rapide sur l'état de la Province et de ses



Communautés fait comprendre un peu ce que furent nos épreuves. La plupart de nos œuvres sont à recommencer; les moyens manquent, et l'époque actuelle ne serait guère encourageante si nous n'envisagions que les moyens humains. Nous reprenons quand même, confiants dans la miséricorde du Tout-Puissant et dans la protection du Saint-Cœur de Marie.

---

## NOS DÉFUNTS

---

*Le 11 mai 1948*, le P. Joseph BOUTRAIS, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Thiès, District de Dakar, à l'âge de 73 ans, après 49 années de profession.

*Le 17 mai 1948*, le P. Thomas REYNOLDS, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Mbutu-Okalia, District d'Onitsha-Owerri, à l'âge de 30 ans, après 8 années de profession.

*Le 25 mai 1948*, le F. ENNEMOND Leogier, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, Province de France, à l'âge de 62 ans, après 36 années de profession.

*Le 30 mai 1948*, le F. MELAINE Beccan, profès des vœux temporaires, de la Province de France, décédé à Mortain, Province de France, à l'âge de 26 ans, après 6 années de profession.

*Le 31 mai 1948*, le P. Joseph MATHIS, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Madingou, District de Loango, à l'âge de 36 ans, après 13 années de profession.

*Le 9 juin 1948*, le P. Cyrille MOULIN, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Loango, à l'âge de 84 ans, après 59 années de profession.

*Le 10 juin 1948*, le P. Antonio NUNES, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, missionnaire du District de Nova Lisboa, décédé à Lisbonne, à l'âge de 49 ans, après 28 années de profession.

*Le 21 juin 1948*, le F. MARCOS Rodrigues, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Luanda, à l'âge de 64 ans, après 43 années de profession.

*Le 29 juin 1948*, le P. Jean MULLER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé au District de Yaoundé, à l'âge de 61 ans, après 37 années de profession.

## AVIS

### Statistiques annuelles.

A sa dernière réunion, le Conseil de la Sainte-Enfance n'a pas attribué d'allocation aux Missions dont les Supérieurs ecclésiastiques n'avaient pas envoyé leurs Statistiques annuelles.

Le Secrétariat Général a pu fournir celles qu'il avait reçues et sauver ainsi plusieurs de nos Vicariats. Il n'a malheureusement pas pu le faire pour tous, puisqu'il n'a pas encore reçu toutes les Statistiques de 1946-1947, qui auraient dû normalement arriver à la Maison-Mère en fin de 1947 ou au début de 1948.

Ce n'est pas sans raison que le Secrétariat insiste pour obtenir ces Statistiques annuelles ! et les Chefs de Mission frustrés ne pourront s'en prendre qu'à eux-mêmes.

*Le Secrétaire général : M. NAVARRE.*

*Le Gérant : F. GODEFROY.*



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Lettre autographe** de Sa Sainteté le Pape Pie XII, à l'occasion du Centenaire de la « Fusion ».

**Rome.** — Bulle nommant Mgr Joseph Cucherousset évêque titulaire de Stratonice en Carie et vicaire apostolique de Bangui. — Note du Saint Office au sujet des congrès où catholiques et non-catholiques traitent des questions de foi. — Faculté, pour tous les prêtres de la Congrégation, de célébrer la Messe votive du Cœur Immaculé de Marie, le premier samedi de chaque mois. — L'Année Sainte de 1950. Exposition Missionnaire d'Art Indigène.

**Actes administratifs.** — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Emissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Avis du mois.** — La dévotion au Saint-Esprit et au Saint Cœur de Marie. — Chapitre annuel.

**Nouvelles des Communautés.** — Mgr le T. R. Père Officier de la Légion d'Honneur. — Récollecion de 1948. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — Province de Portugal.

**Nécrologie.** — P. Robert Socal. — P. Michael Sexton. — P. François Morin. — F. Séverin Bosse. — P. John Hasson. — P. Nicolas Bonenberger. — Victimes de la guerre de la Province d'Allemagne.

**Avis.** — Etat du Personnel.

**Campagne Apostolique de 1946-1947.**

---

## LETTRE AUTOGRAPHE DE SA SAINTÉTÉ LE PAPE PIE XII A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA " FUSION "

Pour le Centenaire de la « Fusion »

Mgr le T. R. Père avait adressé au Souverain Pontife une lettre, au nom de toute la Congrégation, sollicitant une Bénédiction spéciale à cette occasion.

Voici le texte de la lettre au Saint-Père et la belle réponse qui vient de nous arriver :

### LETTRE AU SAINT-PERE

*Paris, le 12 février 1948.*

TRÈS SAINT-PÈRE,

Mgr Louis Le Hunsec, Archevêque titulaire de Marcianopolis, Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, sollicite votre paternelle Bénédiction sur un projet qu'il soumet filialement à l'appréciation de Votre Sainteté.

L'année 1848 fut, pour notre Congrégation, particulièrement favorisée de Dieu, et nous voudrions, en ce centenaire, remercier solennellement la Divine Providence des bienfaits qu'Elle nous a accordés pendant ce siècle, car les événements de 1848 ont été féconds en grâces pour nous.

Un premier fait, qui n'a pas été sans importance dans l'orientation de nos œuvres, est l'abolition de l'esclavage dans les Colonies françaises par le Gouvernement provisoire, en février 1848. Dans le fait même nous n'avons aucune part, mais nous avons travaillé, aux Colonies, à disposer les esprits à cette révolution.

Un second événement, plus particulier à notre Congrégation, est l'union en une seule des deux Congrégations du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie.

La première, celle du Saint-Esprit, fondée en 1703 par M. Claude Poullart des Places, se destinait à la formation des « pauvres écoliers » à l'état ecclésiastique, en vue des postes les plus abandonnés. Elle envoya, en moins de trente ans, ses élèves devenus prêtres soit en Extrême-Orient, soit au Canada. Plus tard, sous l'impulsion du Nonce Apostolique à Paris, elle les destine à quelques-unes des Colonies françaises, nommément aux petites îles Saint-Pierre-et-Miquelon, à Cayenne avec la Guyane française et au Sénégal. Après la Révolution, en 1816, elle fut appelée, par la S. Congrégation de la Propagande aussi bien que par le Gouvernement français, à former le Clergé des autres Colonies : Martinique, Guadeloupe, Ile Bourbon, Inde française.

Elle réussit, en quelques années, de 1816 à 1830, à donner à toutes ces possessions, en nombre suffisant, des prêtres éduqués par elle.

La révolution de 1830 lui fut néfaste. Le Gouvernement français la laissa périr, bien qu'elle continuât à remplir sa tâche aux Colonies, jusqu'au jour où les projets d'émancipation des esclaves portèrent les autorités civiles à recher-

cher l'appui de l'Eglise. La Congrégation du Saint-Esprit connut alors un retour de faveur; mais cette faveur même lui fut funeste parce qu'on exigea d'elle qu'elle fournisse un surcroît de prêtres pour travailler à l'éducation morale des esclaves. Ce surcroît l'obligea, en plus de la relève ordinaire, à trouver, dans le clergé de France, quatre-vingts prêtres qui n'avaient pas été formés pour la mission délicate qu'on leur attribuait. Elle s'efforça de se les agréger, afin de les conserver dans la ferveur sacerdotale et de les diriger plus efficacement dans leur œuvre. Mais elle s'y épuisa et la S. Congrégation de la Propagande, dans les premières semaines de 1848, lui accorda, presque à contre-cœur, un nouveau statut destiné à renforcer son organisation.

La Divine Providence vint à l'aide de la Congrégation défaillante.

En 1840, un pauvre juif converti, François-Marie-Paul Libermann, arrêté par la maladie dans son accès aux Ordres sacrés, jetait, à Rome même, les fondements d'une nouvelle société, destinée à l'éducation chrétienne des esclaves des Colonies françaises. Approuvé par la S. Congrégation de la Propagande, il avait établi sa Congrégation sous le nom du « Saint Cœur de Marie ». En 1848, ses disciples évangélisaient les esclaves ou anciens esclaves de l'île Maurice et de l'île Bourbon, et avaient repris sur la côte occidentale d'Afrique, à Dakar et au Gabon, les Missions catholiques presque entièrement abandonnées, et qui, depuis ce temps, n'ont cessé de se développer.

Les événements politiques de 1848, et plus encore la similitude de leurs œuvres, rapprochèrent les deux Congrégations l'une de l'autre, et, avec les encouragements de la S. Congrégation de la Propagande, elles s'unirent entre elles, sans rien changer à leurs œuvres. Par un Décret de la S. Congrégation de la Propagande, en date du 26 septembre 1848, les deux Congrégations furent fondues en une seule, qui garda les Règles de la Congrégation du Saint-Esprit et qui s'appela « Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie ». C'est celle qui existe jusqu'à ce jour, et qui voudrait célébrer cette année le centenaire de cette « Fusion ».

Cette Congrégation a continué à fournir aux Colonies françaises les prêtres dont elles avaient besoin; elle a rendu possible la création, en 1850, des trois Evêchés des Colonies : Martinique, Guadeloupe et Réunion, et elle a permis à ces diocèses de tenir une place honorable parmi les diocèses français.

En peu d'années elle a pu multiplier son action en Afrique, sans avoir à souffrir des conflits qui, auparavant, mettaient en rivalité les deux Congrégations. De même, elle a essaimé hors de France, en Irlande, en Allemagne, au Portugal, aux

Etats-Unis, en Belgique, en Hollande, en Angleterre, en Pologne et au Canada. Elle a recruté partout de nouveaux missionnaires, à ce point que, du petit grain de sénévé de 1848, qui ne comptait que cinq prêtres du Saint-Esprit et moins d'une cinquantaine du Saint Cœur de Marie, la Congrégation actuelle forme un arbrisseau qui s'étend au loin et qui comprend environ 2.500 prêtres, un millier de clercs profès et 900 Frères coadjuteurs. Sur ce total, la moitié à peu près travaille en pays de Mission.

Ajoutons encore qu'un des fruits de cette union de 1848 fut la fondation, à Rome, du Séminaire Pontifical français.

Cet événement, Très Saint-Père, nous vous demandons la permission de le commémorer, pour rendre à Dieu nos actions de grâces et pour renouveler en nos âmes l'esprit de nos pères, qui ont montré en cette occasion qu'au-dessus de tous les intérêts personnels ils plaçaient le bien spirituel des âmes délaissées, où qu'elles fussent, et l'expansion de la Sainte Eglise. Nous voudrions aussi, par cette manifestation, rendre hommage au Siège Apostolique auquel nous, comme nos pères de 1848, nous restons filialement et indéfectiblement attachés.

C'est dans le courant de novembre 1948 que nous nous proposons de célébrer, dans toutes les Communautés de nos dix Provinces d'Europe et d'Amérique, dans nos trente-six Districts de Mission, en Afrique, à Madagascar, dans les îles de l'Océan Indien et de l'Atlantique, en ceux du Brésil et de l'Amérique du Sud, un triduum de prières, de Bénédiction du T., S. Sacrement.

A l'occasion de ce Centenaire, nous supplions Votre Sainteté de vouloir bien accorder Sa Bénédiction à tous les membres de notre famille religieuse et à tous ceux qui bénéficient aujourd'hui des grâces accordées par Dieu à notre Congrégation.

† Louis LE HUNSEC,  
*Arch. de Marçianopolis,*  
*Sup. gén. C. S. Sp.*

## REPONSE DU SAINT-PERE

A Notre Vénérable Frère

LOUIS LE HUNSEC,  
*Archevêque titulaire de Marçianopolis,*  
*Supérieur Général de la Congrégation*  
*du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie.*

Nous avons appris récemment, avec une satisfaction toute paternelle, votre projet de fêter, au cours de cette année 1948, par un solennel Triduum de prières et d'actions de grâces,

le Centenaire de l'événement qui a été comme l'acte de naissance officiel de votre famille religieuse, dans sa forme actuelle : la fusion, opérée en 1848, de l'ancien et méritant Séminaire du Saint-Esprit, dont Claude Poullart des Places avait jeté les bases en 1703, avec la jeune Congrégation du Saint Cœur de Marie, œuvre du Vénérable François Libermann. Des deux Instituts, également voués au soin des âmes abandonnées, allait naître, du fait de cette union, une institution vigoureuse et féconde qui a, en un siècle, donné à l'Eglise des milliers de missionnaires, secouru un nombre incalculable de ces « âmes délaissées » si justement chères à ses deux fondateurs, et fait progresser l'évangélisation des Noirs dans des proportions vraiment dignes d'admiration, qu'il s'agisse de l'Afrique, de l'Amérique ou des îles de l'Océan Indien et de l'Atlantique.

C'est donc de grand cœur, vous le devinez, qu'au spectacle des merveilles et pacifiques conquêtes opérées au cours de ces cent années par les Missionnaires du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie, Nous faisons Nôtre la joie toute sainte et toute surnaturelle qui vous pousse à élever vers le Ciel vos actions de grâces en ce mémorable anniversaire. Il Nous semble même que la Providence a voulu, à une époque où le sort chrétien de la vieille Europe Nous donne tant de soucis, Nous ménager une très douce consolation à la vue des progrès réalisés ainsi par l'Eglise sur d'autres continents, parmi les enfants d'une race malheureuse, laissée si longtemps dans un abandon aussi lamentable qu'injustifié. Et ce n'est pas non plus par un simple hasard, Nous aimons à le croire, que cette même année 1848, qui vit l'essor de votre Congrégation, fut aussi celle où le Gouvernement de la II<sup>e</sup> République s'honora devant l'Histoire en proclamant solennellement l'abolition de l'esclavage dans les Colonies françaises, ouvrant ainsi une phase nouvelle aux travaux apostoliques des hérauts de l'Evangile dans ces lointaines régions.

De tout cela Nous sentons, comme vous, le devoir de remercier l'auteur de tout bien. Nous voudrions aussi que, par vos soins, tous et chacun de ces vaillants religieux, qui affrontent souvent des climats inhospitaliers et des difficultés de toutes sortes pour faire progresser l'Evangile, sachent que, si obscur et si éloigné que puisse être le poste où s'exerce leur dévouement, le Père Commun les y accompagne de Sa plus affectueuse sollicitude, S'affligeant de leurs peines, Se réjouissant devant Dieu de leurs succès, et qu'Il les exhorte paternellement à poursuivre et intensifier leurs glorieux labeurs, dans une exemplaire fidélité à Dieu, à l'Eglise, aux règles de leur Institut et à l'esprit du Vénérable Libermann, dont il Nous plaît de faire ici une mention spéciale, car il fut, en même temps que le principal acteur de la féconde « fusion »

de 1848, un maître insigne de la vie spirituelle. Sans vouloir Nous étendre sur ses autres mérites et notamment sur le zèle si humble et si ardent à la fois qui le poussa à s'occuper de la race noire, Nous ne saurions passer ici sous silence le profond dévouement au Saint-Siège qu'il sut inspirer à ses fils en Dieu, et qui fut pour beaucoup, Nous n'en doutons pas, dans la décision de Notre prédécesseur Pie IX de confier à leurs soins, en plus de leurs multiples charges, la direction du Séminaire Pontifical français de Rome. Ainsi ce n'était plus seulement le clergé des colonies, mais une portion choisie du clergé de France qu'ils allaient avoir à préparer à ses tâches futures. Nous avons à peine besoin de souligner l'importance de cette mission, qui prend plus de relief encore à une époque tourmentée comme celle que nous traversons, où seule une solide formation aux disciplines traditionnelles peut assurer, au milieu du bouillonnement des idées et des méthodes nouvelles, une activité sacerdotale réellement féconde au service de l'Eglise et des âmes. Dans cette œuvre éducative comme dans toute leur activité missionnaire, vos religieux sauront s'inspirer toujours des enseignements de celui dont ces fêtes centenaires viennent raviver le salutaire souvenir. Par leur fidélité à son esprit, ils contribueront, Nous en avons la conviction, à hâter l'heure, que Nous appelons de Nos vœux, où les éminentes vertus de ce grand serviteur de Dieu, si légitimement vénéré et invoqué dans la Congrégation, recevront, s'il plaît au Seigneur, la reconnaissance officielle de l'Eglise. C'est sur ce souhait que Nous voulons achever, remerciant Dieu qu'il Nous soit donné, en ce mois de mai, plus spécialement dédié à la Très Sainte Vierge, et en ce jour de Pentecôte, *in quo totus per orbem terrarum mundus exultat*, d'invoquer sur une famille religieuse que distingue sa consécration au Saint-Esprit et au Saint Cœur de Marie, une abondante effusion de cet Esprit d'amour et la protection maternelle toute particulière de la Mère de Dieu.

A tous ses membres, à commencer par son vénéré Supérieur général, Nous accordons de grand cœur, comme gage de notre paternelle bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, en la fête de la Pentecôte, le 16 mai 1948.

PIUS PP. XII.

---



# ROME

---

## BULLE NOMMANT MGR JOSEPH CUCHEROUSSET ÉVÊQUE TITULAIRE DE STRATONICE EN CARIE ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE BANGUI

### PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

Dilecto Filio Joseph Cucherousset, Congregationis Sancti Spiritus sodali, in Vicarium apostolicum Banguensem et in episcopum titularem Stratonicensem in Caria electo, Salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi Apostolatus officium, quo universo christiano Orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum quæ, in partibus infidelium exstantes et nondum in dioceses constitutæ, potioribus sane indigeant vigilantis Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quo autem Antistites isti salubrius et utilius munus possint obire suum, haud dubie valde prodest, si ipsi sint episcopali caractere ac dignitate insigniti. Quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et injuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus Banguensis per be : me : Marcelli Augusti M. Grandin, episcopi titularis Furnitani Maioris, obitum suo sit in præsentia destitutus Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te, ad id munus, uti Nobis relatum est, requisitis præditum dotibus, ad Vicariatum illum Suprema auctoritate Nostra eligimus eique Vicarium apostolicum præficimus et constituimus, necnon eiusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus iuribus et privilegiis, potestatibus et facultatibus, necnon oneribus et obligationibus pastoralibus huic officio adnexis. Te insuper caractere et dignitate episcopali insignire volentes, ad titularem episcopalem Ecclesiam Stratonicensem in Caria, metropolitanæ Ecclesiæ Staupolitanæ suffraganeam, per be : me : Antonii Stopani Episcopi obitum nunc vacantem, Te eadem Nostra Auctoritate eligimus eiusque Tibi titulum assignamus una pariter cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærenti-

bus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicuius, quem malueris, catholici Antistitis, gratiam ac communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quam primum transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgentius ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quem malueris catholico Antistite, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrationem recepturus sis, duobus presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici episcopi eandem gratiam et communionem cum Apostolica Sede et ipsi habentes, qui episcopo consecranti assistere possint. Venerabili itaque Fratri Antistiti a Te electo consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentés Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus professionem et iuramenta emisericis, nec Tu consecrationem recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pænis, si huic Nostro præcepto contraveneritis, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus Banguensis per Tuam pastoralem industriam et indefessum studium ita regatur ut maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa et vera illic Christi religio magis magisque prolatetur.

Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentissimo quadragesimo octavo, die nona Aprilis mensis, Pontificatus Nostri anno Decimo. A. L.

*Pro S. R. E. Cancellario.*

† F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI.

*S. Coll. Decanus.*

Alfridus LIBERATI,  
*Canc. apost. Adj. a Stud.*

† Alfonsus CARINCI,  
*Antist. Seleuc., dec., Proton. Ap.*  
Bernardus DEFELICIS, *Prot. Ap.*

Expedita die decima quinta Junii, anno decimo.

Alfridus MARINI, *plumbator.*

*Reg. in Canc. Ap., Vol. LXXV, N° 74,*  
Aloisius TRUSSARDI.

Angelus PERICOLI,  
*Script. Apost.*

## CONGRÈS OÙ CATHOLIQUES ET NON-CATHOLIQUES TRAITENT DES QUESTIONS DE FOI

Les *Acta Apostolicæ Sedis* du 15 juin 1948 publient un avertissement de la Suprême S. Congrégation du Saint Office, rappelant que les catholiques, laïcs, clercs ou religieux, ne doivent pas prendre part, sans les autorisations voulues, à des congrès ou réunions où les catholiques et les non-catholiques sont appelés pour discuter de questions concernant la foi (can. 1325, § 3). A plus forte raison n'ont-ils pas à prendre l'initiative de pareilles réunions. Les Ordinaires sont priés de veiller à la stricte observation de ces prescriptions.

---

## FACULTÉ POUR TOUS LES PRÊTRES DE LA CON- GRÉGATION, DE CÉLÉBRER LA MESSE VOTIVE DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE, LE PREMIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS

Après de nombreux essais infructueux, nous venons enfin d'obtenir pour tous les prêtres de la Congrégation le privilège de célébrer la Messe Votive du Cœur Immaculé de Marie, le premier samedi de chaque mois. Il ne s'agit que de la Messe, et pas encore de l'Office.

Voici l'Indult qui nous accorde cette faveur :

SACRA CONGREGATIO RITUM

C. 109/48.

Beatissime Pater,

P. Augustus Brault, Procurator Generalis Congregationis Sancti Spiritus sub tutela Immaculati Cordis Beatissimæ Virginis Mariæ, occasione nactus anniversariæ sæcularis Unionis Congregationis Immaculati Cordis Mariæ cum Congregatione Sancti Spiritus, vota quoque sui Superioris Generalis depromens, Sanctitatem Vestram enixe exorat ut in omnibus domibus Congregationis Sancti Spiritus, primis cuiusvis mēsis anni sabbatis, litari valeat Missa, votiva Immaculati Cordis Mariæ, ad devotionem fovendam erga Beatissimam Virginem Mariam.

**Congregationis Sancti Spiritus sub tutela Immaculati Cordis Beatissime Virginis Mariæ.**

Sacra Rituum Congregatio, vigore facultatum sibi specialiter a Sanctissimo Domino Nostro Pio Papa XII tributarum, attentis expositis benigne annuit, *ad proximum quinquennium*, pro gratia iuxta preces, et sacerdotibus dictæ Congregationis privilegium concessit litandi, primis cuiusvis mensis anni sabbatis, Missam votivam de Immaculato Corde Beatissimæ Virginis Mariæ, dummodo non occurrat aliquod festum duplex primæ vel secundæ classis, Feria, Vigilia et Octava privilegiata, Festum, Vigilia et Octava ipsius Deiparæ, ac Quadragesimale tempus. Servatis rubricis; contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 28 Maii 1948.

† C. Card. MICARA, *Præf.*

L. S.

† A. CARINCI, *Arch. Seleucien., Secretarius.*

**L'ANNÉE SAINTE DE 1950  
EXPOSITION MISSIONNAIRE**

Dans l'allocution qu'il a faite aux Cardinaux venus lui présenter leurs vœux pour sa fête, le 2 juin dernier, le Souverain Pontife a annoncé officiellement que la célébration de l'Année Sainte de 1950 se fera dans les conditions habituelles. Ce sera la 25<sup>e</sup> Année Jubilaire de l'histoire de l'Eglise, a fait remarquer le Saint-Père. On avait pu se demander, a-t-il ajouté, « si Rome serait capable, matériellement et spirituellement, d'assurer l'accomplissement d'un événement de si grande portée ». Mais le « fort sentiment d'ordre, de justice et de paix du peuple de Rome et d'Italie » a dissipé toutes les hésitations, et le Pape a décidé de le réaliser, dans l'espoir que cette Année sera, « pour la famille humaine, l'annonce d'une nouvelle ère de paix, de prospérité, de progrès ».

La S. Congrégation de la Propagande, par une lettre du 1<sup>er</sup> août 1948, nous annonce que, pour l'Année Sainte de 1950, il y aura à Rome une *Exposition Missionnaire d'Art Indigène*, qui prendra place dans une grande *Exposition Internationale d'Art Chrétien*.

La S. Congrégation de la Propagande a envoyé direc-

tement à tous les Evêques, Vicaires et Préfets Apostoliques des pays de Mission, une lettre annonçant la chose et leur demandant à tous d'envoyer des objets et des photographies de monuments capables de figurer à cette Exposition. Une note explicative indique ce qu'il faut entendre par art indigène et par architecture indigène.

---

## ACTES ADMINISTRATIFS

---

### NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

*Supérieur de la Communauté de Bletterans* : le P. Joseph Feltin;

*Supérieur de la Communauté de Grasse* : le P. Joseph Landreau (Conseil du 17 août 1948).

*Supérieur de la Communauté de Misserghin* : le P. Louis Crueize (Conseil du 24 août 1948).

---

### CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Ont été nommés membres du Conseil du District de **Bethlehem** : les PP. Josef Rieth et Karl Neu (Conseil du 22 juin 1948).

---

### NOUVELLES RÉSIDENCES

A été approuvée l'érection des résidences suivantes

L'Immaculée-Conception, à **Mamou**, District de la Guinée française (Conseil du 5 août 1948).

Hôly Cross Ulli, à **Orlu**. — St Kevin's, à **Obaku**. — Bishop Shanahan College, à **Orlu**. — Holy Ghost Training College, à **Umuahia**; District d'Onitsha-Owerri (Conseil du 17 août 1948).

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Kilshane*, le 15 juin 1948, les Novices Frères :

GALL Kavanagh, né le 9 octobre 1923, à Mullaghadrumb (Tuam); MEL McKeon, né le 27 février 1892, à Mostrim (Ardagh);

à *Kilshane*, le 29 juin 1948, le Novice Frère :

COLMAN Slattery, né le 12 juillet 1922, à Drangan (Cashel);

à *Heimbach*, le 18 juillet 1948, les Novices Frères :

CLEMENS Passon, né le 13 février 1921, à Szczedzyk (Breslau); WINFRIED Roth, né le 25 juillet 1915, à Eschweiler (Aix-la-Chapelle).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Marienberg*, le 25 mars 1948, le F. PIUS Poels;

à *Langonnet*, le 27 juin 1948, le F. ALOYSE Rouillard.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Boca do Tefé*, le 14 avril 1948, le F. FRANCISCUS Nieuwenhuis;

à *Upton-Hall*, le 23 juin 1948, le F. AUGUSTINE McAlinden;

à *Chevilly*, le 28 juin 1948, M. DEVAUX André;

à *Chevilly*, le 3 juillet 1948, MM. BAZIN François, BOURDELET Jules, CALLAC René, CLAINCHARD François, DAMBACH Albert, HOUSSET René, JACQUOT Emile, MORGENSTERN Albert, PILLOT René;

à *Louvain*, le 8 juillet 1948, M. MELOTTE Charles;

à *Kimmagine*, le 16 juillet 1948, le F. Xavier Morrissey.

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Ferndale*, le 10 juin 1948, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford :

à la **Prêtrise** :

MM. CRONIN Vincent, OTTO Joseph, OTTO Stanley, TAMINEY Joseph, BEAGAN James, CONKLIN Daniel, CONAN Constantine, GIANGIACOMO Tosello, LORD Norman, WALSH John;

à *Paris*, par Mgr Biéchy, Vicaire apostolique de Brazzaville :

le 13 juin 1948, au **Sous-Diaconat** : M. LE DROGO Gildas;

le 29 juin 1948, à la **Tonsure** : M. BERTHON Paul;

le 29 juin 1948, au **Sous-Diaconat** : M. DEVAUX André;

le 29 juin 1948, au **Diaconat** : M. LE DROGO Gildas;

à *Chevilly*, le 2 juillet 1948, par Mgr le T. R. Père :

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. BARRAS Emmanuel, BATARD Marcel, BERTHON Paul, BRIEC Hervé, BRUDER Eugène, CAILLEAU Clément, DE CHANTEMÊLE Xavier, CLAINCHARD François, DESPOINTES Pierre, FOY Bernard, FRAGNIÈRE Auguste, FRANCEUR Alix, GRACH Antoine, HOUSSET René, JACQUOT Emile, LANDREIN André, LE FUR Charles, LEGOUPIL Daniel, LEIN Robert, LE NORMAND Gabriel, LOURY Jean-Marie, MATHIS Bernard, MORGENSTERN Albert, PANNIER Guy, PETER Alfred, PHILIPONA Marius, PILLOT René, POUGET Jean, SPITZER Joseph, TRIBODET Emile, VEYRAND Pierre, VIENNOT Etienne;

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CHEVALIER Jean, TAESCH Antoine;

à *Chevilly*, le 4 juillet 1948, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** :

MM. ANTILLE Prosper, BAZIN François, BOURDELET Jules, CALLAC René, CHIPON Alain, CRABBE Paul, DELAVILLE Jacques, DEHAIS Jean, DUJARDIN Gérard, GODART Louis, JACQUART Antoine, LEMAIRE André, MENGUY Pierre, SÉNÉCHAL Henri;

au **Diaconat** :

MM. ADRIEN Antoine, AGUILLON Bernard, AUFFRET Yves, DE CHEVIGNY Robert, CURNOL Eugène, DEVAUX André, GLASSON André, DE MOUSTIER Philibert, MULLER Antoine, NICOL Joseph, RÉMY Adrien, SAUTY Gérard, SCHALLER Henri, SCHEER Jean, VAST Jean, WEIBEL Pierre;

à la **Prêtrise** :

MM. ARBEILLE André, CATIAU Klébert, ERNOULT Jean, LE DROGO Gildas, MÉNORET Théophile, MOURGUES François, SCHIBLER Eugène;

à *Rome*, le 4 juillet 1948, par Mgr Traglia, vice-gérant de Rome :

à la **Prêtrise** :

MM. LYONS Barthélemy, RUSSELL Brendan, MARTIN Francis, O'SULLIVAN Donald;

à *Clontiffe*, le 11 juillet 1948, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Prêtrise** :

MM. BARRETT Oliver, BUCKLEY Edward, COLLERY James, CURTIN Daniel, DOWNEY Michael, FARRAGHER John, GORMAN Edward, LEAHY Francis, LYONS Redmond, LODGE John, MCCARTHY Michael, MCCARTHY Gerard, McKENNA William, McCaughey Hugh, O'MALLEY Thomas, O'SULLIVAN Jeremias, WALSH Patrick, WARD James;



à *Louvain*, le 11 juillet 1948, par Mgr Van Cauwenbergh, évêque de Synaus :

aux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. VAN OSTA Jan, VAN THIELEN Louis, GILLES Pierre, LAMBERT FRANZ, FOSSEPREZ Charles, PARENT André, VAN OOSTVELDT Emile, LÉPINNE Michel;

au **Sous-Diaconat** :

MM. HERMANS Antoine, LENSELAER Alphonse, MELOTTE Charles;

à la **Prêtrise** :

MM. TAETS Germain, VAN MULLEM Joseph;

à *Upton Hall*, le 11 juillet 1948, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

au **Sous-Diaconat** :

MM. GUTHRIE Francis, TONER Francis, TURNER Patrick;

à *Fribourg*, le 18 juillet 1948, par Mgr Charrière, évêque de Fribourg :

à la **Prêtrise** :

MM. WALSH Redmond, WARD Brian, MOLONEY Pearse, DUCLOS Paul, CHARTIER Jacques.

---

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT <sup>(1)</sup>

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Freetown*, le 18 avril 1948, le P. :

HAMELBERG Edward . . . . . Messe le 11 *Silva Porto*.

---

(1) Dans les mois où le 29, le 30 ou le 31 n'existe pas, la Messe aux intentions du T. R. Père est à dire le dernier jour du mois. L'obédience reçue est indiquée pour chaque nouveau Père.

à *Ferndale*, le 13 juin 1948, les PP. :

BULLION Albert.....	Messe le 25	<i>Porto-Rico.</i>
CARR Michael.....	—	26 <i>Kilimanjaro.</i>
CONNOLLY Martin.....	—	27 <i>Porto-Rico.</i>
GREFF Francis.....	—	28 <i>Kilimanjaro.</i>
JENDZURA John.....	—	29 <i>Etats-Unis.</i>
KEMPF Ernst.....	—	30 <i>Duquesne Uni-</i> <i>versity.</i>
NIEHAUS Philip.....	—	31 <i>Etats-Unis.</i>
PHALEN James.....	—	1 <sup>er</sup> <i>Etats-Unis.</i>
RASZEWSKI Edward.....	—	2 <i>Kilimanjaro.</i>
ROACH Robert.....	—	3 <i>Etats-Unis.</i>

à *Rome*, le 29 juin 1948, le P. :

CRÉAC'H François.....	Messe le 24	<i>Brazzaville (Sém.)</i>
-----------------------	-------------	---------------------------

à *Chevilly*, le 4 juillet 1948, les PP. :

BALLESTRAZ Edmond.....	Messe le 26	<i>Diégo-Suarez.</i>
BALLESTRAZ Emile.....	—	27 <i>Le Bouveret.</i>
BALTHASAR Joseph.....	—	28 <i>Douala.</i>
BÉRINGER Antoine.....	—	11 <i>Nova-Lisboa.</i>
BORGEAUD Léon.....	—	28 <i>Diégo-Suarez.</i>
BOYER Georges.....	—	12 <i>Dakar.</i>
DE CHAUMONT Jacques.....	—	13 <i>France.</i>
DANNER Marcel.....	—	14 <i>Luanda.</i>
DITTNER Charles.....	—	15 <i>Maurice.</i>
DUCLOS Jean.....	—	16 <i>Loango.</i>
DURRENBERGER Marcel.....	—	17 <i>Majunga.</i>
ERNOULT Jean.....	—	18 <i>Bràzzaville.</i>
ERNST Henri.....	—	19 <i>Brazzaville.</i>
GARNEAU Roger.....	—	20 <i>Guadeloupe.</i>
GIROUD Simon.....	—	29 <i>Majunga.</i>
GOTTARD Martin.....	—	21 <i>Libreville.</i>
GRALL Mathieu.....	—	22 <i>Loango.</i>
GRAVRAND Hénri.....	—	23 <i>Dakar.</i>
GRIENENBERGER Aloyse.....	—	24 <i>Guinée franç.</i>
HEITZ Joseph.....	—	25 <i>Bangui.</i>
HEITZ Lucien.....	—	26 <i>Libreville.</i>
HIGELIN Albert.....	—	27 <i>Diégo-Suarez.</i>

HOAREAU Camille.....	Messe le 28	Réunion.
HUGEL Eugène.....	—	29 Auteuil.
KERGUÉNOU Joseph.....	—	1 <sup>er</sup> Dakar.
KLEINDIENST Alphonse....	—	30 Yaoundé.
LE BERRE Joseph.....	—	21 Martinique.
LE DROGO Gildas.....	—	1 <sup>er</sup> Brazzaville.
LE NALIO Jean.....	—	2 Réunion.
L'HELGOUACH Yves.....	—	3 Réservé (Univ.)
LOTT Louis.....	—	4 Guinée franç.
MARTIN Antoine.....	—	5 Bangui.
MAURER François.....	—	6 St-Pierre-et-M.
MÉHU Henri.....	—	7 Douala.
MÉJEAN Denis.....	—	8 Guyane franç.
METTAN André.....	—	30 Guinée franç.
METZ Alfred.....	—	9 France.
MULLER Alphonse.....	—	2 France.
NICOLAS Léon.....	—	10 Libreville.
POCHET Robert.....	—	11 Réservé (Univ.)
POULAIN Antoine.....	—	12 Ziguinchor.
ROESS Victor.....	—	13 Ziguinchor.
RUBIN Joseph.....	—	14 Majunga.
SCHAEFFER Alphonse.....	—	15 Loango.
SCHLIENGER Herbert.....	—	31 Auteuil.
SCHMITT Antoine.....	—	16 Haïti.
SENGELIN Georges.....	—	17 Guadeloupe.
SPRÉDER Camille.....	—	18 Yaoundé.
STÉGEL Eugène.....	—	19 Douala.
TERNET Roger.....	—	20 France.
TEXIER Albert.....	—	21 Guyane franç.
WEBER Eugène.....	—	22 Ziguinchor.
WEIGEL Bernard.....	—	23 France.
WILLEM Charles.....	—	24 Yaoundé.
WIRTH Joseph.....	—	25 Bangui.

à Viana, le 4 juillet 1948, les PP. :

AGUIAR José.....	Messe le 7	Portugal.
ALVES José.....	—	9 Portugal.
MARTINS VAZ José.....	—	10 Luanda.
PINTO Antonio.....	—	11 Luanda.
TEIXEIRA José.....	—	12 Silva-Porto.

à *Gemert*, le 10 juillet 1948, les PP. :

BERGSMA Clemens.....	Messe le 19	<i>Bangui.</i>
BROUNS Wilhelmus.. . . .	— 20	<i>Yaoundé.</i>
EVERS Joannes.....	— 21	<i>Doumé.</i>
MAAS Petrus.....	— 24	<i>Hollande.</i>
TURKENBURG Adrianus.....	— 25	<i>Teffé.</i>
VAN BOMMEL Antonius....	— 26	<i>Nova-Lisboa.</i>
VAN DEN EYKHOF Arnoldus.	— 27	<i>Hollande.</i>
VAN DER DRIFT Martinus..	— 28	<i>Hollande.</i>
VAN DER LINDEN Gerardus.	— 29	<i>Hollande.</i>
VAN DER POEL Cornelius...	— 30	<i>Bagamoyo.</i>
VAN HEIJGEN Lambertus..	— 31	<i>Yaoundé.</i>
VAN KUYK Simon.....	— 1 <sup>er</sup>	<i>Doumé.</i>
VAN ROY Martinus. . . . .	— 2	<i>Libreville.</i>
VERBEEK Adrianus.....	— 3	<i>Teffé.</i>
VERZIJDEN Gerardus.. . . .	— 4	<i>Douala.</i>
WINKELMOLEN Henricus...	— 5	<i>Bagamoyo.</i>

à *Knechtsteden*, le 11 juillet 1948, les PP. :

ARNDTS Theodor.....	Messe le 3	<i>Allemagne.</i>
FREITAG August. . . . .	— 4	<i>Allemagne.</i>
GRAMS Gerhard...:.....	— 11	<i>Etats-Unis.</i>
MAY Peter.....	— 5	<i>Allemagne.</i>
VOSSEN Wilhelm.....	— 6	<i>Bethlehem.</i>

à *Louvain*, le 11 juillet 1948, les PP. :

CONRATH Etienne.....	Messe le 16	<i>Katanga.</i>
HENCKELS Albert.....	— 29	<i>Réservé (Univ.)</i>

à *Upton Hall*, le 11 juillet 1948, les PP. :

GROVES John.....:.....	Messe le 13	<i>Bénoué.</i>
O'BRIEN Gerald.....	— 14	<i>Bénoué.</i>
OLIVER Edward.....	— 15	<i>Réservé (Univ.)</i>
O'REILLY Maurice.....	— 16	<i>Maurice.</i>
PASS Henry.....	— 17	<i>Réservé (Univ.)</i>
SHERWOOD Robert.....	— 18	<i>Angleterre.</i>

à *Fribourg*, le 18 juillet 1948, les PP. :

CARRIÈRE Rhéal.....	Messe le 4	<i>Canada.</i>
GALT Yvan.....	— 5	<i>Trinidad.</i>

LAI FOOK Arthur.....	Messe le	6	<i>Trinidad.</i>
LE PALUD Joseph.. .. .	—	7	<i>Haïti.</i>
STACOFFE Jean.....	—	8	<i>Martinique.</i>
TROY Michael.....	—	27	<i>Irlande.</i>

à *Kimmage*, le 30 juillet 1948, les PP. :

AHERNE John.....	Messe le	7	<i>Kilimanjaro.</i>
BREEN James.....	—	8	<i>Onitsha.</i>
CLEMENTS Seamus.....	—	9	<i>Zanzibar.</i>
CONNOLLY Enda.....	—	10	<i>Zanzibar.</i>
CONWAY Patrick.....	—	11	<i>Sierra Leone.</i>
CORRY Sinon.....	—	12	<i>Onitsha.</i>
DUGGAN James.....	—	13	<i>Owerri.</i>
EGAN Dermot.....	—	14	<i>Owerri.</i>
FARRELLY Bernard.....	—	15	<i>Maurice.</i>
FULLEN Joseph.....	—	16	<i>Zanzibar.</i>
HORKIN Leo.....	—	17	<i>Owerri.</i>
KEENA Kieran.....	—	18	<i>Irlande.</i>
MOHAN James.....	—	19	<i>Owerri.</i>
ROCHE Hubert.....	—	20	<i>Onitsha.</i>
SMYTH Patrick.....	—	21	<i>Owerri.</i>
TOBIN Joseph.....	—	22	<i>Onitsha.</i>
WOULFE Richard.....	—	23	<i>Gambie.</i>

## AVIS DU MOIS

### La dévotion au Saint-Esprit et au Saint Cœur de Marie.

Il y a cent ans, les 22 et 23 novembre 1848, s'opérait, dans l'immeuble de l'actuelle Maison-Mère, le dernier acte de l'union des deux Congrégations du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie. Mgr Alexandre Monnet, évêque de Pella et vicaire apostolique de Madagascar, jusque-là supérieur du Saint-Esprit, donnait sa démission de cette dernière charge, et, en sa place, était élu supérieur M. François Marie Paul Libermann, fondateur de la Société du Saint Cœur de Marie, et, depuis sept ans,

supérieur de cette œuvre toute dévouée au salut des Noirs.

Depuis cent ans notre Congrégation considère cet événement comme un bienfait de Dieu, et, cette année, après un siècle, elle tient à en rendre à Dieu de solennelles actions de grâces. Sur ce projet, elle a imploré la Bénédiction du Saint-Père, qui a daigné s'associer à notre gratitude; et c'est avec joie que, partout où sont établies les œuvres de la Congrégation, nous verrons nos amis se grouper dans nos églises et chapelles, dans un même esprit de reconnaissance pour la réussite de cette fusion et pour tous les avantages qui en découlent, et pour eux et pour nous.

Le Triduum que nous allons célébrer n'a pas pour but d'attirer sur la Congrégation, par des moyens tapageurs, l'attention du public. C'est d'abord un Triduum d'actions de grâces, mais c'est aussi et surtout un rappel de nos obligations de sainteté par notre dévotion, c'est-à-dire par notre dévouement très spécial à l'Esprit-Saint et au Saint Cœur de Marie.

Si la divine Providence a voulu, il y a cent ans, donner à la Congrégation un regain de vie, en même temps que les moyens d'étendre ses œuvres et de faire plus de bien, nous ne devons pas perdre de vue que les résultats heureux de ces cent années sont dus au souci qu'ont eu nos aînés de se sanctifier par la fidélité à ces deux dévotions. C'est pourquoi, en remerciant Dieu de ce qu'il a daigné faire par et pour notre famille religieuse, nous devons prendre conscience de plus en plus de l'obligation qui nous est faite, par les bienfaits reçus, de devenir chaque jour plus disposés, mieux adaptés aux desseins de Dieu sur nous. Appliquons-nous donc, selon la recommandation de notre vénéré fondateur, M. Poulart des Places, à mériter que l'Esprit Saint illumine, fortifie et embellisse nos âmes par l'effusion de ses dons; et, pour cela, surveillons notre extérieur, apaisons notre âme, calmions l'agitation des vaines pensées et des vains désirs. Invoquons-le aux heures angoissantes de tentation, de doute, ou encore quand, par étude et méditation, nous voulons pénétrer plus avant dans la connaissance

amoureuse des divins mystères. Invoquons-le quand nous sentons l'amour de Dieu languir dans nos cœurs, ou quand, pressés d'une sainte ardeur, nous voulons aimer Dieu davantage. Soyons sur nos gardes et ne le contristons pas par nos fautes et imperfections volontaires.

Voilà ce qu'a voulu notre vénéré fondateur : soumettre les âmes de ses disciples à l'Esprit de Dieu, les garder constamment dans sa mouvance, rendre l'Esprit Saint maître incontesté de chaque particulier et de la Congrégation tout entière. Cette fin, il l'inculque avec une force telle que ses successeurs ne l'ont jamais oubliée, jamais abandonnée. En 1733, M. Bouic, rédigeant la Règle selon les données traditionnelles qu'on tenait de M. Poullart des Places, exprime en tête les motifs pour lesquels Séminaire et Congrégation sont dédiés à l'Esprit Saint et à l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie; c'est, dit-il, afin que les cœurs des associés soient enflammés du feu du divin amour et que tous parviennent à la parfaite pureté de cœur et d'âme. Voilà déjà le patronage de Marie Immaculée auprès de l'Esprit Saint, son céleste époux.

Dans une étude approfondie qu'à l'occasion de la fusion le R. P. Cabon a faite sur le Vénérable Père, il nous dira l'évolution chez M. Libermann de la dévotion à Marie, à son Saint Cœur, dévotion puisée soit à Saint-Sulpice, chez M. Ollier, soit à Rennes, dans les écrits de saint Jean Eudes. Mais c'est surtout au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires qu'il a eu la révélation que le Saint Cœur de Marie accomplit des merveilles de conversion, s'y révèle Refuge des pécheurs.

Et voilà pourquoi lui, qui avait d'abord songé à dédier sa Société à la Sainte Croix, se rangea finalement à l'idée qu'avait son principal associé, M. Tisserant, de la dédier au Saint Cœur de Marie. Et voilà pourquoi aussi, après la Fusion, il fit aussitôt le voyage de Rome pour obtenir que cette consécration au Saint Cœur de Marie restât dans le vocable officiel de la Congrégation : *Sodalitium Sancti Spiritus sub invocatione Immaculati Cordis Beatæ Mariæ Virginis*.

Voilà ce qu'a compris et voulu notre Vénérable Père.

Mais une consécration officielle et générale ne vaut que si chacun des membres de la Congrégation la fait à son tour; et une consécration, même individuelle, n'a d'effets que si elle passe réellement dans notre vie de tous les jours, dans nos intentions de chaque instant.

Consécration dit conformité, dépendance et amour.

Etudions le Cœur de Marie pour le mieux connaître, car le mieux connaître ce sera le mieux aimer, et c'est dans la mesure où nous l'aimerons davantage que nous saurons nous donner plus complètement à Elle, en entière dépendance et pleine générosité, pour devenir de plus en plus conformes à ce Cœur très aimant, Refuge des Pécheurs.

Notre vocation de missionnaires du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie nous fait un devoir de travailler à notre salut et au salut des âmes. Or, c'est l'Esprit Saint qui est le Sanctificateur, et c'est « par l'intermédiaire du Cœur Immaculé de Marie que le Bon Dieu nous accordera ses grâces »; nous avons, dans ces deux dévotions, la source et les moyens de sanctification, pour nous et pour les autres, qui nous sont nécessaires pour répondre fidèlement à ce que le Bon Dieu attend de chacun de nous dans la voie où il nous a appelés.

† L. L. H.

---

### Chapitre annuel.

On avait l'habitude, autrefois, de signaler au *Bulletin*, pour le profit de tous, les remarques d'ordre général faites au chapitre, pendant la retraite annuelle de Chevilly.

La retraite a été reprise, cette année, dans les conditions d'autrefois. Nous pensons que les remarques faites pourront donner à beaucoup de confrères un sujet d'examen utile, et c'est pourquoi nous en citons quelques-unes.

*Prières communes* : Lors des réunions où se trouvent des Pères de différentes Provinces ou Missions, on constate différentes façons de faire les pauses dans les prières récitées par tout le chœur : *Pater, Ave, Credo, Confiteor, Salve Regina*, ... On recommande en outre de



prendre et de garder le ton et l'allure donnés par le lecteur, dans la récitation de ces prières communes, sans précipiter, mais aussi sans se laisser aller à un ton traînard et somnolent.

Certains Pères célèbrent la Messe avec une rapidité peu édifiante pour les assistants. Les fidèles s'étonnent de voir un prêtre « expédier » sa Messe, comme s'il ne croyait pas à ce qu'il fait... La durée moyenne d'une Messe basse est de vingt-cinq à trente minutes, si on la dit avec la dignité que cet acte doit comporter.

Sous prétexte de compléter les trois quarts d'heure d'*oraison* prescrits par les Constitutions, certains ont voulu avancer de cinq minutes la Prière du matin. Il y a lieu de s'en tenir à notre façon de faire traditionnelle : le matin, quarante minutes, Prière comprise ; — à l'Examen particulier et à la Visite au T. S. Sacrement, dix minutes pleines, litanies comprises. — On sonne cinq minutes avant le commencement de ces exercices.

La *première demi-heure de récréation* est obligatoire et doit être prise dans le lieu habituel des récréations, et non dans les chambres particulières.

Le *petit déjeuner se prend toujours en silence*, comme il est prescrit au Coutumier Général, n° 218.

La *direction de règle* chez le Supérieur est parfois oubliée. Elle offre pourtant de nombreux avantages et bien des difficultés dans les Communautés seraient évitées si on la pratiquait mieux. Les *Conférences théologiques* sont à faire le jour du Chapitre de règle ; le *Conseil* pourrait avantageusement être fixé à la même date ; et le Supérieur pourrait indiquer, au Chapitre, les jours où il recevra chacun des confrères en direction de règle. De la sorte, rien ne serait oublié.

Le *tabac* est devenu très cher ! Ceux qui sont autorisés à fumer doivent réduire leur consommation, pour ne pas gaspiller l'argent que nos bienfaiteurs donnent pour les Missions, et pour ne pas scandaliser les gens du dehors.

Les *voyages* aussi sont devenus très coûteux. Il faut éviter ceux qui ne sont pas nécessaires ou vraiment utiles.

Une *auto*, dans une maison, est à la disposition de

toute la Communauté et ne doit pas être monopolisée par le Supérieur ou l'économe.

La tenue laisse parfois à désirer et beaucoup ne s'aperçoivent pas qu'ils compromettent souvent, par un laisser-aller qui choque, leur action apostolique. On n'écoute plus un prêtre, quelles que soient ses qualités par ailleurs, s'il indispose ses auditeurs par son manque de tenue! Veiller à garder ses vêtements propres, — à ne pas tutoyer, — etc., etc. Certains gagneraient à relire le manuel de *Politesse ecclésiastique* de Branchereau, ou celui de Blouet, plus moderne et non moins utile.

*Parloirs* : y aller le moins possible, et jamais pendant les exercices communs, pendant la première demi-heure de récréation, ni après la prière du soir.

On rappelle que des difficultés sont souvent survenues parce que *certain*s racontent, en conversation ou dans leurs lettres, des faits qui se sont passés en Communauté, des paroles qui ont été dites, et qui n'auraient jamais dû être rapportées au dehors...

Enfin on attire l'attention de tous sur la nécessité du *recrutement*. Il faut faire connaître la Congrégation et ses œuvres pour que des aspirants puissent entrer chez nous. Si certains diocèses ne permettent pas de donner des conférences dans les Collèges ou les Séminaires, il n'est besoin d'aucune permission pour dire un mot en passant, qui puisse éveiller chez des jeunes la pensée et le désir de la vie religieuse et missionnaire.

Que chacun s'examine et profite de ces rappels. C'est la période des retraites annuelles; c'est le moment de réfléchir, de constater ses manquements et de prendre les résolutions nécessaires pour s'en amender.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### Légion d'Honneur.

Le *Journal Officiel* de la République française du 10 août 1948 publie les promotions suivantes dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur :

**Au grade d'Officier :**

S. Exc. Mgr Louis LE HUNSEC, archevêque de Marcianopolis, Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit. — Mgr Le Hunsec était chevalier de la Légion d'Honneur depuis le 12 janvier 1932.

**Au grade de Chevalier :**

S. Exc. Mgr Paul BIÉCHY, vicaire apostolique de Brazzaville. — Prêtre et missionnaire de la Congrégation du Saint-Esprit depuis trente-cinq ans.

Ces nominations sont faites à la date du 27 juillet 1948.

Mgr le T. R. Père reçoit cette décoration comme un témoignage officiel de reconnaissance donné par le Gouvernement français à l'œuvre de nos Missionnaires dans la France d'Outre-Mer, et c'est à eux qu'il transmet ses félicitations et ses encouragements, en leur exprimant sa joie de voir récompenser officiellement leur travail obscur et souvent méconnu, mais dont l'efficacité arrive toujours à se faire remarquer.

Mgr Biéchy exprime les mêmes sentiments à ses Missionnaires du Vicariat Apostolique de Brazzaville.

---

**La Récollecion de 1948.**

La Récollecion des Pères, pour la Province de France, a eu lieu à Chevilly, comme la tradition en est maintenant établie, sous la direction du R. P. Baraban.

Plus de 80 Pères y ont pris part; mais sur ce nombre il y avait 11 Pères Portugais, 10 Hollandais, 7 Belges et 1 Anglais. La formule est excellente : les Provinces qui n'auraient pas la facilité de faire une Récollecion pour elles seules profitent ainsi de la facilité que leur offre Chevilly, où il y a de la place pendant les vacances et où tout le monde trouve quelque chose à gagner par ces rapports entre confrères de différents pays.

La Récollecion des Frères a lieu en ce moment, à Langonnet, sous la direction du P. Gaschy, chargé du Triennat des Frères à Chevilly. Elle se fait dans d'excellentes conditions, groupant une quarantaine de Frères.

**Nouvelles générales reçues depuis le dernier Bulletin.**

31 août 1948.

MAISON-MÈRE. — *Pendant les vacances, le personnel stable de la Maison-Mère s'est trouvé assez réduit, chacun prenant à tour de rôle une période de congé. — Le 26 juillet, on a célébré le vingt-deuxième anniversaire de l'élection de Mgr le T. R. Père, et quelques jours après nous apprenions sa promotion d'officier de la Légion d'Honneur. — Le 22 août, Monseigneur a chanté la Messe pontificale du Saint Cœur de Marie à Chevilly, où une cinquantaine de Pères terminaient la Retraite annuelle. — Le R. P. Cabon, dont la santé continue de s'améliorer, espère rentrer sous peu à la Maison-Mère. — NN. SS. Biéchy, Dodds, les RR. PP. Brault, Monnier, Richard, Neyrand, et beaucoup de missionnaires venus pour la Récollecion ou pour la Retraite, sont passés à la rue Lhomond. — Le Séminaire du Saint-Esprit prend ses vacances à Saverne. — Depuis longtemps Mgr le T. R. Père désirait faire nettoyer notre chapelle, assombrie par une couche vénérable de poussière qui s'augmentait avec les années et avec un chauffage à l'air chaud défectueux. Une entreprise consultée présenta un devis très élevé; Monseigneur décida de faire appel à nos Frères pour exécuter ce travail, et ils le commencèrent dès le début des vacances. Un lessivage complet a remis en lumière les ors et les peintures qui remontent à près de cent ans. On remplace maintenant le dallage et, pour les fêtes du Centenaire de la Fusion, la chapelle, qui fut celle du Séminaire du Saint-Esprit et celle où le Vénérable Père célébra la messe pendant trois ans et demi, sera remise à neuf sans rien perdre de ses souvenirs.*

FRANCE. — *Les maisons d'éducation sont en vacances. A Chevilly, le 4 juillet, Mgr le T. R. Père fit, le matin, une nombreuse ordination et présida, le soir, l'émouvante cérémonie de la Consécration à l'Apostolat. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique, avait voulu y assister et donna le salut du T. S. Sacrement. Les jeunes Pères, au nombre de 58, reçurent leur Obédience. Avec les 16 qui avaient*

fait leur Consécration en février, c'est un total de 74 missionnaires que Chevilly a fourni cette année, dont 68 de la Province de France et 6 de la Maison Principale de Suisse. — La Récollecion occupa aussitôt les chambres laissées vides par les Scolastiques partis en vacances, puis, après la Récollecion, la Retraite annuelle à laquelle participaient près de 50 Pères et qui fut prêchée par le P. Grillo; une autre retraite avait eu lieu à Langonnet, donnée par le P. Lichtenberger, et une troisième se fait à Saverne, prêchée par le P. Engel, directeur du Séminaire du Saint-Esprit. — Le 30 juin, à Piré, on a fêté les vingt-cinq ans d'épiscopat et les cinquante ans de mission de Mgr Pichot. Le Souverain Pontife envoya au vénéré jubilaire un long télégramme de félicitations; le R. P. Navarre, secrétaire général, représentait Mgr le T. R. Père.

PORTUGAL. — Le R. P. C. Pereira, conseiller général, est allé prêcher la Retraite annuelle des Pères; il donnera aussi la retraite de rentrée au Grand Scolasticat.

IRLANDE. — La Récollecion a eu lieu, à Rockwell, sous la direction du P. David Heelan; elle comprenait 13 Pères. Terminant la Récollecion, la Retraite annuelle a groupé 87 Pères; les instructions en ont été données; à la satisfaction générale, par Mgr Whelan, nouveau Vicaire Apostolique d'Owerri.

ALLEMAGNE. — La Province continue à se relever de ses ruines et les œuvres reprennent de façon encourageante. Le R. P. Provincial espère envoyer sous peu 6 Pères à Bethlehem et au Jurua. Les maisons de formation comptent en ce moment 287 Petits Scolastiques, 23 Grands Scolastiques, 4 Novices et 6 Postulants Frères. En plus des 45 victimes de la guerre dont la mort est connue, il reste 30 disparus dont on est sans aucune nouvelle et qu'il faut, hélas, considérer sans doute comme tués au cours des combats.

ETATS-UNIS. — La cérémonie de la Consécration à l'Apostolat a eu lieu à Ferndale, le 13 juin. Mgr Emmett Monahan, directeur de la Propagation de la Foi du diocèse de Trenton, donna le sermon de départ, et le

*R. P. Provincial publia les Obédiences. Sur les 10 nouveaux Pères, 3 sont destinés au Kilimanjaro, 2 pour Porto-Rico, et 5 pour la Province. Plusieurs de ces derniers sont affectés à Cornwells, où une nouvelle répartition des études demande une augmentation de personnel. — Les retraites annuelles ont été réparties en plusieurs séries, pour permettre à tous les Pères d'y assister : à Pittsburgh, à Ferndale et à Grand Côteau. Les conférences sont données par le P. Anthony Lachowski.*

*BELGIQUE. — En Belgique, c'est le R. P. Griffin, conseiller général, qui a donné la Retraite annuelle. — La Province envoie, cette année, huit novices à Cellule. Lierre compte une trentaine de nouveaux élèves et Gentinnes une quinzaine. — Dans quelques semaines vont partir les quatre premières Sœurs Carmélites Apostoliques qui vont au Katanga; ce premier groupe est destiné à Ankoro.*

*HOLLANDE. — Le 28 juillet se sont embarqués les PP Van Dongen, Witte, Van Lier, avec deux Frères, pour l'Est Africain. Le P. Brouwers, nommé aumônier dans l'armée des Indes, est parti le 30 juillet pour rejoindre son poste.*

*CANADA. — Le dernier Bulletin avait publié la nomination du P. J. Roy comme supérieur du Collège de Saint-Alexandre; le R. P. Provincial, libéré, fixe sa résidence à Montréal-Springrove, d'où il pourra plus facilement s'occuper des intérêts de la Province. — Les succès scolaires continuent à Saint-Alexandre : tous les élèves présentés aux deux parties du baccalauréat ont été reçus; en philosophie, deux ont eu la mention summa cum laude; en rhétorique, cinq ont obtenu 80 % des points, et c'est un de ceux-là qui a été classé premier de tous les collèges affiliés à l'Université Laval, remportant le prix, très apprécié, dit « du Prince de Galles ». — Saint-Alexandre a reçu la visite de M. Francisque Gay, le nouvel Ambassadeur de France au Canada, du R. P. Merklen, directeur de La Croix de Paris, de M. Follereau, directeur de l'Association Charles de Foucault, de*

M. Folliet, des Semaines sociales, du T. R. P. Josselin, supérieur général des Montfortains. — La sucrerie d'érable de la propriété a atteint un maximum d'exploitation avec l'entaille de 9.800 érables. Si ce n'est pas la plus grosse sucrerie de l'Est canadien, c'en est une des plus importantes et en tout cas la plus fréquentée : on y voit se rassembler, à certains jours, de quatre à cinq mille personnes !

POLOGNE. — Deux philosophes ont pris l'habit le 29 juin. — La retraite annuelle a eu lieu à Puszczykowo, prêchée par le P. Obarski.

SUISSE. — A Fribourg, cinq jeunes prêtres ont été ordonnés en juillet; les six Scolastiques étudiants de la Province des Etats-Unis ont passé leurs vacances au Bouveret et à Rome.

GUADELOUPE. — Le 2 juillet, les six premières Religieuses de Notre-Dame de Guadeloupe ont fait leur profession à « Versailles ». Plusieurs d'entre elles ont été placées aussitôt dans les services de Bisdary. — Le P. Dugon a passé un certain temps au Canada, où il a donné plusieurs conférences.

HAÏTI. — Le P. Spaans a obtenu un beau succès en faisant interpréter, dans une séance publique, des thèmes folkloriques. — Le F. Bonaventure, qui avait été transporté aux Etats-Unis pour une opération très grave, est en convalescence à Ferndale.

TRINIDAD. — Le District de la Trinidad envoie cette année deux élèves au Noviciat de la Province du Canada. Avec les trois qui vont faire profession le 8 septembre, ce District aura trois théologiens et six philosophes au Grand Scolasticat de Kimmage. — La Retraite annuelle était fixée au 28 août; le P. Brett en est le prédicateur.

DAKAR. — Le lundi de la Pentecôte, Mgr Lefebvre a ordonné deux sous-diacres dans l'église de Poponguine. Le 28 mai, il bénissait l'église Saint-Marcel, à Fandène, à une quinzaine de kilomètres de Thiès. Le P. Pouget, qui a terminé la construction de cette église, put dire

à Monseigneur que, sur le millier de catholiques de Fandène, il en est venu constamment, de vingt à vingt-cinq chaque jour, travailler bénévolement à l'édifice dont ils sont fiers et où, chaque dimanche, la population chrétienne s'approche à peu près tout entière de la sainte Table. — Mgr Lefebvre est allé assister, à Libreville, aux fêtes du centenaire de l'arrivée des Sœurs Bleues au Gabon.

ZIGUINCHOR. — Mgr Dodds a rejoint sa préfecture le 18 août. — L'école de Carabane, la seule école de la Mission en Casamance, a présenté six enfants au Certificat d'études, et tous les six ont été reçus; et ce succès est d'autant plus remarquable que l'ensemble des écoles officielles de Casamance avait présenté à ce même examen 145 enfants, sur lesquels 27 seulement ont été reçus !

CAP-VERT. — La situation économique reste toujours difficile. Nos Pères ont, heureusement, trouvé quelques bienfaiteurs, dont une généreuse dame irlandaise, qui les ont aidés à en atténuer les conséquences. — Le P. Bussard a fait un séjour de quelques semaines à Dakar, pour visiter la colonie portugaise de cette ville.

GUINÉE FRANÇAISE. — Cinq chantiers de constructions sont élevés, à Conakry, à Katako, à Faranah, à Mongô et à Kindia. — Le R. P. Supérieur Principal s'installe actuellement dans sa nouvelle résidence, à Mamou, au croisement des routes de Haute et Basse-Guinée.

SIERRA LEONE. — Dans son rapport à la S. Congrégation de la Propagande, Mgr Kelly donne quelques détails intéressants sur cette Mission, dont nous n'avons généralement que peu de nouvelles. L'évangélisation est en progrès partout, spécialement dans les trois Missions du pays Mende. Gerihun s'est accrue au point qu'il faudra la diviser et établir une nouvelle résidence à Njala, dans la partie la plus éloignée du centre actuel, où le nombre des catéchumènes s'est fortement développé. Il en est de même à Sérabu, où les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny se sont installées et font de bon travail, tant au dispensaire que pour l'éducation des



filles. — *L'école normale, commencée l'an dernier avec beaucoup de difficultés, va bien; un secours du Gouvernement va permettre de l'agrandir considérablement. — Mgr Kelly espère pouvoir fonder prochainement une école séparée pour la formation des catéchistes. — A la fin de cette année, les Sœurs de Notre-Dame du Saint Rosaire vont s'établir à Bo, capitale du Protectorat.*

ONITSHA-OWERRI. — *Les deux vicariats apostoliques sont définitivement séparés depuis le 1<sup>er</sup> juillet. Les statistiques de l'année 1947-1948 donnaient à cette date un total de 321.511 chrétiens, dont 112.983 restent à Onitsha et 208.528 passent à Owerri. Le nombre des baptêmes, pour cette dernière année, a dépassé 53.000, et le nombre des communions un million et demi. Il y a plus de 140.000 enfants dans les écoles des deux vicariats; le nombre des élèves des écoles normales et secondaires a doublé depuis un an.*

BENOUÉ. — *Le R. P. Murray, Supérieur principal, a fait la visite de son District; l'évangéliste se fait surtout par l'école : à Idah seulement il y a 370 enfants d'inscrits. — Mgr Hagan était attendu à Lagos le 18 août.*

DOUALA. — *Mgr Bonneau a prêché la Retraite annuelle. — Le R. P. Krummenacker a profité de sa convalescence pour faire visite à l'Abbaye d'Engelberg, à laquelle appartiennent les PP. Bénédictins qui dirigent le Grand Séminaire du Cameroun.*

YAOUNDÉ. — *Le P. Jean Muller, un vétéran de la Mission, est mort le 29 juin, à l'hôpital de Yaoundé. Il a été enterré à Akok, à l'ombre de la belle église qu'il a édifiée.*

LOANGO. — *Mgr Fauret a fait une tournée de trois mois dans son Vicariat, qui vient d'être éprouvé par la mort des PP. Zimmermann, Mathis, Moulin, et de l'abbé Hyacinthe, un de ses meilleurs prêtres indigènes. — Le R. P. Molager, après un rapide retour en avion, a repris son poste à Mossendjo.*

BRAZZAVILLE. — *Le Petit Séminaire de Mbamou a envoyé six élèves au Grand Séminaire l'an dernier et en*

fournira neuf cette année; il espère en préparer annuellement une bonne demi-douzaine, ce qui sera un apport sérieux pour le vicariat. En octobre, on commencera une classe de septième, ce qui portera à 80 environ le nombre des élèves. — Le Séminaire régional Libermann compte 19 élèves, dont 10 de Libreville, 1 de Loango et 8 de Brazzaville. Il compte en avoir 30 l'an prochain.

BANGUI. — Le 25 juillet, Mgr Cucherousset a été sacré, à Bangui, par Mgr Graffin, Vicaire Apostolique de Yaoundé, assisté de NN. SS. Bonneau, de Douala, et Fauret, de Loango. Les Préfets apostoliques de Berbérati et de Fort-Lamy étaient présents; NN. SS. les Vicaires Apostoliques de Brazzaville et de l'Oubangui belge étaient représentés. Le chef du Territoire, le Général commandant supérieur des troupes de l'A. E. F. venu exprès de Brazzaville, le Colonel commandant militaire de Bangui, toutes les autorités avaient tenu à témoigner leur sympathie au nouvel élu et à la Mission, en assistant à la cérémonie qui se déroula sur l'esplanade de la Cathédrale. Plus de 5.000 personnes suivaient avec recueillement tous les détails du sacre, dont les haut-parleurs expliquaient la suite et la signification. Très belle cérémonie et très belle manifestation. — A Alindao, la nouvelle église de la Mission avait été bénie le 1<sup>er</sup> juillet, en présence d'une dizaine de Pères et d'une fort nombreuse assistance. — Mgr Cucherousset va rentrer en France en septembre.

LUANDA. — Le 30 juillet, Luanda a reçu triomphalement la statue de Notre-Dame de Fatima, Patronne de la Nation. Le programme comprend un voyage de la Vierge dans un certain nombre de Missions de l'intérieur. — Le 12 août, fêtes du Tricentenaire de la Restauration d'Angola. — A Luanda, on a réussi à fonder divers groupements d'Action Catholique et des Conférences de Saint-Vincent de Paul qui donnent déjà de beaux résultats. — Les PP. Capucins de la Province de Venise sont arrivés dans le diocèse; ils sont 6 Pères et 2 Frères. Ils vont prendre deux missions dans le Congo et garder une petite Procure à Luanda, dans le quartier indigène de la ville. — La Congrégation des Frères indigènes se déve-

loppe bien; il y en a déjà six de placés dans les œuvres du diocèse.

NOVA LISBOA. — Le diocèse compte, cette année, 48 Grands Séminaristes et 240 Petits. Les vocations seraient nombreuses, mais les ressources ne permettent pas d'en recevoir davantage.

SILVA-PORTO. — La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a adressé, en réponse au rapport annuel de l'exercice 1946-1947, une lettre très élogieuse pour le travail de nos confrères dans ce District. « C'est avec une joie véritable que la Secrétairerie d'Etat constate l'importance que les Missionnaires spiritains attachent à ce qu'on pourrait appeler l'apostolat scolaire. Voilà le moyen de pénétration le plus efficace peut-être, et la nécessité d'enrayer la dangereuse propagande protestante le rend plus urgent encore. »

KATANGA. — Le R. P. Bouve vient de visiter les Missions de Kabongo et de Petschi. A Sainteny, les travaux de fondation avancent rapidement. Les Missions trouvent, dans le Gouvernement et de la part des grosses entreprises de la région, des secours très importants qui facilitent singulièrement le travail.

BETHLEHEM. — Mgr Klerlein et le R. P. Winterlé sont installés dans leur nouvelle résidence de Bethlehem.

KILIMANJARO. — Le R. P. Vogel a terminé, le 20 juillet, la visite du District. Du 5 au 8 juillet, on a fêté, à Rombo, le cinquantenaire de la fondation de la Mission. Le 5, messe solennelle en plein air par un prêtre indigène et sermon par le P. Albrecht. Le 8, Mgr Byrne vint célébrer la messe; il parla au peuple qui était venu de tout le District et donna la Bénédiction papale. — Mgr Byrne pense faire un séjour en Europe après la réunion des Ordinaires du Tanganyika qui doit se faire à Dar-es-Salam.

BAGAMOYO. — Là aussi, on a fêté le cinquantième anniversaire de la fondation de Matombo, le 4 juillet. Cette Mission, qui compte 16.000 chrétiens, a déjà donné nais-

sance à deux Stations, et quatre autres sont en préparation sur son territoire. — Le R. P. Vogel a commencé la visite du District; il y est arrivé le 29 juillet, après un voyage de 172 milles en auto.

RÉUNION. — Mgr de Langavant a ordonné, le 29 juin, deux sous-diacres et un prêtre. Le 11 juillet, à l'occasion du pèlerinage de Notre-Dame Auxiliatrice, le Grand Séminaire de la Ressource a été solennellement béni.

MAURICE. — Le R. P. Streicher a fait un séjour de six semaines dans l'île Rodrigues; il a remplacé le P. Wolff, rentrant en France, jusqu'à l'arrivée du P. Eon.

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages reçus au Secrétariat général.

P. LOUIS LIAGRE, C. S. Sp. — **Le Vénérable P. Libermann.** — **L'Homme, la Doctrine.** — 238 pages. Editions Alsatia, Paris, 1948. — La Province de France a eu l'heureuse initiative de publier une série de sept magnifiques conférences du P. Liagre sur le Vénérable Père, faites à Chevilly et à Mortain pour l'anniversaire du 2 février. Très heureusement groupées, elles nous montrent d'abord *l'Homme* : le Vénérable Père d'après saint Paul; — la fidélité à la grâce du Vénérable Père; — l'action du Saint-Esprit dans l'âme du Vénérable Père; — le Vénérable Père, directeur spirituel. La seconde partie étudie *la Doctrine* : la nature et la grâce d'après le Vénérable Père; — la paix dans la vie et la doctrine du Vénérable Père; — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et le Vénérable Père Libermann. — L'ensemble, très bien présenté, forme un joli volume, l'un des plus suggestifs certainement écrits sur le Vénérable Père. — Paris, Maison-Mère.

P. BERNARD KELLY, C. S. Sp. — **Apologetics and Catholic Doctrine.** Cours d'instruction religieuse pour les écoles et collèges; 3<sup>e</sup> partie : La Morale Catholique,

392 pages. Edition Gill and Sons Ltd, Dublin, 1948. — Le P. Kelly a continué une publication commencée par le D<sup>r</sup> Sheehan, pour les écoles. Le D<sup>r</sup> Sheehan mourut avant d'avoir pu faire son 3<sup>e</sup> volume sur la Morale catholique; et le P. Kelly, qui l'avait aidé dans ses deux premières publications, a complété cette collection. Il a fait cet ouvrage selon son plan personnel, exposant successivement la doctrine catholique sur les Sacrements et sur les Commandements de Dieu et de l'Eglise. Il le fait simplement, avec un exposé des principes suffisant pour donner, dans les collèges, une instruction religieuse complète et raisonnée.

P. Michael KELLY, C. S. Sp. — **A Challenge to Modern Man.** — 158 pages. Catholic Book Publishing, New-York, 1948. — Le P. Kelly a eu l'ingénieuse idée de moderniser la présentation du patronage de saint Joseph. Il prend les différents épisodes de la vie de saint Joseph, tels que nous les connaissons, et en fait l'application à la vie de notre temps, montrant en ce grand saint un modèle et un patron accompli pour les chrétiens, quelle que soit leur place dans la société. — Une première édition avait été donnée de ce travail sous le titre *A man who was a man.*

**A Brother for Christ.** — Brochure de 20 pages, bien illustrée, éditée par notre Province des Etats-Unis, destinée à faire connaître le travail de nos Frères et à susciter des vocations.

P. Paul GAY, C. S. Sp. — **Lecteurs et Libraires.** — Deux brochures de 16 pages de l'Œuvre des tracts de Montréal, avril et mai 1948. — Quelques aspects de la question des lectures; droits et devoirs des libraires.

P. Joseph BOUCHAUD, C. S. Sp. — **Notes d'histoire du Cameroun. — Les Hollandais.** — Article paru dans le *Bulletin de la Société d'Etudes Camerounaises*; septembre-décembre 1947, pp. 105-140.

P. Emile LAURENT, C. S. Sp. — **La Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie.** — Article paru dans la *Revue du Clergé Africain*; mai 1948, pp. 191-201.

**Almanaque das Missões. — Missie Almanak. —** Almanachs sous forme de brochures, pour 1949, avec articles de propagande, publiés par nos Provinces de Portugal et de Hollande.

---

## BULLETIN DES ŒUVRES

---

### PROVINCE DU PORTUGAL

Le dernier compte rendu de la Province du Portugal publié dans le *Bulletin Général* est paru en juillet 1935. En 1940 le *Bulletin de la Province* a parlé longuement de toutes nos œuvres. Il nous suffira maintenant de rappeler les principaux faits depuis lors.

#### 1940-1947.

C'est la période de la guerre. Le Bon Dieu a bien voulu nous en épargner les horreurs. Qu'il en soit béni ! Il semblerait normal que nous eussions constaté de grands développements pendant ce temps, puisque les circonstances nous ont été favorables. Cependant, il faut l'avouer, les progrès sont restés lents et les résultats peu encourageants. Pourquoi ? *Deus scit*. Chez nous les résultats sont souvent bien différents de ce qu'on pourrait s'imaginer. Le Gouvernement montre envers notre œuvre une réelle et positive bonne volonté et nous lui sommes bien reconnaissants de l'aide pécuniaire qu'il nous donne et des facilités qu'il nous accorde partout. Mais cette même aide pécuniaire, qui est bien loin de suffire à tous nos besoins, a des contre-coups parfois gênants, dont le premier est que bien des gens s'imaginent que nous sommes riches, puisque nous avons « le subside de l'Etat ». Comme nous sommes censés « riches »... On voit la conclusion !

Le gros de la population nous est favorable et l'Œuvre des missions lui est sympathique. Quand on voit un missionnaire à la barbe plus ou moins grise, on est plein de respect. Mais la passion de jadis pour les missions

n'existe plus. Un missionnaire se présente, on lui demande en quelle mission il a travaillé, on parle d'Afrique, on loue, on encense le dévouement des missions; mais on ne va pas plus loin ! Ce qui importe à présent c'est d'intensifier notre propagande. Ce ne seront pas trois ou quatre Pères qui pourront bouleverser l'apathie de toute une nation, surtout quand on considère qu'il y a des diocèses qui ont leurs besoins et qui, par un principe de *charitas bene ordinata*, veulent garder pour eux toutes les énergies, toutes les initiatives et toutes les ressources, tant en personnes qu'en argent.

### **Histoire de la Province.**

Un peu d'histoire de la Province trouvera ici sa place; pour ne pas allonger outre mesure, citons seulement les principaux faits :

1° Le 30 juin 1943 a été nommé provincial le R. P. Oliveira, en remplacement du R. P. Clément Pereira, qui administrait la Province depuis 1932. On peut voir, soit au *Bulletin Général* de la Congrégation, soit à celui de la Province, ce que fut son provincialat, que nous pouvons résumer en ces quelques mots

a) On a développé les œuvres de la Province : le Grand Scolasticat, à Viana, a été agrandi et embelli; à Fraião, de grandes constructions furent menées à bout (un nouveau grand bâtiment pour les Petits Scolastiques, un deuxième étage sur le pavillon des Frères et la grande chapelle de la communauté);

b) On a commencé de nouvelles œuvres et ouvert de nouvelles maisons : le Noviciat des Clercs, à Fraião d'abord et ensuite à Silva; deux petits scolasticats, l'un à Silva (où peu après s'est installé le Noviciat), l'autre à Guarda (qui fut fermé quelques années plus tard, afin de rassembler toute la cinquième à Godim); enfin l'œuvre de Coimbra.

c) Les programmes d'études ont été refondus.

d) Notre propagande a pris sous son impulsion, un essor jusque-là inconnu.

e) *Le Bulletin de la Province* a commencé à paraître, sous la direction du Secrétaire provincial, P. H. Alves.

En un mot, notre Province s'est affermie et développée.

Le R. P. Clemente Pereira, après avoir été nommé Visiteur des missions d'Angola, fut élu Conseiller général et comme tel a sa résidence à Paris. Nous sommes tous d'accord pour dire que son expérience et son autorité sont de précieux trésors dont la Province se voit avec regret presque totalement privée.

2° En novembre 1945, le R. P. Provincial et le P. Procureur quittent notre maison de Porto, où ils avaient leur résidence, et vont se fixer à Lisbonne, à la Procure des missions. La maison a dû subir des adaptations exigées par le nouvel état de choses.

3° Le Procureur provincial a été, jusqu'en août 1947, le P. Avelino Costa, qui a demandé avec instance d'aller en mission. Le P. Pinto da Silva lui a succédé. Le P. Avelino Costa a toujours fait preuve d'un dévouement sans bornes aux intérêts de la Province et aux demandes des confrères.

4° Nos petits scolasticats, qui ont toujours été bien peuplés, sont maintenant au grand complet; tellement que les élèves de philosophie n'ont plus de place à Fraião (Braga), où toute la maison n'est pas trop vaste pour les seuls petits scolastiques. Au Grand Scolasticat de Viana les théologiens seront également d'ici peu, assez nombreux pour remplir toutes les chambres, de façon qu'on ne peut plus songer à y loger aussi les philosophes. Il nous faudra acheter ou bâtir un grand scolasticat. En ce moment le R. P. Provincial et son Conseil sont en train de chercher quelque chose qui puisse nous convenir.

Nous parlerons plus loin des Frères.

Si le Bon Dieu bénit nos espérances et si les choses continuent le chemin qu'elles semblent prendre, nous croyons que notre Province connaîtra dans un avenir prochain un bel essor, traduit en de nombreux et saints missionnaires.



**Œuvres.**

Voici maintenant une petite statistique des œuvres et du personnel de notre Province. Nommons-les seulement :

- a) La résidence du R. P. Provincial, la Procure et la Propagande, à Lisbonne;
- b) Le Grand Scolasticat, à Viana, pour les théologiens et la troisième année de philosophie;
- c) Le Noviciat, à Silva;
- d) Le Petit Scolasticat et l'Œuvre des Frères, à Fraiã;
- e) Le Petit Scolasticat, à Godim, et la paroisse annexe;
- f) Une résidence à Porto;
- g) Un foyer pour les étudiants universitaires à Coimbra.

**Personnel.**

Notre Province a actuellement 129 Pères et 114 Frères, dont 44 Pères et 62 Frères en Portugal; dans les missions il y a 76 Pères et 47 Frères. Dans d'autres provinces ou districts, 9 Pères et 5 Frères.

Travaillent aussi chez nous, à présent, 6 Pères d'autres provinces ou districts : 3 Français, 1 Belge, 1 du District de Luanda et 1 de Téfé.

Dans nos maisons de formation nous avons

Théologiens .....	34
Novices clercs.....	14
Philosophes .....	41
Petits scolastiques.....	227
	<hr/>
Total .....	316

Dans l'Œuvre des Frères nous comptons :

Frères des seconds vœux.....	43
Frères des premiers vœux.....	19
Novices Frères... ..	6
Postulants .....	11
	<hr/>
Total .....	79

Nous sommes donc dans la Province : 50 Pères, 216 Scolastiques (petits et grands), 79 Frères et aspirants Frères, c'est-à-dire, un total de 445 personnes.

Laissons maintenant la parole aux chroniqueurs de chacune des œuvres.



### Lisbonne.

Cette communauté a une vie très mouvementée et égayée par le constant va-et-vient des missionnaires.

Le Supérieur de cette maison a été longtemps le bon P. Correia, à qui, en 1944, a succédé le P. Moura. Le 17 février le P. Correia nous laissait et s'en allait aux Etats-Unis.

Parmi les hôtes, qui nous ont honoré de leur présence, nous signalerons S. Em. le Cardinal Archevêque de Lourenço-Marques et NN. SS. l'Archevêque de Luanda et l'Évêque du Cap-Vert, qui sont venus avec les délégations ecclésiastiques des colonies à la magnifique manifestation religieuse et missionnaire qu'a été la canonisation de saint Jean de Brito, le 22 juin 1947.

En parlant de cette canonisation nous ne pouvons pas passer sous silence que notre P. Provincial et le P. Brasília furent invités par le Gouvernement, qui leur paya tous les frais, à faire partie du pèlerinage à Rome. Le P. Felicio, de la propagande, en a fait également partie.

Nous avons encore à signaler le passage du R. P. Letourneur, en août 1945, de Mgr Gay, partant pour la Guadeloupe, du R. P. Hascher, Visiteur de la Province, en décembre 1946, et du R. P. Jolly, qui en août 1947 a bien voulu venir prêcher la retraite de nos Pères.

Qu'il nous soit permis, en terminant, de rappeler le nom du bon Fr. Xavier, qui pendant environ vingt ans fut le commissionnaire et le *factotum* du Procureur des Missions. Il est mort à Fraião le 16 avril 1946. Son attachement à la Congrégation et son dévouement aux Missions n'avait d'égal que son désir d'être utile. Il connaissait tout Lisbonne, car il allait partout mendier pour les Missions ou traiter leurs affaires. Tout le monde l'estimait.

## Le Grand Scolasticat de Viana do Castelo.

Bien que nous soyons restés à l'écart de la catastrophe mondiale, nous n'en avons pas moins senti les conséquences fâcheuses depuis 1940. Et depuis cette date que de choses à dire ! Mais il faut résumer.

Le Grand Scolasticat de Viana a vu un grand changement de personnel enseignant pendant ces huit ans. Le P. Castro, supérieur et directeur jusqu'en 1944, fut appelé à remplacer à Godim, le P. Candido, comme curé de la paroisse. Le P. Rego prit sa place comme directeur tandis que le P. Teles était nommé supérieur. En 1946, le P. Rego fut nommé supérieur principal de Cap-Vert et remplacé par le P. Candido, alors Maître des Novices clercs, à Silva. Des nombreux professeurs que le Grand Scolasticat a connus, nous n'en parlerons pas ici. Ces détails trouveront leur place au *Bulletin de la Province*.

Tout comme le personnel enseignant, la communauté des Frères a subi des changements fréquents. Parmi les bons vieux Frères nous avons vu disparaître, victimes de la maladie ou de la fatigue, les FF. João-Baptista, Clemente et Emilio. De la vieille génération il ne nous reste que les FF. Marcelino et Luis, travailleurs infatigables, qu'il plaise au Bon Dieu de nous les garder de longues années encore. De jeunes Frères, pleins de vie, de dévouement et de zèle, ont été placés dans cette communauté. On ne dira jamais assez les grands services qu'ils nous rendent.

Nous cherchons à former des missionnaires qui soient capables de faire du bon travail pour la plus grande gloire de Dieu. Cette préoccupation nous a porté à faire des changements de programmes, et de cours dont la stabilité dépend de ce que dira le résultat de l'expérience. Nous avons ajouté une troisième année au cours de philosophie, et, à cause de cela, l'année prochaine nous n'aurons qu'un seul Scolastique en quatrième année de théologie; encore est-ce parce qu'il a dû interrompre son cours pour cause de maladie.

En cherchant le moment le plus favorable pour le

Noviciat, on fut amené, en 1947, à transférer la troisième année de philosophie à Viana, d'où elle était sortie en 1941. Dès cette même année 1941 nous avons introduit un petit cours de droit public ecclésiastique, comme introduction au Droit Canon.

Nous avons eu l'honneur de recevoir la visite de Mgr l'Archevêque Primat de Braga plus d'une fois; mais c'est surtout Mgr l'Évêque de Limira, D. Rafael da Assunção, F. O. M. qui vient depuis des années conférer les saints ordres à nos Scolastiques. Mentionnons aussi la visite du D' Vieira Machado, alors ministre des Colonies, qui vint à nous le 9 avril 1941. En 1943, Mgr Gay, en des circonstances de communications internationales difficiles, nous apporta des nouvelles de la Maison-Mère et du T. R. Père. Mgr Pinho, archevêque de Luanda, restaurateur de notre Province en 1919, nous a rendu visite. Enfin le R. P. Hascher, depuis élevé à la dignité épiscopale, est venu, comme Visiteur, le 18 décembre 1946. Nous les remercions tous de leur bonté.

### **Le Noviciat des Clercs.**

Jusqu'en 1934 les novices portugais allaient faire leur noviciat en France. Mais en 1934 la Province a ouvert son Noviciat, sous la direction du P. Brunn, avec 17 novices. Ce Noviciat est resté à Fraiã jusqu'en 1942, époque où il fut transféré à Silva.

La modification du programme des études du Grand Scolasticat a causé l'interruption du Noviciat durant l'année 1944-1945. Depuis lors il fonctionne régulièrement, sous la bénédiction de l'Enfant-Jésus de Prague, titulaire de la maison. Cette année nous comptons 14 novices.

Silva, avec son grand bosquet, est bel et bien choisi pour un Noviciat : la solitude et la nature aident l'esprit du novice; mais la maison n'est pas ce qu'il nous faudrait.

A titre d'information, nous présentons la petite statistique suivante sur le mouvement du Noviciat depuis le commencement, c'est-à-dire depuis treize ans. Il y a

eu 162 novices (non inclus les actuels), dont 138 ont fait profession. De ceux-ci 109 ont persévéré, 4 sont morts pendant le Noviciat ou après la profession, 38 font encore leurs études et 44 sont partis en mission.

### Fraião.

a) *La Communauté.* — Avant de parler de chaque œuvre en particulier (et elles sont nombreuses à Fraião), disons un mot sur la communauté en général.

Cette communauté, la plus nombreuse en personnel et la plus variée en œuvres, constate que déjà la place lui manque et qu'elle ne pourra pas abriter convenablement tout le monde d'ici un ou deux ans. C'est qu'on y trouve les deux premières années de philosophie, le Petit Scolasticat, excepté la cinquième qui est à Godim, l'Œuvre des Frères, y compris le Noviciat et le Postulat. C'est trop, sans doute, pour une seule communauté. Aussi nos Supérieurs majeurs pensent à décongestionner la maison dans un avenir prochain.

Nous avons eu diverses fêtes : mais entre toutes mérite une mention spéciale la réunion des Anciens Elèves de nos collègues, réunion que jusqu'à présent nous avons eu tous les ans, grâce au prestige du regretté P. Fonseca. L'estime de nos Anciens Elèves nous a rendu de grands services : ils sont toujours à nos côtés pour nous aider, soit auprès des autorités, soit devant le grand public. Malheureusement la mort les rend de plus en plus rares.

Nous avons à déplorer le décès de quelques confrères, les uns revenus des missions, comme les PP. Quintas, Hervé, Monte (qui travaillait depuis des années en Portugal), les FF. Antonino, Paulo, Emilio (qui appartenait à la communauté de Viana), d'autres, qui n'ont jamais été dans les missions, mais ont travaillé pour elles, comme les PP. Terças et Fonseca et les FF. Bento, Adélio, João de Deus et Xavier. A ces noms, il faut ajouter ceux de deux Scolastiques, MM. Rocha et Ferreira.

Ne nous étonnons pas de ce nombre de défunts, Fraião est considéré la « Maison de repos » de la Province.

b) *Le Scolasticat de philosophie.* — Cette œuvre a connu depuis dix ans de multiples et profondes modifications, à cause de la nécessité de séparer du Grand Scolasticat les philosophes non profès. Toute la difficulté se trouvait en ce qu'on n'avait pas, comme on n'a pas encore, de maison propre pour eux.

En 1937, la première année de philosophie vint à Fraião; en 1947 la seconde l'a rejointe.

Afin de donner de plus amples connaissances à nos philosophes, nous avons introduit dans le programme les sciences géographiques, l'histoire de l'art en général et spécialement de l'art sacré, l'archéologie et le grec biblique.

L'œuvre s'est alors installée dans un bâtiment à part, avec directeur particulier. On a acquis une bibliothèque, afin de fournir aux élèves des lectures instructives pendant les vacances, et pour développer en eux l'amour des études sérieuses, qui leur donne une culture générale. Dans ce but on a créé le « Cercle d'Études Saint-Albert ». En des séances, organisées surtout pour les jours où il ne peut y avoir promenade, beaucoup d'élèves ont présenté leurs travaux sur des sujets de philosophie, d'art, de science, de littérature, etc.

On a reconnu un grand avantage à mettre l'étude de la philosophie après le Noviciat. C'est pourquoi la troisième année fonctionne à Viana, depuis octobre dernier, avec des profès. Mais le dernier mot n'est pas dit, et nous savons que nos supérieurs étudient pour trouver la meilleure solution.

Présentement, ici, nous avons 13 élèves en seconde année et 21 en première.

c) *Le Petit Scolasticat.* — Le petit Scolasticat de Fraião est ici vraiment à sa place. Ce sont nos petits qui constituent le grand nombre des habitants de notre maison. Et ils menacent, Dieu merci, de devenir bien plus nombreux, de manière à remplir tous les pavillons, même celui réservé aux philosophes.

Pour ce qui concerne l'orientation religieuse, sacerdotale et missionnaire, nous cherchons à en faire des gens qui sachent comprendre la haute importance du

travail en mission. Comme dans tous les séminaires séculiers, on trouve des Préfets, pris parmi les élèves. Nos visiteurs manifestent leur étonnement en voyant nos enfants seuls en salle d'étude, seuls en récréation, excepté si un Père prend part à leurs jeux; et on nous en félicite.

Afin de ne pas trop nous allonger, concluons en donnant le nombre de nos élèves :

Quatrième .....	59
Troisième .....	37
Seconde .....	27
Rhétorique .....	23
Total .....	<u>146</u>

La cinquième se trouve à Godim, avec 81 élèves.

d) *Le Noviciat des Frères.* — A partir de 1940, le personnel a subi des changements assez fréquents. On a vu remplir tour à tour les fonctions de Maître des Novices, les PP. Meira, Rego, Olavo Teixeira. En 1946 arrivait le P. Maître actuel, le P. Castro.

Qu'il nous soit permis de rappeler la figure vénérable du P. Fonseca, qui était Sous-Maître quand le Bon Dieu est venu l'appeler au ciel. Il laissa à tous l'exemple frappant d'un dévouement inlassable et d'un amour de la Règle exemplaire, sous les dehors les plus modestes. A coup sûr il ne laissera pas de continuer sa mission au ciel !

Vocations : L'égoïsme et la soif du plaisir, qui caractérisent la mentalité contemporaine, ont émoussé partout l'esprit de foi; aussi le nombre des vocations a considérablement diminué. Malgré tout, nous avons eu, ces dernières années, une moyenne de huit jeunes profès par an. En dépit de toutes les difficultés, nous avons bon espoir que saint Joseph nous enverra de bonnes vocations.

Formation : Nous mettons en œuvre tous les moyens à notre portée pour donner aux novices une formation religieuse, intellectuelle et technique, qui soit à la hauteur de leur vocation et de la société actuelle, tout en

les affranchissant des idées si répandues de jouissance et d'indépendance.

Desiderata : Il est à souhaiter que le Noviciat des Frères, aussi bien que celui des clercs, soit indépendant des autres œuvres de formation. Les inconvénients du rapprochement sont évidents. Aussi nos Supérieurs travaillent dans ce sens, et on aime à croire que le Noviciat aura bientôt son chez soi, où il pourra vivre à l'aise et dans son milieu propre.

### Godim.

Cette communauté a deux œuvres importantes : le Petit Scolasticat et la Paroisse.

a) *Le Petit Scolasticat.* — Parce qu'on a jugé plus pratique de rassembler dans la même œuvre toute la cinquième, jusque-là partagée entre Godim et Guarda (1932-1941), depuis 1941 on a envoyé à Fraião la quatrième et la troisième, gardant ici uniquement la cinquième. Et Godim est à peu près rempli.

Les candidats se présentent nombreux. Nous essayons de choisir ceux qui nous semblent offrir plus de chance d'arriver au but. La maison peut contenir cent élèves et elle est remplie. Nous espérons la voir bientôt insuffisante pour abriter tout ce monde d'apostoliques qui demandent à être reçus, pour devenir missionnaires. Nous constatons que les vocations nous viennent surtout des familles pauvres. C'est qu'aujourd'hui, comme au temps de Notre-Seigneur, la richesse tue la générosité dans le plus grand nombre des cas.

Les directeurs du Scolasticat de Godim, après Mgr Junqueira, furent les PP. Moreira Fernando (1938-1941), Fonseca Lopes (1941-1947), et actuellement le P. Alves de Oliveira. Ils se sont tous efforcés de donner à leurs petits élèves l'éducation et l'instruction la plus appropriée à ces âmes enfantines.

b) *La paroisse.* — Cette paroisse de Saint-Joseph de Godim, dont l'église est tout près du Scolasticat, est une œuvre importante, qui est toujours confiée à un de nos confrères. Elle a vu successivement comme curé,



depuis le départ de Mgr Junqueira, les PP. Candido Costa (1938-1944), Castro (1944-1946) et Fonseca Lopes qui la dessert actuellement. Chacun y travailla de son mieux à la pleine satisfaction de l'évêque et des fidèles.

### **La Résidence de Porto.**

Cette résidence pleure encore la perte du P. Monte, son premier supérieur. Tout le monde l'aimait. En signe d'estime et de gratitude, la rue qui mène à l'église de Monte Pedral, où notre confrère a tant travaillé, par décision de l'édilité de Porto, porte le nom de « rua do Padre Pacheco Monte ».

Nos Pères continuent de rendre service aux aumôneries et aux curés des alentours.

### **Coimbra.**

Cette œuvre est la plus jeune de toutes celles de la Province. Fondée par le R. P. Clemente Pereira, qui en fut le premier directeur, en 1943, elle voulait être une espèce de pensionnat pour les étudiants de l'Université, afin de faire connaître la Congrégation dans le milieu universitaire; jusqu'à présent, cet essai n'a pas encore produit les fruits qu'on en attendait. Essayons encore, comme dans la parabole de l'évangile !

### **Guarda.**

Nous avons gardé pour la fin les quelques mots que nous avons à dire sur cette maison, qui a fonctionné de 1932 à 1941.

On avait choisi la contrée de Guarda pour ouvrir une maison, parce qu'on pouvait y recruter de nombreuses vocations, tant de Scolastiques que de postulants Frères. Et on ne se trompait pas. Plus tard, à cause du manque de personnel, on a jugé à propos de la fermer. Notre stage à Guarda n'a pas été inutile. Mgr l'Evêque, tout le clergé, et le diocèse tout entier nous connaissent mieux et nous gardent la sympathie profonde et sincère que nos Pères y ont méritée, pour eux et pour la Congrégation. Le P. Teles, qui était le directeur du Scolasticat,

était en même temps directeur spirituel du séminaire du diocèse, au grand contentement de tous, Mgr l'Evêque, les professeurs et les élèves. Aussi tous, et Monseigneur plus que personne, ont regretté notre départ du diocèse et ont mis tout en œuvre pour nous garder.

### **Propagande.**

Dans le dernier compte rendu, en juillet 1935, en parlant de la propagande, on signalait, outre *Missões de Angola e Congo*, une petite publication, *Entre Nós*, faite par nos Scolastiques, dont la parution ne remontait qu'à juin 1933. A cette époque, les abonnés ne dépassaient guère le millier, et son rayonnement n'atteignait que les familles de nos élèves. On a pu, grâce à Dieu, élargir, petit à petit, le cercle de nos amis, et quand, en 1940, le petit journal a vu son nom changé en *Acção Missionária*, il comptait déjà 20.000 abonnés environ.

En juillet 1941, le P. Clemente Pereira a trouvé bon de transférer à Lisbonne les services de *Acção Missionária*, jusque-là installés au Grand Scolasticat de Viana. Cette mesure a assuré de si bons résultats que peu après, en 1943, on décida de réunir à Lisbonne toutes les œuvres de propagande, c'est-à-dire, la revue *Missões de Angola e Congo* et l'*Association de Notre-Dame d'Afrique*, dont le siège était à Porto depuis longtemps. Ce n'est qu'alors que trois Pères furent désignés pour travailler exclusivement à la propagande.

En 1944 on faisait reparaitre l'ancienne revue *Portugal em Africa*, supprimée en 1910, et on suspendit *Missões de Angola e Congo*. Sur ces entrefaites s'organisait une ligue de formation et de coopération missionnaire, appelée *Liga Intensificadora da Acção Missionária*, qu'on a vulgarisée sous le nom abrégé de L. I. A. M.

Cette organisation, avec ses 120 liges missionnaires en plein essor, avec un millier d'éléments dirigeants auxquels s'associent les 3.000 zéloteurs de l'Association et les 2.700 propagandistes de la revue, nous a permis d'élever le nombre des abonnés de *Acção Missionária* au delà de 50.000 et les associés de *Notre-Dame d'Afrique* à plus de 150.000.

Nous avons encore multiplié nos éditions, soit les publications annuelles : *Almanaque das Missões, Calendário da Ação Missionária, Agenda da L. I. A. M.* (tirage de 100.000, les trois ensemble), soit des autres : *Vida e Graças do Veneravel Libermann, Surpresas do Sertão, Remorsos da Caridade. No Coração da Africa Negra.* Nous avons tiré 10.000 exemplaires de chacun de ces livres, et, Dieu merci, la faveur du public ne nous manque pas.

Ainsi notre œuvre de propagande, qui, avec d'autres feuilles, arrive à près d'un million d'exemplaires par an, réussit à apporter à nos scolasticats un secours considérable.

Daigne le Bon Dieu bénir tous nos efforts, car c'est uniquement pour lui que nous travaillons.

---

## NOS DÉFUNTS

---

*Le 13 juillet 1948*, le P. Robert SOCCAL, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à l'hôpital de Dormagen (Allemagne), après son retour de captivité, à l'âge de 35 ans, après 14 années de profession.

*Le 20 juillet 1948*, le P. Michael SEXTON, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Rathmines (Irlande), à l'âge de 62 ans, après 37 années de profession.

*Le 28 juillet 1948*, le P. François MORIN, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Montréal (Canada), à l'âge de 78 ans, après 43 années de profession.

*Le 11 août 1948*, le F. SÉVERIN Bosse, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Misserghin (Province de France), à l'âge de 67 ans, après 48 années de profession.

Le 24 août 1948, le P. John HASSON, profès des vœux perpétuels, de la Province des Etats-Unis, missionnaire du Kilimanjaro, décédé à l'hôpital de la Merci, à Pittsburgh (Etats-Unis), à l'âge de 52 ans, après 30 années de profession.

Le 31 août 1945, le P. Nicolas BONENBERGER, profès des vœux perpétuels, de la Province de Belgique, décédé dans un accident d'avion, au District du Katanga Septentrional, à l'âge de 46 ans, après 18 années de profession.

**Province d'Allemagne.** — *Nos confrères portés comme « disparus » pendant la guerre, et qui n'ont plus jamais donné signe de vie, sont, de façon à peu près certaine, à considérer comme morts. La Province d'Allemagne, pour ne pas priver ces confrères des suffrages dus à nos défunts, a décidé de célébrer pour eux les Messes prescrites par nos Constitutions. On fera aussi, dans la Congrégation, les prières habituelles à leur intention.*

*La date de la mort, certaine pour quelques-uns, a été déterminée pour les autres aussi approximativement que possible, d'après tous les renseignements qu'on a pu recueillir.*

#### 1941 :

Le 15 août, M. Franz HERINGER, novice clerc, à l'âge de 20 ans.

Le 27 septembre, M. Fritz WICKEL, novice clerc, à l'âge de 21 ans.

Le 24 octobre, M. Heinrich LINDEN, novice clerc, à l'âge de 21 ans.

Le 15 novembre, M. Josef BULLESBACH, scolastique prêtre, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 28 ans, après 6 années de profession.

#### 1942 :

Le 4 janvier, M. Josef SCHALL, scolastique, profès des vœux temporaires, à l'âge de 24 ans, après 3 années de profession.

*Le 15 janvier*, M. Peter ROSELLEN, novice clerc, à l'âge de 18 ans.

*Le 15 janvier*, M. Peter SCHUMACHER, novice clerc, à l'âge de 23 ans.

*Le 14 août*, M. Aloïs GRAWINGER, novice clerc, à l'âge de 20 ans.

*Le 2 décembre*, le F. MARIA-GABRIEL Hubell, profès des vœux temporaires, à l'âge de 26 ans, après 7 années de profession.

*Le 2 décembre*, M. Conrad GOCKEL, novice clerc, à l'âge de 22 ans.

*Le 12 décembre*, M. Wilhelm BURMANN, scolastique, profès des vœux temporaires, à l'âge de 31 ans, après 4 années de profession.

*Le 15 décembre*, le F. TRUDBERT Schurt, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 41 ans, après 13 années de profession.

*Le 23 décembre*, le F. CŒLESTIN Kindler, profès des vœux temporaires, à l'âge de 29 ans, après 10 années de profession.

### **1943 :**

*Le 8 janvier*, le P. Karl KLINGENBERG, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 34 ans, après 12 années de profession.

*Le 9 janvier*, M. Benedikt WEBER, scolastique, profès des vœux temporaires, à l'âge de 28 ans, après 6 années de profession.

*Le 15 janvier*, le F. BENIGNUS Tewes, profès des vœux temporaires, à l'âge de 22 ans, après 6 années de profession.

*Le 17 janvier*, M. Alfons MOSTER, scolastique, profès des vœux temporaires, à l'âge de 28 ans, après 6 années de profession.

*Le 18 janvier*, le F. EHRENFRIED Enk, profès des vœux temporaires, à l'âge de 29 ans, après 9 années de profession.

*Le 25, janvier*, le F. KORNELIUS Kluth, profès des vœux temporaires, à l'âge de 32 ans, après 7 années de profession.

*Le 10 février*, M. Werner SCHRODER, novice clerc, à l'âge de 18 ans.

*Le 24 septembre*, le P. Wilhelm ODINIUS, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 30 ans, après 9 années de profession.

*Le 6 octobre*, le P. Richard HEUSSER, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 35 ans, après 9 années de profession.

*Le 17 octobre*, M. Anton SCHEFFER, novice clerc, à l'âge de 21 ans.

*Le 20 octobre*, M. Mattias DAHEIM, novice clerc, à l'âge de 19 ans.

*Le 16 décembre*, M. Alfred BURGHOF, novice clerc, à l'âge de 20 ans.

### **1944 :**

*Le 28 mars*, le P. Wilhelm KONITZER, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 33 ans, après 9 années de profession.

*Le 30 mars*, M. Jakob LALLMANN, scolastique, profès des vœux temporaires, à l'âge de 28 ans, après 6 années de profession.

*Le 9 mai*, le F. GEROLD Mohr, profès des vœux temporaires, à l'âge de 33 ans, après 15 années de profession.

*Le 11 juin*, le F. AGATHANGELUS Bauer, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 37 ans, après 20 années de profession.

*Le 18 octobre*, M. Hans Van JAARSELD, novice clerc, à l'âge de 19 ans.

*Le 1<sup>er</sup> novembre*, M. Xaver KERN, novice clerc, à l'âge de 32 ans.

*Le 14 novembre*, le novice Frère RAIMUND Ebenburger, à l'âge de 22 ans.

*Le 19 novembre*, M. Wilhelm WEISSENBURG, novice clerc, à l'âge de 29 ans.

*Le 5 décembre*, le P. Wilhelm KNOTT, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 34 ans, après 10 années de profession.

*Le 6 décembre*, M. Peter GLASMACHER, scolastique prêtre, profès des vœux perpétuels, à l'âge de 32 ans, après 10 années de profession.

### 1945 :

*Le 8 janvier*, le F. REINHOLD Thelen, profès des vœux temporaires, à l'âge de 26 ans, après 6 années de profession.

*Le 18 janvier*, M. Heinrich SEELBACH, scolastique, profès des vœux temporaires, à l'âge de 28 ans, après 9 années de profession.

*Le 20 janvier*, M. Norbert HERBST, scolastique, profès des vœux temporaires, à l'âge de 29 ans, après 9 années de profession.

*Le 23 janvier*, le F. BERNHOLD Abel, profès des vœux temporaires, à l'âge de 32 ans, après 12 années de profession.

*Le 24 janvier*, le F. MATERNUS Buhner, profès des vœux temporaires, à l'âge de 31 ans, après 11 années de profession.

*Le 31 janvier*, le F. EZECHIEL Scheidt, profès des vœux temporaires, à l'âge de 32 ans, après 13 années de profession.

*Le 2 mars*, le F. ELMAR Schrewe, profès des vœux temporaires, à l'âge de 29 ans, après 7 années de profession.

*Le 26 avril*, M. Otto SCHLINDWEIN, scolastique, profès des vœux temporaires, à l'âge de 32 ans, après 6 années de profession.

## AVIS

---

### ÉTAT DU PERSONNEL

*En vue d'une nouvelle édition de l'Etat du Personnel de la Congrégation, en 1949, le Secrétariat Général demande à tous nos Supérieurs Provinciaux et Principaux de lui adresser, en Janvier 1949, l'état complet de leur Province et District, arrêté à la date du 31 décembre 1948.*

*Il serait désirable que cet « Etat » soit fait avec toute l'exactitude possible, étant donné que ce seront ces listes qui serviront à déterminer le nombre des Délégués au Chapitre Général de 1950 et aux votes pour l'élection de ces Délégués.*

*Cet Etat sera publié dans la forme habituelle. Pour en faciliter la rédaction, nous demandons que les Etats des Provinces et Districts soient établis suivant le schéma ci-dessous :*

#### 1° Dans les Provinces.

PROVINCE DE..... (date d'érection).

Administration : R. P. ...., *Sup. Provincial.* —  
 PP. ...., *assist.*; N....., *cons.* —  
 PP. N....., *Secr. prov.*; N....., *Proc. prov.*

1° Résidence du Supérieur Provincial  
*avec indication de l'adresse complète, de l'adresse télégraphique s'il en a une, ou au moins de l'adresse résumée suffisante pour l'envoi des télégrammes.*

2° Grands Scolasticats;

3° Noviciats;

4° Autres Maisons, par ordre alphabétique.

*Indiquer, pour chaque Maison :*

a) *Le vocable, la date de fondation, le diocèse dans lequel elle est située, l'adresse postale, et l'adresse télégraphique s'il y en a une;*



b) *Le personnel : Supérieur ou Directeur, assistants, conseillers, économe, Pères, Scolastiques, Frères, agrégés, avec indication des fonctions ou charges;*

c) *Le chiffre du personnel dirigé : Scolastiques, novices, postulants, élèves;*

d) *Les Œuvres diverses. — Les Revues publiées, avec le nom du directeur.*

5° La liste des missionnaires en congé dans la Province et des Pères non encore partis pour leur Mission, avec indication de leur Mission.

*Chaque Province donnera, en outre, la liste complète, par ordre alphabétique, de tous les Pères, Scolastiques et Frères originaires de la Province, où que ce soit qu'ils se trouvent, avec indication de leur diocèse d'origine, des années de naissance et de Consécration à l'Apostolat pour les Pères, de naissance et de profession pour les Scolastiques et les Frères.*

6° *Etat général, récapitulant le nombre de Maisons, de Pères, de Scolastiques, Frères, novices et aspirants, dans la Province.*

## 2° Dans les Districts.

DISTRICT DE..... (date d'érection).

Nom du Supérieur ecclésiastique, du Vicaire général ou Vicaire délégué, du Pro-Vicaire ou Pro-Préfet.

Nom du Supérieur Principal et des membres de son Conseil : *assistants, conseillers, Procureur du District.*

1° *Résidence du Supérieur ecclésiastique;*

2° *Résidence du Supérieur principal;*

3° *Autres Résidences, par ordre alphabétique.*

*Pour chaque Résidence on indiquera :*

a) *Le vocable, l'année de fondation, l'adresse postale complète et l'adresse télégraphique s'il y en a une;*

b) *Le Personnel : Pères, prêtres indigènes, Frères, Frères indigènes, avec indication des fonctions de chacun (directeur, économe, curé, professeur, etc.);*

6) *Le nombre de Religieuses, européennes et indigènes, avec indication de leur Congrégation;*

d) *Les Œuvres diverses : Séminaire, collège, écoles, avec personnel et nombre des élèves;*

e) *Les annexes importantes, s'il y en a;*

f) *Le nombre des catéchistes, des chrétiens, des catéchumènes, et la population totale évangélisée par cette Résidence.*

4° Les noms des missionnaires en congé, ou employés dans les œuvres autres que celles du District (*aumôniers militaires, etc.*).

5° Etat général, récapitulant le nombre de Résidences du District, le nombre des Pères, des Prêtres séculiers et des Prêtres indigènes, des Frères, des Frères indigènes, des Religieuses (par Congrégation), des Séminaristes, des catéchistes, des chrétiens, des catéchumènes, — et la population totale du District. — On pourrait y ajouter avec profit le chiffre des écoles du District, avec le nombre des garçons et des filles qui y sont inscrits.

Enfin on voudra bien signaler les erreurs remarquées dans l'édition précédente, et les améliorations désirées pour l'édition prochaine.

*Maison-Mère, le 8 septembre 1948.*

† L. LE HUNSEC,  
*Sup. Gén. C. S. Sp.*

---

*Le Secrétaire général : M. NAVARRE.*

---

*Le Gérant : F. GODEFROY.*

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1946-1947)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE								
PRÊTRES				FRÈRES			RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands							Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1946-1947)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE								
PRÊTRES				FRÈRES			RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands							Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1946-1947)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE								
PRÊTRES				FRÈRES			RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands							Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (1946-1947)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE								
PRÊTRES				FRÈRES			RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÊMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands							Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX





FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

• **Rome.** — *Acta Apostolicæ Sedis* : un texte du canon 1099 est annulé; — Administration de la Confirmation aux fidèles de rite oriental; — L'invocation *pro perfidis judæis*; — Exhortation au clergé indigène; — Rapport quinquennal de la Congrégation. — Mgr Lefebvre, archevêque titulaire d'Arcadiopolis et délégué apostolique pour l'Afrique française. — La Messe du Cœur Immaculé de Marie, le premier samedi du mois.

**Actes administratifs.** — Nomination. — Nouvelle Résidence. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Avis du mois.** — La vie religieuse suivant le Vénérable Père.

**Nouvelles des Communautés.** — Jubilé de Mgr le T. R. Père. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

**Bulletin des Œuvres.** — La Province des États-Unis.

**Nécrologie.** — P. Gustave Batteix. — F. Désiré Leininger. — P. Yves Le Botmel. — P. Joseph Baldwin. — P. Albert Mésange. — P. Eugène Groetz. — F. Maria-Bruno Schramm. — P. Eugène Phelan. — P. André Houdan. — M. Théron Brisson, novice clerc.

## ROME

### ACTA APOSTOLICÆ SEDIS

**Un texte du canon 1099 est annulé.**

Par *Motu Proprio* de Sa Sainteté le Pape Pie XII, la deuxième partie du canon 1099 est annulée : « *Item ab acatholicis... quoties cum parte acatholica contraxerint* ». Une expérience de trente ans, dit le Pape, a prouvé que l'exemption accordée par ce canon, au sujet du mariage, à ceux qui avaient été baptisés dans l'Église catholique, n'a donné aucun avantage et a causé au contraire beaucoup de difficultés dans la solution des cas. Aussi est-elle supprimée (*Acta Apostolicæ Sedis*, août 1948).

### **Administration de la Confirmation aux fidèles de rite oriental.**

Un décret de la S. Congrégation pour l'Église orientale, en date du 1<sup>er</sup> mai 1948, permet à tous les prêtres du rite latin qui ont le pouvoir d'administrer le sacrement de Confirmation, soit par indult personnel, soit en vertu du décret de la S. Congrégation des Sacrements du 14 septembre 1946, de l'administrer aussi et dans les mêmes conditions aux fidèles de rite oriental résidant dans leur juridiction. La S. Congrégation les prie toutefois de vérifier si ces personnes n'ont pas déjà reçu la Confirmation sitôt après le baptême, comme c'est la coutume dans beaucoup de ces rites orientaux (*Acta Apostolicæ Sedis*, septembre 1948).

---

### **L'invocation « pro perfidis judæis ».**

Une déclaration de la S. Congrégation des Rites spécifie que l'invocation du vendredi saint *pro perfidis judæis*, souvent traduite de façon offensante pour ce peuple, est à prendre dans le sens de *infidelitas in credendo*.

---

### **Exhortation au Clergé indigène.**

Une très belle exhortation du Saint-Père à tout le Clergé indigène est publiée dans les *Acta Apostolicæ Sedis* de septembre 1948. A tous ces prêtres, « fleur de l'apostolat missionnaire », le Pape recommande leur propre sanctification, le zèle du salut des âmes et la soumission constante et fidèle à la hiérarchie.

---

### **Rapport quinquennal de la Congrégation.**

Les *Acta Apostolicæ Sedis* de septembre publient une Instruction de la S. Congrégation des Religieux rappelant que tous les Ordres, Congrégations, Instituts, doivent adresser, tous les cinq ans, leur Rapport Quinquennal complet à cette S. Congrégation, suivant l'Instruction du 8 mars 1922. Pour la Congrégation, l'échéance de 1940 et 1945 étant

survenue pendant la guerre, le prochain Rapport sera à faire en 1950.

En outre, la S. Congrégation des Religieux prescrit de faire, à la fin de chaque année, un *prospectus annuus*, suivant une formule qui sera donnée par Rome.

---

### **Mgr Marcel Lefebvre, Délégué Apostolique pour l'Afrique française.**

L'*Osservatore Romano* a publié, le 23 octobre, la nomination de Mgr Lefebvre comme Délégué apostolique pour l'Afrique française. Il est nommé Archevêque titulaire d'Arcadiopolis in Europa, et reste, malgré cette nouvelle fonction, Vicaire Apostolique de Dakar. Mgr Lefebvre est à Rome, pour y régler avec la S. Congrégation de la Propagande, les modalités de cette Délégation Apostolique.

Une semblable promotion, faite par le Souverain Pontife lui-même, est évidemment un honneur insigne pour notre Congrégation et nous ne pouvons que nous en réjouir grandement. Elle sera, pour le titulaire, une lourde charge, et nous demandons à tous nos confrères de l'aider de leurs prières pour qu'il puisse s'acquitter avec succès, comme Rome l'attend de lui, de cette importante fonction.

---

### **Messe du Cœur Immaculé de Marie, le premier samedi du mois.**

A une demande d'explications au sujet de cette Messe, accordée par indult publié au dernier *Bulletin*, la S. Congrégation des Rites a répondu que cette Messe était à dire avec *Gloria*, puisque c'est le samedi, mais sans *Credo*.

---

## ACTES ADMINISTRATIFS

---

### NOMINATION

Par décision de Mgr le T. R. Père, a été faite la nomination suivante, à la date du 14 septembre 1948 :

*Maître des Novices Frères de la Province de Portugal :*  
Le P. Antonio Gonçalves.

## NOUVELLE RÉSIDENCE

Le Conseil général a approuvé, le 6 octobre 1948, l'érection de la Résidence de Saint-Nicolas, à **Kenshoff**, dans le District d'Haïti.

Mgr l'Archevêque de Port-au-Prince ayant érigé une nouvelle paroisse par la division de celle de Pétionville, dont nous assurions le service, le District se trouve chargé de cette nouvelle juridiction. Kenshoff est un centre de villégiature bien fréquenté, d'où les PP Spaans et Shippers pourront facilement rayonner vers les diverses chapelles, déjà bâties, qui sont rattachées à ce centre.

---

## ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 22 août 1948, les Novices Clercs :

DUCHÊNE Joseph, né le 31 mars 1915, à Harrisburg;

HEALY George, né le 14 août 1927, à Bridgeport (Hartford);

KANDA Francis, né le 27 août 1928, à Trenton;

KING John, né le 9 avril 1926, à Chester (Philadelphia);

KICHAK Francis, né le 7 septembre 1927, à Philadelphia.

MUKA Edward, né le 13 décembre 1926, à Trenton;

MALINOWSKI Léonard, né le 28 mai 1928, à Mahanoy City (Philadelphia);

à *Ridgefield*, le 8 septembre 1948, le Novice Clerc :

READ Charles, né le 26 décembre 1913, à Holyoke (Springfield);

à *Ridgefield*, le 12 septembre 1948, le Novice Clerc :

HEALY Joseph, né le 24 février 1929, à Bridgeport (Hartford);

à *Ridgefield*, le 22 août 1948, les Novices Frères :

JOHN Reardon, né le 11 septembre 1903, à Newport (Providence);

JOSEPH-BERNARD Sarsfield, né le 15 février 1927, à Philadelphia;

MARTIN Fowler, né le 13 mars 1909, à Chicago;



à *Gennepe*, le 4 septembre 1948, les Novices Clercs :

- BAZELMANS Johannes, né le 9 mai 1925, à Eindhoven (Bois-le-Duc);
- HAFFMANS Robertus, né le 25 décembre 1922, à Helden (Ruremonde);
- HEIJKE Johannes, né le 28 juin 1927, à Amsterdam (Harlem);
- HOGEMA Johannes, né le 3 février 1923, à Amsterdam (Harlem);
- JANSSEN Gerardus, né le 29 mai 1925, à Wansum (Ruremonde);
- KRUTZEN Carolus, né le 19 décembre 1926, à Bocholtz (Ruremonde);
- KUSTERS Henricus, né le 26 août 1926, à Ottersum (Ruremonde);
- MITTELMEIJER Johannes, né le 7 mai 1928, à Amsterdam (Harlem);
- NOORDERMEER Jacobus, né le 15 juin 1924, à Loosduinen (Harlem);
- ODENKIRCHEN Johannes, né le 6 novembre 1925, à Maasniel (Ruremonde);
- ROOTHANS Jacobus, né le 29 août 1921, à Riethoven (Bois-le-Duc);
- SCHAFRAT Andreas, né le 29 juin 1927, à Gemert (Bois-le-Duc);
- SCHIKS Johannes, né le 10 août 1927, à Waspik (Bois-le-Duc);
- SONNEMANS Johannes, né le 1<sup>er</sup> février 1926, à Someren (Bois-le-Duc);
- Van de LOKKANT Antonius, né le 29 mai 1927, à Haps (Bois-le-Duc);
- Van der PUTTEN Joseph, né le 6 septembre 1925, à Eindhoven (Bois-le-Duc);
- Van RENS Petrus, né le 27 décembre 1927, à Lottum (Ruremonde);
- WINKELMOLEN Wilhelmus, né le 26 septembre 1926, à Graathem (Ruremonde);
- ZONNEVELD Adrianus, né le 13 octobre 1924, à La Haye (Harlem);

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1948, les Novices Frères :

- DANIEL Verdonck, né le 13 octobre 1929, à Beerse (Malines);
- CORNELIS Krist, né le 5 juin 1919, à Tilburg (Bois-le-Duc);

- EUGENIUS Mastbroek, né le 13 mars 1926, à Blerick (Ruremonde);
- NORBERTUS Verbeek, né le 8 février 1927, à Steenberg (Breda);
- WALTERUS van Himbergen, né le 14 mars 1921, à Netersel (Bois-le-Duc);
- à Cellule, le 8 septembre 1948, les Novices Clercs :
- BACHOTET Robert, né le 16 février 1925, à Combeaufontaine (Besançon);
- BAJEUX Jean-Claude, né le 17 septembre 1931, à Port-au-Prince;
- BAUMLIN Henri, né le 6 mai 1928, à Waldighoffen (Strasbourg);
- BERHAULT Stéphane, né le 17 mai 1929, à Saint-James (Coutances);
- BESSON Georges, né le 19 janvier 1927, à Cerizay (Poitiers);
- BILGER Albert, né le 4 février 1928, à Rixheim (Strasbourg);
- BILLIG Oscar, né le 8 novembre 1923, à Petit-Landau (Strasbourg);
- BINDAULT Michel, né le 16 décembre 1917, à Granville (Coutances);
- BISSAINTHE Gérard, né le 16 décembre 1928, à Cap-Haïtien;
- BOUCHARD Denis, né le 2 novembre 1926, à Reims;
- BRACQUEMOND Marcel, né le 2 avril 1925, à Huisseau-sur-Mauves (Orléans);
- BUIS Pierre, né le 18 mars 1929, à Paris;
- CHANTRAINE Henri, né le 8 janvier 1927, à Neu-Moresnet (Liège);
- CHARRIER René, né le 27 novembre 1925, à Rochefort (La Rochelle);
- CLERC Louis, né le 9 juillet 1925, à Chambéry;
- COULOMB René, né le 31 août 1929, à Fouquières-les-Lens (Arras);
- DARMONT Jules, né le 1<sup>er</sup> août 1926, à Liège;
- FLAJOLET Norbert, né le 14 mars 1928, à Natzwiller (Strasbourg);
- GALLET DE SAINT-AURIN Joseph, né le 8 juin 1922, à Fort-de-France;
- GRIMAULT Charles, né le 29 avril 1928, à Vire (Bayeux);
- GUERNIER André, né le 31 mars 1926, à Paris;

HOAREAU Francis, né le 24 novembre 1925, à Saint-Joseph (Saint-Denis);

HYNES Michael, né le 26 juillet 1929, à Birkenhead (Shrewsbury);

LANCIAL Henri, né le 19 mars 1929, à Paris;

LEPAGE Michel, né le 21 octobre 1927, à Orléans;

LE PART Guénael, né le 9 juin 1929, à Rochefort (Vannes);

MAC GINTY James, né le 16 août 1929, à Blackpool (Lancaster);

MAILLOT Jean-Pierre, né le 21 mars 1930, à Strasbourg;

MAITRE Michel, né le 3 avril 1928, à Colombier-Fontaine (Besançon);

NIBEL Antoine, né le 5 juin 1927, à Kintzheim (Strasbourg);

PAQUETTE Bernard, né le 8 septembre 1929, à Pontarlier (Besançon);

PÉRON Lucien, né le 12 juillet 1928, à Paris;

PEYRE Pierre, né le 14 août 1925, à Joigny-sur-Yonne (Sens);

PICAVEZ Francis, né le 4 février 1929, à Valenciennes (Cambrai);

SAILLARD André, né le 24 juillet 1927, à Vaujours (Versailles);

SALAUN Yves, né le 7 juillet 1927, à Daoulas (Quimper);

SCHRIVE Maurice, né le 29 août 1923, à Vitry-sur-Seine (Paris);

SIGWARD Paul, né le 5 décembre 1927, à Saverne (Strasbourg);

STINTZI Pierre, né le 19 mars 1927, à Sainte-Croix-en-Plaine (Strasbourg);

TABOURIN Jacques, né le 2 septembre 1928, à Laval;

THIBAUT Georges, né le 22 avril 1925, à Elbeuf (Rouen);

VANDAMME José, né le 29 juin 1928, à Ingelmunster (Bruges);

WINN Anthony, né le 21 janvier 1925, à Castleford (Leeds);

WOLF Joseph, né le 28 novembre 1928, à Littenheim (Strasbourg);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1948, les Novices Clercs :

AUSTIN Gérald, né le 21 juin 1928, à Dublin;

BELL Richard, né le 13 décembre 1928, à Palmerstown (Dublin);

BROSNAHAN Jérôme, né le 29 août 1910, à Upperchurch (Cashel);

COX Noël, né le 20 décembre 1926, à Dublin;

CUNNINGHAM Thomas, né le 12 mai 1929, à Omagh (Derry);

DUFFY Francis, né le 28 avril 1930, à Castledermot (Dublin);

DUGGAN James, né le 28 avril 1930, à Clonahilty (Ross);  
 GALLAGHER Vincent, né le 19 février 1929, à Aghadoey  
 (Raphoe);  
 HOLOHAN Patrick, né le 1<sup>er</sup> octobre 1928, à Fethard (Cashel);  
 LEONARD Patrick, né le 7 février 1929, à Coalisland (Ar-  
 magh);  
 McCARTHY Thomas, né le 8 mai 1929, à Tipperary (Cashel);  
 McEvoy Francis, né le 14 janvier 1927, à Belfast (Down);  
 McGOUGH William, né le 17 août 1928, à Carrneragh (Kerry);  
 McNULTY John, né le 12 septembre 1928, à Kersharrigan  
 (Ardagh);  
 MASON Michael, né le 14 août 1925, à Wicklow (Dublin);  
 O'CARROLL James, né le 11 janvier 1929, à Listowel (Kerry);  
 O'CONNELL John, né le 6 septembre 1927, à Cork City (Cork);  
 O'CONNOR Timothy, né le 30 août 1929, à Bodyke (Killaloe);  
 O'DOHERTY James, né le 26 mai 1929, à Toronto;  
 O'NEILL James, né le 9 juin 1930, à Dublin;  
 O'SHAUGHNESSY John, né le 9 juin 1930, à Kinsale (Cork);  
 PHELAN John, né le 30 octobre 1929, à Abbeyleix (Kildare);  
 SHANAHAN Philip, né le 5 août 1925, à Drombane (Cashel);  
 TANNAM Gerard, né le 22 mai 1929, à Dublin;

à *Silva*, le 8 septembre 1948, les Novices Clercs :

BAPTISTA Anacleto, né le 24 février 1926, à Louredo (Porto);  
 CABRAL João, né le 27 avril 1925, à Vilar do Monte (Bragança);  
 CARVALHO Alexandre, né le 18 février 1928, à Borba de  
 Godim (Porto);  
 CORREIA José, né le 18 novembre 1923, à Mesquinhata (Porto);  
 COSTA Abel, né le 26 mars 1926, à Fiães (Guarda);  
 GOMES Joaquim, né le 13 juin 1920, à Freixenda (Leiria);  
 GOMES GONÇALVES João, né le 28 mars 1927, à San Paio  
 (Braga);  
 GUEDES Oscar, né le 4 juin 1928, à Penajoia (Lamego);  
 LOURENÇO Porfirio, né le 12 décembre 1926, à Castro Daire  
 (Lamego);  
 MARTINS FERREIRA Manuel, né le 9 novembre 1926, à Foz  
 de Sousa (Porto);  
 MIRANDA Antonio, né le 14 mai 1927, à Vilar de Figos (Braga);  
 PROENÇA Augusto, né le 24 juin 1928, à Fontelo (Lamego);  
 RODRIGUES Manuel, né le 31 août 1926, à Fontelo (Lamego);

au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1948, les Novices Clercs :

- BEAULIEU Rosaire, né le 13 juillet 1925, à Saint-Louis (Rimouski);  
 BELISLE Paul-Yvan, né le 6 avril 1928, à Saint-Guillaume (Nicolet);  
 FRÉCHETTE Yves, né le 14 septembre 1926, à Parent (Amos);  
 GABOURY Marcel, né le 5 juin 1926, à New-Liskeard (Timmins);  
 GODBOUT Bruno, né le 21 mars 1928, à Hull (Ottawa);  
 IBRAHIM Irwin, né le 5 juin 1924, à Port-d'Espagne;  
 MERCIER Antoine, né le 10 avril 1926, à Saint-Henri (Timmins);  
 PASCAL Michaël, né le 8 mai 1930, à Port-d'Espagne;  
 PERREAULT Jean-Guy, né le 23 décembre 1924, à La Sarre (Amos);  
 SAINT-AMAND Gratien, né le 1<sup>er</sup> mai 1924, à Saint-Mathias (Amos);  
 TARDIF Marc-André, né le 1<sup>er</sup> août 1926, à Saint-Méthode (Québec);  
 TOM Kelvin, né le 25 décembre 1927, à Manzanilla (Port-d'Espagne);

à *Fraião*, le 9 septembre 1948, les Novices Frères :

- DOMINGOS Meireles, né le 25 novembre 1921, à Seixo (Bragança);  
 FRANCISCO Duarte, né le 9 janvier 1918, à Santo-Isidoro (Lisboa);  
 HENRIQUE Campos, né le 10 octobre 1929, à Joane (Braga);  
 JOÃO-BOSCO Lucas Reis, né le 22 juin 1927, à Maçainhas (Guarda);  
 JOÃO-DE-DEUS Pinto, né le 20 août 1927, à Lamego;  
 TOMÉ Fernandes, né le 12 janvier 1926, à Vilela (Braga);

à *Kilshane*, le 21 septembre 1948, les Novices Clercs :

- FOLEY William, né le 3 avril 1928, à Dunlavin (Dublin);  
 O'QUIGLEY Martin, né le 9 juin 1929, à Castlebar (Tuam);  
 O'TOOLE Lorcan, né le 23 avril 1929, à Dublin;

à *Kilshane*, le 27 septembre 1948, le Novice Clerc :

- MCDONALD Francis, né le 11 février 1930, à Dublin;

à *Piré*, le 15 septembre 1948, les Novices Frères :  
 ABEL Rome, né le 6 juin 1919, à Rivière-Piloté (Fort-de-France);  
 ARTHUR Petit, né le 27 août 1930, à Hirtzelbach (Strasbourg);  
 DOMINIQUE Robert, né le 29 avril 1930, à Vannes;  
 FRÉDÉRIC Dal-Molin, né le 8 septembre 1929, à Hayange (Metz);  
 JÉROME Ouder, né le 1<sup>er</sup> septembre 1929, à Metz;  
 LUDOVIC Burrus, né le 17 novembre 1930, à Hirtzelbach (Strasbourg);  
 MARIUS Spehner, né le 6 février 1915, à Lipsheim (Strasbourg);  
 PAULIN Minot, né le 14 janvier 1930, à Rom (Poitiers);  
 VICTOR Coffin, né le 24 juin 1929, à Paris;  
 YVES Le Pen, né le 19 mai 1930, à Melrand (Vannes).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Daulac*, le 15 août 1947, MM. AUDET Benoît, MICHAUD Aurèle;  
 à *Port-au-Prince*, le 29 juin 1948, le F. TUDY Kerviel;  
 à *Ngasobil*, le 25 juillet, le F. FÉLICIEN Delagarde;  
 à *Ferndale*, le 15 août, MM. EVANSTOCK Matthew, MURPHY Daniel;  
 à *Piré*, le 8 septembre, M. FRANCŒUR Alix;  
 à *Blackrock*, le 8 septembre, M. NUGENT John;  
 à *Kimmage*, le 8 septembre, MM. DOOLEY Joseph, KENNY Desmond, O'SULLIVAN Bredan, ROCK Thomas, SHINE John;  
 à *Rockwell*, le 8 septembre, MM. HOULIHAN John, KEEGAN Martin;  
 à *Rathmines*, le 8 septembre, M. MALONE Thomas;  
 à *Louvain*, le 8 septembre, M. GUILLAUME Joseph;  
 à *Ingelmunster*, le 8 septembre, le F. AURELIUS Werker;  
 à *Kilshane*, le 8 septembre, le F. MARY-LUKE McCaffrey;  
 à *Paris*, le 8 septembre, le F. GREGORIUS de Wit;  
 à *Fraião*, le 9 septembre, le F. DUARTE Miranda;  
 à *Neufgrange*, le 11 septembre, le F. OCTAVIEN Salber;  
 à *Kimmage*, le 14 septembre, M. AHERN James;  
 au *Bouverel*, le 19 septembre, M. BALET Félix; le F. CLÉMENT Rey;  
 à *Allex*, le 22 septembre, le F. THÉOPHILE Marchal;  
 à *Kimmage*, le 24 septembre, M. O'DONNELL Michael;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 15 août 1948, MM. CASEY Raymond, COFFEY Charles, CUNNINGHAM Leonard, HILLMAN Henry, HOGAN Edward, KELLY Joseph, MCGINLEY Edward, SHARKEY Thomas;

à *Fribourg*, le 15 août, MM. BUSHINSKI Edward, FEELEY Gerald, MALINOWSKI François;

à *Kimmage*, le 8 septembre, MM. BORAN Gérard, BYRNE Thomas, DUGGAN Colum, FALLON Michael, FITZPATRICK William, FLYNN Michael, KILGANNON Peter, GOGAN Cothraighe, HEGARTY John, LAVELLE Michael, LEHANE Aidan, LENNON Sean, MCCAFFREY James, MCHUGH Daniel, O'BRIEN Christopher, O'BRIEN William, O'DONOGHUE John, O'NUALLAIN Cillin, REDMOND Hugh, REYNOLDS Thomas;

à *Rockwell*, le 8 septembre, MM. COURTNEY Michael, CROSBIE Patrick, KEEGAN Patrick, MULQUEEN John;

à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre, MM. CRAUGHWELL Martin, GALVIN SEAMUS, KEANE Patrick, KILBRIDE Fintan, LEDDY Patrick, MURPHY Denis;

à *Louvain*, le 8 septembre, MM. LENSELAER Jan, CORLUY Frans;

à *Gemert*, le 8 septembre, le F. PAULUS Aquareius;

à *Fraião*, le 8 septembre, le F. VENCESLAU Ferreira;

à *Langonnel*, le 12 septembre, les FF. ALPERT Stiltz, AUGUSTE Abiven, BARNABÉ Morvan, CHRISTOPHE Lincy, GEORGES Laucoin, OCTAVE Moussy;

à *Montréal*, le 15 septembre, MM. BILODEAU Rodolphe, THÉRIAULT Robert;

à *Gemert*, le 19 septembre, MM. SWINKELS Guillaume, Van HOOF Pétrus, ZAAL Corneille;

à *Kimmage*, le 24 septembre, MM. DUGGAN Michael, FLANAGAN Thomas, FOLEY Cornelius, LORD Gerald, THORNTON Richard;

à *Çayenne*, le 25 septembre, le F. ROGER Hémon;

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Walberberg*, le 25 juillet 1948, par le Cardinal Frings, archevêque de Cologne :

à la **Prêtrise** : M. HILGER Peter;

à *Saverne*, le 24 août 1948, par Mgr Biéchy, Vicaire Apostolique de Brazzaville;

au **Diaconat** : M. DAMBACH Paul.

---

## CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

On fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Montréal*, le 23 mai 1948, les PP. :

PILON Fernand... ..	Messe le	3	<i>Bénoué.</i>
BEAULIEU Charles-Borromée.	—	31	<i>Canada.</i>

à *Chevilly*, le 22 août 1948, le P. :

DELISLE Marcel . . . . .	Messe le	14	<i>Maison-Mère.</i>
--------------------------	----------	----	---------------------

à *Cellule*, le 8 septembre 1948, le P. :

BINDAULT Michel . . . . .	Messe le	6	<i>Douala.</i>
---------------------------	----------	---	----------------

à *Gemert*, le 8 septembre 1948, le F. PAULUS Aquarius;

à *Langonnet*, le 12 septembre 1948, les FF. ALPERT Stiltz, AUGUSTE Abiven, BARNABÉ Morvan, CHRISTOPHE Lincy, GEORGES Laucoin, OCTAVE Moussy.

---

## AVIS DU MOIS

### La vie religieuse pour le Vénérable Père.

A l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de la Profession religieuse de Mgr le T. R. Père, le R. P. Cabon a rappelé l'idée que le Vénérable Père se faisait de la vie religieuse. Cet exposé pouvant être utile aussi à ceux qui ne sont pas jubilaires, je le livre à vos méditations.

La vie religieuse, au sentiment du Vénérable Père, est « le



moyen le plus efficace pour parvenir à la sainteté à laquelle le Bon Dieu nous appelle », comme prêtres et comme missionnaires, parce qu'elle est une école d'abnégation continuelle, parce qu'elle favorise notre union à Dieu en nous préservant de toute négligence, et nous rappelle sans cesse le but que nous devons atteindre. Elle est donc à la fois un préservatif et un adjuvant.

Vous connaissez sa comparaison : l'âme du prêtre religieux est un « jardin fermé » où poussent, entourées de soins et à l'abri des dangers, des plantes de choix, c'est-à-dire les vertus qui sanctifient vraiment une âme, en l'arrachant à elle-même et en la reportant sans cesse à Dieu; tandis que l'âme du missionnaire hors de la vie commune, « ressemble à un champ dans lequel le père de famille a jeté une semence précieuse, mais qui, étant ouvert à tous les passants, est difficile à garder ». Sans doute il est des saints qui n'ont pas joui des avantages de la vie religieuse, comme il est des religieux qui ne parviennent pas à la sainteté. Le Vénérable Père entend parler ici de la vie commune sous la clôture de la Règle, cette Règle dont les anciens ont dit (et le T. R. P. Schwindenhammer aimait à répéter ce mot) : *Serva Regulam, et Regula servabit te*, Gardez la Règle et la Règle vous gardera.

Le Vénérable Père ajoute que la vie religieuse, la vie de communauté, est une source de grâces qui permettent d'utiliser dans leur totalité les grâces du sacerdoce; c'est en quoi il établit surtout l'importance de la vie religieuse. Les grâces, dit-il, qui découlent de l'Ordination sacerdotale sont immenses; elles sont encore amplifiées chaque jour par l'exercice du saint ministère, par la célébration du Saint Sacrifice. Et pourtant, tous les jours nous constatons que nombre de prêtres, jusqu'à un âge avancé, restent imparfaits; leur âme est envahie par les penchants mauvais qu'ils ne savent pas réprimer, et par suite ils se trouvent incapables de faire aux âmes tout le bien que Dieu leur demande de faire, incapables aussi de parvenir à la sainteté que leur vaudraient les grâces reçues par eux. La nature se réveille sans cesse en eux et paralyse la grâce.

Venant au détail, le Vénérable Père montre que le prêtre libre, c'est-à-dire en dehors de la vie religieuse et de la vie commune, peut à peine se faire une idée de la perfection à laquelle il est appelé. En outre, « libre de son temps, de son

action et de ses relations avec les hommes, il a les portes de son âme ouvertes à deux battants à l'oisiveté, à la négligence, à la frivolité, aux relations dangereuses et à tous les objets capables d'affecter son esprit et son cœur et d'exciter l'action des penchants de la nature. Son âme est répandue au dehors plus qu'elle n'est avec elle-même... Libre de la disposition des ressources qu'il peut avoir..., il lui est difficile de ne pas user de cette faculté pour procurer à la nature satisfaction et bien-être... Maître de sa volonté..., l'orgueil a la facilité de se développer sous toutes ses formes et détours multiples... Quelle difficulté n'a-t-il pas de nourrir son âme dans les sentiments de piété, dans les pensées de foi, dans l'esprit intérieur, dans la méditation des devoirs de son sacerdoce et dans l'application à s'en acquitter saintement? »

Sans prolonger cette citation, je vous fais remarquer que notre Vénérable Père ne nous demande pas d'actes héroïques dans cette lutte contre nous-mêmes et cette ascension vers Dieu; il suppose que ce qui serait gravement nuisible à notre action nous aurait écartés dès le début de la carrière sacerdotale et religieuse. Il ne vise ici que les défauts de caractère de moindre importance, qui survivent longtemps en nous, les petits défauts, même les défauts aimables aux yeux du monde. La vie commune nous aide à réduire peu à peu ces travers; elle nous fait ainsi pratiquer une constante abnégation; l'abnégation, en nous débarrassant des obstacles à la grâce divine, ouvre notre âme aux grandes faveurs de Dieu; c'est là le point central de sa doctrine spirituelle.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### **Noces d'or de profession de Mgr le T. R. Père.**

Le 4 octobre dernier était le cinquantième anniversaire du jour où deux novices, MM. Le Hunsec et Le Mailloux, émettaient leurs premiers vœux au Noviciat d'Orly. Bien que les Noces d'or soient devenues, heureusement, une chose assez courante dans la Congrégation, celles du Supérieur Général

ne devaient pas passer inaperçues et l'affection de ses enfants a tenu à les célébrer de façon plus solennelle. D'autant plus que, si Mgr Le Mailloux a déjà été appelé à la récompense, il restait un certain nombre de confrères du même noviciat, profès à des dates voisines, dont plusieurs se trouvent actuellement en France. Monseigneur a voulu les associer à cette fête et, à la Maison-Mère, le 4 octobre, étaient réunis autour du Supérieur Général, les PP Munck, Luttenbacher, Rousse-lière, Krauss, ainsi que le bon F. Gérard, de la Procure, qui avait aussi fait profession le 8 septembre 1898.

Monseigneur célébra la Messe d'action de grâces, au cours de laquelle le R. P. Cabon rappela comment le Vénérable Père entendait, pour nous, la vie religieuse. Beaucoup de confrères des maisons de Paris et environs s'étaient associés à notre fête. Au dîner, le R. P. Baraban dit à Monseigneur les vœux de tous.

Le 6 octobre, les jubilaires faisaient un pèlerinage à leur ancien Noviciat d'Orly, maintenant occupé par un Orphelinat d'Auteuil.

A la Martinique, on avait fêté le P. Gallot à la clôture de la retraite annuelle; à la Guadeloupe, le P. Salles; à Misserghin, les PP. Logié et Gaillard; à Alex, le 15 octobre, le P. Benoît.

### **Nouvelles générales reçues depuis le dernier bulletin.**

15 octobre 1948.

**MAISON-MÈRE.** — *Les premiers froids ont apporté des gripes peu graves; Mgr le T. R. Père a été pris à son tour, mais les soins et le traitement ont raison de ce malaise passager. Par contre la santé du R. P. Janin, toujours paralysé, paraît moins bonne depuis quelques jours.*

*Le Séminaire du Saint-Esprit, après la rentrée, compte 48 élèves; l'ouverture de l'année scolaire a permis de reprendre les cérémonies solennelles habituelles, interrompues pendant les vacances par manque de monde. La chapelle, complètement achevée maintenant, est devenue beaucoup plus claire, plus riche, plus agréable.*

*NN. SS. Biéchy, Cucheroussel, Lefebvre, sont en France; Mgr Whelan est passé à la rue Lhomond en se rendant à Rome.*

— *Le R. P. Griffin, parti par avion pour sa visite des Missions anglaises de la Côte occidentale, est heureusement arrivé à destination.*

FRANCE. — *Mgr le T. R. Père a présidé, à Cellule, le 8 septembre, la profession de 38 novices clercs, dont un prêtre; il reste quelques retardataires, dont la profession s'échelonne à mesure que les 365 jours canoniques se terminent. La rentrée est un peu plus faible que celle de l'an dernier. — A Piré, ce fut le P. Didaiïler qui présida la profession de 10 Frères, le 15 septembre. Le même jour les Aspirants prenaient l'habit, et on fêta les Noces d'or du F. Humbert. — A Chevilly, le 3 octobre, Mgr Cucheroussel a ordonné 15 diacres et 17 prêtres. Avec les 6 ordonnés en juillet, cela ne fait que 38 « quatrième année » pour la Consécration prochaine; on commence à sentir les années creuses dues à la période de guerre. — La Province de France fêtera le Centenaire de la Fusion dans toutes ses maisons, le jeudi 25 novembre.*

*Les rentrées sont normales dans les Écoles Apostoliques.*

IRLANDE. — *La Province a reçu Mgr l'Évêque auxiliaire de Malines, venu rendre visite au Président de la Légion de Marie.*

ALLEMAGNE. — *Le R. P. Hoffmann, visiteur du District de Bethlehem, est parti en avion d'Amsterdam; en moins de vingt-quatre heures il est arrivé à Johannesburg et dès le lendemain il était à Bethlehem.*

PORTUGAL. — *Le R. P. Pereira, conseiller général, a donné la retraite annuelle des Pères, qui groupait 33 retraitants. Il a ensuite prêché à la suite, cinq autres retraites, aux Scolastiques, aux novices, aux religieuses, etc. — L'année commence avec 33 théologiens, 14 philosophes, 29 novices clercs, 12 novices et postulants Frères. Les demandes d'admission au Petit Scolasticat ont été très nombreuses, mais il n'a été possible d'en accepter que 90 nouveaux, par manque de place et de ressources. — La Province a acheté, à Carcávelos, près de Lisbonne, une grande propriété dite Quinta de Torre da Agulha, où on doit bâtir un Grand Scolasticat et organiser une œuvre de Frères. Tout le monde s'emploie à trouver l'argent nécessaire!*

ÉTATS-UNIS. — *Dans une très belle lettre, adressée à sa Province, le R. P. Collins a prescrit un Triduum de Messes solennelles et de Bénédictions du T. S. Sacrement, aux mêmes jours qu'à la Maison-Mère, pour le Centenaire de la Fusion. Au Salut, on lira un Acte de Consécration au Saint-Esprit et un extrait de la Consécration au Cœur Immaculé de Marie composée par le Vénérable Père. Le R. P. Collins demande que ces prières, faites en union avec toute la Congrégation et toutes nos Missions, soient faites aussi dans le but d'obtenir la Béatification du Vénérable Père. Par une heureuse coïncidence, le 19 novembre sera le 76<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de nos premiers Pères aux États-Unis.*

*Le P. J. Burns est nommé Directeur du Petit Scolasticat de Cornwells, où il y a, à la rentrée, 90 élèves. A Ridgefield, 22 novices clercs et 5 novices Frères.*

BELGIQUE. — *De gros efforts sont faits pour intensifier la propagande de recrutement, malgré de nombreuses difficultés. A Gentinnes, 17 nouveaux Apostoliques ont été inscrits pour cette rentrée, et 33 à Lierre. A Louvain, il y a 35 Grands Scolastiques, et à Cellule 7 novices.*

HOLLANDE. — *La retraite annuelle a été prêchée par le P. Liebrechts, missionnaire au Cameroun. Les fêtes de la Fusion, avec Messe solennelle, séance et conférence, étaient fixées à la fin de septembre et début d'octobre. — Le Noviciat des Clercs commence l'année avec 33 novices; il y a 5 novices et 11 postulants Frères à Baarle-Nassau. — Le P. Callahan, ancien recteur de l'Université Daquesne, aux États-Unis, a pris part au Congrès de philosophie d'Amsterdam.*

ANGLETERRE. — *Le 14 septembre, Mgr Hagan et le P. Lid-dane sont partis pour Bénoué. — La Province a envoyé 6 novices clercs à Cellule, cette année.*

PÔLOGNE. — *Le R. P. Forys espérait ouvrir l'École apostolique de Bydgoszcz à la rentrée scolaire; mais les difficultés se font de plus en plus grandes. Par manque de ressources, les familles ne peuvent payer la pension de leurs enfants et les demandes d'admission sont peu nombreuses. Une réforme de l'enseignement a été promulguée en juillet. Il y a 3 nouveaux postulants Frères; les deux novices Frères doivent faire leur profession le 13 novembre.*

SUISSE. — *Mgr le T. R. Père est allé faire les ordinations à Montana, en septembre. Il a pu, à cette occasion, passer une semaine en Suisse et visiter nos maisons de Fribourg et du Bouveret.*

AUTEUIL. — *La retraite des Pères d'Auteuil a eu lieu, à Marcoussis, au début de septembre, prêchée par le P. Engel. — Le 30 septembre, à la fête patronale de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, S. Ém. le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, a célébré la Messe pontificale et présidé, l'après-midi, la procession des reliques de la sainte. — A Saint-Michel-en-Priziac, S. Exc. Mgr Bellec, évêque de Vannes, a béni solennellement les nouveaux ateliers, le 10 juillet. — Les examens, en fin d'année, ont donné de très beaux résultats partout; ainsi à Meudon (section horticole), 16 reçus, dont 12 avec mention « Bien », sur 17 présentés; à Thiais, 37 reçus au C. A. P. (Certificat d'aptitudes professionnelles), sur 42 présentés; à Saint-Michel, 35 sur 36 présentés. Pour le certificat d'études primaires, Le Vésinet présentait 20 enfants; 18 ont été reçus, parmi lesquels les 4 premiers prix de la session.*

HAÏTI. — *NN. SS. les Évêques d'Haïti ont confié à Saint-Martial, cette année, leurs 42 Petits Séminaristes, ce qui porte à 110 le nombre des pensionnaires. Les Séminaristes ont leur dortoir et leurs études séparées. — Les travaux d'agrandissement du Séminaire-Collège se poursuivent activement.*

TRINIDAD. — *L'année scolaire est recommencée depuis le 6 septembre. Au Collège Sainte-Marie on cherche à susciter des vocations sacerdotales : le 8 septembre, Grand' Messe solennelle, avec célébrant, diacre et sous-diacre originaires de La Trinidad, et sermon par le P. Devenish sur le sacerdoce et la vocation. Une troupe de scouts a été fondée par le P. English, dans ce but de recrutement, et elle a bien réussi puisque presque toutes les vocations viennent de ce groupe. Avec les trois nouveaux profès de cette année, le District de la Trinidad compte en ce moment 15 Grands Scolastiques en cours d'études. Et le recrutement continue!*

GUADELOUPE. — *Le 22 août a été inauguré le plus grand des nouveaux bâtiments en cours de construction à l'Œuvre de Saint-Jean-Bosco de Bisdary.*

MARTINIQUE. — *La retraite a été prêchée par le R. P. Girard, supérieur principal de la Guadeloupe. — La statue de Notre-Dame du Grand Retour reste à la Martinique, où elle sera patronne d'une nouvelle paroisse détachée de Case Pilote.*

BRÉSIL. — *Mgr Hascher et Mgr de Lange ont occupé, en commun, une belle propriété louée aux PP. Bénédictins, à Térésopolis, à trois heures d'omnibus de Rio-de-Janeiro, dans la « Suisse brésilienne ». Il y a une belle maison à étage avec 16 chambres, une chapelle, un grand jardin potager et 39 hectares de pâturages, arrosés par une petite rivière qui descend de la montagne. L'Évêque du diocèse accueille favorablement nos Pères, à qui il offre déjà des paroisses. Le Séminaire de Teffé s'y est transporté; le 24 septembre, Mgr Hascher a célébré la première Messe de communauté; en présence de Mgr de Lange, des PP. Kasper, directeur, Schoonakker, économé, des 4 séminaristes et d'un postulant Frère. Les PP. Engel, Bischofberger et Schimmer, qui sont chargés d'aumôneries dans les environs, pourront aider pour les cours. Cette maison, en climat délicieux et toute proche d'un couvent des Sœurs de l'Assomption, pourra aussi servir de lieu de repos pour les missionnaires fatigués de Teffé et du Jurua.*

DAKAR. — *Mgr Lefebvre est arrivé à Paris pour y apprendre sa nomination de Délégué Apostolique pour l'Afrique française. — Le Séminaire du Vicariat, sous la direction du P. d'Agrain, a passé une partie de ses vacances à Saint-Louis. — A Dakar, les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie ont pris le service de l'hôpital militaire et de l'hôpital indigène; elles vont commencer maintenant une école ménagère et une école d'assistantes sociales.*

CAP-VERT. — *L'année s'annonçait meilleure que la précédente, mais les pluies n'ont pas continué et les récoltes se trouvent de nouveau compromises. Sera-ce une nouvelle année de famine?*

GAMBIE. — *La première quinzaine d'août, la ville de Bathurst fut inondée par un vrai déluge; on traversait les rues en canot; les Pères durent utiliser des blocs de ciment, en sautant de l'un sur l'autre, pour se rendre à l'église. Les enfants seuls étaient vivement réjouis de ces nouveaux sports. — Le P. Carroll construit, à Burian, un petit pensionnat. Il a eu deux cas d'enfants*

qui se sont enfuis de chez eux pour venir demander leur admission. « Sans cette peste de l'islamisme, le travail évangélique serait facile et prospère ! »

GUINÉE FRANÇAISE. — Le R. P. Cousart, supérieur principal, a installé sa résidence à Mamou, au croisement des principales routes de Guinée. Il est remplacé, à la direction du Séminaire de Dixinn, par le P. Besnier.

ONITSHA-OWERRI. — Le total des chrétiens et des catéchumènes des deux Vicariats dépasse le demi-million, et l'avenir est plein d'espoir. Les vocations des Sœurs indigènes sont nombreuses. Pour les Séminaristes, là comme dans beaucoup d'autres endroits, beaucoup commencent, mais lorsque leurs études sont faites, un certain nombre cherchent une situation ailleurs. — Le R. P. O'Connor se trouvant maintenant dans le Vicariat apostolique d'Owerri, Mgr Heerey a choisi le P. Brosnahan comme Vicairé délégué et Pro-Vicaire d'Onitsha.

DOUALA. — Le Vicariat n'ayant pu obtenir de place au Séminaire de la Propagande, à Rome, a demandé au Cardinal Préfet d'envoyer deux de ses Séminaristes au Séminaire français de Rome. Le Cardinal l'a permis bien volontiers et ces deux jeunes gens, passés par Paris à la mi-octobre, sont arrivés à Santa Chiara. — Les Sœurs du Sacré-Cœur d'Issoudun ont accepté de prendre du service à Douala ; elles y seront employées dans trois missions. — Mgr Bonneau a voulu prêcher lui-même, cette année, toutes les retraites, aux Pères et aux Sœurs de son Vicariat, ce qui lui a permis de faire plus ample connaissance avec tout son personnel. — Le R. P. Albert Krummenacker, qui a subi une opération à la gorge, en France, paraît en bonne voie de guérison.

LIBREVILLE. — Mgr Adam fait une tournée de quatre mois pour visiter Franceville, Okoudja, Lastourville, etc... Ces régions, où il travaillait avant d'être vicaire apostolique, sont d'accès très difficile de Libreville.

LOANGO. — Depuis la fin d'août, Mgr Fauret s'est installé à Pointe-Noire. Le Gouvernement du Moyen-Congo doit aussi quitter Brazzaville dans quelques mois pour venir s'établir également à Pointe-Noire. — Le 22 août, Mgr Fauret a béni l'église



de Pounga ; 12 Pères et Frères s'y étaient réunis et la cérémonie fut très belle. Le F. Hermès, qui a construit cette église, va maintenant commencer la nouvelle résidence du Vicaire apostolique à Pointe-Noire.

BANGUI. — Après avoir installé une nouvelle maison des Sœurs du Saint-Esprit, Mgr Cucheroussel est arrivé à Paris au début de septembre ; il a fait l'ordination du 3 octobre à Chevilly.

LUANDA. — Le R. P. Gross a fait, en juillet et août, la visite des Missions de l'ancien District de Malanje. Aux Bangalas, la Société « Junta do Algodão » a construit un village modèle, et l'a remis à la Mission ; à Malanje et à Vila Salazar, on fait de nouvelles constructions pour lesquelles le Gouvernement donne des subventions importantes. De même à Lucula, où une école et un dispensaire se construisent, aux frais du Gouvernement, et à Cablinda où école et maison pour fiancées s'élèvent dans les mêmes conditions. — Dans le District, les fêtes du Centenaire de la Fusion se feront aux mêmes jours qu'à la Maison-Mère.

NOVA LISBOA. — Du 14 août au 1<sup>er</sup> septembre, le passage de Notre-Dame de Fatima à travers le diocèse a été marqué par de magnifiques manifestations de piété. A Bailundo, par exemple, plus de 15.000 Noirs sont venus au-devant de Notre-Dame, et plus encore assistaient à la messe du 16 août. Ces fêtes ont été l'occasion de nombreuses conversions et d'un rapprochement entre Blancs et Noirs devant Notre-Dame. — Le 7 septembre est mort subitement un vieux missionnaire, le P. Balleix, supérieur du Sambo depuis 1916. Il avait encore reçu, ce jour-là, des briques et du bois de construction pour son église ; après avoir récité son bréviaire, vers 4 heures, il se dirigeait vers le réfectoire pour distribuer le lait et le pain, quand il tomba sans connaissance. Son confrère arriva vite et lui donna l'extrême-onction, mais il expira avant la fin des prières. Il avait 52 ans de service en Angola.

KATANGA. — Le deuxième prêtre indigène du Vicariat a été ordonné en septembre. — Le Petit Séminaire commence l'année avec ses cours au complet, de la septième à la rhétorique. — Le centre médical de la mission de Nkulu, dirigé par une religieuse Fille de la Croix, docteur en médecine, exerce une véritable attraction dans toute la région, dans un rayon de

150 kilomètres. — *La lutte scolaire se fait aussi sentir au Congo belge, bien que la situation des écoles de Mission soit favorisée. — Le R. P. Bouve nous a donné les renseignements qu'il a pu obtenir sur la mort du P. Bonenberger, notre première victime d'un accident d'aviation. Le Père, qui s'était fatigué depuis son retour d'Europe, devait aller prendre quelque temps de repos à Élisabethville. L'avion qui l'emportait donna un dernier message, en cours de route, disant que tout allait bien à bord et qu'il arriverait à Élisabethville dans 25 minutes. Puis plus rien... Ce n'est que cinq jours après qu'on a retrouvé les débris de l'appareil, à 52 kilomètres d'Élisabethville. Tout était déchiqueté et carbonisé; aucune forme n'était reconnaissable des dix passagers et des trois hommes d'équipage. Il avait dû se produire une explosion. Les restes des victimes ont été inhumés à Élisabethville.*

KILIMANJARO. — *Mgr Byrne, rentrant en congé, devait arriver en octobre en Angleterre, où son bateau l'amenait directement. Il viendra à Paris en novembre.*

BAGAMOYO. — *Mgr Hilhorst a reçu, des mains du Consul néerlandais, la Croix « Pro Merito » de la Croix Rouge, pour l'assistance que lui et ses missionnaires ont prêtée, pendant la guerre, aux réfugiés, surtout polonais. — Le District de Bagamoyo célébrera le Centenaire de la Fusion aux mêmes jours que la Maison-Mère; ces fêtes coïncideront avec la clôture de la retraite, qui sera prêchée par le R. P. Vogel, visiteur. — Le 12 septembre, trois religieuses indigènes ont fait profession. Il y en a déjà dans cinq stations et elles y travaillent à la satisfaction de tous.*

MAJUNGA. — *Mgr Baliol, tombé malade pendant une tournée dans ses Missions, a pu rentrer à Majunga pour la consécration de sa Cathédrale, le 5 octobre. Bien que sa santé soit meilleure, il a demandé à Mgr Wolff de faire la longue cérémonie de la consécration de l'église, se réservant seulement la Grand'Messe pontificale et les sermons en français et en malgache. Cette fête fut un vrai triomphe pour Majunga et l'occasion d'un renouveau chrétien consolant. La cathédrale a été construite en six ans, malgré des difficultés de tout genre; depuis 1944 c'est un entrepreneur malgachè, M. Rakotobe, qui a dirigé les travaux. On n'a eu d'autre matériel que ce qu'on a trouvé sur place. La Cathédrale mesure 47 m. 50 de long; la nef a 16 mètres sous plafond, et le clocher 35 mètres.*

RÉUNION. — *Au Petit Séminaire de Cilaos, on fait des constructions qui permettront de recevoir un plus grand nombre d'élèves. Le Grand Séminaire de La Ressource n'a plus que 4 élèves; les autres, ayant été ordonnés prêtres, ont commencé leur ministère.*

MAURICE. — *Après un arrêt à Paris, Mgr Leen a rejoint Port-Louis par voie aérienne. — Le R. P. Streicher a assuré le service religieux de Rodrigues pendant trois mois, pour permettre à nos confrères de cette île isolée de prendre leur congé. L'arrivée du P. Eon lui a permis de rentrer à Maurice. Le ministère, à Rodrigues, où nos Pères travaillent depuis 1850, est très consolant. On y envisage de nouveaux aménagements qui faciliteront le service religieux.*

## BULLETIN DES ŒUVRES

### PROVINCE DES ÉTATS-UNIS

Le dernier *Bulletin* de la Province des États-Unis a paru en 1935. Depuis ce temps la Province s'est bien développée. Notre bulletin, *Our Province*, en a donné un aperçu général en 1940 et en 1945.

En 1935, la Province s'étendait, à l'Ouest, jusqu'à Chipewa Falls (Wisconsin), c'est-à-dire à 1.330 milles (plus de 2.000 km.) de New-York, où se trouvait alors la résidence du R. P. Provincial. Aujourd'hui la Province atteint la côte ouest jusqu'à Del Mar (Californie), qui est une petite ville située au bord de l'Océan Pacifique, à peu près à 3.000 milles, soit 4.800 km. de Washington. La Province s'étend donc littéralement de l'Atlantique au Pacifique. Sur la côte est, elle va de Tiverton (Rhode-Island) jusqu'à New-Orléans (Louisiana), sur une distance d'environ 2.000 milles (3.200 km.). Sur la côte ouest, depuis Del Mar (Californie) jusqu'à Riverside (Californie), il y a 250 milles (400 km.). La partie sud-ouest s'étend jusqu'à Oklahoma City (Oklahoma), qui est située à 1.500 milles (2.400 km.) de Washington. Il faut ajouter à cela nos Missions de Porto-Rico et du Kilimanjaro.

Actuellement nous avons, aux États-Unis, 76 maisons; il y a, en plus, 7 Résidences à Porto-Rico et 15 au Kilimanjaro. Au dernier *Bulletin*, il n'y avait que 53 maisons dans la Province.

En 1935, 178 Pères étaient originaires de la Province, dont 151 aux États-Unis, 5 à Porto-Rico et 22 en Afrique. Actuellement c'est 300 Pères qui sont originaires des États-Unis, dont 240 dans la Province, 35 en Afrique et 25 à Porto-Rico. Un Père continue ses études à Rome. Nous avons actuellement 21 Frères. Au Grand Scolasticat de Ferndale il y a 61 Grands Scolastiques; à Cornwells, 89 Petits Scolastiques; au Noviciat de Ridgefield, 29 novices clercs.

Le livre du *Status animarum* pour 1935 indiquait, sans compter l'Afrique : 20.416 familles chrétiennes, soit 122.587 âmes confiées à notre ministère spirituel. Aujourd'hui ces chiffres ont été portés à : 56.437 familles, soit 291.375 âmes confiées à nos soins. Le chiffre des baptêmes d'adultes dépasse, chaque année, le millier.

Ces données générales indiquent la croissance et la vitalité de la Province. Venons maintenant aux détails particuliers à chaque œuvre.

### **Administration Provinciale.**

Le R. P. Christopher Plunkett, provincial, mourut le 17 août 1939. Il occupait cette charge depuis 1933, date à laquelle on l'avait rappelé de Porto-Rico, où il était supérieur, pour remplacer le R. P. Phelan, qui s'était retiré. Agé maintenant de 91 ans, dont 69 années de prêtrise, le P. Phelan réside toujours à l'Œuvre Apostolique de la Sainte-Enfance, à Pittsburgh.

Le R. P. George Collins, nommé provincial le 19 septembre 1939, avait été professeur au Grand Scolasticat de Ferndale, puis économiste, maître des Novices Frères, et secrétaire provincial depuis 1923, sous les PP. Phelan et Plunkett. Il résidait à la Maison Provinciale de New-York depuis 1933.

### **Nouvelle Résidence Provinciale.**

Depuis longtemps le besoin d'une nouvelle Résidence provinciale se faisait sentir, mais la croissance rapide de la Province la rendait maintenant urgente. Pour faire face aux

besoins d'une Province toujours en ascension, il fallait un centre administratif parfaitement organisé. Aussi l'acquisition de cette nouvelle Résidence fut-elle conclue le 17 janvier 1941. C'est une belle maison, située au n° 1615, Manchester Lane, N. W., à Washington 11, D. C., augmentée ensuite par l'achat d'une autre propriété adjacente. On y trouve, non seulement les bureaux du provincial, mais aussi ceux du procureur provincial, du procureur des Missions et du directeur du Recrutement. Toute la propagande est dirigée de cette capitale des États-Unis; *Our Province* et *Mission News* y sont édités.

### Les années de guerre.

Les années de guerre, aux États-Unis comme ailleurs, furent des années anormales. Restrictions dans l'alimentation et les voyages, conscription militaire, censure, avec toutes espèces de réglementations relatives aux autorisations d'exportation, aux transferts d'argent, aux voyages à l'étranger, augmentaient considérablement le fardeau de ceux qui ont la charge et la responsabilité de l'autorité. Heureusement encore que nous n'avons pas eu à souffrir les épreuves des bombardements, comme tant d'autres pays!

A plusieurs reprises, ceux qui étaient loin des États-Unis et qui avaient moins à souffrir de ces réglementations fastidieuses — inévitables en temps de guerre — ne parurent pas se rendre compte des sévères obligations que cela imposait à notre sécurité nationale. Souvent nous avons été harcelés, même par des membres de notre Province, avec une obstination et une impatience qui auraient été innocentes et amusantes en d'autres circonstances, mais qui devenaient alors exaspérantes. Cependant, malgré tout, la Province a continué à se développer, obtenant certainement le maximum possible de progrès dans ce temps de difficultés.

Nous avons accepté de nouvelles paroisses, comme on le verra plus loin. De nouvelles propriétés furent achetées pour la Province et aussi en vue du développement des œuvres et des paroisses dont nous avons la charge. Dans les paroisses, les dettes furent considérablement réduites. Partout dans la Province on a constaté un progrès constant dans le domaine

spirituel, comme le prouve le *Status animarum*. Les finances ont pu être maintenues en bon état.

Les Lettres circulaires de Mgr le T. R. Père furent traduites et publiées dans *Our Province*, à mesure que nous les recevions. Des exemplaires tirés à part furent envoyés à toutes nos Missions, partout où le service postal nous permettait d'atteindre. Quant aux *Nouvelles des Missions*, annexées à ces Lettres circulaires, nous les avons envoyées aux membres de la hiérarchie, aux directeurs de la Propagation de la Foi dans tous les États-Unis et au « News Department of the National Catholic Welfare Conference »; souvent aussi aux agences de nouvelles locales, tant religieuses que laïques, pour lesquelles certains articles avaient un intérêt spécial. Ainsi la cause de nos Missions se faisait-elle connaître sur une très grande étendue. Le procureur des Missions était spécialement chargé de cette partie. L'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance nous a aussi beaucoup aidés dans cet apostolat par la presse.

De nouvelles éditions du Missel, des Bréviaires avec Propre de la Congrégation, ont été faites. Pendant plusieurs années, il fallut aussi réimprimer l'*Ordo* de la Congrégation. Un nouveau tirage de nos *Règles et Constitutions* a également été fait, ainsi qu'une édition reliée donnant des extraits de notre *Manuel de Prières*.

Durant la guerre, il y eut 96 professions à Rigdefield, 92 de Scolastiques et 4 de Frères; à Ferndale, 68 jeunes Pères ont fait leur Consécration à l'Apostolat.

La Province a pu fournir 28 aumôniers militaires pendant la guerre, 22 pour l'armée de terre et 6 pour la marine. Beaucoup d'autres avaient offert leurs services, mais ne purent être acceptés en raison de leur âge ou de leur santé. Onze autres Pères ont servi comme aumôniers auxiliaires dans des camps, des postes ou des hôpitaux militaires qui se trouvaient non loin de chez eux.

Le nombre des défunts de la Province a été extraordinairement élevé pendant les années de guerre : 26 confrères, dont 21 Pères et 5 Frères *R. I. P.*

Il y eut, pendant ces années difficiles, des abus, des plaintes, ... il y eut même des défections. Cela doit nous maintenir toujours dans l'humilité et la conscience de la faiblesse de notre

nature, qui peut monter si haut avec le secours de Dieu, mais qui tombe aussi si bas lorsque les forces spirituelles disparaissent. Là où nous avons eu des succès, c'est au Saint-Esprit et au Saint Cœur de Marie que nous devons les reporter, et n'attribuer qu'à nous nos insuccès et nos mécomptes.

### Maisons de formation.

*Cornwells.* — Avant 1940, notre Petit Scolasticat était connu sous le nom de « Collège Apostolique du Saint-Esprit ». A cette époque nous avons changé le titre en celui de « Collège Missionnaire du Saint-Esprit ». Comme dans tous les Séminaires voisins, le recrutement, à Cornwells, tomba à son niveau le plus bas pendant la guerre. A partir de 1940, un plus grand intérêt se manifesta, dans le pays, pour les Missions étrangères et le recrutement augmenta. Le nombre d'élèves, qui était de 73 en 1940, baissa à 45 en 1942; il est aujourd'hui de 89.

On a fait, à Cornwells, beaucoup d'améliorations matérielles : le chauffage central et la distribution de l'eau ont été refaits, des douches modernes installées, les cours de récréation agrandies; la chapelle restaurée et vingt vitraux placés. Le cimetière a été agrandi. Une nouvelle entrée a été faite et la terrasse élargie; une grande inscription, juste en face de la voie ferrée principale de Pennsylvanie à New-York, attire l'attention des milliers de voyageurs.

*Ridgefield.* — Depuis des années les Novices ont aidé eux-mêmes à embellir la propriété, s'intéressant vivement aux projets qui ont été réalisés pendant ce temps. Avec l'aide d'une excavatrice, un lac artificiel a été creusé dans le ravin et ainsi une pièce de terre qui était sans aucune valeur nous a donné de quoi nager et patiner, avec en plus une cour de récréation. Un chemin allant de la grotte au lac a été construit ainsi que des allées sur la partie supérieure de la colline, ce qui permet de jouir d'une belle vue sur les hauteurs environnantes. Une grange neuve a été construite, la buanderie et la salle de récréation renouvelées. Un don important fait par notre voisine, M<sup>me</sup> Katerine Connery, a permis l'érection d'un beau Chemin de Croix en plein air. En 1944, nous avons fait l'acquisition d'un terrain de trois acres et demi, qui a agrandi la propriété.

Le P. Francis Smith est, depuis 1940, maître des novices et supérieur de la communauté. Il y a actuellement 23 novices clercs et 6 postulants Frères.

*Ferndale.* — En 1939, le P. Anthony Lechner avait été nommé supérieur et directeur des Scolastiques de Ferndale; mais cette double charge étant trop lourde pour un seul, on nomma, en 1947, le P. McGlynn supérieur, le P. Lechner restant directeur.

Depuis 1940, la fête du Départ des Missionnaires a donné lieu à des cérémonies officielles, chaque année; le public est invité et un prédicateur en renom donne le sermon de circonstance. Le 8 juin, Mgr le T. R. Père nous avait laissé espérer sa présence à cette occasion; il ne put venir, et ce fut S. Em. le Cardinal Spellman, archevêque de New-York, qui présida la cérémonie dans sa Cathédrale Saint-Patrice.

En 1940, nous avons repris l'habitude d'envoyer quelques Scolastiques aux « Cours d'été » de l'Université Duquesne; on choisit pour cela quatre ou cinq élèves de chaque classe, après la philosophie. Afin de préparer nos étudiants aux grades, on a complété le programme d'études par des cours d'histoire, d'anglais et de langues étrangères.

L'intérêt des Scolastiques aux études a été stimulé par de plus amples facilités à une bibliothèque enrichie, par des argumentations mensuelles, par des conférences et des cours sur les questions sociales que nous faisons donner par des professeurs du dehors.

Un résultat indirect de la guerre fut le manque de personnel dans l'Œuvre de Saint-Joseph, à Philadelphie, pour les jeunes ouvriers. Trois Scolastiques y furent envoyés comme Préfets pour l'année 1944-1945.

Les Scolastiques ont contribué eux-mêmes, dans une grosse proportion, à l'embellissement de la propriété, sous la direction du P. Strmiska, jusqu'à son départ, en 1943, pour l'aumônerie militaire. Le service d'eau a été modernisé, l'intérieur de la chapelle et des bâtiments renouvelé, des cabinets et des douches mieux aménagés. La toiture a été complètement refaite, et une partie du second étage a été transformée et aménagée pour recevoir des religieuses qui arriveront de France au début d'octobre prochain.



Pendant les mois d'été, des retraites de « week end » pour jeunes gens ont eu grand succès.

La Fête-Dieu, avec sa belle procession dans les allées couvertes de tapis, attire beaucoup de prêtres et de gens de la région.

Depuis 1919 on a commencé, à Ferndale, avec beaucoup de succès, la « Croisade Missionnaire des Étudiants catholiques », dont le but est le soutien spirituel et matériel à apporter aux Missions. En ces dernières années, rien que par la vente des vieux timbres, elle a recueilli plusieurs milliers de dollars.

### **Status animarum.**

Voici les résultats de notre ministère, aux États-Unis, pour l'année 1947 : pour un total de 56.437 familles, soit 291.275 âmes, confiées à nos soins, nous avons eu, dans l'année : 8.992 baptêmes d'enfants, 1.056 baptêmes d'adultes; 5.289 premières communions; 65.274 communions pascales et 931.138 communions de dévotion; 3.277 confirmations; 1.440 mariages catholiques et 437 mariages mixtes; 18.866 appels près des malades; 1.100 enterrements. — Enfants dans les écoles paroissiales : 16.129.

### **Le Procureur des Missions.**

Lors du dernier *Bulletin*, les services du P. Procureur des Missions, P. Knaebel, se trouvaient à Philadelphie. Le P. Hoeger les transféra à Cornwells en 1940, puis à la nouvelle Résidence provinciale, à Washington, en 1942. C'est alors qu'on institua la charge de Directeur du Recrutement, les deux fonctions restant en collaboration intime. Le P. Charles Connors est procureur des Missions, avec le P. Robert McGinn comme adjoint et chargé de la revue *Mission News*; le P. Daniel Dougherty est directeur du Recrutement. Et quand le personnel ne suffisait pas pour répondre à tous les appels, des missionnaires en congé, des Pères en paroisse, la « Mission Band » et même les Scolastiques ont prêté leur concours pour les quêtes et les conférences dans les écoles.

Le travail du procureur des Missions consiste à procurer des secours aux Missions de la Province, tant aux États-Unis qu'à l'étranger, et à nos maisons de formation. Les moyens

employés sont à la fois directs et indirects. Les moyens directs sont surtout les quêtes, les appels par lettres sollicitant des dons et des intentions de messe; les offrandes et les objets recueillis sont envoyés aux Missions ou échangés pour acheter ce dont les Missions ont besoin. Les moyens indirects sont la propagande générale par la publicité et les films qui documentent sur les diverses activités de nos Missionnaires.

*Quêtes pour les Missions.* — Le développement de l'idée missionnaire aux États-Unis se manifeste spécialement par le fait que les quêtes sont plus facilement permises pour les Missions en général et pour les nôtres en particulier. Dans une seule année, nous avons pu faire 97 quêtes pour nos Missions. Quelques diocèses ont adopté un système que nous appelons « Plan de coopération missionnaire » et qui consiste à peu près en ceci : le diocèse est divisé en groupements de grandes, moyennes et petites paroisses, et chaque année un groupement est assigné à une Société missionnaire différente. Aucune autre collecte n'y est autorisée, si ce n'est celle qui est faite pour l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, obligatoire dans toutes les paroisses. Dans ces conditions, toutes les paroisses ont la visite d'un missionnaire, mais d'un seulement. Habituellement le missionnaire prêche à toutes les messes et fait lui-même la quête; l'argent recueilli est envoyé par le curé au directeur diocésain de la Propagation de la Foi, qui à son tour le transmet au Directeur national. Les revenus nets sont distribués entre les maisons de formation et les Missions, tant dans le pays qu'à l'étranger. Dans certains diocèses, nous prenons part, chaque année, à ces prédications; dans d'autres diocèses, tous les deux ans.

*Appels par lettre.* — Chaque année, deux appels sont faits par lettres : avant Noël, pour les Séminaristes, et avant la Pentecôte, pour les Missions. La lettre de Noël contient un calendrier; celle de la Pentecôte une feuille de prières au Saint-Esprit et une invitation à la neuvaine au Saint-Esprit. A peu près 12.000 lettres sont ainsi expédiées chaque fois. Un certain nombre des correspondants répondent par une contribution mensuelle, ou par une contribution annuelle de 250 dollars, pour l'entretien d'un aspirant.

*Dons et intentions de messe.* — Des générosités individuelles ou des groupes de « l'Œuvre des Tabernacles » ont apporté une magnifique coopération à ces demandes du procureur et nous ont envoyé à peu près tout ce qu'on leur a demandé. La « Croisade des Missions » de Ferndale a rendu bien service, de son côté, pour recueillir et expédier aux Missions les statues, les cloches, les ciboires, le linge, les tablettes d'atébrine, etc., données pour les Missions.

Une chose qui a bien profité dans ce but, ce fut de demander aux églises leurs ciboires hors d'usage, leurs vieux chandeliers et objets en métal. Beaucoup de ces objets, remis en état et réargentés, donnent de très beau matériel de culte pour nos Missions.

Les intentions de messe nous viennent surtout des bureaux diocésains ou nationaux de la Propagation de la Foi, qui les adressent au procureur des Missions. Il nous en arrive aussi directement des fidèles, mais en petit nombre. Durant la guerre, le P. Procureur a envoyé aux Missions notre excédent d'intentions de messe, et il fut relativement élevé; en 1944 seulement, l'année la plus riche sur ce point, nous avons atteint le somme de 159.120 dollars de messes. Maintenant que les relations normales sont reprises, c'est à la Procure générale de la Maison-Mère que nous envoyons notre excédent de messes, tout en adressant aux Missions les intentions qui leur seraient spécialement destinées. Mais les sommes ont diminué considérablement : en 1947, nous n'avons reçu que pour 13.651 dollars d'intentions.

*Secours indirect.* — Quand nous recevons des articles intéressants, des photographies concernant nos Missions, nous tâchons de les publier dans des revues autres que les nôtres. Nous fournissons toute la documentation possible, y compris nos films sur les Missions, aux écoles et aux Expositions missionnaires. En 1944, nous avons édité dans ce but une grande carte montrant toutes les Missions de la Congrégation dans le monde entier.

*Dévotion au Saint-Esprit.* — La « Ligue Missionnaire du Saint-Esprit » a pour but la propagation de la dévotion au Saint-Esprit et les secours à nos Missions. Tous les membres sont inscrits à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit. On leur dis-

tribue des médailles de cette Archiconfrérie; on a imprimé, en 1944, un diplôme spécial pour les membres à vie.

Pour la Pentecôte de 1946, nous avons envoyé une lettre à toutes les écoles catholiques, aux écoles supérieures et aux collèges, aux directeurs diocésains de l'enseignement, — en tout plus de 11.500, — pour leur demander de stimuler la dévotion au Saint-Esprit et de faire la Neuvaine préparatoire à la Pentecôte. Une feuille, avec les prières au Saint-Esprit, était jointe à la lettre. Plus de 500.000 de ces feuilles ont été imprimées; nous en distribuons encore près de 500 par semaine.

### **Le Directeur du Recrutement.**

Cette charge a été fondée pour recruter des vocations pour la Province. Les principaux moyens employés dans ce but sont : les conférences dans les écoles, les Journées des Vocations, des expositions, des articles de journaux et des projections.

La méthode généralement employée est la suivante : après avoir obtenu la permission de l'Évêque ou du directeur de l'Enseignement de faire des conférences dans les écoles, on s'entend avec le curé ou le directeur d'école pour fixer le jour. La conférence explique ce qu'est la vocation, puis en montre le développement en faisant voir le travail des Pères du Saint-Esprit. Des cartes des Missions sont laissées dans chaque classe et on donne à chaque enfant un feuillet expliquant les conditions d'admission dans nos maisons de formation; une feuille « à remplir » permettra de demander des explications ultérieures et une demande d'admission, également laissée en blanc, est jointe au tout. Quand cette demande nous revient, elle est transmise au directeur du Petit Scolasticat. Le directeur du recrutement, ou son représentant, va voir l'enfant, pour vérifier si la demande est sérieuse; il s'entretient avec les parents, donne tous renseignements et explications utiles, puis consulte le curé et l'instituteur. Un rapport de cette visite est envoyé au directeur du Petit Scolasticat, qui pourra ainsi juger de l'aptitude du candidat.

Une autre méthode, qui a dû succès, c'est d'amener les enfants en visite à Cornwells ou à Ferndale. Ils y passent un jour ou deux, voient les Pères et les étudiants et peuvent juger de leurs propres yeux de la vie du Scolasticat. Dans le courant de l'année, ces enfants reçoivent par la poste la

revue *Mission News*. Des paquets de cette revue sont envoyés régulièrement à plus de 1.200 écoles, dans 9 diocèses différents. En 1946, treize des enfants qui sont entrés au Petit Scolasticat y avaient été amenés par *Mission News*.

Pendant la guerre, une brochure intitulée *How would you look in this uniform?* fut envoyée, à raison de 80.000 exemplaires, aux soldats mobilisés un peu partout. Elle a suscité de nombreuses demandes de renseignements et un certain nombre de vocations, pour nous, pour le clergé séculier et pour d'autres Congrégations. En 1947, on a publié une plaquette de propagande, *One heart, one Spirit*; et en 1948, une autre pour le recrutement des Frères, *A Brother for Christ*.

*Expositions.* — Les expositions, dans les écoles, sont une source féconde de vocations. Nous envoyons, partout où c'est possible, des tableaux qui montrent notre travail missionnaire. Des salles permanentes ont été installées à Cornwells, à Ferndale et à Washington. En 1946, nous avons fait une vingtaine d'expositions dans les écoles.

Ferndale a préparé une grande affiche sur les vocations, qui a été distribuée dans tout le pays. On y prépare maintenant un « Vocation Club » pour les enfants du voisinage qu'on peut intéresser.

Chaque année nous envoyons aux Évêques des diocèses d'où nous viennent des vocations, une lettre pour leur indiquer le nombre d'aspirants venant de leur diocèse. On renseigne de même façon les directeurs de la Propagation de la Foi et les directeurs diocésains de l'Enseignement. Ces lettres nous valent toujours des réponses d'encouragement et de félicitations.

*Mission News.* — Quatre fois par an, pendant l'année scolaire, nous envoyons ces nouvelles de nos Missions pour favoriser le recrutement. Nous en expédions ainsi plus de 15.000 exemplaires, soit à des adresses individuelles, soit par colis dans les écoles. Si cette publication était plus considérable, les frais seraient prohibitifs; mais comme elle ne forme que quatre pages, cela ne constitue pas une si grosse dépense. Le premier numéro fut publié à Ferndale, en 1941, à l'initiative du P. Lechner. Depuis 1943, il est publié par la

Maison Provinciale. Le dernier numéro a été imprimé à 57.000 exemplaires; Ferndale seul en distribue 2.000.

Pour terminer cet exposé sur le recrutement, voici les statistiques générales pour la période de 1935 à 1948 inclusivement :

En ces treize années, Cornwells a reçu 368 Petits Scolastiques, dont 211 sont entrés au noviciat (58 %);

Le noviciat a admis 251 candidats, dont 190 ont fait profession (76 %);

Le Grand Scolasticat de Ferndale a reçu, pendant cette même période, 200 profès, en comptant 10 sujets d'autres Provinces. Il y a eu, pendant ce temps, 160 ordinations sacerdotales.

### **Retraites pour Laïcs.**

Depuis 1935, on a organisé, à Ferndale, des retraites pour jeunes gens. Ce mouvement de retraites est devenu de plus en plus populaire dans le pays. Pendant des années, ce furent les Scolastiques qui assurèrent le service pour ces retraites, mais leur augmentation causant une charge trop lourde pour le Scolasticat, nous avons cherché une maison qui puisse assurer ces retraites toute l'année. En mai dernier nous avons acheté une magnifique et solide maison à New Canaan, à une lieue de Ferndale. Elle sera prête au début de 1949 et fonctionnera toute l'année. Il y a place pour 40 retraitants. Le P. Kirkbride, qui a lancé ce mouvement des retraites dans le Connecticut, en est le supérieur.

### **L'Institut Saint-Joseph.**

Situé à Philadelphie, l'Institut Saint-Joseph est à la charge de la Congrégation depuis 1890. Il accueille des jeunes ouvriers sans logement, en moyenne de 9 à 17 ans. Sous les PP. Park, Nolan et McGlade, qui en est le directeur actuel, de grandes améliorations ont été faites à la maison, malgré la pénurie de matériel et de main-d'œuvre. Les fonds nécessaires pour la marche de cette maison viennent des « clients » de Saint-Joseph, un peu partout à travers les États-Unis. Le recouvrement de ces dons, qui se fait deux fois par an, a exigé toute une installation moderne bien comprise dont se charge, avec succès, le Fr. Dominic.

## Enseignement.

Nos écoles paroissiales, disséminées à travers tout le pays, donnent à des centaines d'enfants une éducation foncièrement religieuse. Beaucoup de ces écoles ont un recrutement non catholique, en certains cas jusqu'à 80 %. L'instruction est donnée, la plupart du temps, par des religieuses. Nous ne négligeons aucun effort pour maintenir nos classes à la hauteur de leur tâche, tant pour l'équipement que pour les méthodes d'enseignement. Souvent elles ont reçu des félicitations de la part des autorités locales d'enseignement.

## Université Duquesne.

Remarquons tout d'abord la force vitale de cet Institut qui a, non seulement survécu aux années de guerre dans des circonstances particulièrement précaires, mais qui a réussi à s'élever d'un désastre menaçant et à en sortir avec la grandeur d'un centre d'éducation et de culture vraiment supérieur. Ce grand succès, nous le devons en grande partie au regretté P. Raymond Kirk, qui en fut le président pendant ces années d'angoisse.

Les premiers effets sérieux de cette dure période se firent sentir lorsque, en septembre 1941, les inscriptions tombèrent au chiffre de 2.471, après les 3.254 étudiants d'avant guerre. Et en 1942, ce ne fut plus que 1.954 élèves ! Il était évident que, pour maintenir l'Université, il fallait chercher ailleurs des secours pécuniaires. C'est alors que le P. Kirk lutta sans répit pour obtenir qu'on lui confiât un groupe de l'armée. Il obtint gain de cause lorsque, le 4 avril 1942, 350 cadets du « Army Air Corps » arrivèrent à Pittsburgh. C'était le secours immédiat nécessaire pour faire passer à cet Institut la période critique. Les inscriptions continuèrent cependant à baisser, tombant seulement à 1.458 pour l'année 1944-1945. Mais il remonta dès la rentrée suivante et il n'a cessé de progresser puisque, pour la nouvelle année 1948-1949, nous espérons atteindre le chiffre de 5.500 étudiants.

Après avoir dirigé avec succès l'Université durant cette période difficile, le vénéré président dut se retirer, complètement épuisé, et il mourut pieusement le 27 mai 1947. En juin 1946, le P. Francis Smith avait été nommé à cette charge

importante et il a continué à diriger ce grand Institut à travers les étapes de son développement actuel. Il a continué les améliorations commencées par le P. Kirk et il est arrivé à amortir complètement une dette de 423.000 dollars, malgré les difficultés présentes. La faculté comprend 30 Pères et plus de 160 professeurs laïcs.

### **Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance.**

Avant de quitter Pittsburgh, disons un mot de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance, bien qu'elle ne soit pas, strictement, une œuvre de la Province. Mais depuis longtemps c'est un Père de la Province qui est directeur national de cette Œuvre pour tous les États-Unis, et c'est en ce moment le P. Ackerman, assisté du P. Reitan. Pendant la guerre, et depuis la fin des hostilités, malgré les difficultés financières que tout le monde connaît, le P. Ackerman a réussi à faire prospérer considérablement cette belle Œuvre missionnaire. Les *Annales*, abondamment illustrées et si agréablement présentées qu'elles servent de modèle à d'autres, ainsi que les nouveaux procédés imaginés chaque année pour stimuler le zèle des enfants, ont donné un magnifique résultat puisque, à la réunion du Conseil Général de l'Œuvre, à Paris, cette année, le Directeur national des États-Unis apportait à lui seul, le change aidant, plus que tous les autres Directeurs nationaux réunis. Et les Missions lui en sont reconnaissantes.

### **Rock Castle.**

« St Emma's Military Academy », à Rock Castle, Va, a été fondée en 1895 par le Colonel et Mme Édouard Morrell, pour les jeunes gens de couleur, comme école académique, agricole, militaire et commerciale. Nous avons pris la direction de cet important Institut le 1<sup>er</sup> juillet 1947. Le P. Thiefsels en est supérieur et directeur, avec 9 Pères et 4 Frères. De 1895 à 1899 le P. Healy en avait été aumônier; et nous avons continué de remplir cette charge de 1903 à 1928; mais la direction était alors confiée aux PP. Bénédictins.

Les bâtiments sont à renouveler entièrement, afin d'augmenter le nombre des places (actuellement on ne peut recevoir que 160 élèves); il faut améliorer le logement, la bibliothèque, les méthodes d'enseignement, et ce n'est qu'une partie des



multiples projets qui sont en cours d'exécution. Le travail est très considérable et demandera plusieurs années avant de pouvoir être achevé.

L'Académie se trouve sur un magnifique terrain cultivé de 3.000 acres, sur les bords de la James River. L'ensemble forme une ville en miniature; on y trouve une église, des habitations pour ouvriers, une installation électrique, une installation d'eau, des frigorifiques, des magasins. Les ateliers ont été aménagés de telle sorte qu'on peut y faire les grandes réparations et sont pourvus d'un outillage de soudure de toute première qualité. Les autres ateliers (cordonnerie, taillerie, charpente, électricité) se rapportent à tout le clavier des besoins de l'humanité, depuis le vêtement, les chaussures, le mobilier, jusqu'aux cercueils. La production actuelle est très inférieure à ce qu'elle pourra donner, et cette augmentation se fera progressivement.

### **Finances.**

Le R. P. Letourneur, procureur général, a visité les États-Unis en décembre 1945 et a fait de cette visite un rapport entièrement satisfaisant. Il a apporté un système de comptabilité moderne.

La situation financière de la Province est actuellement plus rassurante qu'elle ne l'a jamais été. Les dépenses engagées depuis la fin de la guerre ont été très importantes et sont dues aux multiples améliorations apportées, à Cornwells, Ridgefield et Ferndale. Ces dépenses continueront à être élevées encore pendant au moins une année, jusqu'à ce que tout le programme urgent soit terminé. Cependant nous pensons pouvoir faire face à ces lourdes obligations.

Les Pères ont montré beaucoup de zèle pour alléger ces charges financières; les envois, de la part des communautés, ont été très satisfaisants. L'Appel de la Pentecôte, demandé spécialement à chacune de nos paroisses, a augmenté considérablement dans ces dernières années.

Il faut aussi féliciter les curés de la manière dont ils se sont occupés des dettes paroissiales. En général, ils les ont bien diminuées, tout en ayant de grosses dépenses pour leurs écoles paroissiales et pour les réparations et aménagements nécessaires dans les paroisses.

Les revenus de la Province ont baissé dans ces deux dernières années, surtout dans les intentions de Messè, et nous comptons, pour l'année en cours, sur une diminution encore plus grande.

### Les Assurances.

Beaucoup de nos bâtiments étaient assurés à un prix ou trop élevé ou trop bas. Pour réorganiser cette situation, il a fallu retirer les assurances passées avec des compagnies locales, isolées, pas toujours correctes, et à l'occasion insolubles, pour confier le tout à une seule société dont la solvabilité est reconnue.

### Publications.

Soit à cause de leurs charges pastorales, soit par répugnance personnelle, les Pères de la Province ne sont guère portés à écrire. Cependant quelques-uns ont sauvé l'honneur des États-Unis sur ce point. En spiritualité, nous avons *The Holy Ghost Prayer Book* et *A Tryst with the Holy Trinity*, du P. Hoeger; *God the Holy Ghost* et *Lispings on a Litany*, du P. James Carroll; *Our Lady of Guadeloupe*, par le P. George Lee (nouvelle édition); *Listen to This*, livre pour jeunes retraitants, par le P. Charles Connors; *A Challenge to Modern Man* (nouvelle édition de *A Man who was a Man*), par le P. Michael Kelly; et *Lay Retreat Manual*, du P. McGlynn.

En fait de brochures, nous avons : *Way of Peace*, considérations tirées de la Petite Fleur et du Vénérable P. Libermann; *Do Catholics appreciate the Holy Ghost*. Nous avons réimprimé *Thoughts for Meditation*, du Vénérable P. Libermann. *The Miracle of Fatima*, du P. Cruz, a été traduit et publié en anglais. Un bon petit livre sur la Neuvaine au Saint-Esprit et plusieurs feuillets de prières au Saint-Esprit ont été édités; plus de 100.000 exemplaires de la Neuvaine ont été distribués.

Sur le terrain du roman, le P. James Hyland a fait *The Dove Flies South*, nouvelle sur la séparation des races aux U. S. A. Elle a eu un vrai succès.

Une étude sur l'Afrique, *Modern Africa*, par le P. Raymond Wilhelm, avait été accueillie très favorablement par le public. Le cher Père est mort en rentrant à sa Mission du Kilimanjaro.

*The Ceremonies of Low Mass*, des PP. Levavasseur et Hoegy, a été traduit en anglais et publié.

Enfin le P. Eugène Phelan a réuni, en 87 cahiers, tous ses souvenirs sur l'histoire de la Province. Ce sera une source précieuse de documentation sur ce point.

### **Visiteur.**

Le R. P. Griffin, conseiller général, a fait, en 1947, la visite officielle de la Province, au nom de Mgr le T. R. Père. Cette visite dura du 18 avril au 11 décembre, car les distances sont énormes et il fallait tenir compte aussi des différents climats. Il a accompli sa charge avec patience et amabilité, se montrant affable, judicieux et large dans l'appréciation de nos qualités comme de nos déficiences. Sa visite nous a donné une grande satisfaction.

### **Nouvelles Fondations.**

Depuis 1935, trente-trois nouvelles fondations ont été faites dans la Province. Pour ne pas allonger démesurément ce *Bulletin*, nous renvoyons à l'État du Personnel, qui en donne la liste complète.

Nous avons eu aussi des mécomptes; il faut bien s'y attendre. Après avoir fondé avec succès la paroisse du Saint-Esprit, à Kansas City, et celle du Saint-Rosaire, à Paducah, nous avons dû les remettre au clergé diocésain, pour le plus grand bien de la paix et de l'harmonie. A Chattanooga, Tenn., nous nous étions engagés par contrat à ouvrir une Mission; mais l'Ordinaire, après avoir fait traîner les négociations en longueur pendant huit années, l'a confiée au clergé séculier. Quelle est l'œuvre apostolique qui n'a pas de difficultés de ce genre?

### **Mission Band.**

Depuis bien des années un groupe de 5 à 6 Pères avait été constitué pour donner des Missions. Mais, pendant les années de guerre, il fut impossible de remplir tous les engagements, parce qu'il était impossible d'augmenter le nombre des Pères. Aussi, en 1947, nous avons décidé de suspendre la « Mission Band », au moins pour le moment.

## NOS DÉFUNTS

---

*Le 7 septembre 1948.* le P. Gustave BATTEIX, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Sambo. District de Nova Lisboa, à l'âge de 76 ans, après 57 années de profession.

*Le 10 septembre 1948.* le F. Désiré LEININGER, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, après 51 années de profession.

*Le 17 septembre 1948.* le P. Yves LE BOTMEL, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 52 ans, après 25 années de profession.

*Le 23 septembre 1948.* le P. Joseph BALDWIN, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, Province d'Irlande, à l'âge de 76 ans, après 47 années de profession.

*Le 28 septembre 1948.* le P. Albert MÉSANGE, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Misserghin, Province de France, à l'âge de 70 ans, après 47 années de profession.

*Le 1<sup>er</sup> octobre 1948.* le P. Eugène GROETZ, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé au District d'Onitsha, à l'âge de 65 ans, après 44 années de profession.

*Le 11 octobre 1948.* le F. MARIA-BRUNO Schramm, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à l'hôpital de Menden, Province d'Allemagne, à l'âge de 35 ans, après 14 années de profession.

*Le 16 octobre 1948.* le P. Eugène PHELAN, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, ancien Provincial des États-Unis, décédé à Pittsburgh, à l'âge de 90 ans, après 68 années de profession.

*Le 20 octobre 1948.* le P. André HOUDAN, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé au District de la Guinée Française, à l'âge de 30 ans, après 10 années de profession.

*Le 21 octobre 1948.* M. Théron BUISSON, novice clerc de la Province des États-Unis, décédé à Chippewafalls, Province des États-Unis, à l'âge de 22 ans.

---

*Le Secrétaire général : M. NAVARRE.*

---

*Le Gérant : F. GODEFRÖY.*



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

**Rome.** — Le Jubilé sacerdotal du Souverain Pontife. — Bulle nommant Mgr Marcel Lefebvre archevêque titulaire d'Arcadiopolis en Europe. — La Délégation Apostolique de Dakar.

**Actes administratifs.** — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles communautés et résidences. — Emissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécration à l'Apostolat.

**Avis du mois.** — Le R. P. Janin.

**Nouvelles des Communautés.** — Les cérémonies du Centenaire de la Fusion. — Légion d'Honneur. — Nouvelles générales reçues depuis le dernier *Bulletin*.

**Bibliographie.**

**Bulletin des Œuvres.** — Province de Belgique.

**Nécrologie.** — F. Nolasque Disch. — P. Michael Sonnefeld. — F. Ferdinand Bellenger. — F. Armand Nickler. — R. P. Joseph Janin. — P. Joseph Novaro. — P. James O'Neill. — F. Marie-Auguste Holzer.

## ROME

### LE JUBILÉ SACERDOTAL DU SOUVERAIN PONTIFE

Le 2 avril 1949, le Souverain Pontife, Sa Sainteté Pie XII, célébrera le cinquantième anniversaire de son Ordination sacerdotale et de sa première Messe. Le Comité Central de l'Année Sainte, établi à Rome sous la présidence de S. Exc. Mgr Valerio Valeri, ancien Nonce Apostolique en France, demande que cet anniversaire soit l'occasion de prières spéciales pour la préparation spirituelle du grand Jubilé de 1950.

Le Saint-Père a refusé formellement toute manifestation spéciale à l'occasion de son anniversaire. « Je veux passer ce jour là, a-t-il déclaré, dans le recueillement et dans la prière ». Le Comité demande donc que, dans tous les diocèses, on fasse des cérémonies religieuses, des communions générales, surtout pour

les enfants, des heures d'adoration, etc. Et comme le 2 avril est un samedi, la commémoration de cet anniversaire a été reportée au lendemain, dimanche 3 avril, pour que plus de monde puisse y prendre part.

Dans nos maisons, on se conformera à ce qui sera prescrit par les évêques des diocèses dans lesquels nous nous trouvons. Dans nos diocèses, vicariats et préfectures apostoliques, les supérieurs ecclésiastiques fixeront eux-mêmes ce qu'ils jugeront opportun. Mais dans la Congrégation, Mgr le T. R. Père demande à tous nos Novices, Scolastiques et Frères de faire ce jour-là la Sainte Communion, et à tous les Prêtres d'avoir une intention spéciale à la Messe pour le Souverain Pontife.

Ce sera pour nous une occasion de manifester l'attachement indéfectible et la filiale affection qui a toujours été de tradition dans la Congrégation envers la personne du Chef de l'Eglise.

---

**BULLE NOMMANT MGR MARCEL LEFEBVRE  
ARCHEVÊQUE TITULAIRE D'ARCADIOPOLIS EN EUROPE**

PIUS Episcopus, Servus Servorum Dei. Venerabili Fratri Marcello LEFEBVRE, Vicario Apostolico de Dakar, hactenus Episcopo Titulari Anthedonensi, electo Delegato Apostolico Delegationis Apostolicæ vulgo de Dakar, in Archiepiscopum titularem Arcadiopolitanum promotò, salutem et apostolicam benedictionem. Solet Apostolica Sedes archiepiscopali condecorare dignitate Nuntios vel Delegatos Apostolicos, qui ad exterarum regionum mittuntur ut in Ecclesiarum statum advigilent et Romanum Pontificem de earum statu certiore reddant, et illis, propterea aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis assignare, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniura pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Nos Te Nostrum Delegatum Apostolicum Africae continentalis et insularis ditioni Gallicæ subjectæ, quæ a Sacra Congregatione de Propaganda Fide dependet, renunciaverimus, de Apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine, a vinculo absolvimus Ecclesiæ Anthedonensis,

cujus titulum hucusque gessisti, et ad archiepiscopalem titularem Ecclesiam Arcadiopolitanam in Europa per b. m. Æmilii Yelle Archiepiscopi obitum in præsentî vacantem transferimus ejusque Tibi titulum assignamus una cum omnibus juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublîmi huic dignitati inhærentibus. Te autem ab iteranda catholicæ fidei professione, et a fidelitatis juramento iterum præstando dispensamus, contrariis quibuslibet minime obstantibus. Firmam autem spem fiduciamque concipimus Te, ita archiepiscopali adauctum dignitate, munus Tibi creditum ea qua par est diligentia ac fidelitate, Deo favente, obiturum, ita ut a Nobis benedictionem et gratiam et a Domino perennis vitæ præmium uberius valeas promereri. Datum ex Arce Gandulphi, anno Domini millesimo nongentesimo quadragésimo octavo, die vicesima secunda Septembris mensis, Pontificatus Nostri annò decimo. A. L.

*Pro S. R. E. Cancellario*

F. Card. MARCHETTI-SELVAGGIANI, *S. Collegii Decanus.*

Alfridus LIBERATI,

*Canc. Apost. Adjutor a studiis.*

Ludovicus KAAS, *Prot. Apost.*

Franciscus Hannibal FERRETTI, *Prot. Apost.*

Expedita dice vicesima Octobris, anno decimo.

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

A. MARINI, *Scriptor Apost.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXXVI N° 65

Aloisius TRUSSARDI.

## LA DÉLÉGATION APOSTOLIQUE DE DAKAR

L'Agence Internationale Fides a publié, à Rome, le 30 octobre 1948, la note suivante :

Sous le nom de « Délégation apostolique de Dakar », le Saint-Siège vient de créer une Délégation apostolique des Possessions françaises d'Afrique, dont le premier titulaire est S. Exc. Mgr Marcel Lefebvre, des Pères du Saint-Esprit, vicaire apostolique de Dakar. Promu au

siège archiépiscopal d'Arcadiopolis d'Europe, Mgr LeFebvre, tout en assumant les fonctions de Délégué apostolique, conserve celles de vicaire apostolique de Dakar.

De la Délégation apostolique de Dakar relèvent 44 Circonscriptions ecclésiastiques : 1 Diocèse, 26 Vicariats et 17 Préfectures apostoliques. Ces 44 Missions, dont la population catholique dépasse le chiffre de 2.100.000, sont confiées à 12 Instituts missionnaires : Pères du Saint-Esprit (13 Missions); Pères Blancs (10); Missions Africaines de Lyon (6); Jésuites et Capucins (3); Pères de La Salette (2); Franciscains, Rédemptoristes, Lazaristes, Pères du Sacré-Cœur de Saint-Quentin, Montfortains, Oblats de Marie-Immaculée (1). Un Vicariat de Madagascar, celui de Miarinarivo, est, depuis 1939, confié au Clergé malgache.

Voici par région la liste de ces 44 Missions, avec indication de l'Institut, qui en est chargé :

- I. — **Maroc Français** : V. Ap. de Rabat (PP. Franciscains).
- II. — **Sud Algérien et Sahara** : V. Ap. de Ghardaia (PP. Blancs).
- III. — **Afr. Occ. Française.** — *Sénégal* : V. Ap. de Dakar (C. S. Sp.); Pr. Ap. de Saint-Louis du Sénégal (C. S. Sp.); P. Ap. de Ziguinchor (C. S. Sp.); P. Ap. de Kayes (PP. Blancs).  
*Soudan* : V. Ap. de Bamako (PP. Blancs); P. Ap. de Gao (PP. Blancs); P. Ap. de Nouna (PP. Blancs); P. Ap. de Sikasso (PP. Blancs).  
*Guinée Française* : V. Ap. de Guinée Française (C. S. Sp.).  
*Côte d'Ivoire* : V. Ap. d'Abidjan (Miss. Afric. de Lyon); V. Ap. de Bobodioulasso (PP. Blancs); V. Ap. de Ouagadougou (PP. Blancs); V. Ap. de Sassandra (Miss. Afric. de Lyon); P. Ap. de Ouahigouya (PP. Blancs); P. Ap. de Korhogo (PP. Blancs).  
*Togo* : V. Ap. de Lomé (Miss. Afric. de Lyon); P. Ap. de Sokodé (Miss. Afric. de Lyon).  
*Dahomey* : V. Ap. de Ouidah (Miss. Afric. de Lyon); P. Ap. de Parakou (Miss. Afric. de Lyon).  
*Niger* : P. Ap. de Niamey (PP. Rédemptoristes).



- IV. — **Cameroun Français** : V. Ap. de Douala (C. S. Sp.); V. Ap. de Fouban (S.-Cœur de Saint-Quentin); V. Ap. de Yaoundé (C. S. Sp.); P. Ap. de Garoua (Oblats de Marie-Immaculée) .
- V. — **Afr. Equat. Française.** — *Oubangui* : V. Ap. de Bangui (C. S. Sp.); P. Ap. de Berbérati (PP. Capucins).
- Moyen-Congo* : V. Ap. de Brazzaville (C. S. Sp.); V. Ap. de Loango (C. S. Sp.).
- Gabon* : V. Ap. de Libreville (C. S. Sp.).
- Tchad* P. Ap. de Fort-Lamy (PP. Jésuites).
- VI. — **Somalie Française** : P. Ap. de Djibouti (PP. Capucins).
- VII. — **Afrique Insulaire Française.** — *Madagascar* : V. Ap. d'Antsirabé (PP. de La Salette); V. Ap. de Diégo-Suarez (C. S. Sp.); V. Ap. de Fianarantsoa (PP. Jésuites); V. Ap. de Fort-Dauphin (PP. Lazaristes); V. Ap. de Majunga (C. S. Sp.); V. Ap. de Miarrinarivo (Clergé malgache); V. Ap. de Tamatave (PP. Montfortains); V. Ap. de Tananarive (PP. Jésuites); P. Ap. d'Ambanja (PP. Capucins); P. Ap. de Morondava (PP. de la Salette).
- Diocèse de La Réunion* (C. S. Sp.).
- 

## ACTES ADMINISTRATIFS

### CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Par décision de Mgr le T. R. Père ou du Conseil général, sont approuvés les Conseils ou les modifications dans les Conseils suivants :

Province du **Canada** : PP Joseph ROY, Alexis RIAUD, *assistants*; Adolphe POISSON, Julien PEGHAIRE, Daniel BARNABÉ, Hilaire BEAULIEU, *conseillers*. — P. Hilaire BEAULIEU, *procureur provincial* (Conseil du 26 octobre 1948).

District de **Nova Lisboa** : P. Charles MITTELBERGER, *conseiller* (Conseil du 19 octobre 1948).

District du **Katanga** : P. Joseph DE HERT, *procureur du District* (Nomination du 26 octobre, 1948).

District de **Zanzibar** : PP. Pierre MITRÉCEY, Robert FARRELLY, *assistants*; Jérôme DODDY, James WHITE, Thomas MAHER *senior*, *conseillers* (Conseil du 16 novembre 1948).

## NOUVELLES COMMUNAUTÉS ET RÉSIDENCES

A été approuvée, au Conseil du 19 octobre 1948, l'érection de la communauté de Notre-Dame de **Bletterans** (Province de France), érection prenant rang à la date du 17 août 1948. Le *Bulletin* de mars 1948 (p. 369) a déjà donné des indications sur cette nouvelle fondation.

Est approuvée l'érection des Résidences : du Christ-Roi, à **Okundja**; de Notre-Dame de la Salette, à **Koula Moutou**; de Sainte-Odile, à **Zanaga**, toutes trois du District de Libreville (Conseil du 23 novembre 1948). *Okunda* et *Zanaga* se trouvent dans la région de Francville. La première, dont sont chargés les PP. Klomp et Burg, compte déjà 10.000 chrétiens sur 15.000 habitants; la seconde, située dans une région très peuplée, mais fortement occupée par les protestants suédois, a déjà un millier de fidèles. C'est un pays difficile, qu'évangélisent les PP. Specht et van Roy; il est habité par une race farouche, mais saine et de forte natalité.

*Koula-Moutou*, dans la région de Dibwangui, se trouve dans un vaste territoire habité par 100.000 habitants. Ils désirent des missionnaires, mais sont déjà entamés par la propagande protestante. Ce sont les PP. Pouchet et Utz qui seront chargés de cette nouvelle Résidence.

Notre-Dame de Lourdes, à **Sibiti**; Saint-Paul, à **Dolisie**; Saint-Jean, à **Divénié**, au District de Loango (Conseil du 7 décembre 1948).

*Sibiti*, à 120 kilomètres de Dolisie, se trouve à la bifurcation de trois routes et comprend 30.000 habitants, dont 1.928 chrétiens. Les PP. Adrien Olsthorn et Wroemen, avec un Prêtre et un Frère indigène, sont chargés de ce nouveau poste. — *Dolisie* est un gros centre commercial, sur le chemin de fer, et qui a pris une

extension rapide. Sa population totale est de 19.000 habitants, dont, à Dolisie même, 300 Européens et 7.000 à 8.000 indigènes. Les PP. Joseph Michel et Schaeffer s'occupent déjà de plus de 4.000 chrétiens. — *Divénié* est une section de la Mission de Mossendjo, qui a dû être divisée pour faciliter et amplifier le ministère dans une région très peuplée. La nouvelle Résidence aura, à elle seule, plus de 25.000 habitants, dont un millier de catholiques. L'endroit choisi permet d'atteindre facilement non seulement toute la subdivision de Divénié, mais encore la partie est de la subdivision de Mbigou, qui appartient au Vicariat de Libreville. Une route partant de Divénié a déjà pénétré dans cette subdivision.

### ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Kilshane*, le 14 septembre 1948, le Novice Clerc :  
LEONARD Patrick, né le 7 février 1929, à Coalisland (Armagh);

à *Cellule*, le 24 septembre 1948, le Novice Clerc :  
LEFRANC René, né le 21 avril 1928, à Fleurbaix (Arras);

à *Heimbach*, le 29 septembre 1948, le Novice Frère  
VALENTIN Timmermann, né le 10 janvier 1913, à Gross-Reken (Munster);

à *Kilshane*, le 2 octobre 1948, le Novice Clerc :  
HANAMY Patrick, né le 21 février 1929, à Ferbane (Ardagh);

à *Cellule*, le 4 octobre 1948, les Novices Clercs :  
BIGOT Jacques, né le 7 septembre 1930, à Paris;  
GUY Bernard, né le 23 février 1928, à Pontarlier (Besançon);  
LEJEUNE Daniel, né le 11 juillet 1927, à Montravail (Arras).

à *Cellule*, le 20 octobre 1948, le Novice Clerc :  
WANSART Joseph, né le 17 avril 1924, à Ligneuville (Liège);

à *Cellule*, le 2 novembre 1948, les Novices Clercs :

JULIEN Jacques, né le 26 juillet 1928, à Hanoï (Hué);

JULIEN Jean, né le 4 août 1930, à Toulon (Fréjus);

à *Kilshane*, le 20 octobre 1948, le Novice Frère :

MARY-NATHY Grogan, né le 5 décembre 1915, à Treinoughter (Achonry);

à *Bydgoszcz*, le 14 novembre 1948, les Novices Frères :

BERNARD Pyrka, né le 3 septembre 1914, à Sobienie-Biskupie (Podlaska);

LOUIS Dabrowski, né le 14 mai 1921, à Puck (Chelmno);

à *Heimbach*, le 8 décembre 1948, le Novice Frère :

CHRISTOPHORUS Weismantel, né le 12 avril 1919, à Cologne;

**Ont renouvelé des Vœux temporaires :**

à *Chevilly*, le 21 octobre 1948, M. DAVID Bernard;

à *Chevilly*, le 22 novembre 1948, M. CAILLETTE Georges;

à *Rome*, le 10 octobre 1948, M. FOURMOND Maurice;

**Ont renouvelé les Vœux de trois ans :**

à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre 1948, le F. JEAN-MARC Santerre;

à *Kimmage*, le 7 octobre 1948, M. MCHUGH Lawrence;

à *Kimmage*, le 11 octobre 1948, M. FOLEY Denis;

à *Chevilly*, le 1<sup>er</sup> novembre 1948, le F. PACIFIQUE Rubin;

**Ont émis les Vœux perpétuels :**

à *Rockwell*, le 24 septembre 1948, M. SCAHILL Patrick;

à *Port-d'Espagne*, le 24 septembre 1948, MM. BURKE John et MOONEY Denis;

à *Chevilly*, le 2 octobre 1948, MM. BARRAS Emmanuel, BUTTET André, FRAGNIÈRE Auguste, PANNIER Guy, PHILIPONA Marius;

à *Knechtsteden*, le 3 octobre 1948, MM. LUKOWSKY Heinrich, GUTHOFF Norbert, KRUMM Wilhelm, SCHNETTLER Rudolf;

à *Kimmage*, le 7 octobre 1948, MM. KENNEDY Raymond, O'SULLIVAN Liam;

à *Kimmage*, le 11 octobre 1948, MM. BURKE Thomas, FARRELL Anthony;

à *Louvain*, le 12 octobre 1948, M. VAN OOSTVELDT Emile;

à *Curepipe Road*, le 6 novembre 1948, le F. MICHAEL Lim-Kim;

à *Viana*, le 20 novembre 1948, M. VALE Joaquim;

à *Chevilly*, le 8 décembre 1948, le F. JOB Paques;

## PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Montréal*, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

le 29 juin 1948, au **Diaconat** : M. GRIMARD Léopold;

le 18 septembre 1948, à la **Prêtrise** : MM. FITZWILLIAM Yvan et GRIMARD Léopold;

à *Birmingham*, le 18 septembre 1948, par Mgr Masterson, évêque de Birmingham :

au **Diaconat** : M. GUTHRIE Francis;

à *Montana*, le 26 septembre 1948, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : M. McCARTHY Alexandre;

à *Chevilly*, le 3 octobre 1948, par Mgr Cucherousset, vicaire apostolique de Bangui :

au **Diaconat** :

MM. ANTILLE Prosper, BAZIN François, CALLAC René, CHIDAINE Jean, CHIPON Alain, CRABBÉ Paul, DEHAIS Jean, DELAVILLE Jacques, DUJARDIN Gérard, GODART Louis, JACQUART Antoine, LEMAIRE André, MENGUY Pierre, SÉNÉCHAL Henri;

à la **Prêtrise** :

MM. ADRIEN Antoine, AGUILLON Bernard, AUFFRET Yves, DE CHEVIGNY Robert, CURNOL Eugène, DAMBACH Paul,

GLASSON André, DE MOUSTIER Philibert, MULLER Antoine, NICOL Joseph, REMY Adrien, SAUTY Gérard, SCALLER Henri, SCHEER Jean, VAST Jean, WEIBEL Pierre;

à *Upton Hall*, le 10 octobre, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

au **Diaconat** : MM. TONER Francis, TURNER Patrick;

à *Viana*, le 21 novembre 1948, par Mgr d'Assunção, évêque de Limira :

à la **Tonsure** :

MM. ANDRADE Rolando, AZEVEDO Manuel, ILDO Silva, LOURENÇO Manuel, SANTOS NEVES Manuel, TAVARES Nuno, TELES Manuel;

aux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. AFONSO MOREIRA José, CARREIRA José, DIAS DELGADO José, GOMES DOS SANTOS Alvaro, MENDES PEREIRA Francisco, REIS Antero, ROCHA FERREIRA José, RODRIGUES FERREIRA Antonio, SEABRA MARQUES Antonio, SERAFIM COELHO Joaquim, TEOFILO Manuel, VIEIRA ALVES Avelino, VIEIRA GOMES Afonso;

au **Sous-Diaconat** : M. VALE Joaquim;

à *Louvain*, le 5 décembre 1948, par Mgr Sloskans, évêque titulaire de Cillio :

au **Sous-Diaconat** : M. GOFFIN José;

## CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

A fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Rhenen*, le 23 octobre 1948, le P. :

FRANKEN Johannes..... .. Messe le 22

## AVIS DU MOIS

**Le R. P. Janin.**

Notre cher P. Janin, élu conseiller général et 2<sup>e</sup> Assistant en 1934, puis premier Assistant depuis le Chapitre

de 1938, a été rappelé à Dieu le 14 novembre 1948, vers 18 h. 15. Depuis cinq ou six semaines son état était devenu alarmant; sentant lui-même que ses forces diminuaient, que sa fin était proche, il demanda qu'on lui administrât l'Extrême-Onction, et le Supérieur Général n'hésita pas à lui procurer ce bienfait, en présence de quelques Pères du Conseil général et de ses chers Frères infirmiers.

Il ne fut pas facile de le décider à accepter son transfert dans un hôpital, nécessité qui s'imposait pourtant, au dire des médecins, car en la vieille infirmerie de notre vieille Maison généralice on n'est point outillé pour l'application des remèdes nouveaux prescrits par les docteurs de l'actuelle génération. « A quoi bon, disait-il?... Je me suis prêté à tous les traitements conseillés ou prescrits, et tout cela sans résultat, depuis près de dix ans... Ne vaut-il pas mieux désormais demeurer tranquille au milieu des confrères, et attendre la mort, qui ne saurait tarder ! » Et c'est bien vrai que, loin de répugner aux traitements, il était plutôt à l'affût de ceux qu'on pouvait lui signaler comme nouveauté, avec chance de résultat efficace.

Néanmoins il se rendit aux instances du Supérieur Général et des confrères avec lesquels il se sentait en plus grande intimité, et il opta pour l'hôpital Bon-Secours, où déjà, quelques années auparavant, il avait trouvé soulagement en une période difficile de sa maladie. Là, application lui fut faite des dernières découvertes : pénicilline, streptomycine, etc... Mais, après une semaine, il insista pour rentrer à la Maison-Mère. Le pauvre malade nous revint en proie à une forte fièvre que le médecin parvint à couper; mais le cher Père ne réagissait plus, ne prenait aucune nourriture... D'où progressif et sensible affaiblissement. Et quand, au cours de rapides visites, on lui répétait qu'on priait pour sa guérison : « C'est bien, répondait-il, mais il vaut mieux que je m'en aille. »

Après quelques jours en effet il ne donna plus signe de connaissance. Depuis le vendredi qui précéda sa mort, il semblait dans le coma. Sa mort fut très douce. On se relayait pour prier à son chevet; c'est à

peine si, vers 18 heures, ceux qui se trouvaient là s'aperçurent qu'il ne respirait plus... Avait-il, depuis quelques minutes, cessé de vivre?... Comme il l'avait dit : il s'en était allé, il avait changé de vie. *Vita mutatur, non tollitur.*

Tous les Pères, Frères, Scolastiques, qui ont eu l'avantage de le connaître plus ou moins, savaient que, depuis six ans environ, il était incapable de se mouvoir tout seul. Le mal l'envahissait progressivement; il dut d'abord s'aider d'une canne. Il faisait peine à voir, descendant, au prix de grands efforts, les marches de l'escalier, pour se rendre aux exercices de communauté, — car il était d'exemplaire régularité, et les avis charitables qu'on lui donnait sous ce rapport n'étaient guère écoutés.

Il dut pourtant s'avouer vaincu et, vers 1943, se résolut à garder la chambre, dans le sombre corridor, face à la chapelle de l'infirmerie. Lui-même opta pour cette chambre où le vénéré Mgr Le Roy avait passé les douze dernières années de son existence. Il gardait l'espoir, aux beaux jours, de pouvoïr, grâce à un fauteuil roulant, circuler un peu sur la galerie Nord, donnant sur la cour intérieure. Que n'a-t-il pas tenté pour essayer d'assouplir ou de fortifier ses pauvres jambes ! Hélas, la paralysie tenait non aux muscles mais aux nerfs, et après tant et tant de traitements il s'avéra que son cas était sans remède ou presque. Il le savait et, somme toute, extérieurement du moins, s'en inquiétait fort peu, soumis en tout à la sainte Volonté de Dieu.

Son activité intellectuelle n'en fut pas, elle, ralentie. Travailleur infatigable, il continuait à se rendre utile pour diverses rédactions, compositions, correspondance — qui était son lot, — avec les Antilles, biographies des confrères, tracts de propagande, révision du *Coutumier*, assistance aux séances du Conseil général, car le Supérieur Général avait décidé que ces séances se tiendraient dans la chambre du cher malade.

Comment ne pas admirer pareil courage ? et aussi pareille simplicité ! Sans doute, à l'exception des dernières semaines, la souffrance n'avait rien d'aigu, mais,



dans son entourage, nous n'étions pas dupes et devinions qu'à la souffrance du corps, si réduite fût-elle, s'ajoutait une souffrance morale qui eût déconcerté plus d'un.

Confiné dans une chambre d'infirmierie, sans horizon, privé de la vie commune, sans relations avec le dehors, il aurait pu se déclarer inutile (et il le fit bien l'une ou l'autre fois, insistant pour son transfert à Langonnet, mais se rangeant vite aux déclarations du Supérieur Général qui voulait le garder près de lui); il aurait pu chercher diversion à son isolement en lectures ou travaux de son goût. Mais non ! et il ne cessa jamais de rendre service selon ses moyens, acceptant ce genre de vie que lui imposait la Providence, dans l'oubli de soi, s'ingéniant pour toujours paraître d'humeur égale et se déclarer en bonne santé, sauf les jambes, — acceptant de bonne grâce toute la besogne qui lui revenait, sauf celle à laquelle ses jambes se refusaient.

Bonne et utile leçon pour nous tous ! Quoi qu'il survienne, ne prétendons jamais nous faire une vie à notre gré. Il peut arriver que le devoir présent soit gêné, rendu plus difficile par les infirmités; mais s'il reste le *devoir*, s'il s'impose à nous par volonté des légitimes supérieurs, il nous faut l'accomplir malgré les incommodités qui en résultent. Cette disposition donne à l'âme une sérénité parfaite, une égalité d'humeur, une joie intime qui soulage de bien des misères. Ainsi l'observait-on dans notre regretté P. Janin. Sa tâche ne lui parut jamais au-dessus de son énergie, et au milieu d'occupations intellectuelles très diverses il gardait un calme jamais troublé. Souvent consulté, et avec profit, par nos Evêques, nos supérieurs religieux, ou par des confrères en butte à certaines difficultés de conscience ou de comportement, jamais il ne les rebutait; au contraire, il savait leur donner de judicieux conseils, les apaiser, jamais plus heureux qu'en les voyant le quitter satisfaits de leur entretien. Il était vraiment l'homme de bon conseil, voyant toutes choses *sub specie æternitatis*. Son expérience des œuvres lui conférait une sagesse rarement en défaut; avec cela une droiture de jugement, un grand désir du bien commun. Aussi ne

faut-il point s'étonner si, de tous les points de l'horizon, des Antilles, de Madagascar, du centre de l'Afrique ou des Côtes occidentale et orientale où se trouvent nos Missionnaires, arrivent des témoignages attestant la haute considération et affection en lesquelles on le tenait. Oui vraiment, en le perdant (mais est-il perdu ?...), le Supérieur Général et tous les membres du Conseil ont perdu en la personne du premier Assistant un collaborateur très précieux et de première valeur, un peu raide parfois dans ses opinions, mais sans obstination et qui savait aussi se ranger à l'avis des autres.

Plaise à Dieu l'avoir déjà admis au séjour du vrai bonheur et nous continuer par son intercession, la mesure de lumière et de force dont nous avons besoin au fur et à mesure que grandissent les difficultés d'une administration générale qui n'a d'autre ambition que de servir les intérêts de la gloire de Dieu et du salut des âmes confiées à notre chère Congrégation.

† L. L. H.

## NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

### Les cérémonies du Centenaire de la Fusion.

Comme Mgr le T. R. Père l'avait annoncé dans sa circulaire publiée au *Bulletin* de mars-avril, la Maison-Mère a fêté le Centenaire de la Fusion par un Triduum d'action de grâces, les 19, 20 et 21 novembre.

Le Triduum s'est déroulé dans trois sanctuaires qui rappelaient, chacun pour sa part, des faits différents se rapportant à nos origines et à l'acte de 1848.

Le premier jour, ce fut à la Maison-Mère, dans la chapelle construite par M. Becquet, de 1769 à 1782, sous la direction de Soufflot et sur les plans de Chalgrin, architectes du Roy. Ce fut à la Maison-Mère que furent menées et que se terminèrent les négociations qui aboutirent à la Fusion. Il était juste de commencer nos actions de grâces dans cette vénérable chapelle où ont

prié tant de nos Pères depuis plus de cent cinquante ans. S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique en France, célébra la Messe pontificale, messe votive solennelle du Saint-Esprit comme nous l'avait permis un indult de Rome. Après la Messe, les élèves du Séminaire du Saint-Esprit, successeurs des « pauvres escoliers » de M. Claude Poullart des Places, lurent une adresse à Son Excellence, qui répondit avec sa bonne grâce coutumière. Le soir, après les Vêpres pontificales chantées par Mgr Cucherousset, le R. P. Cabon fit une conférence sur la dévotion au Saint-Esprit et au Saint Cœur de Marie dans les deux Congrégations, avant la Fusion et depuis la Fusion. Un salut solennel, avec *Te Deum*, clôtura cette première journée.

Le deuxième jour, ce fut à Notre-Dame des Victoires, au sanctuaire vénéré où le Vénérable Père trouva tant de lumières pour son œuvre, où il célébra la première Messe de Communauté du Saint Cœur de Marie, où il reçut son premier champ d'apostolat des Deux-Guinées, etc., etc. C'est à l'autel de Notre-Dame, là où le Vénérable Père célébra si souvent lui-même la sainte Messe, que Mgr Biéchy chanta la Messe pontificale du Saint Cœur de Marie. Le soir, à la même Basilique, avant le salut solennel, Mgr Chappoulie, président des Œuvres Pontificales Missionnaires, nous donna un magnifique sermon sur l'esprit de renoncement que nous ont légué aussi bien Claude Poullart des Places que le Vénérable P. Libermann.

Le troisième jour était prévu pour Saint-Sulpice, en souvenir des onze années passées au Séminaire par M. Libermann. Malgré le mal qui arrêtait son ascension vers le sacerdoce, ses directeurs de Saint-Sulpice eurent la charité de le garder au Séminaire, et c'est pendant cette période d'épreuves que la Providence donna au pauvre séminariste récemment converti l'occasion et le temps de développer et de fortifier sa vie spirituelle. S. Em. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, avait accepté avec beaucoup d'amabilité de chanter lui-même la Grand'Messe solennelle; mais c'était dimanche et les horaires des messes, qui se succèdent toutes les demi-heures dans cette grande église paroissiale, ne permirent

pas de placer un office pontifical qui eût empêché beaucoup de personnes d'assister à la messe d'obligation. Aussi la Grand'Messe eut-elle lieu encore à la rue Lhomond, chantée par Mgr Cucherousset, vicaire apostolique de Bangui.

A midi, Son Eminence et Mgr l'Evêque de Strasbourg, M. Boisard, Supérieur Général de Saint-Sulpice et les autorités missionnaires de la Capitale, partagèrent notre repas, avec nos Evêques missionnaires auxquels s'était joint Mgr Byrne, récemment débarqué en Irlande et qui vint rapidement s'associer à nos fêtes.

L'après-midi, à l'église de Saint-Sulpice, sous la présidence de S. Em. le Cardinal Suhard, Mgr Lefebvre, le nouveau Délégué apostolique de Dakar, chanta les Vêpres pontificales. Mgr Weber, ancien supérieur du Séminaire de la rue du Regard et évêque de Strasbourg, diocèse d'origine du P. Libermann, nous montra, dans une très belle étude, comment la Providence avait ménagé à François-Marie-Paul Libermann, par sa formation au Séminaire, la possibilité de se sanctifier, de sanctifier les autres, de poser les fondements de sainteté sacerdotale dont vit la famille religieuse qu'il a fondée et dont doit vivre le clergé dans le ministère actuel, en France comme en Mission. Un dernier *Te Deum* retentit sous les voûtes de la grande église entièrement remplie et où le Supérieur général de Saint-Sulpice, avec tous les directeurs et les élèves des deux Séminaires parisiens avaient eu la délicatesse de venir s'associer à nous.

Une petite brochure, qui formera un supplément au présent *Bulletin*, rendra compte de nos fêtes de Paris et publiera le texte complet des sermons donnés à cette occasion, pour que ceux qui n'ont pu les entendre puissent tout de même en profiter.



Ces fêtes ont eu lieu partout, dans nos Provinces et Missions, avec un ensemble qui nous a bien touchés. Nous allons donner ci-après un petit aperçu des détails reçus jusqu'à ce jour; ils permettront de se rendre compte de ce qui s'est fait partout dans la Congrégation.

**Province de France.** — La Province de France, pour

pouvoir participer aux fêtes de la Maison-Mère, avait fixé la célébration du Centenaire au jeudi 25 novembre. A Chevilly, où Mgr le T. R. Père et les membres du Conseil général avaient répondu à l'invitation du R. P. Provincial, la Messe pontificale fut chantée par Mgr Lefebvre et le salut solennel donné par Mgr Biéchy. Après midi, les Scolastiques donnèrent une intéressante séance, où ils jouèrent une pièce en vers faite pour la circonstance par le P. Goré, supérieur de notre maison de Bordeaux. En deux actes, le P. Goré met en scène les différents personnages qui prirent part aux discussions précédant la fusion, chacun défendant son point de vue et tous enfin se rangeant à l'avis judicieux du Vénéral Père.

Le Noviciat des Frères, à Piré, se devait de commémorer notre Centenaire de façon plus solennelle, puisqu'il se trouve dans le diocèse de Rennes où naquit en 1679, M. Claude Poullart des Places. C'est encore de ce diocèse que venaient M. Le Barbier, premier collaborateur de Claude Poullart, M. Garnier et M. Bouic, qui furent ses deux successeurs à la tête du Séminaire du Saint-Esprit, et M. Caris, « le pauvre prêtre », qui fut pendant près de cinquante ans l'économiste du Séminaire et dont la mémoire est restée en grande vénération. Aussi S. Em. le Cardinal Roques, archevêque de Rennes, accompagné de son Chancelier Mgr Lamy, du Doyen du Chapitre, des Supérieurs du Petit Séminaire de Châteaugiron et du Collège Saint-Martin, et de nombreuses personnalités religieuses et civiles, voulut-il s'associer à la joie reconnaissante de nos confrères. Mgr Pichot, ancien vicaire apostolique de Majunga, qui réside habituellement à Piré, et Mgr Friteau, ancien vicaire apostolique de Loango, venu de Langonnet, entourèrent Son Eminence. Un des novices lui souhaite la bienvenue, puis à la fin du repas le R. P. Supérieur retraça la vie de Claude Poullart, son éducation dans l'ancien Collège des Jésuites de Rennes, et résuma le développement de son œuvre. C'est encore à Rennes que M. Libermann, simple minoré, fut maître des novices chez les Pères Eudistes de la rue d'Antrain, avant d'aller à Rome demander l'avis de la S. Congrè-

gation de la Propagande pour la fondation de sa Société. Son Eminence, après avoir rappelé les origines rennaises de la Congrégation, exposa aux novices la part qu'ils ont à prendre dans l'apostolat par leur travail et leur fidélité à la vie religieuse. Il faut se garder, continue Son Eminence, de certains défauts de notre époque, où on agit beaucoup et on ne réfléchit pas assez. Puis il souhaita que cette Fusion soit le symbole d'une autre, si nécessaire actuellement, la fusion des cœurs. Le salut solennel, donné par Son Eminence dans la chapelle du noviciat, fut suivi d'un vibrant *Te Deum* qui clôtura dignement cette belle journée.

A *Langonnet*, beaucoup de prêtres des environs assistèrent à la Grand'Messe ainsi que les Pères Blancs d'Hennebont. Le soir, conférence par le P. Le Thiec.

A *Auteuil*, ce fut le dimanche 28 novembre qu'on célébra en même temps le Centenaire de la Fusion et le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Pères du Saint-Esprit à l'Œuvre des Orphelins-Apprentis. C'est en effet en 1923 que le P. Brottier et le P. Pichon prirent possession de cette œuvre intéressante, mais à peu près tombée, que le Cardinal Dubois, archevêque de Paris, avait demandé à Mgr Le Roy de remonter. Il y avait alors une maison et 170 orphelins, avec des ateliers en ruine. En 1948 il y a 20 maisons et environ 3.000 orphelins, sans compter les enfants de la Première Communion. N'y avait-il pas, là aussi, de quoi rendre grâce à Dieu ?

Sous la présidence de Mgr le T. R. Père, ce fut Mgr Lefebvre qui chanta la Messe pontificale. Après l'évangile, le R. P. Duval rappela les deux anniversaires et établit un intéressant parallèle entre Claude Poullart recueillant ses « pauvres escoliers » et l'abbé Roussel, fondateur d'Auteuil, recueillant ses premiers orphelins, puis entre le Vénérable Père infusant une nouvelle vie à la Congrégation du Saint-Esprit et le P. Brottier faisant la même chose pour Auteuil.

En **Irlande**, notre Centenaire a été l'objet d'une grande manifestation. Le 5 décembre, à Kimmage, Messe pontificale par Mgr Heffernan, ancien vicaire apostolique

de Zanzibar, sous la présidence de Mgr MacQuaid, archevêque de Dublin et primat d'Irlande, avec l'assistance des plus hautes personnalités du pays : M. O'Kelly, président de la République; le « Taoiseach » M. Costello, chef du Gouvernement; le « Tanaiste » M. Norton, ministre du Bien Public; M. Everett, ministre des P. T. T.; Lord Rugby, représentant du Royaume-Uni; le Comte Ostorrog, ministre de France; M. Breen, lord-maire de Dublin; le sénateur Barniville, M. Cosgrave, M. Lavery, attorney général, le major de Valera représentant son père, et un nombre considérable de hauts dignitaires civils, militaires et religieux, dont les représentants des différentes Congrégations religieuses d'Irlande. Au toast du R. P. O'Carroll, provincial, Mgr McQuaid répondit en remerciant, au nom du siège de Dublin, les Pères du Saint-Esprit qui ont tant contribué à fonder la vie chrétienne dont l'Irlande se réjouit. M. Costello rappelle que 1848 fut aussi l'année où Karl Marx lança le manifeste qui annonçait le spectre du communisme; c'est le christianisme qui l'a empêché de s'étendre davantage et c'est encore le christianisme qui en protégera l'Afrique, car il est la seule force capable de s'opposer à son extension. Les révolutionnaires de 1848 cherchaient la fraternité universelle; or le siècle passé a montré l'erreur de ceux qui ont prêché la supériorité d'une race sur une autre race, la hideuse hérésie du racisme, le mythe du sang ou de la couleur de la peau. C'est le catholicisme seul qui peut promulguer les droits de l'homme et procurer la fraternité humaine, et c'est l'erreur du siècle passé de n'avoir pas su le reconnaître et de n'avoir pas su purifier et transfigurer son idéal par l'esprit du christianisme.

Admirons les desseins inscrutables du Tout-Puissant qui choisit un juif, le P. Libermann, pour l'envoyer, comme saint Paul, mener la grande croisade qui a porté jusqu'aux coins les plus reculés de la terre le message du Christ.

Le Chef du Gouvernement souligne ensuite que l'œuvre éducatrice accomplie en Irlande par les Pères du Saint-Esprit ne le cède en rien aux résultats de leur labeur en pays de Mission.

Le major de Valera, au nom de son père et des anciens élèves de nos collèges, remercie la Congrégation de ce qu'elle a fait pour la formation d'une élite qui se classe maintenant dans les plus hautes charges du pays.

En **Allemagne**, la Fusion a été aussi célébrée dans toutes les maisons de la Province les 19, 20 et 21 novembre; il y eut partout Messe, séance et conférence.

A *Knechtsteden*, ce fut le Révérendissime P. Abbé des Trappistes de Maria-Wald qui célébra la Messe pontificale. Le soir, salut du T. S. Sacrement, avec sermon; le lendemain, séance missionnaire.

De même en **Portugal** : séance et conférence dans toutes les maisons, les 19, 20 et 21 novembre. — A *Viana*, une Ordination fut faite au Grand Scolasticat, par Mgr D. Rafael d'Assunção, évêque franciscain, qui présida aussi le salut du soir.

En **Belgique**, le R. P. Provincial a présidé, à *Ingelmunster*, les fêtes auxquelles le clergé, les autorités civiles et la population ont pris part. A l'église, le curé prononça le sermon de circonstance, et le soir, à la salle des fêtes, ce fut le bourgmestre qui fit un grand discours au cours d'une séance. — A *Louvain*, la célébration se fit les 26, 27 et 28 novembre.

En **Hollande**, le dernier *Bulletin* a déjà dit que ces fêtes eurent lieu à la fin de septembre.

C'est aussi les 19, 20 et 21 novembre que nos maisons d'**Angleterre** ont fêté la Fusion. La Maison Provinciale le fit les 23, 24 et 25 novembre; Mgr Byrne, qui était venu pour deux jours participer aux actions de grâces de la Maison-Mère, put en donner le récit à nos confrères anglais, dont il présida les cérémonies.

En **Pologne**, c'est à l'issue de la retraite des Frères qu'on a célébré le Centenaire, les 13 et 14 novembre. Adoration du T. S. Sacrement les deux jours; le 14, Grand'Messe chantée par M. le Doyen de Bydgoszcz, sermon par un P. Lazariste. Le soir, après la cérémonie de Profession de deux Novices Frères, conférence par le P. Mientki. Une séance fut aussi donnée par les enfants, et la pièce qui eut le plus grand succès



fut le dialogue entre une maman et son fils qui veut être missionnaire, composée par Mgr Le Roy.

A **Rome**, le 19, conférence du R. P. Supérieur à tout le Séminaire français sur la Fusion; le 21, Grand'Messe et salut solennel chantés par le R. P. Procureur Général.

A **Fribourg**, deux Grand'Messes du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie. Le dimanche soir, séance donnée chez les Religieuses de Saint-Joseph de Cluny.

A la **Guadeloupe**, le 21, *Te Deum* solennel à la grande église de *Pointe-à-Pitre*; le 22, au Petit Séminaire de *Gourbeyre*, Grand'Messe votive, du Saint-Esprit, conférence par le R. P. Cornu, et salut solennel donné par Mgr Gay.

En **Haïti**, le 21 novembre, séance en plein air, où on a cherché surtout à montrer le rôle providentiel du Vénérable Père dans le relèvement de la race noire.

Dans le District d'**Onitsha-Owerri**, une lettre du R. P. Griffin, visiteur, nous dit que, le 21 novembre, dans toutes les Résidences des deux Vicariats il y aura une Grand'Messe avec sermon approprié.

La Préfecture apostolique de **Bénoué** a célébré le Centenaire le 8 décembre. Ce jour-là tous les Pères avaient pu se réunir à *Oturkpo*. Le R. P. Murray, Supérieur Principal, chanta la Grand'Messe puis fit une conférence fort pratique sur la Fusion et sur les pensées du Vénérable Père relativement aux écoles et à la bonne entente avec les autorités civiles. A la fin du diner qui suivit, Mgr Hagan, préfet apostolique, porta un toast au successeur actuel du Vénérable Père à la tête de la Congrégation; au nom du Supérieur Général tous se levèrent et des applaudissements enthousiastes se mêlèrent aux « Vivats » vibrants et cordiaux.

Le R. P. Murphy, supérieur principal de **Zanzibar**, annonce que le Triduum de prières est prévu aux mêmes jours qu'à la Maison-Mère.

Au **Kilimanjaro**, le jeudi 25 novembre, Messe solennelle du Saint-Esprit ou du Cœur Immaculé de Marie

dans toutes les stations. Elles seront dites aux intentions de Mgr le T. R. Père, spécialement pour réagir contre l'esprit individualiste, qui se répand partout à notre époque, et garder la fusion dans la Congrégation.

A **Maurice**, c'est près du tombeau du P. Laval que furent célébrées les fêtes du Centenaire. Tous les Pères étaient présents, ainsi que plusieurs prêtres séculiers et le R. P. Supérieur des Jésuites. Le sermon fut donné par le P. Lafontaine.

Plusieurs de nos évêques et supérieurs principaux ont tenu à marquer leur union avec la Maison-Mère en envoyant, le 21 novembre, un télégramme à Mgr le T. R. Père. Qu'ils en soient remerciés.

Les nouvelles rapportées ci-dessus sont celles reçues à la Maison-Mère à la date du 15 décembre, au moment de l'impression du *Bulletin*. Elles ne veulent nullement être exclusives, loin de là ! Nous savons que, partout, dans nos Provinces et Districts, tous les membres de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie se sont unis dans un même esprit de reconnaissance, dans un seul cœur et une seule âme, pour remercier le le Dieu des Miséricordes de ce qu'il a fait pour nous depuis cent ans. Les quelques récits qui nous sont parvenus montrent simplement avec quel ensemble, partout, on s'est ingénié pour célébrer ce Centenaire suivant les moyens et les circonstances de chaque lieu. C'est un geste touchant dont, au Ciel, nos Pères, Claude Poulart des Places et le Vénérable P. Libermann, ont dû se réjouir.

---

### Légion d'honneur.

Ont été promus : au grade d'officier, Mgr de Lan-gavant, évêque de la Réunion; — au grade de chevalier, Mgr Marie, vicaire apostolique de la Guyane française, l'abbé Walker, prêtre indigène du Gabon, bien connu pour ses intéressantes études ethnographiques et linguistiques, et le P. Tisserant, de Bangui.

Nous avons aussi appris que Mgr Lerouge, vicaire apostolique de la Guinée française; avait été nommé officier du même ordre, il y a quelque temps.

Le 8 décembre, dans le grand parloir de la Maison-Mère, le Colonel Bénédic a remis à Mgr le T. R. Père la rosette d'Officier de la Légion d'Honneur. Monseigneur a ensuite remis, suivant le rite officiel, la croix de Chevalier à Mgr Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville, qui devait prendre l'avion dès le lendemain pour rentrer dans son Vicariat. M. Vallery-Radot, directeur adjoint du cabinet du ministre de la France d'Outre-Mer, avait tenu à venir assister à cette remise de décorations, qui honore officiellement les titulaires et les Missionnaires de la Congrégation dont le Gouvernement reconnaît ainsi le travail dans nos pays d'outre-mer.

La veille, au siège de la Croix-Rouge Française, Mgr Biéchy avait reçu des mains du Président, la Grande Médaille d'honneur de la Croix-Rouge, en vermeil, avec palme, pour son dévouement, pendant toute la guerre, comme Délégué général en A. E. F. et au Cameroun. — Mgr Biéchy avait en outre reçu deux médailles d'argent de la Croix-Rouge Française, qu'il était chargé de remettre au P. Gruner (Bangui) et au P. Marion (Pointe-Noire), pour services rendus pendant la guerre.

## Nouvelles générales reçues depuis le dernier bulletin.

15 décembre 1948.

MAISON-MÈRE. — Nos fêtes de la Fusion ont été attristées par la mort du R. P. Janin, premier Assistant général, emporté rapidement, malgré des soins éclairés et dévoués, par une crise de granulie. Mgr le T. R. Père a tenu à assister, à Paris et à Chevilly, aux funérailles de celui qui fut son Assistant pendant plus de quatorze ans.

A l'occasion des cérémonies du Centenaire, nous avons été heureux d'avoir parmi nous NN. SS. Lefebvre, délégué apostolique de Dakar, Biéchy, Byrne et Cucheroussset, ainsi qu'un bon nombre de nos missionnaires actuellement en congé en France. Mgr Lefebvre est parti pour Rome, le 29 novembre, pour y recevoir les instructions

du Saint-Siège relatives à sa nouvelle charge; il a rejoint ensuite Dakar.

Un compte rendu des fêtes du Centenaire de la Fusion, imprimé à part, formera un supplément au présent Bulletin.

FRANCE. — Les jubilés d'or et de diamant se succèdent dans la Province de France. Après ceux du P. Thomann (soixante ans de sacerdoce) et du F. Emile (soixante ans de profession), ce furent successivement : à Langonnet, le 12 septembre, les noces de diamant sacerdotales du P. Edouard Kuntzmann; à Piré, le 13 septembre, le jubilé du F. Humbert; à Alex, le 15 octobre, les noces d'or sacerdotales du P. Benoît; enfin, le 28 octobre, à Lagny, où il est aumônier, celles du P. Jules Leclerc. Nous avons également fêté les cinquante ans de vie religieuse des FF. Amand, à Grasse, et Zacharie, à Ruitz, en septembre.

ALLEMAGNE. — Malgré les difficultés financières, la reconstruction des maisons de la Province continue. Les réparations de Broich et de Heimbach sont achevées et celles de Spire fort avancées. A Cologne, les ruines de la Maison provinciale ont été expropriées pour l'élargissement de la rue; on négocie avec la municipalité pour obtenir un autre terrain en échange. — Il reste encore en captivité 4 Pères, 1 Scolastique et 2 Apostoliques.

PORTUGAL. — Le R. P. Cl. Pereira est rentré à la Maison-Mère, après avoir prêché ses nombreuses retraites dans la Province de Portugal et présidé les professions de 13 Novices Clercs et de 6 Novices Frères, les 8 et 9 septembre.

ETATS-UNIS. — L'Université Duquesne a enregistré, cette année, le plus grand nombre d'inscriptions obtenu jusqu'ici, soit 5.285 étudiants. C'est le cours de « Business Administration » qui vient en tête avec 2.051 élèves; le Collège d'Arts et Sciences suit avec 1.271. — A Ridgefield, les novices ont travaillé à creuser de nouvelles caves, constatant qu'au Connecticut il y'a à peu près autant de roc que de terre. Le 2 octobre, séance

pour l'anniversaire de la mort de notre Fondateur, Claude Poullart des Places. — A Ferndale, on a refait les toits et procédé à de nombreuses réparations et améliorations urgentes. Les Sœurs françaises de Saint-Thomas de Villeneuve ont pris la direction de la cuisine, du réfectoire, de la buanderie et de l'infirmerie; elles logent dans une partie séparée de la maison, en attendant leur demeure indépendante qui sera prête prochainement. — En septembre, trois jeunes Pères, conduits par un ancien, se sont embarqués pour le Kilimanjaro. — Le nombre des Grands Scolastiques, en comptant les six qui sont à Fribourg, est de 61.

HOLLANDE. — Le R. P. Provincial, avec son procureur provincial, ont rendu visite à notre Province d'Allemagne, à Knechtsteden. — Le Grand Scolasticat a commencé la nouvelle année scolaire avec plus de cent élèves. — Le F. Rufus a reçu, de la municipalité de Gennepe, une décoration pour services rendus pendant la guerre.

POLOGNE. — Le R. P. Forys et plusieurs de nos confrères ont suivi les funérailles de S. Em. le Cardinal Hlong, primat de Pologne. La cérémonie, à laquelle ont prit part plus de 4.000 prêtres, religieux ou religieuses, a duré de 10 heures du matin jusqu'à 14 h. 15. — Le 14 novembre, lors des fêtes de la Fusion, les deux premiers Novices Frères depuis 1939 ont fait leur profession.

ROME. — Les 8 et 9 octobre a eu lieu la rentrée, suivie de la retraite prêchée par le R. P. Lyonnet. Le Séminaire compte, comme l'an dernier, plus de 140 étudiants. — Mgr Grente, évêque du Mans, qui a passé quelques jours au Séminaire, a fait, en présence de M. Wladimir d'Ormesson, ambassadeur de France, et de plusieurs personnalités françaises, une conférence d'une heure sur « La Vie dramatique de Monsieur de Cambrai ». — Le dimanche des Missions, Mgr Lefebvre, délégué apostolique et ancien élève de Santa-Chiara, a célébré la Messe de Communauté et donné une conférence sur l'Apostolat.

FRIBOURG. — Les cours ont recommencé le 19 octobre.

*Ils avaient été précédés de la retraite d'ouverture, préchée par le P. Defranould, directeur.*

**MARTINIQUE.** — *Pour lutter contre l'influence protestante, de gros efforts ont été faits par la direction des œuvres pour diffuser de bonnes lectures et faire participer les fidèles aux offices liturgiques. — Les deux églises du Lorrain et du Gros Morne sont restaurées; à Bellevue, le gros œuvre est achevé; à Rivière-Pilote, un nouveau centre paroissial est commencé. — Le diocèse compte 42 séminaristes, petits et grands. — Des pluies torrentielles ont causé des dégâts importants; au Lorrain, un glissement énorme de terrain a fait plusieurs victimes.*

**HAÏTI.** — *L'année scolaire s'est ouverte avec 920 élèves. — Nos Pères ont pris momentanément la direction des 40 Petits Séminaristes de l'archidiocèse, maintenant confiés au Collège. — Le premier bâtiment prévu dans le plan de reconstruction a été achevé en novembre.*

**GUYANE FRANÇAISE.** — *Dans le compte rendu annuel du Vicariat à la Propagande, nous relevons une vue d'ensemble intéressante sur le développement de l'action sociale et missionnaire. A Cayenne, l'école Marchoux groupe 60 enfants lépreux, dont s'occupent les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Le dispensaire hansénien de Sinnamary, confié aux Sœurs Franciscaines, fonctionne régulièrement, en dépendance du dispensaire municipal; la Sœur infirmière est chargée du dépistage de la lèpre à Sinnamary, Malmanoury et Iracoubo. A Sinnamary encore, les Sœurs ont ouvert une crèche pour les petits et un ouvroir pour les jeunes filles; la crèche compte 46 petits et l'ouvroir une vingtaine de jeunes filles. — Le District du Haut-Maroni, de fondation récente, se développe de façon satisfaisante; quatre chapelles sont construites et plusieurs autres sont en construction; trois écoles fonctionnent dans cette région, où rien n'existait. De sa résidence, fixée à Macapou, le Père dessert le fleuve et les rivières, le long desquels s'étage une quarantaine de villages, dont certains n'ont qu'une dizaine de familles.*

TEFFÉ, JURUA. — *Mgr Hascher et Mgr de Lange ont assisté à la première retraite pour les Ordinaires du Brésil, à Porto Alegre. Elle fut prêchée par S. Em. le Cardinal Caggiano, évêque de Rosario (Argentine), et suivie par 2 Cardinaux et 72 archevêques, évêques et prélats brésiliens. Après la retraite s'ouvrit une Semaine Nationale d'Action Catholique, et le tout se termina par un Congrès Eucharistique de trois jours. — Le Séminaire commun à nos deux Districts, inauguré en septembre à Térésopolis, marche bien. — Dans l'Amérique du Sud, où nous sommes peu connus, on nous prend facilement pour les Pères du Verbe Divin, nombreux labas et chargés d'un beau Grand Séminaire qui s'appelle effectivement Séminaire du Saint-Esprit.*

DAKAR. — *Sous la direction du P. Schaeffer, directeur de l'enseignement, s'est tenue, à Dakar, du 5 au 9 octobre; une session pédagogique qui a groupé une trentaine de moniteurs et monitrices de l'Enseignement libre; on y a envisagé et traité les principales questions d'enseignement et d'éducation. — Le P. Michel a été nommé Directeur du Petit Séminaire d'Oussouye, établissement commun aux deux juridictions de Dakar, et Ziguinchor. — Mgr Lefebvre a commencé la fondation d'un Collège secondaire, à Dakar; les constructions demanderont du temps, mais dès le 5 novembre il a commencé ses premiers cours pour la 7<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, rue Malenfant à Dakar, sous la direction des PP. Maristes, qui ont bien voulu se charger de ce Collège. — Du 26 au 30 septembre, le chanoine Cardijn, fondateur de la J. O. C., a visité les centres de J. O. C. de Dakar et Thiès.*

ZIGUINCHOR. — *Nous relevons dans le rapport annuel : Ziguinchor et Bignona sont érigés en quasi paroisses, avec plus de 6.000 fidèles chacun. Une nouvelle station est commencée à Elana, avec 2.000 chrétiens; une école y a été ouverte avec 180 élèves, ainsi qu'un dispensaire qui s'est classé second de tout le Sénégal avec ses 1.000 consultations par mois. — Trois nouvelles écoles ont été ouvertes à Brin, à Diakan et à Elana.*

ONITSHA-OWERRI. — *Depuis le 14 octobre, le R. P. Griffin poursuit sa visite dans ce District où il*

constate un magnifique effort d'évangélisation. La seule Mission d'Enukuku et ses annexes, desservie par quatre Pères seulement, compte 36.000 chrétiens, 23.000 catéchumènes, et 60 écoles avec 500 instituteurs ou institutrices.

BÉNOUÉ. — Mgr Hagan a fait une tournée rapide dans sa Préfecture. Il attend le R. P. Griffin, visiteur, après le 2 janvier.

DOUALA. — Les statistiques de l'année écoulée accusent un progrès constant dans l'évangélisation. Douala compte 137.316 chrétiens et 33.493 catéchumènes, sur une population totale de 405.639 habitants. Il y a 21 prêtres indigènes et 11 religieuses indigènes, 1.270 catéchistes, 586 instituteurs et institutrices, 341 écoles avec 21.508 enfants. — Ad Lucem a fourni deux infirmières diplômées qui s'occupent du service de 350 lépreux. La Légion de Marie est lancée et on prépare les œuvres post-scolaires.

YAOUNDÉ. — Le 7 octobre, Mgr Graffin a ordonné le trente-huitième prêtre indigène de son Vicariat. Il en reste 34 en activité.

LIBREVILLE. — Sur 425.000 habitants, le vicariat compte 125.000 chrétiens et catéchumènes. Trois nouvelles Résidences sont érigées à Koula-Moutou, à Okundja et à Zanaga. Le Noviciat des Sœurs indigènes compte 7 novices et 8 postulantes; c'est le plus fort chiffre atteint jusqu'ici. — Un cours secondaire a été ouvert à Libreville. — Mgr Adam, qui a visité son vicariat depuis juillet, est très satisfait du travail des Missions. Toutefois il signale une diminution de la population, attaquée par la lèpre, la polygamie des évolués et une reprise d'influence des sorciers.

LOANGO. — Le R. P. Molager a fait, en trois mois, la visite de son District. Loango compte 65.404 chrétiens et catéchumènes, sur une population de 283.000 habitants. Quatre nouvelles Résidences sont en cours d'érection, à Dolisie, Sibiti, Divénié et Pointe-Noire. Cette dernière ville renferme une population de 30.000 habitants, dont 1.600 Européens et 12.000 catholiques.



BRAZZAVILLE. — *Les statistiques accusent 100.752 chrétiens et 7.115 catéchumènes, sur une population totale de 388.000 habitants. Il y a 128 instituteurs qui font la classe à 6.254 enfants. Une école normale pour la formation des moniteurs fonctionne et on envisage l'ouverture d'un collège moderne. La J. O. C., à Poto-Poto, est très vivante : elle a trois sections avec trente-cinq équipes et 240 membres. Ils font de l'apostolat auprès de leurs camarades de travail et c'est grâce à eux que les missionnaires peuvent pénétrer dans les masses. La Légion de Marie groupe aussi, à Poto-Poto, 60 hommes et 13 femmes.*

SILVA PORTO. — *Le passage de Notre-Dame de Fatima, qu'accompagnait le P. Avelino da Costa, a été marqué par quinze jours de processions et de prières.*

BÉTHLEHEM. — *Le R. P. Hoffmann a commencé la Visite de ce District le 18 octobre.*

KILIMANJARO. — *Mgr Byrne est rentré en Europe par un courrier qui l'a emmené directement en Angleterre. Après un rapide salut à sa famille, il est venu à Paris pour les fêtes du Centenaire, puis est reparti pour celles d'Angleterre et a pu enfin séjourner en Irlande. — Le vicariat, sur une population de 620.816 habitants, compte 75.309 chrétiens et catéchumènes. Il a enregistré pour la dernière année, 5.278 baptêmes, 36.204 communions pascales et 1.250.688 communions de dévotion.*

BAGAMOYO. — *Le R. P. Vogel achève la visite de ce District, où il constate une grande activité apostolique. Pour les 83.352 catholiques et catéchumènes de cette Mission, il y a 510 catéchistes, 148 instituteurs et institutrices et 447 écoles avec 31.689 élèves.*

RÉUNION. — *Au Petit Séminaire de Cilaos, on termine la construction d'un grand bâtiment en pierre qui permettra de recevoir une centaine de séminaristes.*

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

### Livres reçus au Secrétariat Général.

**Le Grand Retour en Guadeloupe.** — Jolie plaquette de 60 pages, très abondamment illustrée, relatant le passage de Notre-Dame du « Grand Retour » dans les paroisses de la Guadeloupe (décembre 1947-mars 1948).

P. H. GORÉ, C. S. Sp. — **Brises de Mer.** — Edité par le Séminaire-Collège de Saint-Martial, Port-au-Prince, 1948. 192 pages. — Recueil de chroniques matinales, courtes, variées, que le P. Goré a données, pendant huit ans, au journal *La Phalange*. Elles sont puisées dans les moindres incidents de la vie journalière d'Haïti, d'où l'auteur sait tirer une leçon profitable. Quelques-unes sont de petits chefs-d'œuvre.

P. Bernard KELLY, C. S. Sp. — **The Armour of Christ.** — Edition Clonmore and Reynolds, Dublin, 1948. 174 pages. — Le P. Kelly, après avoir rappelé notre adoption divine et la nécessité de la sainteté pour les gens du monde aussi bien que pour les religieux, montre que les vertus théologiques de Foi, d'Espérance et de Charité sont les armes principales du chrétien dans la lutte de la vie quotidienne, à la suite de Notre-Seigneur, notre Chef, et avec le secours de Marie, notre Mère.

P. Bernard KELLY, C. S. Sp. — **First Steps in the Religious Life.** — Mercier Press Ltd, Cork, 1948. — Volume de 128 pages, donnant dix conférences sur la vie religieuse : la vocation religieuse, la règle, la charité dans la vie religieuse, les vœux ; action et contemplation, vie commune ; les sacrements et la prière pour le religieux ; la divine Providence, et le progrès dans la vie religieuse. Livre utile à tous, depuis les novices jusqu'aux plus anciens profès.

**Lumières sur l'Afrique.** — Très joli volume de 70 pages, en format 19 × 24, avec 150 héliogravures.

édité par la Province de France. Voici ce qu'en a dit *La Croix* : « Ce magnifique ouvrage donne rapidement l'histoire de la Congrégation du Saint-Esprit, son prestige, sa nature. — Il décrit ensuite, par l'image plus encore que par le texte, les pays qu'elle évangélise, avec leur flore, leur faune, leurs populations si diverses et si attachantes; la vie et le ministère des missionnaires dans leurs stations et dans leur brousse, et les résultats qu'ils ont obtenus, l'ensemble des Missions qui leur sont confiées. Il termine par un aperçu de la Province de France, pourvoyeuse des Missions d'Afrique en Pères et en Frères.

« Par l'importance de la Congrégation présentée, par l'intérêt documentaire et la valeur artistique des gravures, ce livre se classe parmi les ouvrages que l'on est heureux d'avoir et d'offrir. » — En vente à la Procure générale : 200 francs l'exemplaire.

---

## BULLETIN DES ŒUVRES

---

### **PROVINCE DE BELGIQUE : 1937-1948.**

Cette période de notre histoire, dominée par les événements de la guerre, est la plus mouvementée que notre Province ait connue.

Pendant la décade, rien moins que trois supérieurs provinciaux se succèdent à la tête de la Province et les Maisons voient leurs supérieurs locaux changer plus souvent encore. De plus, sur nos cinq Maisons de formation, trois vont subir un changement radical de destination, par suite du regroupement de nos Œuvres, notamment le petit Scolasticat d'Ingelmunster en Flandre, le Noviciat des Clercs de Hotgné et le Scolasticat de philosophie de Bonsecours, sans compter la tentative de transfert du petit Scolasticat de Lierre à Nijlen, localité située dans un des sites les plus sains et les plus riants de la brousse Campinoise, où un vaste

immeuble fut acquis dans ce but, tentative que l'opposition de l'Archevêché de Malines réduisit à néant.

Seuls gardent leur destination première, le petit Scolasticat de Gentinnes et le grand Scolasticat de Louvain, notre *Alma Mater*, qui, en dépit des ruines que la fréquence et la violence des bombardements aériens accumulèrent dans la vieille cité universitaire, parvient encore à s'adjoindre le Scolasticat de philosophie et à héberger dans ses murs lézardés les Scolastiques d'Ingelmunster.

Pendant ce temps et peut-être bien sous la pression des événements eux-mêmes, une vigoureuse impulsion est donnée à l'organisation des services de la Propagande et à la modernisation de leurs moyens d'action, en vue d'assurer le recrutement et de recueillir des ressources pour subvenir aux dépenses de plus en plus lourdes que les années d'études et de formation entraînent avec elles.

En rappelant quelques faits saillants qui émaillent le cours de ces années de 1937 à 1948, on aura une idée succincte de la vie de notre Province belge pendant ces temps troublés. Nous les grouperons en trois phases : avant, pendant et après la guerre.

## I. — Avant la guerre. De 1937 à mai 1940.

### Œuvres de formation.

Le recrutement un peu laissé à l'initiative personnelle de chacun de nos Pères, commence à se faire avec plus de méthode et aussi plus de discernement. Cependant les Œuvres de la Province vont se développant sûrement, quoique bien lentement.

*Petits Scolasticats.* — Ceux-ci sont établis à Gentinnes, Lierre et Ingelmunster. Gentinnes, pour les élèves d'expression française, groupe 60 élèves. Lierre et Ingelmunster se partagent les Flamands, au nombre de 70.

*Noviciat.* — Le Noviciat d'Hotgné, assez étroitement installé, a compté, pendant ces trois années, 34 Novices Clercs. Ce seront ses plus belles années et aussi son

chant du cygne, car tous ne persévéreront pas et les vocations iront se raréfiant au point que, les circonstances créées par l'occupation allemande aidant, Hotgné devra fermer ses portes.

*Grand Scolasticat.* — Au Scolasticat de philosophie de Bonsecours, une vingtaine de Scolastiques, en trop petit nombre pour mener une vie d'envergure universitaire, poursuivent leurs études dans un serein esprit de famille. Quant au grand Scolasticat de Louvain, les théologiens ne dépassent guère la vingtaine, mais il s'y ajoute une douzaine de Scolastiques anglais, irlandais et américains, dont la moitié suit les cours de l'Université. Tout ce monde vit dans une atmosphère de cordiale familiarité.

### **Œuvres de propagande.**

Pour procurer des ressources à nos Maisons de formation, il fallut fournir un vigoureux effort financier. Les interventions occasionnelles de bienfaiteurs, pour généreuses qu'elles soient, restent en deçà de nos besoins. On décide de toucher plus de monde, en faisant mieux connaître nos buts missionnaires. Il faut pour cela organiser des séances publiques cinématographiques avec conférences, montrant nos Pères à l'œuvre sous le climat africain, le lent et dur travail d'édification des postes de Mission, les pénibles randonnées par monts et par vaux à la recherche des villages à catéchiser et les réconfortants résultats de la pénétration dans les cœurs noirs de la bonne parole du Christ.

Mais que de difficultés ! Un premier essai de centralisation à Louvain du service de la Propagande échoue. Forcé sera de le dédoubler, car le bilinguisme belge exerce ici ses effets. Il faut tout acquérir en double, appareils, films, autos et tout naturellement payer double aussi. Gentinnes et Lierre vont se partager ces services. L'un pour les régions de langue française, l'autre pour les provinces de langue flamande. Ainsi organisée la Propagande promettait grand succès, mais à peine les résultats commencèrent-ils à se faire sentir que la guerre éclata.

### Mouvement du personnel.

En ces trois années, sur un total de 19 jeunes Pères, la Province en enverra 10 aux Missions du Katanga, au Congo belge, et 2 en Angola portugais, 7 restant en Belgique, affectés à des emplois divers.

### Décès.

La mort aussi vint frapper à nos portes. Le 1<sup>er</sup> août 1938, Mgr Emile Callewaert, le vétéran de nos missionnaires et premier Préfet apostolique de nos Missions du Katanga, meurt à l'âge de 81 ans. Ame rude et forte jusqu'au bout, âme de missionnaire. Le 27 janvier 1940, le P. Georges Vandembulcke, notre deuxième Provincial, ayant succédé au R. P. Sébire en 1934, meurt dans une clinique de Louvain, après cinq mois de grandes souffrances supportées avec une résignation joyeuse qui fit l'édification et l'admiration de tous. La perte fut vivement ressentie, car la Province perdait en lui le meilleur de ses Pères.

## II. — Pendant la guerre. De 1940 à 1945.

Le 10 mai 1940, les Allemands envahissent la Belgique. Tous les hommes de quinze à trente-cinq ans, susceptibles de porter les armes, reçoivent ordre du Gouvernement de gagner l'étranger. Nos maisons se vidèrent. On n'y laissa qu'un Père et un ou deux Frères âgés, qui voulurent bien s'en constituer les gardiens. Par petits groupes dispersés, nos Pères, Scolastiques et Frères arrivent, les uns à Paris, les autres à Mortain, Bordeaux, Langonnet, où la charité Spiritaine leur fait retrouver une famille, auprès des Pères français; d'autres encore, parmi les plus jeunes, se voient dirigés vers les camps du sud de la France, aux fins d'y rejoindre l'armée. Peu à peu, cependant, tous purent rentrer dans nos Maisons, les premiers après deux à trois semaines, les derniers après deux à trois mois de séjour en France. Fin août la rentrée est achevée, mais un Père et deux Frères manquent à l'appel. Le P. Forget,

rentré du Katanga depuis un an, et les FF. Urbain et Constantin, restés au pays, comme gardiens de la Maison de Gentinnes, ont trouvé une fin tragique. Abattus dans les champs par les soldats marocains, le P. Forget et le F. Constantin furent tués sur le coup; le F. Urbain, transporté dans une clinique de Gosselies, y mourut quinze jours après, des suites des blessures reçues. Le P. Forget était âgé de 58 ans, les FF. Urbain et Constantin, respectivement de 52 et 51 ans.

Les dégâts matériels aux immeubles de nos Communautés ne manquèrent pas non plus. La Maison de Gentinnes, largement pillée au cours de l'avance allemande, avait reçu quelques obus ne causant heureusement que des dégâts partiels. Pendant ce temps, la Communauté à Louvain n'encaisse rien moins qu'une vingtaine d'obus et le chalet central, qui faisait la gloire et l'ornement de la propriété, en fut si fortement ébranlé qu'il fallut par la suite le démolir complètement. Dans les autres bâtiments, tout un angle s'est écroulé, sans compter les murs intérieurs et les plafonds. Ni la chapelle, ni la sacristie ne sont épargnées, sans parler des dégâts d'importance moindre, par toute la maison. Dès fin juin, le personnel déjà rentré y est au travail et grâce aux efforts de tous, après quelques semaines de travail dur et pénible, la maison redevient presque habitable.

Fin septembre de la même année, dans les cinq Maisons de formation, l'année scolaire peut reprendre normalement. Il n'est plus question de propagande. *Primo vivere!* Pendant ces années de guerre, c'est partout la lutte pour le pain quotidien qui nécessite des randonnées de ravitaillement aux aventures parfois épiques. Le mot d'ordre est de faire l'impossible pour pouvoir garder nos élèves malgré tout, malgré la faim et les privations de tous genres. Bien qu'il faille augmenter la durée et la fréquence des séjours en famille, le travail continue pleinement partout sans modification de programme.

Pendant ces années de là faim, c'est le Scolasticat de Louvain qui eut le plus à souffrir, par suite du manque de ressources, mais on y multiplia les randonnées et les courses à travers le pays pour solliciter l'aide des

fermiers. Grâce à leur intervention et notamment à celles rencontrées chez nos fermiers du Limbourg belge, on put à Louvain tenir jusqu'au bout.

Au cours, des années 1941-1942, les 4 novices restant à Hotgné seront hébergés à Louvain.

Déjà, dès la fin de 1940, le Scolasticat de philosophie de Bonsecours avait été transféré à Ingelmunster, plus favorablement situé pour le ravitaillement, tandis que le petit Scolasticat établi dans cette Maison était allé fusionner avec celui de Lierre.

Au cours de ces années de guerre et de misère, le nombre de nos élèves dans toutes nos maisons se maintint, mais hélas, parmi les grands Scolastiques profès, 17 quittèrent nos rangs pour rentrer dans le monde.

Le 15 juillet 1941, la Gestapo fit une irruption spectaculaire et tumultueuse au paisible Noviciat d'Hotgné. Laissant les Novices à leur frayeur, elle emmène les trois Pères de la Maison à la citadelle de Liège, mais ceux-ci sont relâchés après une huitaine de jours. Cependant la farce n'est pas terminée. Le P. Buyse, maître des Novices, est repris le 27 octobre suivant, à Louvain, par la police allemande. Condamné aux travaux forcés, il est transporté à Siegburg, en Rhénanie, où il restera jusqu'à l'armistice de mai 1945. Cette épopée vaudra au P. Buyse de triomphales fêtes de retour, 6 décorations, 5 diplômes patriotiques, sans compter une appréciable pension.

A partir du mois d'avril 1944, de nouvelles épreuves nous attendent. Les raids alliés vont se multipliant sur la Belgique et les Scolasticats de Lierre et de Gentinnes, vu la violence et l'extension des bombardements alliés, durent renvoyer les élèves dans leurs familles. Les Pères essayèrent de garder un faible contact en restant en correspondance avec eux. En mai, le grand Scolasticat de Louvain, après que deux violents bombardements eurent une nouvelle fois ébranlé toute la maison, fut transféré à Gentinnes où l'on put achever l'année scolaire, dont la fin fut d'ailleurs hâtée par les débarquements alliés en France.

Avant la libération, nous devions encore perdre le



jeune P. Van Wesemael (29 ans), chapelain dans une localité des Ardennes. Il fut arrêté le 2 septembre et sauvagement massacré le 4, avec deux autres jeunes gens.

### III. — Réorganisation d'après-guerre. 1945-1948.

Une fois passées les enthousiastes émotions de la Libération, la vie des Œuvres va reprendre partout, dès le début d'octobre 1944; la propagande repart de plus belle, car la pénurie des vocations et des ressources se fait rudement sentir. Lierre crée la revue *Africa Christo* et un calendrier est tiré à 20.000 exemplaires. De son côté Gentinnes ne reste pas inactif et grâce à la bienveillante intervention d'Auteuil, la revue *Missions*, moyennant quelques petites adaptations, put être reprise pour la Belgique. Cependant pour nos Maisons de formation toutes les épreuves ne sont pas terminées. À la mi-octobre, les trop sinistres bombes volantes allemandes vont semer la panique, avec la mort et les destructions, dans le pays d'Anvers. À Lierre, il ne fut plus possible de garder les petits Scolastiques dans la maison. Sauf une douzaine d'élèves qui purent être recueillis à Gentinnes, où ils purent heureusement terminer l'année scolaire 1944-1945, les autres durent être renvoyés dans leurs familles.

Enfin dès le mois de mai 1945, la relève des Pères de notre Mission du Katanga peut recommencer. Le mouvement en fut inauguré par le P. Forgeur. Quinze autres Pères le suivront au cours des années 1945-1946.

En mai 1946, Mgr le T. R. Père nous envoya comme Visiteur le R. P. Léon Cromer. Impressionné par la modestie de nos installations et l'état précaire de nos ressources, celui-ci s'employa à ranimer partout un courageux courant d'optimisme. Un nouveau Provincial fut nommé, les Œuvres furent regroupées, la propagande développée et l'on fit l'acquisition de la propriété de Nijlen, pour y établir plus à l'aise le petit Scolasticat de Lierre.

### Œuvres de formation.

*Noviciat.* — Dès 1945-1946, les Novices belges furent reçus au Noviciat de Cellule. L'expérience s'annonce excellente et en 1948-1949, nos 7 novices profitent encore du bienveillant accueil de Cellule. La propriété d'Hotgné, devenue sans emploi, a été vendue.

*Grand Scolasticat.* — Les Philosophes, au nombre de 9, quittèrent Ingelmunster en septembre 1946 pour fusionner avec les 24 Théologiens de Louvain et constituer ainsi un Scolasticat plus fourni et mieux formé, et une économie notable du personnel enseignant. Malgré l'exiguïté des locaux, les Scolastiques, actuellement au nombre de 36, se trouvent bien à Louvain, dans une atmosphère d'application aux études. Par ailleurs on s'occupe à restaurer peu à peu la Maison pour lui donner une toilette rajeunie et des démarches sont depuis longtemps entreprises pour obtenir un appoint de dommages de guerre permettant l'érection d'un bâtiment nouveau en compensation du chalet démoli.

*Petits Scolasticats : Gentinnes.* — On a réussi, au prix de mille efforts, à maintenir le nombre d'élèves, une soixantaine. Les certificats d'études d'humanités de nos rhétoriciens ont été pour la première fois envoyés à Bruxelles pour l'homologation officielle. Si celle-ci est accordée, un énorme progrès aura été accompli.

*Lierre.* — Pour assurer à nos élèves le diplôme d'homologation et épargner en même temps du personnel, il fut décidé, au cours du mois de septembre 1946, d'envoyer les trois classes supérieures suivre les cours au collège épiscopal de la ville. C'est une situation pénible pour les élèves qui ne trouvent point dans ces classes l'atmosphère d'application, de piété et de camaraderie de nos petits Scolasticats.

Tant à Gentinnes qu'à Lierre, en vue de la Propagande et de la formation, on a organisé la participation de nos élèves aux mouvements Scout et Estudiantin et il y a lieu de se féliciter des résultats. Par ailleurs il n'est guère possible, dans notre monde actuel, de rester à l'écart de ces mouvements. On construit également

dans ces deux maisons : à Lierre, un vaste bâtiment pour études, chapelle, dortoirs, — à Gentinnes, un bâtiment plus modeste pour les ateliers de la Communauté et une salle de réunion de scouts.

### Œuvres de propagande.

A côté de nos trois Maisons de formation, trois autres servent actuellement de centre de rayonnement par le ministère et la Propagande.

*Nijlen.* — Cette propriété fut acquise pour y installer un petit Scolasticat, dans des conditions permettant tout le développement désirable pour l'avenir, mais S. Em. le Cardinal de Malines refusa son autorisation. Mort-née du point de vue de sa destination, nous ne pûmes nous y installer qu'en attendant de trouver une occasion favorable de nous défaire de cette acquisition. Dans l'entretemps un centre de Propagande y est installé : administration, rédaction et diffusion de la Revue *Africa Christo* et du Calendrier annuel, organisation de séances de cinéma dans les villages de la Campine et du Limbourg.

*Ingelmunster.* — Quatre Pères occupent environ un tiers des anciens bâtiments, le reste ayant été avantageusement vendu. Ils s'occupent au ministère occasionnel dans les paroisses et à la propagande, par diffusion de nos périodiques, par des conférences et des visites.

*Bonsecours.* — Cette Maison continue à être occupée à cause de sa situation sur la frontière. Trop petite pour abriter une œuvre de formation, trop excentrique pour abriter un centre de Propagande, elle sert de pied-à-terre à quatre ou cinq Pères s'occupant de ministère dans les environs. L'un ou l'autre missionnaire en congé y trouve occasionnellement un agréable et bienfaisant repos.

## NOS DÉFUNTS

---

*Le 31 octobre 1948*, le F. NOLASQUE Disch, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Langonnet (Province de France), à l'âge de 77 ans, après 57 années de profession.

*Le 4 novembre 1948*, le P. Michael SONNEFELD, profès des vœux perpétuels de la Province des Etats-Unis, décédé à Bridgeport (Province des Etats-Unis), à l'âge de 72 ans, après 48 années de profession.

*Le 5 novembre 1948*, le F. FERDINAND Bellenger, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Port-Gentil (District de Libreville), à l'âge de 41 ans, après 22 années de profession.

*Le 8 novembre 1948*, le F. ARMAND Nickler, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Misserghin (Province de France), à l'âge de 67 ans, après 47 années de profession.

*Le 14 novembre 1948*, le R. P. Joseph JANIN, premier Assistant Général, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à la Maison-Mère à l'âge de 67 ans, après 47 années de profession.

*Le 2 décembre 1948*, le P. Joseph NOVARO, profès des vœux perpétuels de la Province de France, décédé à Grasse (Province de France), à l'âge de 47 ans, après 25 années de profession.

*Le 21 décembre 1948*, le P. James O'NEILL, profès des vœux perpétuels de la Province d'Irlande, décédé à Rathmines (Irlande), à l'âge de 75 ans, après 51 années de profession.

La Province de France se résoud, après longue attente, de porter comme décédé le F. MARIE-AUGUSTE Holzer, profès des vœux perpétuels, disparu en Méditerranée, victime de la guerre, le 19 mai 1944, à l'âge de 44 ans, après 17 années de profession.

---

*Le Secrétaire général* : M. NAVARRE.

*Le Gérant* : F. GODEFROY.



## I. — ROME

Nomination de Mgr R. Martin, Préfet Apostolique de S <sup>t</sup> -Pierre-et-Miquelon.....	2
Démission de Mgr Friteau et de Mgr Barrat.....	2
Indult relatif à plusieurs fêtes (sainte Jeanne d'Arc et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus). ....	2
Quelques décisions des <i>Acta Apostolicæ Sedis</i> .....	21
Démission de Mgr Fortineau ...	22
Indult renouvelé .....	22
<i>Acta Apostolicæ Sedis</i> .....	45
Mgr Mac Carthy, nouveau Vicaire Apostolique de Zanzi- bar .....	45
Mgr de Lange, Préfet Apostolique de Tèffé .....	46
R. P. Mathew Farrelly, Supérieur de la Gambie... ..	46
Fête du Saint Cœur de Marie .....	65
Bulle nommant Mgr John Mac Carthy Évêque titulaire de Cercina et Vicaire Apostolique de Zanzibar ...	66
Nouvelles formules des <i>Facultates generales</i> de la S. Con- grégation de la Propagande ... ..	68
Facultés des Préfets Apostoliques .....	68
Décret sur l'administration de la Confirmation .....	97
Décret sur les éditions liturgiques .....	98
Démission de Mgr Grimault .....	98
Mgr Bonneau, Vicaire Apostolique de Douala ... ..	99
Démission de Mgr Faye, Préfet Apostolique de Ziguin- chor .....	99
Lettre de la S. Congrégation de la Propagande au sujet des <i>Notes et Documents</i> .....	99
Bulle nommant Mgr Pierre Bonneau Évêque titulaire de Themisonium et Vicaire Apostolique de Douala.	129
Décret de la S. C. de la Propagande rectifiant les limites entre le Vicariat Apostolique de Bangui et la nouvelle Préfecture Apostolique de Fort-Lamy .....	131
Autorisation, pour toutes les maisons de la Congrégation, de célébrer une Messe du Saint Cœur de Marie le pre- mier samedi du mois... ..	132
Cause du P. Laval.....	133
Nouveaux Vicaires Apostoliques ... ..	134
Constitution <i>Provida Mater Ecclesia</i> .....	161
Bénédiction des étendards .....	162
Bulle transférant Mgr Jean Wolff de Majunga à Diégo- Suarez .....	162

Bulle nommant Mgr Jean Batiot Évêque titulaire d'Atta- lea et Vicaire Apostolique de Majunga.....	163
Bulle nommant Mgr Jean-Baptiste Fauret Évêque titulaire d'Arassa et Vicaire Apostolique de Loango.	165
Bulle nommant Mgr Joseph Hascher Évêque Titulaire d'Élie et Prélat Nullius du Jurua.....	167
Bulle nommant Mgr Daniel Liston Évêque titulaire de Drivasta et coadjuteur avec future succession de Mgr James Leen, Archevêque-évêque de Port-Louis..	169
Changement du titre de la Délégation Apostolique d'Afrique .....	171
Nouveau Directeur Général de la Sainte-Enfance ....	171
Nouveaux Évêques.....	171
Bulle nommant Mgr Marcel Lefebvre Évêque titulaire d'Anthédon et Vicaire Apostolique de Dakar .....	201
Mgr Jérôme Adam, Vicaire Apostolique de Libreville.	203
Mgr Prosper Dodds, Préfet Apostolique de Ziguinchor..	204
Démission de Mgr Joseph Kirsten, Préfet Apostolique de Bénoué .. .. .	204
Noces d'argent épiscopales de Mgr Friteau .....	205
Décret rectifiant les limites du Vicariat Apostolique de Majunga.....	205
Au sujet du décret <i>Consiliis inilis</i> .. .. .	206
Pouvoirs du Vicaire Délégué .. .. .	206
Décès de Mgr Marcel Grandin, Vicaire Apostolique de Bangui.....	207
Bulle nommant Mgr Jérôme Adam Évêque titulaire de Rhinocorura et Vicaire Apostolique de Libreville....	249
Changements à apporter dans les <i>Facultates Generales</i> de la S. C. de la Propagande .....	285
Érection du Séminaire Régional d'A. E. F. ....	286
Décret rectifiant les limites du Vicariat Apostolique de Majunga.....	313
Décret nommant Mgr Lefebvre Administrateur Apos- tolique de la Préfecture de Saint-Louis du Sénégal	314
De l'usage du nouveau Psautier.....	314
Division du Vicariat Apostolique d'Onitsha-Owerri et nomination de Mgr J.-B. Whelan, comme Vicaire Apos- tolique d'Owerri .. .. .	353
Bulle nommant Mgr J.-B. Whelan Évêque titulaire de Tiddi et Vicaire Apostolique d'Owerri .....	355
Division du Vicariat Apostolique de Kroonstad ... ..	357

Bulle divisant le Vicariat Apostolique de Kroonstad et nommant Mgr Klerlein nouveau Vicaire Apostolique de Bethlehem .....	358
Mgr Joseph Cucherousset, Vicaire Apostolique de Bangui	360
Mgr James Hagan, Préfet Apostolique de Bénoué ..	360
Indults renouvelés accordant certaines indulgences en l'honneur de saint Joseph, et permettant la célébration de la messe en mer .....	360
Prorogation de l'indult permettant de se servir du <i>Memoriale Rituum</i> , à certaines fêtes, dans les églises et oratoires de la Congrégation ..	361
La matière et la forme des Ordinations .....	377
Pouvoir de confesser pour des prêtres voyageant par avion .....	378
Administration de la Confirmation en danger de mort.	378
Ordination de nos Scolastiques Profès des vœux temporaires .....	378
Bulle nommant Mgr Joseph Cucherousset Évêque titulaire de Stratonice en Carie et Vicaire Apostolique de Bangui. ....	419
Congrès où Catholiques et Non-Catholiques traitent des questions de foi . ....	421
Faculté pour tous les Prêtres de la Congrégation de célébrer la Messe votive du Cœur Immaculé de Marie, le premier samedi du mois .....	421
L'Année Sainte 1950. L'Exposition Missionnaire ....	422
Un texte du Canon 1.099 est annulé.....	469
Administration de la Confirmation aux fidèles de rite oriental .....	470
L'invocation <i>pro perfidis judæis</i> .....	470
Exhortation au Clergé indigène . ....	470
Rapport quinquennal de la Congrégation. ....	470
Mgr Marcel Lefebvre, Délégué Apostolique pour l'Afrique Française .....	471
Messe du Cœur Immaculé de Marie le premier samedi du mois .....	471
Le Jubilé sacerdotal du Souverain Pontife.....	509
Bulle nommant Mgr Marcel Lefebvre Archevêque titulaire d'Arcadiopolis en Europe.. ....	510
La Délégation Apostolique de Dakar ... ..	511



## II. — ACTES ADMINISTRATIFS

### 1° DÉCISIONS

Angleterre et Canada : Érection en Province .....	3
Cabo-Verde : Son érection en District .....	46
Doumé : Son érection en District.....	252
Bouveret (Suisse) : Son érection en Maison Principale..	135
Mandat des Supérieurs.....	22
Pouvoirs des Supérieurs..	172
Cause du Père Brottier ..	315

### 2° NOMINATIONS

#### Visiteurs de Provinces et de Districts :

R. P. Léon Cromer (Belgique, Hollande) ...	3
R. P. Daniel Murphy (Trinidad) .....	4
R. P. Charles Streicher (Diégo-Suarez, Majunga, La Réunion) .....	1
R. P. Émile Girard (Martinique, Guadeloupe, Haïti, Cayenne) .....	23
R. P. Joseph Hascher (Portugal) .....	46
R. P. Émile Baraban (A. O. F., Sénégal, Guinée Fran- çaise) .....	69
R. P. Francis Griffin (U. S. A.) .....	135
— — (Gambie, Sierra-Leone, Onitsha- Owerri, Bénoué).....	381
R. P. Lambertus Vogel (Zauzibar, Kilimandjaro, Baga- moyo, Maurice).....	135
— — (Katanga) .....	172
R. P. Jean Hoffmann (Kroonstad) .....	362

#### Supérieurs de Provinces et de Districts.

France : R. P. Léon Cromer .....	208
Irlande : R. P. Michael Finnegan .....	208
— R. P. Patrick O'Carroll .....	316
Allemagne : R. P. Richard Gräf.....	362
Belgique : R. P. Jean Fryns .....	46
Hollande : R. P. Henri Strick .....	47
Angleterre : R. P. Henry Parkinson .....	3
Canada : R. P. Louis Taché .....	3
Pologne : R. P. Stanislaw Forys .....	69
Bouveret : R. P. Antoine Clivaz .....	135
— R. P. Maurice Giroud .....	251
Haïti : R. P. Pierre Le Bihan .....	288
Guadeloupe : R. P. Émile Girard .....	209
Guyane Française : R. P. Pierre De Guilhermier.....	100

Teffé : Mgr Joachim de Lange .....	135
Jurua : Mgr Joseph Hascher .....	381
Dakar : R. P. Louis Walther .....	101
Cabo-Verde : R. P. Francisco Rego .....	46
Guinée Française : R. P. Georges Cousart .....	172
Sierra-Leone : R. P. Edward Kinsella .....	381
Bénoué : R. P. Francis Murray .....	381
Yaoundé : R. P. Pierre Richard .....	101
Doumé : R. P. Jacobus Teerenstra .....	252
Libreville : R. P. Henri Neyrand .....	288
Bangui : R. P. Aristide Morandea .....	135
Zanzibar : R. P. Daniel Murphy .....	209
Bagamoyo : R. P. Daniel Hagensars .....	251

### Supérieurs de Communautés.

Fribourg (Saint-Esprit) : P. Paul Defranould ..	47
Montana : P. Joseph Gaschy .....	47
— P. Louis Esswein .....	172
Maison Provinciale de France : P. Louis Didailier .....	209
Chevilly : P. Alphonse Vogel ..	209
Mortain : P. Jean Macher .....	209
Alex : P. Lucien Rozo .....	47
Bordeaux : P. Paul Fort .....	101
— P. Henri Goré .....	381
Bletterans : P. Joseph Feltin ..	423
Grasse : P. Joseph Landreau .....	423
Langonnet : P. Jean-Marie Lavollé .....	209
Misserghin : P. Louis Crueize ..	423
Saint-Ilan : P. Pierre Buvier ..	47
— P. Alphonse Gemmerlé .....	101
Kimmage : P. Thomas Gough .....	316
Kilshane : P. Daniel Walsh .....	316
Knechtsteden : P. Paul Scholl .....	362
Menden : P. Christian Schmitz .....	362
Donaueschingen : P. Franz Schurt .....	362
Spire : P. Martin Kirsch .....	362
Godim : P. Antonio Alves de Oliveira .....	252
Ferndale : P. Francis McGlynn .....	209
Pittsburgh (Duquesne University), P. Francis Smith ..	23
Rock-Castle : P. Henry Thiefels .....	209
Gentines : P. Joseph Aussems .....	47
Gemert : P. Bernard De Lange .....	47
— P. Henri Berkens .....	251
Gennep : P. Jacques Strick .....	47
Weert : P. Bernard De Lange .....	251
Rhinen : P. Jean Van Horrik .....	362
Castlehead : P. Thomas Finan .....	172
Saint-Alexandre de la Gâtineau : P. Joseph Roy .....	382
Puszczykowko : P. François Mientki .....	381

N.-D. de Fatima (Trinidad) : P. John Byrne .....	381
Thiès (Sénégal) : P. Jean-Marie Bourgoing .....	135
— P. Alexis Quénet .....	316
Sacré-Cœur (Brazzaville) P. Gaston Schaub .....	135

### Directeurs de Grands Scolasticats.

Mortain : P. Jean Macher .....	209
Kimmage : P. Thomas Gough .....	316
Viana do Castelo : P. Candido Costa .....	47
Louvain : P. George Maenen .....	47
Hollande : P. Pierre Schoonakker .....	47
— P. Christian Van Meijl .....	251
Fribourg : P. Paul Defranould .....	47
Canada (Montréal) : P. Lucien Michaud .....	382

### Supérieurs de Séminaires-Collèges.

Fort de France : P. Joseph Beys .....	209
Saint-Martial (Haïti) : P. Pierre Le Bihan .....	288

### Maîtres de Novices Clercs.

Irlande : P. William Higgins .....	316
Portugal : P. Olavo Teixeira .....	47
Hollande : P. Christian Van Meijl .....	47
— P. Theodorus Gottenbos .....	252
Canada : P. Adolphe Poisson .....	382

### Maîtres des Novices Frères.

Portugal : P. Antonio Gonçalves .....	471
Pologne : P. Waclaw Brzozowski .....	101

### Assistants de Provinces et de Districts.

France : P. Louis Didailler (1 <sup>er</sup> ) .....	209
Irlande : PP. Richard Harnett, Daniel Walsh .....	316
Allemagne : PP. Jean Hoffmann, Ernest Bismarck .....	362
Belgique : PP. Paul Vermeylen, René Buyse .....	101
Angleterre : PP. Thomas Finan, James Hagan .....	4
Hollande : PP. Charles Luttenbacher, Bernard De Lange .....	69
Pologne : P. Stanislaw Janiuk .....	101
Canada : PP. Joseph Roy, Alexis Riaud .....	513
Bouveret : P. Armand Bender .....	135
Saint-Pierre-et-Miquelon : P. François Michel .....	136
Guadeloupe : PP. Guillaume Robin, Pierre Altmeyer .....	316
Martinique : PP. Joseph Beys, Jean-Baptiste Delawarde .....	252
Guyane Française : PP. Jean-Marie Lamendour, Henri Esnault .....	252

Teffé : P. Cornelius Kniebeler.....	317
Dakar : PP. Charles Grillot, Alexis Quénet .....	101
— PP. Alexis Quenet, Jean Bourgoing .....	362
Cabo-Verde : PP. Augusto Nogueira de Souza.....	101
— P. Fernand Bussard .....	102
Guinée Française : P. Marius Balez .....	209
Doumé : P. Theoborus Walkering .....	316
Libreville : P. Auguste Berger.....	288
Loango : P. Louis Esswein .....	23
Brazzaville : P. Gaston Schaub .....	23
Luanda : P. Mario da Silva (2 <sup>e</sup> ) .....	136
Nova-Lisboa : PP. Manuel Missens, Joachim De Lange	4
Zanzibar : PP. Pierre Mitresey, Robert Farrelly.....	514
Bagamoyo : PP. Louis Koerner, Wilhelmus Retera	4
Réunion : P. Louis Le Chevalier, François Cadren...	252

### Conseillers de Provinces et de Districts.

France : PP. Jean-Marie Lavollé, Lucien Rozo .....	252
Irlande : PP. Thomas Gough, Michael Kennedy, Vincent Dinan, William Higgins.....	317
Allemagne : PP. Pierre Koepp, Paul Scholl, Philip Platz, Christian Schmitz .....	362
États-Unis : P. Francis Szumierski .....	101
— PP. Francis McGlynn, William Murray	316
Belgique : PP. Louis Daems, Joseph Aussems .....	101
Hollande : PP. Jean de Zandt, Pierre Pelt, Jacques Strick, Christian Van Meijl, Pierre Schoonakker .....	69
— P. Henri Berkers.....	316
Angleterre : PP. Patrick Scheils, Joseph Harrisson...	4
— P. Peter McGovern.....	382
Canada : PP. Adolphe Poisson, Julien Peghaire, Daniel Barnabé, Hilaire Beaulieu .....	513
Pologne : PP. Pierre Pilarski, Wacław Brzozowski...	101
— P. François Mientki .....	382
Bouveret : PP. Joseph Villetaz, Charles Berclaz, François Raemy .....	135
Guadeloupe : PP. Joseph Salvan, Paul Le Moal, Louis Gautier, Johannes Verstappen.....	316
Martinique : PP. Eugène De Jahan, Achille Robin, Irénée Simon .....	252
Trinidad : PP. Léonard Graf, John English, John-Edward Byrne .....	23
Guyane Française : PP. Laurent Michel, Yves Barbotin.	252
Téffé : PP. Meneval Andrade, Godefridus Van der Looy	317
Dakar : PP. Florent Bernhard, Marcel Biard. ....	101
Cabo-Verde : PP. Frederico Duff, Manuel Ferreira	102
— P. Jeronimo Ferreira .....	316
Ziguinchor : P. Victor Boussant.....	136

Ziguinchor : P. Paul Groell .....	363
Guinée Française : PP. Marcel Martin-Martinière, Jean-Baptiste Pajot .....	209
Yaoundé : P. Charles Schwartz .....	136
Doumé : PP. Antonius Van der Zanden, Séraphim Massy, Wouterus Engbers .....	316
Libreville : PP. Jean-Marie Gauthier, Gaston Pouchet, Félix Girollet .....	288
Loango : PP. Paul Marion, Adrien Olsthoorn, Joseph Bonneau .....	23
Brazzaville : PP. Paul Fourmont, Jean Scheer, Raymond de Lamoureyre .....	23
Nova-Lisboa : PP. Philippe Van Esch, Oscar da Cruz, Armand Pinto .....	4
— P. Charles Mittelberger .....	513
Bethléem : PP. Joseph Rieth, Karl Neu .....	423
Katanga : P. Mathias Kleyr .....	136
Zanzibar : P. Jeremiah Lynch .....	136
Kilimandjaro : PP. Aloïs Heidmann, James Neville, Denis Morley, Joseph McGiney .....	363
Bagamoyo : PP. Pierre Simon, Petrus Van Adriechem .....	4
Réunion : P. Jean Barassin .....	136
— PP. Ernest Bourgoïn, Marcel Bomberger .....	252
Maurice : P. Gérard Bowe .....	172

### Procureurs de Provinces ou de Districts.

Irlande : P. Timothy O'Driscoll .....	316
Portugal : P. Avelino Costa .....	48
— P. João Pinto da Silva .....	209
Belgique : P. Franz Proost .....	101
Hollande : P. Jean de Roij .....	69
— P. Jean Van Horrik .....	209
Angleterre : P. William Grice .....	4
Canada : P. Hilaire Beaulieu .....	513
Pologne : P. Stanislaw Janiuk .....	101
— P. Hubert Dalkowski .....	382
Bouveret : P. Henri Monnin .....	135
Martinique : P. Hector Chartrand .....	252
Guadeloupe : P. Aloyse Schweitzer .....	316
Trinidad : P. John-Edward Byrne .....	23
Guyane Française : P. Adolphe Maléjac .....	252
Teffé : P. Ludovicus Soontiens .....	317
Cabo-Verde : P. Francisco Alves Do Rego .....	102
Loango : P. Paul Marion .....	23
Katanga : P. Joseph De Hert .....	514
Kilimandjaro : P. François Albrecht .....	363
Réunion : P. Jean Barassin .....	252

### 3° ÉRECTIONS DE RÉSIDENCES

France : Bletlerans (N.-D.).....	514
États-Unis : Rock-Castle (Saint-Esprit) .....	210
Angleterre : Londres (Maison Provinciale) .....	172
Hollande : Rhenen N.-D. Fatima (Maison Provinciale).....	317
Canada : Montréal (Ste Thérèse de Lisieux) .....	23
Haïti : Kenskoff (St Nicolas) .....	472
Trinidad: Port-of-Spain (Collège N.-D. de Fatima).....	317
Dakar : N.-D. des Victoires .....	210
Ziguinchor : Temento (Ste Bernadette) .....	136
— Elana (St François d'Assise) .....	363
Cabo-Verde : Tarrafal (São João de Brito) .....	317
Guinée Française : Dixim (N.-D. de la Présentation)...	317
— Fakkanah (St François-Xavier) ..	317
— Mamou (Immaculée Conception) ..	423
Onitsha : (St-Thomas d'Aquin) .....	317
— Orlu (Holy Cross Ulli).....	423
— Obaku (St Kevin's) .....	423
— Orlu (Bishop Shanahan College).....	423
— Umuahia (Holy Ghost Training College)...	423
Douala : Djoum (St Cœur de Marie).....	69
— Nyamfendé (St Antoine de Padoue) .....	210
— New-Bell (N.-D. des Victoires) .....	288
Libreville : Okundja (Christ-Roi) .....	514
— Koula Moutou (N.-D. de la Salette) .....	514
— Zanaga (Ste Odile) .....	514
Loango : Sibiti (N.-D. de Lourdes) ..	514
— Dolisie (St Paul) .....	514
— Divinié (St Jean).....	514
Luanda : Cabinda (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus) ..	514
Nova-Lisboa : Grand Séminaire (Christ-Roi) .....	363
Brazzaville : (Ste Anne) ..	23
— (Saint-Esprit et St Cœur de Marie) ..	317
— Ouesso (St Pierre-Claver) .....	23
Bangui : Fort-Crampel (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus) ..	210
— Bossembélé : St François de Sales) .....	210
Katanga : Kibombo (N.-D. Médiatrice) ..	102
— Manono (Ste Barbe).....	102
Kilimandjaro : Mbosho N.-D. du Perpétuel Secours ..	48

### 4° CIRCULAIRE DE Mgr LE T. R. PÈRE

Circulaire de Mgr le T. R. Père au sujet du Centenaire de la « Fusion » ..	341
Lettre autographe de Sa Sainteté le Pape Pie XII, à l'occasion du Centenaire de la « Fusion » ..	413

### III. — AVIS DU MOIS

Mois de mai 1946. — « Le Saint-Cœur de Marie » ..	8
« Quand nous étudions de près la vie de notre Vénéral Père » .....	29
<i>Sicut misit me vivens Pater et ego millo vos</i> ..	55
« Notre Profession religieuse » ..	78
Sainteté et Charité.....	105
« Le 2 Février » .....	143
« Singulière conception de l'obéissance » .....	180
La tiédeur ..	221
Le Chapelet .....	264
La Sainte-Enfance.....	292
Éducation chrétienne des élites dans nos Missions.....	321
Consécration à l'Apostolat ..	386
La dévotion au Saint-Esprit et au Sacré-Cœur de Marie.	431
La vie religieuse pour le Vénéral Père ..	480
Le R. P. Janin.....	518

### IV. — NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

1 <sup>o</sup> <b>Maison-Mère</b> : 10, 31, 59, 80, 107, 142, 181, 224, 265, 295, 322, 369, 438, 483.....	531
--	-----

Notamment :

Fête patronale de la Pentecôte .....	31
Voyage de Mgr le T. R. Père à Rome ..	57
Liste des morts de l'année 1946 .....	113
Liste des morts de l'année 1947 ..	329
Sacre de Mgr Batiot.....	182
Obédiences des jeunes Pères 1947.....	218
Consécration et Obédiences des jeunes Pères 1948	427
Statistiques de la Congrégation avant et après les deux guerres ..	223
« Légion d'Honneur » : au grade d'Officier :	
Mgr le T. R. Père .....	437
NN. SS. de Langavant, Lerouge .....	530
Au grade de Chevalier : Mgr Biéchy .....	437
Mgr Marie, P. Tisserant, Abbé Walker ..	530
« Croix-Rouge » : Grande Médaille d'honneur : Mgr Biéchy .....	530
Médaille d'argent : PP. Grüner, Marion.....	531
Récollecion de 1948 .....	437
Noces d'or de profession religieuse de Mgr le T. R. Père	482
Les Cérémonies du Centenaire de la « Fusion » ...	522
Le Centenaire de la « Fusion » ...	531

2<sup>o</sup> **Communautés Principales :**

Rome : 33, 82, 109, 181, 226, 296, 321, 371.....	533
Notamment : L'Exposition Mariale .....	109
La Fête Patronale .....	321
R. P. Monnier, décoré de la « Légion d'Honneur » .....	371
Auteuil : 12, 82, 267, 391 .....	486
Bouveret : 226, 268, 326, 411.....	486
Fribourg : 82.....	533

3<sup>o</sup> **Provinces et Vice-Provinces :**

France : 10, 59, 80, 107, 143, 224, 266, 295, 323, 369, 390, 438, 481.....	532
Notamment : Reprise de la « Récollecion » ....	10
École apostolique à Bletterans ....	369
Décorations : P. J. Bouchaud, Officier d'Académie .....	370
P. Thro, chevalier de la « Légion d'Honneur » .....	370
Chevilly : Jubilé du Fr. Fabien .....	80
Les obseques de Mgr Tardy.....	143
La Consécration à l'Apostolat 1948, 320,	438
Bordeaux : Centenaire de sa fondation.....	107
Piré : Récollecion des Freres .....	80
-- Le Noviciat des Freres .....	107
Langonnet : Jubilés de rubis du Fr. Bruno Ménès... et du Fr. Aquilin Straesser .....	295 369
Saint-Ilan : Jubilés de diamant du P. Thontann, 60 ans de prêtrise, du Fr. Émile, 60 ans de pro- fession .....	390
Irlande : 11, 32, 60, 81, 108, 144, 182, 225, 266, 370, 390, 439.....	484
Allemagne : 11, 29, 32, 60, 81, 108, 141, 182, 225, 266, 370, 439, 481.....	532
Notamment :	
Scolastiques, prisonniers de guerre à Chartres... ..	11
Consécration à l'Apostolat .....	29
Autorisation d'un Gymnase privé du Saint-Esprit	266
Knechtsteden : 50 <sup>e</sup> anniversaire de sa fondation comme Œuvre missionnaire ..	32
Réinstallation du Grand Sco- lasticat .....	108
Donaueschingen : 25 <sup>e</sup> anniversaire de sa fondation	41
Portugal : 32, 60, 81, 108, 183, 225, 266, 295, 370, 390, 439, 481.....	532
Notamment :	
25 <sup>e</sup> anniversaire de la fondation de « Godini »... ..	183



États-Unis : 60, 81, 108, 114, 183, 225, 267, 296, 370, 390, 439, 485.....	532
Notamment :	
Noces d'or sacerdotales du P. Wuest ..	108
Aperçu sur la Province.....	144
Le R. P. Ackermann et la Sainte-Enfance ....	370
Traduction du <i>Directoire Spirituel</i> et du <i>Coutu-</i> <i>mier Général</i> .....	390
Cérémonie de la Consécration 1948 ..	439
L' « University de Duquesne » .....	532
Belgique : 11, 50, 81, 109, 183, 267, 324, 370, 390, 440.	485
Notamment :	
Acquisition d'une propriété à Nijlen, pour les Missionnaires en congé .....	82
P. Buyse, décoré pour faits de guerre .....	82
Hollande : 7, 11, 33, 60, 82, 109, 226, 296, 324, 371, 390, 440, 485.....	533
Notamment :	
Consécration à l'Apostolat .....	7, 54, 217
Reprise du Noviciat à Gennep .....	60
Angleterre : 11, 60, 82, 109, 144, 184, 226, 296, 325. ..	485
Notamment :	
Une œuvre de vocations tardives .....	325
Pologne : 82, 109, 145, 226, 296, 391, 441, 485.....	533
Canada : 11, 184, 226, 267, 371 .....	440
 <b>4° Districts d'Amérique :</b>	
Saint-Pierre-et-Miquelon .....	11
Haïti : 33, 145, 184, 227, 297, 392, 441, 486. ....	534
Guadeloupe : 33, 60, 110, 145, 184, 227, 268, 326, 371, 441 .....	486
Notamment :	
Kermesse en faveur de l'Œuvre « Saint-Jean Bosco-de-Bisdary » .....	110
Fêtes du « Grand Retour » .....	326
Martinique : 33, 61, 83, 110, 145, 184, 227, 268, 371, 391, 486 ..	534
Notamment :	
Nouvelle paroisse à Fort-de-France .....	83
Inauguration du Pavillon « J. O. C. » .....	110
Clôture du « Grand Retour » .....	391
Centenaire de la libération des esclaves.....	392
Trinidad : 61, 83, 227, 268, 297, 441 .....	486

Guyanne Française : 61, 227, 326, 392 .....	534
Notamment :	
Compte rendu du Vicariat à la Propagande.....	534
Teffé : 12, 83, 110, 184, 228, 297, 372, 392 .....	535
Jurua : 83, 110, 228, 326, 487 .....	535

## 5° Districts d'Afrique :

### a) Côte occidentale :

Dakar : 61, 83, 110, 184, 228, 268, 297, 326, 372, 392, 441, 487.....	535
Notamment :	
Une nouvelle paroisse à Dakar.....	61
Installation du Séminaire à Popoungine.....	61
Soixante ans de profession religieuse du Fr. Fulgence	184
Sacre de Mgr Lefebvre à Tourcoing par le Car- dinal Liénart ... ..	268
Cabo-Verde : 83, 185, 228, 297, 326, 372, 442.....	487
Gambie : 12, 110, 185, 228, 327 .....	487
Ziguinchor : 12, 61, 110, 145, 185, 228, 269, 297, 372, 442 .. ..	535
Guinée Française : 84, 185, 298, 327, 372, 442 ...	488
Sierra-Leone : 12, 145, 327 .. ..	442
Onitsha-Owerri : 33, 111, 147, 185, 228, 269, 372, 392, 443, 488.....	535
Notamment :	
Visite du Vicariat par Mgr Mathews, Délégué Apostolique de l'Afrique britannique ... ..	185
Division du Vicariat .....	372
Sacre de Mgr Whelan .....	392
Benoué : 84, 147, 185, 269, 327, 443 .....	536
Cameroun et A. E. F. : L'Amicale des moniteurs catho- liques, 12, 372.....	392
Douala : 12, 34, 61, 111, 147, 228, 269, 298, 327, 443, 488 ... ..	536
Notamment :	
Un journal chrétien (Dr Aujoulat) .. ..	61
Sacre de Mgr Bonneau par le Cardinal Liénart... ..	147
La messe du travail .....	392
Yaoundé : 61, 111, 229, 269, 327, 393, 443 .. ..	536
Notamment :	
<i>Ad Lucem</i> : Action catholique aux Colonies... ..	61
École secondaire à Efok, avec personnel ensei- gnant <i>Ad Lucem</i> .....	269
Décorations : P. Brangers, chevalier de la « Légion d'Honneur » .....	393

Doumé : 252 .....	373
Libreville : 111, 185, 269, 373, 393, 488 .....	536
Notamment :	
Centenaire de l'arrivée des Sœurs Bleues de Castres .....	373
Loango : 34, 148, 186, 229, 298, 373, 443, 488 .....	537
Notamment :	
Noces d'or sacerdotales du P. Zimmermann.....	34
et décoré de la « Légion d'Honneur ».....	186
Brazzaville : 13, 61, 111, 147, 186, 229, 270, 298, 327, 373, 393, 443 .....	375
Notamment :	
Développement de la J. O. C. et de la Légion de Marie .....	327
Manifestation des Œuvres de Jeunesse .....	13
Noviciat des Frères Indigènes à Kibouendé ...	61
Séminaire Régional de l'A. E. F. : 270.. .....	298
Bangui : 12, 34, 112, 148, 186, 229, 298, 373, 393, 444 .....	488
Notamment :	
Le petit Séminaire de Fort-Sibut.....	12
Sacre de Mgr Cucherousset .....	444
Luanda : 61, 112, 148, 229, 298, 327, 373, 393, 444..	489
Notamment :	
Installation du Noviciat des Sœurs du Saint- Sacrement.....	393
Tricentenaire de la Restauration de l'Angola..	444
Nova-Lisboa : 34, 84, 112, 229, 299, 445.. .....	489
Notamment :	
Un dispensaire à Sambo. ....	84
Le Grand Séminaire à Nova-Lisboa : 112 ...	372
50 <sup>e</sup> anniversaire de Bailundo .. .....	112
Silva-Porto : 445 .....	537
b) Côte orientale :	
Katanga : 34, 230, 328, 394, 445 .....	489
Kroonstad : 13, 34, 230, 270, 328 .....	373
Notamment :	
Division du Vicariat .....	373
Bethlehem : 445 .....	537
East-Africa : Visite des districts de l'Est africain..	270
Zanzibar : 84, 112, 230, 328 .. .....	373
Notamment :	
Sacre de Mgr McCarthy, 84 .....	112
Projet d'un Collège secondaire catholique .....	373

Kilimanjaro : 34, 62, 84, 230, 374, 393, 445, 490 ..	537
Notamment :	
50 <sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Rombo ...	445
Bagamoyo : 62, 84, 186, 230, 299, 328, 374, 393, 445, 490 .....	537
Notamment :	
Noces d'or de profession religieuse du P. Gattang.	374
50 <sup>e</sup> anniversaire de la fondation de Matombo....	445
Mgr Hilhorst décoré de la Croix <i>Pro merito</i> .....	490
Diégo-Suarez : 13, 85, 112, 186, 230, 270, 299.....	374
Majunga : 85, 270, 328, 394 .....	490
Notamment :	
Inauguration de la Cathédrale, 328 .. .....	394
Réunion : 63, 85, 230, 270; 299, 328, 374, 446, 491...	537
Notamment :	
Recherches scientifiques du P. Raimbault....	85
Grand Pèlerinage à N.-D. de la Délivrance ..	374
Maurice : 13, 85, 112, 149, 231, 270, 328, 446.. ..	491
Notamment :	
Centenaire de l'érection du Diocèse Saint-Denis..	270

## V. — BIBLIOGRAPHIE

### 1<sup>o</sup> Revues de Province et de District :

France : Le Lys de Saint-Joseph .....	13
— Annales Spiritaines .....	149
— Lumière sur l'Afrique.....	538
Auteuil : Courrier des Orphelins-Apprentis d'Auteuil	13
— Missions .....	13
Bouveret : Le Papillon .....	13
Irlande : Missionary Annals of the Holy Ghost Fathers.. .....	13
— Bulletin of the Province of Ireland .....	375
États-Unis : Holy Ghost Fathers Mission News....	13
— Annals of the Childhood, Duquesne Uni- versity Alumni Federation Quaterly	13
— One Heart, One Spirit .....	114
— A Brother for Christ .....	447
Portugal : Accção Missionaria.....	13
— Portugal em Africa.....	13
— Boletim da Provincia Portuguesa.....	232
Angleterre : Africa Calling .....	14
Belgique : Missions .. .....	14
— Africa Christo.. .....	35

Hollande : Bode van den Heiligen Geest... ..	14
— Ons Orgaan.....	62
— Missie Almanak 1947 : 114 .....	448
Canada : Bulletin des Pères du Saint-Esprit, 14 ...	62
— L'Appel. — Les Échos de la Gatineau...	14

## 2<sup>o</sup> Livres et Articles reçus au Secrétariat Général :

### a) *Ouvrages des membres de la Congrégation :*

Mgr Jean Gay. — Lettre Pastorale sur la sanctification du dimanche... ..	395
Mgr René Graffin. — Vivre avec Dieu... ..	330
Mgr James Leen. — By Jacob's well.....	186
Mgr Moyses de Pinho. — Pela Verdade Ultrajada .	330
Mgr H. M. Varin de la Brunelière. — Ordonnances Action sociale de l'Église à travers les siècles... ..	86
— Lettre Pastorale sur la Vertu de Religion.....	375
P. Martinus Bodewes. — Inkeer .....	396
P. Benoit Bonnefoux. — Dicionario Olunyaneka-Português .....	396
P. Joseph Bouchaud. — Petit livre de Messe à l'usage des Écoles de la Mission Catholique du Cameroun .	63
— Second livre de Sciences des Écoles africaines .	63
— Troisième livre de Sciences des Écoles africaines .	63
— Notes d'Histoire du Cameroun 86 .....	63
— Les Portugais dans la Baie de Biafra au xvi <sup>e</sup> siècle.....	114
— Au Cameroun .....	114
— Le Cameroun dans la Cartographie au xvi <sup>e</sup> siècle.....	188
— Les éléments de la vie missionnaire .....	231
— Notes d'Histoire du Cameroun. Quelques textes anciens (xvi <sup>e</sup> siècle) .....	300
— Une nouvelle Pentecôte? Le Christianisme dans le Sud-Cameroun .....	331
— Notes d'Histoire du Cameroun. — Les Hollandais	447
P. Antonio Brasio. — A Missão e Seminario da Huila .	35
— Missões Portuguesas de Socotora.....	35
— Para a historia do Cabido de Angola e Congo .	35
— Nos primordios da ocupação Angolana .....	35
— Os pretos em Portugal .....	35
P. Maurice Briault. — Le Vénérable Père F.-M.-P. Libermann.....	62
P. Luis Cancela. — Surpresas do Sertão.....	85
— Vida e Graças do Veneravel Libermann ....	86
— Missionario sem ser Padre .....	86
— Que queres tu fazer de tua vida? .....	86
PP. Cariou-Moysan. — Pour apprendre le lingala; Notions grammaticales, phrases usuelles, lexique..	331
P. J. Daigre. — Oubangui-Chari .....	271

P. Émile Doutremépuich. — La Casamance . . . . .	331
P. Bernard Fennelly. — Follow me . . . . .	271
P. J. M. Figueiredo. — Cartilha da Doutrina Cris- tão . . . . .	396
P. Joseph Foisset. — Textes français expliqués (Cl. 5 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> ). . . . .	35
— Petit recueil de poésies . . . . .	35
P. Théophile Gaschy. — Le Paroissien des Fidèles . .	397
P. Paul Gay. — Lecteurs et Libraires . . . . .	447
P. Henri Goré. — Brises de mer . . . . .	538
P. Richard Graef. — Das Sakrament der göttlichen Barmherzigkeit . . . . .	375
P. John Kearney. — My Spiritual Exercise . . . . .	271
Our greatest Treasure, the true faith . . . . .	271
Our Blessed Mother . . . . .	271
P. Bernard Kelly. — The Kingdom come . . . . .	187
The Seven Gifts of the Holy Ghost . . . . .	187
The Sacraments in daily life . . . . .	187
Apologetics and Catholic Doctrine . . . . .	446
The Armour of Christ . . . . .	538
First Steps in the Religious Life . . . . .	538
P. Michel Kelly. — A Challenge to Modern Man . .	447
P. Henricus Koren. — De Inspiratione Sacrae Scrip- turæ . . . . .	300
P. Corentin Larnicol. — De Verbo Incarnato et de B. V. Maria . . . . .	375
P. Émile Laurent. — La Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie . . . . .	447
P. George Lee. — Our Lady of Guadalupe, Patroness of Americas . . . . .	231
P. Eduard Leen. — The Voice of a priest . . . . .	187
P. Henri Le Floch. — Le Cardinal Billot, lumière de la Théologie . . . . .	396
P. Louis Liagre. — Le Vénérable P. Libermann. — L'Homme et la Doctrine . . . . .	446
P. Augusto Maio. — No Coração da Africa Negra .	395
P. Agostinho de Moura. — Remorso de caridade . .	395
P. Joseph Mullins. — The Ragpicker's priest . . . . .	188
— In Journeys Often . . . . .	231
P. Julien Peghaire. — Rôle de la Volonté dans l'Opini- on . . . . .	188
P. Yves Pichon. — L'Abbé Roussel . . . . .	395
P. Adolphe Poisson. — La Direction Spirituelle, par le Vénérable Père Libermann . . . . .	231
P. Michael O'Carroll. — This Age and Mary . . . . .	330
— The Venerable Francis Libermann . . . . .	331
P. Patrick O'Carroll. — Consecration to the Immaculate Heart . . . . .	395
P. Nicolas Moysan. — Catéchisme Lingala . . . . .	63

P. Manuel Raposo. — Psallite Deo ..	114
P. Joseph Rieth. — Moko oa Bibile.....	114
— Mokonyana oa Bibebe .....	396
P. A. Rijnen. — De Brazza .....	272
P. Hubert Roggendorf. — Lebotho la Maria .....	114
P. Constant Tastevin. — Petite Clef des Langues Africaines ..	231
— L'oiseau sacré des Vak- wa'n'yama ..	300
P. Julien Teerenstra. — Fatoema .....	331
P. Dr E. J. Van Croonenburg. — Kritiek der Maria- verering... ..	300
P. Van de Putten. — Sacrificare.....	114
P. M.-J. Witte. — Kabaa « Kaalkop » .....	396
Signalons : Le Grand Retour en Guadeloupe ....	538
Catéchismes : Katekismu na Ibuku ya Mboya (Nairobi) . . . . .	149
— Kikuyu Catechism .....	150

b) *Ouvrages d'auteurs étrangers à la Congrégation :*

Mgr Celso Costantini. — Arte Cristiana nelle Missioni.	86
Signalons :	
A Diocesa de Nova Lisboa (publié par l'Agence Générale des Colonies de Lisbonne).....	188
Au Cameroun Spiritain (paru dans la Revue <i>Grands Lacs</i> des Pères Blancs) ....	188

---

## VI. — DIVERS

État général de la Congrégation (1 <sup>er</sup> avril 1939-1 <sup>er</sup> avril 1946).....	9
Études des méthodes de formation religieuse .....	35
Hors texte :	
Campagne Apostolique 1945-1946 ..	200
Campagne Apostolique 1946-1947 .....	468

---

## VII. — BULLETIN DES ŒUVRES

La Congrégation pendant la guerre ...	14
Maison-Mère et Provinces. ....	14
Nos Missions.....	36
La Maison-Mère 1939-1945, 87.....	115

Province de France. — Administration provinciale. —	
Œuvres de formation .....	150
Frères. — Noviciat. — Scolasticat .....	188
Ministères divers. — Aumôneries .....	232
Propagande et recrutement .....	234
Province d'Irlande (1934-1946), 272 .....	300
Communauté de Kimmage .....	300
— de Kilshane .....	304
— de Blackrock .....	331
St Mary's College — Rathmines .....	334
Communauté de Rockwell .....	336
Province d'Allemagne .....	397
— du Portugal .....	448
— des États-Unis .....	491
Belgique .....	539

## VIII. — NÉCROLOGIE

*N. B.* — La première colonne indique l'avis de décès; la deuxième celle de la notice nécrologique.

### I. — ÉVÊQUES

Mgr Paul Lequien 124, 157.....	197 241	Mgr Auguste Forti- neau.....	340
— Marcel Grandin	248		

### II. — PÈRES

R. P. Émile Muller..	39	Bunel Gaston.....	248
R. P. Joseph Janin, 1 <sup>er</sup> assistant .....	548	Bunot Raoul.....	283
<b>Allaire</b> Léonard .....	283	Burger Henri .....	113
<b>Baldwin</b> Joseph.....	508	<b>Cardinal</b> Jean .....	160
<b>Ball</b> Jean-Baptiste ..	127	Cronenberger Joseph.	376
<b>Baltenweck</b> René ...	44	<b>Danner</b> Francis .....	113
<b>Batteix</b> Gustave.....	508	Daubenbergier Georges	64
<b>Baug</b> René .....	44	Delisle Paul .....	199
<b>Beauvais</b> Charles.....	283	Dhellemmes Albert..	113
<b>Beforth</b> Joseph.....	19	Diebold Jean .....	113
<b>Boétard</b> François ...	64	Dowling James .....	113
<b>Boiteau</b> Paul .....	247	Duff Frédéric.....	247
<b>Bonenberger</b> Nicolas	462	<b>Éon</b> Joseph.....	127
<b>Bonnefont</b> Joseph ...	376	<b>Feuillet</b> Georges ...	199
<b>Boutrais</b> Joseph .....	411	Fonseca Miguel .....	247
<b>Brendel</b> Jacques .....	180	<b>Gaschy</b> Théophile ...	95
<b>Brochier</b> Joseph .....	95	Gasperment Jean	
<b>Buisson</b> Marcel .....	113	Baptiste .....	283



TABLE DU PERSONNEL

Gaston Pierre .....	308	<b>Nicol</b> Joseph.....	247
Gérard Marcel .....	19	Novaro Joseph .....	548
Goepfert André .....	44	Nunes Antonio .....	412
Gomes Antonio .....	44	<b>Odinus</b> Wilhelm ....	164
Groetz Eugène .....	508	O'Neill James .....	548
<b>Haber</b> korn Auguste..	19	<b>Pacheco</b> Monte José.	19
Haines John .....	247	Park Thomas.....	95
Hasson John .....	162	Patenaude Pierre ...	44
Hée Aloyse .....	376	Pereira Pierre .....	64
Heusser Richard ....	464	Phelan Eugène .....	508
Houdan André .....	508	Piette Egide .....	160
<b>Jacquin</b> Eugène ....	376	<b>Quinn</b> Edward .....	282
<b>Kelly</b> Joseph .....	113	<b>Ravaud</b> Gaston.....	199
Kieffer Paul.....	113	Reynolds Thomas ...	411
Kirk Raymond .....	200	Rudler Alain .....	127
Klingenberger Karl	463	Rutsché Joseph.....	160
Knott Wilhelm .....	165	<b>Scheer</b> Jean .....	376
Kœnig Joseph .....	113	Schmieder Charles ..	113
Konitzer Wilhelm ...	164	Sexton Michael .....	461
<b>Lang</b> Maurice .....	127	Soccal Robert.....	461
De Langavant Pierre	199	Sonnefeld Michael...	548
Le Botmel Yves ....	508	Stohr Louis.....	160
Lienhart Joseph.....	19	<b>Tessier</b> Stanislas ...	95
<b>Maas</b> Mathias .....	199	Thénie Pierre.....	63
Magin Alphonse ....	247	Thuet Jules .....	64
Mathis Joseph .....	411	Todorowski John ...	376
McAllister Patrick ..	282	<b>Van der Zalm</b> Joa-	
McCarthy John .....	248	nes .....	113
Meagher Michael ....	44	Van Hoof Constantin	64
Meeusen Joannes ...	113	Vorndran Francis ...	113
Mens François.....	664	Vuachet Constant...	199
Mésange Albert .....	508	<b>Walsh</b> Patrick .....	64
Moëlo François .....	248	Weiss Henri .....	44
Morin François.....	461	Wilt Joseph .....	247
Moulin Cyrille .....	411	Wrenn Thomas .....	248
Mucker Armand.....	283	<b>Zimmermann</b> Émile	340
Muller Jean .....	412		

III. — SCOLASTIQUES PROFÈS

Beyers Jean .....	64	<b>Moster</b> Alfons .....	463
Bullesbach Joseph ..	462	Schall Joseph .....	462
Burmann Wilhelm ...	463	Schindwein Otto ...	465
Glasmacher Peter...	465	Seelbach Henrich...	465
Herbst Norbert .....	465	Weber Benedikt ....	463
Lallmann Jakob ....	464		

## IV. — FRÈRES

Agathangelus Bauer	461	João Baptista Ferreira	19
Albanus Gilroy.....	95	João de Deus Oli- veira .....	19
Ammon Peitz .....	95	Kornelius Kluth ....	364
Ange Le Meitour ...	63	Léonard Ehlinger ...	308
Angelo Alves .....	376	Léonien Graffin .....	160
Anselme Le Corre ..	376	Ludwig Pottger.....	95
Armand Nickler ....	548	Marcos Rodrigues ...	412
Benignus Tewes ....	463	Maria Bruno Schramm .....	508
Bernhold Abel.....	465	Maria Gabriel Hubell .....	463
Bertinus Duirneweld	44	Maria Wojciech Dutzinski .....	199
Brun Wirtz .....	199	Marie Auguste Holzer .....	548
Caspar Greiss.....	20	Maternus Buhner ...	465
Coelestin Kindler ...	463	Meinulf Siergers ....	160
Cyrille Kastner .....	20	Melaine Beccan .....	411
Désiré Leininger ...	508	Nolasque Disch .....	548
Ehrenfried Enk.....	463	Pancratius Van Nught	308
Elmar Schrewe.....	465	Paulus Braun .....	19
Emilio d'Oliveira ...	340	Reinhold Thelen ...	465
Ennemond Léogier ..	411	Séverin Bosse .....	461
Erich Wesolowski ...	95	Solanus Zipper .....	199
Eusebius Ahearne ...	340	Sylvain Boudard ...	127
Ezechiel Scheidt ...	465	Trudbert Schurt ...	463
Ferdinand Bellenger	548	Navier Moreira .....	199
Florinus Heimann ..	94	Yves Pasquio .....	44
Gaudentius Duffner..	340		
Gérard-Maria Thielen	247		
Gerold Mohr .....	464		
Gilles Binder.....	376		
Hugues Grenier d'Al- bine .....	127		

## V. — NOVICES CLERCS

Buisson Théron .....	508	Linden Heinrich ....	462
Burghof Alfred .....	464	Rosellen Peter.....	463
Daheim Mattias ....	461	Scheffer Anton .....	464
Giroud Maurice ....	19	Schroder Werner....	464
Gockel Conrad.....	463	Schumacher Peter ..	463
Grawinger Alois .....	463	Van Jaarsfeld Hans..	464
Heringer Franz .....	462	Weissenberg Wilhelm	465
Kern Xaver .....	464	Wickel Fritz .....	462

## VI. — NOVICES FRÈRES

Raimund Ebenburger	465
--------------------	-----

## VII. — ÉTRANGERS

Mgr Eugène Mério ..	127
---------------------	-----

## VIII. — CORRECTIONS

P. Alphonse Lang ..	200	Fr. Acaire Meyer....	95
M. Goncz Joseph....	200	Fr. Duarte Naz.....	200

## IX. — QUESTIONS ET RÉPONSES

Const. XVIII. — Admission à la Profession <i>in articulo mortis</i> (Novices et Postulants).....	95
Droit aux Suffrages pour les défunts .....	96

## X. — AVIS

Suffrages pour les Confrères défunts.....	128
État du Personnel: 129. ....	248
État du Personnel : dans les Provinces; dans les Districts	466
Bulletin des Œuvres .....	128
Un rappel aux Supérieurs Principaux .....	200
« Formulaire » .....	248
« Feuilles à remplir » .....	283
Avis de décès d'un Confrère .....	284
Bulletin Général. — « Nouvelles des Communautés », Bulletin des Œuvres .....	308
Statistiques annuelles .....	412

## LISTE DES NOMS CITÉS

## NOSSEIGNEURS

Le Hunsec Louis, 9, 14, 22, 29, 32, 35, 55, 57, 59, 79, 87, 107, 115, 143, 180, 182, 224, 315, 322, 387, 414, 437, 438, 480, 482, 484, 486.....	531	Fortineau Auguste, 22 ...	323
Leen James, 85, 186 .....	369	Friteau Henri, 34, 205....	295
de Pinho Moyses .....	330	Gay Jean, 33, 61, 110, 227	395
Lefebvre Marcel, 201, 314, 369, 441, 471, 510, 531, 533 .....	535	Graffin René, 330 .....	444
Adam Jérôme, 203, 249 ..	323	Grandin Marcel, 10, 12, 31, 34, 181.....	207
Batiot Jean, 134, 163 ....	182	Grimault Auguste, 83.....	98
Biéchy Paul, 61, 229 .....	531	Haezaert Georges .....	107
Bonneau Pierre, 99, 130 ..	182	Hascher Joseph, 167, 171, 228 .....	381
de la Brunelière Henri, 82, 86 .....	375	Heerey Charles, 59.....	205
Byrne Joseph .....	34	Heffernan John .....	81
Cucherousset Joseph, 360, 419, 444, 483, 484.....	489	Hilhorst Bernard .....	490
Fauret Jean-Baptiste, 134, 165, 171, 229.....	488	Janqueira Daniel .....	34
		Kelly Ambrose .....	12
		Kierlein Léon, 34 .....	357
		De Langavant Cléret, 322, 369 .....	530
		Lerouge Raymond, 185... ..	530
		Liston Daniel, 169, 171..	270
		Mac Carthy John 45, 66 ..	84
		Marie Alfred, 10, 59, 61..	530

Moreira dos Santos Faustino .....	228	Dodds Prosper .....	204
Pichot Paul, 10, 182 .....	439	Faye Joseph, 61, 99 .....	185
Tardy Louis, 32 .....	143	Hagan James .....	360
Whelan Joseph-Brendan ..	353	Kirsten Joseph .....	204
Wolff Jean, 10, 80, 134...	162	De Lange Joachim, 110...	135
		Martin Raymond, 1 .....	11

## PÈRES

<b>A</b> ckermann Richard, 32, 171, 182, 370.....	389	Brasio Antonio .....	35
Albrecht François .....	363	Breitenstein Joseph .....	328
Allmayer Pierre .....	316	Briault Maurice, 62.....	323
Alves de Oliveira Antonio, .....	252	Brosnahan Thomas.....	488
Alves do Rego Francisco, .....	102	Brouwer Henricus.....	440
Andrade Meneval .....	317	Brzozowski Waclaw .....	101
Arostéguy Bernard .....	252	Bunot Raoul.....	107
Aussems Joseph, 47 .....	101	Burns John .....	485
		Bussard Fernand .....	102
<b>B</b> alez Marius, 59.....	209	Buvier Pierre .....	47
Baraban Émile, 12, 61, 69, 88, 181, 224, 323 .....	437	Buyse René .....	82
Barassin Jean, 116, 136, 196 .....	252	Byrne John, 323.....	381
Barbotin Yves .....	252	Byrne John E. ....	23
Barnabé Daniel .....	513	<b>C</b> abon Adolphe, 32, 88, 323, 369, 438.....	480
Barré Henri .....	107	Cadren François.....	252
Barteau Louis .....	323	Cancella Luis.....	85
Beaulieu Hilaire .....	513	Cardose Pinto Firmino....	48
Bender Armand .....	135	Cariou Yves, 10.....	331
Benoit Ernest .....	532	Caroff Claude.....	90
Berger Auguste, 32 .....	288	Castro Joachim, 47 .....	48
Berglaz Charles .....	135	Catlin Charles.....	83
Berkers Henri.....	316	Chartrand Hector .....	252
Bernard Florent .....	101	Clivaz Antoine .....	135
Bernert Paul.....	323	Collins George, 32, 36, 59, 62, 81, 88, 108, 267.....	485
Beys Joseph, 209, 227 .....	252	Cornu Charles.....	81
Biard Marcel.....	101	Correia Joaquim .....	88
Bismark Ernest .....	362	Cosse Gaston .....	107
Bocquillon Gérard .....	227	Costa (Da) Avelino .....	48
Bodewes Martinus .....	396	Costa Candido, 47 .....	48
Bolâtre Jean .....	252	Cousart Georges, 172, 209, .....	488
Bombenger Marcel.....	252	Cromer Léon, 4, 208 .....	224
Bonhomme Jean .....	90	Cronenberger Joseph.....	323
Bonneau Joseph.....	23	Crueize Louis.....	423
Bonnefont Joseph.....	396	Cruz (Da) Oscar .....	4
Bonnefoux Benoit .....	396	Cucheroussel Joseph .....	34
Bouchaud Joseph, 63, 86, 93, 108, 114, 188, 231, 300, 322, 324, 331.....	447	<b>D</b> aems Louis .....	101
Bourgoin Ernest .....	252	Daire Joseph .....	271
Bourgoing Jean-Marie, 135 .....	363	Dalkowski Hubert, 382... ..	391
Bourqui Charles .....	317	Defranould Paul, 10, 47, 82 .....	531
Boussant Victor, 136 .....	363	Dehon Émile .....	372
Bowe Gerald .....	172	Delaire Jean .....	82
Brangers Louis .....	393	Delawarde Jean-Baptiste, 184 .....	252
Branquec Joseph, 261 .....	389		

Devenish Kevin .....	486	Griffin Francis, 88, 135, 183, 225, 227, 323, 381, 389...	410
Diebold Marcel.....	196	Grillot Charles, 101.....	439
Diemunsch Henri .....	90	Groell Paul .....	363
Didailler Louis .....	209	Gross Henri .....	489
Dinan Vincent.....	317	Grüner Charles .....	531
Doddy Jérôme .....	514	Guibert Georges .....	90
Douce Gédéon .....	90	Guilhermier Pierre, 100...	252
Doutremépuich Émile, 185 ..	331	<b>H</b> agan James .....	4
Dubourget Hector .....	196	Hagenaars Daniel.....	251
Duff Frederico.....	102	Harnette Richard, 225 ...	316
Dugon Robert.....	145	Harrison Joseph .....	4
Duval Marc, 18, 32, 57, 59, 89.....	372	Hascher Joseph, 12, 46, 83, 108 .....	110
<b>E</b> hrhard Léon .....	89	Heelan David .....	439
Engbers Woutherus .....	316	Heidmann Alois .....	363
Engel Charles, 266, 439...	487	Herbinière Émile, 89 .....	115
English John, 23 .....	486	Hert (De) Joseph .....	514
Esnault Henri .....	252	Higgins William, 316.....	317
Esswein Louis, 23 .....	172	Hirlemann Jean .....	149
Estermann Charles, 84 ...	389	Hoffmann Jean, 17, 81, 183, 225, 362.....	484
<b>F</b> arrelly Mathew, 46, 110..	228	<b>J</b> aham (De) Eugène.....	252
Farrelly Robert.....	514	Janin Joseph, 88 .....	519
Feltin Joseph .....	423	Janiuk Stanislas, 82 .....	101
Fennelly Bernard.....	271	Jolly Joseph, 88, 183, 224	324
Ferreira Jeronimo.....	316	<b>K</b> earney John .....	271
Ferreira Manuel .....	102	Kelly Bernard, 187, 446..	538
Figueiredo José .....	396	Kelly Michael .....	447
Finan Thomas, 4, 172....	184	Kennedy Michael.....	317
Finnegan Michael, 208 ...	225	Kinsella Edward.....	381
Foisset Joseph.....	35	Kirk Raymond .....	101
Fort Paul .....	101	Kirsch Martin .....	362
Forys Stanislas, 69, 82, 101	485	Kleyr Mathias .....	136
Fourmont Paul .....	23	Kniebeler Cornelius .....	317
Frank Gustave .....	323	Koepf Pierre .....	362
Fryns Jean, 46, 59, 81, 101, 182 .....	389	Koerner Louis .....	4
<b>G</b> aschy Joseph .....	47	Koren Henricus .....	300
Gattang Émile .....	323	Krieger André .....	323
Gauthier Joseph, 288 ...	323	Krummenacker Albert, 389, 392, 443.....	488
Gautier Louis .....	316	Kuntzmann Édouard, 92..	532
Gay Paul, 89.....	447	<b>L</b> amberty Cornelius .....	323
Gemmerlé Alphonse .....	101	Lamendour Jean.....	252
Girard Émile, 23, 145, 184, 209, 227, .....	316	Lamoureyre (De) Raymond	23
Girollet Félix.....	288	Landreau Joseph .....	423
Giroud Maurice, 83, 251..	389	Lange (De) Bernard, 47, 69	251
Gonçalves Antonio .....	471	Lange (De) Joaquim, 4, 46, 83, 84.....	317
Goré Henri, 33, 381 .....	538	Larnicol Corentin .....	375
Gottenbos Théodore.....	252	Laurent Émile, 225, 229, 287 .....	447
Gough Thomas, 316.....	370	Lavollé Jean-Marie, 209 ..	252
Graef Richard, 362 .....	375		
Graf Léonard.....	23		
Greffier Jules .....	89		
Grice William, 4 .....	382		

Le Bihan Pierre.....	288	<b>Nathié</b> Alphonse.....	196
Le Chevalier Louis.....	252	Navarre Marcel, 89, 116, 196.....	439
Leclerc Jules.....	323	Neu Karl.....	423
Lecocq Édouard.....	92	Neville James.....	363
Le Comte Charles.....	298	Neyrand Henri, 185.....	288
Lécuyer Joseph, 109.....	196	Nicolas Louis.....	196
Lee Georges.....	231	Nogueira de Sousa Augusto	102
Leen Edward, 186, 187... ..	271	Noppinger Joseph.....	34
Le Floch Henri, 80.....	396	<b>Obarski</b> Jean.....	391
Le Moal Paul.....	316	O'Brien James.....	32
Lena Louis, 60.....	323	O'Carroll Michael, 330....	331
Letourneur Jean, 32, 57..	89	O'Carroll Patrick, 316, 389	395
Liagre Louis.....	446	O'Driscoll Timothy, 316..	317
Lichtenberger Navier.....	439	Oliveira José.....	81
Liebrechts Gerardus.....	485	Olsthoorn Adrianus.....	23
Luttenbacher Charles.....	69	O'Shea Edward.....	323
Lynch Jeremiak.....	136	<b>Pajot</b> Jean-Baptiste.....	209
<b>Maas</b> Wilhelmus.....	90	Parkinson Henry, 3, 10, 182, 184.....	389
Mac Giney Joseph.....	363	Pasquio Yves.....	61
Mac Glynn Francis, 209..	316	Peeters Leo.....	85
Mac Govern Peter.....	383	Peghaire Julien, 184, 188..	513
Mac Grath John.....	323	Pelt Pierre.....	69
Macher Jean.....	209	Pereira da Silva Clemente, 15, 61, 81, 143, 183, 224, 323, 370, 389, 390, 439..	485
Maenen George.....	47	Pichon Yves.....	395
Maher Thomas.....	514	Pinolé Jean-Marie.....	323
Maio Auguste.....	395	Pinto Armando.....	4
Maléjac Adolphe.....	252	Pinto Cardoso Firmino....	48
Marion Paul, 23.....	531	Pinto da Silva João.....	209
Martin Marcel.....	196	Platz Philippe.....	362
Martin-Martinière Marcel	209	Poisson Adolphe, 231, 382..	513
Massy Séraphin.....	316	Pouchet Gaston.....	288
Mésange Albert.....	10	Preost Franz.....	101
Michaud Lucien, 11.....	382	<b>Quénet</b> Alexis, 101, 316, 326.....	362
Michel François.....	136	<b>Raemy</b> François.....	135
Michel Joseph.....	196	Raimbault Auguste.....	261
Michel Laurent.....	252	Raimbault Clément, 103..	85
Mientki François, 381, 382..	391	Raposo Manuel.....	114
Misseno Manuel.....	4	Rego Francisco.....	46
Mitrecey Pierre.....	514	Retera Wilhelmus.....	4
Mittelberger Charles.....	513	Riaud Alexis.....	513
Monnier François, 88.....	371	Richard Pierre.....	101
Monnin Henri.....	115	Rieth Joseph, 114, 396....	423
Morandeau Aristide.....	135	Rijnen Antonius.....	272
Moranville Yvon.....	11	Robin Guillaume, 33, 252..	316
Morley Dennis.....	363	Roggendorf Hubert.....	114
Moura (De) Agostinho, 48..	395	Rooij (De) Jean.....	69
Moyzan Nicolas, 63.....	231	Roy Joseph, 38, 440.....	513
Muller Émile, 15.....	88	Roze Lucien, 47.....	252
Mullins Joseph, 188.....	131		
Munck Amand, 90.....	483		
Murphy Daniel, 4, 61, 182, 209.....	225		
Murphy James.....	32		
Murray Francis.....	384		
Murray William, 84.....	316		

Salomon Émile, 83.....	99	Thufels Henry .....	209
Salvan Joseph .....	316	Tisserant Charles .....	530
Schaeffer Pierre.....	535	Trifler John .....	531
Schaub Gaston, 23 .....	135		
Scheer Jean, 23 .....	323	<b>Valkering Theodorus, 252,</b>	
Schmitz Christian .....	362	316 .....	389
Scholl Paul .....	362	Valy Joseph.....	323
Schoonakker Pierre, 47 ...	69	Van Adrichem Petrus.....	4
Schumacher Ernest .....	196	Van Croonenburg Engel-	
Schurt Franz .....	362	bertus .....	300
Schwartz Charles .....	136	Van de Kimmenade Marti-	
Schweitzer Aloyse.....	316	nus .....	84
Sheils Patrick .....	4	Van de Putte Walter.....	114
Sigrist Jean-Baptiste.....	89	Van der Looy Godefridus..	317
Silva (Da) Mario .....	136	Van der Zanden Antonius ..	316
Simon Félix .....	116	Van Dongen Joannes ....	363
Simon Irénée, 136 .....	252	Van Esch Philippe.....	4
Simon Pierre, 4 .....	196	Van Horrik Joannes, 209 ..	362
Smith Francis .....	23	Van Meijl Christian, 47,	
Soontiens Ludovicus .....	317	69 .....	251
Stam Aldericus .....	82	Vermeylen Paul .....	101
Streicher Charles, 4, 62, 85.	112	Verstappen Joannes, 84 ..	316
Strick Henri, 47, 69, 82....	182	Villetaz Joseph .....	135
Strick Jacques, 47 .....	69	Vogel Alphonse .....	209
Szumierski Francis .....	101	Vogel Lambertus, 135, 172	182
		Vries (De) Theodorus .....	84
<b>Taché Louis .....</b>	<b>3</b>		
Tastevin Constant, 90, 115,		<b>Walsh Daniel.....</b>	<b>316</b>
231 .....	300	Walther Louis .....	101
Teerenstra Jacobus, 252..	316	White James .....	514
Teixeira Olavo, 47 .....	48	Whiteside Harold .....	109
Telles Antonio .....	48	Witte Michael .....	396
Tessier Stanislas .....	83	Wuest Joseph.....	108
Thomann François-Navier,			
92, 390.....	532	<b>Zandt (De) Jean.....</b>	<b>69</b>
Thro Camille .....	370	Zimmermann Émile, 34 ..	186

### SCOLASTIQUES PROFÈS

<b>Abreu Antonio, 173, 176,</b>		<b>Ainé Christian, 5, 49, 77,</b>	
179, 217.....	220	140, 178.....	320
Ackerschott Walter, 28, 50,		Al Cornelius, 25, 26, 262. A.	384
76, 176, 291, 318 .....	365	Al Bartholomeus .....	253
Adrien Antoine, 53, 138,		Alberto Carlos .....	103
177, 364, 368, 426.....	517	Allemann Sébastien, 216..	218
Aeby Fridolin.....	51	Alves José, 47, 103, 291,	
Afonso Moreira José, 259,		385 .....	429
385 .....	518	Aman Léon.....	254
Aguiar José, 47, 290, 291,		Amorin José, 176, 290 ...	385
385 .....	429	Andrade Rolando, 259 ...	518
Aguillon Bernard, 5, 26, 51,		Andrés Antoine .....	53
173, 178, 368, 426 .....	517	Angibaud Clément.....	53
Ahearne John T., 175, 177,		Ansermot Bernard .....	256
214 .....	431	Antille Prosper, 26, 51, 75,	
Ahern James .....	478	138, 178, 426.....	517

Arbeille Andre, 26, 51, 177, 211, 368, 386.....	426	Beeg Joseph.....	71
Arnds Theodorus, 28, 56, 104, 105, 110, 176, 212...	430	Béguerie Philippe.....	254
Arthurs Augustin.....	256	Beguïn André.....	256
Arzel Hervé, 24.....	173	Behl Charles, 103, 211, 215.	220
Audet Benoit.....	478	Behr Joseph, 28, 49, 50, 215	220
Auffret Yves, 5, 26, 51, 178, 364, 368, 426.....	517	Bélec Lucien, 174.....	179
Austin Gérard.....	475	Belisle Paul Yvan.....	477
Azevedo Manuel, 259.....	518	Bell Richard.....	475
<b>Bacher</b> Anthony, 28, 50, 215.....	220	Bende Franciscus, 26.....	54
Bachmann Camille.....	53	Berben Petrus.....	7
Bacholet Robert.....	474	Bergsma Clemens, 25, 26, 262.....	430
Badet Jean-Marie, 26, 51, 173.....	368	Bergsma Ferdinandus.....	253
Bagnoud Georges.....	53	Berhault Stephane.....	474
Bajeux Jean-Claude.....	474	Béringer Antoine, 5, 27, 49, 213, 263, 365.....	428
Balet Félix, 177, 213.....	478	Bernacki Edward.....	52
Ballestraz Edmond, 27, 75, 138, 178, 213, 263.....	428	Bernard Jean.....	70
Ballestraz Émile, 27, 75, 138, 178, 213, 263.....	428	Berndsen Wilhelmus, 261.	383
Balthasar Joseph, 5, 49, 211, 213, 263, 365.....	428	Berthon Paul.....	425
Baptista Anacleto.....	476	Besson Georges.....	474
Barbaud Paul, 48.....	318	Beyler Charles, 24, 102, 173, 177, 213.....	368
Barq Roland, 4, 75, 103, 318.....	384	Biemans Augustinus, 253	383
Barras Emmanuel, 368, 56, 367.....	426	Bigot Jacques.....	515
Barrell Oliver, 171, 175, 367, 366.....	426	Bihan Guillaume, 27, 28, 52, 216.....	218
Barretto Avelino.....	54	Bijl Hyacinthus.....	7
Barten Wilhelmus.....	261	Bilger Albert.....	471
Barthelémy Jean.....	70	Billie Oscar.....	474
Bassot Jean.....	254	Bilodeau Rodolphe, 138	479
Batard Marcel, 24, 368...	425	Bindault Michael, 474....	480
Battmann Pierre.....	53	Bischoff Joannes.....	54
Bauer Joseph.....	75	Bissainthe Gérard.....	474
Baumlín Henri.....	174	Blackledge Michael, 103, 291.....	365
Bayon Charles, 6.....	27	Blommenstein Jacobus... .	253
Bazelmans Joannes.....	423	Bobillier Élie.....	254
Bazin François, 24, 26, 51, 103, 178, 424, 426.....	517	Boer (De) Petrus, 26.....	54
Beagan James, 103, 178, 367.	425	Bohler Wilhelm.....	105
Beagan John.....	50	Bonifazi Remo.....	52
Beaulieu Charles.....	139	Bonningues André.....	254
Beaulieu Charles Boroméé.	180	Boran Francis, 71.....	479
Beaulieu Cyprien.....	173	Boran Patrick, 217.....	219
Beaulieu Jean-Louis.....	139	Borgeaud André.....	53
Beaulieu Rosaire.....	477	Borgeaud Léon, 27, 263, 292, 365.....	428
Beckerts Hubert, 76, 140, 175, 217.....	220	Bossink Jacobus, 25.....	384
		Bouchard Athanase, 24, 103, 318.....	384
		Bouchard Denis.....	474
		Boulangier Gabriel, 48, 173, 177, 213.....	368
		Boulogne Joseph.....	251
		Bourdelet Jules, 24, 51, 177, 213, 424.....	426



Bouteiller Victor, 54 .....	141	Cardrin Jean, 5, 17, 77, 140, 291.....	320
Bouthillette Gérard, 173, 178.....	367	Carey Kevin .....	257
Bouvet Pierre .....	53	Carignan Maurice .....	289
Boyer Frédéric .....	251	Charles Philippe, 27, 52, 77, 216 .....	218
Boyer Georges, 24, 26, 28, 51, 211, 213, 263, 365..	428	Carlos Alberto Martins, 176, 179 .....	217
Boyer Raymond .....	74	Carr Michael, 50, 179.....	428
Bracquemond Marcel .....	474	Carragher Arthur .....	366
Brady John, 175, 261 .....	366	Carreira José, 72, 385 .....	518
Brady John-Patrick, 28, 51, 104, 217,.....	221	Carriek Edward .....	215
Brands Johannes .....	76	Carrière Rhéal, 141, 177, 215 .....	430
Brechmann Klemens .....	29	Carron Séraphin.....	73
Breen James, 175, 177, 214	431	Carrupt Jérôme, 103, 104, 140, 178, 216.....	218
Brekelmans Joannes.....	75	Carton Owen, 173 .....	366
Brennan Joseph, 28, 50, 215, 220.....	366	Cartwright Denis, 28, 51, 104, 217.....	221
Brennan Martin, 217 .....	219	Carvalho Alexandre .....	476
Briec Hervé, 24, 318, 368..	425	Casey John .....	363
Broecks Louis.....	256	Casey Raymond 367.....	479
Brojo Antonio, 103, 173, 176, 179, 217.....	220	Catiau Klébert, 26, 51, 177, 364, 368, 386.....	426
Brosnahan Jérôme.....	475	Celestino Belo, 49, 52, 179, 217 .....	220
Brouns Wilhelmus, 26, 262, 263 .....	430	Champagne Paul.....	289
Browne James .....	257	Chantemèle (De) Xavier, 261, 368.....	425
Bruder Eugène, 70, 368...	425	Chantraine Henri.....	474
Buckley Edward, 174, 175, 366, 367.....	426	Charrier René.....	474
Buckley Timothy.....	290	Chartier Jacques, 138, 215, 319, 367, .....	429
Buis Pierre .....	474	Chaumont (De) Jacques, 27, 51, 178, 213, 263 .....	428
Bullion Albert, 50, 179 ...	428	Chevalier Jean, 5, 51, 103, 368 .....	425
Buning Joannes, 26 .....	54	Chevigny (De) Robert, 5, 26, 49, 51, 177, 368, 426	517
Burger François .....	254	Childaine Jean, 5, 51, 318, 384, 385.....	517
Burghard Armand .....	254	Chipon Alain, 24, 51, 103, 177, 211, 213, 426 .....	517
Burke James .....	253	Christholm John, 176 .....	214
Burke John.....	516	Christianens Pierre .....	258
Burke Thomas.....	517	Christophe Bernard, 5, 25.	51
Burmanje Wilhelmus .....	7	Chronis Constantine .....	102
Bushinski Edward, 319 ...	479	Chuffart Edmond .....	24
Bushinski Léonard .....	52	Claessen Antonius.....	253
Buttet André, 177, 213, 368	516	Clainchard François, 5, 368, 424.....	425
Byrne Cyril .....	261	Cleary Michael .....	261
Byrne Desmond, 71 .....	479	Cleary Thomas .....	290
<b>Cabral João, .....</b>	<b>476</b>	Clemens Seamus, 175, 177, 214 .....	<b>431</b>
Cadore Roger .....	70		
Cahill Desmond.....	71		
Cahill John .....	366		
Cailleau Clément, 254, 368.	425		
Caillette Georges .....	516		
Callac René, 26, 51, 178, 424, 426.....	517		
Campbell Patrick, 218....	219		

Clerc Louis.....	474	Crocenzi Georges, 178, 211	367
Cockburn Andrew.....	137	Croese Josephus, 25, 26,	
Coffrey Charles, 367.....	479	262.....	384
Coleman John, 175.....	366	Cronin Vincent, 367.....	425
Collery James, 174, 175,		Crosbie Patrick.....	479
366, 367.....	426	Crowley Edward.....	367
Colvard Francis.....	52	Crowley William, 178, 210,	
Comerford Francis, 175....	366	260.....	367
Commandeur Jacobus.....	7	Cullen Bernard, 175.....	366
Compen Lucas.....	7	Cullen Thomas, 256.....	365
Conan Constantine, 50,		Cunningham John.....	173
103, 178, 367.....	125	Cunningham Leonard, 367	479
Conklin Daniel, 50, 103,		Cunningham Paul, 218....	219
178, 367.....	425	Cunningham Seamus.....	366
Connolly Enda, 175, 177,		Cunningham Thomas.....	475
214.....	431	Curran Patrick.....	71
Connolly Martin, 50, 179	428	Curtins Daniel, 174, 175,	
Connolly Timothy.....	257	366, 367.....	426
Conrath Étienne, 76, 175		<b>Dambach Albert, 4, 177,</b>	
212, 214.....	430	213, 368, 383.....	424
Conway Patrick, 175, 177,		Dambach Paul, 5, 26, 51,	
214.....	431	173, 178, 386, 480.....	517
Cools Martinus.....	261	Danguy des Déserts René.	70
Corcoran Edward.....	71	Danner Marcel, 5, 27, 49,	
Corcoran John.....	257	51, 263, 292, 365.....	428
Corcoran Timothy.....	366	Dantas Edison.....	54
Corluy Frans, 319.....	479	D'Arcy Brian, 175, 261....	366
Cornette André.....	70	Darcy Edward, 218.....	219
Cornielje Wilhelmus.....	7	Darcy Stephen.....	258
Correia José.....	476	Darmont Jules.....	474
Correia da Rocha Joachim,		Dattas Étienne, 219, 260..	292
49, 52, 179, 217.....	220	David Bernard, 364.....	516
Corrigan Matthew, 218....	219	David Philippe, 216.....	218
Corrigan Michael.....	71	Davits Henricus, 261.....	383
Corry Simon, 174, 175,		Davits Josephus.....	7
214.....	431	Decker Othon.....	53
Costa Abel.....	476	Dehais Jean, 24, 177, 211,	
Coste Stéphane.....	254	213, 426.....	517
Costelloe William.....	215	Deiss Lucien, 261.....	218
Costelloe William A.....	261	Delaney James.....	71
Coughlan Patrick, 218....	219	Delaville Jacques, 24, 26,	
Coulomb René.....	474	51, 173, 178, 426.....	517
Cournol Eugène, 5, 26, 51,		Delègue Antoine.....	102
173, 178, 368, 426.....	517	Delisle Marcel.....	480
Courrier Georges.....	52	Denoual Laurent.....	255
Courtecuisse Jean.....	70	Denu René, 5, 27, 49, 51,	
Courteney Michael.....	479	138.....	178
Cox Noël.....	475	Dentener Henricus.....	7
Crabbé Paul, 24, 26, 51,		Derainne Jean.....	254
173, 178, 426.....	517	Derksen Reinierus.....	253
Craughwell Martin.....	479	Deschenaux Michel.....	73
Crauwells Gaston.....	70	Desmet Antoine, 140, 261.	319
Créac'h François.....	428	D'Espinay Michel.....	74
Crémion Patrick.....	363	Despointes Pierre, 363,	
Craud Jean, 5, 27, 49, 212,		368.....	425
213, 214.....	320		

Destombes Gérard .....	70	Ehrmann Gustave, 5 .....	27
Dethier Joseph.....	256	Eivers Michael .....	257
Devanthery René .....	256	Elegoet Yves, 21, 103, 177, 213, 261.....	368
Devaux André, 27, 51, 177, 424, 425.....	426	Enright Timothy .....	261
Devillers Jean .....	70	Eon Jean, 5, 47, 140, 178, 218 .....	329
Dias Delgado José, 259, 385 .....	518	Ernoult Jean, 70, 177, 179, 364, 368, 386, 426.....	428
Dielissen Joannes, 24 .....	383	Ernst Henri, 5, 6, 27, 49, 51, 213, 263, 365 .....	428
Dierikx Marcellus .....	7	Ernst Lucien .....	257
Dijoux Franck .....	212	Eschrich Romain, 5, 28, 49, 110, 178, 213, .....	320
Dinan John .....	261	Espinay (D <sup>r</sup> ) Michel .....	74
Dionisi Maurice.....	53	Esvan Pierre .....	255
Dittner Charles, 5, 27, 49, 51, 213, 263, 365 .....	428	Evanno Louis, 5, 49, 77, 140, 178.....	320
Doheny Francis .....	261	Evanstock Matthew, 367 .	478
Dolan Louis, 178, 211.....	367	Even André .....	70
Domingues Vaz Manuel ..	385	Evers Antonius .....	253
Dominicis (De) Daniel, 178, 211, .....	367	Evers Joannes, 25, 26, 262, 263 .....	430
Donovan Vincent .....	253	<b>Fahy Sean .....</b>	<b>173</b>
Dooley Joseph, 175 .....	478	Fakkeldy Nicolaus .....	253
Dostert Alphonse, 27, 50, 78, 217.....	220	Fakkeldy Christianus .....	8
Downey Michael, 174, 175, 261, 366, 367.....	426	Falencik Alphonse, 137, 261, 318, 320, 365 .....	368
Dréano Henri, 216 .....	218	Fallon Michel .....	479
Drollée Jean .....	254	Farragher John.....	426
Dubourg Jacques, 24, 102, 173, 177, .....	213	Farragher Sean, 174, 175, 366 .....	367
Duchêne Joseph.....	472	Farrell Anthony.....	517
Duclos Joseph, 5, 27, 49, 51, 213, 263, 365.....	428	Farrell John .....	290
Duclos Paul, 138, 215, 319, 367 .....	427	Farrelly Bernard, 175, 177, 214 .....	431
Duffy Francis .....	475	Farrelly Henry.....	257
Duggan Colum .....	479	Farrelly Thomas .....	290
Duggan James, 175, 177, 214, 431.....	476	Fay Miles .....	257
Duggan Michael .....	479	Feeley Gérald, 319, 367..	478
Dujardin Gérard, 24, 27, 51, 173, 178, 426.....	517	Ferrand Eugène, 102, 177, 213 .....	368
Dunne Patrick, 174, 175 .	366	Ferreira Americo, 72, 176..	365
Dupont Étienne, 25, 27, 28, 52, 216, .....	218	Ferreira da Silva Antonio, 77, 103, 179, 217 .....	220
Dupont Jacques.....	53	Ferron Jean .....	70
Durand Jean .....	258	Fertin Pierre .....	70
Durning Denis, 178, 211	367	Fierens Florimond .....	55
Durrenberger Marcel, 5, 24, 49, 51, 213, 263, 365....	428	Figaro Egbert .....	102
Dutton James .....	256	Finn Dean .....	215
Dwane William, 218 .....	219	Fischer Alois .....	260
<b>Egan Dermot, 175, 177, 214 .....</b>	<b>431</b>	Fischer Wilhelm .....	210
EHanno Maurice .....	255	Fisher Joseph .....	53
		Fitzgerald Norman.....	290
		Fitzharris Liam, 175 .....	366

Fitzpatrick William, 366..	479	Gallon Eugène.....	258
Fitzwilliam Yvan, 138.		Galopin Louis, 5, 49, 140,	
139.....	517	178, 213.....	320
Flajolet Norbert.....	474	Galt Yvan, 141, 177, 215..	430
Flanagan Cornelius.....	257	Galvin Seamus.....	479
Flanagan Thomas, 15.		Gannon John, 218.....	219
366.....	479	Garneau Roger, 25, 27, 178,	
Flannery Paul, 211, 214.		212, 214.....	428
319.....	367	Garvey Peadar.....	261
Flapper Theodorus.....	7	Gauthier Eugène, 27, 52, 77.	
Floch René, 6, 27.....	51	216.....	219
Flour Yves, 27, 28, 52, 216.	219	Gautier Émile, 5.....	103
Flynn John.....	257	Gautier Yves.....	255
Flynn Michael.....	197	Geenen Cornelis.....	253
Flynn Patrick.....	290	Geerkens Gulielmus, 76.	
Flynn Thomas.....	260	262.....	384
Foley Brendan.....	257	Gérard Édouard.....	53
Foley Cornelius.....	479	Gervais Albert, 216.....	218
Foley Denis.....	516	Gévaudan Robert.....	70
Foley Michael.....	258	Giangiacoimo Tosello, 50,	
Foley Patrick.....	71	103, 173, 367.....	425
Foley William.....	477	Gibbons Gérard, 218.....	219
Fonferrier Georges.....	70	Gilbert Alphonse.....	141
Fonseca Manuel, 103, 173.		Gildea John.....	257
176, 179, 217.....	220	Gilles Pierre, 140, 261, 319.	427
Forde Philip.....	289	Gillooly Reginald.....	174
Fosséprez Charles, 140, 261.		Gils Félix, 76, 105, 179.	
319.....	427	216.....	220
Fouéré Maurice.....	255	Gimmig Albert.....	27
Fourmond Maurice.....	516	Giroto Antonio.....	259
Foy Bernard, 24, 268.....	425	Giroud Simon, 27, 178,	
Fragnière Auguste, 368.		213, 292.....	428
425.....	516	Gisler Antoine.....	52
Francour Alix, 368, 425	478	Glasson André, 27, 51, 178.	
Frank Stanislas, 27, 28, 52.		211, 368, 426.....	518
216.....	219	Gobeil Maurice.....	137
Franken Joannes, 26, 262	518	Godard Jean.....	255
Fréchette Yves.....	477	Godard Louis, 24, 27, 51,	
Freitag Auguste, 103, 290.		173, 178, 426.....	517
291, 318.....	430	Godbout Bruno.....	476
Freydt André.....	53	Godfrey Jeremiak, 290....	366
Frowley Michael.....	290	Goetz Antoine, 4, 27, 49....	51
Fullen Joseph, 175, 177.		Goffin Joseph, 76, 140....	518
214.....	131	Gogan Cothraighe.....	479
Furkenburg Adrianus....	26	Gogan Gérard.....	363
Fuss Franz.....	29	Gomes de Oliveira Alberto,	
		173, 176, 179, 217....	220
Gaboury Marcel.....	476	Gomes dos Santos Alvaro	
Gaillard René, 24.....	138	259, 385.....	518
Galichon Michel.....	24	Gomes Goncalves João....	476
Gallagher Peter, 218.....	219	Gomes Joaquim.....	476
Gallagher Vincent.....	476	Goossens Antonius, 25, 26,	
Gallet de Saint-Aurin		262.....	263
Joseph.....	474	Goossens Theodorus, 76.	
Gallie Joseph, 5, 27, 49.		176, 214.....	384
52, 216.....	219	Gordon Thomas.....	290

Gorman Eamonn, 174, 175, 366 .....	367	Guillemin Michel, 27, 28, 52, 216.....	219
Gorman Edward, 261 .....	426	Guillon Claude .....	5
Gorman Sean.....	257	Guillotini Raymond .....	70
Gottar Martin, 5, 27, 49, 51, 178, 213, 263.....	428	Guina John.....	258
Govers Henricus, 261 .....	262	Gully Desmond, 261 .....	366
Grach Antoine, 24, 103, 368 .....	425	Güthoff Bruno .....	137
Graham Edward, 319 .....	367	Güthoff Norbert, 75, 176, 365 .....	516
Graham William .....	257	Guthrie Francis, 291, 365, 427.....	517
Grall Matthieu, 5, 27, 49, 51, 213, 263, 365 .....	428	Guy Bernard .....	515
Grams Gerhard, 28, 50, 173, 176, 212, 291.....	430	<b>H</b> ackmann Gerardus .....	54
Grandel Émile .....	74	Haffmans Robertus .....	473
Graves William, 178, 211 .....	367	Halpin Andrew .....	71
Gravrand Bernard .....	70	Hamelberg Édouard.....	427
Gravrand Henri, 5, 6, 27, 51, 210, 212, 213, 292 .....	428	Hanamy Patrick .....	517
Greff Francis, 50, 179 .....	428	Hancock James.....	72
Griennenberger Aloyse, 5, 27, 49, 51, 213, 263, 385 .....	428	Hannan Anthony .....	72
Grill Émile .....	75	Hannan Patrick, 175 .....	366
Grimard Léopold, 139 .....	517	Hauck Jean .....	53
Grimault Charles .....	474	Havette Paul, 27, 52, 140, 216 .....	219
Grimm Marcel, 5, 103, 104, 140, 213.....	320	Healy George .....	472
Groensmit Gerardus, 25, 262 .....	384	Healy Joseph .....	472
Groensmit Henricus .....	7	Heeran Patrick .....	257
Groff Martin .....	255	Heerey Bernard .....	290
Grogan Sean .....	174	Hegarty John.....	479
Grond Theodorus, 26, 50, 77, 217.....	220	Heijke Joannes .....	473
Grondin Lionel, 138, 139, 215 .....	221	Heim Robert .....	52
Groot Cornelius .....	54	Heitz Joseph, 5, 27, 49, 51, 213, 263, 365.....	428
Grosse Francis, 27, 52, 77, 216 .....	219	Heitz Lucien, 5, 27, 49, 51, 173, 178, 213, 263 .....	428
Gross Pierre .....	255	Henehan Patrick .....	72
Grosshenny Edward, 24, 102, 173, 177, 213 .....	368	Henkels Albert, 76, 214, 319, 366 .....	430
Groves John, 28, 104, 365, 366, 383.....	430	Hendrikx Bernardus, 26, 50, 77, 217.....	220
Grymonpre Raymond .....	53	Henry Paul.....	257
Guedes Oscar.....	176	Herbst Ludwig.....	137
Guéguen Jean .....	24	Harcelin Olivier .....	24
Guellec André, 5, 49, 77, 140, 178, 320 .....	321	Hermans Anton, 76, 140 .....	427
Guéret Roger, 5, 76, 176, 214 .....	319	Herr Wilhelm .....	290
Guernier Andre .....	474	Hertsig Adrianus, 363 .....	383
Guilbert Jacques, 74, 177, 213 .....	368	Hetterscheid Alphonsus... ..	253
Guillaume Joseph, 319 .....	478	Heurkens Antonius .....	261
		Higelin Albert, 4, 27, 49, 51, 178, 213, 263 .....	428
		Hilger Peter, 28, 50, 138, 176, 364, 365, 385 .....	428
		Hillman Henri, 367 .....	479
		Hirtz Joseph, 216 .....	218
		Hoare Brendan .....	173

Hoareau Camille, 27, 263, 292 .....	429	Kavanagh Brian .....	290
Hoareau Francis .....	475	Keane Patrick .....	474
Hoareau Joseph .....	212	Keegan David .....	72
Hoareau Justin .....	24	Keegan Martin .....	478
Hock Gerardus .....	26	Keegan Patrick .....	479
Hogan Edward, 367 .....	479	Keena Kieran, 175, 177, 214 .....	431
Hogan Joseph .....	256	Kees John, 103 .....	178
Hogan Patrick, 173 .....	366	Keller Alfons .....	29
Hogema Johannes .....	473	Kelly Anthony .....	363
Holland Patrick .....	290	Kelly Edward, 50, 103 .....	178
Holly Cornelius, 218 .....	219	Kelly James, 28, 50, 215 .....	220
Hologan Patrick .....	476	Kelly Joseph, 367 .....	478
Hoogers Franciscus .....	54	Kelly Timothy .....	258
Horacio Silva .....	176	Kempf Alphonse .....	255
Horkin Leo, 175, 177, 214 .....	431	Kempf Ernest, 50, 173, 178 .....	428
Horrigan Finbar .....	72	Kennedy Raymond .....	517
Horrigan Sean, 175 .....	366	Kenny Desmond .....	478
Houben Joannes .....	7	Kenny Myles .....	261
Houlihan John .....	477	Kerboul Jean .....	24
Housset René, 368, 424 .....	425	Kergoulay Louis .....	70
Hudson Robert, 218 .....	219	Kerguénou Joseph, 5, 25, 27, 51, 212, 213, 214, 216 .....	29
Hugel Eugène, 5, 6, 27, 49, 51, 212, 214 .....	429	Kerguénou Louis, 27, 49, 52, 77 .....	219
Hugel Laurent, 27, 52, 77, 216 .....	219	Kerhorm Marius, 24, 173 .....	177
Hugelier Marcel .....	55	Kerloch Jean, 177, 213, 261 .....	368
Hughes John, 175 .....	366	Kichak Francis .....	472
Huguin Paul .....	255	Kieffer Robert .....	137
Hurley Edward, 174, 175 .....	366	Kieffer Michel .....	70
Hynes Michael .....	475	Kiely Donal .....	72
Ibrahim Irwin .....	477	Kilbride Bernard .....	261
Ido Silva, 259 .....	518	Kilbride Fintan .....	479
Jacquart Antoine, 24, 173, 177, 213, 424 .....	517	Kilgannon Patrick .....	290
Jacquot Émile, 368, 424 .....	425	Kilgannon Peter .....	479
Jager (De) Theodorus, 26, 50, 77, 217 .....	517	King John .....	472
Jambert Joseph .....	53	Kleindienst Alphonse, 6, 51, 211, 213, 263, 365 .....	429
Jansen Adrianus .....	7	Kloke Franz .....	105
Janssen Gerardus .....	473	Knegt (De) Gérard .....	7
Janssen Wilhelmus .....	261	Knox Jan .....	137
Jaouen Auguste .....	53	Knox Knolly .....	138
Jeltsch André, 5, 173, 178, 212, 213, 320 .....	321	Kock Gerardus, 76, 262 .....	384
Jendzura John, 50, 179 .....	428	Kohl Theodorus .....	7
Jenkinson William .....	261	Komen Nicolaus, 261 .....	383
Jepson Edward, 178, 211 .....	367	Kouwets Henricus, 76, 176, 214 .....	384
Jeuffroy Louis .....	255	Kraayenvangen Johannes .....	7
Jong (De) Wilhelmus .....	253	Krist Adrianus .....	7
Joosten Martinus .....	7	Krumm Wilhelm, 75, 176, 365, 5 .....	516
Juliano Alfred, 28, 50, 215 .....	220	Krutzen Carolus .....	473
Julien Jacques .....	516	Kuhn Antoine .....	218
Julien Jean .....	516	Kuntzmann Robert .....	53
		Kusters Henricus .....	473

Laborde Emmanuel .....	24	Lein Robert, 24, 361, 368..	425
Lachowski Clément, 179, 211, 215.....	220	Le Jan Maurice .....	70
Ladant Eugène .....	53	Lejeune Daniel.....	515
Laguogué Alphonse .....	53	Lejeune Jean-Marie.....	53
Lai-Fook Arthur, 141, 177, 215 .....	431	Le Lay Hervé, 25, 27, 28, 52, 216.....	219
Laliberté Joseph .....	221	Le Maguer Félix, 6, 103, 104, 140, 178, 216 .....	219
Laloi Henri .....	174	Lemahieu Maurice .....	55
Lambe Jeremiak .....	290	Lemaire André, 24, 27, 51, 178, 364, 426.....	517
Lambert François, 140, 261, 319.....	427	Le Mélinaire Valentin, 6, 27 .....	104
Lambrecht François .....	258	Le Moal Pierre, 5, 27, 49, 52, 77, 216.....	219
Lamotte Élie .....	55	Le Nalio Jean, 25, 27, 178, 212, 213.....	429
Lancier Henri .....	475	Lennon Jean .....	24
Landais Henri .....	70	Lennon Sean .....	474
Landrein André, 24, 364, 368 .....	473	Lenoir Joseph .....	28
Lanoë Albert, 70, 140, 175, 178, 216.....	219	Le Normand Gabriel, 24, 368 .....	425
Larose Armand, 139 .....	318	Lenselaer Alphonse, 76, 140 .....	427
Lasko Stephen, 179, 211, 215 .....	220	Lenselaer Jean, 319 .....	479
Laurant Rémy .....	6	Léonard Horace, 139 .....	318
Laurent Pierre .....	70	Leonard Patrick, 72, 476	515
Lavaire Marcel .....	70	Lepage Michel .....	475
Lavelle Michael .....	479	Le Palud Joseph, 5, 49, 176, 215, 263.....	431
Layden Leo .....	261	Le Parl Guénael.....	475
Layrant Rémy .....	55	Le Pautremat Francis....	53
Lazarus Paul .....	53	Lépinay (De) Bernard, 24, 177, 213, 364.....	368
Leahy Francis, 174, 175, 366, 367.....	426	Lépinne Michel, 175, 261, 319 .....	427
Le Berre Joseph, 25, 27, 178, 212, 214.....	429	Lerch Pierre .....	255
Le Berre Marcel .....	53	Le Roux Jacques .....	255
Le Bourhis Joseph, 138, 177 .....	368	Lestage Henri, 139 .....	318
Le Cadre Alexis, 24, 177, 213, 318.....	368	Le Troadek Jean-Louis....	104
Le Clair Richard .....	102	Lewis James .....	261
Le Cléac'h Noël.....	212	L'Helgouac'h Yves, 6, 27, 51, 211, 213, 263, 365	429
Leclercq Jacques .....	48	Lhomme Léonard .....	55
Le Corré Jean .....	75	Liddane Patrick, 176, 214.	319
Le Déant Roger, 24, .....	174	Liénard Léon, 5, 27, 49, 72, 140, 178.....	321
Leddy Patrick .....	479	Lima Manuel, 103 .....	292
Le Drogo Gildas, 255, 385, 386, 425, 426.....	429	Lindeman Antonius .....	54
Lefevre François, 6, 27...	51	Lindsay Augustine .....	290
Le Forestier Louis .....	75	Litschgi François.....	255
Lefranc René.....	515	Litschgi Jean.....	255
Le Fur Charles, 24, 364, 368 .....	425	Llanos Marc.....	287
Le Gall Jean .....	53	Lodewijks Josephus, 261..	383
Legoupil Daniel, 368 .....	425	Lodge Sean, 174, 175, 366, 367 .....	426
Le Guillou Francis .....	255		
Lehane Aidan.....	479		

Lord Gerald, 366.....	479	Martins Ferreira Manuel..	476
Lord Norman, 50, 103, 178, 367.....	425	Martins Vaz José, 49, 290, 291, 385.....	427
Lott Louis, 5, 27, 49, 51, 178, 213, 292.....	429	Mason Michael.....	476
Louet Gilbert.....	255	Mathis Bernard, 368.....	425
Loughlin John, 211, 214, 319.....	367	Maurer François, 5, 27, 49, 51, 292, 364, 365.....	429
Lourenço Manuel, 259.....	518	May Peter.....	430
Lourenço Porfirio.....	476	Mayor Louis.....	53
Lourenço Serafim, 77, 103, 179, 217.....	220	McAndrew John.....	253
Loury Jean-Marie, 24, 368.....	425	McArdle Kevin, 175.....	366
Lukowski Henrich, 75, 176, 365.....	516	McBride Charles.....	72
Lux Armand, 103.....	105	McCabe Francis, 174.....	366
Lux Lucien, 5, 17.....	51	McCaffrey James.....	479
Lynch Ibar.....	174	McCarthy Alexander, 261.....	517
Lyons Barthélemy, 318, 385.....	426	McCarthy Charles.....	173
Lyons Redmond, 174, 175, 366, 367.....	426	McCarthy Garoid, 174, 175, 366, 367.....	426
<b>Ma</b> aniens Antonius, 261.....	383	McCarthy Michael, 174, 175, 366, 367.....	426
Maas Petrus, 25, 26, 262, 263.....	430	McCarthy Thomas.....	476
Maas Wilhelmus.....	54	McCaughy Hugh, 174, 175, 366, 367.....	426
Machiels Henri, 76.....	140	McCormick Charles.....	72
Mackay Eric.....	137	McCourt Michael.....	72
Madeira Miguel, 73, 176.....	385	McDonald Francis.....	478
Maenen Raymond, 6.....	55	McDonald Vincent.....	72
Maguire Odran.....	210	McDonnell Thomas.....	366
Maguire Thomas.....	257	McDonough Joseph.....	253
Maguire William, 211, 214, 319.....	367	McEvoy Francis.....	476
Maher William.....	366	McGann James.....	366
Mahon Thomas.....	367	McGarry Daniel.....	253
Maillot Jean-Pierre.....	475	McGinley Edward, 367.....	478
Maitre Michel.....	475	McGinty James.....	475
Malinowski Francis, 319, 367.....	478	McGough William.....	476
Malinowski Léonard.....	472	McGowan Francis, 179, 211, 215.....	220
Malone Thomas.....	478	McGrath Robert.....	103
Marc Hadour Louis, 5, 27, 28, 52, 219.....	320	McHugh Daniel, 366.....	479
Marley Edward.....	52	McHugh Lawrence.....	516
Marques Laurindo, 73, 176.....	385	McKeena William, 174, 175, 366, 367.....	426
Marshall David, 28, 50, 215.....	220	McKnight Albert.....	253
Martin Antoine, 27, 173, 178, 212, 214.....	429	McMahon Desmond, 261.....	366
Martin Paul.....	255	McNulty John.....	476
Martins Amadeu, 49, 52, 179, 217.....	220	McTiernan Michael.....	366
Martins Francis, 318, 385.....	426	Meekers Pierre, 76, 140, 175, 217.....	220
Martins Carlos Alberto, 173, 217.....	220	Méhu Henri, 6, 27, 51, 173, 178, 213, 263.....	429
		Meier Albert.....	74
		Méjean Denis, 5, 27, 51, 103, 173, 212, 213, 363.....	429
		Méjean Paul, 24, 177, 213.....	368
		Mélotte Charles, 75, 76, 140, 121.....	427



Mendes Pereira Francisco, 259, 385.....	518	Muijsers Martinus, 26, 50, 77, 217.....	220
Menguy Pierre, 24, 27, 51, 173, 178, 426.....	517	Muka Edward .....	472
Ménoret Théophile, 4, 25, 27, 51, 177, 368, 386 ..	426	Mulcahy Francis, 176, 319..	367
Mercier Antoine .....	477	Muller Alphonse, 6, 51, 211, 212, 213, 263, 365.....	429
Mettan André, 25, 178, 213, 263 .....	429	Muller Antoine, 5, 27, 51, 177, 383, 386, 420 .....	518
Metz Alfred, 5, 27, 49, 51, 212, 213, 263.....	429	Muller François .....	29
Meyer Alphonse .....	48	Muller Léon, 24, 27, 51... ..	103
Michaud Aurèle.....	478	Muller Marcel .....	70
Michaud Bertrand .....	173	Muller Richard, 382.....	425
Michel Gabriel.....	53	Mulloy Francis .....	174
Michel Jacques.....	255	Mulqueen John .....	479
Michel Pierre .....	53	Mulready Terence.....	54
Miedema Johannes, 76, 262 .....	384	Murphy Augustine .....	72
Mientki François.....	217	Murphy Bernard .....	290
Mijnders Henricus .....	253	Murphy Daniel, 367.....	478
Mille Roger, 24, 102, 173, 177, 213.....	368	Murphy Denis .....	479
Miranda Antonio .....	476	Murphy James .....	174
Mittelmeyer Joannes.....	473	Murphy William .....	72
Mockler Daniel.....	290	Murray Donald, 26 .....	51
Mohan James, 175, 177, 214 .....	431	Murray John, 28, 49, 50, 215 .....	220
Molier Gelinus, 25, 262 .....	384	Murray Thomas .....	54
Moloney Dermot, 175.....	366	<b>Nader John, 178, 211 .....</b>	<b>367</b>
Moloney Pearse, 141, 215, 319, 367.....	427	Nageï Gerardus, 76, 262... ..	384
Monnin Henri.....	53	Neck Léon, 24 .....	364
Montagne Roland .....	24	Neff Édouard .....	53
Montas Jacques, 138, 139, 174, 215.....	219	Nelis Jacques .....	319
Mooney Denis .....	516	Neumann Frédéric .....	363
Moore Matthias .....	261	Neven Cornelius, 25, 262..	384
Moore Patrick .....	257	Newman Peter .....	257
Morais Walter, 103 .....	292	Nibel Antoine.....	475
Morgenroth Anton.....	52	Nicholson Peter .....	138
Morgenstern Albert, 24, 268 .....	424	Nicol Charles .....	289
Moriarty John .....	257	Nicol Joseph, 5, 27, 51, 174, 178, 368, 426.....	518
Morin Jacques .....	255	Nicolas Léon, 70, 177, 179, 210, 212, 213, 263 .....	429
Morizur Claude .....	75	Niederberger Vincent, 178, 211 .....	367
Morvan François, 5, 103, 105, 179.....	212	Niehaus Philip, 50, 179... ..	428
Morvan Joseph .....	53	Nillesen Gerardus, 261 ... ..	383
Mourgues François, 27, 51, 173, 177, 368, 386.....	426	Noordermeer Jacobus .....	473
Moustier (De) Philibert, 27, 51, 174, 178, 368, 426..	518	Nouaille Henri .....	51
Moutet Claude.....	70	Nugent John .....	478
Mudry Louis, 27, 51, 75 .....	213	Nugent William .....	261
Muijsers Lambertus .....	7	Nussbaumer Fernand.....	71
		<b>O'Brien Brendan, 174.....</b>	<b>366</b>
		<b>O'Brien Christopher .....</b>	<b>479</b>
		<b>O'Brien Gerard, 28, 104, 214, 296, 366.....</b>	<b>430</b>
		<b>O'Brien Timothy, 290 .....</b>	<b>366</b>

O'Brien William.....	479	<b>Pannier</b> Guy, 5, 368, 425..	516
O'Byrne Thomas, 218 ....	219	<b>Pantin</b> Anthony .....	289
O'Carroll James .....	476	<b>Paquette</b> Bernard .....	475
O'Connel John .....	476	<b>Parent</b> André, 140, 319, 364	427
O'Connor Bryan, 175 .....	366	<b>Pascal</b> Michael .....	477
O'Connor John, 218.....	219	<b>Pass</b> Henry, 28, 104, 214,	
O'Connor David.....	363	291, 366.....	430
O'Connor Liam, 218, 219.	261	<b>Payton</b> William .....	253
O'Connor Patrick, 174, 175	366	<b>Pédron</b> Eugène, 24 .....	75
O'Connor Patrick J., 174..	366	<b>Peeters</b> Petrus .....	54
O'Connor Timothy .....	476	<b>Pellens</b> Désiré .....	55
Odenkirchen Johannes.....	473	<b>Pellerin</b> Ulric .....	289
O'Doherty George .....	72	<b>Pellier</b> Pierre .....	24
O'Doherty James .....	476	<b>Pereira</b> Antonio, 176, 214.	319
O'Donnell Michael .....	476	<b>Pereira</b> Rodrigues Antonio.	103
O'Donoghue John.....	478	<b>Perreault</b> Jean-Guy.....	477
O'Donoghue Patrick .....	290	<b>Perrignon</b> de Troyes Fran-	
O'Dwyer Richard .....	257	çois .....	255
O'Keeffe James .....	257	<b>Perritaz</b> Henri.....	74
Oliver Edward, 28, 104, 211,		<b>Perron</b> Lucien .....	475
214, 291, 366.....	430	<b>Peter</b> Alfred, 24, 368 ....	425
Ollichet Gabriel, 27, 28, 52,		<b>Peters</b> James .....	174
216 .....	219	<b>Petit</b> Charles .....	71
O'Loughlin Thomas .....	72	<b>Peyre</b> Pierre .....	475
Olsthoorn Adrianus, 26, 50.		<b>Phalen</b> James, 50, 179....	428
77, 217.....	220	<b>Phelan</b> John .....	476
O'Mahoney Donal.....	366	<b>Philben</b> Francis, 103, 211,	
O'Mahoney Liam, 174 ....	366	216 .....	220
O'Mahoney John .....	290	<b>Philipona</b> Marius, 368, 425	516
O'Malley Joseph, 175, 261.	366	<b>Pialoux</b> Jean-Marie.....	53
O'Malley Thomas, 174, 175,		<b>Picard</b> Michel, 27, 49, 52,	
366, 367.....	426	77, 216.....	219
O'Neill James.....	476	<b>Picavez</b> Francis.....	475
O'Nuallain Cillin .....	479	<b>Piers</b> Clément, 5, 49, 52, 77,	
O'Quigley Martin.....	477	216 .....	219
O'Reilly Bernard, 103 ....	365	<b>Pillon</b> Ferdinand, 139 ....	480
O'Reilly John, 218.....	219	<b>Pillot</b> René, 24, 368, 424.	425
O'Reilly Maurice, 28, 104,		<b>Pinns</b> François .....	255
214, 291, 366 .....	430	<b>Pinto</b> Antonio, 49, 103, 291,	
O'Riordan Seamus .....	261	385 .....	429
O'Riordan Timothy .....	290	<b>Plumper</b> William .....	179
O'Shaughnessy John .....	476	<b>Pochet</b> Robert, 6, 27, 134,	
O'Shea Patrick, 174, 175..	385	178, 212, 214.....	429
O'Sullivan Bredan .....	478	<b>Poinsignon</b> Paul.....	71
O'Sullivan Desmond .....	72	<b>Poncelet</b> Jean.....	71
O'Sullivan Donald, 318, 385.	426	<b>Pouget</b> Jean, 24, 173, 368.	425
O'Sullivan Jeremiak, 174,		<b>Poulain</b> Antoine, 5, 27, 51,	
175, 366, 367.....	426	174, 178, 213, 263 .....	429
O'Sullivan Liam, 176, 214,		<b>Poulard</b> Émile .....	53
319 .....	517	<b>Pouls</b> Petrus .....	253
O'Toole Lorcan .....	477	<b>Poupelin</b> Albert, 5, 177,	
O'Toole Peter .....	72	213, 318.....	368
Otto Joseph, 178, 367....	425	<b>Power</b> Kevin .....	72
Otto Stanley, 178, 367 ...	425	<b>Practer</b> (De) Victor.....	256
Owens Seamus .....	257	<b>Preudergast</b> Joseph .....	72
Ozon André .....	137	<b>Prévost</b> Bernard .....	255
		<b>Proença</b> Augusto .....	476

Quartenoud Vincent.....	53	Rubin Joseph, 25, 27, 178, 212, 214.....	429
Quesnel Roland.....	137	Ruhmann Pierre.....	364
Quiry Paul.....	71	Rumeaux Jacques.....	256
<b>R</b> abillard Étienne, 27, 28, 52, 216.....	219	Russel Brendan, 318, 385..	426
Rallu Léon.....	53	Ruth Heinrich.....	29
Rappo Charles.....	53	Ruth Raymond.....	53
Raszewski Edward, 50, 179.....	428	Ryan Michael.....	72
Raux Roger, 24, 177, 213, 261.....	368	<b>S</b> aam Joseph.....	137
Read Charles.....	472	Saillard André.....	475
Redmond Hugh, 366.....	479	Saint-Amand Gratien.....	477
Regan David.....	72	Saint-Amand Roland.....	289
Reignier Georges.....	255	Salaun Yves.....	475
Reinders Pierre.....	256	Sampaia José, 73, 176... ..	385
Reis Antero, 259, 385.....	518	Santos Neves Manuel, 260..	518
Rémond Richard.....	71	Santy Gérard, 5, 103, 177, 213, 364, 368, 386, 426..	518
Rémy Adrien, 5, 27, 51, 103, 178, 364, 368, 426	518	Seahill Patrick.....	516
Renevey Maurice.....	256	Schaeffer Alphonse, 4, 27, 49, 178, 213, 263.....	429
Resende Angelo, 259.....	385	Schaacken Petrus.....	254
Reynard Paul.....	74	Schafrat Andreas.....	473
Reynolds Francis.....	366	Schaller Henri, 5, 27, 51, 174, 178, 368, 426.....	518
Reynolds Thomas, 366....	479	Scheelen Adrien.....	55
Rigolet Louis.....	256	Scheer Jean, 4, 27, 51, 174, 178, 368, 426.....	518
Roach Robert, 50, 367, 368	428	Schenkel Raymond.....	50
Roberge Rodrigue, 139, 215	221	Schibler Eugène, 27, 51, 75, 138, 178, 368, 386.....	426
Robert André, 24, 102, 174, 177, 213,.....	368	Schiks Johannes.....	473
Robillard Étienne.....	8	Schippers Ambrosius.....	54
Robillard Jacques.....	74	Schlienger Herbert, 103, 213, 263.....	429
Robillard (De) Joseph, 74, 104, 140, 175, 178, 216	219	Schmitt Antoine, 4, 27, 49, 51, 213, 263, 366.....	429
Robyr Bernard.....	256	Schmitt Jacob.....	102
Rocha Ferreira José, 259, 385.....	518	Schmitz Stephan.....	382
Roche Hubert, 175, 177, 214.....	431	Schnettler Rudolf, 75, 176, 365.....	516
Roche Patrick.....	290	Scholtz Marcel.....	241
Rock Thomas.....	478	Schrive Maurice.....	475
Rodgers Denis.....	173	Schuld Wilhelm.....	289
Rodgers John.....	253	Schwengers Antoine.....	54
Rodrigues Domingos, 73, 176, 214.....	319	Sigward Paul.....	475
Rodrigues Ferreira Anto- nio, 260, 385.....	518	Silva Horacio.....	385
Rodrigues Manuel.....	476	Simon Joseph, 140, 178, 216	219
Roess Victor, 6, 27, 51, 211, 213, 263, 365.....	429	Simonet Guy.....	260
Roothaus Jacobus.....	473	Slegers Henricus, 26, 76, 262.....	384
Rooy (De) Alfons.....	289	Slevin Thomas.....	261
Roptin Paul, 5, 49, 140, 178, 213, 320.....	321	Smith Patrick.....	175
Roy Jean-Claude.....	137	Smithwick Michael.....	72
		Smyth Michael, 319.....	367
		Smyth Patrick, 177, 214..	431

Sockeel Yves, 5, 28, 51, 174	178	Texier Albert.....	54
Soffe Stanislaus.....	258	Texier Albert-Louis, 27, 178, 212, 213.....	429
Sonnemans Johannes.....	473	Thébault Charles, 177....	213
Soucy Alphonse, 139, 215.	221	Théon Alphonse, 24, 49, 77, 216.....	218
Speth Josephus, 24.....	383	Thériault Robert.....	479
Spire Pierre.....	71	Therméa Cyrille, 219, 256.	264
Spitzer Joseph, 71, 368..	425	Thibault Adrien.....	137
Spriggs John.....	257	Thibault Georges.....	479
Stacoffe André.....	256	Thibault Hervé.....	289
Stacoffe Jean, 5, 76, 140, 176, 215, 263.....	431	Thiessen Leonardus.....	7
State Vincent.....	367	Thomas Alphonse, 5, 49, 140, 178, 213, 320.....	321
Steer Charles.....	367	Thornton Richard.....	479
Stégel Eugène, 5, 27, 49, 51, 174, 177, 178, 213, 364.....	429	Tieman Edward, 175....	366
Stephan Michel, 5, 27, 210, 212, 213, 214, 320.....	321	Timmis Thomas.....	363
Stern Alexandre.....	71	Tinnemans Johannes.....	7
Stintzi Pierre.....	474	Tobin Joseph, 175, 177, 214.....	431
Stintzy Charles, 24, 177, 213, 364.....	368	Tom Kevin.....	477
Strick Josephus.....	54	Tonner Francis, 103, 291, 365, 427.....	518
Stynen Josephus.....	7	Townsend Patrick, 218...	219
Surgand Blaise.....	71	Trahan Stanley, 28, 50, 216.....	220
Sweeney Thomas.....	72	Trannoy Arsène, 5, 6, 26, 27, 49, 52, 77, 216.....	219
Swinkels Gerardus, 76, 262.....	384	Tribodet Émile, 24, 368..	425
Swinkels Petrus, 26, 76, 262.....	384	Trompeter Léonard, 102..	141
Swinkels Wilhelmus, 75, 262, 384.....	479	Troulléau Henri.....	71
<b>Tabourin Jacques.....</b>	<b>475</b>	Trouillot Jean-Marie.....	54
Taesch Antoine, 6, 177, 213, 364.....	425	Troupeau Jean, 24, 177, 213, 364.....	368
Taets Germain, 76, 140, 366, 386.....	427	Troy Michael, 141, 177, 215	431
Tamney Joseph, 103, 178, 211, 367.....	425	Turkenburg Adrianus, 25, 262, 263.....	804
Tanguy Julien.....	53	Turkenburg Theodorus...	332
Tannam Gérard.....	476	Turner Patrick, 103, 211, 291, 365, 427.....	518
Tardif Marc-André.....	177	Turpaud Jean.....	71
Tavares Nuno, 260.....	518	<b>Usinier André.....</b>	<b>54</b>
Taylor Louis.....	257	<b>Vacherand Michel, 24, 103</b>	<b>105</b>
Teixeira José, 49, 290, 291, 385.....	429	Vale Horacio.....	73
Tekstra Nicolaus, 261, 262.	384	Vale Joaquim, 103, 517...	518
Teles Manuel, 260.....	518	Van Barneweld Hermanus, 25, 262.....	384
Ten Kroode Franciscus, 25, 26, 262.....	384	Van Beek Hubertus, 76...	384
Teófilo Manuel, 260, 385..	518	Van Beek Joannes, 261, 262.....	383
Terlet André, 27, 52, 216	219	Van Bommel Antonius, 26, 76, 262, 263,.....	430
Ternet Roger, 27, 174, 178, 212, 214.....	429	Vandamme José.....	475
Terryn Michel.....	256	Van de Bogaard Petrus, 26, 50, 77, 217,.....	220

Vandecappelle Marcel, 27, 50, 76, 217.....	220	Van Niel Simon.....	254
Van de Lokkaut Antonius,	473	Van Nunen Josephus, 25, 76, 262.....	384
Van den Berg Henricus, 26, 76, 262.....	384	Van Oostveldt Émile, 140, 175, 319, 427.....	517
Van den Bosch Christianus,	7	Van Ooyen Johannes, 261	383
Van den Drift Martinus, 25, 26, 176, 215.....	430	Van Osta Jean, 140, 261, 319.....	427
Van den Eijkhof Arnoldus, 25, 26, 263, 364.....	430	Van Rens Petrus.....	473
Van den Meulen Hubertus, 25, 26, 105, 179.....	263	Van Roey Joseph.....	71
Van den Munkhof Wilhelmus, 25, 26, 262.....	384	Van Rooy Antonius.....	254
Van den Nieuwenhof Leo- nardus, 261, 262.....	384	Van Rooy Martinus, 26, 262, 263.....	430
Van den Poel Cornelius, 25, 26, 262.....	430	Van Schijndel Johannes, 26, 50, 77, 217.....	220
Vandenweghe Claude.....	71	Van Soonsbeek Adrianus	254
Van de Pass Waltherus.....	7	Van Thielen Louis, 140, 261, 319.....	427
Van der Burg Cornelius, 76, 261.....	384	Van Veen Nicolaus, 260..	290
Van der Burg Johannes.....	254	Vassal Charles, 24, 318...	384
Van der Linden Gerardus, 26, 262, 263.....	430	Vast Jean, 5, 25, 27, 51, 177, 368, 426.....	518
Van der Putten Joseph ..	473	Vaz Manuel, 73.....	176
Van der Zande Wilhelmus,	254	Venet Henri, 5, 27, 51, 174	178
Van de Valde Louis.....	256	Verbeek Adrianus, 26, 262, 263.....	430
Van de Ven Joseph, 8.....	29	Verbogt Sebastianus.....	26
Van de Ven Martinus.....	7	Verdijk Henricus.....	7
Vanduffel Michel.....	55	Verdijk Josephus, 261, 262	384
Van Heijgen Lambertus, 25, 26, 262, 263.....	430	Verhaart Patrus.....	54
Van Hensbergen Josephus, 25, 262.....	384	Verley Antoine.....	24
Van Herpen Johannes, 25,	384	Verstegen Cornelius, 25, 26.....	384
Van Hoof Petrus, 261, 262, 384.....	479	Verteuil (De François ...	138
Van Horrik Antonius.....	7	Verwielen Josephus, 24...	383
Van Kaam Adrianus, 26, 50, 77, 217.....	221	Verzijden Gerardus, 26, 76, 262, 263.....	430
Van Kemenade Franciscus	7	Veyrand Pierre, 24, 211, 368.....	425
Van Kemenade Jean, 104, 212, 214.....	263	Vieira Alves Avelino, 260, 385.....	518
Van Kemenade Johannes,	7	Vieira Gérard.....	256
Van Knijk Simon, 26, 262, 263.....	430	Vieira Gomes Alfonso, 260, 385.....	518
Van Loenhout Bernardus, 76.....	384	Viennot Étienne, 5, 368..	425
Van Loo Johannes, 54.....	77	Vigneault André, 139, 215,	221
Vanluggène Pierre.....	54	Vloemans Louis.....	319
Van Meergeren Robertus	8	Vloet Henricus, 26, 50....	77
Van Mellis Johannes, 261, 262.....	384	Vloisn Bernard, 5, 27, 28, 49, 77, 140, 213, 320 ..	321
Van Mullen Joseph, 76, 140, 366, 386.....	427	Vos (De) Cornelius, 254...	383
		Vossen Gerardus, 261, 262	384
		Vossen Wilhelmus, 28, 49, 50, 138, 176, 212, 291	430

Waechter André .....	71	Wick Charles, 26, 217....	219
Wagner Albert .....	71	Willem Charles, 5, 25, 27, 178, 212, 214.....	429
Walsh John, 50, 103, 175, 178, 366, 367.....	425	Willems Petrus .....	7
Walsh Patrick, 174, 175, 290, 366, 367.....	426	Wilson Martinus, 25, 26, 262 .....	384
Walsh Patrick J. ....	366	Winkelmolen Henricus, 262	430
Walsh Redmond, 141, 215, 319, 367.....	427	Winkelmolen Theodorus, 7.	262
Walsh William, 175 .....	366	Winkelmolen Wilhelmus ..	473
Wansart Joseph .....	515	Winn Anthony .....	475
Ward Brian, 176, 215, 319, 367 .....	427	Winter (De) Cornelius ....	7
Ward Cyril, 218 .....	219	Winter Johannes .....	7
Ward James, 174, 175, 366, 367 .....	426	Winter Gerardus, 26, 77, 217, 221.....	262
Warmenhoven Johannes ..	7	Winton Basile, 71, 319....	367
Watters Cormac E. J. ...	366	Wintraecken Henricus ....	254
Weber Eugène, 6, 27, 51, 174, 213, 291.....	429	Wirth Joseph, 27, 178, 213, 263 .....	429
Wehrheim Henri.....	102	Wit (De) Johannes, 26, 50, 77, 217.....	221
Weibel Pierre, 5, 27, 51, 174, 178, 368, 426 .....	318	Wolf Joseph .....	475
Weigel Bernard, 5, 27, 49, 51, 213, 292, 385 .....	429	Woods Frederick, 256....	365
Wenninck Henricus, 176, 214, 264.....	366	Woulfe Richard, 175, 177, 214, 366.....	431
Werli Paul, 6, 27 .....	51	Wright Francis, 178, 211..	367
Wetzels Petrus .....	254	Wyniecki Bruno.....	71
Wey Jean, 76, 140, 175, 217 .....	220	<b>Zaal Cornelius, 75, 262, 384 .....</b>	479
White Anthony .....	257	Zanatta Hermes.....	368
White James, 28, 50, 216..	220	Zimmermann René.....	54
White William .....	257	Zippert Alfred .....	71
		Zonneweld Adrianus .....	473
		Zuidgeest Johannes .....	254

### FRÈRES PROFÈS

Abel Rome .....	478	Antonius Barbosa .....	74
Adelio de Freitas .....	364	Arbogast Fischer .....	258
Adriano Lourenço.....	48	Aristide Vienne .....	23
Agostinho Alves.....	75	Arthur Petit .....	478
Alban Barbier .....	25	Aubert Hulmer .....	25
Allain Pierre .....	289	Auguste Abiven, 479 .....	480
Aloyse Rouillard .....	424	Augustin Legros .....	258
Aloysius Boeters .....	210	Augustine Mac Minden... ..	424
Alpert Stilts, 479 .....	480	Augustinus Smulders, 25..	29
Amaro de Oliveira, 383... ..	386	Aurelius Werker .....	478
Ambrosius Terpstra .....	259		
Amedée du Boisbaudry, 73	317	<b>Barnabé Morvan, 479 ....</b>	480
Anaclet Hourmant, 138 ..	141	Barthélemy Kacrynski....	383
André Blais.....	290	Bartolomeu Pinheiro .....	75
Andréas Van Gorp, 49....	52	Basile Le Bourbasquet....	73
Andréol Cornillon .....	258	Benigne Gehringer, 103, 261 .....	264
Ange Le Meitour .....	5	Bento Gomes .....	264
Angelus Van Moorsel, 77..	138	Bérard Blais.....	210
Antoine-Daniel Daze.....	173		

Bernard Pyrka . . . . .	516	Eugenio da Rocha . . . . .	289
Bernardus Scheren, 173 . .	179	Eugenius Mastbroeck . . . .	474
Bernhard Prestl, 104 . . . .	105	Everhardus Heuven . . . . .	6
Bertrand Lapène . . . . .	383	<b>F</b> élicien Delagarde . . . . .	478
Bonaventura Visbuk . . . . .	75	Félix Goy, 138 . . . . .	141
Bonaventure Scott . . . . .	282	Ferdinando Nunes . . . . .	290
Bonifacio Pinto da Silva . .	48	Firmin Henry, 260, 364 . . .	368
Bonifatius Zondervan . . . .	73	Firmino Sampaio, 364 . . . .	368
Borromée Fleriag . . . . .	258	Fortunat Jeanot, 261 . . . .	264
Braz da Silva . . . . .	74	Francis Magee . . . . .	173
Briec Delisle . . . . .	258	Francisco Duarte . . . . .	477
Brun Wirtz, 104 . . . . .	105	Francisco Patricio . . . . .	74
Bruno Van Dooren . . . . .	73	Francisco de Assis Vieira . .	173
<b>C</b> arlos Pontes . . . . .	364	Franciscus Nieuwenhuizen,	
Carolus Griffisen . . . . .	260	G . . . . .	424
Célestin Harster . . . . .	73	Franciscus Spölmink . . . . .	382
Célestine Marlow . . . . .	364	François Jehl . . . . .	6
Célestino Leitão . . . . .	364	François-Navier Morrissey . .	
Ceslas Idzi . . . . .	103	210 . . . . .	424
Christian Wenker, 25 . . . . .	29	Franz-Solanus Jansen, 104 . .	105
Christophe Lincy, 479 . . . .	480	Frédéric Dal-Molin . . . . .	478
Christophorus Weismantel . .	516	Fulgentius Bouwman . . . . .	75
Clémens Passon . . . . .	424	<b>G</b> abriel Durajewski . . . . .	103
Clémens Tekstra . . . . .	260	Gabriel Ferreira . . . . .	364
Clément Rey . . . . .	478	Gabriel Van Roy . . . . .	25
Clément Thibault . . . . .	290	Gall Kavanagh . . . . .	424
Cléophas Bakker . . . . .	259	Gaspar Faria . . . . .	173
Colman Slattery . . . . .	424	Georges Laucoin, 479 . . . . .	480
Conleth Dowling . . . . .	210	Gérard Gagnon . . . . .	290
Conrad Caron . . . . .	210	Gerwick Reck . . . . .	137
Constant Bogen . . . . .	6	Gijsbertus Van Niekerk,	
Constantin Letertre . . . . .	258	173 . . . . .	260
Cornelis Krist . . . . .	473	Gilbert Gabillet . . . . .	25
Cyprien Soethoudt . . . . .	318	Gildas Lecomte . . . . .	75
<b>D</b> amase Jalbert, 210 . . . . .	218	Goswin Thodam, 104 . . . . .	105
Daniel Blot, 138 . . . . .	141	Gouleven Le Goff . . . . .	73
Daniel Leitão . . . . .	364	Gregorius (De) Wit . . . . .	478
Daniel Verdonck . . . . .	473	Grignon de Montfort Bar-	
Delfim Romeiro . . . . .	48	tels . . . . .	259
Denis Chrétien . . . . .	260	<b>H</b> enri Caradec . . . . .	25
Domingos Meireles . . . . .	477	Henrique Campos . . . . .	477
Dominique Robert . . . . .	478	Herbert Kramer, 104 . . . . .	105
Dorothée Clément . . . . .	103	Hilario Oliveira . . . . .	173
Duarte Miranda . . . . .	478	Hippolyte Grall . . . . .	6
<b>E</b> dgard Deschamps . . . . .	73	Hubert Joung . . . . .	6
Édouard Grall . . . . .	25	Hubertus Maarseveen . . . . .	260
Egide Van den Bosch, 75,		Hubertus Plassmann, 104 . .	105
138 . . . . .	141	Ignatius Schmitz . . . . .	137
Élie Janvier . . . . .	258	Inocencio Domingues . . . . .	173
Élieg-Maria Van Dorst,		Ireneu da Mata . . . . .	48
138 . . . . .	141	Iraaneu Soesbergen . . . . .	383
Émile-Marie Backermans . . .	4	Isaac Augusto . . . . .	48
Engelbert Josephs, 104 . . . .	105	Isaias Loureiro . . . . .	48

<b>Jean-Berchmans Haab</b> .....	25	<b>Nicolaus Castelijns</b> .....	73
<b>Jean-Bosco Lincy, 138</b> .....	141	<b>Norbertus Verbeek</b> .....	474
<b>Jean de Matha Léonard,</b> 173, 174.....	179	<b>Nuno da Costa</b> .....	365
<b>Jean-Louis Le Floch, 25</b> ..	29	<b>Octave Moussy, 5, 479</b> ...	480
<b>Jean-Marc Santerre</b> .....	516	<b>Octavien Salber</b> .....	478
<b>Jean-Marie Riga</b> .....	383	<b>Olivier Dowling</b> .....	290
<b>Jean-Pierre Détrouyat</b> .....	138	<b>Omer Priem</b> .....	138
<b>Jérôme Ouder</b> .....	478	<b>Osmund Thiessen</b> .....	260
<b>João Baptista Lopes</b> .....	173	<b>Oswald Schreiber</b> .....	260
<b>João Bosco Lucas Reis</b> ...	477	<b>Othon Eiselé</b> .....	25
<b>João da Cruz Chaves</b> .....	48	<b>Otmar Ehrenberg</b> .....	261
<b>João de Deus Pinto</b> .....	477	<b>Pacifique Rubin, 317</b> .....	516
<b>Joaquim Alfonso</b> .....	173	<b>Pascal Van Nies</b> .....	6
<b>Job Paques</b> .....	517	<b>Paterne Denoual</b> .....	258
<b>Joel Bontemps</b> .....	258	<b>Patrice Enderlin, 138</b> .....	141
<b>Johannes Jakobs, 76</b> .....	78	<b>Patricio Sousa</b> .....	74
<b>Johannes Schreurs</b> .....	259	<b>Paul Dupont</b> .....	382
<b>John Reardon</b> .....	472	<b>Paulin Minot</b> .....	476
<b>Joseph-Bernard Sarsfield</b> ..	472	<b>Paulus Aquarius, 75, 479</b> ..	480
<b>Joseph Van der Steen</b> .....	260	<b>Paulus Geens</b> .....	74
<b>Justin Heitz</b> .....	5	<b>Petrus Jakobs, 210</b> .....	218
<b>Juventius Verheggen</b> .....	105	<b>Philippe Millet</b> .....	289
<b>Laurentius Gevers</b> .....	6	<b>Pius Kissmer, 138</b> .....	141
<b>Léon Royer</b> .....	6	<b>Pius Poels</b> .....	424
<b>Léonardo Maria</b> .....	74	<b>Policarpo Rodrigues</b> .....	74
<b>Lodewijk Scholten, 210</b> ...	218	<b>Privat Molmier, 138</b> .....	141
<b>Louis Beretta</b> .....	75	<b>Quentin Bénard, 138</b> .....	141
<b>Louis Dabrowski</b> .....	516	<b>Radbout Hettinga, 173</b> ...	260
<b>Lucio dos Santos</b> .....	74	<b>Raphael Coquelin</b> .....	259
<b>Ludvic Burrus</b> .....	178	<b>Raphael Schrande</b> .....	259
<b>Ludwinus Strick, 138, 211</b> ..	264	<b>Raymundus Tolboom, 261</b> ..	264
<b>Malo Alliot</b> .....	6	<b>Redentor Placido</b> .....	49
<b>Manuel Carvalho</b> .....	364	<b>René Barbot</b> .....	259
<b>Marie-André Bieber</b> .....	173	<b>Richard Bongartz</b> .....	383
<b>Marie-Gérard Thielen</b> .....	25	<b>Richard Spiesser</b> .....	6
<b>Marin Sentier, 5</b> .....	211	<b>Robert Queyroy</b> .....	75
<b>Mary-Brendan Keogh</b> .....	318	<b>Robertus Van der Burg, 49</b> ..	52
<b>Mary-Luke Mac Caffrey</b> ...	478	<b>Roger Hémon</b> .....	479
<b>Mary-Nathy Grogan</b> .....	516	<b>Romuald Schaller</b> .....	6
<b>Mary-Peter Mullen</b> .....	364	<b>Samuel dos Santos</b> .....	48
<b>Martin Frowler</b> .....	472	<b>Sebaldus Trauth, 104</b> .....	105
<b>Martinus Jenneskens</b> .....	73	<b>Sebastianus Haarlem</b> .....	260
<b>Médard Groeb</b> .....	6	<b>Servais Anquetil</b> .....	25
<b>Mélaïne Beccan</b> .....	6	<b>Silvère L'Hostis</b> .....	259
<b>Mel Mac Keon</b> .....	424	<b>Stanislas-Kostka Jasiiek</b> ...	364
<b>Michael Faughman</b> .....	174	<b>Stanislaus Van Rooy</b> .....	75
<b>Michael Lim-Kim</b> .....	517	<b>Stéphane Buaud, 75</b> .....	78
<b>Modeste Reis</b> .....	74	<b>Stéphanus Oomen</b> .....	264
<b>Morand Brobecker, 138</b> ...	141	<b>Tarcisio Pereira</b> .....	48
<b>Mutien Durand, 75</b> .....	78	<b>Télesphore Starck, 261</b> ...	264
<b>Nicolas Gélébart</b> .....	6	<b>Thierry Hervé</b> .....	6
<b>Nicolau Machado</b> .....	75		



Thomas Alves .....	74	Venceslau Ferreira .....	479
Thomas Virquin.....	73	Vicente Franco, 49 .....	52
Thomasz Narloch, 138, 364 .....	368	Victor Coffin .....	478
Tiago de Oliveira .....	48	Vincent Dynan .....	260
Tito Ferreira .....	75	Vincent de Paul Legrand, 73 .....	383
Tomé Fernandes .....	477	Vivien Durand, 138 .....	141
Trinidadé Valé .....	364	<b>W</b> alterus Van Himbergen.	174
Tudy Kerviel.....	178	Willebrordus Van de Weij- gerd .....	259
<b>V</b> alentin Carvalho .....	75	Winfried Roth.....	424
Valentin Timmermann ...	515	<b>Y</b> ves Le Pen .....	478
Valérien Eicher, 318 .....	319	Yvon Diquelou, 138 .....	141
Venant Raedersdorf, 138	141		
Venantius Brouwers .....	259		

---



---

---

IMPRIMERIE DE MONTLIGEON  
LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE)  
41914-12-49.

DÉPOT LÉGAL, 4<sup>e</sup> TRIMESTRE 1949  
PRODUCTEUR N<sup>o</sup> 1131.

---

---

ENE UNIVERSITY LIBRARY  
PITTSBURGH 19. PA.

# CENTENAIRE

DE LA " FUSION "

DES CONGRÉGATIONS

DU

SAINT - ESPRIT

ET DU

SAINT CŒUR DE MARIE

1848 - 1948





FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

---

## CENTENAIRE

DE LA "FUSION" DES CONGRÉGATIONS DU SAINT-ESPRIT  
ET DU SAINT CŒUR DE MARIE (1848-1948)

---

La Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie vient de célébrer le Centenaire d'une date mémorable de son histoire. C'est en novembre 1848, en effet, que, dans l'immeuble qu'elle occupe toujours à la rue Lhomond, les « Messieurs du Saint-Esprit », directeurs du Séminaire du même nom, s'unirent à la jeune Congrégation du Saint Cœur de Marie, fondée depuis huit ans seulement par un juif converti, le Vénérable P. Libermann.

Le Séminaire du Saint-Esprit, lui, existait depuis 1703. M. Claude-François Poullart des Places l'avait fondé pour recueillir de « pauvres escoliers » et les préparer au sacerdoce en vue des œuvres abandonnées, de ces œuvres pour lesquelles les évêques ne trouvaient point de prêtres. Le Séminaire s'était rapidement étendu aux Missions lointaines et avait reçu officiellement la charge de fournir le clergé aux Colonies françaises. Par suite de diverses circonstances, il avait perdu notablement de sa vie, en 1848; il ne restait plus que sept directeurs au Séminaire, et les élèves y étaient devenus peu nombreux.

La Congrégation du Saint Cœur de Marie, que le P. Libermann avait fondée en 1842 pour l'évangélisation des Noirs, avait déjà, elle, 32 Pères et 20 Frères; mais elle n'avait pas encore de reconnaissance légale ni de champ d'apostolat officiel.

C'est en 1848 que ces deux Instituts, dont le but était fort semblable, se réunirent en une seule Congrégation, la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie. Cette union fut connue sous le nom de « Fusion » et c'est le Centenaire de cette « Fusion » que les Pères du Saint-Esprit ont célébrée par un Triduum d'Action de Grâces, les 19, 20 et 21 novembre 1948.

Les cérémonies se déroulèrent dans trois sanctuaires différents, envers lesquels la Congrégation avait des titres spéciaux de reconnaissance.

Le premier jour, ce fut S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique en France, qui célébra la Messe Pontificale dans la chapelle de la Maison-Mère, rue Lhomond. Cette chapelle, édiflée par Chalgrain à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, était celle du Séminaire du Saint-Esprit avant la « Fusion » et a continué depuis lors d'être celle de la Maison-Mère de la Congrégation. Le soir, avant le Salut solennel du T. S. Sacrement, le R. P. Cabon, conseiller général de la Congrégation, fit une conférence sur les dévotions des deux Congrégations, la dévotion au Saint-Esprit et la dévotion au Saint Cœur de Marie.

Le deuxième jour, les cérémonies eurent lieu, matin et soir, à la Basilique de Notre-Dame des Victoires. C'est en effet dans ce sanctuaire vénéré que le P. Libermann avait trouvé l'inspiration de sa Congrégation du Saint Cœur de Marie et c'est là qu'il avait célébré la première Messe de Communauté. La Messe Pontificale y fut chantée par S. Exc. Mgr Biéchy, Vicaire apostolique de Brazzaville, à l'autel même de Notre-Dame. Le soir, avant le Salut solennel, Mgr Chappoulié, Président des Œuvres Pontificales Missionnaires à Paris, rappela, en un très beau sermon, que le détachement, qui est une vertu fondamentale pour les missionnaires, leur fut inculqué aussi bien par M. Claude Poullart des Places que par le Vénérable P. Libermann.

Le troisième jour enfin, qui était un dimanche, la Messe Pontificale fut encore célébrée à la Chapelle de la rue Lhomond, par S. Exc. Mgr Cucherousset, Vicaire apostolique de Bangui. Mais, le soir, la cérémonie solennelle de clôture, présidée par S. Em. le Cardinal Suhard,



Archevêque de Paris, eut lieu à l'église de Saint-Sulpice. C'est en effet au Séminaire de Saint-Sulpice que le nouveau converti, François-Marie-Paul Libermann, commença ses études théologiques. Il y fut frappé d'un mal qui devait l'exclure du service des autels, mais ses Directeurs, ayant le pressentiment de sa sainteté, eurent la charité de le garder pendant dix ans. Ce séjour au Séminaire de Saint-Sulpice lui permit de développer et de fortifier sa vie surnaturelle, et c'est sans doute cette préparation ménagée par la Providence qui le mit en mesure plus tard de mener à bien la fondation de sa Congrégation, avec deux de ses confrères du Séminaire, qui lui en avaient donné la première idée.

Après les Vêpres solennelles, chantées par S. Exc. Mgr Lefebvre, Vicaire apostolique de Dakar et Délégué apostolique pour l'Afrique Française, le sermon fut donné par S. Exc. Mgr Weber, ancien Supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, évêque de Strasbourg, le diocèse d'origine du P. Libermann. Mgr Weber présenta le Vénérable P. Libermann comme un prêtre qui, avec la grâce de Dieu, a réalisé dans sa vie, a fait réaliser dans la vie de beaucoup de prêtres, et a réalisé dans l'œuvre missionnaire qu'il a fondée, les grands enseignements qu'à travers l'Ecole française en général et à travers Saint-Sulpice en particulier, Dieu a voulu implanter dans notre Clergé; grands enseignements qui doivent encore nous guider dans notre apostolat moderne, que ce soit dans les Missions lointaines ou dans la Mission proche de notre pays.

Pour permettre à nos confrères des Provinces et des Missions, qui n'ont pu s'associer que par le cœur et la prière à ces solennités, de profiter des belles études faites à cette occasion par le R. P. Cabon, Mgr Chapoulie et S. Exc. Mgr Weber, nous reproduisons ci-après le texte de ces sermons, en remerciant les auteurs d'avoir bien voulu nous les communiquer.

\*

\*\*

Nombreux furent les amis de la Congrégation et des Missions qui vinrent s'unir à nos actions de grâces. Outre

S. Em. le Cardinal Archevêque de Paris et S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique, la Congrégation elle-même était représentée par S. Exc. Mgr Le Hunsec, Archevêque titulaire de Marciianapolis, Supérieur Général, et tous les membres de l'Administration générale; par S. Exc. Mgr Lefebvre, Vicaire apostolique de Dakar et Délégué apostolique pour l'Afrique Française, par LL. EExc. NN. SS. Byrne, Vicaire apostolique du Kilimanjaro, Biéchy, Vicaire apostolique de Brazzaville, Cucherousset, Vicaire apostolique de Bangui; par le R. P. Cromer, supérieur provincial de France, le R. P. Krummenacker, supérieur principal de Douala, le R. P. Neyrand, supérieur principal de Libreville, le R. P. Duval, directeur général de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, avec ses orphelins qui vinrent, en groupes compacts, là où la place le permettait, à Notre-Dame des Victoires et à Saint-Sulpice; et par un nombre imposant de missionnaires actuellement en congé en France. S. Exc. Mgr Lemaire, Supérieur général des Missions Etrangères; S. Exc. Mgr Mercier, nouveau Vicaire apostolique du Sahara, et le R. P. Provincial des Pères Blancs; M. le chanoine Boisard, Supérieur général de Saint-Sulpice, avec les directeurs et les élèves des deux séminaires parisiens qui se joignirent à nous à la cérémonie du dimanche soir; les Directeurs des Œuvres Pontificales missionnaires : Mgr Chappoulie, Président de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre-Apôtre; Mgr Bressoles, Directeur général de la Sainte-Enfance; Mgr Grebaut, Directeur de la Société Anti-Esclavagiste; Mgr Nepel, Vicaire général de Strasbourg; le R. P. Merklen, directeur du journal *La Croix*; M. le chanoine Guédon, du Chapitre de Notre-Dame; M. le chanoine Chaumont, curé de Saint-Jacques-du-Haut-Pas; des représentants des PP. Lazaristes, des PP. Eudistes, des PP. Capucins, etc., etc., et de nombreuses délégations des Communautés religieuses qui travaillent avec nous en pays de Mission ou avec qui nous sommes en relation à Paris, — et beaucoup d'autres à qui nous exprimons notre reconnaissance, — voulurent participer aux cérémonies de ce Triduum. Un merci spécial à M. le chanoine Jour-

dain, curé de la Basilique de Notre-Dame des Victoires, et à M. le chanoine Constantin, curé de Saint-Sulpice, qui nous accueillirent si aimablement et si gracieusement dans leurs églises. — Les chants et les cérémonies furent assurés, avec la précision et la perfection qu'on attendait d'eux, par nos Scolastiques de Chevilly et par les élèves du Séminaire du Saint-Esprit. L'orgue était tenu par le P. Wolff, missionnaire à l'île Rodrigue, la plus éloignée de nos Missions, actuellement en congé.

\*  
\*\*

La Province de France, pour pouvoir s'associer à notre Triduum, fêta le Centenaire de la Fusion le jeudi 25 novembre. A Chevilly, S. Exc. Mgr Biéchy célébra la Messe Pontificale et, le soir, les Scolastiques donnèrent une intéressante séance au cours de laquelle ils jouèrent une pièce composée par le P. Goré, supérieur de notre maison de Bordeaux. En deux actes, le P. Goré met sous nos yeux les différents personnages qui traitèrent cette « Fusion », chacun avec ses jugements personnels sur la réalisation de cette union, et enfin l'accord de tous sur les vues du Vénérable Père.

\*  
\*\*

L'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil célébra en même temps, le dimanche 28 novembre, le Centenaire de la « Fusion » et le vingt-cinquième anniversaire de l'arrivée des Pères du Saint-Esprit à Auteuil. Car c'est en 1923 que S. Em. le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris, confia cette œuvre en détresse à la Congrégation et que Mgr Le Roy y envoya le P. Brottier. Sous la présidence de S. Exc. Mgr Le Hunsec, Supérieur Général, ce fut S. Exc. Mgr Lefebvre, Vicaire apostolique et Délégué apostolique de Dakar, qui célébra la Messe Pontificale. Le R. P. Duval, Directeur général, rappela les deux anniversaires et fit un rapprochement très heureux entre Claude Poullart des Places accueillant les « pauvres escoliers » et l'abbé Roussel recueillant ses premiers

orphelins, puis entre le Vénérable Père donnant une vie nouvelle à la Congrégation du Saint-Esprit et le P. Brottier à l'Œuvre d'Auteuil.

Nous joignons cette suggestive allocution aux trois sermons déjà annoncés.



## CONFÉRENCE DU R. P. CABON

dans la Chapelle de la Maison-Mère

**le Vendredi 19 novembre 1948**

---

MONSEIGNEUR ET TRÈS RÉVÉREND PÈRE,  
EXCELLENCE,  
MES CHERS CONFRÈRES,  
MES FRÈRES,

Il y a cent ans, le 22 et le 23 novembre 1848, s'opérait, dans cette maison, le dernier acte de l'union, — que nous avons appelée « FUSION », — des deux Congrégations du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie; Mgr Alexandre Monnet, évêque de Pella, Vicaire apostolique de Madagascar et jusque-là Supérieur du Saint-Esprit, donnait sa démission de cette dernière charge, et, en sa place, était élu, le 23, M. François-Marie-Paul Libermann, fondateur de la Société du Saint Cœur de Marie, et, depuis sept ans supérieur de cette œuvre.

Notre Congrégation considère cet événement comme un bienfait du Ciel; aujourd'hui, après un siècle, elle en rend à Dieu de solennelles actions de grâces; elle a imploré à cette occasion la bénédiction du Saint-Père qui a daigné s'associer à notre gratitude; et notre vénéré Supérieur général vous a conviés, mes Frères, à vous unir à nous, dans un même esprit de reconnaissance pour les avantages que nous a valus cette Fusion. Nous sommes heureux que vous ayez répondu à son appel.

Je ne vous rapporterai pas par quelles négociations cette Fusion a abouti: je ne vous exposerai pas les multiples affinités providentielles qui la préparaient depuis longtemps; parmi ces affinités, j'en relèverai une d'ordre supérieur, celle qui existe entre les dévotions des deux Congrégations : la dévotion au Saint-Esprit, et la dévotion au Saint Cœur de Marie.

Je ne vous parlerai donc pas de la fusion des cadres, de la fusion des Règles, de la fusion même des esprits : tout cela se rencontre éminemment dans la fusion des dévotions.

\*  
\*\*

L'objet de notre culte devient l'objet de notre dévotion, quand, à la révérence que nous devons à la sainteté, nous ajoutons la confiance, la tendresse même, comme si la personne sainte, objet de nos hommages liturgiques, s'était rapprochée de nous et se mêlait intimement à notre vie.

Les dévotions collectives, comme sont les dévotions de communauté, ont une emprise encore plus forte que les dévotions individuelles, car elles débordent notre existence et notre personnalité à chacun de nous; nos prédécesseurs les ont pratiquées, nous les léguerons à nos successeurs; dans le moment présent elles s'alimentent, par une sorte d'émulation, à la ferveur de chaque particulier; enfin elles deviennent un lien entre le ciel et nous, lien du passé, lien de l'avenir, lien immortel; par elles la communauté de la terre plonge ses racines au sein de Dieu dans une Communauté sans fin; elles sont ainsi comme le sceau du surnaturel dont s'imprègne notre vie.

C'est pourquoi une Congrégation ne change pas de dévotions au gré des circonstances; vous ne vous étonnerez donc pas si j'insiste sur le déchirement de cœur qu'éprouvèrent les fils du P. Libermann quand, en 1848, ils se résignèrent à abandonner le titre du Saint Cœur de Marie : titre et dévotion ne faisaient qu'un pour eux.

La Fusion leur fut en effet peineuse à ses débuts.

Nombreux déjà, jeunes encore, se communiquant trop facilement leurs impressions, ils étaient attachés à leur titre du Saint Cœur de Marie d'autant plus vivement qu'ils se sentaient en danger de le perdre. Le titre du Saint-Esprit qu'ils allaient prendre n'était pas à leurs yeux une compensation, car ce titre n'avait pas pour eux une valeur de dévotion : c'était un vocable d'ordre

purement civil, fortement déprécié d'ailleurs par les malheurs récents du Séminaire. Et de fait, à plusieurs d'entre eux, à ceux qui étaient le plus capables de se rendre compte des avantages de la Fusion, l'abandon du titre du Saint Cœur de Marie fut le plus rude sacrifice qu'on pût leur imposer; volontiers ils auraient rompu tout projet d'union pour ce point unique, non simple point d'honneur, mais symbole de leurs aspirations les plus intimes dans leur consécration à Dieu pour le salut des âmes délaissées.

Puis, pour tous, jouait l'invincible et touchante attirance du sanctuaire de Notre-Dame des Victoires et de l'Archiconfrérie du Refuge des pécheurs : — l'église d'abord, dont les murs se revêtaient déjà d'ex-voto et proclamaient le perpétuel miracle des miséricordes du Cœur de Marie; — l'autel de la dévotion, où chacun se faisait un devoir d'offrir le saint sacrifice chaque fois qu'il sentait de besoin de prier plus efficacement; — le vénérable curé de la paroisse, M. Desgenettes, avec le prestige de sa haute piété, qui se disait leur père et les traitait en effet comme ses fils; tout cela parlait aux âmes ardentes. Le Saint Cœur de Marie avait là son chez-soi, un chez-soi visible, où l'on allait, au contact de l'Archiconfrérie, puiser force et consolation et raviver la flamme d'apostolat, allumée, en ce lieu, au cœur du P. Laval pour l'île Maurice, du P. Le Vavas seur pour Bourbon, du P. Tisserant pour Haïti, de Mgr Bessieux et de Mgr Truffet pour la Guinée. N'est-ce pas que ces souvenirs, encore vivants, devaient s'opposer à toute autre dévotion dans les âmes à vive imagination des disciples de M. Libermann ?

A ces convictions des MM. du Saint Cœur de Marie, il ne saurait être question d'opposer celles des MM. du Saint-Esprit, chez qui la note de sensibilité dans la dévotion s'était atténuée par l'âge. Leur foi leur imposait la dévotion à la Sainte Vierge qui d'ailleurs était de leur patrimoine. J'ajoute qu'au Séminaire du Saint-Esprit, moins de deux ans après la Fusion, il ne resta plus qu'un seul de l'ancien corps des Professeurs, le P. Mathurin Gaultier, tout à sa tâche près de ses élèves et

champion de l'ultramontanisme à Paris, en quoi ses ardeurs trouvaient à se satisfaire.

\*  
\*\*

Ces résistances, ou mieux ces émotions, sont des incidents historiques de la Fusion; les affinités entre les dévotions des deux Congrégations sont à examiner de plus près et pour cela il nous faut remonter à la pensée des Fondateurs.

La Congrégation du Saint-Esprit tout d'abord.

Le Séminaire du Saint-Esprit, établi en 1703, et la Congrégation fondée pour le diriger par M. Claude Poulart des Places, avec l'appui de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, empruntaient leur consécration aux Missionnaires de l'Ouest de la France à qui le Séminaire s'engageait à former des collaborateurs : le premier titre de la Congrégation fut : « du Saint-Esprit, sous l'invocation de la Vierge sans péché. »

A quelles fins les Missionnaires de l'Ouest se rallièrent-ils ainsi sous le titre du Saint-Esprit ? Est-ce afin d'obtenir pour eux-mêmes des grâces particulières dans leur prédication, comme serait l'esprit apostolique ? est-ce afin que l'Esprit-Saint fût perpétuellement invoqué sur leur auditoire et ouvrit les âmes à la vérité ? Ils avaient sans doute toutes ces intentions et d'autres plus élevées. La Congrégation nouvelle retint ces hautes visées des missionnaires et les formula dans sa Règle : « transformer par la dévotion à l'Esprit-Saint les âmes des maîtres et élèves et attirer en ces âmes les grâces éminentes de sainteté intérieure sans lesquelles les prédications les plus habiles selon la chair produisent peu d'effets de salut. »

Ce thème est amplifié dans un des entretiens, avec les élèves du Séminaire, de saint Louis-Marie, lors de son voyage à Paris en 1713. Il exhorte les Séminaristes à établir dans leurs âmes la divine Sagesse, don de l'Esprit-Saint, sagesse qui vaut à qui la possède de connaître, en toute occasion, ce qui plaît à Dieu, de le pratiquer et d'atteindre ainsi à la perfection intérieure :



« Sagesse, ce sont ses propres paroles, qui consiste à s'appauvrir, à se mortifier, à se cacher et pour ainsi dire à se rapetisser soi-même pour plaire à Dieu. » Ne dirait-on pas le Vénérable Libermann prêchant l'abnégation de soi jusqu'au dépouillement total, pour laisser libre action au Tout-Puissant !

Pauvreté, mortification, humilité, oubli de soi, vertus que l'Esprit-Saint inspira au Séminaire et à la Congrégation et qui firent la force de cette maison : elles lui donnèrent de répondre à son but premier, en offrant aux paroisses et postes abandonnés, des prêtres d'un dévouement sans borne; aux diocèses de France des administrateurs fort recherchés; — vertus qui la garantirent des insidieuses hérésies du XVIII<sup>e</sup> siècle, et qui, la pauvreté surtout, entretinrent l'œuvre, pourvurent à tous ses besoins en des temps calamiteux de guerre qui ruinèrent la France et épuisèrent la charité publique, jusqu'au jour où le Roi ouvrit les Colonies françaises aux prêtres du Saint-Esprit et prit sur lui, en échange, une partie de leur entretien.

La fin de cette dévotion à l'Esprit-Saint est pourtant plus haute encore : ce ne sont pas seulement quelques vertus à pratiquer, si sanctifiantes soient-elles. Quant, en 1733, M. Bouic, supérieur, rédigea la Règle selon les données traditionnelles qu'on tenait de M. des Places, il exprimera, en tête, les motifs pour lesquels le Séminaire et la Congrégation sont dédiés à l'Esprit-Saint et à la Vierge Immaculée : « c'est, dira-t-il, afin que les cœurs des associés soient enflammés du feu du divin amour et que tous parviennent à la parfaite pureté de cœur et d'âme ». Peut-on se proposer plus bel idéal ?

Mais pourquoi mettre cette dévotion à l'Esprit-Saint sous la protection de Marie Immaculée ? Une note de ceux qui rédigèrent la Règle, et qui peut-être n'est pas assez remarquée, rappelle qu'il faut tenir à tous les exercices de piété institués par le fondateur, que la Société doit être régie et conduite à la lumière de l'Esprit-Saint, que, enfin, la dévotion à la Sainte Vierge dans la Congrégation n'a d'autre but que d'obtenir le

patronage de l'Immaculée Mère de Dieu auprès de son céleste Epoux, la troisième Personne de la Sainte Trinité : c'est déjà comme un essai de fusion des deux dévotions. Notre Vénérable Père dépassera pourtant ce stade : pour lui la dévotion au Saint Cœur de Marie ne sera pas seulement une entrée à la dévotion du Saint-Esprit; la première sera l'échelon nécessaire pour parvenir à la seconde.

J'ajoute ici que, vingt ans avant 1848, la dévotion à la Sainte Vierge fut remise en grand honneur au Séminaire, sous le titre exprès du Saint Cœur de Marie. La Révolution de 1830, qui faillit entraîner la ruine de la maison, emporta l' « Association du Saint Cœur » établie deux ans plus tôt. Mais les apparitions de la rue du Bac et l'institution de l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires ranimèrent la piété de nos devanciers; en 1840 une confrérie fut érigée en cette chapelle sous le vocable du Cœur Immaculé, Refuge des pécheurs; maîtres et élèves y donnèrent à l'envi leurs noms; et le renouveau de cette dévotion fut marqué dans les prières communes par une invocation à la Sainte Vierge en préface à la prose *Veni sancte Spiritus*. C'était aller à l'Esprit-Saint par le Cœur de Marie, selon les intentions de M. Poullart des Places.

\*  
\*\*

Mais notre dévotion au Saint Cœur de Marie nous vient surtout de notre second Père, le Vénérable Libermann.

Son culte filial pour la Sainte Vierge surgit en son âme le jour de son baptême; lui-même l'affirme. Saint-Sulpice fit le reste, c'est-à-dire lui donna des raisons de sa piété envers la Mère de Dieu.

Saint-Sulpice considère l'intérieur de Marie dans sa conformité à l'intérieur de Jésus; conformité qui donne à Marie sa perfection et est le principe de sa sainteté comme elle l'est de la sainteté de tout chrétien; conformité plus stricte en elle par son étroite participation à la vie de son Fils, en sorte qu'à chaque instant elle

reçoit de Jésus un accroissement de mérites et de grâces qui l'assimilent de plus en plus à celui dont elle vit la vie dans tous ses mystères. D'une pureté parfaite au premier moment de son existence, élevée dès lors aussi haut que possible, pour son état présent, dans l'amour de Dieu, des grâces nouvelles augmentent sans cesse sa capacité d'aimer ainsi que son amour et sa perfection.

Ravi de ces doctrines, François Libermann, né apôtre à son baptême, fait partager sa piété à ses condisciples du Séminaire. Il leur explique le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu et les effets de ce mystère en l'intérieur de la Sainte Vierge. « Après l'Incarnation, leur dira-t-il, la Sainte Vierge est devenue le prodige du ciel, un abîme insondable de grâces; d'où cela vient-il ? C'est qu'elle a puisé à longs traits dans le Sacré-Cœur de Jésus, fontaine inépuisable de notre Dieu sauveur, les flots de grâce dont elle a inondé le ciel et la terre. » C'est la pure doctrine de Saint-Sulpice. Il leur expose la vie de retraite et de complet renoncement à soi par laquelle la Sainte Vierge se prépare à la venue du Verbe en elle, et comme il parle à des jeunes gens qui se destinent au sacerdoce et qui dans les mystères eucharistiques approcheront très près du Fils de Marie, il excite en leurs âmes le désir d'une vie retirée et cachée en Dieu et par suite dégagée de toute attache aux créatures : c'est là le premier sens de sa dévotion à la Sainte Vierge.

En juillet 1837 M. Libermann fut envoyé à Rennes pour y remplir les fonctions de Maître des Novices de la Congrégation des Eudistes, relevée de ses ruines; il partit sur la consigne que, pour former, non pas seulement des prêtres pieux, mais des Eudistes, il devait s'en tenir à la doctrine du fondateur. Il était donc résolu à étudier les écrits de saint Jean Eudes : l'ouvrage du saint qui nous intéresse ici, *Le Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu*, venait d'être réédité en 1834; il était entre les mains de tous et servit de base à l'enseignement du nouveau maître des novices.

Dès les premières semaines il note les similitudes

entre ce qui lui a été enseigné à Saint-Sulpice et ce qu'il découvre à Rennes : « Vous avez l'Intérieur de Marie, écrit-il à M. Faillon, sulpicien, nous avons le Cœur Admirable de la Mère de Dieu. » Ce rapprochement, il le fait avec une évidente jouissance, comme si sa dévotion n'avait à craindre aucune altération. Il se plie pourtant, pour exprimer sa dévotion, aux usages de sa nouvelle Communauté; pour lui comme pour le P. Eudes, le culte du Saint Cœur de Marie ne se comprend qu'à travers le culte du Sacré-Cœur de Jésus; pour lui, comme pour le P. Eudes, ces deux Cœurs ne font qu'un seul Cœur.

A-t-il pu cependant honorer le Cœur Admirable, sans découvrir derrière les grandeurs, le Cœur percé d'un glaive de la Mère douloureuse ? Il n'en parle pas dans ses lettres, mais il souffrit tant à Rennes que nous sommes autorisés à penser qu'il y apprit à souffrir à l'école de sa dévotion.

L'année 1838 fut en effet pour le Vénérable une année de tentation, tentation de découragement. Il avait compté devenir prêtre chez les Eudistes; on le lui avait promis, et par un retour de sa maladie il se voit écarté du sacerdoce pour toujours. Lui qui, à Saint-Sulpice, a merveilleusement réussi dans son apostolat près des Séminaristes, est empêché à Rennes, — il le croit du moins, — de faire le moindre bien à ses novices. De plus n'est-ce pas illusion de sa part de penser qu'il a jamais fait un bien véritable ? Il a donc été nul dans son passé, il est nul dans le présent, il sera nul jusqu'à la mort. Il ne songe plus qu'à se retirer dans la solitude pour expier ses fautes et se préparer à paraître devant Dieu, et pourtant il se sent un cœur d'apôtre et ne rêve que d'âmes à sauver. Cette tentation, il n'y a certes pas cédé, mais elle le poursuit sans cesse. D'ailleurs la souffrance sera son lot, non pas seulement pour le temps qu'il passe à Rennes, mais pour sa vie entière. Plus tard il avouera : « Depuis que Dieu m'a placé dans cette œuvre, — il parle de l'Œuvre des Noirs, — je n'ai jamais eu un instant de paix et de consolation; mon âme est émoussée à tout ce qui peut être

agréable et consolant, tandis qu'elle est d'une sensibilité extrême à la douleur, et la divine bonté ne m'a pas épargné de ce côté-là. » « Il me semble que je suis fait pour être criblé. »

Au milieu de ses anxiétés, il déclarera en tout temps : « toute notre confiance est dans le Saint Cœur de Marie », et fort de cette confiance il osera révéler ainsi ses sentiments profonds à ses plus proches collaborateurs : « Je me traîne au combat, n'étant pas de trempe à y voler » ; homme de douleur, dans le rayonnement du Cœur douloureux de Marie.



Au printemps de 1839, une partie de sa correspondance s'oriente vers un but particulier, tout nouveau. Des amis de Saint-Sulpice, encore en cours d'études, MM. Eugène Tisserant et Frédéric Le Vavasseur, qui, souvent déjà, l'ont entretenu de leur projet d'aller au secours des Noirs des Colonies françaises et d'Haïti, sont providentiellement rapprochés l'un de l'autre aux pieds de Notre-Dame des Victoires, pour l'exécution d'une Œuvre des Noirs.

Depuis deux ans Notre-Dame des Victoires est devenue le centre d'une Archiconfrérie du Saint Cœur de Marie refuge des pécheurs, qui attire à soi les âmes pieuses. Les miracles de conversion se multiplient dans ce sanctuaire béni. Nos deux séminaristes créoles, — l'un est de Bourbon, l'autre de Saint-Domingue, — plaident, à l'autel de Notre-Dame, le sort des pécheurs, plus misérables que coupables, esclaves ou anciens esclaves, délaissés de tous, clients d'office de la naissante Archiconfrérie. Ils voient d'avance, dans ce sanctuaire, s'accomplir, par la prière, leur dessein de sauver ces peuples malheureux; rentrés à Saint-Sulpice, ils soulèvent l'ardeur des fervents; autour d'eux une élite se groupe, qui demande un chef, une règle, et qui est prête à tous les sacrifices.

Sans hésiter, cette élite se tourne vers Rennes, vers M. Libermann. Celui-ci encourage; il ne se déclare pas. Pendant près de huit mois il réfléchit, il prie; il ne

reçoit la claire lumière de Dieu que le jour des saints Simon et Jude, 28 octobre. Dès lors, il se sent appelé à l'Œuvre des Noirs et va de l'avant.

Ce qui nous intéresse surtout en cela, c'est moins la résolution du Vénérable Libermann que l'évolution que nous devinons en sa dévotion au Saint Cœur de Marie.

Il s'est épris de l'Archiconfrérie; il la fait connaître autour de lui; on dirait une nouvelle lueur à ses horizons ! Ce ne sont plus seulement les grandeurs du Cœur admirable qui l'attirent, ni les douleurs du Cœur transpercé du glaive : les miséricordes du Cœur Immaculé, refuge des pécheurs, désormais le fascinent.

Il savait depuis longtemps la valeur de la prière pour la conversion des pécheurs; il n'avait rien à apprendre en cela semble-t-il, mais la puissance de l'intercession de la Sainte Vierge s'affirme de façon si évidente à l'Archiconfrérie qu'il en est vivement frappé.

Quand il expliquera sa Règle à ses novices, après leur avoir rappelé le mot de saint Bernard, que Dieu veut répandre ses grâces par Marie, il dira : « Il semble que Dieu ait voulu cela beaucoup plus éclatant de notre temps que jamais. On voit clairement aujourd'hui tout le bien qui se fait dans l'Eglise par la dévotion à Marie, par la protection et puissance de Marie : c'est maintenant, on peut le dire, d'une manière plus sensible le règne de Marie. »

Dans cette révélation, le Vénérable Père trouve sa vocation; il va désormais s'associer à l'Œuvre des Noirs. Fort des prières de l'Archiconfrérie il se mettra, il ne sait encore comment, au service des esclaves des Colonies françaises. Il quitte Rennes, dédaigneux des possibilités d'avenir honorable que lui offrent encore les Eudistes; il entreprend cette marche à l'étoile qui lui ménagera bien des surprises et bien des épreuves : l'étoile c'est le concept du Cœur de Marie, priant pour les délaissés.

Mais il n'était pas encore au terme de son évolution.

L'application pratique des vertus du Saint Cœur de Marie, méditées par lui à Saint-Sulpice et à Rennes, à

son propre intérieur d'abord, puis à celui de ses futurs fils, put lui paraître gênée par l'adaptation requise à la mission que lui impose le refuge des pécheurs; comment en effet concilier le soin minutieux des esclaves, ignorants de tout surnaturel et livrés à tous les vices, avec l'attention constante à garder l'âme en face de Dieu, vivant de Dieu, dans le souci primordial de la perfection intérieure? D'autre part, sa vocation personnelle de directeur de l'Œuvre le jettera dans une existence d'activité trépidante : les Iles, la Guinée feront l'objet de ses préoccupations; il lui faudra traiter avec Rome, avec le Ministère de la Marine à Paris, penser sans cesse à loger et nourrir ses novices; bientôt il se plaindra qu'il ne s'appartient plus, que dans sa journée, il n'a pas un moment pour songer à sa pauvre âme, et que cependant « ses désirs les plus ardents et les plus continuels le portent à la retraite et à la solitude ! »

Or, continue le Vénérable Père : « Le seul, M. Tisserant était d'avis que nous devions dédier notre œuvre au Très Saint Cœur de Marie. M. Le Vavasseur et moi nous ne pensions pas qu'une œuvre apostolique pût être consacrée à ce Saint Cœur. » C'est que le Vénérable Père ne considérait pas dans le Cœur de Marie les vertus apostoliques dont il est le plus parfait modèle : amour de Dieu, zèle pour le salut des âmes, détachement complet de soi et des choses créées. Il pria et, par une illumination soudaine, il découvrit le Cœur apostolique de Marie et n'hésita plus à lui consacrer sa Congrégation de missionnaires.

« Pour mener la vie apostolique, dira-t-il à ses novices, il ne suffit pas d'agir beaucoup extérieurement, de courir le monde... Si notre cœur est embrasé de cette charité ardente qui brûlait dans le Cœur de Marie, nous serons toujours propres à répandre ce feu dans les âmes avec lesquelles nous serons en rapport, tandis que, si nous ne pensons qu'à l'action, sans nous occuper premièrement et principalement de conformer notre intérieur à celui de Marie, nous serons froids pour nous-mêmes d'abord et le bien que nous pourrons faire aux autres sera bien moins considérable. »

En comparant ces deux dévotions, telles que les ont entendues nos fondateurs, il semble qu'elles ont dû se fondre d'elles-mêmes en une seule. Si l'on prétend en effet honorer le Saint-Esprit, non seulement dans les insondables mystères de la Sainte Trinité, mais aussi dans ses œuvres, dans la sainteté qu'il produit aux âmes de ses fidèles, dans les vertus qu'il y fait naître, on en vient normalement à vénérer le Saint Cœur de Marie, chef d'œuvre du Saint-Esprit, après le Cœur de Jésus, et à découvrir dans ce Cœur de Marie les vertus éminentes, telles que le sont les vertus apostoliques. *Cor Pauli*, *Cor Christi* s'écriait saint Jean Chrysostome en admiration devant les vertus du grand apôtre; *Cor Mariæ*, *Cor Christi*, lui répond saint Jean Eudes; et l'un et l'autre ont raison : les vertus apostoliques sont en effet les plus hautes qu'on puisse rêver et les plus puissantes que l'Esprit-Saint forme en nous.

C'est en ce sens que le Vénérable Père Libermann expliquait à un de ses missionnaires la fusion de nos dévotions.

Ce missionnaire se plaignait que la Fusion des deux Sociétés eût fait perdre aux nouveaux membres du Saint-Esprit ce à quoi ils tenaient le plus, la dévotion au Saint Cœur de Marie. « Nous avons toujours mis notre repos et notre bonheur dans le Saint Cœur de Marie, lui répond son supérieur, parce que le Saint Cœur de Marie est rempli de la surabondance de l'Esprit-Saint. » La sainteté est en effet l'œuvre de l'Esprit-Saint. « Or, continue le Vénérable Père, si nous n'avons pas exprimé cette plénitude du Saint-Esprit dans le Cœur de Marie, cette plénitude formait l'essence de notre dévotion à ce Très Saint Cœur ». On ne saurait dire plus juste. « Eh bien ! conclut la lettre que je cite, nous ne changeons pas; seulement ce qui était sous-entendu, ce que nous supposions auparavant, nous l'exprimons maintenant. » Rien ne nous prépare en effet à mieux goûter la dévotion au Saint-Esprit que la dévotion au Saint Cœur de Marie, car dans cette dernière nous contemplons le fruit le plus accompli de la dévotion au Saint-Esprit.



Mes frères, l'action de l'Esprit-Saint en chacune de nos âmes est de même ordre, non de même intensité, que dans le Saint Cœur de Marie; il nous sanctifie par le Baptême, par la Confirmation, par tous les autres sacrements et aussi, dans la Communion des Saints, par les mérites et les prières de tous les sanctifiés; ainsi de leur principe divin les grâces découlent d'âme en âme jusqu'au dernier des miséreux.

Voyez au-dessus de cet autel, l'emblème des deux Congrégations après leur union. L'Esprit-Saint, dans les splendeurs de la Trinité, verse sur la terre les rayons de ses grâces; il les répand avant tout sur le Saint Cœur de Marie et par le Saint Cœur de Marie sur nous. Ainsi nous professons que tout bien nous vient du Saint-Esprit par le Saint Cœur de Marie; c'est là le sens de la Fusion de nos dévotions : l'une ne peut être conçue sans l'autre.



En finissant, permettez-moi d'évoquer en cette chapelle la mémoire des missionnaires qui depuis un siècle ont porté aux âmes abandonnées, en Afrique, en Amérique, la dévotion au Saint-Esprit par le Saint Cœur de Marie; mémoire des morts au champ de combat, de ceux qui bataillent en ce moment, de ceux qui se préparent à l'apostolat.

Pour tous, priez, mes Frères, pour que la tâche confiée à leurs fils par M. Poullart des Places et le Vénérable Libermann soit continuée dans l'esprit des origines; priez encore pour que, de ce petit coin de Paris, de cette maison, sorte longtemps la lumière qui éclairera nos Missions; priez pour les âmes abandonnées qui sont dans notre lot, pour qu'elles soient illuminées des splendeurs de l'Esprit-Saint par le Saint Cœur de Marie, « *lumen ad revelationem gentium* ». Amen.

# SERMON de Monseigneur CHAPPOULIE

à Notre-Dame des Victoires

**le Samedi 20 novembre 1948**

---

MONSEIGNEUR LE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL.

MESSEIGNEURS,

MES RÉVÉRENDIS PÈRES,

MES FRÈRES,

Le grand et fécond événement que nous célébrons aujourd'hui, le centenaire de la Fusion de la Société du Saint-Esprit, fondée par Claude Poullart des Places en 1703, et de la Société du Saint Cœur de Marie, établie par le Vénérable Libermann en 1841, je ne crois pas me tromper en disant que la Providence avait voulu en préparer harmonieusement les voies.

Une poignée de jeunes apôtres à l'âme ardente, hantés du désir de s'en aller porter l'Évangile aux populations noires des Colonies françaises, rencontrent sur leur chemin un clergé colonial qui est tout absorbé par le ministère spirituel des Européens et des créoles. Qu'ils aient cherché instinctivement à se faire leur place à côté de ces prêtres dont les propriétaires d'esclaves enchaînent jalousement le zèle, ce n'est pas là que je crois discerner l'intervention providentielle. Mais que ces jeunes apôtres aient alors trouvé dans le fils du Rabbín de Saverne, Lazare Libermann, un chef assez souple et assez tenace, autant par grâce que par naissance, assez désintéressé et assez confiant en Dieu pour être capable de mener à bien les délicates négociations dont sortirait l'accord entre les deux sociétés, voilà à mon sens la première marque d'une action spéciale de la Providence. Et j'en découvre une autre dans le fait qu'il se soit trouvé au pouvoir, dans l'année 1848, des ministres nouveaux, décidés à tirer les nègres de leur

misérable état d'esclaves, pour comprendre que le clergé colonial formé, ou simplement recruté par la vieille Société du Saint-Esprit, faisait partie d'un édifice social vermoulu, et pour ne pas rester insensibles aux aspirations généreuses de Libermann et de ses compagnons.

Cependant j'irai plus loin. Entre Claude Poullart des Places et François Libermann le ciel avait ménagé une très réelle parenté d'âmes. L'un et l'autre, en effet, témoignent pour le Cœur de Marie Immaculée d'un amour profond dont le feu communique à leur piété une tendresse et une délicatesse sans limite pour les plus pauvres, les plus humbles, les plus déshérités. N'est-ce pas aux pieds de Notre-Dame de Bonne-Délivrance, dans la vieille église Saint-Etienne des Grès sur la montagne Sainte-Genève, que le 20 mai 1703 Claude Poullart des Places conduisit sa petite troupe de « pauvres escoliers », jeunes étudiants sans ressources, dont il rêvait de faire dans la France de Louis XIV le clergé des misérables et des gueux ? N'est-ce pas dans ce sanctuaire même de Notre-Dame des Victoires (resté à cause de ce souvenir si cher à votre dévotion filiale, mes Révérends Pères) que François Libermann et ses amis, Frédéric Le Vasseur et Eugène Tisserant, viennent si fréquemment, autour des années 1840, confier à Marie leur résolution de se vouer à l'évangélisation et au relèvement de la race la plus méprisée et la plus abandonnée, celle des Noirs ? Plus encore, cette inclination qui entraîne l'un et l'autre à chercher dans le Cœur de Marie chaleur et refuge et qui les rend si pitoyables aux malheureux, a pour effet de donner à toute leur vie une passion de sacrifice, un accent de renoncement si fort qu'il devient en quelque sorte la caractéristique de leur personnalité de fondateurs. C'est par là que s'explique le succès de leur œuvre : la vie du missionnaire n'est-elle pas dans son fond tout renoncement, tout sacrifice ? — par là que s'explique la réussite de la fusion tentée il y a un siècle de la Société du Saint-Esprit et de la Société du Saint Cœur de Marie, réussite qui s'exprime par la fécondité de ce siècle d'apostolat missionnaire. Ah ! comme il

nous est facile aujourd'hui de constater que la Providence voulait cette union et qu'elle en avait harmonieusement disposé toutes les conditions !

Puisse Marie qui a été la lumière et le recours de vos deux fondateurs, comme elle le demeure toujours pour vous, mes Révérends Pères, faire que je sois assez heureux pour établir devant vous comment Claude Poulart des Places et François Libermann, après avoir été eux-mêmes de grands renoncés, ont engendré l'un et l'autre une lignée de missionnaires qui, pour avoir été à leur école des hommes de sacrifice et de renoncement, ont amassé pour vous un patrimoine de vertus, de mérites et d'expériences, dont la richesse garantit l'avenir de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie !

## I

Trois ans après avoir réuni ses premiers élèves aux pieds de Notre-Dame de Bonne-Délivrance, Claude Poulart des Places notait cette réflexion : « Il ne s'agissait que de quatre ou cinq pauvres écoliers qu'on tâcherait de nourrir doucement sans que cela parût avoir de l'éclat. » Tout le fond de son âme se découvre dans cette simple phrase. Lui, le fils d'une riche famille de Bretagne, qui a fait à Rennes et à Nantes d'excellentes études, qui pourrait prétendre dans l'état ecclésiastique à l'une de ces brillantes situations dont l'Eglise de l'ancien régime était prodigue, met toute son application à minimiser l'œuvre même à laquelle il entend vouer son intelligence, sa fortune, sa jeunesse, toute sa vie. A cette œuvre, il est vrai, convient bien ce ton de modestie et cette volonté d'effacement, puisque son fondateur n'a pas d'autre dessein que d'aider quelques jeunes gens sans fortune à atteindre le sacerdoce pour faire d'eux des prêtres qui aimeront se pencher sur les malades des hôpitaux, sur les prisonniers, sur les habitants des campagnes (ces paysans dont Bourdaloue disait à l'époque qu'ils avaient à peine figure humaine) et auprès de qui les clercs amateurs de bénéfices ne

voulaient pas aller enfouir leurs chances d'avenir. Elever dans la pauvreté, et dans l'amour de cette pauvreté, de jeunes hommes pauvres eux-mêmes et qui resteront demain volontairement les compagnons et les serviteurs des pauvres, tel est l'idéal que Claude Poulart des Places, le favorisé de la richesse, sert avec une abnégation totale.

Afin de pourvoir aux nécessités matérielles de ses protégés, il s'improvise aubergiste avec ses propres deniers. C'est lui qui paie le logement de ceux dont il est l'hôte et, comme il n'a pas assez d'argent pour subvenir à la nourriture de tous, il demande à ses professeurs, les Pères Jésuites du collège de Clermont, la permission de prendre les restes du repas de leurs pensionnaires. Il les apporte à ses clients, et lui-même vit du reste de leurs restes. Mais cet hôtelier, qui est l'hôtelier du Bon Dieu, n'a pas que le souci des corps, il a aussi celui des âmes. Aussi n'hésite-t-il pas à se faire pour ces écoliers supérieur de séminaire. A ses disciples qui s'en iront chaque jour chercher la science auprès des Pères Jésuites, il se charge, lui, de donner la formation spirituelle. Et lorsqu'il tombera très vite, en 1709, épuisé par son renoncement et ses mortifications, ce sera alors 70 écoliers, tous à sa charge, qui pleureront en lui leur père et leur maître, le bienfaiteur de leur corps comme le bienfaiteur de leur âme.

Le 3 décembre 1839, François Libermann quitte la direction du noviciat des Eudistes à Rennes. Déjà coupé des siens par sa conversion, il abandonne la situation que lui avaient trouvée ses maîtres de Saint-Sulpice, inespérée pour ce malheureux à qui la maladie semble interdire à jamais l'accès au sacerdoce. Par amour des nègres, comme il dit, il veut aller à Rome persuader les prélats de la Congrégation de la Propagande que l'heure presse d'établir une société vouée uniquement à l'évangélisation des Noirs. Lui-même, qui sait bien qu'en entreprenant ce voyage il a poussé le renoncement jusqu'à la folie, écrit, de passage à Lyon : « Je ne sais ce que je deviendrai, comment je pourrai seulement vivre et exister. Je mènerai une vie misérable, oubliée,

négligée, perdue, selon le monde. Je serai désapprouvé, méprisé, persécuté même. » Mais le renoncement ne déconcerte pas Libermann, cet homme qui fait du sacrifice son pain quotidien. A Rome, ni les défiances dont il est l'objet, ni le dénuement auquel il se trouve réduit par la défection d'un compagnon de voyage, ne viendront à bout de sa résolution. Libermann est un familier de la contradiction et de la souffrance, et il ne concevra jamais pour son œuvre meilleur signe de Dieu que les coups de l'épreuve, et pour ses disciples de meilleure école que la voie de l'abandon et du renoncement. Quelques années plus tard, supérieur de la Société du Saint Cœur de Marie, il cherchera pour ses premiers fils les postes de missions les plus déshérités : « Nous ne sommes que des chiffonniers dans l'Eglise. Nous prenons ce que d'autres ne veulent pas : nous ne méritons pas mieux. »

Le chiffonnier de l'Eglise François Libermann ne vous rappelle-t-il pas Claude Poullart des Places, l'aubergiste du bon Dieu, s'en allant ramasser pour ses pauvres écoliers les restes de la table des jésuites ? Vraiment, s'il convient à Libermann d'être appelé le docteur du renoncement, n'est-ce pas qu'il convient aussi bien d'appliquer ce titre au fondateur du séminaire du Saint-Esprit pour les pauvres escoliers ?

## II

L'historien qui se penche sur la vie de Claude Poullart des Places ne rencontre nulle part chez lui, au cours des brèves années où sa figure apparaît sur la scène de l'action religieuse, d'autre préoccupation que celle de préparer des prêtres destinés aux postes les moins recherchés, les plus dédaignés de l'Eglise de France : aucune intention, chez le fondateur du séminaire du Saint-Esprit, de former des sujets destinés à l'apostolat lointain des populations païennes. Son horizon ne dépasse pas les paroisses perdues de nos campagnes, ou les salles des hôpitaux. Il faut attendre l'année 1734, c'est-à-dire vingt-cinq ans après la mort de Poullart des

Places, pour lire dans le texte des premières Constitutions de la Société du Saint-Esprit que le but de l'œuvre est d'élever des clercs qui seront prêts « non seulement à accepter, mais à préférer dans l'Eglise les postes humbles et laborieux pour lesquels on trouve difficilement des titulaires, comme la desserte des hôpitaux, l'évangélisation des pauvres et même des infidèles : *pauperibus et etiam infidelibus evangelizare* ».

Cependant, sans attendre cette date, de l'auberge-séminaire que Poullart des Places avait « doucement » abritée sur les pentes de la montagne Sainte-Geneviève, exactement rue des Cordiers aujourd'hui disparue, à l'ombre du Collège de Clermont, quelques prêtres avaient déjà pris la route des pays païens. Mais c'est après 1734, quand la Société du Saint-Esprit, reconnue par lettres patentes du roi Louis XV, aura élu domicile cette fois-ci au sommet de la montagne Sainte-Geneviève, dans cette rue des Postes qu'elle ne quittera plus, que les clercs vont s'en aller nombreux au delà des mers. L'Asie, l'Amérique ne cessent d'exercer sur les élèves des Spiritains une profonde attirance.

L'histoire des missions de Chine au XVIII<sup>e</sup> siècle conserve le souvenir de François Pottier qui, passé de la montagne Sainte-Geneviève à la maison des Missions Etrangères rue du Bac, fut vingt-trois ans durant l'évêque de la province du Setchoan où il retrouva, recueillit et soutint de toutes ses forces le prêtre indigène André Ly, que le clergé chinois vénère aujourd'hui comme l'un de ses plus purs et plus nobles précurseurs. A la même époque les annales religieuses du Canada attestent la présence des clercs du séminaire du Saint-Esprit parmi les missionnaires de la Nouvelle-France. Ils évangélisent les tribus indiennes et, héroïquement, maintiennent dans leur fidélité au *Credo* romain et à l'amour de la France les colons de l'Acadie, que chaque jour la puissance anglaise domine un peu plus jusqu'au désastre final de 1763.

« Pendant trente-huit ans que j'ai été chargé, en qualité de vicaire général, de toutes les missions françaises et sauvages du vaste et immense diocèse de

Québec, je n'ai jamais fait passer que des sujets formés au séminaire du Saint-Esprit. Tous et toujours ont dépassé mes espérances, sans que jamais aucun se soit démenti. » Tel est le témoignage que portait sur eux, à l'heure où les fleurs de lys s'effaçaient devant le léopard britannique, Pierre de la Rue, abbé de l'Isle-Dieu, qui dans le Paris de Louis XV assurait le recrutement du clergé français de l'Amérique du Nord.

Faut-il s'étonner, dans ces conditions, qu'en 1763 la cour de Rome et celle de Versailles fussent tombées d'accord pour confier aux Spiritains la préfecture apostolique de Saint-Pierre-et-Miquelon ? Au séminaire de la rue des Postes il appartiendrait désormais de présenter au Roi des missionnaires pour ce lointain et minuscule territoire, si souvent noyé dans les brumes de l'Atlantique. Après Louis XV, Louis XVI demandera aux Spiritains de prendre en charge, sous l'équateur, la colonie de la Guyane. Ainsi, à la veille de la Révolution, la Société du Saint-Esprit avait reçu mandat à la fois du Pape et du Roi d'évangéliser ce qu'il restait à la France de son domaine d'outre-mer au lendemain de ce lamentable traité de Paris qui avait enregistré l'abdication de notre pays aux Indes et au Canada.

Louis XVIII à son tour, quand il voulut restaurer la religion dans les possessions françaises, fit crédit aux Spiritains qui, après les épreuves de la persécution et de l'exil, s'étaient réinstallés dans leur maison de la rue des Postes. Encore une fois c'était aux fils de Poullart des Places que la France catholique demandait de découvrir et de former des prêtres suffisamment détachés pour renoncer aux paisibles presbytères du pays natal et s'en aller au delà des mers tenter au service de Dieu une aventure ingrate. Ce qui les guettait, en effet, avec les périls de la traversée et du climat, c'étaient les tracasseries d'une administration soupçonneuse et l'hostilité des colons, peu soucieux de rencontrer chez eux des prêtres dont la tâche était de leur rappeler leurs devoirs de chrétiens vis-à-vis des Noirs, souvent leurs frères dans la foi, fussent-ils encore leurs esclaves en vertu de la loi.



En l'espace d'un siècle les pauvres escoliers de M. Poullart des Places, destinés à occuper dans la France ecclésiastique les postes trop humbles et trop rémunérateurs pour trouver aisément des titulaires, s'étaient transformés en apôtres officiels et patentés des populations blanches et noires des colonies françaises. L'histoire profane y verra peut-être une déviation de l'idéal primitif. Mais nous, qui cherchons sans cesse à retrouver dans la vie de l'Eglise, derrière l'écran des événements humains, les desseins de Dieu, nous parlerons plutôt ici de logique surnaturelle. La vocation de Claude Poullart des Places, c'était l'évangélisation des plus abandonnés, mais, je vous le demande, y a-t-il pour une âme chrétienne, et à plus forte raison pour une âme sacerdotale, gens plus abandonnés, plus pitoyables que les païens, que les foules assises dans les ténèbres à l'ombre de la mort ? Loin donc de se détourner de la volonté profonde du fondateur de la Société du Saint-Esprit, ils l'accomplissaient, les clercs du séminaire qui, tel François Pottier, s'en allaient vers les Chinois ou encore vers les sauvages de l'Amérique. Ils l'accomplissaient eux aussi, ces prêtres du clergé colonial, qui acceptaient d'aller vivre au milieu des Européens et des créoles dépourvus d'appui spirituel, exposés aux tentations les plus perfides et les plus brutales, plus abandonnés encore que les plus abandonnés des chrétiens du royaume de France.

Et d'autre part, dans la vocation de ces missionnaires, c'étaient les ambitions mystiques de Claude Poullart des Places qui triomphaient, parce qu'ils n'avaient point de chance de trouver honneurs et argent en s'en allant évangéliser les païens, mais plutôt risques, souffrances, privations de toute sorte, et toujours pauvreté. Si vraiment le but du fondateur de la Société du Saint-Esprit était de former des prêtres pauvres qui s'occuperaient des pauvres, tous ceux-là étaient bien les fils de sa pensée !

## III

Pour le chrétien qui, éclairé de la lumière de Dieu, accepte de reconnaître dans la prospérité missionnaire de Claude Poullart des Places le fruit authentique de sa spiritualité, la fusion de 1848 ne saurait plus éveiller d'étonnement. A cette date il y avait déjà plus de vingt ans que François Libermann, entrant au séminaire Saint-Sulpice, après avoir quitté la religion de ses pères, rêvait d'une vie sacerdotale aussi pauvre et renoncée qu'intensément apostolique, et il y avait plus de dix ans déjà que Frédéric Le Vavas seur et Eugène Tisserant, ses condisciples, lui avaient fait partager la hantise qu'ils éprouvaient à l'idée de l'abandon matériel, moral et religieux, dans lequel croupissaient les populations noires de l'île Bourbon et de Saint-Domingue, doublement misérables et méprisées parce que nègres de peau et esclaves de génération en génération. Le Vavas seur réclamait pour ces êtres, rebut de la société humaine, des prêtres qui fussent, disait-il, « gens à renoncement et à sacrifice ». De là était née, au lendemain de ce séjour de Libermann à Rome, qui avait exigé de sa part tant de renoncement et de sacrifice, la Société des Prêtres du Cœur de Marie qui entendaient se vouer exclusivement à l'évangélisation des Noirs. Comment Libermann n'aurait-il pas fait partager à ses premiers compagnons, en dépit de leurs répugnances instinctives, la volonté de se rapprocher de la Société du Saint-Esprit, puisque sa conception du sacerdoce et de l'apostolat rejoignait si parfaitement celle de Claude Poullart des Places ? Comment n'aurait-il pas aperçu, lui qui avait une vision si aiguë du surnaturel, que la greffe réussirait de son jeune groupement sur le vieux tronc spiritain, parce qu'une sève identique faisait la vie de l'un et de l'autre ? N'avaient-ils pas en commun l'amour des déshérités et le désir de les servir, la volonté d'être des prêtres pauvres et totalement renoncés, la même absolue confiance dans le Cœur de Marie ?

Sans doute la Congrégation de la Propagande poussait au rapprochement et à l'union, sans doute une prudence

pratique la conseillait. Mais ce serait vraiment ravaler les affaires de Dieu au niveau des affaires humaines que de ne pas aller chercher beaucoup plus haut les raisons profondes de la Fusion, celles qui expliquent son succès depuis un siècle et le présent magnifique de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie.

Aux héritiers de Claude Poullart des Places, les prêtres du Saint Cœur de Marie apportaient en 1848 une expérience qui, pour être bien courte, était déjà lourde des sacrifices que coûte la vocation missionnaire. Tisserant avait disparu en 1845, englouti dans un naufrage au large du Maroc, alors que Libermann l'envoyait sur la côte de Guinée au secours d'un groupe de pionniers contre lequel la mort s'acharnait : sur sept missionnaires, en dix mois cinq étaient déjà tombés victimes de ce climat meurtrier de l'Afrique qui, tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, fera de si terribles ravages parmi les Européens qui auront l'audace de l'affronter. Le seul prêtre survivant de ce drame était réservé à une autre forme de renoncement, celle qui serait le lot commun du plus grand nombre de missionnaires africains. A Mgr Bessieux qui deviendrait le premier Vicaire apostolique du Gabon, la Providence allait demander de s'épuiser goutte à goutte, dans un apostolat de 28 ans auprès d'indigènes désespérément lents à comprendre aussi bien l'exemple quotidien des vertus pratiquées par le missionnaire que le sens de sa prédication. L'évêque en avait eu le pressentiment dès le premier jour. N'écrivait-il pas à Libermann dans un élan de générosité que toute sa vie confirmerait : « A Dieu ne plaise que vous abandonniez cette pauvre Afrique ! Si nous sommes faits pour les peuples délaissés, c'est ici notre place. Nous retirer après un essai malheureux, ce serait reculer devant la dégradation de ces Noirs que nous avons acceptés comme amis. »

Les nouveaux Spiritains n'abandonneraient pas l'Afrique; ils s'y accrocheraient. Mais ils apprendraient mieux chaque jour l'immense misère des peuplades nègres et l'étendue illimitée des sacrifices que leur

évangélisation exigerait d'eux. Ah ! combien les compagnons de Libermann au noviciat de La Neuville avaient eu raison de vouloir rester des pauvres en toute chose... de ces humbles clercs, pauvres au milieu des pauvres, dont Claude Poullart des Places agenouillé dans l'église Saint-Etienne des Grès aux pieds de Notre-Dame de Délivrance avait eu la prescience surnaturelle !

\*  
\*\*

Le 22 novembre 1848 l'élection de François Libermann à la tête de la nouvelle société refait de la maison spiritaine de la rue des Postes, mais avec autrement de rythme et de fécondité que par le passé, un centre d'impulsion missionnaire. L'esprit de sacrifice et de pauvreté qui avait inspiré le jeune Breton fondateur du séminaire des pauvres escoliers au flanc de la montagne Sainte-Genève ressuscite chez les compagnons et les fils du converti alsacien. C'est cet esprit qui leur permet de se succéder, vague après vague, le long du rivage de l'Afrique, si bien que dans ce terrible duel que les missionnaires du continent noir doivent mener avec la mort qui les harcèle, jamais les combattants ne font défaut. J'en appelle à vous, cimetières de Libreville et de Loango ! A quelques pas de l'Océan qui les apporta, à la lisière de la forêt qui ne les laissa pas entrer, dorment dans vos tombes des jeunes hommes que Dieu savait assez détachés du succès pour ne pas offrir à leur vocation d'apôtres meilleure récompense que celle d'une mort prématurée sur le seuil de la terre promise. Cimetière de Sainte-Marie à Libreville, à l'ombre des hautes palmes, cimetière de Loango creusé dans le sable stérile, vous avez été les témoins de la prière de ceux qui sont venus s'agenouiller parmi les croix qui conservent les noms de leurs devanciers, avant de s'engager dans l'intérieur de la terre mystérieuse. Ils se sont relevés assez forts pour oser laisser de plus en plus loin derrière eux ces vieilles missions de la côte qui avaient coûté de si douloureux efforts. Demain, Augouard sera sur le Congo, et de Brazzaville il remontera jusqu'à Bangui, au cœur même du monde inconnu.

Maintenant que la route est ouverte, que le contact est pris avec les tribus noires, que le missionnaire est le témoin de leur vie quotidienne, de leurs mœurs et de leurs croyances, un Alexandre Le Roy peut se pencher sur leur âme et étudier avec autant d'affection que de respect la psychologie religieuse de ces primitifs dont les Spiritains ont résolu d'être les amis et dont ils deviennent, avec cette inlassable patience qui est le fruit du renoncement, les éducateurs et les guides.

Enfin, sur cette terre d'Afrique, mal explorée encore dans ses profondeurs, défrichée d'hier, la prédication chrétienne voit poindre les premières moissons. Des chrétientés se forment un peu partout, le long des côtes, dans la savane et dans la forêt. La foule des catéchumènes devient si dense en plus d'un point, que les églises qui se multiplient sont toujours trop petites pour contenir le peuple des baptisés. Le Spiritain connaît alors cette forme imprévue de sacrifice et de pauvreté qui consiste à se voir insuffisant devant la tâche à accomplir, débordé par l'ampleur même du succès et la complexité des problèmes qu'il entraîne. Cependant, à l'heure même où le trop petit nombre de missionnaires devient un véritable tourment, à l'instant aussi où Rome confie aux missionnaires du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie un nouveau morceau de l'Afrique équatoriale, ce territoire du Cameroun où la graine de l'Évangile germerait si vite et si puissamment, Dieu permet que s'engloutissent dans un tragique naufrage, dix-huit jeunes prêtres que ramenait avec lui l'évêque de Dakar. Sans doute la Providence voulait-elle, par ce coup cruel, maintenir sensible au cœur des fils de Libermann l'exemple de leur père, docile à tous les coups du sort parce qu'il y voyait l'occasion de mieux affirmer sa volonté de renoncement en même temps que son inconfusable espérance.

Deux guerres mondiales se succèdent. L'Afrique subit le contre-coup de ces formidables bouleversements et le monde noir secoue sa léthargie séculaire pour essayer de se hausser au niveau des Blancs qui ont commencé à lui révéler, il y a tout juste un siècle, la civilisation

de l'Europe. Il semblerait que la vie du missionnaire va y perdre son douloureux cachet de sacrifice. Plus de voyages interminables et épuisants à travers la brousse; une hygiène du climat relativement facile; des populations pacifiées et avides d'instruction; le contact maintenu sans peine avec la mère-patrie. Mais en réalité l'obligation d'accepter de nouveaux sacrifices naît des conditions nouvelles dans lesquelles l'évolution du monde noir place les missions. Une élite d'évolués se montre presque partout impatiente de précipiter son affranchissement; et comme il est naturel à toute jeunesse qui sent monter en elle des forces insoupçonnées, elle est ombrageuse, prompte à s'effaroucher et à se cabrer. Devant ses susceptibilités, le missionnaire doit savoir, en bon pédagogue, que sa présence, si elle est aussi nécessaire qu'hier, doit se faire chaque jour plus discrète, plus effacée, jusqu'à devenir presque invisible. Mais pour guider une chrétienté en pleine croissance et transformation sociale, pour amener à des institutions familiales marquées au sceau du christianisme des populations à peine dégagées de la gangue du paganisme primitif, faut-il au missionnaire d'aujourd'hui moins de patience, moins d'esprit de renoncement et de sacrifice, moins d'amitié pour les Noirs que n'en avait eu un Jean-Rémy Bessieux, il y a cent ans, lorsqu'il s'installait sur la plage du Gabon ?

S'il est vrai, comme le dit saint Jean, que la plus grande preuve d'amour, c'est de donner sa vie pour ceux qu'on aime, souvenons-nous de la fin d'un P. Henri de Maupeou, tombé au Cameroun en chevalier de la morale chrétienne et suppliant dans sa longue agonie que pardon soit accordé à son meurtrier, enfant de cette race noire à laquelle il voulait laisser l'exemple de sa mort miséricordieuse, après lui avoir consacré toutes ses forces d'homme, ses vertus de prêtre et de religieux.



Vraiment pour celui qui mesure l'œuvre accomplie depuis un siècle par la Congrégation du Saint-Esprit

et du Saint Cœur de Marie, la Fusion de 1848 fut un grand événement de la vie religieuse du XIX<sup>e</sup> siècle. Responsable devant l'Eglise de l'évangélisation des Noirs sur d'immenses étendues du continent africain, la Congrégation a continué aux Antilles et à la Guyane l'œuvre ébauchée jadis par le clergé colonial, et elle s'est installée aux Etats-Unis au milieu des fils des anciens esclaves. Alsaciens, Bretons, Normands, les fils de François Libermann ont fait partager leur vocation à des Irlandais, à des Belges, à des Hollandais, à des Portugais, à des Américains, pour qui le parc de Chevilly, d'où François Libermann veille sur la prière et le travail des futurs apôtres des Noirs, est devenu un lieu sacré.

Mais admirons la merveilleuse fécondité du renoncement ! Le sacrifice de Libermann, le jour où s'éloignant de Rennes, il renonçait à consacrer sa vie à la formation des religieux et des prêtres pour se vouer tout entier à l'idée de l'évangélisation des Noirs, était si riche en possibilités de grâces que Dieu allait permettre à la nouvelle Société Spiritaine née de la Fusion, de répondre non seulement aux exigences des missions d'Afrique, mais encore de revenir à la vocation primitive de son fondateur, et par delà les temps jusqu'à ses origines. à Claude Poullart des Places.

Quand, quelques mois après que François Libermann eut fermé les yeux, Pie IX confia à sa congrégation le soin de former les jeunes Français qui viendraient à Rome se préparer au sacerdoce, le Pape rendait hommage à la vocation première des fils de Claude Poullart des Places, dont l'unique rôle avait été durant plus d'un siècle de former des prêtres. Educateurs mortifiés, ayant souffert dès le premier jour persécution pour leur attachement aux doctrines romaines au milieu d'un clergé souvent gallican et janséniste, ils avaient laissé aux nouveaux Spiritains un héritage de piété et de renoncement que ceux-ci retrouvaient l'occasion de faire fructifier pour le plus grand bien des prêtres de France.

Et si une autre célèbre institution dirigée par la Congrégation, je veux dire l'œuvre des Orphelins-Apprentis

d'Auteuil, ne cesse de s'étendre, si son nom est connu et béni aujourd'hui de tant de Français, c'est parce qu'en se penchant sur des enfants privés du foyer familial, les Spiritains d'aujourd'hui entendent retentir dans leur cœur le même appel qui conduisait Poullart des Places et ses escoliers vers les déshérités du sort. Quoi d'étonnant alors que cette œuvre parisienne ait trouvé son incomparable animateur dans un P. Brottier, missionnaire spiritain, qui après s'être voué à la détresse spirituelle des Noirs de Dakar restait parfaitement dans la tradition deux fois séculaire de son institut, en revenant parmi nous consoler et soutenir d'autres misères ?

A la veille d'entrer dans son deuxième siècle de vie, la Société dont François Libermann fut le premier supérieur apparaît rayonnante de jeunesse. Rendons-en grâces aujourd'hui à la Providence, car les charges apostoliques qui pèsent sur elles sont lourdes. La christianisation du monde noir est une œuvre à laquelle on ne saurait fixer des bornes, et ce n'est pas encore tout de suite que le clergé indigène, qui déjà seconde si utilement les missionnaires, pourra porter seul le flambeau. A Notre-Dame des Victoires, la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie revient à sa source. Agenouillés aux pieds de Marie, mes Révérends Pères, à l'endroit où priait jadis Libermann et ses premiers compagnons, vous n'avez pas peur de l'avenir. Vous êtes prêts à faire face à un nouveau siècle de lutte et de travail, parce que vous avez la certitude, — la certitude qui entraînait Claude Poullart des Places, — que vous trouverez toujours dans le Cœur Immaculé de la Très Sainte Vierge la force d'accepter joyeusement les tribulations et les renoncements, comme aussi la lumière qui guidera sur les chemins du monde vos pas bénis de messagers de l'Évangile.

Ainsi-soit-il.



SERMON de Son Excellence Mgr WEBER  
Évêque de Strasbourg  
à l'Église de Saint-Sulpice, à Paris  
le Dimanche 21 novembre 1948

---

EMINENTISSIME SEIGNEUR,  
MESSEIGNEURS,  
MES FRÈRES,

Ce n'est pas sans émotion, et même sans crainte, que je parais pour la première fois, en ce soir du 21 novembre 1948, dans la chaire de Saint-Sulpice, de cette église où j'ai reçu tant de grâces, depuis la tonsure, premier engagement au service de Dieu, depuis le sous-diaconat auquel je fus ordonné par Mgr Le Roy, jusqu'au sacerdoce, jusqu'à l'épiscopat même, qu'il y a trois ans vous daigniez me conférer, Eminence. Mais pouvais-je refuser, comme membre de la Compagnie de Saint-Sulpice et comme évêque de Strasbourg, pouvais-je refuser à Mgr Le Hunsec, Supérieur Général des Pères du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie, de venir célébrer avec vous celui qui est au centre de ces fêtes, le Vénérable François-Marie-Paul Libermann, de venir parler de ce grand fils d'Alsace, de cet ancien élève du grand Séminaire de Strasbourg, de cet illustre disciple du Séminaire de Saint-Sulpice, de ce quasi-directeur au Séminaire d'Issy, du fondateur d'une de nos grandes sociétés missionnaires catholiques, où tant de mes diocésains se sont consacrés et se consacrent encore à l'évangélisation ?

Afin de montrer que ce n'est pas seulement comme évêque du diocèse d'origine du P. Libermann que j'ai été choisi pour cette redoutable tâche, mais aussi comme ancien Supérieur du Séminaire de Philosophie

d'Issy, vous me permettez d'essayer de vous montrer, au cours de cette conférence, en la personne de ce grand serviteur de Dieu, l'homme qui, par une grâce spéciale, fut appelé pour réaliser en sa vie, pour faire réaliser dans la vie de nombreux prêtres, et pour faire passer dans l'esprit d'une société missionnaire qui a bien mérité de l'Eglise, les grands enseignements qu'à travers l'école française de spiritualité sacerdotale, en particulier à travers Saint-Sulpice, le Seigneur a voulu implanter dans le Clergé de France et d'ailleurs. Ces grands enseignements, que nous essayerons de dégager, et de cette douloureuse existence, et des directives spirituelles données par le Vénérable Père, pourront et devront encore guider notre apostolat moderne de prêtres du xx<sup>e</sup> siècle, qu'il s'exerce dans les missions lointaines, ou qu'il s'adresse aux fidèles de notre propre pays.

\*  
\*\*

Nous connaissons tous le Séminaire d'Issy. Ses bâtiments et sa chapelle actuels sont relativement modernes : ils sont complétés, prolongés vers le sud par un parterre et un parc, dont le dessin général n'a pas subi de modifications importantes depuis que les fils de M. Olier ont acquis la propriété en 1643. C'est un lieu charmant, célébré en vers et en prose; c'est, j'ose le dire, un lieu saint marqué par de grandes choses. Dans les petites allées du parterre, bordées de vieux buis, sous les grands arbres de l'allée centrale du parc et de l'allée supérieure, dite de la Quarantaine, que d'idées généreuses ont été élaborées, que de plans d'apostolat ont été esquissés; que de grandes œuvres qui ont illustré l'Eglise ont eu là leur humble origine, soit dans les méditations solitaires des élèves s'y livrant aux inspirations de la grâce, soit dans les conversations échangées à l'intérieur des groupes, plus ou moins constitués, ou assemblés au hasard des rencontres !

En l'année scolaire 1836-1837 se trouvaient parmi les élèves deux jeunes gens, Frédéric Le Vavasseur, ori-

ginaire de l'île de la Réunion, cette île de l'Océan Indien, située au grand large de Madagascar, et Eugène Tisserant, parisien, mais dont la mère était une créole de Saint-Domingue. Ils rêvaient au sort misérable des Noirs, employés comme esclaves dans nos possessions coloniales; ils finirent par en parler entre eux. Volontiers ils consultaient sur les questions de spiritualité et d'apostolat, un de leurs compagnons, beaucoup plus âgé qu'eux, « vocation tardive », qui se trouvait à Issy comme sur une voie de garage, François Libermann.

Ce groupe de trois clercs ne devait pas être de tout repos pour le Conseil des Directeurs. Oh ! ils étaient très réguliers, très pieux, édifiants, des modèles en un mot. Mais on se demandait ce qu'on ferait d'eux. Les deux jeunes avaient une santé lamentable, des nerfs fatigués; les études s'en ressentaient fatalement. Le cas de Libermann était beaucoup plus tragique. Il faut, pour que nous le comprenions, revenir en arrière et faire l'histoire des origines de ce personnage peu banal.

C'était un Alsacien, un juif alsacien converti. Il était né à Saverne, le 12 avril 1802, dans une modeste maison, blottie contre l'ancienne synagogue israélite, maison qu'habitait son père Lazare, rabbin de la communauté juive du lieu. Il grandit au milieu d'une famille nombreuse, dans une atmosphère toute marquée de fidélité à la Thôrâh et aux observances talmudiques. Il était assez chétif, nerveux, mais réfléchi, intelligent. Le père le destinait à devenir à son tour rabbin, tant il réussissait dans ses études religieuses. C'est en vue de cela qu'il l'envoya, après l'avoir formé lui-même à son foyer, à l'école rabbinique de Metz. Là, le jeune homme s'ouvrit aux études profanes, à la littérature française, au latin même et au grec. Le père voyait avec inquiétude cette orientation de son fils. De fait, le jeune Jacob (c'est ainsi qu'il s'appelait avant son baptême), qui jusque-là n'avait pas été effleuré par le doute, subit à 24 ans une crise religieuse grave. Cet événement important n'est pas un fait totalement isolé, sans contexte. Un mouvement de détachement du judaïsme orthodoxe et de sympathie pour l'Eglise catholique avait germé

parmi les israélites de Strasbourg, sous l'action des milieux intellectuels où dominait l'influence du philosophe Bautain, alors professeur à l'Université de la ville. La famille Libermann ne tarda pas à être entamée par ce courant de conversion. Le frère aîné de Jacob, Samson, médecin de profession, et sa femme, furent les premiers à entrer dans cette voie, où devaient les suivre, outre notre Vénérable, trois autres fils du rabbin de Saverne. Quels motifs furent à la base de ces changements si étonnants ? Une désaffection du judaïsme, connu et pratiqué sous la forme la plus légaliste, la plus étroite ; un doute général, concernant le surnaturel de la Bible, ces miracles sans fin, qui ne semblent aboutir à rien. Mais voici qu'à l'intelligence de ce jeune étudiant se présente le Christianisme, qui élimine d'un coup toutes les observances purement matérielles, qui donne à l'histoire sainte son sens de préparation à quelque chose de plus haut, de définitif. Des discussions avec son frère aîné, la lecture de la « profession de foi du vicaire savoyard » de Rousseau, font avancer dans l'âme de Jacob Libermann l'œuvre de la grâce. Consciencieux jusqu'au bout, il désire aller consulter à Paris un rabbin fameux, converti au catholicisme, David Drach, auteur d'une Bible qu'on voyait naguère dans les bibliothèques ecclésiastiques. Le vieux père Libermann ne savait rien de précis sur cette crise ; il ne consentit qu'avec peine à ce voyage lointain dont il n'augurait rien de bon. A Paris, le voyageur lit encore, discute ; la lumière monte dans cet esprit sincère : de cœur il est au Christ. Drach le fit accepter dans ce qui est devenu le collège Stanislas, et qui était alors une sorte de pension pour étudiants ecclésiastiques. C'est là que Libermann fut baptisé, la veille de Noël 1826 ; il prit comme prénoms ceux de ses parrain et marraine, François et Marie, et y ajouta le prénom chrétien de Drach, Paul.

Cette nature énergique, entière, ne devait pas en rester à ce stade élémentaire. Le néophyte décida de se donner à Dieu ; il prit la soutane, fut même tonsuré. En octobre 1827, François Libermann fut admis à Saint-Sulpice de Paris. Le Supérieur Général d'alors, M. Gar-

nier, il faut le dire, se fit un peu solliciter; il hésitait à accepter un élève de santé chétive, et à l'instruction malgré tout hâtivement poussée.

Tout sembla d'abord aller très bien; Libermann fut minoré en décembre 1828; le sous-diaconat était en perspective pour les quatre-temps de Noël 1829, quand quelques jours avant, se produisit une crise nerveuse grave, qu'on n'eut pas de peine à identifier avec l'épilepsie, maladie rédhibitoire pour le sacerdoce. Moitié par pitié pour un élève d'une valeur morale incontestable, moitié par espérance que le mal céderait, on garda néanmoins le malade au Séminaire un peu en marge. Mais cette situation ne pouvait pas durer indéfiniment. Les évêchés, comme nos gouvernements actuels, sont bien obligés parfois d'en venir à des compressions budgétaires. En novembre 1831, l'Archevêque de Paris décidait le retrait de la bourse accordée à François Libermann.

M. Carbon, directeur du Séminaire, dut signifier la chose à notre acolyte prolongé, lui laissant le soin de tirer la conclusion de cette grave communication. Libermann, par un don spécial de la grâce, peut-être aussi par atavisme (le peuple juif a tant souffert, qu'il incline facilement au fatalisme) était un homme tout abandonné à la Providence : il demeura en paix, et attendit qu'on lui signifîât positivement son exclusion.

Les Sulpiciens sont de braves gens. Pleins d'estime pour cette magnifique et sainte nature, ils trouvèrent un biais, qui permettait d'attendre, de patienter, peut-être d'espérer encore. M. Libermann quitterait sans doute Saint-Sulpice, où il n'avait plus rien à faire; il irait au Séminaire de Philosophie à Issy, comme aide-économiste. Il aurait à s'occuper de la propriété et ferait les commissions. Ce séjour provisoire, sans perspective d'avenir, devait durer six ans : il ne fut pas stérile, il s'en faut de beaucoup.

Le Séminaire d'Issy, de mémoire d'homme, a toujours comporté, à l'intérieur de la communauté, des groupements où toutes sortes de questions s'agitent : les noms seuls en ont changé avec les années, bandes.

cercles d'étude ou équipes. Tant qu'il ne s'agit pas de collectivités fermées, exclusives, qui risquent de faire plus de mal que de bien, mais de « nébuleuses », communiquant entre elles et unies à l'ensemble; tant que des gens sensés y dominent et les préservent d'excentricités; tant que les directeurs sont au courant de ce qui s'y passe et peuvent contrôler, parfois modérer des ardeurs intempestives; tant que l'autorité peut éviter tout excès qui amènerait fatalement des réactions en sens opposé, des scissions et des rivalités, des groupes peuvent servir à maintenir et à développer la régularité, la ferveur, le travail, le bon esprit, la vie profonde dans un séminaire. Il y avait alors dans la chère maison d'Issy ce qu'on appelait des « bandes de piété » : j'en ai encore connu les derniers vestiges à mon entrée en philosophie comme élève. On s'y assemblait pour la sanctification des membres, pour promouvoir la ferveur de la Communauté. On accueillait les jeunes, on priaït pour les dissipés et on tâchait de les ramener à plus de régularité. Le mercredi, jour de congé, les Théologiens de Saint-Sulpice venaient y prendre part. Le P. Libermann trouvait aisément accès dans ces groupes, peut-être à cause de son âge et de sa situation quasi officielle, plus encore à cause du rayonnement de son exemple; il y agissait par ses paroles, ses conseils, par des consignes écrites (voir entre autres : Lettres du 11 septembre 1835, du 8 mars 1837 et du 16 décembre 1840). Il y eut du côté des élèves quelques réactions, les unes plaisantes, les autres plus vives; du côté des directeurs on ne signale pas d'intervention hostile : M. Libermann avait incontestablement l'estime et le soutien d'hommes austères et cultivés tels que M. Mollevaut, supérieur de la solitude, M. Faillon, l'historien de M. Olier, qu'il avait choisi pour son directeur, M. Carbon, directeur du Séminaire de Paris, M. Pinault surtout, qui nous est connu par les souvenirs d'Ernest Renan. Cet appui moral s'appuyait non seulement sur la sainteté du sujet, mais encore sur sa discrétion : il n'hésitait pas à adresser au directeur de conscience ceux qui devaient le faire (cf. Lettre du 7 mai 1838).

En 1837 se produisit dans la vie du Vénérable Père un grand changement. Le P. Louis de la Morinière s'efforçait de rétablir dans la ville de Rennes la Congrégation des Eudistes; il lui manquait un maître des novices. M. Mollevaut, consulté, n'hésita pas à donner le nom de M. Libermann. Le P. de la Morinière, sur ce témoignage, accepta pour ces délicates fonctions cet acolyte de 35 ans, espérant qu'on pourrait le garder dans la société renaissante et même l'ordonner prêtre. Et Libermann aussi accepta, voyant dans ces événements la volonté de Dieu. Il se mit sincèrement à l'œuvre, étudiant les écrits du P. Eudes, s'identifiant à son nouvel institut. Il adapta son enseignement à la famille religieuse qui l'avait adopté, et qui était apparentée, par son esprit, à Saint-Sulpice (Lettre du 14 novembre 1837 et du 4 décembre 1838). Il ne rompt cependant nullement avec ses anciens dirigés : quelques-uns sont venus le rejoindre au noviciat de Rennes; à d'autres il continue d'écrire, les guidant, les reprenant, leur donnant à l'occasion des conseils d'ordre apostolique (Lettre du 2 avril et du 3 août 1838).

Cette nouvelle situation, qui apprit au Vénérable Père l'art du gouvernement d'une communauté, ne dura pas plus de deux ans. Une reprise grave de l'épilepsie surtout la montée dans la conscience du P. Libermann des idées que jadis il avait échangées à Issy avec ses condisciples au sujet de l'évangélisation des Noirs, posaient sérieusement au maître des novices la question de sa véritable vocation : Dieu ne le voulait-il pas ailleurs ? les 26 et 28 octobre 1839 il semble qu'il eut successivement deux grâces d'illumination intérieure, lui fixant sa tâche définitive : il devait se consacrer au salut des populations noires abandonnées, fonder une société vouée à cette œuvre, vivant pour cela dans la pauvreté et l'obéissance. Conseillé par M. Pinault, François Libermann quitta Rennes, où le P. de la Morinière essaya en vain de le retenir.

Fonder une société, c'est chose grave. Libermann, homme d'Eglise, parce que homme de Dieu, se décida d'aller à Rome, sans appui humain appréciable, sans

recommandation, afin de solliciter l'approbation de son projet par le Saint-Siège. C'est au début de 1840 que le pèlerin atteint la ville pontificale. Accueilli d'abord avec une réserve que l'on ne comprend que trop bien, il finit, à force de douce insistance, à force surtout d'humilité et de sainteté, par voir son projet pris en vague considération par Mgr Cadolini, secrétaire de la Propagande, — il est vrai que le Prélat ajoutait qu'il fallait commencer par être prêtre pour tenter quoi que ce soit, — puis par le Cardinal Fransoni, Préfet : c'était le 6 juin 1840. Par Lorette, le pèlerin revint en France, prêt à obéir aux ordres de la Providence, que les événements lui signifieraient.

Un Alsacien, le chanoine André Raess, venait d'être choisi par le gouvernement de Louis-Philippe comme coadjuteur du vieil évêque de Strasbourg, Mgr Le Pape de Trévern, après la nomination de Mgr Affre, d'abord prévu pour la coadjutorerie de Strasbourg, au siège de Paris. Sollicité, le nouveau prélat accepta, non sans hésitation, ce candidat extraordinaire, qui entra au séminaire de Strasbourg, le 23 février 1841. C'est là qu'il reçut le sous-diaconat (5 juin), et le diaconat (10 août), non point au titre du diocèse de Strasbourg, mais à celui de Port-Louis, dans l'île Maurice, afin de sauvegarder une vocation missionnaire future. A Strasbourg, M. Libermann travaille, prie; il continue à diriger par lettre ses anciens confrères de Paris et d'Issy. Il ne semble pas qu'il ait exercé sur place la même action profonde : son séjour fut d'ailleurs court; peut-être les Alsaciens étaient-ils plus résistants à l'influence d'un égal, d'un nouveau venu, faisant un peu figure d'étranger, d'intrus. Néanmoins Libermann, apôtre par essence, trouva sur place de précieuses recrues pour sa future fondation : le P. Ignace Schwindenhammer, qui devait lui succéder comme supérieur général, Mgr Aloïse Kobès, futur évêque du Sénégal, et le P. Melchior Freidt, qui devait diriger dans la suite le Séminaire français de Rome.

Le séjour dans la capitale alsacienne ne devait durer que quelques mois. L'évêque d'Amiens, Mgr Mioland,



avait consenti à laisser ouvrir le noviciat de la future société missionnaire dans un faubourg de sa ville épiscopale, à La Neuville. Il consentit également à ordonner prêtre le futur supérieur de cette société, le 18 septembre 1841, aux quatre-temps de septembre. Le pauvre prélat, réfléchissant peu après au geste généreux qu'il venait d'accomplir par un mouvement de son bon cœur, en eut des scrupules. M. Mollevaut, providentiellement de passage en Picardie, le rassura : « Monseigneur, lui dit-il, vous avez fait, en ordonnant ce prêtre, la plus belle action de votre vie » (BRIAULT, *Le Vénérable Père Libermann*, p. 94). L'avenir devait montrer la vérité de cette prophétie. Prêtre, le P. Libermann pouvait se vouer désormais à l'exécution de son projet missionnaire. C'est la phase définitive de sa vie qui commence.



Avant d'achever l'esquisse de cette grande existence, qu'il nous soit permis de nous rendre compte de ce qu'est au fond de lui-même cet homme. Quelle est sa doctrine ? quelles sont les influences qui l'ont marqué ? qu'a-t-il donné jusqu'ici à ses dirigés ? que va-t-il transmettre à ceux dont il sera désormais totalement, légitimement et non plus simplement par tolérance, le guide et le père ?

Libermann est incontestablement un homme de Dieu. C'est une âme toute donnée à Dieu, qui ne veut vivre que pour Dieu. « Mon corps, écrit-il, mon âme et toute mon existence est à Dieu. » Il ajoute : « Et si je savais qu'il y a encore en moi une petite veine qui n'est pas à Lui, je l'arracherais et la foulerais aux pieds dans la boue et la poussière » (Lettre du 8 juillet 1830). Pour lui ce n'était pas de la littérature.

J'ajoute que Libermann est également un homme formé par Dieu, un « théodidacte », pour reprendre un mot de saint Paul, en le précisant (I *Thess.*, iv, 9). Dans sa conversion, c'est Dieu qui joua le premier rôle. Par une suite d'épreuves, dont la cruelle maladie qui ne le quitte jamais, par une série de changements d'état

et de situations, Dieu l'a conduit, par ses voies à lui, Dieu, vers le but qui devait être sa vocation spéciale et dont tout semblait l'écarter. Libermann a réfléchi longuement sur tout cela, « le méditant dans son cœur », comme la Vierge Marie. Dans cette suite d'événements il a reconnu le « tout » de Dieu, « qui opère en nous le vouloir et le faire » (*Phil.*, II, 13). On comprend qu'il ait un fort dédain pour toutes les théories abstraites de vie spirituelle, pour les prétentions des théologiens à vouloir tout diriger, tout englober dans leurs synthèses. « Ne soyez pas tout théologie », écrit-il de Rennes à l'un de ses dirigés (Lettre du 23 août 1838). Il ne poussait pas beaucoup à la lecture des auteurs : s'il accepte que l'un de ses correspondants lise saint François de Sales, c'est qu'« il faut bien lire quelque chose » (Lettre du 29 novembre 1838). A tout prendre, il préfère les vies de saints : là du moins on voit Dieu à l'œuvre.

Cela étant bien mis en relief et devant commander tout ce que nous allons dire, il faut cependant oser affirmer que le Vénérable Libermann se rattache par sa doctrine spirituelle, très nette et très accentuée, à l'école française, spécialement à Saint-Sulpice, subsidiairement peut-être à saint Jean Eudes, à cette école qui a donné à notre Clergé de France et d'ailleurs une vie spirituelle profonde, base indispensable et source de tout dévouement profond et fécond.

Pensons que Libermann a séjourné à Saint-Sulpice de 1827 à 1831, et à Issy depuis cette date jusqu'en 1837 : ce n'est pas en vain qu'on reste si longtemps dans un pareil milieu qui a marqué si profondément tous ceux qui y ont passé. Il y eut comme directeur le savant M. Faillon, qu'il aida dans ses travaux sur M. Olier et ses œuvres. Il a lu les ouvrages du fondateur du Séminaire. Il en parle à plusieurs reprises dans ses lettres, indiquant la façon dont on devait l'entendre. A un élève du séminaire Saint-Sulpice il adresse de Strasbourg une longue explication de la prière sulpicienne et oratoire : « *O Jesu, vivens in Maria...* » (Lettre du 1<sup>er</sup> avril 1841). Un laïc le consulte-t-il sur la méthode

d'oraison à suivre, il lui explique celle qui était en usage à Issy, et en cite les termes même (Lettre du 26 novembre 1836).

Libermann a célébré les fêtes sulpiciennes, spécialement celle du Sacerdoce de Notre-Seigneur, dont il parle. Tout comme M. Olier, il a fait le pèlerinage de Lorette, et y a reçu de grandes grâces. Preuve indirecte, plus forte que tout le reste : les maîtres du séminaire d'Issy n'auraient pas laissé Libermann diriger de près et de loin une bonne quantité d'élèves d'élite si sa doctrine n'avait pas été dans le sens de la spiritualité sulpicienne.

Mais qu'est-ce au juste la doctrine du Vénérable Père, celle qui le soutient, celle qu'il communique, celle qu'il laissera à sa société future ?

Quand on lit le *Catéchisme pour la vie intérieure* de M. Olier, on est un peu effrayé à première vue par l'idée de renoncement, d'abnégation, de mort qu'on trouve à la base de tout l'exposé. C'est également cette idée qu'on rencontre, présentée comme fondamentale, chez le P. Libermann, et cela dans toutes ses lettres spirituelles. Il faut désirer, il faut opérer en soi « la mort, la destruction de toute vie naturelle » (LIAGRE, *Le Vénérable Père Libermann*, p. 111). Cette affirmation s'appuie sur le double fait que notre nature, viciée par le péché, tend vers sa propre satisfaction, vers l'égoïsme sous toutes ses formes, et non vers Dieu; et que notre vie devant être une vie en Dieu et pour Dieu, une vie surnaturelle, n'a rien à attendre de notre activité naturelle. Cette double considération explique le radicalisme que Libermann a mis dans son don à Dieu, le radicalisme qu'il exigeait également des autres dans leur don à Dieu : « O très cher, écrivait-il le 1<sup>er</sup> mai 1840 à un élève de Saint-Sulpice, si je pouvais, je briserais, je déchirerais votre pauvre âme, je la réduirais en poussière aux pieds de Notre-Seigneur, parce que j'y vois de l'amour-propre infiniment dangereux. »

Ne nous récrions pas à cette doctrine à l'aspect tragique : ce n'est qu'une phase de notre montée à Dieu, négative, mais indispensable. Nous touchons là, ne

l'oublions pas, au paradoxe chrétien que déjà l'Évangile énonçait : « Celui qui aime son âme, la perd ; et celui qui hait son âme en ce monde, la gardera pour la vie éternelle » (JN. XII. 25), et même il la retrouvera, mais transfigurée, dès ce monde. C'est la doctrine de saint Paul, sur la mort de la chair, condition préalable de la vie dans l'esprit.

De fait tout renoncé qu'il est, Libermann n'a rien perdu de ses facultés profondes ; il a gardé son intelligence en pleine acuité ; son savoir-faire, peut-être déterminé par sa race d'origine, se révèle à chaque instant et se révélera de plus en plus ; et même son cœur existe, tendre jusqu'aux larmes : on s'en aperçoit dans ses lettres à sa famille, et dans ses lettres de direction ; n'éprouvait-il pas le besoin de faire consoler par un ami celui dont il parlait de pulvériser l'âme ?

Ce renoncement à soi, cette mort à soi, conduisent à la vie de Dieu en nous, à notre vie en Dieu, à la vie du Christ et de sa Sainte Mère en nous, et à notre vie en eux. Vie nouvelle, qui nous est donnée, radicalement par le baptême, établie et maintenue de fait par notre renoncement. Cette vie nouvelle va rendre possible, féconde, toute consacrée à la gloire du Seigneur et au bien des âmes, notre existence apostolique.

Evidemment, tout cela ne s'opère pas tout seul. L'effort, les renoncements successifs, les mortifications intérieures, plus encore que les austérités extérieures susceptibles d'engendrer l'orgueil, les croix providentielles, sont nécessaires pour opérer la mort de notre nature : ne nous en plaignons jamais. Mais pour Libermann, « les grands moyens d'établir le règne admirable de Jésus dans les âmes sont... l'esprit d'oraison et la paix de l'âme » (Lettre d'octobre 1838). Il faut par l'oraison, par l'application de l'esprit et du cœur aux mystères et états du Christ, adhérer à Notre-Seigneur, et ainsi participer à sa vie : « Votre cœur, écrit-il à un élève de Saint-Sulpice, doit être collé sur Notre-Seigneur dans l'état, le mystère ou la circonstance de sa vie dont vous vous occupez ; votre âme doit s'unir à lui dans cet état, ce mystère ou cette circonstance »

(Lettre 78 du recueil lithographié) : c'est la plus pure doctrine de l'école française. — Cependant, ce qui caractérise la spiritualité libermannienne, ce qui la spécifie par rapport à Bérulle, Olier ou Eudes, ce qui la rapproche, on l'a fait remarquer (LIAGRE), de la spiritualité de sainte Thérèse de Lisieux, c'est l'idée de paix, c'est la pratique de la paix de l'âme. La paix fait partie intégrante du message chrétien. Jésus la souhaitait aux siens; saint Paul en parle à profusion dans ses épîtres; la paix est devenue la devise des moines d'occident. Chez Libermann, elle désigne presque tout le côté positif de sa doctrine, elle en inclut tout le côté « vie ». Serait-ce parce que, d'une nervosité malade, il a senti l'imprescriptible nécessité de vivre et de se tenir dans le calme ? Peut-être. Mais ne serait-ce pas plutôt parce qu'il croit que c'est dans l'apaisement seul que Dieu peut agir dans une âme et par une âme; que ce n'est qu'ainsi que tout égoïsme, que toute agitation personnelle, toute volonté propre trouve sa fin, pour laisser la place entière à la grâce divine, sans laquelle nous ne pouvons rien, et avec laquelle tout nous est possible (cf. Lettre du 12 novembre 1841) ? — Quoi qu'il en soit, la notion de paix se trouve partout et sous toutes les formes dans ses écrits : paix dans le support de ses propres défauts, laissant à l'action du Christ le soin de les réduire; paix dans l'amour absolu de Notre-Seigneur, qui doit régner en nous sans conteste; paix dans nos rapports avec les autres, supérieurs et inférieurs, agréables ou dyscolés; paix dans la réflexion et paix dans l'action. Paix qui informe notre vie, modère notre agitation instinctive, rend grave notre démarche. Paix qui permet à Dieu, à qui l'on est ainsi abandonné, de faire en nous et par nous de grandes choses.

C'est avec cette doctrine de renoncement à soi et d'abandon amoureux et paisible à Dieu, doctrine pratiquée héroïquement avant d'avoir été enseignée, transmise, que le serviteur de Dieu va entreprendre sa fondation missionnaire, à laquelle nous sommes ainsi ramenés.

Ordonné prêtre à Amiens le 18 septembre 1841, M. Libermann (c'est ainsi qu'on l'appelait encore à cette date), prend le 27 septembre suivant possession de la maison de formation de La Neuville, avec M. Le Vavasseur et un autre prêtre M. Colin, M. Tisserant ayant été retenu provisoirement à Paris par son archevêque. La petite société, en embryon, se met d'emblée sous le vocable du Saint Cœur de Marie : influence eudistique, ou plutôt hommage à Notre-Dame des Victoires, où M. Desgenettes venait de fonder la confrérie du Saint Cœur de Marie, et où Le Vavasseur et Tisserant avaient, en 1839, mis leurs projets sous la protection de la Mère du Sauveur.

Pendant les années consacrées à la constitution de la société naissante, le rôle du Supérieur sera double : former des missionnaires, fonder des missions. Les îles Bourbon, Maurice, Haïti, Madagascar, puis la Guinée, momentanément l'Australie, reçurent des groupes plus ou moins nombreux d'ouvriers apostoliques. Le succès fut variable selon les lieux ; à la Guinée ce fut un désastre. Pouvait-il en être autrement dans ces difficiles débuts ? L'échec n'était pas pour rebuter le fondateur, trop ancré dans la confiance absolue en Dieu. C'était plutôt pour lui l'occasion de mieux armer moralement ceux qu'il envoyait dans l'apostolat lointain, et de les soutenir par lettres ou par paroles, leur prêchant la croix et la paix, avec l'amour ardent des pauvres Noirs qui les attendaient (cf. Lettre du 20 décembre 1841).

Les difficultés ne venaient pas seulement des circonstances dans lesquelles l'œuvre se développait. Dieu a permis, à notre étonnement, que de tout temps, depuis les apôtres jusqu'à nous, l'émulation qui existe incontestablement pour le salut des âmes dans l'Église, ait abouti parfois à des jalousies, à des froissements, à des oppositions, même à des luttes. — Il y avait précisément en ce temps, dans nos colonies, des prêtres français. Ils étaient formés en France par un séminaire appelé Séminaire du Saint-Esprit, fondé à Paris en 1703 par un saint diacre originaire de Rennes, Claude Poullart des

Places, et ils s'y rattachaient. Ce séminaire, sis rue des Postes, l'actuelle rue Lhomond, avait traversé la Révolution sans faiblir dans la foi; mais il était au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle presque réduit à néant, malgré des efforts de restauration. Ce sont les anciens élèves de cette institution, quelques-uns remarquables, d'autres médiocres, qui trouvèrent étrange que des nouveaux venus, sans mandat, viennent travailler sur le même terrain qu'eux. Sans doute, les confrères du Saint Cœur de Marie s'adressaient aux Noirs uniquement, tandis que les élèves du Saint-Esprit se consacraient aux Blancs. Mais comment, pratiquement, éviter des conflits de juridiction et d'influence ? Et ces compétitions avaient leur répercussion à Paris, à Amiens.

Rome avait, dès le premier séjour du P. Libermann dans la ville papale, en 1840, prévu cette difficulté, et suggéré une union entre les deux instituts. Le Vénérable Père n'était pas très pressé d'en venir là. Il fallait laisser mûrir le problème; il fallait surtout laisser Dieu agir. Cela ne l'empêchait pas de saisir toutes les occasions pour aboutir à la fusion des deux sociétés, si bien faites pour se compléter, et d'entreprendre toutes les démarches qui pouvaient l'accélérer. C'est en l'année mémorable de 1848 que la jonction s'opéra. Le 24 août, à Paris, acte en fut dressé; le 26 septembre la Congrégation de la Propagande approuvait officiellement l'idée d'union; et enfin, à Paris, le 23 novembre, le P. Libermann fut élu régulièrement Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie. Le Séminaire du Saint-Esprit, réduit à cinq membres, apportait à l'union ses biens, dont la Maison-Mère, rue des Postes, les approbations officielles dont il jouissait, en partie sa règle; la Société du Saint Cœur de Marie fournissait le nombre (50 membres), la ferveur, la pratique de la pauvreté et de l'obéissance. Une œuvre viable était ainsi créée.

Cette fusion est un grand événement dans l'histoire de l'Eglise. C'est d'elle que nous célébrons à proprement parler le centenaire, et c'est pour en remercier Dieu que

nous sommes ici réunis, Fils du Vénérable P. Libermann, Prêtres de Saint-Sulpice avec leurs élèves, Clergé de Paris, auquel se joint de cœur celui de Strasbourg, chrétiens de vieille date, auxquels s'associent de loin, j'en suis sûr, les néophytes des missions spiritaines.

C'est un grand événement : unir deux sociétés en une seule, malgré les oppositions inévitables, les unir d'une façon durable, féconde, c'est un vrai miracle, même s'il s'agit de sociétés religieuses.

C'est un grand événement par les possibilités qu'il ouvrait. Dès 1839 le pape Grégoire XVI avait demandé aux puissances colonisatrices d'abolir sur leurs territoires l'esclavage, cette honte sociale, si opposée à l'esprit chrétien, qui se perpétuait en plein XIX<sup>e</sup> siècle.

Le Gouvernement de Louis-Philippe se préoccupait de préparer l'affranchissement. Il appartenait au député Schoelcher de faire décréter, le 27 avril 1848, par l'Assemblée Nationale, l'abolition de l'esclavage dans toutes nos possessions. Il fallait pour réaliser cette œuvre délicate, il fallait pour la dépasser et apporter, avec la lumière de la foi, la civilisation chrétienne aux innombrables populations noires du continent africain, une société jeune, forte, disciplinée, entreprenante, surnaturelle, pleine d'abnégation et de confiance. Elle existait désormais. On comprend que tout ce qu'il y avait en France de personnes préoccupées de l'expansion de l'Évangile ait, malgré de méchantes insinuations qui circulaient, applaudi à cette véritable fondation. Le Supérieur de Saint-Sulpice, qui était alors M. de Courson, ne fut pas le dernier à le faire : il savait trop bien tout ce que l'on pouvait attendre de celui à qui incombait la direction de la nouvelle congrégation.

La fusion de 1848 n'est pas pour le P. Libermann un point d'arrivée, encore moins un point d'arrêt, une fin de carrière, mais l'occasion d'un nouvel essor. Établi rue des Postes, il est obligé d'ouvrir un nouveau noviciat pour remplacer La Neuville, trop petite, à Notre-Dame du Gard, dans la région d'Amiens encore. A Paris, il continue l'œuvre de direction du Clergé, commencée à Issy. Il reçoit de pauvres égarés qui recourent à lui; il



assemble à la Maison-Mère une conférence d'ecclésiastiques, appelée Société Saint-Jean, et leur donne des instructions; parmi les habitués on remarque entre autres le P. Ratisbonne, un futur auteur spirituel, Mgr Gay, et celui qui devait être Mgr de Ségur. Il rencontre la Mère Javouhey, le P. Le Prévost. C'est cependant à sa congrégation que va le plus clair de son temps et de son activité. De nouvelles missions se fondent dans nos colonies, au Sénégal, en Guyane. Infatigable, le fondateur circule à travers la France, cherchant des recrues, créant quelques maisons, recueillant des fonds nécessaires, tout cela malgré une santé restée précaire. Durant l'une de ses maladies, c'est au séminaire sulpicien de Bayeux qu'il est accueilli fraternellement et soigné durant plus d'un mois. On le voit, la doctrine de renoncement et de paix n'a en rien ralenti l'effort apostolique du Vénérable Père, et c'est bien ce qui lui donne le droit de prêcher incessamment aux siens cet effort vers le sacrifice et l'abandon, vers la sainteté personnelle de l'apôtre. La vie du Christ ne peut être donnée que par celui qui l'a déjà lui-même en abondance. L'agitation risque de faire plus de mal que de bien, surtout en pays de mission, sous un climat tropical. « Soyez saints, écrit-il à ses fils... C'est de cela que dépend le salut des âmes misérables pour lesquelles vous souffrez... Si la Sainteté de Dieu n'habite pas en vous... comment vos sacrifices pourront-ils avoir l'efficacité de sauver les âmes?... Dieu vous veut humbles, soumis à toutes ses adorables volontés et entièrement abandonnés à lui seul. Pour bénir vos travaux, il faut que nos missionnaires se fassent une occupation sérieuse de leur propre sanctification : Dieu ne nous bénira « qu'alors » (BRIAULT, *ib.*, p. 393-454). Ailleurs encore il dit dans une lettre : « Il me semble que quelques-uns de vos chers confrères se sont laissés détourner de cette voie : pleins d'ardeur et de générosité, ils ont été entraînés à l'idée de zèle. Cette idée de zèle les a portés aux choses extérieures, les a distraits des exercices intérieurs et des vertus de la vie religieuse, évangélique : l'action du climat... devait naturellement ajouter sa part

et devenir entre les mains du démon un instrument pour les détourner de la vie parfaite » (*ib.*, p. 455).

En 1851 un mal implacable saisit le Vénérable Père. De Notre-Dame du Gard, où il avait compté se reposer un peu, il dut regagner Paris. C'est là qu'il rendit à Dieu son âme, le 2 février 1852, âgé à peine de 50 ans. On a retenu ses derniers mots, ses dernières paroles à ses frères : « Etre fervents, fervents, toujours fervents... et surtout la charité. Charité de Jésus-Christ, par Jésus-Christ, au nom de Jésus-Christ... Ferveur, charité, union à Jésus-Christ... Sacrifiez-vous pour Jésus, pour Jésus seul... Dieu, c'est tout. L'homme n'est rien. Esprit de sacrifice, zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes » (*ib.*, p. 429).

Le décès du fondateur n'arrêta nullement l'expansion de la congrégation. Comment serait-il possible qu'une œuvre ainsi centrée sur Dieu n'ait pas prospéré ? Libermann avait, dans l'épreuve et la croix, semé, planté; il avait donné le branle à l'élan missionnaire; il avait surtout donné à l'institut issu de lui une âme, un esprit, tout imprégné de l'Évangile, de saint Paul, de la doctrine sacerdotale de l'École française. Sous l'action vigoureuse des Supérieurs Généraux successifs, des PP. Schwindenhammer, Le Vavasseur et Emonet, de NN. SS. Le Roy et Le Hunsec, la petite graine a grandi, comme celle dont parle le Sauveur, et est devenue un grand arbre, où les oiseaux du ciel trouvent abri (Luc, XIII, 18 et sv.). Le grain semé a apporté plus de 30, 60, presque 100 % (Mt., xv, 8 et sv.). C'est actuellement à travers le monde entier, après un siècle d'existence, que les Pères du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie exercent leur zèle, dans les maisons d'éducation, au Séminaire Français de Rome, et surtout dans les missions.

Voici les statistiques, à la date du 26 octobre 1948 :

Nombre de Pères. . . . .	2.481
— de Scolastiques. . . . .	947
— de Frères. . . . .	788
Total. . . . .	4.216 profès

La Congrégation comprend : 10 Provinces, 3 Communautés principales.

Elle est chargée de : 7 Diocèses de mission, 20 Vicariats apostoliques, 4 Préfectures apostoliques, 1 Mission indépendante, 4 Districts de mission.

On pardonnera d'ajouter à cette énumération un petit complément :

Sont originaires du Diocèse de Strasbourg :

350 Pères (dont 4 évêques) (soit 1/7°); 43 Scolastiques (la guerre a suspendu le recrutement durant cinq ans); 94 Frères (1/10°); 186 élèves des écoles apostoliques.

Admirons en esprit de reconnaissance envers le Seigneur, cet ensemble magnifique. Il fait honneur au serviteur de Dieu qui en a jeté les bases; il fait honneur à Saint-Sulpice qui a contribué à former le P. Libermann et qui lui resta fidèle à travers bien des vicissitudes; il fait honneur au diocèse de Paris, qui est toujours le centre de l'œuvre spiritaine; il fait honneur à l'Alsace qui lui a donné tant de ses meilleurs fils; il fait honneur surtout aux enfants du Vénérable Père, attachés inlassablement à ses enseignements; il est l'une des gloires de la France missionnaire et de l'Eglise elle-même, comme l'a si bien reconnu le Souverain Pontife Pie XII, dans sa lettre du 16 mai 1948 à Mgr Le Hunsec. Puisse-t-il croître encore à l'avenir !

\*  
\*\*

Eminence, Excellences, chers Frères dans le sacerdoce et dans le service de l'Eglise, il nous reste à tirer rapidement la leçon qui ressort de l'évocation, si imparfaite soit-elle, que nous venons de faire, et de cette grande vie, de cette âme vraiment sacerdotale et apostolique.

Nous sommes à une époque, où bien des choses évoquent la situation de 1848. Dans notre pays, actuellement comme alors, du fait de l'ascension et, hélas, de la déchristianisation de vastes couches populaires, de

nouveaux problèmes d'apostolat se trouvent posés. Dans les missions, le comportement actuel des populations indigènes, évoluées ou se croyant telles, constitue pour les prêtres qui les évangélisent une grave question. Vous rêvez de méthodes adaptées, chers jeunes gens, qui étudiez à Issy ou à Chevilly; vous vous entretenez dans les allées de vos parcs respectifs de nouvelles possibilités, de devoirs nouveaux : j'en suis sûr, et je vous en félicite. Mais dites-vous bien que si vous ne voulez pas que vos rêves généreux, votre activité prête au sacrifice le plus entier, aboutissent à un échec, se terminent en une agitation fébrile et sans résultat; si vous voulez qu'ils portent des fruits comme les rêves apostoliques de Libermann, de Le Vavasseur et de Tisserant, placez à la base de votre formation de maintenant, et de votre apostolat de toujours, où qu'il ait à s'exercer, l'esprit du Vénérable Père et de ses compagnons, l'esprit de nos Pères du xvii<sup>e</sup> siècle, l'esprit de l'Eglise en somme. Renoncement, vie intérieure, effort paisible mais sincère vers la sainteté, forment encore aujourd'hui, comme il y a cent ans, le point de départ indispensable. L'œuvre que nous voulons faire, est l'œuvre de Dieu : elle ne peut se faire que par Dieu, et par des instruments indissolublement conjoints à Dieu. Cette vérité, pour prendre les paroles du Souverain Pontife, « prend plus de relief encore à une époque tourmentée, comme celle que nous traversons, où seule une formation aux disciplines traditionnelles peut assurer, au milieu du bouillonnement des idées et des méthodes nouvelles, une activité sacerdotale réellement féconde, au service de l'Eglise et des âmes ».

Puisse la Vierge Marie, Mère du Souverain Prêtre et Reine des Apôtres, en cette fête de sa Présentation au Temple, c'est-à-dire de sa consécration totale à Dieu, consécration à laquelle se rattache toute son action dans la Rédemption du genre humain, nous obtenir de son divin Fils cette grâce de la fidélité aux enseignements de celui qui fut « en même temps que le principal acteur de la féconde « Fusion » de 1848, un maître insigne de la vie spirituelle » (Pie XII).

## ALLOCUTION DU R. P. DUVAL

Directeur Général

de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil

**le Dimanche 28 novembre 1948**

---

« *Mementote præpositorum vestrorum.* »

« Gardez le souvenir de ceux qui furent  
et qui demeurent vos Pères. »

(Hébr. XIII, 7.)

MONSEIGNEUR ET TRÈS RÉVÉREND PÈRE,  
EXCELLENCE,  
MES RÉVÉREND PÈRES,  
MES CHERS ENFANTS,

En cette célébration toute familiale, il n'y a pas de place, à vrai dire, ni pour un discours, ni pour un sermon, — tout au plus pour une parole d'action de grâce. Comment, en effet, ne pas dire au Dieu très bon, ne fût-ce que d'un mot, la reconnaissance qui nous anime en repassant tous les bienfaits qui ont préparé ce jour pour en faire un jour de lumière et de joie ?

Il y a deux cent cinquante ans — deux siècles et demi : cela dépasse un peu votre imagination, chers Enfants — en 1703, un jeune prêtre breton, M. Claude Poullart des Places, réunissait, à Paris, près de l'actuel Panthéon, des enfants pauvres qui, comme vous, mes Enfants, orphelins, déshérités ou simplement trop pauvres, ne pouvaient subvenir aux frais de leurs études et de leur entretien. M. Claude Poullart des Places les réunit, les hébergea, les entretint. Il fut pour tous, comme on l'a dit si joliment ces jours derniers, « l'aubergiste et hôtelier du Bon Dieu », le Père tendre et aimant.

Il le fut, et après lui et comme lui, ses successeurs, qui continuèrent cette Société des Prêtres du Saint-Esprit qu'il avait fondée.

Il le fut, parce qu'il aimait les pauvres et les déshérités; il le fut, parce qu'il savait que mieux vaut donner que recevoir; il le fut, parce qu'il avait compris que s'oublier est le premier des renoncements et parce qu'il croyait vraiment que ce qu'il faisait au moindre de ces petits, c'est à Jésus qu'il le faisait.

Et cette Société du Saint-Esprit vécut, grandit, connut les alternatives du mieux et du pire, traversa la Révolution française, pour reparaitre après elle, mais comme blessée et exsangue.

Et voilà qu'en 1842, — car il me faut aller vite, — un autre homme du Bon Dieu, M. François Libermann, Juif converti, tout récemment ordonné prêtre et poussé par l'appel des âmes, fonde à son tour une autre société de prêtres, celle du Saint Cœur de Marie, pour aller sauver en Afrique une multitude de Noirs, dont personne ne s'occupait alors, qui croupissaient dans le paganisme, ignorants de toute civilisation et ne soupçonnant même pas le nom du vrai Dieu, notre Sauveur Jésus-Christ.

Bientôt le rayonnement se fit sentir de cette homme de science et de sainteté : de science, puisque les bouches les plus autorisées ont pu proclamer qu'il était le plus grand auteur ascétique et mystique du XIX<sup>e</sup> siècle; de sainteté, puisque l'Eglise a reconnu déjà l'héroïcité de ses vertus.

Bientôt, 10, 20, 30, 40 prêtres sont là, autour de lui, dans cette société, qui, par un acheminement providentiel, va aller se fondre avec les prêtres du Saint-Esprit, pour former la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie, dans un même élan, vers le même but.

C'était en 1848, il y a juste 100 ans, que s'opérait cette fusion des deux sociétés. C'est cet anniversaire, c'est ce centenaire que nous fêtons aujourd'hui. Et si nous pouvons le faire, c'est que la nouvelle société, issue de cette union, non seulement vécut, non seulement pros-

péra, mais est devenue assez nombreuse pour envoyer ses prêtres par milliers porter l'Évangile, en Afrique surtout, mais aussi un peu sur tous les autres continents.

Merveilleuse histoire, n'est-il pas vrai, mes chers Enfants. Elle ne saurait vous être étrangère, car, si, aujourd'hui, vous vous associez à nous pour dire à Dieu le merci du cœur, c'est que ces prêtres du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie, providentiellement, sont devenus, — du moins quelques-uns, — vos Pères adoptifs.

Et qui pourrait s'en étonner, quand on sait que le P. Libermann fut animateur du projet d'un M. Caille pour fonder les Orphelins-Apprentis d'Amiens et qu'il voulut, pour un temps, appliquer à ce ministère humble les prêtres qui furent ses premiers compagnons ? — quand on sait qu'il encouragea, en novembre 1847, et de toutes ses forces, la réalisation d'un autre projet grandiose : la convocation à Paris d'un congrès des œuvres d'assistance, d'où sortirait un conseil central capable d'être le trait d'union entre toutes les œuvres, et qu'il accepta même de se mettre à la tête de ce mouvement ?

Oui, vraiment, la Providence qui prépare toute voie découvrait déjà ses desseins secrets et vous préparait, chers Enfants, des Pères et des amis.

\*  
\*\*

Car il est une autre histoire que vous connaissez mieux.

Qui d'entre vous n'a lu le récit simplement historique de ce qu'un soir d'hiver de 1865 le cher abbé Roussel, renouvelant le geste d'un Claude Poullart des Places, se faisant, lui aussi, aubergiste et hôtelier du bon Dieu, le cher abbé Roussel entrevit et réalisa : la fondation merveilleuse et misérable à la fois, de cette œuvre qui est la nôtre et qu'il devait conduire, à travers des épreuves sans nombre, à un épanouissement tel qu'elle devenait pour l'Église, en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une des plus belles réalisations sociales.

Qui ne sait que cette œuvre, pourtant si populaire, connaissait les incertitudes de lendemains angoissants quand, en 1923, après une guerre cruelle, le Cardinal Dubois la confiait aux Pères du Saint-Esprit ?

Vous savez cela, et vous savez la suite qui tient quelque peu du prodige.

Le 19 novembre 1923, le bon P. Brottier franchissait le seuil de cette maison, où l'attendait, depuis quelques jours, le P. Yves Pichon, à qui nous sommes heureux d'adresser en ce jour, nos hommages de félicitation et de gratitude. Il y a vingt-cinq ans de cela et tant de personnes, ici, ont vécu ces heures.

Il venait, le cher P. Brottier, avec son prestige d' « Aumônier légendaire », avec son esprit conquérant de missionnaire, avec ses extraordinaires qualités d'homme tout court et sa confiance irrésistible d'homme de Dieu.

Il venait, mais avec lui, venait aussi Thérèse. Ce fut illumination divine chez lui, beaucoup plus qu'habileté humaine, de vouloir l'installer ici : « Petite Maman » des Orphelins d'Auteuil, Patronne prestigieuse et Protectrice magnanime.

Encore une fois : le reste vous est connu.

\*  
\*\*

Arrêtons-nous un instant pour souligner ce parallèle des temps.

Un P. Libermann qui, avec les siens, mais surtout avec la vigueur de sa sainteté, va renforcer, transformer et comme ressusciter une société déficiente et défaillante.

Un P. Brottier qui, avec la puissance de Thérèse certes, mais aussi avec la force de sa foi et la richesse de sa charité, va revigorer, renouveler et comme multiplier une œuvre, — une œuvre dont il fait une œuvre nationale, une œuvre que l'actuel Cardinal de Paris entoure de son affectueuse vigilance et qu'il aime à citer comme un des plus beaux modèles des réussites sociales de l'Eglise de France.

Frappant parallèle, oui, mais aussi harmonieuse dis-



position d'une Providence toujours tendre, mais surtout éternels renouvellements d'une Eglise toujours jeune, toujours maternelle et toujours plus féconde.

Oui, il y a plus qu'un parallèle, ici : il y a aussi des préparations divines et providentielles.

Ce qu'un Libermann rêvait de voir faire à ses fils, à côté bien sûr et comme une préparation de l'œuvre toujours primordiale et toujours principale des Missions, Dieu a permis, en les y acheminant par ses seules voies divines, que, soixante-quinze ans plus tard, ces mêmes fils y fussent appliqués, et comme officiellement.

Ce qu'un abbé Roussel proposait au Supérieur général du Saint-Esprit de 1876, le Supérieur général de 1923 le réalisait, sans calcul et sans préméditation, tout simplement parce que c'était l'heure de la Providence.

Il y a plus, peut-être, il y a mieux.

Claude Poullart des Places, le P. Libermann, l'abbé Roussel, le P. Brottier : quatre noms, quatre hommes, quatre âmes, — quatre cœurs surtout, si j'ose dire, — animés de la même passion, la passion des petits, la passion des humbles, la passion des déshérités.

Tous quatre avaient compris que, pour arriver plus vite à atteindre, à saisir ce Dieu, ce Jésus auxquels ils tendaient de tout leur amour, c'est aux âmes abandonnées qu'ils devaient courir et se donner, aux plus petites et aux plus simples, sûrs qu'en les servant ils serviraient le Maître, qu'en les atteignant ils L'atteindraient.

Comment, en ce jour, ne pas remercier Dieu de nous les avoir donnés, à des titres divers, pour modèles et pour Pères ?

Avec nous, chers Enfants, dites au bon Dieu cette gratitude qui doit jaillir de votre cœur, dans une prière simple et sincère.

Et, si l'Esprit-Saint vous poussait un jour à traduire par un acte solennel cette reconnaissance qui est la vôtre, ne reculez pas.

Si, à la pensée de tant de pauvres infidèles, de tant de pauvres enfants, noirs ou jaunes, païens et ignorants, votre âme vibrait, et si vous songiez que, vous aussi, à

la suite de tant d'autres, vous pourriez être missionnaires, ah ! soyez heureux, fiers et reconnaissants, et n'hésitez pas.

Si, regardant vos prêtres, et les voyant trop peu nombreux pour s'occuper de tant de petits frères orphelins qui ne peuvent trouver place ici, vous rêviez que, vous aussi, peut-être, vous pourriez être Père d'orphelins, laissez Jésus vous attirer et suivez-Le.

Et tous, bénissez le Ciel de vous avoir préparé un asile, des Amis et des Pères, qui, malgré leurs faiblesses et leur indignité, sont vôtres sans partage.

Monseigneur le T. R. Père, sans esprit de flatterie, comment en ce 25<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée à Auteuil du P. Brottier, votre ami très cher et votre fils, dans ce sanctuaire élevé par sa piété et par ses soins, comment ne serait-il pas doux aux Pères et aux enfants de cette œuvre de vous dire un profond merci, pour la bienveillance, l'affection et la vigilance dont vous l'avez entourée ?

Elle est vôtre pour une bonne part. Sans votre secours, qu'y auraient fait vos fils ?

Puissent ces milliers d'enfants qui, en dehors d'elle, n'auraient jamais connu le nom du Dieu Sauveur et, qui par elle, seront sauvés, puissent ces milliers d'enfants constituer une part brillante de votre couronne éternelle !

Et nous tous, mes Frères, d'un seul cœur et d'une même âme, en ce sanctuaire de Thérèse, Patronne des Missions et « Maman » des Orphelins d'Auteuil, élevons nos actions de grâce vers le Dieu des miséricordes :

— pour la faveur insigne d'avoir reçu des Pères comme nos Pères ;

— pour le bienfait de ces renouvellements prodigieux dont nous parlions tout à l'heure et dont nous admirons les fruits ;

— pour la fécondité d'une famille religieuse qu'il a plu au Pasteur Suprême de reconnaître, de proclamer et de bénir singulièrement.

Et prions, pour que, sous l'action merveilleuse de l'Esprit divin, sous la protection du Cœur très pur de Marie, notre Mère, et par la particulière intercession de la céleste Semeuse de roses, les lendemains soient dignes des jours passés et même les dépassent, — pour la plus grande gloire de Dieu et pour son amour.

Ainsi soit-il.



---

Imp. de Montlignon  
La Chapelle - Montlignon  
(Orne). — 41417-1-49.  
Dépôt légal Producteur  
1<sup>er</sup> trimestre 1949, n<sup>o</sup> 948

---











Archives

